
3 1761 04132 6984

LA

PLÉIADE FRANÇOISE

Cette collection a été tirée à 248 exemplaires numérotés
et parafés par l'éditeur.

230 exemplaires sur papier de Hollande.
18 — sur papier de Chine.

N° 120.

LA PLÉIADE FRANÇOISE

Avec Notices biographiques et Notes

PAR

CH. MARTY-LAVEAUX

APPENDICE

TOME SECOND

La Langue de la Pléiade

ADDITIONS. — TABLES



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

M DCCC XCVIII

LA

LANGUE DE LA PLÉIADE

(Suite et fin)



PARTIES DU DISCOURS

I

ARTICLE

Du Bellay, parlant dans *la Deffence* (1, 50-51) de la langue grecque et de la manière de la traduire, ne manque pas de remarquer que plusieurs de ses « façons de parler ſont fort approchantes de notre vulgaire, ce que meſmes on peut congnoiſtre par les Articles incongneuz de la Langue Latine. »

L'article accompagnant et caractérisant d'ordinaire le substantif, il suffit de le placer devant un mot quelconque, adjectif, verbe à l'infinitif, adverbe, etc., pour transformer immédiatement ce mot en substantif. C'est un procédé dont les

poètes de la Pléiade ont largement usé. Voy. ci-après, p. 28 et suivantes.

Il s'est incorporé à certains termes et en a changé l'aspect : *l'ierre* ou *l'hierre* soudé en un seul mot *lierre,* a pris de nouveau l'article, dont la valeur s'était perdue, et est devenu *le lierre.* Nos poètes ont employé presque indifféremment ces deux formes. Voy. HIERRE, *Appendice,* I, 134.

Les noms propres ne sont pas accompagnés d'articles; parfois même un substantif désignant une dignité ou une fonction, et placé immédiatement avant un nom propre, est considéré comme faisant corps avec lui et amène la suppression de l'article. C'est ainsi que Du Bellay dit, en vers et en prose : « *Pape Iules.* » Voy. II, 77, 361 et 548, note 20.

Quant aux désignations patronymiques ou géographiques qui désignent un personnage par le nom de son père ou le lieu de sa naissance, elles exigent un article : *le Cronien*, Neptune, fils de Kronos ou Saturne; *le Delien,* Apollon, né à Délos :

> *Fredonnant ſur la chanterelle*
> *De la harpe* du Delien,
> *La contentieuſe querelle*
> *De Minerue &* du Cronien. RONSARD, II, 125.

L'article composé *au,* ainsi écrit, accompagne souvent, dans les plus anciennes éditions des poètes de la Pléiade, un substantif pluriel. Voy. Baïf, I, 406, note 62; 407, note 68; Iodelle, II, 368, notes 58, 59 et 62, et Tyard, 242, note 2.

Rien de plus fréquent au XVIe siècle que la suppression de l'article. Du Bellay et Ronsard s'y montrent fort opposés : « Garde-toy... de tumber en vn vice commun, meſmes aux plus excellens de noſtre Langue, c'eſt l'omiſſion des Articles. Tu as exemple de ce vice en infiniz endroiɛtz de ces petites Poëſies Françoyſes. » (Du Bell., I, 52.) Du Bellay a évidem-

ment en vue ici Marot et ses disciples, qui, préoccupés de la rapidité, de la légèreté du style, retranchaient tout ce qui pouvait en ralentir l'allure. Cette suppression des articles est même donnée dans les manuels de littérature du siècle dernier, comme la caractéristique de ce que l'on est convenu d'appeler le style marotique.

C'est aussi à l'école rivale que songe Ronsard lorsqu'il écrit dans son *Art poétique* (VI, 457) : « Tu n'oublieras iamais les articles, et tiendras pour certain que rien ne peut tant deffigurer ton vers que les articles delaiſſez... »

Ce qui prouve que ces déclarations constituent plutôt une critique qu'un précepte, c'est que, dans la pratique, nos poètes n'en tiennent pas grand compte.

Ils suppriment très souvent l'article devant les substantifs abstraits, surtout dans les énumérations. « *Vraye ſoy de terre eſt banie, Menſonge les eſprits manie.* » Baïf, V, 9. « *Vertu fait la vie meilleure. Vertu c'en eſt l'ancre plus ſeure.* » 19. « *Croy ſageſſe, excuſe folie.* » 68. « *Peu vaut raiſon contre la force... Raiſon eſt l'ame de la loy. C'eſt loy la raiſon naturelle.* » 150. « *Nature a donné aux taureaux La corne...* » Bell., I, 8. « *Voila ce que ie ſcay des pierres que Nature Braſſe dedans les flancs de ceſte terre dure.* » II, 160. « ... *les colomnes de Memoire.* » 186. « ... *l'ouurage Qu'icy bas Nature meſnage.* » 206. « *Le plus bel œuure que Nature Feit onc...* » 353. « *Patience eſt d'Honneur la porte. — Patience eſt touſiours plus forte.* » Iod., I, 33. « *Nature ornant Caſſandre...* » Rons., I, 4. « ... *il comprit Que peut honneur, amour & courtoiſie.* » 40. « *Il n'eſt rien pire aux mortels qu'eſperance!* » III, 69. « ... le ſtyle Proſaïque eſt ennemy capital de l'eloquence poëtique. » 520. « Trahir Nature... » IV, 131. « ... *pour garder ce monde & luy donner puiſſance, Vertu, force & pouuoir...* » 309. « ... *ils diſoyent verité.* » 312. « *Tu diras que Richeſſe attraine auecques elle Touſiours pour ſa compagne, enuie, haine, querelle, Procez, noiſes, debats, af-*

faires & foucy, Peine, tourment, foupçon, & la fottife auffi. » 349. « *Craignant de perdre honneur, dignitez & cheuance.* » 349. « *En terre on ne voit rien que fraude, que malice.* » v, 237. « ... *tout ce que Nature & le Ciel plus benin Donnent pour ornement au fexe feminin...* » 311. « *Efpoir & crainte eft la feule mifere Qui nous tourmente...* » vi, 179. « *I'aurois faueur du Roy, careffe & bon vifage.* » 380. « Temperance eft vne vertu... Force ou Fortitude eft vne vertu... Ses contraires vices font temerité & couhardife... Liberalité eft vne vertu... Ses extremitez font : prodigalité & auarice... » 467 et 468. « ... il y a vng mouuement naturel que nous appelons paffion comme eft ire, crainte, douleur, ioye, trifteffe... » 468. « Indignacion, hayne, æmulation, malueillance & enuye font chofes diuerfes. » 471. « Mifericorde eft fon contraire. » 472.

Ils le suppriment aussi devant *plus* : « ... *alant par les lieux plus fauuages.* » Baïf, i, 244. « ... *mon beau Soleil en fa clarté plus belle.* » Bell., i, 214. « ... *les coleres plus ardantes.* » ii, 217. « ... *des chofes plus fecretes La caufe & la raifon.* » 283. « ... *la Caufe plus forte.* » Du Bell., i, 204. « ... *le vers plus coulant eft le vers plus parfaict.* » ii, 69. « ... *le verd des branches plus nouuelles.* » Rons., i, 53. « *Deuant luy fuit la faifon plus cruelle.* » 62.

Ils le retranchent aussi quelquefois devant des noms de contrées ou de fleuves, où il était plus ordinaire de le conserver : « ... *Touure & Garonne.* » Du Bell., i, 242. « *Tout ce qu'Afie eut onques de richeffe, Tout ce qu'Afrique eut onques de noueau.* » ii, 278. « ... *par toute Chaonie.* » Rons., iii, 22. « ... *me lancer à corps perdu dans Loire.* » 166. « ... *ceux de Vandomois.* » 206. « *Les gras riuages d'Euphrate.* » ii, 255. « *Au bout de quinze iours France fut esbahie...* » iv, 196. « *Deffus la gréue où Loire fe defgoife.* » v, 71. « *Tout ce que France auoit de beau.* » vi, 416.

L'article indéfini *un* est également très fréquemment sup-

primé : « *Ha trop heureux ſi le cruel Deſtin N'euſt emmuré d'vn rempart aimantin Si chaſte cœur deſſous ſi belle face.* » Rons., I, 5. « *Ceux que tu vois d'vn viſage ſi bleſme Couchez icy, ont eu fortune meſme.* » III, 56. « *Pour ce Troyen, ne commets telle faute.* » 167; « *Cherchons autre chemin.* IV, 304.

Il en est de même des partitifs *du, de la, des, de* :

« ... *quoy plus beau pourroit échoir à l'homme ?* » Baïf, II, 87. « ... *auoir amis fidelles.* » 105. « *Ce n'eſt qu'or fin dont tu te dores, Qu'argent, qu'azur dont tu colores Au vif vn millier de beaux yeux.* » Bell., I, 50. « ... *gaigner argent.* » II, 380. « ... *elle n'a mangé que* moutarde. » 386. « Ces motz la donques ſeront en notre Langue comme etrangers en vne Cité. » Du Bell., I, 22. « ... vaquer à plus grandes choſes. » 24. « ... tous les Iours ſe lyſent nouueaux Ecriz ſoubz ſon Nom... » 34. « ... impoſer nouueaux motz... » 44. « ... il ſe faudroit forger à part nouueaux arts, nouueaulx meſtiers, & nouuelles langues. » 77. « *Ie ne ſçay quoy plus grand & plus diuin encore.* » 214. « ... ie ne ſçay quoy plus grand que l'Iliade. » 339. « *Rocs, eaux, ne bois, ne logent point en eux Nymphe qui ait ſi follaſtres cheueux.* » Rons., I, 21. « *Trefle & ſain-foin leur donna pour paſture.* » III, 27. « ... *tu oirras merueilles.* » Rons., I, 200. « ... *impoſer nouueaux noms aux villes.* » II, 377. « *Si nous voyons entre fleurs & boutons Paiſtre moutons.* » III, 357. « ... *il baille Or, Argent à planté.* » VI, 278.

Souvent l'article, exprimé devant un premier substantif, ne l'est pas devant ceux qui suivent : « ... l'*ayde & faueur De ce grand Dieu*... » Bell., I, 175. « ... toute leur vertu eſt née au monde *du* vouloir & arbitre des mortelz. » Du Bell., I, 5. « ... paſſer ſans fin d'vn Etat en l'autre : etant *la* fin & Corruption de l'vn, *le* commencement & generation de l'autre. » 21. « ... *l'*ornement & lumiere de ſa Langue... » 22. « *Tu as veu* la *Turquie, Aſſyrie & Syrie, Paleſtine, Arabie, Egypte, & Barbarie.* » Rons., II, 19.

Il en est de même pour l'article indéfini *un,* exprimé devant un premier substantif, et supprimé devant un second : « ... *vn* commun vouloir & confentement. » Du Bell., I, 5. « *vn* admirable Iliade, & laborieufe Eneïde. » 41.

Le même procédé s'applique au partitif; exprimé devant un premier substantif, il ne l'était point quelquefois devant le second : « *De rage & depit tranfportee.* » Baïf, III, 264. « ... incapable *de* toutes bonnes lettres & erudition. » Du Bell., I, 6,

II

NOM

(SUBSTANTIF ET ADJECTIF)

Depuis le XVIIe siècle, c'est-à-dire à partir de l'époque où la métaphysique a prédominé dans la grammaire, le substantif et l'adjectif forment deux chapitres distincts.

Au premier abord rien ne paraît plus naturel. La différence semble en effet nettement tranchée entre le mot qui désigne l'être, la substance, le substratum, et celui qui exprime les accidents, les qualités dont il est susceptible, et qui viennent s'y ajouter. Mais si de l'examen du sens on passe à celui des formes, les choses changent de face, on constate de fréquentes communautés d'origine, des désinences identiques ou analogues, des règles d'accord semblables, et la merveilleuse facilité du substantif à se transformer en adjectif et de l'adjectif à devenir substantif.

C'est ce qui avait amené les grammairiens du XVIe siècle, imitateurs en cela des Latins, à ne faire qu'une seule classe de ces deux espèces de mots. Ramus, dans la première édition de sa *Gramere* (Paris, André Wechel, 1562), consacre son

« chap. 5 » au *nom,* qu'il définit « un mot de nombr' auec jenre » et dans lequel il confond le substantif et l'adjectif. Le *Traicté de la Grammaire Françoise* de Robert Estienne (M. D. LXIX) réunit également sous le titre commun de *Noms* les substantifs et les adjectifs.

Ayant à parler ici des formes des mots plus encore que de leur sens, nous userons du procédé du XVIe siècle, non par affectation archéologique, mais pour rassembler en un seul groupe les faits de même nature, au lieu de les diviser en deux chapitres et de nous priver de la lucide brièveté qui résulte du rapprochement.

Les listes qui vont suivre montreront avec quelle ardeur les poètes de la Pléiade ont transformé les parties du discours et multiplié les suffixes, tantôt transcrivant les adjectifs latins, tantôt en formant d'autres sur des primitifs français, selon les lois de l'analogie.

Ils ne pouvaient créer des procédés nouveaux, mais ils se sont appliqués à conserver et à étendre ceux qui avaient été successivement accumulés par les Grecs, les Latins, les Italiens et nos vieux auteurs. De là une foule de mots nouveaux. Quels sont au juste ceux qui leur appartiennent ? Il est bien difficile de le constater, car ils ne le savaient pas toujours. Les initiés, comme Muret, qui avaient les confidences de Du Bellay et de Ronsard, s'y trompent souvent, et les novateurs eux-mêmes croient de très bonne foi inventer certains termes déjà en usage avant eux.

Les lexiques antérieurs nous manquant, c'est seulement à l'époque encore éloignée où l'on en possédera un grand nombre, qu'on pourra essayer de déterminer la part de chaque auteur dans l'introduction des mots ; jusque-là, nos recherches trop peu méthodiques et pratiquées suivant les hasards des sujets choisis, aboutissent seulement à rejeter les expressions prétendues nouvelles, dans un lointain de plus en plus

reculé. Entreprendre de se livrer à ce sujet à des dénombrements d'une statistique tant soit peu rigoureuse, serait donc, quant à présent, puéril et prématuré.

Genre.

Les substantifs de genre incertain abondent au XVIe siècle. Les hésitations sont surtout fréquentes lorsque le mot commence par une voyelle ou une *h* muette, et que l'article, forcément élidé, cesse de proclamer le genre, de le rappeler en toute occasion.

Les ignorants et les érudits suivent, dans ces circonstances délicates, deux règles absolument contradictoires : les premiers, s'attachant à la forme, font les mots masculins ou féminins d'après leurs terminaifons masculines ou féminines, tandis que les seconds, entichés d'étymologie, leur continuent le genre qu'ils avaient dans la langue dont ils sont sortis.

Pour s'assurer qu'un mot est masculin, il suffit, en général, de le rencontrer accompagné d'un déterminatif de forme masculine. Toutefois il importe de se rappeler que les mots qui appartiennent à la troisième déclinaison latine n'ont qu'une seule forme pour les deux genres, et qu'il en est ainsi, dans notre ancienne langue, pour ceux qui en sont tirés. Ainsi *defloyal, grand,* etc., peuvent fort bien accompagner des féminins :

DESLOYAL (f.). « ... *ma raifon* defloyal *fentinelle.* » Rons., I, 287.

GRAND (f.). «... grands *Heroïnes de la vie.* » Baïf, II, 384. « *Ie voy les* grans *vagues emuës.* » 419. « ... *la* grand *main de Dieu...* » Bell., II, 270. « ... *les* grands *eaux.* » Dor., II. « *O Iunon,* grand *Iunon, tutrice de ces lieux.* » Iod., I, 181. « ... *de* grans *cruches profondes.* » Rons., IV, 320. « ... *les* grands *Déeffes.* » 382. « ... *quatre* grans *batailles.* » V, 241. « ... *de* grans *dents.* » 339.

IMMORTEL (f.). ... *l'amaranthe* immortel. » Du Bell., II, 302.
TEL (f.). « ... tel *difgrace.* » Baïf, IV, 366 et 466, note 130.

Nous nous contentons, dans la liste suivante, de relever les genres en contradiction avec l'usage actuel et de signaler les particularités curieuses. Il est bien entendu d'ailleurs que tel mot que nous ne mentionnons qu'au féminin, comme *la nauire* ou *la poifon,* parce que ce genre n'est plus aujourd'hui en usage, se trouve néanmoins au masculin dans les œuvres des poètes de la Pléiade, qui, nous ne saurions trop le répéter, usent, suivant les besoins de la mesure et de la rime, de toutes les ressources qu'ils ont à leur disposition.

ABYSME (f.) « ... *engloutir dans l'*abyfme *profonde.* » Iod., II, 7. « ... *fe fait mefme craindre aux* abyfmes *profondes.* » 31. « ... *l'*abyfme *la plus profonde.* » Rons., II, 126 et 486, note 66. « (Vne tempefte) *Entre-ouuroit l'eau d'vne* abyfme *profonde.* » III, 45.
AFAIRE, AFFAIRE (m.). « ... *entre vn millier d'*afaires *Importuns & preffans.* » Baïf, II, 310. « *La voicy celle là qui a fait tout l'*afaire. » III, 136. « ... *Pour vn* affaire. » 199 et 384, note 53. « *En tout* affaire *d'importance.* » 258 et 386, note 68. « *Concorde fait les beaux* affaires. » V, 151. « ... *pour eftre employé en quelque* bon affaire. » Du Bell., II, 235. « *Or donc fçaches en ceft* affaire. » Iod., I, 24. « *Pour mieux efplucher ceft* affaire. » 62. « ... *l'*affaire *fera celé.* » 76. « ... *nos humains* affaires. » Rons., V, 118. « *Ietton au vent, mon Gafpar, tout l'*affaire. » VI, 61.
AGE (f.). « ... *l'*âge *parfaite.* » Baïf, I, 317. « ... *l'*âge *ainfi larronneffe.* « II, 197. « ... *fur l'*âge *premiere...* » Rons., IV, 313. « ... *la fleur de voftre* âge *nouuelle.* » VI, 14.
ALARME, ALLARME (m.). « *Chante les martiaux* alarmes. » Du Bell., I, 198. « ... *au milieu Des cruels* alarmes. » 279. « ... *ces durs* allarmes. » II, 14. « ... *de faulx* alarmes. » 207. « ... *pierreux* allarmes. » 413. « ... *amoureux* alarmes. » Iod., I, 99. « ... *piteux* alarmes. » 124.
ALPES (m.). « ... *ces* Alpes *haults...* » Iod., II, 6.
AMOUR (f.). « ... *par* amour *fole.* » Du Bell., I, 342. « *Cete* amour *longtemps celée.* » II, 46. « *Non d'vne* amour, *ainçois d'vne Furie Le feu cruel...* » Rons., I, 6 et 381, note 14. « ... *l'*amour *vehemente.* » VI, 148. « Amour *immortelle.* » Tyard, 10. « *Ma grand'*

amour *ne s'arreſte.* » 39. Dans Baïf on trouve plusieurs fois *amour* accompagné de déterminatifs et de qualificatifs de genres différents (II, 265 et 469, note 51) : « *Toute autre* amour, *ſoit ou bon ou meſchant.* » ... *cet* amour *mutuelle.* » III, 337 et 388, note 84. Voy. ARDEUR.

ANCRE (m.). Voy. *Appendice,* t. I, p. 383.

APOSTUME (f.). « ... *cete* apoſtume... » Du Bell., I, 365 et 452.

ARDEUR (f.). « ... *cet* ardeur *ne ſera conſumee.* » Baïf, III, 50 et 377, note 13. « ... *vn* ardeur *lentement violente.* » Du Bell., II, 62 et 547, note 15. « ... *vn* ardeur *du peuple ſeparée.* » Rons., I, 28 et 386, note 62. Voy. la fin de l'article AMOUR.

ART (f.). « *Les bonnes* arts... » Baïf, V, 33. « ... *vne* art *excellente...* » Du Bell., I, 299.

CIMETERRE (f.). « ... *ſa* Cimeterre *croche.* » Rons., III, 58. « ... *ſa grand* Cymeterre. » VI, 328. Maurice Scève a également employé ce mot au féminin : « ... *ceſte* cymeterre. » *Délie,* CIX.

CLOAQUE (f.). « ... *la* cloaque *d'erreur.* » Rons., V, 120.

COCHE (m. et f.). « ... *deſſus vn beau* Coche... » Rons., I, 172. « Coche *cent fois heureux...* » 284. « ... *ſa* coche *attelée.* » V, 72. « ... *en ſa* coche *legere.* » 114.

COLOMB, COLLOMB (m.). « ... collombs *amoureux.* » Du Bell., I, 123. « ... *vng* colomb... » Rons., VI, 421. Voy. *Appendice,* t. I, p. 365.

COMETE (m.). « ... *les* Cometes *longs...* » Baïf, II, 21. « *Il ne s'étone pas de voir luire vn* Comete. » 22. « *Le* Comete *s'alume...* » 25. « ... *il ſe fait ainſi que le* Comete. » 30. « *Vn* Comete *plein de terreur.* » V, 34.

CONTREPOISON (f.). « *Le Medecin par la* contre-poiſon *A la poiſon donne bien gueriſon.* » Baïf, I, 283. « *La* contrepoiſon *infidelle.* » Iod., I, 70.

COUPLE (f.). « *Belle* couple... » Du Bell., I, 212. « ... *ceſte* couple *iumelle.* » II, 282. « *Vne* couple *pareille.* » 432. « ... *vne* couple *ainſi que Pollux & Caſtor.* » Iod., II, 175. « ... *voſtre* couple *heureuſe.* » 284. « ... *ceſte* couple *belle.* » Tyard, 215.

COUTELACE, COUTELASSE (f.). « ... *ſa* coutelaſſe... » Baïf, IV, 280. « *Ie voy rouge... ta* coutelace. » Rons., V, 136. « ... *de ſa* coutelace *En quatre endroits le chef luy détrancha.* » 284.

DELICES (m.). « ... delices *plaiſans.* » Du Bell., II, 382.

DOUTE (f.). « ... *vne* doute. » Baïf, IV, 306. « ... *sans nulle* doute. » V, 134. Maurice Scève disait aussi : « ... *la* doubte. » *Delie,* CCCCXXXVI.

EPIGRAMME, EPYGRAMME (m.). « ... vn certain *Epygramme* à

Salel. » Du Bell., I, 34. « Iéte toy à ces plaifans *Epigrammes.* » 38. « ... un petit *epigramme.* » II, 69. « ... *ceſt* Epigramme... » Rons., III, 400. « Verſion d'vn *epigramme* grec. » VI, 237. Voy. *Appendice,* t. I, p. 79.

EPITHETE (m.). « *Epithetes...* ou froids, ou ocieux. » Du Bell., I, 51. « ... quatre ou cinq *epithetes* les vns apres les autres. » Rons., VI, 454. Voy. *Appendice,* t. I, p. 79.

ERREUR (m.). « ... *ce maudit* erreur. » Bell., II, 47. « ... *vn ſi cruel* erreur. » Du Bell., I, 201. « ... *longs* erreurs... » 258. « ... *les longs* erreurs *Troiens.* » 344. « ... *diuers* erreurs. » 383. « *Les longs* erreurs *de ce deſert...* » II, 17. « ... *tout* erreur. » Iod., II, 146. « ... *l'*erreur *inſenſé.* » Rons., V, 334. Néanmoins on trouve souvent ce mot au féminin. Tyard a intitulé un de ses poëmes : *Erreurs amoureuſes.* II.

ESPACE (f.). « ... *bonne* eſpace. » Bell., I, 261. « ... ſont marquees douze *eſpaces* contrefaites en petits goldrans... » 305. « ... *longue* eſpace... » Rons., V, 20.

ESTABLE (f.). ... *les longs* eſtables. » Baïf, II, 282.

ESTUDE (m.). « *Tous* eſtudes... » Dor., 13. « ... *mon tranquil'* eſtude. » 22. « Cet *etude* poëtique. » Du Bell., I, 78. « ... doulx *eſtude* poëtique. » 335. « ... *l'eternel* eſtude. » Iod., II, 175. « ... vn franc *eſtude.* » 220. On l'employait au féminin dans le sens de cabinet de travail : « ... *on ne trouua rien en ſon* eſtude *ouuerte.* » Du Bell. I, 472.

EVANGILE (f.). « ... vne *Euangile* armée. » Rons., V, 340.

EVESCHÉ (f.). « ... vne bonne *Eueſché.* » Rons., V, 399.

EXEMPLE (f.). « ... *contemple Du bon Ioſeph la ſaincte* exemple. » Iod., I, 28.

FÉ (m.). « ... *méchans* fés. » Baïf, V, 335.

FOUDRE (m.). « ... *le* foudre *rougiſſant.* » Rons., II, 122.

FOURMI, FOURMY (m.). « *Vn* fourmi... » Baïf, V, 91. « ... *ſon* Fourmy. » Bell., I, 52. « *Petits* fourmis... » Rons., II, 43 et 470, note 29. « ... *le* fourmy *au labeur endurcy.* » III, 249. « Le *Fourmy.* » VI, 226.

FRISSON (f.). « ... *vne* friſſon *tremblante.* » Baïf, II, 246. « *D'vne* friſſon *tout le cueur me fretille.* » Rons., I, 47. « ... *ialouſe* friſſon. » Tyard, 92.

GALIOT (m.). « ... *vn* galiot... *ſouflé d'vn bon vent.* » Baïf, II, 26.

GEMME (m.). « ... gemmes *ſomptueux.* » Rons., IV, 307.

GLU (m.). « *Qui portera le* glu *pour ſeruir de flambeau.* » Baïf, II, 24.

GRENAD (m.). « ... *le beau* grenad *rougiſſant.* » Du Bell., I, 157. « *Le beau* grenad *à la ioüe vermeille.* » Rons., VI, 148.

GUENON (m.). « ... *vn* guenon. » Baïf, IV, 367.
GUIDE (f.). « ... *ſa prudente* guide. » Du Bell., I, 408. « ... *mon exemple & ma guide.* » II, 67. « *Pallas ſa* guide *eſtoit...* » 187. « ... *ma ſeule & ſeure* guide. » 257. « *Celuy qui la vertu a choiſy pour ſa* guide. » 399. « ... *pour ma* guide *apparoiſtre.* » Rons., II, 93. « *La* guide *du troupeau.* » 209. « ... *ſous ta* guide. » III, 39. « *Comment! me dit ma* guide. » Tyard, 82. « ... *ma chere* guide. » 144.
GUIMPLE (m.). « ... *vn* guimple *de toyle.* » Baïf, II, 430. Voy. *Appendice,* t. I, p. 393.
HAMPE (m.). Voy. *Appendice,* t. I, p. 386.
HORREUR (m.). « ... *il luy ſouffle vn* horreur *ſur le front.* » Rons., III, 29.
HUILE, HUILLE (m.). « ... *l'*huile *etreint hors de la preſſe coule.* » Baïf, II, 41. « ... *l'*huille *ſainct...* » Dor., 63. Au livre IV de *la Franciade* (III, 154), on lit : « Huile *ſacrée* » dans l'édition de 1584, mais il y a *Huile ſacré* dans les premières.
HUMEUR (f.). « *Du plain iour l'aſpreté, qui tout* humeur *deuore.* » Iod., II, 182. « ... *prompt & chaud* humeur... » 221. Voy. *Appendice,* t. I, p. 135.
HYDRE. (m.) Voy. *Appendice,* t. I, p. 83.
HYMNE (f.). « *Ceſte* Hymne... » Rons., II, 103 et 484, note 52.
IDOLE, féminin d'ordinaire, est quelquefois masculin : « *Tous les* Idoles *d'icy.* » Iod., II, 332. « ... Idoles *feints...* » Rons., II, 256 et 494, note 127. Voy. *Appendice,* t. I, p. 85.
IMAGE, souvent masculin. « ... *ceſt* image *feint.* » Bell., II, 23 et 469, note 3. « *Cet* image *eſt des Grecs ſurnommé Deltoton.* » 340. « ... images *rompus.* » Dor., 31. « *Te deſcouurant & maint & maint* image. » Iod., I, 128. « ... *vn bel* image. » Rons., II, 427 et 505, note 221. « *L'*image *feint...* » III, 15. « ... Images *briſez.* » 189. « ... *de Cerés le venerable* image. » 217. « ... *vn* image *fait de bronze...* » IV, 38. « ... images *vains...* » 84. « ... *nos bons* images. » V, 440. « ... *cent diuers* images. » VI, 326. « *Iadmirois de Cæſar l'*image *venerable, Et celui de Pompée...* » 412.
JACINT (m.). Jacynthe, sorte de rubis. « ... *ta gorje ne pâre de karkans D'un roujejaun'* iaſint'... » Baïf, V, 364.
LIMITE (m.). « *Il eſt ſon but, ſa fin, ſon* limite... » Rons., III, 341.
MASQUE (f.). « *Deſſous la* maſque *d'arrogance.* » Bell., I, 118 et 336, note 82.
MENSONGE (f.). « ... *la* menſonge *flatereſſe.* » Baïf, V, 102. « ... *ſa doulce* menſonge. » Du Bell., I, 127. « ... *vne* menſonge. » 298.

« ... *quand il eut descouuert la* mensonge. » II, 211. « ... *vne plaisante* mensonge. » Rons., II, 357 et 502, note 191. « ... *vne douce* mensonge. V, 325. « ... *sa* mensonge... » 369. « ... *deuote* mensonge. » Tyard, 214. On trouve dans Maurice Scève *(Délie*, CCCCXXXIII) : « ... *plaisante* mensonge. »

MESLANGE (f.). « ... *nous croyons grandement fructueuse Telle* messlange... » Iod., II, 217. « *la* meslange *fatale.* » 232.

MEURS, MŒURS. (m.). « *meurs* brutaux & cruelz. » Du Bell., I, 7. « *Les* mœurs *repris...* » Iod., I, 13. Voy. Iod., II, 310, note 2.

MODE. T. de musique (f.). « ... *vien sonner au riuage de Loire De tes chansons les plus nouuelles* modes. » Du Bell., I, III.

MODELLE (f.). « ... *il traça la* modelle *De ton corps...* » Rons., I, 302. « ... *la seule* modelle. » IV, 250.

NAVIRE. Le féminin domine. « *Au port sera la* Nauire *arrestée.* » Du Bell., I, 204. « ... *le cours des* nauires *Troiennes.* » 342. « ... *en sa* nauire. » 366. « ... *ta* nauire. » II, 29. « ... *il ancra sa* nauire *à son port.* » 187. « ... *comme vne* nauire. » Iod., II, 324. « *Le Grec... tient sa* nauire *preste.* » Rons., I, 144. « *Le bien cheri tu vins en la* nauire. » V, 123 « ... *sa* nauire *entrant dedans le port.* » 257. « ... *la* nauire *enseigne de Paris.* » VI, 391. Du Bellay ayant dit dans la *Deffence de la Langue françoyse* (I, 44) : « ... de peur que le vent d'Affection ne pousse mon *Nauire* si auant en cete Mer, » l'auteur du *Quintil Horatian* l'en reprend en ces termes : « ... tu commetz vn lourd Solœcisme disant *mon nauire* pour *ma nauire.* » Du Bell., I, 484, note 50. Du Bellay a encore employé ailleurs ce mot au masculin : « *Le* nauire *agité des vents impetueux.* » I, 305.

ŒUVRE. Très fréquemment employé au masculin. « ... *couuant genereux vn louable desir D'oser quelque grand* œuure *à mon aise & loisir : Car nul ne pense faire vn grand* œuure *qui plaise Pour durer à iamais sans le loisir & l'aise.* » Baïf, I, *iv.* « ... la nouueauté d'icelle (de l'Orthographe) eust peu rendre l'*Œuure...* mal plaisant... » Du Bell., I, 64. « ... *oncques ne fut plus bel* œuure *enfanté.* » 297. « ... *reietter tout l'*œuure... *vn* œuure *immortel.* » Iod., II, 210. « ... *tout grand* œuure *iuste, & noble, & sainct, & beau.* » 287. « ... *mon petit* œuure. » Rons., II, 157. « ... *vn* œuure *bas.* » VI, 227. « ... *vn* œuure *si sainct...* » 246.

OFFICE. (f.). « ... *vn Medecin, qui se vante D'auoir son* office *vacante.* » Baïf, IV, 404.

OFFRE. (m.). « ... *faire vn bel* offre. » Rons., IV, 261.

Ombre (m.). « ... *ton ſaint* ombre. » Bell., I, 165. « *L'*ombre *mollet...* » 237. « ... *l'*ombre *eſpais de la nuiƈt...* » II, 310. « ... *ſon obſcur* ombre. » Iod., II, 6. « *Vn* ombre *eſpars.* » Rons., II, 316 et 498, note 164. « ... *vn grand* ombre... » III, 22. « ... *vne effroyable trope De picqueurs, qui couroient vn* Ombre. » IV, 405. « *L'*ombre *fatal de ce Geneure...* » V, 108. « ... *l'*ombre *vain d'vn cheual.* » 110. « *Vn* ombre *lent...* » 127. « ... *l'*ombre aimé... » 297. « ... *i'eſclairciray tout l'*ombre *Qui me detient obſcur...* » VI, 195.

Ongle (f.). « ... *vne* ongle *aguiſee.* » Du Bell., II, 325.

Orgie (m.). « ... *ton ſaint* orgie... » Rons., IV, 360.

Pair (m.). « ... *vn* pair *de tourterelles.* » Baïf, III, 34. « *Vn ſi vray* pair *d'Amour ne ſeroit point au monde.* » Tyard, 170.

Palme (m.). « *Les amours d'vn* Palme *maſle.* » Rons., V, 172.

Periode (m.). « Que les *Periodes* ſoint bien ioinƈtz, numereux, bien rempliſſans l'Oreille. » Du Bell., I, 52. « Si tu fais *Ode* feminin (comme il eſt), pourquoy fais tu *Periode* maſculin? ce qu'il n'eſt pas, » a dit à ce sujet l'auteur du *Quintil Horatian.* Du Bell., I, 485, note 59.

Planete (m.). « ... *le* planete *flamboye.* » Baïf, II, 6. « ... *ce grand* Planete. » Iod., II, 227.

Pleur (m. au singulier). « *Tout* pleur... » Du Bell., I, 93. « ... *il arrouſoit ſa face D'vn large* pleur... » 426. « ... *ton* pleur *en la ſorte Nous eſprant.* » Iod., II, 285. Pleurs, fém. au pluriel : « *chaudes* pleurs. » Bell., II, 249. « *Heureuſes* pleurs... » Iod., II, 345. « *De groſſes* pleurs *on voyoit ſentreſuiure.* » Rons., VI. 424. « ... *ybernales* pleurs. » Tyard, 51. « ... *douces* pleurs. » 92.

Plinthe (m.). « ... le *plinthe* de ce baſtiment. » Bell., I, 214.

Poison (f.). « ... *amere* poiſon. » Baïf, I, 104. « ... *ſurmonte ta* poiſon. » 156. « ... *Il n'eſt pas que de la double ruſe D'amour tu n'ais gouté quelque fois la* poiſon. » 158. « *Trop a gagné dedans moy la* poiſon. » 208. « *Ie feray bien ſi doucement i'abuſe L'effet de ſa* poiſon. » 209. « *Par toy la maraſtre ſans foy Meſle la* poiſon. » II, 343. « ... *vous ne craignez la* poiſon. » IV, 337. « ... *leurs* poiſons euentees. » Bell., II, 241. « ... *la* poiſon *Qui tellement vous a deceu.* » Iod., I, 70. « *Mille renaiſſantes* poiſons... 186 et 316, note 36. « ... *ma raiſon s'arme Encontre ma* poiſon. » II, 43. « ... *ſa* poiſon *furiale.* » 285. « *Ie veux charmer ſi ie puis la* poiſon, *Dont vn bel œil enchanta ma raiſon.* » Rons., I, 96. « ... *l'amoureuſe* poiſon. » 149. « ... *la* poiſon *amere.* » 172. « *Le mary machina la* poiſon *à ſa femme.* » V, 31. « *Puis que vos yeux m'ont*

braſſé la poiſon. » 81. « ... *toute eſtrange* poiſon. » 171. « *La credule* poiſon *des eſprits trop fragiles.* » 258. « ... *ceſte ardente* poiſon. » VI, 413. Critiquant ces vers : « *Ie n'ay ſuiuy la Pleiade enyurée Du doux* poiſon *de ton braue cerueau,* » Ronsard fait la remarque suivante (VI, 445) : « Tu trouueras ce mot de *poiſon* plus vſité au genre fœminin qu'au maſculin. » « ... *la* poiſon *aigre-douce.* » Tyard, 68. Voy. CONTRE-POISON.

POPULACE (m.). « ... *loin du* populace... » Baif, I, 182. « ... *ce vil* populace. » Iod., II, 325. « ... *loin du* populace... » Rons., IV, 65.

PREFACE. (m.). « ... tu pourras retenir ce Quatrin par lequel i'ay fermé ce *preface.* » Rons., III, 518. « ... la breueté de ce *preface...* » VI, 466.

PRESTIGE (f.). « ... *leurs* preſtiges *vaines.* » Dor., 19.

RÉ (f.). Un ret. « ... *ce faulx Amour tendit Vne* ré *d'or...* » Du Bell., I, 123.

RENCONTRE (m.). « ... *ceſtuy* rencontre. » Dor., 12. « ... *doux* rencontre... » Tyard, 48.

REPROCHE (f.). « *Quelle* reproche... » Iod., II, 248.

RESTE (f.). « *De me redonner la* reſte *Des baiſers ferez ſemblant.* » Rons., II, 212 et 491, note 107. « ... *quand ie n'auray que les os, La* reſte *à Dieu ie recommande.* » 303 et 497, note 156. « ... *la* reſte *du monde au prix de vous n'eſt rien.* » IV, 381, note 16. Ronsard qui, dans la première édition des *Odes,* s'était servi de l'expression : « *Quant à la* reſte, » l'a remplacée par : « *Au demeurant.* » Voy. M. l'abbé Froger, p. 102. *Reste* est souvent employé comme terme de jeu : « *Ie le tiendroy (Baïf) & fuſt-ce de ma* reſte. » Du Bell., II, 195. « ... *autant de fois qu'vne* reſte *on gaignoit.* » 392. « ... *de leurs cerueaux couchent à toute* reſte. » 400.

TENEBRES (m.). « ... *tenebres* puiſſans. » Tyard, 87.

TIGE. « ... tige *heureux.* » Baïf, I, 67 et 406, note 58. « ... tige *verd...* » Bell., I, 124. « ... tige *ſainct...* » II, 471, note 19. « ... *vieulx* tige... tige *heureux...* » Du Bell., I, 133. « ... *ceux-la, qui du* tige *tien... Planterent la celeſte race.* » 209. « ... *le* tige *antiqu' & beau.* » 243. « ... *ce* Tige *planteureux.* » II, 42. « tige *verd...* » 398. « ... *s'entreſuiuans au* tige *de ta race.* » Iod., II, 162. « *Vn* Tige... » 168. « *Le* tige *& fondement...* » 259. « ... *bien que lon rauiſſe à ſon* tige *vne fleur.* » 288. « ... *de ta maiſon le* tige... » 321. « *Le* tige *en eſt amer...* » Rons., I, 239. « ... *l'heureux* tige *de ſa race.* » II, 124 et 486, note 63. « Tige *futur d'vne race ſi belle.* » III, 16. « *Francus le* tige *de nos Rois.* » 71. « ... *le* tige

d'vn beau fresne. » 364. « ... *le* tige *languissant.* » v, 59. « ... *Francion le* tige *des François.* » vi, 387.
Troubles (f.). « ... troubles *inquietes.* » Dor., 48.
Yvoire (f.). « ... *Quelle est ceste Déesse empreinte en ceste* yuoire. » Rons., v, 290.

Certains mots, qui n'ont aujourd'hui qu'une forme et qu'un genre, en avaient autrefois deux, et, bien que souvent d'origine diverse, s'employaient comme synonymes. Tels étaient *Pré, Prée, Test, Teste, Trac, Trace.* Le premier a conservé la forme et le genre masculins, les deux autres au contraire ont toujours actuellement l'*e* muet et le genre féminin.

Prée (f.). « ... *Le ciel en rit, la* pree *& le bocage.* » Baïf, i, 215. *L'honneur des champs & des* prées. » Du Bell., ii, 58. « ... *vne* pree *De diuerses fleurs diapree.* » Voy. *Appendice,* t. i, p. 325. Cette forme archaïque a disparu de la langue, mais persiste dans quelques provinces, notamment dans le Berry et la Normandie. Becker[1], qui cite le premier exemple que nous venons de rapporter, écrit *pré,* fait précéder le mot de l'article féminin, et le dérive de *pratum;* c'est une erreur : la forme *prée,* dérivée du pluriel neutre *prata,* est la seule qui soit employée au féminin.
Test (m.). « *Le* test, *le front, les yeux...* » Iod., ii, 269. Voy. *Appendice,* t. i, p. 343.
Trac (m.). Voy. *Appendice,* t. i, p. 345.

Beaucoup de substantifs et d'adjectifs avaient des féminins qui ne sont plus en usage :

Advocate. « *Faut-il qu'enuers vne ame outre mesure ingrate Ie face de rechef la priere* aduocate ? » Iod., i, 190.
Brigante. « ... brigante *main.* » Bell., ii, 149.
Cerve. Voy. *Appendice,* t. i, p. 114.
Clergesse. « ... *trop plus est à craindre vne femme* clergesse. » Rons., i, 128.

1. *Syntactische studien über die Plejade.* — Darmstadt, 1885, 8°, p. 6.

COULISSE. « ... *l'enflamezon* couliſſe. » Baïf, II, 15 et 465, note 8.
IMPOSTRICE. « ... impoſtrice *puiſſance.* » Tyard, 133.
LARRONNE. « ... *Charybde* larronne. » Rons., IV, 275. On trouve beaucoup plus fréquemment le féminin encore en usage, *larronnesse,* que Ronsard a aussi employé : « *De ton baiſer la douceur* larronneſſe. » I, 103.
LEZARDE. Voy. ci-après SUFFIXES : *ard.*
PAÏSANTE. « ... *vne ſimple* païſante. » Baïf, II, 130.
PORQUE. « ... *la* porque *orde & mal-nète.* » Baïf, II, 445.
PROPHETE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 95.
RENARDE. « *La* Renarde *& l'Aigle vont faire Amitié.* » Baïf, V, 172. « *La* Renarde... *l'alaita.* » Rons., I, 240.
SERPENTE. « Serpentes d'*Alecton...* » Rons., VI, 301.
SINGESSE. « Singeſſe *tant porte & remue Ses ſingeteaus qu'elle les tue.* » Baïf, V, 86.
TORTE. « ... *racine* torte. » Du Bell., II, 277. Voy. *Appendice,* t. I, p. 343.
TYRANTE. « ... *l'arrogance barbare Qui de ſon naturel eſt* tyrante *& auare.* » Rons., III, 217.
YVRESSE. « *Au moins ie ne ſuis pas* yureſſe. » Baïf, IV, 81.

Certains adjectifs ayant changé de forme, le féminin s'est modifié d'une façon analogue au masculin. Nous disons *croupi, croupie;* on disait :

CROUPISSE (de *croupis*). « *Sur les* croupiſſes *eaux...* » Baïf, II, 18.

Quelquefois le changement de forme n'a affecté que le féminin, et le masculin est resté le même. Nous disons *coi, coite (quietus);* on disait :

COYE (de *coy*). « *La Galerne ſoit* coye... » Baïf, II, 325. Voy. *Appendice,* t. I, p. 240.

Pour un très grand nombre de formes féminines de substantifs et d'adjectifs aujourd'hui hors d'usage, voyez ci-après les listes de *suffixes.*

Nombre.

Dans les passages suivants, l'emploi du nombre, soit singulier, soit pluriel, diffère de l'usage actuel ordinaire.

ANNALE. « ... *noſtre vieille* annale. » Rons., III, 94.
ATHENES. « ... *les naiſſantes* Athenes. » Rons., V, 52.
AUTHORITEZ. « *Tu iappes en maſtin contre les dignitez Des Papes, des Prelats & des* authoritez. » Rons., V, 424.
BOUES. « ... *net des terreſtres* bouës. » Du Bell., I, 161.
DELICE. « ... *des hameçons Appaſtez de* delice. » Rons., III, 338. Dans l'édition de 1623, où ce mot est écrit : *delice',* Marcassus fait la remarque suivante : « Par licence poëtique pour *delices.* Car il n'eſt pas en vſage au ſingulier. »
EFFICACES. « ... *les* efficaces *De la vertu...* » Tyard, 81.
ENFERS. « *Chaſcun de nous endure ſes* enfers. » Du Bell., I, 428.
ENTRAILLE. « *Ci giſt le cœur entier & ſon* entraille *Du bon Païot...* » Dor., 42.
GOUTTES. « *Endor mes pauures yeux, mes* gouttes *& mon rhume.* » Rons., VI, 301.
MATHEMATIQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 88.
MORGUES. « ... *que vous ſemble Des* morgues, *que ie tiens vers luy?* » Iod., I, 27.
OBSEQUE. « *Aſſiſte à ma priere, & aux vœux que pour toy Ie dreſſe en ton* obſeque. » Bell., I, 165. « *Les derniers mots de l'*obſeque *acheua.* » Rons., III, 101. « ... *l'*obſeque *de ſon maiſtre.* » V, 240. « ... *chanter ſon* obſeque *en la façon du Cygne.* » VI, 303.
PLEUR. Voy. ci-dessus, p. 17.
VALEURS. « *De ce grand Henry les* valeurs. » Iod., II, 172. « ... *ſes* valeurs, *ſes aſſauts & combatz.* » Rons., IV, 416.
VERVES. « ... les *verues* & caprices d'vn Poëte... » Rons., VI, 442.

Dans les mots suivants, la formation du pluriel mérite d'être notée.

AYEULS, où nous mettrions *ayeux.* « ... *que point il ne change La ſoy de ſes* ayeuls *pour en prendre vne eſtrange.* » Rons., V, 330.
AYEUX, BISAYEUX, où nous mettrions *ayeuls, bisayeuls.* « ... *ne*

vous plaiſt vos faits glorifier Par ceux de vos ayeux, biſayeux *&* *grands-peres.* » VI, 188.

ESPOUVENTAUX. « *De vains* eſpouuentaux... » Iod., II, 139.

FATAUX. « *Aſtres* fataux... » Baïf, I, 33.

PORTAUX. « *Adieu verroulx, adieu* portaulx *ferrez.* » Du Bell., II, 381. « ... *tout au plus haut du feſte De vos* portaux *ſacrez.* » Rons., III, 215. « *Ia l'Oliuier tenoit la place des Lauriers Aux* portaux *attaché.* » V, 254.

On trouvera encore ci-après, dans les listes de *suffixes,* un assez grand nombre d'emplois remarquables du pluriel.

Substantifs et adjectifs archaïques.

On trouvera dans la liste d'*Archaïsmes,* qui fait partie du premier volume de cette étude (pp. 210-351), un fort grand nombre de substantifs et d'adjectifs appartenant à notre ancienne langue. Plusieurs d'entre eux tels que *bers, bril, buye, cerne, egue, flume, mire, miste,* etc., sont des monosyllabes ou des mots de deux syllabes dont la deuxième est muette.

En voici encore quelques-uns du même genre :

COR. « ... cor *d'abondance.* » Baïf, II, 3.

CRESPE. « ... creſpe *ieuneſſe.* » Bell., I, 50. « ... creſpes *cheueux.* » II, 93. « *Le* creſpe *honneur de ma face.* » Du Bell., II, 5. « *front* creſpe... » 212. « ... *la* creſpe *iouuence.* » Rons., II, 203.

ENFLE. « Enfle *d'ire.* » Baïf, I, 407, note 71. Remplacé par : *pleine d'ire.*

GONFLE, GOUFLE. « ... *la figue s'engroſſit Pleine &* gonfle *de laict...* » Bell., II, 305. Voy. *Appendice,* t. I, p. 454.

IEUN. « ... ieun *perpetuel.* » Tyard, 188.

PLAIN. « ... *par* plains *& par campagnes.* » Rons., V, 38.

Il est assez difficile de déterminer si ces mots sont des racines ou s'ils ont été formés par apocope. Dans la seconde liste de substantifs tirés du verbe, ci-après, on en verra encore quelques-uns d'une nature analogue.

Les préfixes qui entrent dans la composition de certains adjectifs sont quelquefois employés indifféremment sous leur forme latine ou sous une forme française :

CONVENT, COUVENT. « ... *Ayant delaiſſé le* couuent... » Bell., II, 372 et 485, note 89. Voy. *Appendice*, t. I, p. 117.
ENFERNAL. « ... *fleuue* enfernal. » Tyard, 144.
PERJURE. « ... *ma Dame* periure... » Rons., I, 174.
PORFIL. « *Le* porfil *de ſon nez*... » Bell., II, 139.
POURTRAIT, PROTRAICT. « ... *le* protraict *De vos beautez*... » Du Bell., I, 87. « ... *le* protraict *De ma triſteſſe*... » 270. « ... *le* protraict *De ton image ſaincte.* » II, 15. « *Luymeſme en fit le* protraict. » 345. « ... *adorer ſon* pourtrait. « Rons., I, 4.

Noms propres.

On aurait pu supposer que la prédilection de Du Bellay et de Ronsard pour l'antiquité les entraînerait à conserver aux noms propres leur forme grecque ou latine; il n'en est rien. Ils ont à ce sujet une doctrine parfaitement arrêtée, qui repose sur la nécessité de ne pas établir de disparates en introduisant dans notre langue des terminaisons étrangères.

Du Bellay dit à ce sujet (I, 45) : « ... ſe garde bien noſtre Poëte d'vſer de Noms propres Latins ou Grecz, choſe vrayment auſſi abſurde, que ſi tu appliquois vne Piece de Velours verd à vne Robe de Velours rouge. Mais feroit-ce pas vne choſe bien plaiſante, vſer en vn ouuraige Latin, d'vn Nom propre d'Homme, ou d'autre choſe, en Francoys? comme *Ian currit, Loyre fluit*, & autres ſemblables [1]. Accommode donques telz Noms pro-

1. Egger s'est singulièrement mépris sur le sens de ce passage : « Du Bellay, dit-il, tient que notre langue a son génie propre et son domaine distinct, et il ne veut pas qu'on la confonde avec le latin, par exemple en empruntant à ce dernier des verbes avec leurs formes latines, comme si l'on disait : « Jean *currit* et Loyre *fluit.* » *(L'Hellénisme en France,* t. I, p. 182.)

pres de quelque Langue que ce ſoit, à l'uſaige de ton vulgaire : fuyuant les Latins, qui pour Ηρακλῆς, ont dict Hercules, pour Θησεὺς, Theſeus : & dy Hercule, Theſée, Achile, Vlyſſe, Virgile, Ciceron, Horace. Tu doibz pourtant vſer en cela de iugement & diſcretion : car il y a beaucoup de telz noms qui ne ſe peuuent approprier en Francoys, les vns Monoſyllabes, comme Mars : les autres diſſyllabes, comme Venus : aucuns de pluſieurs ſyllabes, comme Iupiter, ſi tu ne voulois dire Ioue : & autres infinitz, dont ie ne te ſçauroy' bailler certaine reigle. Parquoy ie renuoye tout au iugement de ton oreille. »

Ronsard dit la même chose presque dans les mêmes termes (VI, 461) : « Tu tourneras les noms propres à la terminaiſon de ta langue, autant qu'il ſe peut ſaire, à l'imitation des Romains, qui ont approprié les noms Grecs à leur langue Latine, comme Ὀδυσσεὺς, *Vlyſſes, Vlyſſe,* ou par ſyncope *Vlys,* Ἀχίλλευς, *Achilles, Achil,* Ἡρακλῆς, *Hercules, Hercule,* ou *Hercul,* Μενέλαος, *Menelaus, Menelas,* Νικόλεως, *Nicolaus, Nicolas.* Les autres ſont demeurez en leur premiere terminaiſon, d'autant qu'ils n'ont peu nullement ſe tourner comme *Agamemnon, Hector, Paris,* & pluſieurs autres que tu pouras par cy par là trouuer en la lecture des auteurs. »

Citons, comme exemple curieux de ces formes latines conservées, *Dis, Ditis,* désignant Pluton : « *Ton tiers frere petit, qui garde la cheuance Et Palais, où du Roy tout le grand threſor giſt, Pourroit eſtre eſtimé vn vray* Ditis *petit.* » Dor., 35. « ... Dis *l'vn de leurs Dieux...* » Iod., II, 192. Souvent le radical seul subsiste : *Cocyt,* Du Bell., I, 401 ; *Inach,* Baïf, II, 137.

La terminaison la plus fréquente des noms propres antiques francisés est l'*e* muet. Il remplace un très grand nombre de suffixes tels que *a, as, e, er, es, is, os,* etc.

... *rivage Æthiope.* Rons., II, 121. *Ætne, Etne.* Du Bell., I, 109 ; Rons., II, 313. *Agrippe.* Iod., I, 112. *Amarylle.* Bell., I, 185. *Amphrise.* Du Bell., I, 413. *Antere.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 68.

Arachne. Iod., II, 93. *Arges*. Baïf, II, 141. *Ate*. Du Bell., I, 450. *Austres*. Du Bell., I, 183.

Bache, Bacche. Baïf, II, 347; Du Bell., I, 343, 550. « *Vne Bacche* riante. » Tyard, 204. *Barce*. Du Bell., I, 370; Iod., I, 205. *Bauce*. Rons., II, 75. *Brenne*. Rons., II, 254. *Briare*. Rons., II, 128. *Brute*. Du Bell., I, 318. *Busyre*. Bell., I, 59.

Cadme. Dor., 62; Du Bell., I, 188; Rons., V, 161. *Caligule*. Du Bell., I, 318; II, 284. *Calydonne*. Tyard, 208. *Cere*. Du Bell., I, 343. *Chryse*. Tyard, 129. *Cilice*. Iod., I, 102. *Circe*. Bell., II, 166; Du Bell., I, 453; II, 211, 228; Rons., V, 365. *Clare*. Baïf, II, 49; Rons., II, 174. *Colche*. Rons., II, 344. *Cosse*. Du Bell., I, 432. *Creze*. Du Bell., II, 135. *Cynthe*. Iod., I, 210. *Cyrre, Cyrrhe*. Du Bell., II, 119; Rons., II, 411.

Daire. Iod., II, 89. *Daphne*. Baïf, II, 52. *Deïophebe*. Du Bell., I, 397. *Dèle*. Du Bell., I, 347; Iod., I, 210; Rons., V, 20. *Dione*. Iod., II, 3.

Ephialte. Du Bell., I, 449. *Eurote*. Rons., II, 174. *Euadne*. Du Bell., I, 415.

Galate. Bell., I, 185. *Glauce*. Rons., II, 176. *Glauque*. Du Bell., I, 392; Iod., I, 205; Rons., II, 285.

Herme. Du Bell., I, 234.

Ide. Du Bell., I, 188; II, 165. *Inache*. Bell., I, 50; Du Bell., I, 189. *Iphigene*. Iod., I, 13, 185. *Itale*. Bell., I, 198; Du Bell., I, 441. *Itales*. Rons., II, 246. *Ionathe*. Du Bell., II, 18, 24.

Lede. Rons., II, 290. *Lepide*. Iod., I, 116. *Lethe*. Baïf, II, 112; Du Bell., I, 140; Rons., II, 369. *Line, Lyne*. Du Bell., II, 87; Rons., II, 139.

Marsye. Iod., II, 189; Rons., V, 53, 398. *Masinisse*. Baïf, II, 204. *Messale*. Dor., II; Rons., V, 51. *Metelle*. Du Bell., I, 318. *Les Mômes*. Du Bell., I, 163; *Myrrhe*. Iod., I, 144.

Nerue. Du Bell., I, 465. *Niobe*. Bell., I, 287; Du Bell., II, 5; Iod., II, 56, 183. *Niphate*. Rons., II, 255. *Nise*. Du Bell., II, 202.

Oete. Iod., II, 100. *Ortyge*. Tyard, 157. *Osse*. Baïf, II, 27, 28; Du Bell., I, 210. *Ote*. Du Bell., I, 449.

Paphe. Rons., II, 344. *Pasiphe*. Du Bell., I, 396. *Patare, Pathare*. Baïf, II, 49; Bell., II, 194; Iod., I, 120. *Pericle*. Rons., V, 30. *Perse* (Persée). Bell., II, 167; Rons., V, 38. *Phebe*. Rons., V, 38. *Phenice*. Iod., I, 102. *Phorbe*. Du Bell., I, 393. *Phorce*. Du Bell., I, 392. *Phryge*. Baïf, II, 124. *Polybete*. Du Bell., I, 417. *Pore*. Iod., II, 89. *Progne*. Du Bell., II, 75; Tyard, 152. *Pyrrhe*. Du Bell., I, 307; Rons., II, 83, 350; V, 436.

Rhete. Du Bell., I, 193. *Romule.* Du Bell., I, 461.
Salmace. Tyard, 217. *Scylle.* Baïf, II, 85; Bell., II, 166; Iod., II, 93; Rons., II, 231, 285. *Seleuque.* Iod., I, 134. *Semirame.* Bell., II, 139. *Simoente (le).* Iod., II, 12. *Stenele.* Du Bell., II, 506.
Teucre. Du Bell., I, 417; II, 506; Rons., II, 384. *Thessales combats.* Du Bell., II, 307. *Thisbe.* Baïf, II, 165. *Turne.* Du Bell., II, 151. *Tyrrhene mer.* Du Bell., I, 426. *Tytie.* Baïf, II, 125; Du Bell., I, 262.

Ce remplacement d'une finale sonore par un *e* muet avait lieu également pour les noms propres tirés des langues modernes :

Arne. Du Bell., I, 236.
Gaiete. Du Bell., I, 434.
Marphore. Du Bell., II, 415.
Mince (le). Rons., II, 313.

Quelquefois une terminaison adoucie remplaçait une finale jugée trop dure; c'est ainsi que Ronsard disait *Elisabel* pour *Elisabeth* (V, 256).

Beaucoup de noms propres étaient terminés en *an, in, on, vn* : « Pourquoy efcrits tu... *Pytho, Erato?* dit à Du Bellay l'auteur du *Quintil Horatian,* veu que nous n'auons analogie de femblable terminaifon Francoyfe ou tu euffes bien peu dire *Python, Eraton,* comme *Platon, Ciceron, Iunon.* » (Du Bell., I, 484, note 52.)

Adon. Bell., I, 121, 240; Rons., I, 54 et 391, note 114; VI, 347. *Argon.* Bell., II, 167.
Babillon. Bell., II, 139.
Calypson. Rons., V, 65 et 68. *Charybdon.* Bell., II, 166. *Cleion.* Rons., II, 226. *Clothon.* Rons., II, 226.
Dardan. Du Bell., I, 357.
Echon. Baïf, II, 306; Rons., V, 168. *Eraton.* Rons., V, 288; Tyard, 150 et 151.
Gorgon. Baïf, II, 62; Iod., II, 93, 110.
Macedon. Iod., II, 88.
Neptun, Neptun'. Baïf, II, 138; Iod., II, 334; Rons., III, 35.

Paphon. Bell., I, 154. *Pomon.* Baïf, II, 40.
Quirin. Du Bell., I, 433.
Saphon, Sapphon. Bell., I, 158; Iod., II, 21; Rons., V, 186.
Tisiphon. Bell., I, 164.
Vertun. Baïf, II, 387. *Vulcan.* Bell., I, 217; II, 165; Dor., 60; Du Bell., I, 147; Rons., I, 72.

La terminaison *ous* se transformait en *ois* :

Achelois, Acheloïs, Acheloys. Du Bell., II, 10; Iod., II, 101; Tyard, 137.
Piritois, Pirithois, Pirithoys. Baïf, II, 126; Du Bell., I, 256; II 202.

Enfin souvent les changements semblaient purement arbitraires, comme nous l'avons indiqué à l'occasion des personnages de *l'Eunuque* de Térence traduit par Baïf (IV, 452, note 2).

Quant aux historiens du XVIe siècle, ils conservaient au contraire en général la forme des mots antiques. « Ie ſçay bon gré à Amyot, dit Montaigne *(Essais,* liv. I, ch. XLVI), d'auoir laiſſé dans le cours d'vne oraiſon françoiſe les noms Latins tous entiers, ſans les bigarrer & changer pour leur donner vne cadence françoiſe. »

Les formes des noms anciens demeurent incertaines dans la première partie du siècle suivant.

Corneille remplace ordinairement par *e* les terminaisons *us, ius, a :* Brute, Pompone, Agrippe [1]. Racine, dans les traductions de sa jeunesse, écrit *Antipatre, Dèce,* etc.; mais plus tard il ne francise guère, parmi les noms antiques, que ceux que nous francisons encore aujourd'hui : Corneille dit *Tite,* Racine *Titus* [2].

Nulle règle fixe chez La Fontaine. Tantôt il conserve la

1. Collection Hachette, *Lexique,* t. I, p. XXVIII, note 1.
2. Collection Hachette, *Lexique,* p. LXXVIII.

forme latine à des mots actuellement francisés et dit *Mecenas*[1], tantôt il dit *Lède*[2], comme au XVIe siècle.

Les adjectifs tirés des noms propres ont été classés dans les *Suffixes* d'après leur terminaison. Les verbes très peu nombreux tirés des noms propres ont été placés au *Verbe.*

Noms propres et titres d'ouvrages employés comme noms communs.

ANGLOIS. Créancier. Sens ancien dans notre langue. « *Si faut-il que i'aſſemble enſemble Guillaume & ſon* Anglois *Matthieu.* » Iod., I, 83.

BAGOAS. Eunuque. « *Ce* Bagoas *qui vous enchante.* » Baïf, IV, 234 et 460, note 75.

ILIADE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 435.

JAN. « *Paillards, ribaux & ruffiens, qui font Porter aux* Ians *les cornes ſur le front.* » Rons., V, 76.

MONT-GIBEL. Volcan. « *Vn* Mont-Gibel *de chauds deſirs.* » Baïf, IV, 433 et 470, note 149.

Adjectifs employés comme substantifs.

Du Bellay en conseille l'emploi dans *La Deffence & illuſtration de la Langue francoiſe* (I, 51) : « Vſes, dit-il, de l'Adiectif ſubſtantiué, comme *le liquide des Eaux, le vuide de l'Air, le fraiz des Vmbres, l'epes des Foreſtz, l'enroué des Cimballes,* pourueu que telle maniere de parler adioute quelque grace & vehemence, & non pas : *le Chault du feu, le froid de la Glace, le dur du Fer,* & leurs ſemblables. »

AIGRE-DOUS. « *Ton* aigre-dous *plus ne me plaiſt.* » Bell., I, 153.

1. *Fables,* I, 15
2. *Songe de Vaux.*

AMER. « *De mon* amer *la tant doulce racine.* » Du Bell., I, 119. « *Tant mon* amer *a la racine doulce.* » 127. « *Vn peu de doulx meslé de tant d'*amer. » II, 389. « *En quoy mesmes les Dieux, Déesse, elle resemble Qui nous versent l'*amer, *& le doux tout ensemble.* » 404. « ... *l'*amer *de ta rigueur.* » Tyard, 108.

ANTIQUE. « ... *enfans poëtiques : Qui... Font reuiure les* antiques. » Du Bell., I, 145. « ... *les Dieux des* antiques. » 199.

ARDANT, ARDENT. « *Ainsi qu'on voit aux grasses nuicts d'Autonne Vn prompt* Ardent *sur les eaux esclairer.* » Rons., II, 66 et 472, note 41. « ... *ses yeux... reluisent comme* Ardans. » V, 401.

ARGENTIN. « ... *l'*argentin *de son teint.* » Baïf, II, 118. « ... *l'*argentin *de leurs celestes voix.* » Du Bell., I, 225. « *L'*argentin *de ces ruisseaux.* » II, 317. « *Le flamboyant, l'*argentin, *le vermeil.* » Iod., II, 333.

BLANC. « ... *que laissions ce braue en* blanc. » Baïf, III, 202. « ... *tendre au* blanc... » Rons., II, 153 et 488, note 82.

BON. « *Tu as beu le* bon, *boy la lie.* » Baïf, V, 37.

BRUN. « *Ie veux mourir pour le* brun *de ce teint.* » Rons., I, 23.

CADUC. « *Le* Caduc *est le Sept des Aages le dernier.* » Rons., VI, 406.

CHAULT. « *Du* chault, *& de l'humidité Procede la fécondité.* » Du Bell., I, 271.

CLOS. « ... *le* clos *des occultes Idées.* » Du Bell., I, 137.

COMMUN. « *Tout ce que le* commun *nous dit.* » Iod., II, 195.

COMMUNE. « *Sa braue enflure estonne la* commune. » Rons., V, 79. « *Tant enuiez par la* commune. » VI, 304.

CREUS, CREUX. « ... *au plus* creux *des forez...* » Du Bell., I, 347. ... *au plus* creus *des ondes.* » Iod., II, 31. « ... *en leurs* creux. » Rons., III, 146.

DIVAL. « *L'honneur premier des Dames d'Ausonie Qui par le monde a le los espandu De son* dival. » Du Bell., I, 299.

DIVIN. « ... *le* diuin *de voz beautez.* » Du Bell., I, 270.

DOUTEUX. « ... *neu sacré, qui d'vne estroite estrainte, Rend l'incertain, certain : le* douteux, *seur.* » Tyard, 113.

DOUX. « ... *d'amour l'amertume & le* doux. » Rons., IV, 315. « ... *ma vie, Qui ne vit que de vostre* dous. » Rons., VI, 357. Voy. AMER.

EFFICACE. « ... *par l'effort d'*efficace amoureuse. » Tyard, 77. Voy. ci-dessus, p. 21.

EPAIS, ESPAIS, ESPEZ. « ... *par l'*espez *des milliers.* » Du Bell., I, 265. « ... *l'*espais *de la nue trouble.* » Dor., 21. « ... *l'*epais *du buisson...* » Iod., II, 302. « ... *l'*espais *d'vn bocage.* » Rons., IV, 358.

Escarlatin. « Toutes estoient en cottillon, l'vne le portant iaune,... l'autre d'*escarlatin* violet. » Bell., i, 309.
Execrable. « ... *cet* execrable. » Baïf, iv, 174.
Exemplaire. « *Des grands seigneurs imiter l'*exemplaire. » Rons., i, 116. « L'exemple le patron. » Note de Muret, édit. de 1623. « ... *de mes Senateurs le parfaict* exemplaire. » Rons., vi, 355.
Exquis. « ... *l'*exquis *de ce vieil ornement.* » Iod., i, 15.
Extreme. « ... *l'*extreme *de tous maulx.* » Du Bell., i, 137.
Fievreux. « ... fieureux *alteré...* » Bell., i, 76. « ... fieureux *languissant...* » ii, 197.
Frais. « ... *le* frais *argentin des gazouillans ruisseaux.* » Bell., ii, 44. « ... *le* frais *des verdoyans herbages.* » Du Bell., i, 425.
Frivole. « ... *i'ecri dans le vent Telles* friuoles. » Baïf, i, 219.
Futur. « *Bonnet le* futur *predisoit.* » Du Bell., ii, 359.
General. « *Le* general *est ferme, & ne fait place au Temps, Le particulier meurt presque au bout de cent ans.* » Rons., vi, 312.
Gresle. « *La* gresle *aussi, pourueu que l'embonpoinct Ne luy faillist, ne me desplaisoit poinct.* » Du Bell., i, 455.
Haineux, Hayneux. « *Se taire du* haineux *est ruse.* » Baïf, v, 24. « *Vainqueur de son* hayneux ... » Du Bell., i, 305.
Hault. « ... *le plus* hault *de l'onde.* » Du Bell., i, 411.
Homicide. « ... *chez ton* homicide. » Rons., vi, 128.
Humide. « ... *l'*humide *& le sec.* » Rons., vi, 316.
Imparfait. « *Ce qui souloit mon* imparfait *parfaire Par son parfait, sa force ha retirée, Pour mon parfait en* imparfait *refaire.* » Tyard, 19.
Incertain. « ... *tu bastiras sur l'*incertain *du sable.* » Rons., i, 11. Voy. Douteux.
Inclin. « ... *l'*inclin *de leurs affections.* » Rons., v, 97. « ... *l'*inclin *des nations.* » 118. « A la façon des Grecs, qui disent le viure, pour la vie : ainsi, l'inclin, pour l'inclination. » Note de Marcassus, éd. de 1623.
Infini. « ... *l'*infini *de vostre cruauté.* » Tyard, 20.
Jeunes. « *Les* ieunes... » Du Bell., i, 152.
Judiciaire. « *O, vain* Iudiciaire, *ô poudreux Geomant.* » Tyard, 187.
Mignon, Mignonnes. « ... Mignonnes *des Dieux.* » Bell., i, 286. « Mignons *de Iesus Christ...* » Rons., vi, 410.
Mortel. « ... *pour m'oster le* mortel... » Rons., iv, 312.
Moyen. « ... *le* moyen... *En toute chose est de meilleure grace.* » Du Bell., i, 455.
Naïf. « ... *le* naïf *de sa branche* (de la rose). » Du Bell., i, 129. « Il est malaisé de changer son *naïf* en vn estranger. » ii, 330.

NOMPAREILLE. « ... *tu es la* nompareille. » Du Bell., II, 371.

NUPTIAL. « ... *ioieux* nuptial *Du grand Duc de Ioyeuſe...* » Dor., 22.

OBSCUR. « ... *vn* obſcur *argentin.* » Bell., II, 175. « ... *l'*obſcur *des eternelles nuiɛ̃z.* » Du Bell., I, 131. « ... *l'*obſcur *de noſtre iour.* » 137. « ... *l'Enfer ne ſe peult exempter, Que ſon* obſcur *meſmes on ne deſcœuure.* » 256. « *Au plus* obſcur *de l'enfer odieux.* » 341. « ... *l'*obſcur *de la nue.* » 349. « *Enuelopant l'*obſcur *au veritable.* » 400. « *Nous a l'*obſcur *eclerci.* » II, 49. « ... *l'*obſcur *de la nuiɛ̃ endormie.* » Rons., I, 209. « ... *ton* obſcur (de la nuit) *eſtroittement aſſemble Les amans embraſſez...* » VI, 134. « *l'*obſcur *de la nuit...* » 217. « *l'*obſcur *de la trouble menace.* » 362. « *La grand clarté, à luire coutumiere En mon* obſcur... » Tyard, 20. Scève avait employé ce mot dans sa *Délie* d'une manière analogue : « ... *l'*obſcur *de mes triſtes Archiues.* » (CXCII.) « ... *l'*obſcur *de ſon abſence.* » (CCCLXVIII.)

PAPAL. « *Ne romps ton tranquille repos Pour* Papaux *ny pour Huguenos.* » Rons., II, 456.

PARFAICT. « ... *le* parfaiɛ̃ *de voſtre belle face.* » Du Bell., I, 106. « *Tout le* parfait *requis aux plus parfaits amis.* » Rons., VI, 293. « ... *l'imagination Rauiſſant haut ma contemplation, Au plus* parfait *de ſon* parfait *entra.* » Tyard, 15. Voy. IMPARFAIT.

PARTICULIER. Voy. GENERAL.

PLAIN. « ... *au* plain *de la valée.* » Du Bell., I, 348. « *Au* plain *d'vn val...* » 425, 426.

POPULAIRE. « *Ainſi t'exempteras du rude* populaire. » Du Bell., I, 470. « ... *l'eſtonnement du badaud* populaire. » II, 232. « *Les pas d'vn* populaire. » Iod., II, 325. « *Ne ſouffrez que les grands bleſſent le* populaire. » Rons., V, 353.

POUPELIN. « ... *il ne faut plus comme vn* poupelin *pendre Au col de mon mary...* » Rons., IV, 315.

PROFOND, PROFUND. « ... *iuſqu'au* profund *de l'Ame.* » Du Bell., I, 200. « ... *au* profond *des vallées.* » Rons., IV, 361. « ... *au* profond *de la mer.* » Rons., V, 210. « ... *par le* profond *des eaux.* » 390. « ... *au* profond *du tombeau.* » VI, 260.

PUR. « ... *le* pur *de la voye laɛ̃ée.* » Tyard, 127. Scève a dit, dans sa *Délie* (CCCLXXX) : « ... *le* pur *de la penſée.* »

REBOURS. « ... *ſi quelcun tient le* rebours. » Baïf, II, 399.

ROND. « *Quelz parfaiɛ̃s artizans N'ont bien donné dix ans Au* rond *de leur ſcience?* » Du Bell., II, 55.

RUSTIQUE. « ... *ſi vous ſuyuez l'exemple Des Dieux, qui n'ont à dédain, Que d'vn* ruſtique *la main Des vœus preſente à leur temple...* » Du Bell., II, 343.

SEC. « ... *le* ſec *de la riue prochaine.* » Du Bell., I, 402. Voy. HUMIDE.

SEMBLABLE. « *Au vray le* ſemblable *egaler.* » Du Bell., I, 187.

SERAIN. « *Apres grant pluie, on a reiouiſſance D'vn beau* ſerain. » Dor., 53. « ... *le* ſerain *de mon iour.* » Du Bell., I, 131. « ... *le* ſerain *de quelque nuict bien claire.* » 222. « ... *le* ſerain *de ſon diuin viſage.* » Tyard, 52.

SOLITAIRE. « *Le* ſolitaire *des valées.* » Rons., VI, 342.

SOUFRETEUX, SOUFFRETEUX. « ... *la triſte vie Du* ſoufreteux... » Baïf, II, 40. « *Aux* ſouffreteux *ſes biens elle donna.* » Rons., V, 304.

SUPERSTITIEUX. « *Il chaſſe la fureur des* ſuperſtitieux. » Baïf, IV, 342.

TOUTE. « *Vous ſeule eſtiez mon bien, ma* toute, *& ma premiere.* » Rons., I, 222.

VAGUE. « *Parmy les champs de ce grand* vague *eſpars.* » Du Bell., I, 434. « ... *par le* vague *du monde.* » 442. « *Le grand* vague *liquide.* » Rons., II, 143.

VAIN. « *Ie le ſaunay de l'eſpée homicide Le* vain *ſans plus fut proye d'Æacide!* » Rons., III, 15. « La choſe vaine Phraſe Grecque, c'eſt à dire, l'image. » Note de Ronsard, éd. de 1623.

VERMEIL. « *La roze iournaliere Meſure ſon* vermeil. » Du Bell., I, 153. « *Les fleurs ainſi reprennent leur* vermeil. » 232. Voy. ARGENTIN.

VERMOULU. « *Le* vermoulu... *vous deuore.* » Du Bell., II, 381.

VIEUX. « *Contrefaites des* vieux *les ouurages plus beaux.* » Du Bell., II, 177.

VITAL. « *Le plus* vital *de mon eſprit.* » Tyard, 114.

VRAY. Voy. SEMBLABLE.

VUIDE. « ... *rompant viſte en l'air Le* vuide *par ſon voler.* » Rons., VI, 121.

VULGAIRE. « ... ecriuant bien en ſon *vulgaire.* » Du Bell., I, 27.

Substantifs employés en apposition, comme adjectifs.

AMY. « ... *l'*Amye *Maiſon.* » Du Bell., I, 191. « *Le Ciel* amy... » 229.

ARCHER. « ... *bras* archer... » Bell., I, 159. « ... *yeux* Archers... » Du Bell., I, 90 et 174.

ASNESSE. « ... *fon* afneffe *Ignorance.* » Iod., II, 109.
LARRON, LARRONNESSE. « *Vn œil* larron... » Bell., I, 122. « ... *bouches* larronneffes. » II, 166. « ... *vne fineffe* Larronneffe. » Du Bell., II, 83. « *De ton baifer la douceur* larronneffe. » Rons., I, 103.
PORTIER. « ... *Chien* Portier... » Du Bell., I, 170.
VIEILLARD. « ... *le* vieillard *Nocher.* » Du Bell., I, 412. « ... *d'vn bras* vieillard. » Iod., II, 250. « ... *leur chef triftement* vieillard. » Rons., II, 141.

Modes et temps des verbes employés substantivement.

1° INFINITIF

Du Beliay conseillant aux poètes français d'imiter les tournures grecques, ajoute : « Vfes donques hardiment de l'Infinitif pour le nom, comme *l'Aller, le Chanter, le Viure, le Mourir.* » (I, 51.)

L'infinitif ainsi employé diffère du participe féminin substantivé; le premier exprime l'action, le second le résultat de l'action, comme on peut le voir dans cet exemple de Pontus de Tyard (116) :

L'efprit en moy n'eft rien, que le penfer :
La penfée *eft ce qui vient m'offenfer.*

Les poètes de la Pléiade n'ont fait que se servir plus fréquemment de cette tournure, fort ancienne dans la langue. Maurice Scève en a fait grand usage. On trouve dans sa *Délie :* « ... *à l'*esbaucher. » (CCLXXXV.) « *Au* rencontrer... » (CCXC) « ... *le* vaciller *du doute.* » (CCCLXII).

Quelquefois ce n'est pas le verbe seul, mais le verbe et son complément, qui est employé comme substantif : « *Le* mourir de ta main. » Voy. MOURIR. Souvent l'infinitif est si absolument transformé en substantif qu'il prend le signe

du pluriel : « *Les* pensers, *les* priers, *les* ſongers, *les* vouloirs. » Voy. ces mots.

ABORDER. « ... *à l'*aborder... » Du Bell., II, 69. « ... *dés l'*aborder. » Iod., II, 264. « *A l'*aborder *viuement s'eſlança.* » Rons., V, 283.

ABOYER. « ... *pour ton* aboyer *ie ne perds la couronne De Laurier...* » V, 425. « ... *traiſtre, ton* aboyer... » VI, 345.

ALLER. « ... *ſon bel* aller. » Baïf, I, 118. « ... *au long* aller. » II, 253. « ... *ton* aller *& venir.* » V, 209. « ... *où eſt ce doux parler, Ce voir, ceſt ouyr, ceſt* aller. » Rons., I, 212. « *A l'*aller, *au parler, au flamber de tes yeux, Ie ſens bien, ie voy bien que tu es immortelle.* » 302. Voy. *Appendice*, t. I, p. 400.

APPAROISTRE. « ... *voſtre* apparoiſtre... » Rons., III, 201.

APPROCHER. « *A l'*approcher *du Dieu...* » Du Bell., II, 253. « ... *meſme auant l'*approcher... » Iod., II, 260.

ARRIVER. « ... *que l'*arriuer *me tarde!* » Du Bell., I, 248. « *A l'*arriuer *de ce grand Empereur.* » 430. « ... *à l'*arriuer *du vent.* » Rons., IV, II.

AVOIR. « *Peu de riches iadis, & bien moins maintenant Donnent de leur* auoir *ſi liberalement.* » Dor., II. « ... *tout l'*auoir *mondain, quelque choſe qu'on face, Iamais ferme n'arreſte à la troiſieſme race.* » Rons., V, 142. « *I'enrichy noſtre France, & pris en gré d'auoir En ſeruant mon pays, plus d'honneur que d'*auoir. » 177.

BAGNER. « ... *ce refraichir, ce* bagner, *& ce boire.* » Bell., I, 208.

BAISER. « ... *l'ame toute Au parler, au chanter, au* baiſer *ſe deuore.* » Iod., II, 28.

BLUETTER. « ... *ce flambeau qui tout ce monde allume D'vn* bluetter *qui lentement ſe fond.* » Rons., I, 59.

BOIRE. « ... *mon* boire *& mon manger.* » Bell., II, III. « ... *le* boire *& manger.* » Rons., III, 59. Voy. BAGNER.

BRAIRE. « ... *vn piteux* braire. » Baïf, II, 117.

BRANCHER. « (Les oiseaux) ... *ſans haine ne deſdaignent Touſiours leur* brancher *deſſus.* » Rous., V, 171.

BRANDIR. « *Le* brandir *de la pique...* » Rons., IV, 180.

BRANLER. « ... *vn* branler *de teſte.* » Rons., I, 126.

BRAVER. « *Ton* brauer *ne me fait honte.* » Du Bell., II, 309.

BRUIRE. « *I'entens le* bruire *des cymbales.* » Rons., VI, 124.

BRULER, BRUSLER. « ... *le* bruſler *m'eſt doux & gracieux.* » Bell., II, 92. « *D'vn* bruler *Icarien Toute la terre eſtoit cuite.* » Tyard, 158.

CAUSER. « *Au* cauſer *d'vn bouffon...* » Du Bell., II, 402.

CHANTER. « *A ſon* chanter... » Baïf, II, 75. « *Plus doux eſt le tancer*

du sage mille fois Que le chanter *du fol...* » Bell., II, 281. Voy. Baiser.

Cheminer. « *Au* cheminer... » Du Bell., I, 348.

Choir. « *Leurs espees tantost semblent d'vn* choir *plus lourd.* » Iod., II, 267.

Choquer. « ... *d'vn* choquer *plus dur Qu'vn esclat foudroyant...* » Rons., V, 22. « ... *i'oy le* choquer *des armes.* » 190.

Commander. « ... *à nous l'obéir, à vous le* commander. » Rons., VI, 400.

Courir. « *Le* courir *violant...* » Baïf, II, 5.

Cracher. « ... *fait mourir les fleurs de son* cracher. » Ronsard a ainsi modifié ce vers : « *Faisant mourir les herbes du* toucher. » III, 106.

Cuider. « ... *tout le mal qui vient à l'homme prend naissance Quand par sus la raison le* cuider *a puissance.* » Rons., V, 351.

Dancer. « ... *ny le* dancer, *ny des amis la bande... consolé ne m'ont pas.* » Baïf, I, 244.

Demeurer. « ... *le* demeurer *me martyre...* » Bell., I, 256.

Departir, Despartir. « ... *au* desfpartir. » Rons., I, 157. « ... *vostre* departir. » III, 201.

Descocher. « ... *au* descocher. » Du Bell., II, 151.

Dire. « Ayans... en plus grande recommendation Le bien faire que *le bien dire.* » Du Bell., I, 9. « Pour vous monstrer... que mon *dire* est verité. » Rons., VI, 467.

Dormir. « ... *le* Dormir *eternel.* » Du Bell., I, 178. « ... *au* dormir *arresté.* » 367. « *Le* dormir *coule dans les yeux.* » 436. « ... *soit que le* dormir *s'escoule dans mes yeux.* » Iod., II, 6. « ... *s'assopir d'vn* dormir *continu.* » 248. « ... *mon* dormir *s'en-alla.* » Rons., II, 215. « ... *vn* dormir *de fer luy sille la paupiere.* » V, 310. « Ie n'en perds l'apetit ny le *dormir.* » VI, 445.

Ecorcher. « *A l'*ecorcher *la queue est pire.* » Baïf, V, 80.

Embrunir. « ... *à l'*embrunir *des Cieux.* » Rons., VI, 135. Avant lui Maurice Scève avait dit, dans sa *Délie* (CXXVI) : « *A l'*embrunir *des heures tenebreuses.* »

Epingler. « *Tu veus l'*épingler *de velous.* » Rons., VI, 364.

Esbranler. « ... *l'*esbranler *des vents impetueux.* » Du Bell., II, 270.

Esperer. « *Vn* esperer *où lon se desespere.* » Rons., I, 192.

Faillir. « *Le* faillir *est commun...* » Rons., VI, 400.

Faire. « ... *il faut venir au* faire. » Rons., III, 279. « ... *le bien* faire *est chose necessaire.* » Rons., VI, 313. Voy. Dire.

FERMER. « *C'eſt vn* fermer *à ſes amis la porte De la raiſon...* » Rons., I, 193.

FLAIRER. « *Au cœur ſon* flairer *me touche.* » Baïf, I, 77 et 407, note 67.

FLAMBER. Voy. ALLER.

FLAMBOYER. « *Au* flamboyer *de leur double brandon.* » Rons., I, 13. « *Au* flamboyer *de tes viues ardeurs.* » Tyard, 51.

FREDONNER. « ... *vn doux* fredonner. » Du Bell., I, 292.

FUIR. « ... le *fuir* me paſſionne. » Bell., I, 256. « *Comme au* fuir *de moy elle eſt ſoudaine.* » Tyard, 55.

GALOPER. « ... *vn* galoper *diſpos.* » Baïf, II, 315.

GEZIR. « ... *le ſecret plaizir Du* gezir. » Du Bell., I, 381.

GOUSTER. « *Nature aux animaulx a cinq ſens ordonnez, Le* gouſter, *le toucher, l'œil, l'oreille, & le nez.* » Du Bell., II, 400.

GRONDER. « *Le* gronder *de ces chiens...* » Baïf, II, 230. « ... *le* gronder *qui ſine Le tonnerre bruyanl.* » IV, 351. « *Au* gronder *d'vn vallet...* » Du Bell., II, 402.

HARANGUER. « ... *leur* haranguer *ſi long.* » Du Bell., I, 275.

INVENTER. « ... *vous qui ſçauez contenter Par l'effect ſeul, & non par l'*inuenter. » Rons., III, 279.

JANGLER. « ... *ton* jangler *infame.* » Baïf, II, 120.

JAPER, JAPPER. « ... *le* iapper *De telz indoctes volumes.* » Du Bell., II, 53. « *Ils n'ont point le* iaper *ſi beau.* » Rons., II, 89.

JEUSNER. « *Comme ſi le* ieuſner *expres te feuſt enioinct.* » Du Bell., I, 468.

LAMENTER. « ... *vn* lamenter *continuel.* » Baïf, II, 309.

LANCER. « *Lances on pouuoit bien les nommer du* lancer. » Iod., II, 261.

LARMOYER. « ... *vn naïf* larmoyer. » Baïf, I, 285. « ... *piteux* larmoyer. » II, 364. « ... *faſcheux* larmoyer. » Du Bell., II, 193.

MANGER. « *Rien n'eſt meilleur pour l'homme ſoulager Apres le mal, que le boire &* manger!... *Car le* manger *rend les hommes plus forts.* » Rons., III, 59. « ... *mon pauure* manger *hors des mains me rauiſſent.* » IV, 171.

MARCHER. « *Le* marcher *lent de ceſte beſte.* » Bell., I, 69. « ... *ton fier* Marcher... » Du Bell., I, 185. « ... *en leur* marcher *les Princes contrefaire.* » II, 238. « *Redoublons le* marcher... » Rons., VI, 325.

MEDIRE, MESDIRE. « ... *vn langard ainſi d'iniurieux* medire *Me diuertiſt de toy...* » Baïf, I, 260. « ... pour leur louange ou pour leur *meſdire* rien ne me vient en ma boette. » Rons., VI, 438. « ... *le mentir, & le faſcheux* meſdire. » Tyard, 47.

MENACER. « *Le* menacer *ſourcilleux.* » Tyard, 159.

MENTIR. « *Tu viendras à resentir Le* mentir *De ton pariure artifice.* » Du Bell., I, 379. Voy. MEDIRE.

MONTER. « (Cheval) *Doulx au* monter... » Iod., II, 47.

MOQUER. « ... *le* moquer *orguilleux.* » Tyard, 159.

MOURIR. « *O pleust à Dieu que ce fust vn* mourir ! » Baïf, I, 337. « ... *le viure m'est le* mourir. » V, 227. « *Seurs & secrets iusqu'au* mourir. » Iod., II, 62. « *D'vn tel viure faisant presque vn continuel* Mourir. » 240. « *Le* mourir *de ta main valloit mieux que la vie.* » Rons., III, 223. « ... *le naistre Est cause du* mourir. » V, 305. « ... *vn court vain songe receu Au* mourir *de mes ennuiz.* » Tyard, 138.

MOUVOIR. « ... *le* mouuoir *d'enhaut...* » Baïf, II, 23. ... *vn seul trait de ses yeux, Vn seul* mouuoir... » Bell., II, 92. « ... *le luc qui n'aguere sur Loire Souloit répondre au* mouuoir *de mes doigts.* » Du Bell., II, 525.

MUGLER. « ... *vn* mugler *espouantable.* » Du Bell., II, 327.

MURMURER. « ... *au plaisant* murmurer. » Baïf, I, 14.

NAGER. « ... *n'égaller... les poissons au* nager. » Du Bell., II, 401.

NAISTRE. « ... *à vostre* naistre... » Du Bell., II, 247. « ... *dés le* naistre... » Rons., III, 191. « Tout homme dés le *naistre* reçoit en l'ame ie ne sçay quelles fatales impressions. » 521. « *Porte au front dès le* naistre *vn signal de grandeur.* » V, 135. Voy. MOURIR.

NONCHALOIR. « *Qu'on se mette à* nonchaloir. » Baïf, IV, 344. « ... *la memoire d'Elize En* nonchaloir *ne se verra point mise.* » Du Bell., I, 356.

OBÉIR. Voy. COMMANDER.

OUÏR, OUYR. « ... *l'œil, l'*ouïr, *l'odeur, le goust, l'attouchement.* » Du Bell., II, 251. « *Ren moy ce voir & cest* ouir. » Rons., I, 215. « ... *ie veux perdre les yeux Comme i'ay l'*ouyr... » II, 461 et 508, note 239. « ... *quand le son de sa voix penetra Dans mon* ouïr... » Tyard, 15. « ... *entour mon* ouïr... » 20. Maurice Scève a employé ce verbe dans sa *Délie* (XLI) : « *Le voir, l'*Ouyr, *le parler, le toucher Finoient le but de mon contentement.* » Voy. ALLER.

OZER. « *D'vng* ozer *Icarien.* » Du Bell., II, 50.

PAISTRE. « *Les baz tropeaux en ont laissé le* paistre. » Du Bell., I, 223.

PARLER. « ... *son doux* parler. » Baïf, I, 240. « *Vn* parler *à hocquets.* » 285. « *Ses graces, son* parler... » Bell., II, 20. « *Le* parler, *le sentir, le toucher & le voir.* » 101. « ... *la terre & ciel à son* parler *s'escrolle.* » Dor., 30. « ... *par quelque* parler. » Du Bell., I, 359. « ... *le* parler *felon.* » 444. « ... *ce doulx* parler. » II, 133. « *Sou-*

uienne-toy encor' de ne prester ta foy Au parler *d'vn chascun...* » 232. « ... *ô bien heureux celuy, A qui le trop* parler *ne porte point d'ennuy... Le* parler *toutefois entretient les amis.* » 403. « ... *ceux... qui leur vie Consomment au* parler *Romain.* » Iod., II, 201. « *De ce* parler *fay moy iouyr.* » Rons., I, 215. « ... *vn beau* parler. » V, 109. « ... *le beau* parler... » VI, 384. « Le *parler* de la court. » 451. « *Ton bien* parler... » Tyard, 12. Voy. Aller, Baiser.

Partir. « ... *au* partir *de la dance.* » Baïf, III, 87. « ... *au* partir. » III, 351.

Passer. « *Cerbere à son* passer *tint ses gosiers fermez.* » Rons., V, 317. « ... *au* passer *du temps...* » Tyard, 20.

Pener. « *Au long* pener *de mes douloureux iours.* » Tyard, 59.

Penser. « *Vn* penser *long...* » Baïf, I, 285. « ... *il me semble Que le* penser, *& le vouloir on m'emble.* » Du Bell., I, 128. « ... *tout mon* penser... » II, 251. « ... *le iuste* penser... » Iod., II, 243. « ... *gesnant son* penser. » 325. « *Mon fol* penser... » Rons., I, 84 et 397, note 182. « ... *du seul* penser... » V, 200. » *L'esprit en moy n'est rien, que le* penser. » Tyard, 116.

Les pensers, au pluriel. « *Si mes* pensers *vous estoient tous ouuers.* » Du Bell., I, 106. « *Mes* pensers *se roüans m'agitent & me meinent, Et mesmement pour toy d'autres* pensers *me peinent.* » Iod., II, 221. « *Trahis d'espoir tes* pensers *periront.* » Rons., I, 11. « *S'il vous plaist me prester vostre Royale oreille, Et qu'entre vos* pensers *mes vers puissent entrer...* » V, 200. « ... *le souci Tient mes* pensers *estroitement serrez.* » Tyard, 34. Maurice Scève employait ce mot de la même façon, tant au singulier *(Délie,* LXIX, CXVIII, CXCI, CCCXLVIII), qu'au pluriel (CCXII).

Pinceter. « *Le* pinceter *d'vne chorde.* » Du Bell., II, 37.

Pleurer. « *O doulx* pleurer! » Du Bell., I, 110. « ... *le* pleurer *pouuoit la tristesse arrester.* » Du Bell., II, 193. « ... *au* pleurer *se distile ma vie.* » Tyard, 30. « ... *mon* pleurer *ennuyeux.* » 30. « ... *mon triste* pleurer. » 40.

Pleuvoir. « ... *au* pleuuoir *de mes yeux.* » Tyard, 39. « *La Sone enflée au* pleuuoir *de mes yeux.* » 51.

Pouvoir. « ... *le* Pouuoir *de la fortune...* » Du Bell., I, 204.

Prevoir. « ... *le* preuoir *des Dieux...* » Iod., II, 106.

Prier. « ... *si vers toy encor' est de saison Quelque* prier, *ie te prie & supplie.* » Du Bell., I, 355. « *A mes* priers *si dur...* » 360. « *Les Dieux malins leurs* priers *n'escoutoyent.* » Rons., III, 88.

Ramer. « ... *la mer Au* ramer *Fera ses eaux mieux traitables.* » Du Bell., I, 388.

RAYER. « ... *au* rayer *de tes Soleils, ie ſens, Si viuement ſe conſumer mes ſens.* » Tyard, 43.

REFRAICHIR. Voy. BAGNER.

RENAÎTRE. « Que diray-ie de cet autre grand Monarque qui deſiroit plus le *renaitre* d'Homere, que le gaing d'vne groſſe battaille? » Du Bell., I, 43 et 484, note 49.

REPROCHER. « ... *mon malheur ne ſe peut reuancher De toy cruel ingrat, que par le* reprocher. » Rons., III, 223.

RESENTIR. « ... *aux offenſes on fait vn iuſte* reſentir. » Iod., II, 242.

RETENTIR. « *Le roide & dru chaplis, horrible au* retentir. » Iod., II, 264.

RONGER. « ... *le* ronger *des ſiecles enuieux.* » Du Bell., II, 270.

ROUER. « ... *vn* rouër *autour de la dance.* » Rons., II, 37. Maurice Scève a dit, dans sa *Délie* (CCCCXI) : « *Au doulx* roüer *de ſes chaſtes regards.* »

ROUGIR. « ... *le* rougir *ne luy meſauenoit.* » Baïf, II, 192.

SAILLIR. « ... *au* ſaillir *premier le deſordre empeſcher.* » Iod., II, 255.

SAUTER. « Le *ſauter* d'vn bouffon... » Bell., II, 352.

SENTIR. « ... *l'œil, le* ſentir... » Du Bell., II, 400. Voy. PARLER.

SIFFLER. « *Les chiens courans s'animent au* ſiffler. » Bell., II, 131.

SONGER. « *Tant de* ſongers, *qui douteuſe me tiennent.* » Du Bell., I, 341. « ... *le* ſonger *Du matin...* » Rons., III, 209.

SOUFFLER, SOUFLER. « ... *il aduient ſouuent Qu'il* (le vent) *varie au* ſouffler... » Bell., II, 65. « ... ſouflers *exceſſifz.* » Du Bell., I, 361.

SOUFFRIR. « ... *Le long* ſouffrir *de mes morts languiſſantes.* » Tyard, 81.

SOUPIRER, SOUSPIRER. « ... *mon chaud* ſoupirer. » Baïf, I, 105. « *Au* ſoupirer, *qui les marbres entame, Le ciel pleurant & triſte ſe voûtoit.* » Du Bell., I, 117. « ... *l'effort de ma grande ardeur ceſſe (Las d'exhaler eſprit) au* ſouſpirer. » Tyard, 40. « ... *mon fort* ſouſpirer. » 46.

SURALLER. « ... *du* ſuraller. » Iod., II, 308.

TANCER. Voy. CHANTER.

TOUCHER. Voy. CRACHER, GOUSTER, PARLER.

VENIR. Voy. ALLER.

VIVRE. « ... *cette mort tout ſoudain eſt ſuiuie D'vn* viure, *encor plus triſte que deuant.* » Baïf, I, 337. « ... *ton* viure *troubleux...* » II, 120. « ... *ton malheureux* viure. » 125. « ... *imiterons-nous le* viure *d'vne beſte?* » Du Bell., II, 193. « ... *leur* viure *ſolitaire.* » 229. « *Maintenant le* viure *me faſche.* » 353. « ... *la durté lourde, & du* viure, &

des mœurs. » Iod., II, 229. « ... *leur* viure *ocieux.* » 329. « *Au* viure *d'icy bas ne porte point d'enuie, Au* viure *que viuons douteux du lendemain.* » Rons., VI, 386. Voy. MOURIR.

VOGUER. « ... *vn* voguer *ſpacieux.* » Rons., II, 292.

VOIR. Voy. ALLER, OUÏR.

VOLER, VOLLER. « *D'vn* voler *glorieux.* » Baïf, II, 365. « ... *d'vn* voler *plus ample.* » Ce texte est celui de la première édition des *Amours* (p. 58). Ronsard y a substitué plus tard (I, 66) : « ... *d'vne aile bien ample.* » « *De mon* voller *renforce le pouuoyr.* » VI, 357. « ... *ton* voler *trop incertain.* » Bell., I, 52. « ... *ſa mere en ſurſaut ſe reueille au* voler. » II, 211. « *Aux Dieux legers appartient le* voler. » Rons., II, 66. « *D'vn* voller *ſuſpendu ſe repoſoient en l'air.* » IV, 177.

VOULOIR, VOULOYR, VOULLOIR. « ... *mon chaſte* vouloir. » Bell., II, 471, note 19. « ... *ſon franc* vouloir... » Dor., 21. « *Pauures preſentz d'vn bien riche* vouloir... » Du Bell., I, 2. « *Les hommes ſont de diuers* vouloir. » 6. « *Ce mien bon* vouloir. » 64. « ... *ſon gentil* vouloir. » Iod., II, 47. « *Sous* vouloir *d'euiter des autres le peché.* » 149. « ... *vn franc* vouloir. » 164. « ... *vn* vouloir *plus franc...* » 216. « *Celuy qui ſon* vouloir *prend pour ſuiet gaillard, Et qui iamais dehors ce franc* vouloir *ne part.* » 218. « ... vouloir *franc & prompt...* » 237. « ... *(encor que la crainte ou contrainte T'ait peu meſme à bon droit tel* vouloir *esbranler.)* » 292. « *Ie veux parler, Maiſtreſſe, à quelque vieil ſorcier, Afin qu'il puiſſe au mien voſtre* vouloir *lier.* » Rous., I, 272. « *Or toutesfois conformer il nous faut Au ſainct* vouloir *du grand Dieu de là-haut, Qui des mortels à ſon* vouloir *diſpoſe.* » V, 294. « *Moins que deuant m'agitoit le* vouloyr, *Qui me piquoyt d'vne ardeur fanatique.* » VI, 357. « ... *maiſtre de ſon* voulloir. » 422. Maurice Scève a employé ce mot au pluriel, dans sa *Délie* (CCCLXXVI) : « *Noz ſainctz* vouloirs. » Voy. PENSER.

2° SUBSTANTIFS TIRÉS DU VERBE, PAR APOCOPE OU PAR ELLIPSE

D'ordinaire les substantifs plus courts que les verbes de la même famille doivent en être considérés comme les radicaux ; néanmoins quelques-uns qu'on a parfois de la peine à distinguer sûrement des premiers, bien loin d'avoir servi à former ces verbes, en sont au contraire tirés. Ce fait, assez mal observé

au XVIe siècle, n'avait cependant pas échappé à Jodelle (II, 261) :

Ces lances n'estoient pas ni grosses, ny pesantes...
Et combien que plustost elles eussent semblance
De iaueline en fer & en bois que de lance,
Lances *on pouuoit bien les nommer du* lancer,
A quoy lon voyoit plus ces vieux preux s'adresser.

En réalité je crois que Jodelle s'est trompé ici, et que *lancer* vient de *lance,* et non *lance* de *lancer,* mais le principe de formation qu'il indique n'en est pas moins vrai dans un assez grand nombre de cas.

Il resterait à expliquer le mécanisme de cette formation. On y a vu généralement une apocope de l'infinitif, de sorte que *change* viendrait de *changer, oppresse* d'*oppresser,* par la suppression de l'*r* de cet infinitif; mais on ne saurait rendre compte par ce procédé des mots tels que *l'accroist, le brait, le decroist,* qui sont tout simplement des troisièmes personnes de l'indicatif présent, passées à l'état de substantif. Les neuf dixièmes de ces substantifs verbaux et notamment *change, oppresse,* dont nous parlions tout à l'heure, s'expliquent ainsi par une ellipse, pour : ce qui change, ce qui oppresse, et non par une apocope.

ACCROCHE. « ... *armez & de mains & d'*accroches. » Bell., II, 180.
ACCROIST. « ... *tout mesnage empescher* D'accroist *& d'entretien...* » Iod., II, 239.
ADRESSE, ADDRESSE. « ... *ie vay luy donner* addresse. » Bell., II, 411. « ... *donne moy quelque* adresse. » Rons., I, 137.
ANDOSSE. Endosse, responsabilité. « *Nous auons l'*andosse *à ce coup.* » Baïf, IV, 104.
BAT. « ... *le* bat *de leurs ailes.* » Bell., II, 32. « ... *le* bat *de nos yeux.* » 161.
BRAIT. « *le* brait *d'vn asne.* » Du Bell., I, 469.
BRANSLE. « ... *le* bransle *industrieux* » (du sonnet italien). Du Bell., I, 164.

CHANGE. « ... *vn malheureux & ſot* change. » Baïf, v, 210. « *Mes triſtes iours... Ont fait vn* change *en ſeiour amoureux. O ſaint & diuin* change! » Tyard, 61.

COMPLANT. « ... *on ne voit rien de beau Qu'aiſément on ne trouue en ce* complant *noueau.* » Bell., I, 233.

DARDE. « ... *la Parque, qui chetiue En vain preſentera ſa* darde. » Baïf, II, 394.

DECROIST. « *Le malheur, le* decroiſt, *ains la cheute ordonnee De leur hauſteſſe acquiſe...* » Iod., II, 222.

DEGOUT. Ce qui dégoutte, ce qui tombe goutte à goutte. « ... trempee du *degout* emperlé de la fraiſche roſee. » Bell., II, 39. « *Le cler* dégout *de leurs roupies.* » Rons., VI, 342.

DESBORD. « ... desbord *eſcumant de pleurs.* » Bell., II, 76.

DIFFAME. « *Des lauriers aux cyprès, des gloires aux* diffames. » Iod., II, 276.

EMPESCHE. « ... *pour* empeſche... » Tyard, 32.

ESCHANGE. « ... *les* eſchanges *du temps.* » Bell., I, 195. « Les amours & noueaux *eſchanges* des pierres precieuſes. » II, 153.

FATIGUE. « ... elles (les langues étrangères) ſeroient dignes... non de *fatigue,* mais de facherie. » Du Bell., I, 27 et 484, note 53.

FLAMBE. « *Le Soleil deſia bas eſtand l'ombre allongee, Et ſa* flambe *s'en va dans l'Ocean plongee.* » Baïf, III, 40. « *Ses cheueux furent changez En noueaux rais allongez, Ses deux bras & ſes deux iambes En quatre jumelles* flambes. » Rons., II, 401.

GAZOUIL. « ... *le* gazouil *des ruiſſeaux.* » Baïf, II, 114.

OPPRESSE. « *Ce pauure par ſa grand' ſageſſe Tira ſa ville de l'*oppreſſe. » Baïf, v, 114. « ... *nous ſauuez de toute* oppreſſe. » Rons., VI, 133. Il ne s'emploie plus et a été remplacé par *oppression,* tandis que *presse* et *pression* subsistent tous deux avec des acceptions différentes.

OUTRE-PASSE. Voy. NOMS COMPOSÉS.

PERCHE. « ... *mainte branche où les corbeaux au ſoir Prenoient leur* perche. » Rons., III, 130.

PIAFFE. « ... *luy veoir fère La* piaffe. » Baïf, III, 359.

PIQUE. « *Nos* piques *& nos torts...* » Iod., II, 157.

PLONGE. « ... ie ne demeuray gueres que ſoudain ie ne les viſſe toutes au *plonge* ſendre l'eau à coups de bras. » Bell., I, 314. « ... *ceſte pierre... Se ramolliſt & ſe détrampe Au* plonge *dans le ſang de Bouc.* » II, 176. « ... *de peur ſe iette au* plonge. » Tyard, 214.

POUSSE. Oppression, essoufflement. « *Trauail n'auoit ny toux, ny pouſſe.* « Bell., II, 114.

REBAT. « *(les morions) Frappez menu des flames etherées Et du* rebat *du Soleil radieux, Vne lumiere enuoyoient dans les cieux.* » Rons., III, 32.

REPOUSSE. « *En assaut, en* repousse, *en longue & dure peine.* » Iod., II, 272.

ROULLE. « ... *vne eau coulante D'vn* roulle *tremblottant fuyante.* » Bell., II, 118.

SERRE. Adj. et subst. « ... *ô bras qui tindrent* serre *Le col, les flancs...* » Bell., I, 131. « ... *l'amitié qui nous tient* serre. » 160. « *Mon cœur esmeu de merueilleuse* serre. » Rons., III, 242.

SIFFLE. « ... *le* siffle *bruyant de son aile.* » Bell., II, 211.

SUPPORT. « ... *le commun* support *Du bon Thebain, des monstres homicide.* » Du Bell., I, 283.

TRANCHE. « *Ton grand nez te sert d'vne* tranche. » Rons., II, 59.

TRAVERSE. « ... *longues* trauerses de mer. » Baïf, II, 453. « *Ce grand Pin en tombant, d'vne longue* trauerse *Auecques vn grand bruit tous les buissons renuerse.* » Rons., IV, 292.

TRIE. « ... *entre les fleurs font vne* trië. » Baïf, II, 442.

VIRE. Action de virer, de tourner. « ... *plustost... Que l'air n'est froissé par la* vire. » Rons., II, 382 et 502, note 198.

3° ADJECTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas toujours facile de distinguer l'adjectif tiré du participe présent du participe présent lui-même. Ce qui nous guide aujourd'hui c'est que l'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte; mais autrefois les participes présents variaient comme les adjectifs verbaux. Il en fut ainsi jusqu'à la seconde partie du XVIIe siècle[1]. Lorsque Du Bellay dit (I, 368) :

> ... *l'Aurore* laissante
> *Du vieil Tithon la couche* rougissante,

1. « La règle est faite qu'on ne déclinera point les participes actifs. » *Extrait des registres de l'Academie, du Samedi 3 Juin 1679.* — *Opuscules sur la langue françoise, par diuers Academiciens,* publiés par d'Olivet. — Paris, Brunet, 1754, in-12, p. 341.

laissante est évidemment un participe présent, ou, comme disent les anciens grammairiens, un participe actif; cependant il s'accorde; *rougissante,* au contraire, est un adjectif. Nous avons tâché de ne placer dans la liste suivante que des participes employés comme adjectifs. On trouvera les autres au chapitre du *Verbe*.

ABOYANT. « ... aboyante *faim.* » Baïf, III, 270. « ... *l'*aboyante *tempeste.* » Rons., I, 235. « ... aboyante *chasse.* » III, 54.
ALECHANT. « ... *l'*alechante *amorce.* » Du Bell., II, 29.
APPROCHANT. « ... façons de parler... fort *approchantes* de notre vulgaire. » Du Bell., I, 50.
ASSAILLANT. « ... *son bras* assaillant. » Bell., I, 200.
ATTIRANT. « *vn bel œil* attirant. » Bell., I, 132.
ATTRAYANT. « *Son front est* attrayant... » Rons., III, 338.
BARBOTANT. « *Ma* barbotante *bouche.* » Baïf, IV, 267.
BEGUAYANT. « ... beguayans *murmures.* » Bell., II, 118.
BELLANT. « ... *troupe* bellante. » Bell., II, 41. « ... *tes brebis* bellantes. » Rons., IV, 29.
BLANCHISSANT. « ... *où la terre est toujours* blanchissante. » Baïf, III, 14. « ... *l'écume* blanchissante. » Bell., I, 53. « ... *oyseaux* blanchissans. » Du Bell., I, 87. « ... *toizons* blanchissantes. » 362. « *Si nostre teinct est rougissant, Phœbus ne l'a pas* blanchissant. » II, 348. « ... *col* blanchissant. » 425.
BLANDISSANT. Caressant, tompeur. « *La* blandissante *Malice.* » Du Bell., I, 142. « ... *lyre* blandissante. » Rons., I, 19.
BLONDISSANT. « ... *or* blondissant. » Du Bell., I, 116. « ... *champs* blondissans. » II, 176.
BRUNISSANT. « ... *voile* brunissant (de la nuit). » Bell., I, 125.
CHANCELANT. « ... *iambe* chancelante... » Rons., IV, 361.
CONVENANT. « ... *on doutoit... Auquel estoient plus* conuenans *ses faits, Ou pour la guerre, ou pour le temps de paix.* » Rons., V, 281.
CUISANT. « ... *souspirs* cuisans. » Du Bell., II, 127.
DRILLANT. « ... *vne estoile* drillante. » Rons., I, 51 et 391, note 108.
ESTOILANT. « ... *l'*estoilante *arche.* » Bell., I, 154.
FAILLANT. « ... *la* faillante *vieillesse.* » Iod., I, 214.
FLAIRANT, FLERANT, FLEURANT. « ... *chapeaux Fleuris,* flerans *& beaux.* » Baïf, IV, 267. « ... *les mieux* fleurantes *fleurs.* »

Bell., I, 163. « ... *Rosier bien* fleurant. » Du Bell., II, 398. « ... *ta* flairante *odeur*... » Rons., VI, 356. « ... *mille* fleurantes *roses.* » Tyard, 152.

FLAMBANT. « ... *trois astres* flambans. » Du Bell., II, 425.

FLORISSANT. « ... *bouquez & chappeaux* florissans. » Du Bell., I, 118. « *Galathée... Plus qu'vne prée* florissante. » 459.

GELANT. « ... gelantes *croupes.* » Bell., I, 198. « ... *cœur de si* gelante *glace.* » Tyard, 40.

GLISSANT. « ... glissant *pas.* » Bell., I, 65. « ... *trace* glissante. » Du Bell., II, 130.

GROMELANT. « ... *becs* gromelans. » Rons., II, 270.

HALETANT. « ... *les Muses*... Haletantes *de frayeur.* » Rons., II, 141.

IMMORTALISANT. « *L'*immortalisante *bride Du cheual noüant par l'air.* » Tyard, 125.

ISSANT. « ... *vne corne* issante. » Bell., I, 84.

JAUNISSANT. « ... *pluye* iaunissante. » Du Bell., II, 130.

LANGUISSANT. « ... *force*... languissante. » Du Bell., II, 130.

MOUVANT. « ... *le bruit des poisles* mouuantes. » Bell., I, 109.

NUISANT, NUYSANT. « ... *clarté*... nuysante. » Du Bell., I, 84. *flammes* nuysantes. » 455. « ... *hyuers* nuisans. » II, 337.

ONDOYANT, UNDOYANT. « ... *riues* ondoyantes. » Bell., I, 55. « ... l'Eau *vndoyante.* » Du Bell., I, 52.

PALLISSANT. « ... *le liz* pallissant. » Du Bell., I, 459.

PLAISANT. « ... *du beau iour la* plaisante *lumiere.* » Du Bell., I, 342. « *Galathée... plus qu'vn doulx raisin* plaisant'. » 459.

POIGNANT. Piquant. « ... *vn* poignant *hallier*... » Du Bell., II, 398. « *Ie ne souffry l'esclair de ses beaux yeux, Tant il estoit* poignant *& radieux.* » Rons., VI, 393.

PREGNANT. « Mot nouveau pour dire gros ou remply. » Marcassus, éd. de 1623, p. 607, à l'occasion d'un vers de Ronsard (III, 12) où ce mot est employé comme participe. « ... *ce pays que le desbord du Nil D'vn limon fructueux rend* pregnant *& fertil.* » Rons., V, 400.

PROPHETISANT. « ... *la Nau* prophetisante. » Iod., I, 261.

PUNISSANT. « ... *flammes* punissantes. » Du Bell., I, 245. « ... punissante *dextre.* » II, 367.

REBOUCHANT. « ... *fleches*... rebouchantes *& plombees.* » Bell., I, 154.

RELUYSANT. « *Galathée... Plus que la glace* reluysant'. » Du Bell., I, 459.

ROUGISSANT. « ... *les champs de pourpre* rougissans. » Du Bell.,

I, 87. « *Du vieil Tithon la couche rougiſſante.* » 368. « ... *Iris aux ailes* rougiſſantes. » 373. Voy. Blanchissant.

Rousoyant. « ... *l'Aurore, larmoyante Les* rouſoyantes *douceurs.* » Bell., I, 56.

Traquant. « ... *le* traquant *berger.* » Bell., I, 209.

Treluisant. « ... *glaiue* treluiſant. » Du Bell., I, 407.

Verdissant. « ... *fueilles* verdiſſantes. » Du Bell., I, 362.

Volant. « ... *cette parole* volante. » Baïf, II, 68. « ... *fantomes* volans. » Rons., II, 270.

4° substantifs tirés du participe présent

Conoissant. « *Mes* conoiſſans *me* deconoiſſent. » Baïf, IV, 23.

Dormant. « *L'eſprit troublé de mon cher pere Anchiſe En mon* dormant *haſte mon entrepriſe.* » Du Bell., I, 357.

Ecrivant, Escrivant. « ... *mandier la main des* ecriuans. » Du Bell., I, 160. « ... *les bons* eſcriuans... » Rons., III, 292.

Escoutant. « ... *empliſſant de merueilles Des* eſcoutans *les cœurs & les oreilles.* » Du Bell., II, 443. « *Sus donc laiſſons ce chant, qui plus offence Les* eſcoutans, *que d'Vlyſſe le cœur.* » Dor., 58.

Flambant. « *Des* flambans *forts & griefs...* » Iod., II, 2.

Lisant. « ... *vn tas d'inuentions Qui font peur aux* liſans... » Rons., V, 186.

Ondoyant. « *Entre mes bras ie rembraſſe & retaſte Son* ondoyant *en cent formes trompeur...* » Ainsi dans la première édition des *Amours* de Ronsard. Plus tard, à *ondoyant* il a substitué : « *vain portrait.* » I, 92.

Regardant. « ... *vne longue traite, Qui sembloit aux* regardans *Etinceler par derriere.* » Du Bell., I, 161.

Semblant. « ... *en beuuant à front, ſon* ſemblant *apperceut Sur l'eau repreſenté...* » Rons., IV, 67.

Servant. « *Pour tous* ſeruans *il auoit ſeulement Ceſte Caton...* » Du Bell., II, 294. « *Vous acquerrez s'il vous plaiſt vng* ſeruant. » Rons., VI, 430.

Tremblant. « ... *au* tremblant *de mon cœur.* » Tyard, 113.

Vaillant. « *A-il tant fait que ſon* vaillant *il double?* » Rons., VI, 284.

5° adjectifs tirés du participe passé

Nous n'en formons pas une section; on les trouvera avec les *participes,* à l'article *Verbe.*

6° SUBSTANTIFS TIRÉS DU PARTICIPE PASSÉ

On trouvera dans la liste suivante des substantifs tirés du participe masculin et d'autres tirés du participe féminin. Nous disons actuellement *le souper,* en employant l'infinitif substantivement; on disait plutôt autrefois, et l'on dit encore, dans certaines provinces, *le soupé,* en se servant de la forme du participe passé masculin. On va voir la forme *soupée* employée par Baïf. Quelques-uns de ces substantifs féminins tirés des participes viennent de formes qui ne sont plus en usage; ainsi *absoute* vient d'*absout, secousse* de *secous.*

ABSOUTE. « ... *ton* abſoute *querre.* » Baïf, II, 122.

AIMÉE. « (les jouvenceaux) *S'aſſembleroient au temple auecques leurs* aimées. » Rons., I, 206.

ALLÉE. « ... *vous verrez vos* allées *Deſſous vos pas d'herbes renouuellées.* » Rons., III, 299.

AMORCE. « *Oncques par traits ou par* amorce *Amour ne me donna l'entorce, Pour eſclauer ma loyauté.* » Bell., I, 122.

AMOURÉE. « *Comme vn toreau par la prée, Court apres ſon* amourée. » Rons., II, 211.

ARRIVÉE. « ... *d'*arriuée... » Baïf, IV, 225.

BOUFÉE. « *Plus ne me charme vne* boufee *De flots roulez en creſpillons.* » Bell., I, 156.

BREHAIGNÉ. « ... *ce* brehaigné. » Baïf, IV, 75.

BRISÉE. « ... *me guider en la droite* briſee. » Du Bell., I, 435. Voy. *Appendice,* I, 401.

COMMISE. « *Il faut prendre patiemment Ce que noſtre Dieu iuſtement Pour nos* commiſes *nous enuoye.* » Iod., I, 33.

CUVÉE. « *En voyci d'vne autre* cuuee : *Il ne démordra ſa bauee.* » Baïf, III, 270.

DECONVENUE. « ... *La* deconuenuë! » Baïf, IV, 39.

DEFFAIT. « *De petits eſcargots, qui monſtrent le refait Et le* deffait *auſſi de leur corne craintiue.* » Bell., I, 297.

DEFROQUÉ. « *Ces nouueaux* defroquez... » Rons., V, 369.

DEMONTÉE. « *Maintenant la pierre eſt montee : Gardon nous de la* demontee. » Baïf, III, 321.

DIT. « ... *entendez-vous mes* dis? » Rons., VI, 289.

Ecouillé. « ... *tous les* Ecouillez... » Du Bell., I, 174.

Emblée. « *Qu'aumoins le don d'Amour je reçoiue à l'emblee.* » Baïf, II, 192.

Embrassée. « *Comme vne tendre vigne à l'ormeau ſe marie Et de mainte* embraſſée *autour de lui ſe plie.* » Rons., édit. Blanchemain, t. IV, p. 69. Ces vers ont été supprimés dans l'édition suivie par nous (III, 416).

Empesché. « ... *ils ſont les* empeſchez. » Rons., V, 367.

Enroué. « ... *l'*Enroüé *des Cymbales.* » Du Bell., I, 174.

Entorce. Voy. Amorce.

Eprise. « ... *vne* épriſe *extreme.* » Iod., II, 188.

Escaillé. « *Troubler des* eſcaillez *la demeure ſecrette.* » Rons., I, 338.

Fourbi. « *Il perd qui méconte au* fourbi. » Baïf, V, 65.

Hallée. « ... *iuſques à la* hallée *Des Mores bazanez...* » Rons., IV, 228.

Havée. Voy. Cuvée.

Huée. « ... *vne longue* huëe. » Baïf, II, 315. « *On parle des loups que l'on prend A la* huee. » Iod., II, 307.

Hurlée. Voy. Dithyrambes, *Appendice,* t. I, p. 53.

Impourveue. « ... *à l'*impourueuë. » Du Bell., II, 399.

Iointe. « ... *nerueuſes* iointes. » Tyard, 130. « ... *vne verte* iointe. » 152.

Médits. « *De mes* medits *le repentir C'eſt bien le plus de mon tourment.* » Baïf, I, 198. « ... *il vaut mieux Mepriſer les* medits *de tes ſots enuieux.* » III, 20.

Mors. « *De petits* mors, *de doux ris.* » Bell., I, 280.

Obstiné. « ... *l'*obſtiné *de ma grand'loyauté.* » Tyard, 20.

Ondée. « *Tes beaux cheueux eſpanchez par* ondées. » Rons., I, 191. « *Les ames vont ſur la riue guidées Boire le fleuue à friandes* ondées. » III, 148.

Portée. « *M'eſiouyſſant d'vne telle* portée. » Rons., V, 69.

Pourry. (le). Voy. *Appendice,* t. I, p. 417.

Radoté. « *Vieil* radoté... » Rons., III, 72.

Ramée. « *Tant que les Cerfs aimeront les* ramées. » Rons., I, 26.

Ratelée. « *Ianne en dira ſa* ratelee. » Bell., II, 390.

Reclus. « *Le vermoulu, & les taignes encore, Et le* reclus *deſormais vous denore.* » Du Bell., II, 381.

Refait. Voy. Deffait.

Roulée. « ... *de roide* roulee. » Iod., II, 224.

Saillie. « *Faiſoyent encor deſlors* ſaillie *ſur* ſaillie. » Iod., II, 255.

SECOUSSE. « ... *l'eau claire à* ſecouſſes *jettoit.* » Baïf, II, 193 et 464, note 7.
SOUPÉE. « *L'ecornifleur, qui ſa* ſoupee *Perd affamé...* » Baïf, V, 45.
SURVENUE. « Apres les ceremonies qu'on fait ordinairement aux *ſuruenues...* » Tyard, xj.
TRAICT. « *D'vn grand* traict *d'eau, qui freſchement diſtile, Souuent la fieure eſt etainte...* » Du Bell., I, 103.
TRAITE. « *La robe en l'air ondoyant Tomba d'vne longue* traite. » Du Bell., I, 161.
VALUE. « ... *vn chacun T'eſtimeroit de plus grande* value *Qu'vn diamant...* » Rons., III, 317. « *Ma petiteſſe & voſtre grand* valuë. » IV, 100.
VEUE. « ... *à Narbonne on doit faire vne* veuë, *Entre le Roy d'Eſpagne & noſtre Roy.* » Rons., VI, 329.
VISÉE. « Il me plaiſt d'eſtre leur but, leur *viſée.* » Rons., VI, 442.
VOULTÉ. « ... *le* voulté *de ce front tant ſerain.* » Du Bell., II, 64.
VOULU. «... *le bien* voulu *du Prince.* » Du Bell., I, 230.

Voy. ci-après, aux *Suffixes, E, Ée, U.*

Verbe à un mode personnel, adverbe, phrase entière, employés substantivement.

ATTENDEZ. « ... *vn* Attendez. » Rons., VI, 333.
CERTES. « *Depuis... Qu'vn homme de bien, & qu'vn* certes *Ont rendu nos villes deſertes.* » Bell., II, 446 et 487, note 107.
JE NE SÇAY QUOY. « ... *ce* ie ne ſçay quoy. » Du Bell., II, 250.
MIEUX, MIEULX, PLUS. « *Puis qu'en luy giſt tout mon* plus *& mon* mieulx. » Du Bell., II, 113. « ... *tout le* mieulx. » 142. « ... *tout ſon* plus *& ſon* mieux. » 247.
OUTRE. « ... *vne foible cité, Où le Deſtin auoit ſon* OUTRE *limité.* » Rons., V, 21 et 450, note 7.

Noms composés

(SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS)

Voyez MOTS COMPOSÉS, après l'article VERBE.

Suffixes des Noms

(SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS)

A la fin de l'article PROVIGNEMENT (*Appendice*, t. I, p. 424), nous avons promis de passer en revue et de classer d'après leurs terminaisons les mots affectionnés par les poètes de la Pléiade, soit qu'ils les aient créés, ce qui est toujours difficile à établir, soit qu'ils aient seulement pris soin de les renouveler, d'en maintenir ou d'en propager l'usage, de les étendre à des emplois nouveaux, de les transporter de la prose dans la poésie.

Notre seul but est d'indiquer d'une façon générale les prédilections qui les ont guidés et qui caractérisent leur école. Ces listes feront ressortir, entre autres choses, la coexistence de mots absolument équivalents, mais de mesure différente, qui faciliteraient la versification, tels que *importable* et *insupportable*, *étéal* et *estival*, etc. Nous avons donné des échantillons d'adjectifs de formes très diverses, tirés des noms de personnes et de lieux, sans nous piquer d'être très complet sur cet article, qui nous aurait entraîné beaucoup trop loin, et pour lequel on trouvera un abondant complément dans les DITHYRAMBES. *Appendice*, t. I, pp. 48-58.

Able.

ACCOINTABLE. « ... *acueil* accointable. » Baïf, II, 423. « ... *de visage* accointable. » Rons., IV, 306. « ... *soit vostre maintien Difficile, ou* accointable. » Tyard, 173.

ACCOSTABLE. « ... *sa façon* accostable. » Bell., II, 20.

AFFABLE. « ... *son* affable *& sa hautaine grace.* » Iod., II, 162. « ... *ma Deesse* affable. » Tyard, 106.

ALLEGEABLE. « ... *secours* allegeable. » Rons., I. 185.

AMIABLE. AMYABLE. « ... *Scheneïde* amiable. » Baïf, II, 312.

« ... *Fortune* amiable. » 380. « *Vous estes seulz mon etoile* amyable. » Du Bell., I, 87. « ... *bruuage* amiable. » 162. « ... *Ciel... Toufiours* amyable. » 185. « ... amyables *difcors.* » II, 27. « *Elle est à chacun charitable, Et enuers moy tant* amiable *Que le monde en est estonné.* » Iod., I, 29. « ... amiable *chere.* » II, 322.

ATTRAYABLE. « *L'*attrayable *souuenance.* » Baïf, II, 129.

AVOUABLE. « ... *cete louange... Fille des Dieux* auoüable. » Du Bell., I, 162.

CAPABLE. « ... capables *des Cieux.* » Tyard, 140.

CHARITABLE. « ... les vertus moralles nous font plus *charitables.* » Rons., VI, 471.

CHASSABLE. « ... *vieux Cerf & fort* chaffable. » Iod., II, 306.

COMPAGNABLE, COMPAIGNABLE. « *Sa façon* compagnable. » Bell., II, 73. « ... *vn Patrocle* compaignable. » Rons., II, 417. « ... les vertus moralles nous font plus... *compaignables...* » Rons., VI, 471. « ... l'homme, lequel Dieu a voulu former fur tous, l'animal plus *compagnable.* » Tyard, xiij. « *Ie fuy de mes amys les* compagnables *yeux.* » 188.

CONDEMNABLE. « *En quoy feroy-ie de ma part* Condemnable *enuers ce pendart?* » Baïf, IV, 107.

CORRIGEABLE. « *Mechanceté n'est* corrigeable. » Baïf, V, 25.

CORROMPABLE. « ... *juge* corrompable. » Du Bell., II, 479. « ... *juge non* corrompable. » Rons., III, 284.

DECENNAL. « ... decennale *guerre.* » Iod., II, 275.

DECEVABLE. « ... *vn fonge* deceuable. » Baïf, I, 289. « *Cauteleufe & non* deceuable. » V, 165.

DELECTABLE. « ... *vn chant bien* delectable. » Baïf, II, 327. « ... *ornement* delectable. » Du Bell., I, 254. « ... *meneftrier* delectable. » Rons., II, 36.

DESHONNORABLE. « *Trifte,* deshonnorable, *& cruelle iournee.* » Iod., II, 249.

DESIRABLE. « ... defirable *prix.* » Tyard, 195.

DISSEMBLABLE. « ... diffemblable *chofe.* » Iod., II, 220.

ÉBRANLABLE, ESBRANLABLE. « ... *rocher... non* ébranlable. » Baïf, I, 258, 259. « ... *rigoureux non* esbranlable. » V, 200.

EMERVEILLABLE, ESMERVEILLABLE. « ... *fort* emerueillable. » Baïf, I, 180. « ... *miracle* emerueillable. » Du Bell., I, 99. « ... *art* emerueillable. » 389. « Emerueillable *au populaire.* » II, 95. « ... *Efprit* Emerueillable... » 139. « ... *vous font* emerueillable. » 242. « ... *moule* efmerueillable. » Rons., III, 243. « ... *malheur...* efmerueillable. » 323. « ... *pierre* emerueillable. »

Tyard, 221. Maurice Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCLXXXV) : « Esmerueillable *Idée.* »

EQUITABLE. « ... *la loy mal* equitable. » Du Bell., II, 379. « ... *ciel* equitable. » Iod., II, 65. « ... *ma louange est* equitable. » 201. « ... *l'*equitable *instinct...* » 241.

ESTIMABLE. « ... *trop plus qu'elle* estimable. » Du Bell., II, 121.

EVITABLE. « ... *mal qui n'est point* euitable. » Baïf, V, 29.

EXECRABLE. Ronsard avait d'abord dit dans une de ses odes (II, 321) : « *L'*execrable *Pandore...* » Il y a substitué : « *La maudite Pandore.* »

EXORABLE. « ... *Destin qui n'est point* exorable. » Baïf, II, 21 et 40. « *Preste-moy ton oreille* exorable *& benine.* » Rons., IV, 82. Quelques critiques ont attribué la création de ce mot à Corneille. Voyez mon *Lexique* de cet auteur.

FAVORABLE. « ... *vous ayant* fauorable. » Du Bell., II, 130.

FLÉCHISSABLE. « ... *les trois autres Sœurs (qui tout destin filans, Ne flechissent iamais) se veirent* flechissables. » Iod., II, 188.

FORÇABLE. « *Ce Chasteau... par armes n'est* forçable. » Rons., III, 465.

GARDABLE. « ... *ceste naturelle* (loi) *en tout se rend* gardable. » Iod., II, 42.

GAYABLE. « *Le Loire...* gayable *en sa source...* » Baïf, I, 313.

HABITABLE. « ... *la terre* habitable. » Du Bell., I, 247.

IMITABLE. « ... *l'Aleman... Rendit le tonnerre* imitable. » Du Bell., II, 367. « *Cela qui est saintement* imitable. » 379. « *O grand Roy non-*imitable. » Rons., II, 85. « ... *main non* imitable. » Tyard, 68.

IMMUABLE. « ... *le rocher* immuable. » Baïf, I, 258. « ... immuable *demeure.* » Du Bell., II, 8. « *La police* (y est) immuable, immuables *les loix.* » 230. « *Il est... en son but* immuable. » Iod., II, 33.

IMPITOYABLE. « ... *courage* impitoyable. » Du Bell., I, 275.

IMPLACABLE. « ... *plein d'ire* implacable. » Dor., 38. « ... *l'enfer* implacable. » Iod., II, 67. « ... *implacables* rages. » 247. « ... implacable *destin.* » 275. Ronsard avait écrit dans les *Amours :* « ... *sentence* implacable » (Froger, *Premières Poésies de Ronsard),* il a remplacé ce mot par *imployable.* (II, 328.) « *Le Ciel* implacable... » Tyard, 123. Mot employé par Maurice Scève *(Délie,* CCCCVIII).

IMPLOYABLE. « ... imployable *rocher.* » Baïf, III, 35. « ... *rigueur* imployable. » III, 74. « ... *plus estes* imployable. » Bell., I, 139. « ... *fuseaux* imployables. » II, 77. « ... *il demeure* imployable. « Du Bell., I, 98. « *Mais demeure* imployable. » 272. « *Horace,*

cœur imployable. » II, 153. « ... *ſon cœur* imployable. » Rons., II, 146. « ... *ſentence* imployable. » 328 et 499, note 171. Voy. Implacable.

Importable. « ... *mal* importable... » Baïf, I, 139. « ... *peine* importable. » Bell., I, 276. « ... *froid* importable. » II, 350. Voy. Insupportable.

Imprenable. « *Le Prince Macedon ne trouuoit* imprenable *Nul fort...* » Baïf, IV, 369. « ... *la fortreſſe de mon cœur... S'eſt rendue* imprenable. » Du Bell., I, 272.

Impugnable. « ... impugnable *preuue.* » Tyard, 228.

Inaccostable. « ... *front* inaccoſtable. » Rons., V, 89.

Incapable. « Que la Langue Francoyſe n'eſt *incapable* de la Philoſophie. » Du Bell., I, 21.

Incessable. « ... *l'*inceſſable *aboy.* » Iod., II, 188.

Incomparable. « ... *grace* incomparable. » Bell., I, 152.

Incomprenable. « ... incomprenable *reſplendeur.* » Baïf, V, 133 et 393, note 68. « ... *Dieu... En nos ſens eſt* incomprenable. » 199.

Inconsolable. « ... *dueil* inconſolable. » Tyard, 221.

Incoulpable. « ... *moy, innocent,* incoulpable. » Bell., II, 164. « *Ie ne dy pas qu'en tout* incoulpable *ie ſois.* » Iod., I, 178.

Incroyable. « ... *ce Monſtre tant* incroyable. » Du Bell., I, 171.

Incurable. « Violente & *incurable* paſſion. » Bell., II, 42. « ... *maulx ſoudains, nouueaux &* incurables. » Du Bell., I, 203. « *Cet homm'icy, ce croy-ie, eſt* incurable. » Rons., VI, 279. « ... *elle* (ma douleur) *eſt* incurable. » Tyard, 24. Scève avait dit, en parlant de son amour : « *ma playe* incurable. » *(Délie,* CCCCXXII.)

Indomtable, Indontable. « ... *Hercule* indomtable. » Baïf, II, 220. « *Vn bon Hercules* indomtable. » IV, 203. « *L'*indomtable *puiſſance Du fort...* » Du Bell., I, 153. « ... *bras* indontable. » 210. « *Dextre* indontable... » 434. « ... *charmes* indomtables. » Iod., II, 188.

Ineffable. « ... *Dieu l'*ineffable. » Baïf, V, 199.

Inevitable. « ... *ſa mort* Ineuitable *à luy...* » Iod., II, 246.

Inexorable. « ... *cœur* inexorable. » Baïf, I, 287. « ... *ie me plains en vain à vous* inexorable. » Bell., I, 140. « *Le Iuge* inexorable. » Du Bell., I, 155. « *Ah incredule, ingrate,* inexorable ! » Tyard, 91.

Inexprimable. « *Tout eſt* inexprimable... » Iod., II, 29.

Inexpugnable. « ... *à la Vertu rien n'eſt* inexpugnable. » Du Bell., I, 311.

Infaussable. « ... *harnois* infauſſable. » Iod., II, 268.

INGARDABLE. « *Il a gardé des places* ingardables. » Rons., VI, 136.
INHOSPITABLE. « ... *le Caucase* inhospitable. » Du Bell., I, 201. « *Le froid Caucase* inhospitable. » 249. « *Syrte* inhospitable. » 342.
INIMITABLE. « *Contr'imitoit l'*inimitable *orage.* » Du Bell., I, 421.
INNIABLE. « ... *principe* inniable. » Iod., II, 226.
INNOMBRABLE. « ... *des François l'*innombrable *finance.* » Rons., VI, 334.
INNUMERABLE. « *Innumerables* commoditez. » Du Bell., I, 5. « La condition des personnes & la diuersité des occasions sont *innumerables.* » 12.
INSATIABLE. « ... *faim* insatiable. » Iod., II, 204.
INSUPPORTABLE. « ... *mal* insupportable. » Bell., II, 270. Voy. IMPORTABLE.
INTOUCHABLE. « *L'ame est parfaite,* intouchable, *immortelle.* » Rons., V, 57.
INVIOLABLE. « ... *il* (ce château) *est* inuiolable. » Rons., III, 465. « ... *i'ay iuré Vne* inuiolable *foi.* » Tyard, 169. « *L'*inuiolable, *ferme, opiniastre foy.* » 177.
INVULNERABLE. « ... *Achile a le corps par tout* inuulnerable. » Iod., II, 260.
IRAISONNABLE, IRRAISONNABLE. « ... Nature... pour estre ententiue à la production des Creatures raisonnables, n'oublie pourtant les *iraisonnables.* » Du Bell., I, 25. « ... l'vne raisonnable & l'autre *irraisonnable.* » Rons., VI, 467.
IRRECONCILIABLE. « ... *irreconciliable* inimitié. » Tyard, 65.
IRREPARABLE. « ... *le temps* irreparable. » Du Bell., II, 154.
IRREVOCABLE. « ... *l'*irreuocable *espoir.* » Iod., II, 274.
LABOURABLE. « ... *terre bien* labourable. » Du Bell., I, 285.
LAMENTABLE. « ... *l'obseque* lamentable. » Bell., II, 173. « ... *les cheuaux* lamentables. » Dor., 44. « ... *la* lamentable *noise.* » Du Bell., I, 313. « ... *l'onde* lamentable. » 415. « *L'vn à l'autre on raconte vn tel fait* lamentable. » Iod., II, 249.
LARMOYABLE. « ... *dueil* larmoyable. » Baïf, I, 252. « ... *chant* larmoyable. » II, 363. « ... *temps* larmoyable. » Bell., I, 167. « ... *plainte* larmoyable. » Du Bell., II, 9.
MAUDISSABLE. « ... maudissable *corps.* » Baïf, II, 116.
MAUGREABLE. « *Trouuant douce la mort,* maugreable *la vie.* » Baïf, I, 410, note 93. Ce vers se trouve dans l'édition de 1555. Baïf a fait disparaître dans les suivantes le mot *maugreable.* « ... maugreable *chant.* » Baïf, II, 111.
MEMORABLE. « *Le viel Momorancy* memorable *en courage.* » Dor., 45.

MERQUABLE. « ... *ſi rare empriſe, & ſi* merquable *à tous.* » Iod., I, 294.
MERVEILLABLE. « *Il regarde ſes doigts & ſa main* merueillable. » Rons., IV, 67.
MISERABLE. « ... *vn captif* miſerable. » Du Bell., II, 129.
MOURABLE. « ... *au plus haut d'vn eſcueil,* mourable *la conduit.* » Rons., IV, 357.
MUABLE. « ... *la Lune* muable. » Bell., I, 74. « *Treſorier m'eſt Prothee ou plus que luy* muable. » Dor., 18. « *O que tout eſt* muable *En ce Val terrien!* » Du Bell., I, 197. « ... *les eſpouſes* muables. » Rons., IV, 207. « ... *iours qui ſont de nature* muables. » V, 87. « ... muable *Protée.* » 424. « ... muable *face.* » Tyard, 193.
NAVIGABLE. « ... *tu faiz Le torrent de la Court aux muſes* nauigable. » Rons., VI, 418.
NOTABLE. « ... notable *fait.* » Baïf, II, 333.
OBSERVABLE. « ... *toute loy n'eſtant de nul homme* obſeruable. » Iod., II, 41.
OUTREPASSABLE. « Le ciel eſt vne ſubſtance liquide, *outrepaſſable.* » Tyard, p. 258, note 14.
OUVRABLE. « ... *iour* ouurable. » Rons., II, 375.
PAIABLE. « ... païables *amourettes.* » Baïf, IV, 382.
PARDURABLE. Voy. PERDURABLE.
PASSABLE. « ... paſſable *ſenteret.* » Baïf, II, 306. « ... *deſtroits non* paſſables. » Bell., I, 198. « *Riues de Styx non* paſſable *au retour.* » Du Bell., II, 271.
PERDURABLE, PARDURABLE. « ... perdurable *aliance.* » Baïf, IV, 108. « ... *dueil* perdurable. » 263. « ... *lien* perdurable. » Iod., II, 323. « ... *ô* pardurable *foy.* » 325. « ... *peintres* pardurables. » 334. « ... *vn exil* perdurable. » Rons., IV, 391. « ... *encre* perdurable. » V, 95. « *Si d'vn Seigneur la vertu memorable Maugré la Mort doit eſtre* perdurable... » 278. « ... *l'Egliſe de Dieu eſt ſaincte... & ſa voix* perdurable. » 385. « ... *leur faueur n'eſt* perdurable. » VI, 360. « *Le mal... ſe feit* perdurable. » Tyard, 21. Voy. *Appendice,* t. I, p. 157.
PERISSABLE. « *Tout ce qui prent naiſſance Eſt* periſſable *auſſi.* » Du Bell., I, 153.
PERJURABLE. « *O* periurable *autel!* » Rons., I, 286.
PERMEABLE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 157.
PITOYABLE. « *Seule ie t'ay* pitoyable *trouuée.* » Du Bell., I, 93. « ... pitoyable *office.* » 156. « *Soyez moy* pitoyable. » 273. « ... pitoyable *Prince.* » 319. « *Le* pitoyable, *& magnanime Enee.* » 413.

« ... *Dieu* pitoyable. » II, 76. « ... *& belle &* pitoyable. » 129. « ... *les Dieux ſont* pitoyables *Aux pauures humains...* » 358. « ... *& iuſte, &* pitoyable. » Iod., II, 290. « ... *yeux* pitoyables. » 291. « ... *qui diroit combien* Pitoyable *tu ſis aux Eſtrangers de bien ?* » Rons., VI, 246. « ... les vertus moralles nous font plus charitables, *pitoyables...* » 471. « ... *s'en rendoit ſoy-meme* pitoyable. » Tyard, 106.

PLOYABLE. « ... *Dieu facile &* ployable. » Du Bell., I, 326.

PORTABLE. « *Yure de nectar non*-portable. » Baïf, IV, 174. « ... *non* portable *peine.* » 394.

PUNISSABLE. « *Si le cœur n'y conſent, l'erreur n'eſt* puniſſable. » Baïf, I, 179.

RAISONNABLE. Voy. IRRAISONNABLE.

RECUSABLE. « *De quoy il n'eſt point* recuſable. » Baïf, IV, 143.

REDOUTABLE. « ... *Prince* redoutable. » Iod., II, 167.

RENAVIGABLE. « ... *l'onde... qui n'eſt* renauigable. » Du Bell., I, 415.

REPARABLE. « ... *l'accord non* reparable. » Baïf, I, 4.

REPASSABLE. « ... *le fleuue Qui n'eſt point* repaſſable. » Rons., VI, 249.

RESEMBLABLE, RESSEMBLABLE. « ... *la peinture* reſemblable *Au corps...* » Rons., II, 452. « ... *il ſe monſtroit en geſte* reſſemblable *A l'vn de ces Geans...* » IV, 287. « *Mon liure eſt* reſemblable *à ces tables friandes.* » V, 362.

SAVOURABLE. « *Il beniſt de Cerès le preſent* ſauourable. » Rons., IV, 177.

SECOURABLE. « *Chaſteau pris n'eſt plus* ſecourable. » Baïf, II, 66. « *Ton dueil peu* ſecourable *Ne deſaigrira pas Le Iuge inexorable.* » Du Bell., I, 155.

SORTABLE. « *Tu rends compagnables Les ſemences mal* ſortables. » Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* t. I, p. 57.

SORTISSABLE. « *Trouuer ſa moitié vraye, & iuſte &* ſortiſſable. » Iod., II, 41.

SOUHAITABLE, SOUHETABLE. « ... *maint* ſouhetable *jour.* » Baïf, II, 168. « ... *(ô gloire* ſouhaitable!) » Du Bell., I, 232. « ... *heur tant* ſouhaitable. » 249. « ... *beauté tant* ſouhaitable. » Iod., II, 65.

SPIRABLE. « ... *corps* ſpirables. » Bell., II, 182.

STABLE. « ... *ie n'ay eu ferme ny* ſtable *Ny le pas ny l'eſprit...* » Baïf, IV, 86. « ... *loy... deſſus toutes loix* ſtable. » Iod., II, 41. « ... *l'amour* ſtable. » 65.

TENABLE. « *Iugeant que contre l'or n'y auoit rien* tenable. » Baïf, IV, 369. « *On peult gaigner vne maison, Tant soit elle* tenable. » Du Bell., I, 272.

TOLERABLE. « *De mille hommes vn* tolerable. » Baïf, V, 114.

TRACTABLE, TRAICTABLE, TRAITABLE. « *Si tu m'estois mal* traitable. » Baïf, I, 58. « *Ren luy Cassandre* traitable. » Bell., I, 49. « ... *sa playe auoit ce corps* tractable *Ensanglanté par tout.* » Iod., I, 105. *Traictable* dans la seconde édition. Voy. p. 314, note 21.

VALLABLE. « ... *ne laissant rien de* vallable. » Rons., II, 153.

VENERABLE. « *La femme* venerable *Du Prince redoutable.* » Iod., II, 167. « ... *antiquité* venerable *à tousiours.* » 263.

VERITABLE. « ... *garde toy d'estre trop* veritable. » Du Bell., II, 234.

VIOLABLE. « *Dessus vostre beau front de main non* violable *I'engraue la vaillance...* » Bell., I, 291.

VITUPERABLE. « ... *plus* vituperable *Est de le ruiner.* » Du Bell., II, 481.

VOYAGEABLE. « ... *mon isle est* voyageable *Tant seulement aux vents & aux oiseaux.* » Rons., V, 68.

VULNERABLE. « *Des autres pouuoit bien leur chair estre estimee Non* vulnerable... » Iod., II, 260.

Ace, Asse.

Désinence péjorative.

BARBASSE. « *Menton de* barbasse *empesché.* » Baïf, IV, 168.

BONACE, BONASSE, BONNASSE (adj.). « *Il ne... rira s'ell' est* bonace (la mer). » Baïf, II, 392. « ... *que les eaux se rendissent* bonaces. » Iod., I, 170. « *La mer... Se fait* bonnasse. » Rons., V, 66. « ... *fortune* bonace. » Tyard, 84.

Substantivement : « *Sus vos grosses testes,* Bonnasses, *Vous portez de grandes cornasses.* » Baïf, V, 87.

COIGNASSE. « *Secouant l'vne & l'autre hanche Sous tous, cherchant le meilleur manche Pour ta grande* coignasse... » Baïf, IV, 231 et 460, note 74.

CONGNACE. « ... *la* Congnace *franche Rousoye en son coton nouueau.* » Bell., I, 263.

CORNASSE. Voy. BONACE.

COUTELACE (s. f.). « ... *à coups de* coutelace. » Rons., II, 105.

« ... *la grand'* coutelace. » III, 77. Ronsard employait d'ailleurs concurremment la forme masculine, encore actuellement en usage, *coutelas :* « *Prenez le* coutelas... » V, 189.

CREVACE. « ... *l'horrible* creuace, *Qui ſur luy ſe referma.* » Du Bell., II, 14.

FILLACE. « ... *l'abeille... Fera ſon miel, l'araigne ſa* fillace. » Rons., éd. Blanchemain, III, 336. Passage supprimé dans le texte que nous avons suivi.

HOMMACE (s. f.). « *Ainſi diſt ceſt* hommace, *& le Vent qui la charge, L'emporta parmi l'air...* » Rons., IV, 317.

LOURDASSE. « *La froidure étreignante, indiſcrete &* lourdaſſe. » Baïf, II, II.

MOLASSE. « *La* molaſſe *pareſſe...* » Baïf, II, 416, et Iod., II, 246.

PELACE. « *Adonc le paſteur entrelace Ses paniers de torce* pelace. » Rons., II, 273.

TETACE. « *Elle auoit vn grand rang de* tetaces *tirées Longues comme boyaux...* » Rons., IV, 316.

TIRACE. « ... *le gibier motté counert de la* tirace. » Rons., V, 41.

Ade.

Ce suffixe se trouve principalement dans les mots tirés de l'italien et de l'espagnol. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 181-209.

AUBADE. « *Il ne ſe paſſoit nuit que luy & ſa brigade Ne me vinſent donner quelque ioyeuſe* aubade. » Baïf, III, 88. Voy. *Appendice,* t. I, p. 183.

BRAVADE. « ... *L'orgueil & la* brauade... » Iod., I, 112. Voy. *Appendice,* t. I, p. 185.

BRIGADE. Voy. AUBADE et *Appendice,* t. I, p. 185.

FLÉCHADE. « ... *outré d'vne* fléchade. » Baïf, I, 8.

FUEILLADE. « ... *les tapis rameux des* fueillades *pamprees.* » Bell., II, 171.

MENADE. « *Deſia la troupe des* Menades, *Des Mimallons & des Thyades.* » Rons., II, 44.

MENETIADE. « ... *ſon cher* Menetiade. » Iod., II, 258.

NAIADE, NAJADE. « ... *ma* Naiade... » Rons., I, 27 et 386, note 58. « ... *ma blonde* Najade. » Tyard, 114. Il y a *Naiade* par suite d'une erreur corrigée p. 245, note 4.

ONGLADE. « ... *n'ayes plus de peur... De l'aigle, ny de ſon* ouglade. » Bell., I, 70.
PELIADE. « ... *la lance* Peliade. » Iod., II, 262.
ROCHADE. « ... *la* rochade. » Bell., II, 247.
THYADE. Voy. MENADE.

Age, Aige.

ARRERAGE. « *Y compris tous les* arrerages. » Baïf, V, 191.
ATTELAGE. « ... *du Soleil Le grimpant* attelage. » Baïf, II, 215.
ATTIRAGE. « ... *équiper la charrue, & pour ſon* attirage *Treſſer du poil de cheure...* » Bell., II, 81.
BANQUETAGE. « ... *s'aſſoir au* banquetage *De Iupiter...* » Rons., V, 49. « Mot fait à plaiſir & que les delicates aureilles de noſtre temps ne ſouffriroient pas. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196.
BERNAGE. « *Il ira ſe ſoleillant Alecart de ſon* bernage. » Baïf, II, 133.
BORNAGE. « ... *d'Hercule le* bornage. » Rons., III, 244.
BROUILLAGE. « ... *de ton cors le contrefait* brouillage. » Baïf, IV, 350.
CHORAGE. Voy. *Appendice*, I, 73.
CORSAGE. « *Le beau* corſage! *ô les beaux yeux!* » Baïf, IV, 22. « *Bonnet fut de moyen* corſage. » Du Bell., II, 360. « ... *vn bœuf de grand* corſage. » Rons., III, 59. « ... *vn cerf au grand* corſage. » V, 350.
COURAGE, COURAIGE. « *Bellone... chaſſe à la Mort maint* Couraige. » Du Bell., I, 178. « *La Muſique ſauuaige Du Roſſignol au Boys Contriſte mon* Couraige. » 197. « *Les vens appaiʒent leur* courage. 437. « *Diſſimulant ſon* courage *odieux Par beau parler...* » II, 384.
COUSINAGE. « ... *commun vſage D'alliance & de* couſinage. » Bell., II, 187.
EMBARQUAGE. « *Garde, Apollon, entiere ceſte troupe, Dieu d'*embarquage... » Rons., III, 38.
FLEURAGE. « ... *odoureux* fleurage. » Baïf, I, 230. « *Ce Bouquet de menu* fleurage. » Bell., I, 128. « ... *l'Aurore en-ionche d'Amaranthe Le iour meſlé d'vn long* fleurage *eſpais.* » Rons., I, 77.
FOURMAGE. « ... *vn tendre* fourmage. » Du Bell., I, 459.

FRUITAGE. « *C'eſt aux royales mains que portons ce* fruitage. » Baïf, II, 337. » *Enleuez, ô Roy tresheureux, Des Heſperides le* fruitage. » 339. « ... *le peuple ſauuage Viuoit par les foreſts de glan & de* fruitage ! » Rons., IV, 47.

GLAGE. Voy. *Appendice*, I, 373.

GLANDAGE. « *Les pourceaux gras retournez du* glandage. » Baïf, II, 41.

GOFFRAGE. « (Les avettes) *Sont... baſtiſſant Leur doux* goffrage *blanchiſſant.* » Baïf, II, 447.

HOSTELAGE. « ... *la greſle & les orages Y facent à iamais leurs venteux* hoſtelages. » Bell., II, 50.

LANGAGE. « *Sur telz propos eut finy ſon* langage. » Du Bell., I, 425.

LIGNAGE. « ... *moy qui ſuis de bon* lignage. » Bell., II, 398. « ... *le conſeil des Dieux, De tes couronnez ayeux Fauoriſe le* lignage. » Du Bell., I, 285. « ... *par vn éguillonnement De femmes, d'amis, de* lignage. » Iod., II, 320. « ... *Saturnien* lignage. » Rons., III, 244. « ... *i'ay tiré mon* lignage *De ceux de la Trimouille...* » IV, 96.

MESLAGE. « ... *vn eſtrange* meſlage. » Rons., II, 396.

NAVIGAGE. « ... *prets au* nauigage. » Baïf, II, 369. « *Heureux l'embarquement, heureux le* nauigage. » IV, 261. « ... l'art du *Nauigaige*, & autres Inuentions antiques certainement ſont admirables. » Du Bell., I, 19. « *L'oyſeau par ſentier incongneu Tente le premier* nauigaige. » 249. « ... *par le* nauigage *De France en Italie aſſeurant le paſſage...* » 304. « ... *comme vn marchand, qui par le* nauigage *S'en va chercher bien loing quelque eſtrange riuage.* » 469. « *Muſe retourne au riuage, Et d'vn plus ſeur* nauigage, *Appren ta barque à ramer.* » II, 93. « ... *vn long & faſcheux* nauigage. » 442. « ... *l'eternel* nauigage. » Iod., I, 159. « *Faites ancrer à ce bort Ma nauire en quelque port Pour finir mon* nauigage. » Rons., II, 156.

NOÇAIGE. « ... *coupable du* noçaige. » Du Bell., I, 348. Voy. *Appendice*, t. I, p. 313.

NOURRISSAGE. « ... *rens-luy ſon* nourriſſage. » Rons., V, 340.

ONDAGE. « *I'aime du poil le blondoyant* ondage. » Baïf, I, 286. « *Faiſant ſourdre vn neuf* ondage. » Baïf, II, 147.

PAISAGE. « ... vn *paiſage* ſolitaire & eſcarté. » Tyard, 215.

PARAGE. « ... *digne de ton* parage. » Baïf, II, 285.

PARENTAGE. « ... *tout cela qui en vn Nous doit eſtreindre d'auantage, Chriſt, le Païs, le* parentage... » Iod., II, 317. « ... *ceſte terre ou i'ay mon* parentage. » Rons., III, 134.

PEINTURAGE. « ... *comme les nuages Paroiſſent enflamez de meſlez* peinturages. » Baïf, II, 2.

PELAIGE, PELLAGE. « ... *d'vn Italien tu auras le* pelaige. » Du Bell., I, 470. « ... *chenu* pellage. » Tyard, 163.

PENNAGE, PENNAIGE. « ... *blanc* pennaige. » Du Bell., I, 110. « ... *ce Dieu ... ſeichoit ſon* pennage. » Rons., II, 69 et 70.

PESCHAGE. « ... *au* peſchage *Comme ſes rets hors de Sene il leuoit.* » Baïf, III, 59. « ... *voyant ce* peſchage. » V, 177.

PRESSURAGE. « ... *ce doux* preſſurage *Que tu fis eſcouler du raiſin pourpriſſant.* » Bell., II, 169.

RAMAGE. « *Il luy ſouuient encor de l'ancien* ramage. » Bell., I, 297. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 370 et 371.

RAPINAGE. « *Qui rapine n'a longue ioye De ſon* rapinage *vilain.* » Baïf, V, 88.

ROUAGE. « ... *trainoyent vn char azuré Sur vn* rouage *doré.* » Baïf, II, 137.

SERVAGE. « ... *retenir vn amant en* ſeruage. » Rons., I, 254 « *Sept ans ſont ia paſſez qu'en* ſeruage *ie ſuis.* » 298.

SOLAGE, SOULAGE. « ... *aller au* ſolage. » Baïf, II, 297. « ... *ſa peau ſeche au* ſoulage. » III, 57.

SORCELAGE, SORCELLAGE. « *Les charmes ny le* ſorcellage... » Bell., II, 178. « *Chacun craignant ton* ſorcelage *Te ferme ſa maiſon.* » Rons., II, 209.

TRIBOUILLAGE. « ... *abhorrant le mariage Et des femmes le* tribouillage. » Baïf, II, 448.

TRICOTAGE. « *On rit, on boit, chacun fait rage De babiller du* tricotage. » Iod., I, 20.

TRUAGE. « ... *on ne peut frauder le dernier* truage. » Rons., V, 310.

VINAGE. « *Pour mieux digerer ſon* vinage. » Rons., VI, 347.

VISAGE, VISAIGE. « *Si quelqu'vn deuant eulx reçoit vn bon* viſage. » Du Bell., II, 238. Voy. plus loin, p. 64, NYMPHAL.

Ail.

ESVENTAIL. « ... *ſous le mol* eſuentail *De ce doux vent...* » Bell., II, 131.

PLUMAIL. « ... *pran ce* plumail-*cy Et cette fille euente ainſi.* » Baïf, IV, 67.

SOUPIRAIL. « *Puis qu'il faut que ma flamme encloſe Trouue vn* ſoupirail *en cela.* » Iod., II, 197.

Aile, Aisle, Esle.

C'est la forme contracte et populaire produite par les suffixes latins *acilis, agilis.* Voy. *Ile.*

FRAILE, FRAISLE, FRESLE. « ... *vie* Fresle... » Baïf, II, 162. « *Beauté de* fraile *destinée.* » Tyard, 153. « ... *si l'Amour en vous est de si* fraisle *sorte.* » 176. Ronsard et Tyard employaient aussi la forme savante *fragile,* traduite littéralement du latin. Voy. ci-après *Ile.*

GRESLE. « ... *voix claire &* gresle. » Iod., II, 283. La forme *gracile* est un néologisme de notre temps.

Aille.

COMMERAILLE. « ... *leurs tristes* commerailles. » Baïf, II, 117.

MINERAILLE. « *Cent sortes de* minerailles. » Bell., II, 218.

RETAILLE. « ... *la* retaille *& les restes Des ongles de Venus...* » Bell., II, 212.

VILENAILLE. « ... *la* vilenaille *estourdie.* » Baïf, V, 172.

Ain.

HAUTAIN, employé au propre, dans un sens physique. « ... *mont aspre &* hautain. » Iod., I, 36. « ... *colonnes* hautaines. » Rons., II, 123.

MOMENTAIN. « *Malheureux est & digne de misere, Qui fait appuy de chose si legere, Qui* momentaine *en rien s'esuanouist.* » Rons., III, 487.

PLANTAIN. « Nous retirant sous la fraischeur de l'ombre d'vn *Plantain* large & branchu. » Bell., II, 42.

SPARTAIN. « ... *bel Astre besson Des* Spartains... » Rons., II, 218.

TERRAIN. Terrestre. « *Les autres* (daimons) *moins* terrains *sont à part habitans Torrens, fleuues, ruisseaux...* » Rons., IV, 224.

Aine.

BEDAINE. « ... *prendre* bedaine *Sur la plaine.* » Rons., V, 219.

Marmotaine. « *La* marmotaine *a le marmot.* » Baïf, v, 170.
Neufaine, Neufvaine, Neuvaine (substantif et adjectif). « ... *adieu belle* neuuaine. » Rons., iii, 230. « *Sur Helicon, ceste belle* neufuaine. » 307. « ... *admirant la belle Calliope, Ie deuins amoureux de sa* neuuaine *trope.* » iv, 145. « ... *faisons vne* neufaine. » v, 422. « ... *Phœbus & sa* Neufuaine. » vi, 231.

Aire.

Luminaire. « ... *des deux grands* Luminaires *Du iour & de la nuict les courses ordinaires.* » Baïf, ii, 20. « *Met pres du mur son petit* luminaire. » Du Bell., ii, 293.
Passionnaire. « Ie confesse que ces discours *passionnaires* peuuent estre contrefaiz par les libres. » Tyard, 99.
Testamentaire. « ... *lay* testamentaire. » Du Bell., ii, 494.

Ais.

Punais. « *Petit* punais... » Baïf, iv, 326.

Aisle. Voy. Aile.

Al.

Cette terminaison était employée fréquemment pour former des adjectifs sur des noms de lieux ou de personnages mythologiques ou historiques. Voy. Jovial, Martial, Stygial, etc.

Autonnal. « ... *l'*autonnale *tempeste.* » Rons., iii, 236.
Bachanal. « ... Bachanales *processions...* » Tyard, 203.
Calvinal. « ... *vos vertus* Caluinales. » Rons., v, 343.
Cereal. « ... *moisson* Cereale. » Dor., 17.
Corporal. « *Chasses &* corporaulx... » Rons., v, 413.
Coulonnal. « (Amour) ... *qui* Coulonnal *preside A leurs cantons...* » Rons., iv, 87.

DIVAL. « *L'honneur premier des Dames d'Ausonie Qui par le monde a le los espandu De son* diual... » Du Bell., I, 299.

DOTAL. « ... *sa* dotale *prouince.* » Du Bell., I, 345.

ENFERNAL. Tyard, 245, note 5.

ESPOUVENTAL. « *Le phantosme & l'*espouuental. » Iod., II, 350.

ESTIVAL. « ... *vn grand soleil* estiual... » Dor., 29. « ... *vmbrage* estiual. » Du Bell., I, 459.

ETEAL. « ... *Chien* eteal. » Rons., II, 58 et 472, note 37.

FUNERAL. « ... funerales *maisons.* » Rons., III, 60.

FURIAL. « ... *poison* furiale. » Iod., II, 285.

GENIAL. « ... genial *Repas.* » Du Bell., I, 191. « ... *couches* geniales. » 422. « ... *lict* genial... » Rons., III, 415.

HEREDITAL. « ... *le cueur* heredital. » Iod., II, 173.

HOSPITAL. « ... hospitale *Vmbre.* » Du Bell., I, 180. « ... hospital *office.* » 343.

HYVERNAL, YVERNAL. « *Au retour* hyuernal... » Baïf, II, 36. « ... *l'*yuernale *saison.* » 153. « ... *neiges* hyuernales. » Du Bell., I, 247. « ... *vn chault* hyuernal. » 459. « ... *nuict* hyuernale. » II, 293. « ... *vn paisage* hyuernal. » Tyard, 209. Voy. YBERNAL.

INEGAL. « *Vous m'imposez au dos vne charge* inegale. » Rons., III, 230.

JOURNAL. « ... *l'estoile* iournale. » Du Bell., II, 293. « ... iournalles *sueurs...* » Iod., II, 237.

JOVIAL. « ... *l'Astre* Iouial... » Du Bell., I, 448. « *D'vn chesne* Iouial *t'est deüe la couronne.* » Dor., 50. « *Les* iouiaux *edictz...* » Dor., 66. Voy. *Appendice*, I, 363.

JOYAL. « ... *la grandeur* Ioyalle. » Dor., 26.

LILIAL. « ... *la fleur* liliale. » Bell., I, 161. « *La belle fleur* liliale. » Du Bell., I, 168.

MARTIAL. « ... *les* martiaux *alarmes.* » Du Bell., I, 198.

MATRONAL. « *Sa* matronale *grauité.* » Du Bell., I, 211.

MENTAL. « L'art de Poësie... plus *mental* que traditif. » Rons., VI, 448.

NOPÇAL. « ... *don* nopçal... » Baïf, II, 66.

NUITAL. « ... *tremblement* nuital... » Baïf, II, 34. « ... *nuitale* flame. » Rons., II, 346.

NUPTIAL. « ... nuptiale *nuit.* » Du Bell., I, 262. « ... *nœud* nuptial... » Rons., VI, 423. Voy. ci-dessus, p. 31.

NYMPHAL. « ... *visaige* Nymphal. » Du Bell., I, 224. « ... *habit* nymphal. » II, 281. « ... *le tropeau* Nymphal *des gentilles Naïades.* » Rons., I, 167.

OURSAL, URSAL. « ... *pole* vrſal... » Dor., 21. « ... *les fils des* ourſaux *Aquilons.* » Rons., v, 431.
PAL, PAU. « *Voyons courir le* pal... » Du Bell., II, 223. « ... *le grand* pau *que ie voy.* » Rons., VI, 343.
PAPAL. Voy. ci-dessus, p. 31.
PRINTANNAL. « ... *toiſon* printannale... » Baïf, II, 34.
RURAL. « ... *hommes* ruraux... » Rons., v, 365.
SEPULCHRAL. « ... deuoir *Sepulchral...* » Iod., II, 281.
SPIRAL. « ... *il entr'ouurit vn* ſpiral *à la flame Qui me nourrit...* » Tyard, 108.
STYGIAL. « ... *l'ombre* ſtygiale. » Bell., I, 161. « ... *fureurs* Stygiales. » Rons., v, 347.
URSAL. Voy. OURSAL.
VIERGEAL. « ... *deuouant le* viergeal *demiceint.* » Baïf, II, 431.
VISUAL. « ... ligne *viſuale.* » Tyard, 222.
VITAL. « ... *mouuemens* vitaux. » Iod., II, 286.
YBERNAL. « *L'air fait ceſſer ſes* ybernales *pleurs.* » Tyard, 51. Voy. HYVERNAL.

An, Ean, Ian.

Du Bellay a dit en parlant d'un chat : « *Vray* Sourian, *s'il en fut onq'.* » II, 354. Cette terminaison a été donnée par les poètes de la Pléiade à un fort grand nombre d'adjectifs tirés de noms propres de personnes ou de lieux.

ALPHEAN. Rons., VI, 371.
AMPHITRYONIAN. Bell., I, 95.
AMYCLEAN. Rons., II, 155.
ASCREAN. Rons., I, 81.
ATREAN. Rons., II, 57.
CAPHAREAN. Iod., II, 276.
CAUCASEAN. Rons., II, 453.
CHALCIDIAN. Rons., IV, 336.
CHARANTEAN. Rons., V, 56.
CYRENEAN. Rons., II, 174.
CYRRHEAN. Rons., V, 306.
DIRCEAN. Rons., II, 187.
DODONEAN. Tyard, 208.

ELEAN. Rons., II, 28.
HECTOREAN. Rons., II, 187.
HERCULEAN. Rons., II, 101.
HYMENEAN. Rons., IV, 362.
HYPERBOREAN. Rons., II, 28.
LENEAN. Rons., IV, 362.
LERNEAN. Du Bell., I, 141.
MANTOUAN. Iod., II, 125.
NEMEAN. Bell., I, 95; Du Bell., I, 141.
NOMIAN. Rons., IV, 362.
NYCTELIAN. Rons., IV, 362.
OCEAN. « ... *la frayeur* Oceanne. » Bell., I, 72.
PATAREAN. Rons., II, 174; III, 38.
PELEAN. Iod., II, 101; Rons., II, 57.
PHEBEAN. Tyard, 187.
PHLEGREAN. Bell., I, 93; Rons., II, 130; V, 56.
PISEAN. Rons., II, 28.
SMYRNEAN. Rons., II, 187.
THUSCAN. Rons., I, 85.
THYMBREAN. Rons., II, 174; III, 38.
THYPHEAN. Bell., I, 93.

Ance, Ence.

ACCORDANCE. « *Le monde eſt faict par diſcorde* accordance. » Dor., 55.

ACCOUSTUMANCE. « L'accouſtumance *eſt loy bien dure.* » Baïf, V, 26.

ACCROISSANCE. « ... *prendre belle* accroiſſance. » Baïf, IV, 214. « ... *de fruictz vne* accroiſſance *pleine.* » Du Bell., I, 125. « *Qu'elle ait heureuſe entree,* accroiſſance *& ſeurté.* » Iod., II, 151. « *Que vous eſtes heureux d'auoir pris* accroiſſance, *Cheſnes...* » Rons., III, 443. « ... *le ſceptre de France, Qui depuis ſi long âge auoit pris* accroiſſance. » V, 333. « *Plus ta vertu n'a beſoin d'*accroiſſance. » VI, 179.

ALLEGENCE. « ... *trouuer de ſes maulx* allegence. » Du Bell., I, 203. « ... *ceſte belle vengence Dont vous deuiés donner à ma mort* allegence ? » 317.

APPARENCE. « ... *Dieu qui n'a ny corporence Ny figure ny* apparence. » Baïf, V, 199.

ASSEURANCE. « ... *homme de mise D'*asseurance *& fidelité.* » Baïf, III, 357.
AUDIANCE. « ... *deniant aux peuples* audiance. » Rons., III, 152.
CONDOLENCE. « *Par* condolence... » Baïf, IV, 282.
CONNIVENCE. « *Ou des aueuglemens, ou bien des* conniuences. » Iod., II, 242.
CORPORENCE. Voy. APPARENCE.
CRÉANCE. « ... *sans* creance *Dieu nous ne pouuons adorer.* » Baïf, V, 199. « ... *hors de* creance. » Du Bell., I, 299. « ... creance, *voire sageſſe, Qui sur tous aux chiens blancs ne faut.* » Iod., II, 309.
DEFFIANCE. « *Croyons donques sans* deffiance *Dieu le vray Dieu...* » Baïf, V, 199.
DEMEURANCE. « *La leur* demeurance *font.* » Du Bell., I, 288.
DOUTANCE. « ... *sans* doutance. » Dor., 34.
EJOUISSANCE, ESJOUISSANCE. « ... *en toute* éjouïſſance. » Baïf, III, 65. « ... *pleins d'*éjouïſſance. » IV, 228. « *Quelle nouuelle* esiouiſſance? » Bell., II, 443.
FIENCE. « *O seigneur Dieu, mon rampart, ma* fience. » Du Bell., II, 15.
MONTANCE. « ... *quand ie pense De ces trois mons la* montance. » Baïf, IV, 307.
MUANCE. « ... *tant de soudaines* muances. » Baïf, II, 197 et 468, note 42. « *Rien ne se peut autrement faire, Que par la* muance *ordinaire.* » V, 253. « ... *courant* muances *telles.* » 263. Voy. *Appendice*, t. I, p. 310.
NUISANCE. « *Leur double deffence Ne peut par* nuisance *Garentir leur flanc.* » Iod., II, 72. « ... *l'abondance De trop de seruiteurs porte grande* nuisance. » Rons., IV, 73.
OUBLIANCE. « ... *inconstance,* oubliance. » Iod., II, 218.
OUTRANCE. « ... *à toute* outrance. » Baïf, IV, 365.
POURVOYANCE. « *La* pouruoyance, *& puiſſance infinie.* » Iod., II, 66. « *Leur* pouruoyance *à tout.* » 257. « ... *sans force aux* pouruoyances. » 276.
RACOINCTANCE. « ... *de discord* racoinctance. » Dor., 53.
REPENTANCE. « *I'ay veu deſſus leur front la* repentance *peinte.* » Du Bell., II, 231. « ... *auec honte &* repentance... » Iod., II, 244. « ... vne *repentance* de sa rigueur. » Tyard, 207.
SEMBLANCE. « *Mais que sert de Marcelle ou Fabien la* semblance? » Dor., 33. « *Sous la* semblance *de Beroë.* » Tyard, 201.
SOUVENANCE. « ... *plus n'a* souuenance *De vouloir retourner au lieu de sa naiſſance.* » Rons., V, 344.

SUPERINTENDENCE. « *Retenant toutesfois la* ſuperintendence *A ſoy...* » Rons., VI, 141.
USANCE. « ... *vſant de l'*vſance, *Qui des Amans fauoriſe l'ardeur.* » Baïf, I, 360. « *L'*vſance *antique...* » Iod., II, 133.

And, Ant.

CHIROMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 73.
GALLAND. « *Meurs,* galland, *c'eſt trop veſcu.* » Rons., II, 214.
GEOMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 81.
NÉCROMANT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 90.
TRUAND. « ... *truande.* » Baïf, IV, 14.

Voy. ci-dessus, pp. 43-46.

Ard.

Ce suffixe est ordinairement péjoratif; cependant, ainsi que le remarque Pillot dans sa grammaire, il indique quelquefois une propension, une habitude.

BABILLARD. « *O Lit... Quand d'vn doux cry* babillard *Tu geins ſous nous fretillard.* » Baïf, I, 385. « ... *des roſſignols les* babillars *ramages.* » II, 201. « *As-tu vn comme ce mignard Eſt vn afeté* babillard ? » IV, 180. « ... *yeux* babillars. » Bell., II, 204. « ... *la Lire* babillarde. » Du Bell., I, 164. « ... *luth* babillard... » Rons., V, 277.
BAVARD. « *L'effronté, glorieux,* bauard, *Breneux, babouin, poltron, vantard.* » Baïf, III, 198.
BOIVARD. « ... *la cendre* boiuarde. » Rons., III, 101.
BRAGARD. « ... *ce* bragard, *ce maiſtre ſot.* » Bell., II, 442. « *Il ſera le* bragard... » Rons., IV, 185. « ... *le* bragard *gentilhomme.* » V, 373. « *Et ie dirois, ſi i'eſtois vn* bragard, *Que Roſſignol vient du nom de Ronſard.* » V, 107. « ... *faiſant du* bragard. » 397.
BROCAR, BROCARD. « *Mé fin à tes* brocards... » Baïf, III, 28. « ... *ainſi que harengeres Ietter mille* brocars *de leurs langues legeres.* » Rons., V, 382.
BRUYAR. «... *ſes pauillons* bruyars (de l'avette). » Bell., I, 204.

CAFARD. « ... *qui voudroit,* Cafard, *informer de ta vie...* » Rons., v, 415.

CAGNARD, CAIGNARD. « Caignarde, *en sa maison.* » Du Bell., II, 499. « ... cagnarde *paresse.* » Rons., VI, 150.

CHATOUILLARD. « ... chatouillarde *amourette.* » Iod., I, 20.

COSNAR. « *Fault-il qu'vn Abbé des* cosnars *Se mesle de les faire taire?* » Du Bell., II, 417.

COÜARD. « *Chien* couard, *voir le loup ne veut.* » Baïf, v, 72. « *Auec le* couard *ou couarde.* » 90. « *Comme on void les* coüards *animaux oultrager Le courageux Lyon...* » Du Bell., II, 270. « *Vne lasche, fuitiue & trop* coüarde fin. » Iod., II, 259. « ... *quelque* coüard *homme.* » Rons., v, 276.

CRIARD. « ... *grenouilles* criardes. » Baïf, v, 87. « ... *maint* criart. » Iod., II, 319.

ESTANDART. « *Deuiens son champion, porte son* estandart. » Rons., VI, 408.

FETARD. « *Cette mollesse tant* fetarde. » Baïf, IV, 22.

FLATARD. « ... *ô bouche* flatarde! » Baïf, I, 84. « ... *rire* flatard. » II, 132.

FRETILLAR, FRETILLARD. « ... *celuy* (le baiser) *que le pigeon peureux Prend* fretillard... » Bell., I, 140. « ... *cent baisers mignars Autour de ton beau col pendillent* fretillars. » 162. « ... *ses oyseaux mignards* (de Vénus) *D'vn vol pressé deux à deux* fretillards. » II, 33. « ... *chorde* fretillarde. » Du Bell., I, 164. « ... *patte* fretillarde. » II, 355. Voy. BABILLARD.

FUEILLARD, FUEILLAR. « ... *longs* fueillars... » Baïf, II, 169. « ... *de* fueillars *pauent toute la place.* » Du Bell., I, 361. « ... *s'enlacer d'vn* fueillard *iaunissant.* » 404. « *Comme* fueillars *esparpillez du vent.* » II, 64. « ... *vn Dodonien* fueillard. » Rons., II, 141.

FUIARD, FUYARD. « *Qui me dira de mon* fuyart *nouuelle (C'est Cupidon que mon* fuyart *s'appelle).* » Baïf, II, 277. « ... *sa* fuyarde *courriere.* » 342. « D'vne ieune *fuiarde.* » IV, 300. « ... *langue* fuyarde. » Bell., II, 96. « ... *sa* fuyarde *Daphné.* » Tyard, 139.

GAILLAR, GAILLARD. « ... *tu auois tant de fois surmonté Les plus* gaillars *par le fer de ta lance.* » Du Bell., II, 21. » ... *plus resiouis, plus* gaillards. » Iod., II, 316. « ... *faunes,* gaillards *& sains.* » Rons., IV, 179.

GRIMPART. « ... *lierre* grimpart. » Rons., IV, 59.

GUYSAR. « ... *blasphemer l'honneur des Seigneurs les plus hauts D'vn nom iniurieux de* Guysars *& Papaux.* » Rons., v, 382.

JASARD, JAZARD. « *Les tourtourelles* iasardes... » Baïf, I, 70. « ... *vn*

importun jazard. » Bell., II, 63. « ... *ma lyre* iazardo. » Rons., II, 167. « ... *fource* iazarde. » 200. « ... *ondes* jazardes. » V, 213.

LANGARD. « ... *vn* langard... » Baïf, I, 260. « ... *mordre ta bouche* langarde. » III, 98.

LEZARD. « *ô traitreſſe* lezarde. » Baïf, III, 143. « ... *ta langue* lezarde... » Rons., IV, 90.

LOUARD. En 1550, Ronsard écrivait dans son *Ode ſur la victoire de Guy de Chabot : « Ce dous labeur que i'accorde Deſus ma* louarde *corde...* » et l'auteur de la *Breue expoſition* faisait à ce sujet la curieuse remarque suivante : « Le poëte ardant d'anrichir ſa langue, a tourné les noms que les Latins terminent en *ax*, par *ard*, comme *loquax, iazard*, qui ne ceſſe de quaqueter; *bibax, boiuard*, qui ne ceſſe de boire, pour le grand voiſinage de la proprieté, que l'vn & l'autre denote en ſa ſignification : ainſi *louard*, qui a la nature propre de louer, & mille autres ſe pourront forger ſur la même enclume. » (f° 161, v°.) Néanmoins, Ronsard ne conserva pas cette expression et modifia ainsi les deux vers que nous venons de citer (II, 117) « : *Ah! ce labeur que i'accorde Deſſus ma* Thebaine *corde.* »

MANGEARD. « *Le feu* mangeard... » Rons., III, 48.

MATOUARD. « ... *le petit mitouard N'entra iamais en* matouard. » Du Bell., II, 358.

MIGNARD. « ... *baiſers* mignards. » Bell., II, 204. « *Le* mignard *pignoir d'Italie.* » Iod., I, 19. « *Paris, ville* mignarde *& belle.* » 37. « ... *vers* mignard... » Tyard, 105. « ... mignard *deſpit...* » 190. Voy. BABILLARD, FRETILLARD.

MITOUARD. Voy. MATOUARD.

MONTAGNARD. « ... *aſne* montagnard. » Iod., II, 348.

PAILLARD. « ... *ſes yeux* paillards. » Bell., I, 142.

PIPARD. « *Celuy que tu cognois, Moiſſon, Qui a ſi* piparde *façon, A tiré par la piperie De ſa ſimplette tromperie, Vn eſcu de mon eſcarſelle.* » Baïf, IV, 372.

PLANTARD. « ... *quand ce beau* plantard *verras deuant tes yeux, Te plairas de le voir tant reſſembler aux Dieux.* » Baïf, II, 290.

POUPARD. « ... *Elle preſſe ſa tette Feignant de la doner au* poupard... » Baïf, II, 27. « ... *le* poupard *ne ſouffloit pas La douceur de l'air qu'à peine.* » 307. « *Le* poupard *naguiere enfanté.* » IV, 178.

RAILLARD. « ... *le* raillard *Cupidon.* » Baïf, II, 167. « ... *tu te donneras garde D'vſer enuers celuy d'vne façon* raillarde, *De qui tu fais l'amy...* » IV, 317. « ... raillardes *chançonnettes.* » 418. « ... *l'Epigramme* raillard. » Rons., V, 36.

RAVISSARD. « ... *vn* rauiſſard *Vautour.* » Baïf, II, 427.
RIARD. « ... *Venus la* riarde *Princeſſe.* » Baïf, II, 280.
RONGEARD. « ... *le* rongeard *émoy.* » Baïf, II, 342. « ... la *fiéure* rongearde. » Bell., I, 125. « ... *la lime* rongearde... » II, 162. « ... *l'eau* rongearde... » Du Bell., I, 462. « ... *vn eternel ennuy Qui* rongeard *m'accompagne...* » Rons., V, 277.
ROSART. « ... *vinaigre* roſart. » Rons., V, 77.
ROUHAR. « ... *Ramiers* rouhars. » Rons., I, 192.
SOLDAR, SOUDAR, SOULDARD. Dans les dernières éditions du XVI[e] siècle et dans celles du XVII[e], ces diverses formes sont souvent remplacées par *Soldat.* Voy. les notes indiquées. « ... ſouldard *belliqueur.* » Du Bell., I, 229 et 496, note 116. « ... *au milieu des* ſoldars. » II, 434. « ... *ſes borgnes* ſoudars. » Rons., I, 72 et 395, note 153. « *Ont ia campé leurs* ſoldars... » III, 238. Voy. *Appendice,* t. I, p. 453.
SOMMEILLARD. « ... *vn bandeau* ſommeillard. » Rons., I, 28.
SONGEARD. « ... *l'age plus* ſongeard... » Baïf, IV, 323. « ... *taciturne &* ſongeard. » Du Bell., II, 67. « ... *mon ame* ſongearde. » Rons., I, 92. « ... *ne fay plus du* ſongeard. » II, 432.
SOTTARD. « ... *ce* ſottard. » Iod., I, 25. « ... *vne non* ſottarde. » II, 339.
SOUILLARD. « ... *le* ſouillard *Autonne.* » Bell., I, 81.
TREMBLARD, TREMBLART. « (Les tourterelles) *S'entre-vont baiſant* tremblardes. » Baïf, I, 70. « *Cyrene, bien que ſon crin... En l'air pendille* tremblard. » II, 130. « ... *rayon* tremblart. » 174.
TREPILLARD. « *Au ſon des ondes jazardes,* Trepillardes *A l'enui ferez des vers.* » Rons., V, 213-214.
TRIBART. « *Robine auſſi d'vne autre part De Iaquet guignoit le* Tribart... » Rons., VI, 343.
VANTARD. Voy. BAVARD.
VIEILLARD. Voy. ci-dessus, p. 33.

As.

BARBATOGNAS. Nom de pédant. « ... *prend pour bouſle* Barbatognas. *Oit les leçons.* » Baïf, V, 44.
BROUILLAS. « *Rymes... naguiere em* brouillas *traſſees.* » Baïf, II, 457.
FATRAS. « *Cent* fatras... » Baïf, III, 105.
GLAS. « ... *ſon* glas *gelant Rafraichiroyt mon feu brulant.* » Baïf,

I, 404, note 34. « *Sus chaulx ſoupirs allez à ce froid cœur, Rompez ce* glaz... » Du Bell., I, 114.

LIMAS. « ... *vn* limas *luy agrée.* » Rons., II, 293.

Asse. Voy. *Ace.*

Astre.

Ce suffixe marque la ressemblance, l'analogie. Il est très souvent péjoratif.

FILLASTRE. « *On te donne le bruit, Margot, Que tu eſtimes chacun ſot, Qui eſt ton hoſte quelque eſpace, Si tout ſoudain il ne t'embraſſe. Bien, ſi tu n'es aſſez* fillaſtre, *Tu n'es auſſi par trop vieillaſtre.* » Baïf, IV, 403.

FOLASTRE, FOLLASTRE. « *La* folaſtre *Cypris...* » Baïf, II, 281. « ... follaſtre *maniere.* » III, 71. « ... *ſe iettant ſur moy,* folaſtre. » Bell., II, 109.

MARASTRE. « ... *vne mere* maraſtre. » Rons., VI, 423.

MOLASTRE. « ... *cire* molaſtre. » Bell., I, 188.

NOIRASTRE. « ... *ces pierres... qui n'ont point de lumiere* Noiraſtres *bruniſſant.* » Bell., II, 159. « *Noiraſtres* de couleur... » Iod., II, 264.

PLOMBASTRE. « *Mon œil* plombaſtre... » Baïf, I, 354.

POETASTRE. « *Tu dedaignes l'honneur que l'excellent poete... au* poetastre *prette.* » Baïf, V, 234. « ... *mal-nez* poëtaſtres. » Iod., II, 101. « ... les iniures edentées que ces *poëtaſtres* vomiſſent contre moy. » Rons., VI, 439.

ROUGEASTRE. « ... *long habit tout* rougeaſtre *de ſang.* » Du Bell., I, 420.

VIEILLASTRE. Voy. FILLASTRE.

Au.

Pour *al,* par la vocalisation de l'*l*. Voy. *Al,* ci-dessus, p. 63, et *Eau,* ci-après, p. 76. C'est quelquefois une sorte de diminutif.

ESTAU. « ... *ce peuple... Qui laiſſe ſon* eſtau, *ſon banc & ſa charuë.* » Rons., V, 382.

Nuau. « ... *s'egale aux* nuaus. » Baïf, iv, 307. « ... *les* nuaux *se froissent.* » Bell., ii, 64. « *Dissiper ces* nuaux... » Du Bell., ii, 283. « *Le ventre d'vn* nuau... » Rons., vi, 350. Voy. *Appendice,* t. i, pp. 352 et 358.

Pau. Voy. Pal, ci-dessus, p. 64.

Aud, Aut.

Péjoratif et quelquefois diminutif.

Badaud. « ... *ores les meilleurs esprits Aiment mieux soldats deuenir Qu'au rang des* badauts *se tenir.* » Iod., i, 43.

Lourdaut. « *Moins* lourdaut, *plus posé, plus sage.* » Baïf, iv, 22.

Sourdaut. « ... *vn fin laquais, qui feroit le* sourdaut *S'il n'entendoit le sifflet prompt & haut De son seigneur.* » Bell., ii, 131.

Aye.

Couraye. « *Acier ne fer à leur glaine trenchant Ne peut durer, ny boucle ny* couraye. » Rons., iii, 76. « *Pendu d'vne* couraye... » v, 205.

É.

Dans la plupart des mots qui suivent, le suffixe *é* s'ajoute à des substantifs qu'il transforme en adjectifs. Pour les participes passés de la première conjugaison employés substantivement, voy. ci-dessus, pp. 48 et 49.

Ailé. « ... *cerfz* aislez *par la peur.* » Du Bell., ii, 10.

Aillé. « *Emant* aillé *n'attire fer.* » Baïf, v, 21.

Aurillé. « ... *Les tronches* aurillees *Des vieux Chesnes branchus.* » Bell., ii, 195. Voy. Oreillé.

Azuré. « ... *coche* azuree. » Bell., ii, 127. « ... *plaines* azurees. » 168. « ... *peuple* azuré... » Du Bell., i, 457.

Barbelé. « ... *fleches d'or* barbelées. » Rons., ii, 48.

Ceincturé. « *La chaste Cytheree Y vienne* ceincturee. » Du Bell., ii, 431.

Coturné. « ... *le* coturné *Poëte.* » Baïf, II, 124.
Coulevré. « ... *couronne* couleurée. » Dithyrambes, *Appendice,* t. I, p. 53.
Courtiné. « ... *toiles* courtinees. » Bell., II, 301.
Cresté. « ... *épiz* creftez... » Bell., I, 184. « ... *vn coq* Crefté, *grifé, & barbu...* » Rons., V, 115.
Crossé. « ... *lyre* croffée. » Rons., II, 345.
Denté. « ... *vn fer bien* denté. » Rons., II, 443.
Elangouré. « ... *la vie & la voix perdit* elangouree. » Bell., II, 242.
Empoulé, Empoullé. « ... *vagues* empoulées. » Rons., I, 313. « ... *chair* empoullée... » II, 381.
Encothurné. « ... encothurné *Perufe.* » Rons., V, 36.
Ensafrané. « ... *chape* enfafranée. » Rons., III, 412.
Ergotté. « *Sous leurs piés* ergottez *d'vne griffe meurdriere.* » Bell., II, 171.
Escaillé. Pourvu d'écailles. « ... *maint poiffon* efcaillé. » Baïf, III, 25. « ... *dos* efcaillé. » Bell., II, 27. « ... *vn poiffon* efcaillé. » Rons., IV, 91. Voy. ci-dessus, p. 48.
Escarbouclé. « *Les doigts* efcarbouclez... » Rons., V, 400.
Eschevelé. « *Vne Dryade errante* efcheuelée... » Rons., V, 297. « *Cours donc* efcheuelée... » 309.
Espamé, Espasmé. « *Puis* efpafmée *au logis s'en alla.* » Rons., *Franciade,* I. Ce vers a été modifié : « *Le corps tout feul au logis s'en alla.* » III, 35. « ... *mon ame* efpamée. » Tyard, III.
Famé. « ... *les plus* famez *De ces courtifans affamez.* » Du Bell., II, 362.
Ferré. « ... *la* ferrée *porte.* » Du Bell., I, 132.
Feutré. « *O roc* feutré *d'vn verd tapy fauuage!* » Du Bell., I, 119.
Fortuné. Voy. *Appendice,* t. I, p. 283.
Grifé. Voy. Cresté.
Grivolé. « *Papillon toufiours voletant,* Griuolé *de cent mille fortes.* » Bell., I, 50.
Hectoré. « ... *race* Hectorée. » Rons., III, 84.
Indonté. « ... *force* indontee. » Rons., VI, 309.
Inespéré. « ... *l'heur* Inefperé... » Iod., II, 244.
Infortuné. « *L'Aftre qui commandoit au poinct que ie fus né, D'affects malencontreux eftoit* infortuné. » Rons., I, 230.
Inhonoré. « ... *foubz terre* inhonoré. » Du Bell., I, 206.
Invangé. « ... *fans laiffer* inuangé *Quiconque aura méchant fon portrait outragé.* » Rons., III, 197.

IRÉ. « ... *vers* irez... » Baïf, II, 110.
LARCINÉ. « *Mourir* larciné, *rapiné.* » Baïf, V, 53.
MADRÉ. « ... *fresne bien* madré... » Bell., II, 47.
MYRTÉ. « ... *bois* myrtez. » Rons., V, 325.
ODORÉ. « *Emmy ces champs* odorez. » Baïf, I, 81.
ONDELÉ. « ... *cheveux* ondelez. » Rons., I, 119.
OREILLÉ. « ... *chesnes* oreillez... » Du Bell., II, 58. « ... *l'*oreillé *rocher.* » Iod., II, 329. « ... *les chesnes* oreillez... » Rons., V, 162. « *A ce Hous esmerveillé, Comme s'il fust* oreillé. » 172. « *Les Satyres* oreillez. » 217. Voy. AURILLÉ.
PAMPRÉ. « ... *la vigne* pampree. » Bell., I, 45. « ... *les collines* pamprees. » Rons., II, 40.
PIOLÉ. « *La pasquerette aux fueilles* piolées. » Rons., V, 126.
POURPRÉ. « ... *bouchette* pourpree. » Bell., II, 124.
RAISINÉ. « ... *verd pampre* raisiné. » Rons., V, 221.
RAMÉ. « *Ie voy galiasses* ramees. » Baïf, II, 458. « *De toutes les forests le branchage* ramé. » Rons., IV, 249. « ... *les galeres* ramées. » VI, 155.
RAYONNÉ. « ... *cloux ardans tous* rayonnez *de braise.* » Rons., VI, 141.
SAFRANÉ, SAFFRANÉ. « ... *l'Aurore à la main* safranée. » Rons., III, 127. « ... *yeux* saffranez... » V, 392.
SCEPTRÉ. « ... *les Monarques* sceptrez. » Rons., III, 283.
SINGETÉ. « *Leur iugement* singeté. » Iod., II, 60.
SULPHURÉ. « ... *odeur* sulphuree. » Du Bell., II, 285.
TERMÉ. « *Là mille arbres charmez... acheuent leur destin, Eternel ou* termé *selon l'arrest diuin.* » Baïf, II, 334.
VERRÉ, VOIRRÉ. « ... *les ondes* verrees. » Bell., II, 185. « *Tousiours sa course* verrée *Se ioigne à l'onde Loirée.* » Rons., II, 429. « ... *la riue* voirrée. » V, 127. « ... *belle onde* verrée. » 469.

Té.

Substantifs formés sur les substantifs latins en *tas,* ou tirés, à leur imitation, de substantifs français. Plusieurs sont des doublets d'autres substantifs, par exemple *couardelé* de *couardise, curieuseté* de *curiosité, lasseté* de *lassitude, modesteté* de *modestie,* etc., etc.

AMIABLETÉ. « *En richesse* amiableté. » Baïf, V, 158.

BRAVETÉ. « ... *les fiers Taureaux ainſi La* braueté *de leur ſource retiennent.* » Du Bell., I, 226. « ... *embouche D'eſcumeux freins leur* braueté *farouche.* » 392.

BRUTIVETÉ. « Brutiueté *dangereuſe eſt.* » Baïf, V, 158 et 395, note 81.

CHETIVETÉ. « *Plus tu feras chetif, plus ta* chetiueté *Gaigne de maltalent ſur ta méchanceté.* » Baïf, II, 115.

COUARDETÉ. « *Pour ſa* couardeté *vagabond & fuitif.* » Rons , V, 27.

CURIEUSETÉ. « ... *je conſidere Tout tant que j'y voy fait ou faire Par bonne curieuseté.* » Baïf, II, 454.

DEBONNAIRETÉ. « *En mœurs la* debonnaireté. » Baïf, V, 158. « *Sa* debonnaireté, *ſa croyance & ſa foy?* » Rons., V, 243.

FACHEUSETÉ. « *Les* facheuſetés *d'vne fame.* » Baïf, III, 355.

GAYETÉ. « *De* gayeté *de cœur.* » Iod., II, 218.

HIDEUSETÉ. « ... *quand elle vit ſaiſie Sa face de vieilleſſe & de* hideuſeté. » Rons., I, 317.

IMMUABLETÉ. « Ce meſme Eſprit bien arreſté conſtamment en la hauteſſe de ſon *immuableté.* » Rons., VI, 476.

IMMONDICITÉ. « *O quelle horreur de voir leur* immondicité! » Du Bell., II, 212.

IMPUDICITÉ. « *L'auare l'auarice exerce; L'inhumain, l'inhumanité... L'impudic, l'*impudicité. » Baïf, V, 12.

INFÉLICITÉ. Voy. *Appendice,* t. I, p. 139.

INHUMANITÉ. Voy. IMPUDICITÉ.

INSATIABLETÉ. « Inſatiableté *des hommes.* » Baïf, V, 178.

JOLIVETÉ. « ... *toute* ioliueté. » Baïf, I, 230.

LASSETÉ. « ... *la* laſſeté *me prendra.* » Baïf, IV, 21.

MODESTETÉ. « ... modeſteté *en tous les deux enfans.* » Baïf, IV, 311.

NEUTRALITÉ. « *Sa vertu eſt d'eſtre vn Prothée, Sa* neutralité *d'eſtre Athée.* » Iod., II, 349.

RURAUTÉ. « *Elle eſt de paſſable beauté, Mais ſent fort bien ſa* rurauté. » Baïf, IV, 144.

SAUVETÉ. « ... *de* ſauueté *m'aſſeurent.* » Baïf, I, 33. « *Le Roy qui voit ſa fille en* ſauueté. » II, 256. « *En* ſauueté *chez ſoy...* » IV, 208. « *En* ſauueté *ſon peuple mis.* » V, 256. « *Qui tous auecq leur ville ont par toy* ſauueté. » Dor., 37. « *Laiſſant en* ſauueté *richeſſe, honneurs, louanges.* » Iod., II, 237.

SOULETÉ. « ... *bobance &* ſouleté. » Baïf, II, 447.

TARDITÉ. « *La* tardité *de la iuſte vengence.* » Du Bell., I, 204. « ... *la* tardité *De la peine...* » 320.

VILITÉ. « ... *il ne fault auſſi par crainte &* vilité *S'abandonner en proye...* » Du Bell., II, 195.

Ean. Voy. *An.*

Eau.

Ce suffixe, qui répond à *el* de l'ancien français, est souvent employé comme diminutif; il est aussi péjoratif. Henri Estienne, dans sa *Précellence du Langage françois* (édit. Huguet, p. 100), après avoir cité ces vers de Belleau (II, 436) :

Ha, que ie hay ces mangereaux,
Ces chiquaneurs procuraceaux !

ajoute : « Nous diſons auſſi *Plaidereaux,* par forme de diminution, emportant vn meſpris; & vſons ainſi de pluſieurs autres, terminez les vns en *reau :* pouuans auſſi... vſer d'aucuns en *aceau,* comme ce *Procuraceau.* »

ADVOCACEAU, ADVOCASSEAU. « *I'oſteray mon* aduocaceau *D'entre la pierre et le couteau.* » Bell., II, 410. « *Ces baboüins* aduocaſſeaux. » Iod., I, 42.

AIGLEREAU. « *L'Aigle... Les auoit portez pour en faire Gorge chaude à ſes* aiglereaux. » Baïf, V, 169. « *Auec ſes* aiglereaux *s'en paiſt.* » 173. « *Les* aiglereaux *tombent...* » Ibid.

AIGNEAU. « ... *comme vn* aigneau *qui ſa nourriſſe appelle.* » Du Bell., II, 171.

AMOUREAU. « *Ce ſein d'*amoureaux *vn ny.* » Baïf, I, 39. Par suite d'une erreur typographique, déjà relevée (I, 404, note 31), on lit dans le passage auquel nous renvoyons, *amoureux,* au lieu d'*amoureaux.* « ... *Venus depitee Ses* Amoureaux *irrita.* » 47. « ... *mille* amoureaux... » 120. « *Maints* amoureaux... » III, 25. « *Mainte amourette &* amoureau. » IV, 361. « ... *deux mille* amoureaux. » Bell., I, 29. « ... *mille & mille* Amoureaux. » 295. « *Mille* amoureaux *& mille paſſetemps.* » 144. « *Vn noueau ſcadron furieux D'*amoureaux... » Rons., VI, 378.

ARBRISSEAU. « ... *ces voiſins* arbriſſeaux. » Baïf, IV, 210.

Arrondeau. « *Les* arrondeaux *à tire-d'ælle Viennent en foule d'outre mer.* » Bell., I, 118.

Berceau. Diminutif de *Ber.* « *Comme on voit en Septembre aux tonneaux Angeuins Bouillir en escumant la ieunesse des vins, Qui chaude en son* berceau *à toute force gronde.* » Rons., III, 313. Dans l'édition de 1560 on lit cette note de Ronsard : « Les anciens appeloient le poinçon où on mettoit le nouueau vin le berceau de Bacchus. »

Bouveau. « ... *mes ieunes* bouueaux. » Bell., I, 193. « ... *les cheureaux, & les ieunes* bouueaux. » Du Bell., II, 418.

Bravouseau. « ... *va-t'en* brauousеau. » Baïf, IV, 292.

Carreau. « Carreau, *sur qui assis...* » Baïf, I, 167.

Chanteau. « *Tranchez à mesme le* chanteau. » Baïf, III, 263.

Chéaux. « *La Lisse fait tost sa portee : Aueugles naissent les* chéaux. » Baïf, V, 36 et 388, note 19.

Chenilleau. « ... *sa mouelle Groulle de* chenilleaux. » Baïf, IV, 346.

Chesneteau. « ... *la mere louue affamee Qui oublira ses louueteaux Affamez, dans ces* chesneteaux. » Baïf, II, 305. « *Grauon ces* Chesneteaux. » III, 14. « *Desur deux* chesneteaux *hier à toute force, Auanson, ie grauay auecques vn poinçon.* » Rons., III, 436.

Chevreau. Voy. Bouveau.

Colombeau, Coulombeau. « *De ieunes* coulombeaux *dessus vn ruisselet.* » Bell., II, 98. « ... *voyez les* colombeaux... » Rons., I, 152.

Colombelle, Columbelle. « *Baise moy, mais en* colombelle. » Baïf, I, 268. « ... *ma petite* Columbelle. » Du Bell., II, 345. « *Mes chastes* colombelles. » 423. « ... *vn baiser donné comme les* colombelles. » Rons., I, 206.

Cordeau. « ... *se filler son* cordeau. » Iod., II, 148. « *Se vont naurans... de leur propre* cordeau. » 205.

Coulevreau. « *De sifflans* couleureaux... » Baïf, II, 119. « *D'aspics &* couleureaux *sa criniere est meslée.* » 381. « ... *cent* couleureaux. » IV, 346. « *Le* couleureau *dessus l'herbe menue.* » Bell., I, 267. « ... *le petit* couleureau. » II, 92. « *Le* couleureau *dans les fleurettes.* » 129.

Coupeau, Couppeau. On disait aussi quelquefois *coupet.* « *Coupeau,* ou *coupet d'vne montaigne,* Supercilium montis. » (Nicot, *Thresor.*) « ... *les grandz* coupeaux. » Du Bell., I, 119. « ... *sur le haut du* couppeau *Cynthien.* » 347. « ... *sur les monts aux verdoyans* coupeaux. » Rons., III, 248. « ... *sa teste qui fut le Caballin* coupeau. » V, 364.

COURTISANNEAU. « ... *vn tas de trompeurs, petits* courtisanneaux. » Rons., *Epistre à Charles, Cardinal de Lorraine*, éd. Blanchemain, VI, 281. Passage supprimé dans le texte suivi par nous.

COUTAU, COUSTAU, COUSTEAU. « ... *des* coustaux *de vigne...* » Baïf, III, 9. « ... *des* cousteaux *l'armonie.* » IV, 349. « ... coustaux *d'albastre.* » Du Bell., I, 84. « *Ce val d'albastre, & ces* coutaux *d'iuoire.* » 116. « ... *ces blancz* coutaux *d'iuoyre.* » II, 317. « *Les blancs sommets de vos* cousteaux *d'iuoire?* » Rons., VI, 358.

CROUSTEAU. « ... *fait comme vn* crousteau *de mauuaise senteur.* » Bell., II, 288.

CUPIDINEAU, CUPIDONEAU. « *Montre moy ton sein vni De* Cupidoneaux *vn ni.* » Baïf, I, 56. « *Les Ieus, les* Cupidineaus. » Iod., II, 51.

DAMOISEAU. « ... *teint* damoiseau. » Rons., I, 93. « ... *mentons* damoiseaux. » III, 64. « ... *tetin* Damoiseau. » V, 55.

DEVANTEAU. « *Les* deuanteaux, *les mancherons.* » Rons., VI, 341. « ... quelque vieux *deuanteau* d'vne bonne femme... » 483.

DEVIDEAU. « *Ne tourne plus ce* deuideau. » Rons., II, 458. « ... *tournent le filet autour d'vn* deuideau. » IV, 179.

DRAPPEAUX. « *Faire traffiq' de quelques vieux* drappeaux. » Du Bell., II, 395.

ECRITEAU. « *Baille que l'*ecriteau *i'epele.* » Baïf, IV, 149.

FANNEAU. « *Les petiz* fanneaux... » Du Bell., II, 301.

FOUTEAU. (De *fagitellus*, diminutif de *fagus*, hêtre.) « ... *larges* Fouteaux. » Bell., I, 88. « ... *large* fouteau... » 187. « ... *elle ne paist Ny saule ne* fouteau. » Rons., III, 435. « *Ici du coin de l'œil marque le pied d'vn Chesne, Là celuy d'vn* Fouteau... » IV, 186. « *A l'ombre de quelque* Fouteau. » VI, 230.

FRIANDEAU. « ... *ces paillardeaux, Ces petits coquins* friandeaux. » Bell., II, 381.

FRONTEAU. « *Discorde sole en tresses recueillant Ses longs serpens, sous vn* fronteau *sanglant.* » Du Bell., I, 407.

GIGOTEAU. « *Entre deux* gigoteaux... » Baïf, IV, 247. « *Tes égnes & tes* gigoteaux. » 368.

GRAPEAU. « ... *le bourgeon Desourre le* grapeau *de son tendre coton.* » Baïf, II, 8.

GRENOUILLAU. « ... *petits* grenouillaux. » Bell., II, 65.

HOTEAU. « ... *les garsons, qui aux filles meslez Emplissent les* hoteaux *de raisins griuelez.* » Baïf, II, 9.

HOUPEAU. « *En* houpeaux *de poil roux leur blonde cheuelure Se*

change... » Baïf, II, 316. « *Tenant en main de roses vn* houpeau. » 426.

JOUVENCEAU. « ... *ce* jouuenceau *Frygien.* » Baïf, IV, 142. « *Malheureux* iouuenceau... » Rons., VI, 413.

LIONNEAU. « *Entre ses* lionneaux... » Rons., I, 1,3. « ... *le* lionneau... *D'vn grand Lyon yssu...* » II, 12 et 465, note 5. « *Tel qu'vn ieune* Lyonneau... » IV, 252. « *On ne voit point qu'vn fort lion ne face Ses* lionneaux *hardis & furieux.* » VI, 180.

LOUVETEAU. Voy. CHESNETEAU.

LYONCEAU. « ... *de* Lyonceau *te monstrer vn Lyon.* » Iod., II, 283.

MACREAU. « *Que ny les cottes violettes... ny les ceinturettes... N'ont eu la puissance d'époindre Pour* macreaux *ensemble les ioindre.* » Rons., VI, 341.

MANGEREAU. « *De nos* mangereaux *les malices (Ce dirons-nous) nous esuentons.* » Baïf, V, 172. Voy. ci-dessus, p. 76.

MERCUREAU. « ... *petit* Mercureau. » Rons., VI, 317.

MINISTREAU. « Response... aux... calomnies de ie ne sçay quels Predicantereaux & *Ministreaux* de Genéue. » Rons., V, 397.

MONCEAU et MOUCEAU. « ... *petits* mouceaux *De semence de mil...* » Bell., II, 348 et 483, note 83. « *Toutes en vn* monceau *ces chenilles croissoient.* » Rons., V, 347.

MOREAU. « ... *cheual* moreau. » Rons., V, 72.

NASEAU, NAZEAU. « ... *la senteur offense les* nazeaux. » Du Bell., II, 296. « ... *crochet de* naseaux. » Rons., VI, 352.

ORMEAU. « *Comme la vigne l'*ormeau. » Baïf, I, 81.

PAILLARDEAU. Voy. FRIANDEAU.

PAISSETEAU. (Diminutif de *paisse* ou *passe,* moineau.) Voy. Baïf, III, 378, note 20, et IV, 465, note 126. « Paisseteaux *volez à plaisir:* » Rons., II, 459 et 507, note 237.

PANONCEAU. (Diminutif de *pannon,* écu.) « *Vn rameau de Laurier pour* panonceau *luy sort Du haut de la salade.* » Rons., IV, 167. « ... *tout à coup il tombe, & de sa gueule bée Desgorge vn* panonceau... » V, 24.

PASSEREAU. « Epitaphe du *Passereau* de Madame Marguerite. » Du Bell., II, 406.

Passerelle. « *Apatelant la* passerelle. » Baïf, I, 268.

PASTOUREAU, PATOUREAU. « ... *gentil* pastoureau. » Baïf, IV, 148. « ... *moy* patoureau... » 149 et 456, note 47. « *Les Rois au temps passé estoient des* Pastoureaux. » Rons., III, 442.

PIPEREAU. Pipeur, voleur. « *Chalant est vn bon* pipereau. » Baïf, IV, 218.

PREAU. « ... *le tapis d'vn verd* preau. » Rons., VI, 99.
PREDICANTEREAU. Voy. MINISTREAU.
PROCURACEAU. Voy. ci-dessus, p. 76.
RAMEREAU. « *Deux petits* ramereaux *ie porte à mon Oliue.* » Rons., III, 431.
RENARDEAU. « ... *De son aire aduise Les* renardeaux... » Baïf, V, 173. « *Prenez les* Renardeaux... » Bell., II, 305.
ROUSSEAU. « .. *poil* rousseau... » Du Bell., II, 386.
SATYREAU. « *Maint* Satyreau... » Baïf, III, 47. « *Ie voy mille cent* Satyreaux. » Rons., VI, 349.
SAUTEREAU. « ... *le* Sautereau *enroué par les bois.* » Bell., II, 293.
SAUVAGEAU. « *D'autant qu'vn arbre enté rend vn iardin plus beau Que le tige espineux d'vn rude* sauuageau. » Rons., III, 400.
SERPENTEAU. « ... *vn petit* serpenteau, *qui porte Deux ailerons dessus le dos.* » Bell., I, 34. Voy. AILERETTE, ci-après.
SINGETEAU. « *Singesse tant porte & remue Ses* singeteaus *qu'elle les tue.* » Baïf, V, 86.
SOLIVEAU. « ... *l'estrange arondelle Fait contre vn* soliueau *sa maison naturelle.* » Rons., I, 163.
TAUREAU, TOREAU. Diminutif du vieux mot français *tor.* « *Vn petit* toreau... » Rons., II, 419. Voy. TROUPEAU.
TOUFFEAU. « ... *vn grand* touffeau *de fleurs mal-agencees.* » Rons., II, 28.
TOURTEAU. « ... *en* tourteau *la matiere façonne.* » Du Bell., II, 297.
TROPPEAU, TROUPEAU. « ... *vn taureau Egaré de son* troppeau. » Du Bell., II, 300. « *Sus enfans, sus amis, sus sus* troupeau *diuin.* » Iod., II, 126.
TYRANNEAU. « ... *ils se sont* tyranneaux. » Iod., II, 238.
VIPEREAU. « *D'affamez* vipereaus... » Iod., II, 240.

Ée.

Substantifs et adjectifs féminins tirés de substantifs et de participes féminins. Voy. ci-dessus, pp. 47-49. Quelquefois *ée* traduit le latin *eus :* « *Porc* Erimantee. » Du Bell., I, 141. « *Vin* Maronée. » Baïf, III, 46. « Pyrenée. » Du Bell., II, 462.

CARONTÉE. « ... *la barque* Carontée. » Rons., V, 80.

COUDÉE. « *Tous les bons auroyent leurs* coudees *Plus franches...* » Baïf, III, 269.
COURGÉE. « *A l'asne dur, dure* courgee. » Baïf, V, 176.
DEMOURÉE. « ... *sans longue* demourée. » Baïf, II, 136.
DENTÉE. « ... *du foudroyant sangler Sentit la fiere* dentee. » Du Bell., II, 150.
DORÉE. « ... *vostre race est vrayment empiree Depuis que ie laissé seulement la* doree. » Bell., II, 334. Voy. *Appendice*, t. I, p. 63.
LOIRÉE. « *Tousiours sa course verrée Se ioigne à l'onde* Loirée. » Rons., II, 429.
PAMPRÉ. « ... *collines* pamprees. » Rons., II, 40.
VENTRÉE. « ... *accoucha De neuf filles d'vne* ventree. » Rons., II, 120. Voy. *Appendice*, t. I, p. 398.
VERRÉE. Contenu d'un verre. « *Ayant déja mille* verrées *D'vn gozier large deuorées.* » Rons., VI, 347.
Verrée, transparente. Voy. LOIRÉE.

Éen. Voy. *En.*

El.

Suffixe formé sur le suffixe latin en *alis* : *æternalis, éternel*, et étendu à beaucoup de mots français qui n'ont point d'analogues en latin.

ACTUEL. « *Pouldre...* actuelle *à resouldre L'vlcere...* » Rons., I, 281.
CELESTIEL. « *Christ & la cour* celestielle. » Baïf, V, 217. « *Le feu* celestiel... » Rons., V, 196. Voy. *Appendice*, t. I, p. 237.
CORPOREL. « ... *la chair* corporelle. » Rons., III, 147.
ETERNEL. « ... *son temple* eternel. » Du Bell., I, 134.
MUTUEL. « ... *l'amour* mutuelle. » Rons., I, 206.
PATERNEL. « ... *peché* paternel. » Du Bell., I, 134.
PERANNEL, PERENNEL. « ... *sources* perannelles. » Baïf, II, 117. « *Le vif surgeon* perennel. » Rons., II, 123.
PERPETUEL. « ... *l'amour... leur fut* perpetuelle. » Rons., I, 206.
SEMPITERNEL. « *D'vn fraile chapeau naguere, Ore d'vn* Sempiternel... » Baïf, V, 229. « ... *vol* sempiternel. » Du Bell., I, 134. Voy. *Appendice*, t. I, p. 207.
SOLENNEL. « ... *festes* solennelles. » Rons., I, 205.
SUPERNEL. « ... *amour* supernel. » Du Bell., I, 134.

Elle.

Diminutif de forme féminine.

ALUMELLE, ALLUMELLE. « ... *à grands coups d'*alumelles. » Rons., IV, 176. « ... *les coups des dures* allumelles. » 297. « ... *des humains les races trop cruelles N'ont pas fait seulement roidir en* allumelles *Le fer enfant du feu...* » Rons., V, 31.

ARONDELLE. « *Aux maisons les* arondelles... *Exercent leurs belles voix.* » Baïf, IV, 211. « ... *se changea la fille belle De Pandion en* arondelle. » Bell., I, 20. « *Qui t'aura, pierre d'*Arondelle ? » II, 239.

BOURRELLE. « ... bourrelles *Sœurs.* » Baïf, II, 112. « ... *les* bourrelles *Furies.* » Iod., I, 166.

BRINDELLE. « ... *les espics tronçonnez, Cassez, froissez en* brindelles *menues.* » Bell., II, 37.

CAUTELLE. « ... *vne blonde cordelle Me tient liè d'vne douce* cautelle. » Bell., II, 92. Voy. *Appendice,* t. I, p. 237.

CORDELLE. « ... *sa femme belle Le deuoit retenir d'vne douce* cordelle. » Baïf, IV, 289. « ... *c'est ma* cordelle. » Du Bell., II, 325.

CURATELLE. « ... *ses parens... En obtiendroyent la* curatelle *Comme d'vn fou...* » Baïf, V, 57.

FAISCELLES. Voy. *Appendice,* t. I, p. 385.

FISCELLE. « ... *l'homicide* fiscelle. » Du Bell., I, 149. Voy. *Appendice,* t. I, p. 385.

GRATELLE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 417.

GRAVELLE. « ... *son limon crasseux* (de la Loire) *Pour ce iourd'huy se change en* grauelle *menüe.* » Rons., I, 167. Voy. *Appendice,* t. I, p. 417.

PLATELLE. « ... *l'eau versée au creux d'vne* platelle. » Rons., éd. de 1623, p. 637.

UMBELLE. « ... *du persil aux petites* vmbelles. » Du Bell., II, 296.

Ement.

Substantifs tirés des verbes.

ABATARDISSEMENT. « ... au grand deshonneur & *abatardissement* de nostre langue. » Du Bell., I, 220.

ACCROCHEMENT. « ... *doux* accrochemens. » Bell., II, 181. « *Les petits corps... S'entr'accrochans d'*accrochements *diuers.* » Rons., Ier liv. des *Amours*. Dans les dernières éditions, ce vers a été ainsi modifié : « *S'entr'acrochans de liens tous diuers.* » I, 19.

AFOLEMENT. « ... *doux* afolement. » Baïf, IV, 364. « ... *fainct* affollement. » Du Bell., II, 122. « ... *mignard* affolement. » Rons., II, 378. « ... *vn* affollement *si dous.* » 420.

ALEGEMENT, ALLEGEMENT. « *O pitoyable* alegement! » Baïf, I, 29. « ... *auoir* allegement. » 337. « ... *elle a mille* alegemens. » Bell., I, 76. « ... *donner prompt* allegement. » 80. « ... *vne peinture De tous mes maux le seul* allegement. » Rons., I, 7.

ALLECHEMENT. « ... *pipeurs* allechemens. » Bell., I, 58. « ... *doulx* allechementz... » Du Bell., I, 457. « Orphée, Hésiode inuenterent vn si doux *allechement.* » Rons., *Abrégé de l'Art poëtique.* Les dernières éditions y ont substitué : « *vn si excellent mestier.* » VI, 449.

APOINTEMENT. « ... *mauuais* apointement. » Baïf, III, 203.

ASSOMMEMENT. « ... *vne aspre maladie... m'accabla d'*assommement *si lourd...* » Rons., IV, 98.

BANDEMENT. « ... bandement *Entier de tous mes nerfs.* » Iod., II, 140.

BIGARREMENT. « ... *vn* bigarrement *de fleurs.* » Bell., II, 225. « ... *naturel* bigarrement. » Du Bell., II, 354.

BRANLEMENT. « ... *gay* branlement *de teste.* » Du Bell., II, 351.

BROUILLEMENT. « *Vous m'auez mis en* brouillement. » Baïf, IV, 108. « ... broüillement *continuel.* » Bell., I, 51.

BRULEMENT. « ... *le* brulement *Comencé par le haut.* » Baïf, II, 13.

COMBLEMENT. « *D'vn air pressé le* comblement *ne naist.* » Rons., I, 39.

CONTEMPLEMENT. « ... *au* contemplement *l'heur de l'homme ne gist.* » Rons., VI, 312.

CONTROULLEMENT. « ... *de* controullemens *se borne leur puissance.* » Iod., II, 228.

COULEMENT. « ... *l'onde à-val des ruisseaux fuit Le pressant* coulement *de l'autre qui la suit.* » Rons., IV, 373.

COURTISEMENT. « *leur* courtisement. » Iod., II, 77.

CRIEMENT, CRIMENT. « ... *silence n'y est pas, Ny le* criment *aussi.* » Baïf, IV, 351. « *Si donc cestuy cause leur* criement... » Rons., VI, 280.

CROACEMENT. « ... *vil* croacement (des grenoilles). » Tyard, 160.

DAMNEMENT. « ... *ce condamné qui tremble Sentant son* damnement... » Baïf, II, 112.

DECOUPLEMENT. « *Tant ſoudain que ce lancement A nos oreilles ſe vient rendre. On fait le prompt* decouplement. » Iod., II, 302.

DEGOUSTEMENT. « *Le* degouſtement *fade.* » Iod., II, 243.

DEPARTEMENT. « ... *ſe voir eſloigné d'vn long* departement. » Baïf, I, 188. « ... *De ſon* departement *Eſiouy toy, mon cœur...* » 350. « *Prens encor que les eaux ſe rendiſſent bonaces En ton* departement... » Iod., I, 170. « ... *mon ſeul mouuement S'eſt refroidy par ce* departement. » Rons., VI, 428.

DEPESTREMENT. « *Priſes,* depeſtremens, *&* *mortelles naureures.* » Iod., II, 272.

DESBORDEMENT. « ... *ſoudain* desbordement. » Bell., I, 74.

DRESSEMENT. « ... dreſſement, *lancement.* » Iod., II, 309.

ÉBAHISSEMENT. « ... *paſmé* d'ébahiſſement. » Baïf, II, 59.

EGUILLONNEMENT. « ... *vn* éguillonnement *De femmes...* » Iod., II, 320.

EMBRAZEMENT. « ... *prompt* embrazement. » Baïf, II, 12.

ENTREMESLEMENT. « *Les* entremeſlemens *qui grands & fructueux, D'hommes brutaux nous ſont ſouuent des Demi-dieux.* » Iod., II, 230.

ENVELOPEMENT. « *vieux fatras Qui doiuent ſeruir... D'*enuelopemens *aux merciers.* » Iod., II, 199.

ESCHANGEMENT. « ... *ſoudain* eſchangement. » Bell., I, 157. « ... *ſecret* eſchangement. » II, 245.

ESLANCEMENT. « ... eſlancement *vain....* » Iod., II, 224.

ESPOUSEMENT. « *Du ſang royal tu fais* l'eſpouſement. » Dor., 63.

ESPOUVENTEMENT. « ... *meslant a la fureur, A* l'eſpouuentement... » Iod., II, 242.

ESTOURDIMENT. « ... *vn* eſtourdiment *tout le cerueau luy ſerre.* » Rons., IV, 170.

FERREMENT. « *Tu ne l'auras par force, ou* ferrement. » Du Bell., I, 402.

LANCEMENT. « Voy. DECOUPLEMENT, DRESSEMENT.

MANIMENT. « ... propre aux *manimens* des affaires. » Rons., VI, 470.

MESPRISEMENT. « ... *vne injure & vn* meſpriſement. » Rons., VI, 552.

MIAUDEMENT. MYAUDEMENT. « ... *enfantin* myaudement. » Du Bell., II, 357 et 559, note 82. « ... *longs* miaudemens *horribles.* » 358.

MUGLEMENT. « ... muglement *horrible.* » Du Bell., II, 312. « ... muglemens *tragicqs...* » Iod., II, 241.

NOURRISSEMENT. « *Pour* nourriſſement... » Du Bell., I, 169.

« ... *l'amour... ſe donne luy meſme vn grand* nourriſſement. » 454. « Nourriſſement *des deſirs vicieux.* » II, 378. « *Les autres n'ont aucun* nourriſſement. » Rons., VI, 333.

PARTEMENT. « *Suiuray-ie donq' le Troien* partement. » Du Bell., I, 365.

PARTIMENT. « *Ils furent esbahis de voir le* partiment *En vn lieu ſi deſert, d'vn ſi beau baſtiment.* » Rons., III, 405. « Il a tronqué le mot pour la commodité du vers, au lieu de dire *compartiment.* » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 808.

PENSEMENT. « ... penſements *diuers.* » Baïf, I, II. « ... penſement *brutal...* » Iod.. II, 269.

PORTEMENT. « Ie ne ſçay... ſi, vous demandant quel eſt voſtre *portement,* ie ſerois indiſcrete. » Tyard, xj.

PRESCHEMENT. « ... *les* preſchemens *des meres.* » Rons., II, 52.

PUNISSEMENT. « *Ie ſouffre* puniſſement... *Digne de* puniſſement. » Baïf, I, 19. « ... *griefs* puniſſemens... » II, 125.

REBATEMENT. « *Faire vn* rebatement... » Iod., II, 267.

REBRISEMEMT. « ... *le* rebriſement *des rais de notre vuë Contre ceux du Soleil...* » Baïf, II, 22.

RELANCEMENT. « ... *le* relancement *des rais...* » Baïf II, 29.

REVENCHEMENT. « ... *en leur* reuenchement. » Iod., II, 139.

REVOLTEMENT. « ... *d'vn* reuoltement *encores plus leger, Du bien du mal l'extreme en l'extreme changer.* » Iod., II, 226.

ROMPEMENT. « ... *vn* rompement *de teſte.* » Du Bell., II, 402.

ROULEMENT. « ... *on voit l'impourueu* roulement *Du hault iuſqu'au plus bas...* » Iod., II, 225.

SACOUTEMENT. « ... *l'émeute ſoudaine, & maint* ſacoutement. » Baïf, IV, 351 et 464, note 120.

SENTEMENT. « ... *d'ouir, de voir, du gouſt, du* ſentement. » Bell., II, 180.

SOUTENEMENT. « ... *la colonne d'albaſtre,* Soutenement *du chef de mon Idole.* » Tyard, 127.

TRADIMENT. « ... *tradimens* incroyables. » Bell., I, 93.

TRANSPORTEMENT. « *Ruſe, égard, ou* tranſportement. » Iod., II, 320.

TREPASSEMENT. « ... *pres mon* trepaſſement. » Baïf, I, 85. « ... *ô doux* trepaſſement ! » 86. « ... *le dernier jour de ſon* trepaſſement. » II, 416.

En, Éen, Ien.

Ces suffixes sont fort employés, principalement pour former

des adjectifs tirés de noms propres appartenant à la géographie, à la mythologie et à l'histoire. Nous ne donnons pas une liste complète, mais seulement un nombre suffisant d'exemples caractéristiques.

En.

TROYEN. « ... *guerre* Troyenne. » Du Bell., II, 462.
TYRRHEN. « ... *la* Tyrrhene *mer.* » Du Bell., I, 426.

Éen.

DICTÉEN. « ... *compagnes* Dicteennes. » Rons., II, 239.
DODONÉEN. « *Arbres de Iupiter, germes* Dodonéens. » Rons., IV, 145.
ŒTÉEN. « ... *mont* Œtéen. » Rons., III, 232.
PYMPLÉEN. « ... *riues* Pympléennes. » Rons., II, 36.
TERRÉEN. « ... *despouillé du manteau* terréen. » Rons., III, 232.

Ien.

ACHILLIEN. Rons., V, 436.
ACRISIEN. Baïf, II, 65.
AENIEN. Rons., II, 183.
ÆSCHYLIEN. « ... *vers* Æschylien. » Iod., II, 178.
AGNIEN. Rons., IV, 362.
ALIEN. « ... *chams* Aliens... » Baïf, II, 122.
AMBROSIEN. « ... *bouche* Ambrosiene. » Baïf, I, 53. « ... *odeur* ambrosienne. » Du Bell., I, 287. « ... ambrosienne *baleine.* » Rons., I, 121.
AMPHIONIEN. Rons., II, 219.
AONIEN. Baïf, II, 59; Bell., I, 239; Rons., II, 229.
ARCHADIEN. Iod., II, 122.
ARGIEN. Baïf, II, 139.
ARRIEN. « ... *tantost* Arrien, *Tantost Caluinien, tantost Lutherien.* » Rons., V, 368.
ASIEN. « ... *champs* Asiens. » Baïf, III, 56. « ... *les prez* Asiens. Rons., VI, 209.
BACCHIEN. Baïf, II, 210.

BEZIEN. « ... *l'autre enrage apres l'erreur Muncerienne, Et bien toſt s'ouurira l'eſcole* Bezienne. » Rons., v, 343.
BROMIEN. Bell., II, 173.
CADMIEN. Baïf, II, 120.
CALVINIEN. Voy. ARRIEN.
CATULLIEN. Baïf, II, 202.
CERAUNIEN. « ... *les ſommets*... Cerauniens. » Rons., IV, 191.
CERERIEN. « ... (terre) *plus graſſe & plus* cererienne. » Rons., v, 185.
CIMMERIEN. Baïf, II, 146.
CIRCIEN. « *Des apaſts* Circïens... » Baïf, II, 334.
CYCLOPIEN. Du Bell., I, 291.
CYLLENIEN. Du Bell., I, 286.
CYMMERIEN. Du Bell., I, 140.
CYNTHIEN. Rons., II, 174.
CYPRIEN. « ... Cyprien *jardin.* » Baïf, II, 131. « *L'oiſeau* Cyprien. » 136. « ... *chaſte* Cyprienne. » Du Bell., I, 133 et 287; II, 178. « ... *germe* Cyprien. » Rons., I, 278.
CYRTHIEN. « ... *le recoy* Cyrthien. » Bell., I, 158.
DAPHNIEN. « ... *l'ombrage* Daphnien. » Baïf, II, 43.
DARDANIEN. Baïf, II, 286; Rons., v, 436.
DAULIEN. « ... *le* Daulien *oyſeau.* » Baïf, I, 215.
DELIEN. Iod., II, 203.
DELPHIEN. Rons., II, 154.
DICTIEN. Rons., v, 435.
DIRCIEN. Baïf, III, 124.
DODONIEN. « ... *cheſne* Dodonien. » Bell., I, 158. « ... *Dodonien* fueillard. » Rons., II, 141.
DORIEN. « ... *corde* Dorienne. » Rons., II, 91.
EAGRIEN. Baïf, II, 81.
ELYSIEN. « ... *champs* Elyſiens. » Baïf, II, 88. « ... *l'ombre* Elyſienne. » Iod., II, 112.
ENOULIEN. Rons., IV, 362.
EOLIEN. Bell., I, 99
ERIGONIEN. Baïf, II, 43.
ETHERIEN. Baïf, II, 30.
ETHNIEN. Baïf, III, 45.
GNIDIEN. « ... *Deeſſe*... Gnidienne. » Iod., I, 196.
GNOSIEN. Du Bell., I, 420.
GUYSIEN. « ... *des* Guyſiens *le courage*... Rons., v, 361.
HELICONIEN. Baïf, I, 203.

PATARIEN. « *Mienne eſt la* (terre) Patarienne. » Baïf, II, 50.
PEGASIEN. « ... *flot* Pegaſien. » Baïf, II, 88.
PELASGIEN. « ... *chefs* Pelaſgiens. » Iod., II, 276.
PELIEN. « ... *grand'lance* Pelienne. » Rons., II, 220.
PERSIEN. « *A la façon* Perſienne... » Baïf, II, 207.
PHILIEN. « ... *Iupiter le* Philien. » Rons., II, 416.
PHŒBIEN. « ... *la* Phœbienne *lyre.* » Baïf, II, 124.
PHRIGIEN. « ... phrigiennes *depouilles.* » Du Bell., I, 140.
PHRYXIEN. « ... *le joyau* Phryxien. » Baïf, II, 73.
PIERIEN. « *Deeſſes* Pieriennes. » Baïf, I, 90.
PIMPLIEN. « ... Pimpliennes *damoyſelles.* » Baïf, I, 248.
PLATONICIEN. « *Pardonne ſi i'accorde au* Platonicien. » Iod., II, 322.
PORPHYRIEN. « ... *ſang* porphyrien. » Rons., V, 43.
PYTHIEN. Rons., II, 174.
RHETORICIEN. « ... *les* Rhetoriciens. » Du Bell., I, 51.
RUFIEN. « ... *laſcif* rufien. » Tyard, 147.
SATURNIEN. Rons., V, 435.
SEMELIEN. Baïf, II, 214.
SERIEN. « ... Serien *ſatin.* » Baïf, II, 424.
SERIFIEN. « ... *peſcheur* Seriſien... » Baïf, II, 64. « ... *tiran* Seriſien... » 65.
SICAMBRIEN. « ... *le mur* Sicambrien. » Rons., III, 142.
STYGIEN. « ... *bourbier* Stygien. » Baïf, II, 116.
TEIEN. « ... *guiterre* Teienne. » Baïf, I, 91.
TENARIEN. « ... *creux* Tenarien. » Rons., IV, 83.
TERIEN. « ... *Thieſtien &* Terien *feſtin.* » Baïf, II, 121.
TERRIEN. « *Mettre au ciel vn* terrien. » Baïf, I, 66. « ... *paradis* terrien. » I, 54. « *En ce Val* terrien! » Du Bell., I, 197. « ... *les Sceptres* terriens. » Rons., V, 244.
THESPIEN. « ... *rocher* Theſpien. » Bell., I, 239. « ... *les ſœurs* Theſpiennes. » Rons., II, 36. « ... *la roche* Theſpienne. » 182. « ... *antres* Theſpiens. » 229.
THESSALIEN. Iod., II, 203; Rons., II, 140.
THETIEN. « ... *noces* Thetiennes. » Baïf, II, 353. « ... *eaux* Tethyennes. » Rons., III, 89.
THIESTIEN. Voy. TERIEN.
THOMIEN. « *Les Goths, les* Thomiens, *les Getes...* » Rons., II, 232.
THRACIEN. « ... *le Duc* Thracien. » Baïf, II, 75. « ... *le rocher* Thracïen. » 82. « *Les cheuaux* Thraciens... » Iod., I, 161. « *Le* Thracien *Orphée...* » II, 122. « *Du* Thracien *les tanſons...* » Rons., I, 78 et 396, note 168.

TITYEN. « ... *le bec du* Tityen *oyseau.* » Baïf, II, 126.
TRITONIEN. « ... *vierge* Tritonienne. » Du Bell., I, 133.
TYRINTHIEN. « ... *bras* Tyrinthien. » Rons., V, 441.
VALESIEN. « ... *ſang* Valeſien. » Rons., V, 248.
XENIEN. « *Dieu* Xenien *qui aux hoſtes preſide.* » Rons., *Franciade,* II, édit. Blanchemain, t. III, p. 117. Ce vers ne se trouve pas dans l'édition de 1584.

Ence. Voy. *Ance.*

Eois. Voy. *Ois.*

Er, Ier.

Ces deux suffixes sont communs aux substantifs et aux adjectifs; rien n'est plus fréquent que de voir le même mot prendre tour à tour les terminaisons *er* et *ier.* Celle-ci est, en somme, la plus répandue au XVIe siècle. Les substantifs en *er, ier, ere, iere,* sont très souvent des noms de professions. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 378-381, et Rabelais, *Pantagrueline prognostication,* c. V. : « *Nomina mulierum deſinentia in iere, vt Lingiere, Aduocatiere, Tauerniere, Buandiere, Frippiere,* feront ceſte année en reputanation. » T. III, p. 243 de notre édition.

BOCAGER. « ... *roſſignol* bocager. » Baïf, IV, 210.
CHARONGNER. « ... *maſtins* charongners... » Iod., II, 239.
CHASTAIGNER. « ... *poil* chaſtaigner... » Bell., I, 144.
GAUCHER. « ... *du Belier les eſtoiles* gaucheres. » Bell., II, 203.
HARANGERE. « *Claudine vieille* harangere. » Baïf, IV, 367. « ... *ie les voy ainſi que* harengeres *Ietter mille brocars de leurs langues legeres.* » Rons., V, 382.
HOMMAGER. « ... *courber les* hommagers *genoux.* » Iod., I, 131.
LANGAGER. « *Sa femme eſt vn peu* langagere. *Sans fin elle tance, elle hougne.* » Baïf, IV, 297. « ... *hommes* langagers... » Bell., II, 282.
LOUANGER. « ... *ô* louangere *Muſe.* » Baïf, II, 220.
MENAGER. « ... *les mouſches* menageres. » Du Bell., I, 223.

Montagner. « ... *le Dieu Iardinier, Le foreſtier, le* montagner. » Bell., I, 73.

Naufrager, Naufragier. « ... *troupe* naufragiere. » Rons., III, 60. « ... *barque* naufragere. » V, 65.

Passager. « ... *la mer* paſſagere. » Rons., II, 388 et 503, note 202.

Porcher. « ... *dent* porchere. » Bell., I, 135. « ... *eſtable* porchere... » Rons., V, 32.

Ramager. « *Roſſignols* ramagers... » Rons., I, 317.

Voyager. « *Le* voyager *deplace Quand tu montres ta face.* » Baïf, II, 217. « *La lame* voyagere. » Bell., II, 335. « ... *vn vieillard* voyager. » Du Bell., II, 181.

Autonnier. « ... *fruicts* Autonniers. » Rons., II, 40, et VI, 149.

Banier. « ... *ce Toreau* banier. » Baïf, III, 309.

Baniere. « *En cent ans* baniere *ciuiere.* » Baïf, V, 36.

Basteliere. « *fidelle* baſteliere. » Bell., I, 67.

Bergier. « ... *quelque* bergier... » Baïf, II, 69.

Besacier. « ... *ventre* beſacier... » Iod., II, 341.

Blétier. « ... *Ceres la* blétiere. » Rons., I, 138 et 409, note 257.

Buissonnier. « ... *Renard* buiſſonnier. » Iod., II, 307.

Cagnardier. « ... *Ryme* cagnardiere. » Du Bell., II, 416.

Carnacier. « ... *beſtes* carnacieres. » Iod., II, 98.

Casanier, Cazanier. « ... *l'oye* caſaniere. » Bell., II, 66. « ... *le* caſanier *ſeiour.* » Iod., II, 303. « ... *ame* caſaniere. » 319. « *Tout animal* cazanier *& ſauuage.* » Rons., III, 99. « ... *le* caſanier *repos.* » VI, 402.

Cerisiere. « *Nymphes fruitieres,* ceriſieres. » Bell., I, 74.

Chamberiere. « ... chamberieres *bien peu fines.* » Baïf, IV, 66.

Chansonnier. « ... *quenoille...* chanſonniere. » Rons., I, 196 et 420, note 337.

Chaperoniere. « ... *qui eſt-elle?* Chaperoniere *ou damoiſelle.* » Baïf, III, 293.

Charognier, Charongnier. « *Les milans* charongniers... » Baïf, II, 125. « ... *animaux volans Et rampans* charogniers.... » IV, 261. « ... *beſtes... les plus* charongnieres. » Iod., II, 98.

Civiere. Voy. Baniere.

Clavier. « *La grand'double porte Du* clauier *de l'An.* » Du Bell., I, 279. « ... *ce mois où nous ſommes,* Clauier *de l'an...* » II, 56.

Conardier. « *Arriere, muſe* Conardiere. » Du Bell., II, 416.

Coquetier. Voy. *Appendice,* t. II, p. 379.

Couronniere. « ... *branche* couronniere. » Baïf, II, 44.

COURRETIER. « ... courretiere *De son amour...* » Baïf, III, 275. Voy. COURATIER, *Appendice,* t. I., p. 379.
COURRIER. « ... *moy qui suis le sonneur Et le* courrier *des merites.* » Rons., II, 161.
COUSTUMIER. « ... *franchise* coustumiere. » Bell., I, 53. « ... coustumier *D'aymer ceulx qui escriuent Les vers laborieux.* » Du Bell., I, 244. « ... *retour* coustumier. » 456. « ... *course* coustumiere. » II, 193. « ... *d'vn Dieu retraite* coustumiere. » Iod., II, 28. « ... *train* coustumier. » Rons., II, 173.
COUTIER. « ... *la main fist prougner vne haute* coutiere. » Rons., IV, 360.
CRINIERE. « ... *vne longue* criniere, *Pleine de crasse, & de grise poudriere.* » Bell., II, 34.
CUISINIER. « ... *la poisle* cuisiniere. » Bell., II, 66.
DIANIER. « ... *Nymphe* Dianiere. » Rons., V, 168.
DIZENIER. « ... *flot* dizenier. » Rons., III, 76.
DOUZANIER. « *Vn garson* douzaniér... » Baïf, V, 349.
DOUZELUNIER. « ... *le* douzeluniér... » Baïf, V, 349.
DROITURIER. « ... *sans egard d'aucun Rendois la loy* droituriere *à chacun.* » Rons., III, 284. « ... *Prince* droiturier... » 344.
ESCUMIER. « ... *l'*escumiere *fille.* » Bell., I, 67, et Rons., I, 21 et 385, note 49. « Escumiere *Venus.* » 149 et 412, note 271.
ETALONIER. « *Vous seriez bon* etalonier. » Baïf, III, 317.
FAUTIER. « ... *les hommes... Sont... imparfaits &* fautiers. » Rons., V, 362.
FERRONNIER. « ... *terres* ferronnieres. » Bell., II, 186.
FILANDIER. « ... *la* filandiere *sœur.* » Dor., 65. « Filandieres *de la vie.* » Du Bell., II, 353. « ... *voir ainsi deuenu* filandier *Ce grand Alcid'...* » Rons., I, 115. « *Ta* filandiere *& vieille Penelope.* » V, 67. « *La main* filandiere. » VI, 308.
FLEUROTIER. « ... *ces* fleurotieres *Ces abeilles...* » Bell., II, 206.
FONTAINIERE. « ... *Nymphes* fontainieres. » Bell., II, 249. « ... *la riue* fontainiere. » Rons., IV, 70. « ... fontainieres *prées.* » V, 466.
FORESTIER. « ... *le Dieu Iardinier, Le* forestier... » Bell., I, 73. « ... *langage* forestier. » II, 456. « *Sur le portail sera la Vierge* forestiere. » Du Bell., II, 242. « *Ie ne suis pas vn Dieu* forestier *ny champestre.* » Rons., *Hynne de l'autonne.* Ce mot a disparu du texte que nous suivons, où on lit : « *Si ne suis-ie pourtant vn demi-Dieu champestre.* » IV, 323.
FOUDRIER. « *L'aigle* foudrier... » Rons., III, 17 et 540, note 4.
FOURMENTIER, FROMENTIER. « ... *champ* fourmentier. » Baïf,

II, 14. « ... *la terre* fourmentiere. » Bell., II, 168. « ... *champs* fromentiers... » Rons., VI, 293.

FOURRIERE. « ... *Vefper la* fourriere *Des ombres...* » Rons., III, 416.

FRESNIER. « ... *lances* frefnieres. » Rons., III, 250.

FRUITIER. « *Nymphes* fruitieres... » Bell., I, 74. « ... *le* fruitier *automne.* » Rons., *Franciade,* liv. III. Éd. Blanchemain, III, 161. Passage supprimé dans le texte que nous avons suivi, III, 98.

HERONNIERE. « ... *la cuiffe* heronniere. » Iod., II, 341.

HOSTELIER, HOSTELLIER. « ... *barque* hofteliere. » Bell., I, 67. « *Le iour que du Belier les eftoiles gauchercs Se plongent fur le foir ès ondes* hoftelieres. » II, 203. « ... *l'*hofteliere *plume.* » Du Bell., I, 328. « *l'*hofteliere *nauire.* » Rons., II, 416. « ... *ame* hoftelliere *des Mufes.* » V, 260.

JARDINIER. Voy. FORESTIER.

JARTIER. « *Sous le fouple iarret la peinte banderole D'vn* jartier *ondoyant fur la greue bauole.* » Baïf, II, 311.

JOURNALIER. « ... iournalier *efchange.* » Bell., I, 115. « *Les hommes* iournaliers *meurent.* » Rons., II, 107. « *Les enfans de l'efprit vn long fiecle demeurent, Ceux des corps* iournaliers *ainfi que les iours meurent.* » Rons., III, 353. « ... *Dieu par fa grace n'a pas Aux* iournaliers *qui viuent icy bas Tout à la fois les chofes reuelees.* » V, 34.

LANGUIER. « *Ce bon* languier *fumé.* » Baïf, III, 64.

LANIER. « *Vn* Lanier *dans l'air fe fouftient Sans fin.* » Iod., II, 310.

MAISONNIER. « *Quenoille...* maifonniere. » Rons, I, 196 et 420, note 334.

MAISTRIER. « *D'vn art* maiftrier... » Rons., III, 23.

MARINIER. « ... *tenir la route en Cytheres Deffus les rides* marinieres. » Bell., I, 67. « ... *princeffes* marinieres. » II, 164. « *Tel que l'oizeau, qui d'ailes* marinieres *Nage à l'entour des roches poiffonnieres.* » Du Bell., I, 352.

MENTONNIER. « ... *barbe* mentonniere (d'un bouc). » Rons., III, 361.

MESTIER. « ... *ce qui faict* meftier. » Du Bell., II, 296.

MEURDRIER. « ... *les croupes* meurdrieres. » Bell., II, 164. « *La* meurdriere *lame...* » 335. « *Deux* meurdriers *de la gloire.* » Iod., II, 322.

MIELLIER. « ... *la* mielliere *mouche.* » Rons., V, 364.

MINIERE. « ... *fe nourrift ès* minieres. » Bell., II, 186. « ... *des* minieres *De metaulx...* » Du Bell., II, 360. « *L'autre pres des Enfers les* minieres *decouure.* » Rons., VI, 402.

MONTAIGNIER. « ... *le pin* montaignier. » Rons., II, 443.

NAUTONNIER. « *De Charon la main* nautonniere. » Rons., II, 56.

NOCIER, NOPCIER. « ... *Iunon la* Nociere. » Du Bell., I, 348. « ... *ta couche* nopciere... » Rons., IV, 4. « *Le* nopcier *Hymenée.* » V, 66. « ... *lict* nopcier. » 252. « ... *vn* nopcier *Hymenée.* » VI, 325. « ... nopciere *alliance.* » 390.

OUVRIER. « ... *iours* ouvriers. » Dor., 23. « ... *d'vne finesse* ouuriere. » Rons., VI, 228.

PARSONIER, PARSONNIER. « *C'est ton* parsonnier *pretendu.* » Baïf, III, 301. « ... *compagnon &* parsonier *à vos amours.* » IV, 135. « *Dieu, premier bienfeteur s'auoue, L'homme apres* parsonnier *s'aloue De ses bienfaits...* » V, 134 et 394, note 71.

PEPINIER. « ... *germeux* pepinier *vaisseau Où gisoit le germe nouueau.* » Bell., I, 73.

PERRIERE. « ... *aux caues des* perrieres. » Baïf, II, 19.

PICQUIER. « ... *cinquante* picquiers... » Du Bell., II, 223.

PISTOLIER. « *Le Saxon* pistolier *horrible.* » Baïf, V, 31.

POISSONNIER. « ... *barques* poissonniere. » Bell., II, 57. « ... *nacelle* poissonniere. » Rons., II, 56. Voy. MARINIER.

PORTIERE, « *Il vient d'enfanter de son chef... Car il ha la teste* portiere. » Baïf, IV, 185. « *A l'aigneler voit on* portieres. » V, 78. Voy. *Appendice,* t. I, p. 398.

POUDRIERE. Voy. CRINIERE.

POUSSINIERE. « *Desia la Lune est couchée, La* poussiniere *est cachée.* » Rons., II, 56.

PRINTANIER. « ... *Soleil abaissant sa tresse* printaniere. » Iod., II, 346. « ... *l'herbe* printaniere. » Rons., V, 71.

QUARTANNIER. « *Enfant* quartannier. » Rons., VI, 345.

RIBANDIERE. « *Martine la* Ribandiere... » Baïf, IV, 292.

RUCHOTIER. « *Ces abeilles, ces* ruchotieres. » Bell., II, 206.

SABLONNIERES. « ... sablonnieres *Indiennes.* » Bell., II, 175.

SAFRANIER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 335.

SAUNIER. « ... *iurer comme* Sauniers. » Rons., VI, 341.

SEMANCIER, SEMENCIER. « *De la molle Venus l'estoile* semenciere. » Baïf, II, 6. « ... *d'éguillon* semancier *les époint.* » 77.

SERPENTIER. « ... *la teste* serpentiere. » Bell., II, 208. « ... *course* serpentiere. » 428.

SOMMEILLIER. « ... *le somme vint lier D'vne chaine* sommeilliere *Mes yeux clos...* » Rons., II, 215. Voy. ci-dessus, p. 70, SOMMEILLARD, et ci-après, SOMMEILLEUX.

SORCELIER. « ... *ta* sorceliere *science.* » Rons., II, 220.

SORCIERE. « ... *herbes* sorcieres. » Bell., I, 86.

SOUFRIERE. « ... ſoufrieres *profondes.* » Baïf, II, 127.

TALONNIER. « (Mercure) *Partiſſoit l'air de ſon pied* talonnier. » Rons., II, 40. « *De* talonniers *ſes talons aſſortit.* » III, 17. « ... talonniers *dorez...* » VI, 316. « ... *il en ourdit des* talonniers... » 317.

TALONNIERE. « ... *deux* talonnieres *à deux aiſles.* » Baïf, II, 68. « *L'vne & l'autre* talonniere. » Rons., II, 399 et 504, note 206.

TERRIER. « ... *vne louue* terriere. » Bell., I, 197. » ... *la* Terriere *Corte Des Geans...* » DITHYRAMBES. *Appendice,* t. I, p. 55.

TESNIERE. « ... *en leurs* teſnieres. » Du Bell., II, 356. « ... *en ſa vieille* teſniere. » 380.

TESSIERE. « ... *l'iregne* teſſiere... » Baïf, II, 379.

TIMIER. « ... timiers *fleuriſſants.* » Baïf, I, 286.

TOMBIER. « ... *les* tombiers *qui le marbre poliſſent.* » Baïf, I, 260.

TRIPIERE. « ... *O que de couteaux de* tripiere! » Baïf, V, 36 et 388, note 18.

VERRIERE. « ... *par la* verriere. » Rons., I, 266.

Eresse. Voy. *Esse.*

Erie.

Désinence ordinairement péjorative.

BRIGANDERIE. « *Ny meurdres, ny* briganderies. » Baïf, IV, 337. *L'auare l'auarice exerce... Le brigand la* briganderie. » V, 12.

ECORNIFLERIE. « ... *ma philoſophie Se nomme l'*ecorniflerie. » Baïf, IV, 25.

ENCHANTERIE. « ... *par ſon* enchanterie *Circe jadis rendit des hommes porcs.* » Baïf, III, 30.

GENDARMERIE. « *Ne ſouffrant plus que la* gendarmerie *Comme autrefois fuſt vne pillerie.* » Rons., V, 281.

GOSSERIE. « *Goſſerie* contre le ſonet de Ioach. du Bellay des comparatifs. » Baïf, IV, 216.

JANGLERIE. « *L'exercice de* janglerie. » Baïf, IV, 202.

MIGNOTERIE. « (Les miniſtres) *Pleins de douceur & de* mignoterie. » Rons., III, 281.

MOINERIE, MOYNERIE. « *I'aye eſté nourrie Nonnain dans vne* moinerie. » Bell., II, 371. « ... *ſa vieille humeur D'eſchole ou bien de* moynerie. » Iod., II, 319.

MOMMERIE. « Sonnet pour vne *Mommerie,* le iour de Careſme-

prenant. » « *N'efperez doncq' que noftre* Mommerie, *Tournois, feftins, puiffent toufiours durer.* » Rons, VI, 177.
MUTINERIE. « *Ceux-ci ont la* mutinerie *De nature...* » Iod., II, 319.
PEDANTERIE. « ... *plein de* pedanterie. » Iod., II, 319.
PESCHERIE. « Sur les *Pefcheries.* » Iod., II, 334.
PILLERIE. « ... *la* pillerie *Plus que Dieu mefme à ceux-là plaift.* » Iod., II, 319. « *Riblant les biens par* pillerie. » Rons., II, 372. Voy. GENDARMERIE.
QUEMANDERIE. « ... *afpre* quemanderie. » Iod., II, 218.
YVRONGNERIE. « *L'auare l'auarice exerce... L'yurongne fon* yurongnerie. » Baïf, V, 12.

Esche.

FLAMESCHE. « *Vingt petites* flamefches *d'or.* » Tyard, 153.

Esle. Voy. *Aile.*

Esque.

Suffixe d'origine italienne.

FANTESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p 194.
PEDANTESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 204.
ROMANESQUE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 207.

Esse.

Ce suffixe forme, en s'ajoutant à des adjectifs, des substantifs abstraits féminins. Plusieurs d'entre eux ont pour doublets d'autres substantifs tirés directement d'adjectifs abstraits : *afpreffe, afpreté; humbleffe, humilité; fourdeffe, furdité,* etc.

APRESSE, ASPRESSE. « *Il faut froiffer dix mille* afpreffes *Deuant que monté fur le haut Tu fois receu par les Deeffes.* » Baïf, II, 392. « *Une* apreffe *fauuage.* » IV, 317 et 462, note 99. « ... *d'orgueil, d'ar-*

*deur, d'*aſpreſſe... *pouſſé...* » Iod., II, 256. « ... *grands coups touſiours tombans de toute* aſpreſſe. » 273. « ... *grand'* aſpreſſe. » Rons., VI, 159.

BRUTESSE. « *Ores les cheuaux il donte, Et leur* bruteſſe *ſurmonte.* » Rons., II, 239.

FADESSE. « *I'abhorre en y penſant moy-meſme & ma* fadeſſe. » Rons., VI, 339.

HAUTESSE. « *Noſtre Dieu nous voyons en ſa ſainte* hauteſſe. » Baïf, IV, 228. « *Grand Prelat, quand ie ſuis preſt de me preſenter Deuant voſtre* hauteſſe... » 329 « ... *la braue* hauteſſe *Du prince...* » Bell., I, 241. « ... *il ne faut pas De trauailler ſa* hauteſſe. » 277. « *Mais ie ne puis faire que mon fils dreſſe D'vn œil conſtant ſa teſte à ma* hauteſſe. » Du Bell., II, 146. « ... *la cheute ordonnee De leur* hauteſſe *acquiſe.* » Iod., II, 222. « ... *gloire... de telle* hauteſſe. » 322. « ... *leur ſuperbe* hauteſſe (des palais). » Rons., VI, 189.

HUMBLESSE. « ... *en toute* humbleſſe. » Baïf, IV, 200. « ... *par* humbleſſe. » V, 13. « *Que ſert* humbleſſe *où regne audace ?* » 162. « *Ta faueur, qui ſera mon* humbleſſe *hauſſer.* » Iod., II, 20. « ... *leur* humbleſſe *fiere.* » 134. « ... *l'arrogance eſt pire que l'*humbleſſe. » Rons., I, 357. « ... *les grans ſeigneurs Ne veullent que les cœurs, l'*humbleſſe, *& les honneurs.* » IV, 409. « *Exemple fut à tous d'humilité, D'honneur, vertu,* humbleſſe, *chaſteté.* » V, 304. « ... humbleſſe *d'eſprit.* » 357. « *Pour ſon* humbleſſe... » VI, 365.

RUDESSE. « ... *les* (les âmes) *polir de leur rudeſſe.* » Baïf, IV, 201.

SIMPLESSE. « ... *de nos chams la* ſimpleſſe. » Baïf, III, 95. « ... *douce & deuote* ſimpleſſe. » V, 13. « ... *leur caute* ſimpleſſe... » Iod., II, 134. « *Ton front monſtre aſſez de* ſimpleſſe. « Rons., I, 150. « ... *la pure* ſimpleſſe. » 357. « ... *desfroquer la* ſimpleſſe *d'vn moine.* » V, 424. « ... *ta peu caute* ſimpleſſe. » VI, 346.

SOURDESSE. « *Tu dis qu'vne* ſourdeſſe *a mon oreille cloſe.* » Rons., V, 403. « ... *portant la* ſourdeſſe *pour ſigne.* » 404. « *Et la me ſeruit bien la* ſourdeſſe *benigne.* » 417.

Esse est aussi la forme féminine de divers noms communs et de quelques adjectifs.

BOUGRESSE. « *Le corps y eſt eſpris d'vne* bougreſſe *flamme.* » Iod., II, 339.

CLERGESSE. Voy. ci-dessus, p. 19.

HOSTESSE. « ... *ſa vie* hoſteſſe *des hazards.* » Rons., VI, 402.

LARRONNESSE. « *Il voit ſa* larronneſſe... » Baïf, I, 119. « *Elle*

(Rome) *eſt des Empereurs la ſine* larronneſſe. » Iod., II, 339. Voy. Larronne, ci-dessus, p. 20.
Singesse, Yvresse. Voy. ci-dessus, p. 20.

Enfin *eresse* est l'ancienne forme féminine régulière des mots en *eur*. Voy. EUR.

Et, Ette.

C'est le suffixe diminutif le plus habituel. On l'employait même pour les noms propres. *Toinet* (Baïf, III, 63); *Lucet* (Baïf, III, 104); *Annette* (Baïf, III, 61); *Annelette* (Baïf, III, 62); *Catherinette* (Baïf, I, 339); *Dianette* (Du Bell., II, 424); *Francinette* (Baïf, I, 263); *Francinelette* (Baïf, I, 229); *Lucette* (Baïf, III, 59); *Melinette* (Baïf, I, 82).

En 1579, Henri Estienne, dans sa *Précellence du Langage françois* (édit. Huguet, p. 100), en cite de nombreux exemples de diminutifs tirés de Remi Belleau, qu'on trouvera dans la liste suivante.

Il s'extasie (p. 103) sur ce qu'il appelle le « superdiminutif *mignardelet,* » comme où Belleau dit :

> *Pendant que les arondelettes*
> *De leurs gorges* mignardelettes, etc.

Ces diminutifs à deux degrés étaient assez fréquents. Voyez dans la liste suivante : *Blondet, blondelet; doucet, doucelet; grandet, grandelet; grasset, grasselet; herbette, herbelette.*

Une centaine d'années plus tard, ces gentillesses étaient singulièrement passées de mode. Le Père Bouhours, qui, dans *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène,* publiés en 1671, a écrit sur *la Langue françoise* un chapitre où il suit *la Précellence* d'assez près, dit en rapportant un des passages cités par Henri Estienne (p. 44) : « On ſe moqueroit bien maintenant d'vn Poëte qui diroit auec Belleau :

Le gentil Roſſignolet
Doucelet...

De tous les diminutifs adjectifs, qui ont été ſi en vogue autrefois, je n'en ſçay pas vn qui ſoit demeuré dans le bel vſage. Nous avons horreur de *mignardelette, blondelette,* etc. Pour les ſubſtantifs, outre *cuvette, clochette,* & quelque autre terme de cette ſorte, je ne ſçache gueres qu'*Amourette,* que nous ayons retenu. »

Il faut se garder du reste de croire que ces diminutifs sont de la façon des poètes de la Pléiade. Lemaire de Belges les a employés en fort grand nombre (voy. Thibaud, *Marguerite d'Autriche et Jean Lemaire de Belges,* p. 240), et ils étaient déjà en usage bien avant lui.

ABEILLETTE. « *Hé, ne piquez,* abeilletes, *Ses leureletes douillettes.* » Baïf, I, 261. « *L'*abeillette *aime le tin, La cheure ſuit la branchette Du ſaule : la Cigalette La roſee du matin.* » III, 78.

ÆLERETTE, AILERETTE. « ... *les courcelettes Du creſpe de ces* ællerettes *Que tu branſles deſſus le dos.* » Bell., II, 460. « ... *c'eſt vn ſerpenteau, Qui vole au Printemps nouueau Auecque deux* ailerettes. » Rons., II, 341.

ÆLETTE, AILETTE. « ... *déployez vos* aiſlétes. » Baïf, I, 129. « *Ventelet, qui du bocage Viens de tes* ailettes *Douces & mollettes Rafraiſchir ce verd riuage.* » III, 60. « *Cupidon... Deploya ſa double* ælette. » IV, 276.

AGNELET, AIGNELET. « *Cet* agnelet... » Baïf, III, 22. « ... *vn petit* aignelet. » Bell., I, 191. « *Ainſi qu'on voit ſauteler l'*aignelet. » II, 36. « ... *choquer de la corne auec les* aignelets. » 351. « *Defendit de la dent cruelle Les* aignelets... » Du Bell., II, 304. « ... *vn folâtre* aignelet. » Rons., I, 51.

AIGRET. « ... *d'amour les ieux* aigrets. » Baïf, I, 26. « *Ie ſy ceſte plainte* aigrette. » 85. « ... *plaintes* aigrettes. » 122.

AMELETTE. « *O vagabonde* amelette, *Doucelette, Compagne, hoſteſſe du corps, Vas-tu vers la blemelette Troupelette?* » Baïf, I, 85. Cette pièce est une imitation de l'épigramme d'Adrien, *Animula, vagula, blandula,* que Ronsard devait se rappeler plus tard au moment de sa mort. « .. amelette *égarée.* » Baïf, I, 405, note 42. C'est le texte de 1552; l'auteur y a substitué plus tard (I, 50):

« ame *égarée.* » « Amelette *Ronsardelette, Mignonnelette, doucelette.* » Rons., VI, 304.

AMOURET. « *Par les amours grandets Les petits* amourets *Sont nourris.* » Baïf, I, 360. « *Maints* amourets... » Iod., I, 28.

AMOURETTE. « ... *embler mon* amourete. » Baïf, I, 110. « ... *Mere des* amourettes. » 122. « *Mainte* amourette *& amoureau.* » IV, 361. « ... *amoureaux &* amourettes. » 399. « *Fideles temoings d'*Amourettes. » Du Bell., I, 173.

ANELET, ANNELET. « ... *maints cheueux blondelets Se crespent en tors* anelets. » Baïf, I, 29. « ... *tortillons* annelets. » Bell., II, 225. « *Vn or frisé de meint crespe* anelet. » Rons., I, 11.

ANGELETTE. « *En ceste prée où ie vy l'*angelette. » Rons., I, 68 et 394, note 150. « ... *ma sainte* angelette. » 80. « *Ma Maistresse est toute* angelette. » 145 et 411, note 267.

ARCHET. Petit arc, sourcil, archet d'un instrument de musique. « *Ce ne sont pas les deux* archets *encore' De ces beaux yeux*... » Du Bell., II, 61. « ... archet *melodieux.* » Rons., II, 124.

ARGENTELET. « ... *ce ruisselet, Qui doucement* argentelet *Coule de la roche pierreuse.* » Bell., I, 51-52. « ... *onde* argentelette. » 235, et II, 131, 141. « ... *arrestez Nymfelettes Vos courses* argentelettes. » Bell., 285. « ... *le puits de viue eau qui sourd* argentelette. » II, 311. « ... *fonteines* argentelettes. » Rons., VI, 342.

ARMET. « ... *sur l'*armet.... » Du Bell., II, 125.

ARONDELETTE. « ... les *Arondelettes.* » Bell., I, 204.

AUGETTE. « ... *pour seruir d'*augette... *à ta gente Aloüette.* » Bell., I, 64.

AUTELET. « ... *jamais ton* autelet, *Soit Hyuer, soit Esté, n'aura faute de lait.* » Baïf, III, 44. « *Voicy quatre* autelets *de gazons que i'éleve.* » 93. « *De gazons verds deux petits* autelets. » Bell., I., 191.

AVETTE. « *Les menageres* auétes. » Baïf, IV, 211. « ... *blondes* auettes. » 238. « ... *pillardes* auettes. » Bell., I, 203. « ... *vne ruche, où les* auettes *Font leurs petites logettes.* » Rons., II, 340. « ... *les villageois De la montagne d'Hymette Le surnomment vne* auette. » II, 500, note 175. Ce texte est celui des premières éditions. Dans la suite *vne auette* a eté remplacé par : *melissette* (II, 341). « ... *legers, comme on voit les* auettes. » V, 365.

BAISERET. « ... baiserets *de bâme.* » Baïf, I, 70. « ... *dix* baiseretz. » 406, note 64. Ce texte est celui de 1552. *Baiserets* a été remplacé par *baisers.* Voy. I, 76.

BARBELETTE. « ... barbelette *noyre.* » Du Bell., II, 350. « ... barbelette *argentée.* » 354.

Barquette. « ... *fresle* barquette. » Baïf, ii, 74. « ... *voguant en ma* barquette. » Bell.. ii, 54.

Bassinet. Voy. *Appendice,* i, 372.

Bellet. « *En bonne foy elle est* bellette. » Baïf, iii, 298. « *L'autre maigre pucelette A voir n'est pas si* bellette. » Rons., ii, 49.

Bergeret, Bergerette. « ... *nul errant* bergeret. » Baïf, ii, 306. « ... *la* bergerette... *Desgoise ses amours...* » Rons., i, 152.

Bergeronnette. « *Attache estroit ceste* bergeronnette. » Baïf, iii, 31.

Bestelette. « ... *belle* bestelette. » Baïf, i, 50. « *Vne* bestelette *Qui si mingrelette Fait vn mal si grand.* » iv, 239.

Billet. « *Par* billets *au col attachez.* » Du Bell., 2, 360.

Blanchet. « ... *ces* blanchettes *perlettes.* » Bell., ii, 87.

Blemelet. Voy. Amelette.

Blondelet. « ... *tresses* blondelettes. » Du Bell., ii, 316. « ... *la* blondelette *Faicte plus merueillette.* » 432. « ... *poil* blondelet. » Rons., ii, 251. Voy. Anelet.

Blondet. « ... blondete *tresse.* » Baïf, i, 56.

Bluette. « *Le fuzil fait vne* bluette, *La* bluette *vn feu qui tout prand.* » Baïf, v, 92.

Bouchelette. « *Douce & belle* bouchelette. » Bell., i, 279. « *Entr'ouvrant sa* bouchelette. » Iod., ii, 82.

Bouchette. « ... *fresche* bouchette. » Baïf, i, 68. « ... bouchette *pourpree.* » Bell., i, 98. « ... bouchetes *zephyrines.* » ii, 225. Voy. Fraichette.

Bougette. « ... bougette *pleine.* » Rons., iv, 350.

Bouquet. « ... *bouquet* du *bouquet.* » Rons., i, 203 et 421, note 341.

Boursette. « ... *la* boursette *toffue.* » Rons., v., 77.

Boytelette. « ... *petite* boytelette. » Bell., i, 68.

Bracelet, Brasselet. « *Doux liens de mes bras,* brasseletz... » Baïf, i, 130. « ... *les pendents, & les* bracelets *d'or.* » Du Bell., ii, 386. « *Les tournant en cordons i'en fy des* brasselets. » Rons., iii, 399.

Branchette. « *Dans vn cabinet bien verd, Que ia par mainte* branchette *Le Iasmin auoit couuert De sa petite fueillette.* » Iod., ii, 80. Voy. Abeillette.

Brebiette. « ... *camuses* brebiettes. » Baïf, iii, 56. « ... *adieu mes* brebiettes. » 83. « *Sous ces ormeaux allons mes* brebiettes. » 57. « ... *peau molette D'vne* brebiette. » iv, 362.

Brouette. « *Ny pour moulin, ny pour* brouette. » Bell., i, 109.

Brunelet. « ... *vn bel œil* brunelet. » Rons., ii, 48.

BRUNET. « *Vn œil* brunet. » Baïf, I, 307. « *Des prez les fleuron plus beaux Sont de teinture* brunette : Brunette *est la violette.* » III, 78. « *Haute, droicte, belle,* brunette. » 194. « *La belle estoit clere* brunette. » IV, 220. « ... *clairté* brunette. » Bell., I, 132. « ... *aile* brunette. » II, 27. « *la saffrette* brunette. » 125. « ... *si ie suis trop* brunete. » 301. « ... brunette *face.* » Du Bell., II, 150. « *faces* brunettes. » 425. « ... Brunettes *aux beaux yeux.* » Rons., II, 425. « ... *Vesper la* brunette. » VI, 408.

BUCHETTE. « ... buchette *De bois sec...* » Baïf, V, 173. « *Ce coup a coupé l'esguillette, Et rompu du tout la* buchette. » Bell., II, 409.

BUISSONNET. « *Les petits* buissonnets *n'ont force ny puissance.* » Rons., III, 443.

CABINET. « ... Cabinet *de Dieu.* » Rons., VI, 328. « ... cabinet *des Muses.* » 447. Voy. BRANCHETTE.

CACHETTE. Voy. FOSSETTE.

CAMUSET, CAMUZET. « ... *brebis* camusettes. » Bell., I, 174 et 204; II, 81; Du Bell., II, 59, 364.

CASSANDRETTE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 372.

CEINTURETTE. « *Les ribans, ny les* ceinturettes. » Rons., VI, 341.

CHAMBRETTE. « *Meubleras-tu bien ma* chambrette? » Baïf, III, 100. « ... *les* chambrettes *petites.* » Du Bell., II, 381. « ... *hors ma* chambrette. » Iod., II, 79.

CHANSONNETTE. « *Là vous orrez mes gayes* chansonnettes. » Baïf, III, 57. « *Porte à ma gente Lucette Ceste* chansonnette. » 60. « *De ceste* chansonnette *La petite brunette Fit les Dieux resiouir.* » Du Bell., II, 429. « *la* chansonnette *Du rossignol...* » Iod., II, 80.

CHAPELET, CHAPPELET. « ... *couuert de* chappelez *de fleurs.* » Du Bell., I, 350. « *La Grace pour son chef vn* chapelet *composé.* » Rons., éd. Blanchemain, I, 152. Dans le texte que nous suivons on lit *beau bouquet* au lieu de *chapelet.* I, 136.

CHARRETTE. « ... *de Gordian la royale* charrette. » Iod., II, 89. Voy. *Appendice,* I, 430.

CHEMISETTE. « ... *vn crespe pour* chemisette. » Iod., II, 80.

CHEVALET. Baïf, IV, 181.

CHEVRETTE. « ... *prens aussi ceste belle* chéurette : *Son ventre est fait de Cerf, son anche de Coudrette.* » Rons., III, 437.

CHOSETTE, CHOUSETTE. « *Qu'auois-tu fait? — Vne* chousette. — *O ho vilain vne* chousette! *Apeles-tu vne* chousette *D'auoir gasté vne pucelle De bonne part?...* » Baïf, IV, 107. « *Tousiours vous autres pucelètes Rougissez de telles* chosètes. » 113. « *Tout seul ie faisois la* chosette. » Rons., VI, 344.

CIGALETTE. « ... *La* Cigalette (suit) *La rosee du matin.* » Baïf, III, 78. Voy. ABEILLETTE.

CLAIRET. « ... *rose* clairette. » Iod., II, 79.

CLAQUET. « ... *que ton importun caquet Soit fait compagnon du* claquet, *Du baril & de la besace D'vn ladre verd...* » Bell., I, 114. « *Elle caquette toute seule, C'est vn* claquet, *c'est vne meule D'vn moulin qui tourne tousiours.* » II, 416.

COCHET. « ... *les* cochets *reglissent leurs plumages.* » Baïf, II, 41.

COIGNET. « *Ie demeure ainsi à requoy A garder ce petit* coignet. » Du Bell., II, 408. « *Dans les vergers de Cypre vn autre meilleur coin Que toy,* coignet *aimé, plus propre ne se vante...* Coignet, *de mes amours ô fidelle témoin.* » Baïf, I, 166.

COLERETTE. « ... colerete *de fin lin.* » Baïf, III, 103.

COLONNETTE. « *La baze d'vne* collonnette. » Bell., II, 231.

CORCELET, CORSELET. « ... *d'Oliuier vn retors fueillage Entournant le* corselet *borde les bornes de l'ouurage.* » Baïf, II. 68. « *Ie ne veux ny dard, ny mailles, N'escaille, ny* corcelet. » Bell., I, 18. « ... *vn* corcelet *Lemnien.* » 99. « Corselet *& brassals...* » Iod., II, 265. « ... *le* corselet *Percé, sanglant.* » Rons., V, 286.

CORNET. « ... cornet *tout plain.* » Dor., 25. « ... *seruir... de* cornets *aux espiciers.* » Iod., II, 199. « ... *grands* cornets *Bacchiques.* » 242.

CORSET. « *Vne nymphe... en simple* corset *blanc.* » Rons., écl. III, éd. de 1559. Voy. éd. Blanchemain, IV, 62, var. a.

COSTELETTE. Voy. VERGELETTE.

COUCHETTE. « *Pourquoy fuis-tu la* couchette *amoureuse?* » Bell., I, 133.

COUDRETTE. « *L'ombre mollet de la* coudrette. » Bell., I, 237. « ... *la verte* coudrette. » II, 43. « *Seul derriere ces* coudrettes. » Rons., VI, 364. Voy. CHEVRETTE.

COURCELETTE. Voy. AILERETTE.

CRESPELET. « *Fay pres de luy* crespelets *Les replis d'vne fontaine.* » Bell., I, 21. « *I'en coupay les plus blons & les plus* crespelets. » Rons., III, 399.

CROTELETTE. « ... *ce sont* crotelettes. » Baïf, IV, 337.

CRUCHETTE. « ... cruchette *argentine.* » Dor., 28.

CUEILLETTE. Baïf, III, 49.

CUISSELETTE. « *On voit errer l'abeille. & de ses* cuisselettes *Ne prendre egalement des prez toutes fleurettes.* » Rons., V, 212.

CUISSETTE. « *Tu vois... ces pillardes auettes Volleter de fleur en fleur, Pour l'odeur Qu'ils mussent en leurs* cuissettes. » Bell., I, 203, et II,

71 et 93. « ... *les papillons & les blondes auettes, Les vns chargez au bec, les autres aux* cuiffettes. » Rons., I, 161.

CUVETTE. « ... *les Arondelettes... pour leurs petits façonnent Vne* cuuette. » Bell., I, 204. « *Comme l'eau d'vne fontainette Prifonniere dans fa* cuuette. » II, 175.

DAMOISELET. « ... *maintien* damoifelet. » Du Bell., II, 352. ... *mufequin* damoifelet. » 354. « ... *teint* damoifelet. » Rons., I, 11.

DENTELETTE. « *Ses* dentelettes *d'iuoyre.* » Du Bell., II, 350.

DOUCELET. « *Le gentil roffignolet* Doucelet. » Bell., I, 202. « ... *venez, mes* doucelettes. » II, 93. « ... *fouffir* doucelet. » 98. « ... *vn ruiffeau* doucelet. » 310. « ... *force* doucelette. » Iod., II, 81. « ... *amourettes* doucelettes. » Rons., VI, 341. « Doucelette, *paillardelette.* » 343. Voy. AMELETTE.

DOUCET. « ... *mille mots* doucets... » Baïf, I, 169. « ... *chair* doucette. » Iod., II, 81. « ... *ma* doucette *Ifabeau.* » Rons., VI, 363.

DOUILLET. « *Ta* douillette *Charnure...* » Baïf, I, 68. « ... *menton foffelu... Frais,* douillet. » Bell., I, 263. « ... *main* douillette... » Rons., III, 74. Voy. ABEILLETTE.

ENFANTELET. « ... *Hercule* enfantelet. » Baïf, II, 27. « *Bien qu'*enfantelet *Tu fois mingrelet.* » IV, 239.

ENTELETTE. « *Les fruictiers féveux esbranchant Y met meilleures* entelettes. » Baïf, II, 153.

EPINETTE, ESPINETTE. « *Melpomène premier l'*épinette *a trouuee.* » Baïf, IV, 395. « ... *ni lut ni* efpinette. » V, 99.

ESGUILLETTE. Voy. BUCHETTE.

FEMMELETTE. « ... *la fimple* femmelette. » Bell., I, 183.

FEVELETTE. « *Encore ce font crotelettes Bien plus dures que* feuelettes. » Baïf, IV, 337.

FIGUETTE. « ... *petites* figuettes. » Rons., VI, 284.

FILLETTE. « ... *fafrette* fillette. » Baïf, I, 68. « *Douces* fillettes *du Ciel.* » Bell., I, 286.

FINET. « *Voilà,* finet, *ce que tu vas chercher.* » Rons., V, 68.

FLAMETTE. « *De tes claires prunelles Les* flâmettes *iumelles.* » Baïf, I, 256.

FLEURETTE. « *Quand le ioyeux printemps de diuerfes* fleurettes *Peint des prez verdiffans les herbes nouuellettes.* » Baïf, III, 42. « ... *les odeurs des* fleurettes. » Bell., II, 44 et 71. « *Le couleureau dans les* fleurettes. » 129. « ... fleurettes *declofes...* » Du Bell., I, 126. Voy. CUISSELETTE.

FLOQUET. « *Sa queue au petit* floquet *Semblant vn petit bouquet.* » Du Bell., II, 350.

FLOUET. « ... *elle eſt tant* floüette, *Qu'elle eſt bien ſouuent en malaiſe.* » Iod., I, 31. Voy. *Appendice*, I, 454.

FOIBLELET. « *Tu descens là bas* foiblelette. » Rons., VI, 304.

FOIBLET. « ... *les brebis* foiblettes. » Baïf, II, 308. « *L'homme nay à choſes tant belles*, Foiblet, *maladif, tu rapelles.* » V, 205. « ... *voix* foiblette. » Bell., II, 16. « ... *Amphion* foiblet... » Dor., 23. « *La langue encor* foiblette... » Iod., I, 14. « ... *voix tremblante &* foiblette. » II, 81. « ... *pauure* foiblette *troupe.* » Rons., VI, 364.

FOLET. « ... *teſte* folette. » Du Bell., II, 352. « ... *poil* folet. 354. « ... *ma bouche trop* folette. » Iod., II, 82.

FONTAINETTE, FONTENETTE. « ... *ô pure* fontainette. « Baïf, I, 133. « *M'amie eſt du iardin la viue* fontainette. » Bell., II, 311. « ... *belle* Fontenette. » Rons., II, 425. Voy. CUVETTE.

FONTELETTE. « ... *douce* Fontelette. » Rons., II, 426.

FOSSETTE. « ... *iouer en des* foſſettes. » Baïf, V, 54. « *Grands & grandes* (iouront) *à la* foſſete. » 93. « ... *portrais vne* foſſette, Foſſette, *non, mais d'Amour la cachette.* » Rons., I, 121.

FRAICHET, FRÉCHET. « *Si doucettement* fraichette *Sa doucelette bouchette.* » Baïf, I, 378. « ... *La nuict* fréchette. » Iod., II, 79.

FRAIZETTE. « ... deux petites montagnettes... abouties d'vne petite *fraizette* rougiſſante au milieu. » Bell., I, 258.

FRANCINETTE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 373.

FRIANDELET. « *Vien ça vien* friandelette. » Baïf, I, 229.

FUEILLETTE. Voy. BRANCHETTE.

GAMBELETTE. « ... *Vn Cheureuil... Foulant les belles fleurs de mainte* gambelette. » Rons., I, 135.

GARCETTE. « *Meline blanche* garcete. » Baïf, I, 56. « ... *la* garcette *Pour m'en faire vn preſent achette.* » Baïf, IV, 13.

GOBELET. « ... *de la biere pleine De vers groulans au* gobelet. » Baïf, V, 52.

GORGETTE. « *Coulombeaux... fretillant d'vne* gorgette *enflée.* » Bell., II, 98. « ... *la chanſonnette Du Roſſignol, accordant Ses amours de ſa* gorgette. » Iod., II, 80. « ... gorgettes *franches.* » Rons., V, 168.

GOULET. « ... goulet *du ſerpent.* » Baïf, IV, 165.

GOULETTE. « *Thunis auſſi & ſa* Goulette *forte.* » Du Bell., II, 145.

GRAILET. Voy. GRESLET.

GRANDELET. « *Quand tu fus vn peu* grandelete. » Baïf, IV, 231. « ... *veau* grandelet. » 388.

GRANDET. « ... *les bleds... ia* grandets. » Rons., V, 294. « ... *enfans... qui... ia* grandets *apparoiſſent.* » VI, 200. Voy. AMOURET.

Grappette. « *Ces* grappettes *blondes De nouueaux raisins.* » Baïf, iv, 363.

Grasselet. « ... *chair* grasselette. » Iod., ii, 80. « ... grasselet, *reboudi, Comme celuy de Venus, pein son ventre.* » Rons., i, 123. « *Pucelette* grasselette. » ii, 46. « *Bien est-il vray,* grasselette, *Bien est-il vray, maigrelette.* » 48.

Grasset. « *En tendreur* grassetz. » Baïf, i, 406, note 57. « *Elle est longuette,* grassette. » Bell., i, 258. « ... *la plus* grassette *partie.* » 264. « *Potelé,* grasset, *en bon poinct.* » ii, 113. « *Le col* grasset, *courte l'oreille.* » Du Bell., ii, 354. « ... *gorge* grassette. » Rous., i, 24.

Greslet. « *Ma gente garse* greslette. » Baïf, iii, 78. « *De sa taille elle estoit* greslette. » iv, 220. « ... greslette *vois.* » Rons., v, 130. « ... *ombre* greslette. » 364.

Grosselet. « ... *les goutes... Se faisoyent déja* grosselettes. » Baïf, ii, 196.

Grosset. « *Adieu donc lèure* grossette. » Bell., i, 122. « ... *ruban... Vn peu large & grosset...* » ii, 309.

Herbelette. « ... *brouter l'*herbelette *nouelle.* » Baïf, i, 409, note 88. C'est le texte de la première édition. Le mot *herbelette* a disparu des suivantes. « ... *verte* herbelette. » Iod., ii, 79.

Herbete, Herbette. « ... *les* herbetes *nouuelles.* » Baïf, iv, 418. « *Parmy l'*herbette *nouuelle.* » Du Bell., i, 374.

Hommet. « *Petit* hommet *abat grand chesne.* » Baïf, v, 181.

Honteuset. « ... honteusets, *amoureux.* » Baïf, i, 99.

Imagette. « *Lieu deuot & sacré de maintes* imagettes. » Baïf, ii, 316. « ... *poin ceste* imagette. » iii, 31.

Jardinet. « ... *plus long temps ne tenir Vostre* jardinet *en friche, Mais dauant le renouueau, Faire vn bon jardinier riche De ce* jardinet *tant beau.* » Baïf, iv, 215.

Jayet. « ... *mainte perle... au* iayet *cordonnée.* » Tyard, 69.

Jeunet. « ... *la plus* ieunette. » Du Bell., ii, 424.

Joliet. « ... *bague* ioliette. » Rons., vi, 364.

Jumelet. « ... *tertres* iumelets. » Bell., i, 157. « ... *montagnes* iumelettes. » 264. « ... *petit mont* iumelet. » Rons., i, 21.

Languette. « *Ta* languette. » Baif, i, 68. « ... *vn lut aux* languettes *sorcieres.* » Bell., i, 113. « ... *ta loure est entiere... sa petite* languette *Comme il te plaist, Tenot, fait parler ta musette.* » 185. « *Dardant menu sa* languette. » Du Bell., ii, 311. « *Ie te couperai la* languette. » Rons., vi, 369.

Larget. « ... *fueilles* largettes *decoupees.* » Bell., i, 201.

LARMELETTE. « *Lis de blanche couleur & blanches violettes S'engendrerent en bas des claires* larmelettes. » Baïf, III, 55. « ... *Venus a versé autant de* larmelettes *Que de sang Adonis.* » Rons., IV, 35. « *Essuye tes* larmelettes. » VI, 346.

LASSET. « ... *Nymphes* lassettes *du bal.* » Baïf, II, 306.

LEVRELETE. Voy. ABEILLETTE.

LITELET. « *Te teray-ie,* Litelet, *Lit mollet, Lit doucelet.* » Baïf, I, 380.

LIVRELET. « ... *ce mignon* liurelet. » Baïf, I, 388. « *Ce* liurelet *mignonnet.* » IV, 302.

LIVRET. « ... *ce* liuret *qui vous est dedié.* » Rons., VI, 381.

LOGETTE. « ... *sa* logette. » Bell., I, 237. « ... *entré dans la* logette. » Rons., II. 75. Voy. AVETTE.

LONGUET. « ... *doigts* longuets... » Rons., V, 108. Voy. GRASSET.

MAIGRELET. « *Paste,* maigrelette, *seulette.* » Rons., VI, 304. Voy. GRASSELET.

MAISONNETTE. « *O si je puis vn jour auoir ma* maisonnette. » Baïf, III, 9. « ... petite *maisonnette.* » Bell., I, 68.

MAMMELETTE. « *Mon ami reposant entre mes* mammelettes. » Bell., II, 302. « *Le petit mont iumeau de tes deux* mammelettes. » 319.

MARMOUZET. « ... *en ceste saincte maison Me fait seruir de* marmouzet. » Du Bell., II, 408.

MELISSETE. « ... *les villageois De la montagne d'Hymette Le surnomment* Melissete. » Rons., II, 341 et 500, note 175.

MIGNARDELET. « ... *gorges* mignardelettes. » Bell., I, 204. « ... *roses* mignardelettes. » 264. « ... *bec* mignardelet. » II, 98. « *Se tenoit* mignardelet. » Du Bell., II, 352. « ... *ame* mignardelette. » Iod., II, 81. « *Approche-toy,* mignardelette. » Rons., VI, 343.

MIGNONNELET. « Mignonnelette *doucelette.* » Rons., VI, 304.

MIGNONNET. « *Ma petite* mignonnette, *Melinette.* « Baïf, I, 82. « ... *ma douce* mignonnette. » Rons., II, 425. « *Mon petit* mignonnet... » IV, 78. Voy. LIVRELET.

MINETTE. « ... *ta* minette *Sadinette.* » Baïf, I, 82.

MINGRELET. Voy. BESTELETTE, ENFANTELET.

MOLLET. « ... *toysons* molletes. » Baïf, II, 308. « *Le courail soupirant de ses leures* mollettes. » Bell., II, 21. « ... *membres* moletz... » Du Bell., I, 447. « ... *leure chaude &* molette. » Iod., II, 81. « ... *riue* mollette. » Rons., I, 80 et 396, note 172. Voy. AILETTE, BREBIETTE.

MONCELET. « ... *vn* moncelet *de froument...* » Du Bell., II, 293.
MONTAGNETTE, MONTAIGNETTE. « La veuë belle & limitee de douze coupeaux de *montagnettes.* » Bell., I, 182. « *Comme vn large ſentier entre deux* montagnettes. » 209. « *Vn ſentier odoreux entre deux* montaignettes. » II, 21. « *Ceſte gorge de marbre... Se flanque d'vne double* montaignette. » Iod., II, 29. « ... *double* montagnette. » 82. Voy. FRAIZETTE.
MONTELET. « *Vne poitrine arrondie En deux* montelets *boſſus.* » Rons., II, 48.
MONTET. « ... *deux* montets *albaſtrins.* » Baïf, I, 23.
MOTELET. Petit mot. « *Encor vn petit* motelet. » Baïf, III, 373.
MOUCHETTE, MOUSCHETTE. « *Et vous petites* mouchettes. » Bell., I, 286. « ... *ces captiues* mouſchettes. » Rons., I, 142.
MOUSSELET. « ... *vne fontaine Sourdoit d'vne noire vêne, Qui trainoit ſon ruiſſelet Par vn ſentier* mouſſelet. » Rons., V, 168. « ... *trac* mouſſelet. » VI, 342.
NICETTE. « *Il ard les vierges* nicettes. » Baïf, I, 43.
NOIRET. « ... *ſi ie ſuis* noirette *Et ſi i'ay le teint* noiret. » Bell., II, 124.
NOUVELET, NOUVELLET. « *Doubles pommes* nouuelétes *Encor toutes verdelétes.* » Baïf, I, 56. « ... *les jettons des branches* nouuelletes. » III, II. « ... *herbes* nouvelettes. » Bell., I, 204, et II, 44. « ... *prez* nouuelets. » Du Bell., II, 86. « ... *bois* nouuelets. » 314. « ... *vn roſier* nouuelet. » Rons., I, 21. « *Le bel émail de l'herbe* nouuelette. » 80. « *Deux pommes* nouuelettes. » 123. « *Le chantre Roſſignolet* Nouuelet... » II, 347. Voy. FLEURETTE.
NYMFELETTE. Voy. ARGENTELETTE.
NYMFETTE, NYMPHETTE. « ... *ma* Nymfette *cruelle.* » Bell., I, 272. « ... Nymfettes *Prouençales.* » II, 78. « *De la ſainte Cité citoyennes* Nymphetes. » 300. « ... *ma* Nymphette... » Rons., I, 72. « ... *ma* Nymphette *abſente.* » Tyard, 106.
OISELET, OYSELET. « *L'oiſeau ſoigneux reuenu trouue ſes* oiſelets *qui crient.* » Baïf, II, 63. « ... *les ioyeux* oyſelets. » Du Bell., II, 314. « ... *libres* oiſelets... » Rons., III, 356.
OLIVETTE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 374.
ONDELET. « ... *de ſon veſtement les replis* ondelets. » Bell., II, 338. « ... *ſein* ondelet (d'une fontaine). » Rons., II, 428.
ONDELETTE. « *Au murmure des* ondelettes. » Bell., II, 77. « ... *douce* ondelette... *mignarde* ondelette. » Rons., II, 426. « *Les fonteines argentelettes Qui attrainent leurs* ondelettes. » VI, 342.
ONDETTE. « ... ondette *chere.* » Rons., II, 428.

ONGLETTE. « *Tes* onglettes *rosines.* » Baïf, I, 256.

OREILLETE. « ... *ceste main Et ceste* oreillete. » Baïf, I, 390.

OSSELET. « *A t'elle pas en sauuegarde De son espece, mis en garde Le noyau dans vn* osselet. » Bell., I, 75.

OSSET. « ... *le costé senestre Cache vn* osset *propre pour emouuoir... Le gauche* osset *d'amour les cœurs enflâme.* » Baïf, III, 31. « ... *veux-tu... tellement me poudroyer Qu'vn seul* osset *ne me demeure?* » Rons., II, 271 et 495, note 134.

OURSELET. « ... *petits* ourselets... » Rons., III, 456.

PAILLARDELET. « *Doucelette,* paillardelette... » Rons., VI, 343.

PAILLET. « *Aucuns disent estre les sœurs De Phaëton, qui de leurs pleurs Firent ceste gomme* paillete. » Bell., II, 240.

PANERET. « *Du panier d'or les léures il encueuure. Ce* paneret *chargeoit la main d'Europe.* » Baïf, II, 425.

PAQUET. « *Depeschez voz* paquetz... » Rons., VI, 400.

PASQUERETTE. « *La* pasquerette *à la fueille menue.* » Rons., V, 77.

PAUVRET. « ... *el' languit la* pauurete. » Baïf, I, 110. « ... Pauuret, *la charge que tu prens, Pourroit bien de son faix acabler les plus grans.* » 122. « *Ne possede,* pauuret, *que la Muse en partage.* » IV, 305. « *Ie voy' deia hors d'Haleine Les* Pauurettes... » Du Bell., I, 177. « *Le* pauuret *qui perira.* » 384. « *Si les* pauurettes *n'abandonnent Ces amoureux, qui rien ne donnent.* » II, 370. « ... *mon ame* pauurette. » Iod., II, 81. « ... *tel massacre en ce* pauuret *se face.* » 250. « ... *ce n'estoit* (pauurette) *encores faict.* » Rons., VI, 422. « ... *au* pauuret... » Tyard, 206.

PERCHETTE. « ... *la* perchette *blanche Qui trauerse la cage.* » Rons., III, 409.

PERLETTE. « ... perlette *d'eslite.* » Bell., I, 57. « *Adieu rose, adieu* perlette. » 122. « *Ses dents petites* perlettes. » 242. « *Les autres vont lechant les* perlettes *rosines Des larmes de Narcisse...* » II, 94. « ... *mile* perlettes *rondes.* » Du Bell., I, 122. « ... *argentines* perlettes. » II, 316. Voy. BLANCHET.

PIERRETTE. « ... *ces brillantes* pierrettes *Au ply des ans ne sont sugettes.* » Bell., II, 241.

PIROUETTE. « ... *t'appaisant... de* piroüettes. » Rons., VI, 346.

PISTOLET. « ... *vos* pistolets... » Rons., V, 339.

PLOMBET. « *Il fait de ses beaux yeux son* plombet *enflamé.* » Rons., II, 369. « *En guerroyant receut par grand meschef Vn coup de plomb qui luy naura le chef Aupres la temple, & si fort la tempeste De ce* plombet *luy gresla sur la teste, Que son armet tout à plat luy froissa.* » Rons., V, 270.

POCHETTE. « ...*portois... des mereaux en tes* pochettes. » Baïf, v, 54.
POMMETTE. Joue. « ... *l'vne & l'autre* pommette. » Iod., II, 82.
POULETTE. « ... *la* poulette *Qui de son bec semble en bas picoter.* » Baïf, III, 60.
POURPERET, POURPRET. « ... *leures* pourprettes. » Bell., II, 87. « ... *la Rose* pourperette. » Rons., II, 424.
PUCELETTE. « *Vne ieune* pucelette Pucelette *grasselette... vne autre* pucelette, Pucelette *maigrelette.* » Rons., II, 46 et 47.
RAINCELET. « ... raincelets *verdoyans.* » Baïf, I, 79.
RAMELET. « ... *deux souples rameaux Qui vers le fin bout se fendent, En cinq* ramelets *nouueaux.* » Baïf, I, 65.
RANGETTE. « ... *tu le fais à la* rangette *A tous les moynes du conuent.* » Baïf, IV, 405.
REINETTE. « ... *jouant la* reinette. » Baïf, IV, 206 et 458, note 62.
RESPONSETTE. « *La* responsette *à la racine douce.* » Rons., V, 77.
RONDELET. « ... *tetins* rondelets. » Baïf, II, 293. « ... *la cerise verdelette, Palle, vermeille,* rondelette. » Bell., I, 75. « ... *sa* rondelette *oreille.* » Rons., I, 121.
RONSARDELETTE. Voy. AMELETTE.
ROSSIGNOLET. « *Nous ressemblons à ces* rossignolets, *Qui retournant trouuent leurs nids seulets.* » Rons., V, 301. Voy. DOUCELET et NOUVELET.
ROUËT. « ... *ton* rouët... (de la Fortune). » Rons., VI, 162. « ... *l'appaisant... d'vn* rouët. » 346.
ROUGELET. « ... *blancheur* rougelette. » Iod., II, 82.
RUCHETE, RUCHETTE. « ... *vos* ruchettes *escloses.* » Bell., II, 93. « ... ruchettes *gaufrées.* » 310. « *Les abeilles ne sont tousiours en leurs* ruchettes. » Rons., VI, 395.
RUISSELET. « *Tous les oyseaux vont à l'eau non troublee Des* ruisselets *se mirer & baigner.* » Baïf, IV, 225. « ... ruisselet *doux-coulant.* » Bell., II, 41. « *De ieunes coulombeaux dessus vn* ruisselet. » 98. « ... *des* ruisselets *d'vne grande fontaine, Ou de ceux d'vn grand fleuue, enrichie est la plaine.* » Dorat, II. « *Le cler* Ruysselet *courant.* » Du Bell., I, 180. « *Les* ruysselets *ne sont moins leur deuoir.* » 223. « *Le* ruisselet... *abbreuue la plaine.* » II, 141. Voy. MOUSSELET.
SADINET. Diminutif de *sade,* doux, agréable. « *L'œil gay, la trogne* sadinette. » Baïf, III, 194. Voy. MINETTE.
SAFRET, SAFFRET. Friand, agréable. Diminutif de *saffre,* gourmand. « ... safrette *fillette.* » Baïf, I, 68. « *Si quelcun vient voir la* saffrette. » IV, 273 et 460, note 82. « *L'vne saulse, l'autre* saffrette. » V, 167.

« ... *la* ſaffrette *brunette.* » Bell., II, 125. « *Elle eſt mignarde, elle eſt* ſaffrette. » II, 368.

SAJETTE. « *Des doctes ſœurs les* ſaiettes *diuines.* » Du Bell., I, III.

SALLETTE. « *Il vaut mieux que ie me retire Dedans noſtre* ſallette... » Bell., II, 385. « ... *il eſt en la* ſallette. » 390.

SENTERET. Petite sente, petit sentier. « ... *nul paſſable* ſenteret. » Baïf, II, 306.

SERMONNET. « ... *c'eſt vn petit* ſermonnet, *Que i'ay recueilli de Careſme.* » Baïf, V, 46.

SERPETTE. « ... ſerpette *croche.* » Rons., VI, 319.

SEULET. « Seulete *vn iour par le païs errante.* » Baïf, II, 261. « *Pourquoy ieune, ſotelette, Ainſi te ris-tu* ſeulette? » IV, 242. « *Voulant touſiours ſa beſte à luy* ſeulet. » 388. « ... *vn* ſeulet *repas.* » Bell., I, 57. « ... *vne eſtoile* ſeulette. » 118. « ... *deux amants* ſeulets. » 130. « ... *veillant auec moy* ſeulette. » 131. « ... *l'homme* ſeulet. » II, 274. « *Celuy qui dort* ſeulet... » 275. « ... *le loup* ſeulet... » 351. « *Viure* ſeulette... » Du Bell., I, 366. « *Le fils d'vn ſi grand Roy, venoit* ſeulet *en France.* » Rons., II, 76. « *C'eſt le cheual du gentil Pacolet Qui dedans l'air s'en-voloit tout* ſeulet. » V, III. Voy. MAIGRELET, ROSSIGNOLET.

SIFFLET. Diminutif du substantif supposé *siffle.* « Sifflet, *gentil ſecours de noſtre vie.* » Bell., II, 130.

SIMPLELET. « *Ta* ſimplelette *courtine.* » Baïf, I, 381.

SIMPLET. « ... ſimplettes *brebis...* » Baïf, III, 39. « ... *ſa* ſimplette *tromperie.* » IV, 372.

SONNETTES. Diminutif de *son.* Du Bell., II, 52.

SORET, pour *sauret,* diminutif de *saur.* « ... *ſec comme vn haran* ſoret. » Du Bell., II, 360.

SORNETTE. Diminutif du vieux mot français *sorne,* bagatelle. « *Par ne ſçay queles* ſornettes. » Du Bell., II, 52.

SOTELET, SOTTELET. « *Di,* Sotelet, *qui t'emeut.* » Baïf, IV, 331. « ... *jeune* ſotelette. » Baïf, IV, 242. « ... ſottelet *eshonté.* » Rons., IV, 148.

SOUFFRETTE, SOUFRETE. « ... *que dans ma maiſon la* ſoufrete *ne hante.* » Baïf, IV, 370. « ... *je n'ay* ſoufrete *de rien.* » 376. « *Loin de* ſoufrete *& d'auarice...* » 419.

TANTINET. « *Raton plus petit que Finet Ne vous tiendra qu'vn* tantinet. » Baïf, III, 372.

TARTELETTE. Rons., VI, 284.

TEMPLETTE. « ... *ſay que ta teſte ſoit ceinte Deuotement, d'vne* templette *ſaincte.* » Du Bell., I, 370.

Tendrelet. « ... *cœur* tendrelet... » Baïf, i, 110. « ... *mains* tendrelettes. » Bell., i, 208. « *Ses piedz sont* tendreletz... » Du Bell., i, 450. « ... *col* tendrelet. » 455. « ... *peau* tendrelette. » Iod., i, 19. « *Ta fille* tendrelette. » ii, 24. « ... *leure* tendrelette. » 81. « ... *corps* tendrelet... » Rons., v, 137.

Tendret. « ... *la* tendrette *verdure*. » Baïf, iv, 276. « ... *leure* tendrette. » Bell., i, 76. « ... *vigne* tendrette. » 204. « ... *l'herbe* tendrete. » ii, 43. « ... *branches* tendrettes. » 81 et 302. « ... *l'enfant* tendret... » Dor., 20.

Tiedelet. « ... *le* tiedelet *Zefire*. » Baïf, iii, 60.

Toilette. « *La colique, & les trenchaisons Et les* toilettes *de la veuë.* » Bell., ii, 240.

Tracette. « ... *quelque* tracette *humaine*. « Rons., i, 151.

Trochet. Diminutif de l'ancien français *troche*, bouquet. Voy. *Appendice*, t. i, p. 347.

Troupelet. « ... *le* troupelet *menu*. » Rons., iii, 427. « ... *des neuf Sœurs le sacré* troupelet. » Rons., vi, 353.

Troupelette. « ... *la blemelette* Troupelette. » Baïf, i, 85.

Ventelet. « ... *Zefir le* ventelet *mignard*. » Baïf, ii, 325. Voy. Ailette.

Ventrelet. « ... *son* ventrelet *n'est pas Si rebondi ne si gras.* » Rons., ii, 49.

Verdelet. « ... *le premier fruit tout* verdelet... » Baïf, iv, 236. « ... *colinhou* verdelet. » v, 52. « ... verdelet *tu t'en vas*. » 209. « ... *myrtes* verdelets. » Bell., i, 126. « ... *ionc* verdelet. » 208. « ... *chemins, & sentiers* verdelets. » ii, 351. « ... *voye* verdelette. » Iod., ii, 79. « *Vn cœur ia meur en vn sein* verdelet. » Rons., i, 11. « *Tu veus que i'achette pour toi Vne ceinture* verdelette. » vi, 364. Voy. Nouvelet, Rondelet.

Vergelette. « *Sa fille diffama de coups, Luy escriuant de* vergelettes *L'yuoire de ses costelettes.* » Rons., vi, 344.

Vergette. « ... vergettes *d'osier*. » Baïf, iii, 14. « Ainsi puys-ie dire de nostre Langue, qui commence encores à fleurir sans fructifier, ou plus tost, comme vne Plante & *Vergette* n'a point encores fleury. » Du Bell., i, 9.

Vermeillet. « ... *roses* vermeillettes. » Baïf, iii, 50. « ... *boutons* vermeillets. » Bell., i, 134. « *Ce petit bout* vermeillet. » 286. « *Le croissant* vermeillet... » ii, 211. « ... vermeillettes roses. » Du Bell., i, 157. « ... *la blondelette Faicte plus* vermeillette. » ii, 432. « ... *bouche* vermeillette. » Iod., ii, 82. « ... *œillets* Vermeillets... » Rons., i, 197. « ... *boutons* vermeillets. » ii, 423.

VERMET. Vermisseau. « ... *vy l'oyseau, qui la lumiere fuit, Comme vn* vermet *renaiſtre...* » Du Bell., II, 283.
VERSET. « ... *pour ſon fils mille* verſets *compoſe.* » Rons., I, 154.
VIGNETTE. « ... *vne tendre* vignette. » Bell., I, 296.
VILLETTE. « ... *villes &* villettes. » Dor., 48.

Eur.

Nous avons formé deux listes des noms ainsi terminés.

La première se compose de mots abstraits, tirés généralement des adjectifs et des verbes.

La seconde comprend des noms qui s'appliquent aux personnes, dont elles indiquent la profession, la qualité ou le caractère. Ces derniers noms en *eur* avaient deux formes dans l'ancien français : *erre* au sujet, *eur* au complément.

La forme *erre,* presque entièrement hors d'usage au XVIe siècle, se trouve encore dans Du Bellay (II, 498) : « *plaideur* tricherre, » où elle fait fort à propos une très belle rime à *terre.* Quant au vieux féminin en *eresse,* il était encore très fréquemment employé, comme on peut le voir dans la seconde liste. On trouvera, dans la liste des *métiers, Appendice,* t. I, p. 378, un assez grand nombre de noms en *eur* que nous n'avons pas répétés ici.

ABORREUR. « ... l'aborreur *ou le deſir.* » Baïf, II, 398.
BLEMEUR. Baïf, IV, 286.
BLONDEUR. « ... *belle* blondeur. » Baïf, IV, 257. « ... *luiſante* blondeur. » 264.
DISFAVEUR. « *Par* disfaueur... » Rons., II, 454.
ESPESSEUR. « *Sous* l'eſpeſſeur *de quelque bois ſacré.* » Du Bell., I, 425.
PRIMEUR. « *En la* primeur *des ans.* » Baïf, I, 7. « *En la* primeur *de voſtre ver.* » II, 442. « ... *en la* primeur *de ton printems.* » 451.
RANCŒUR, RANCUEUR. « ... *éſaçant les* rancueurs. » Baïf, II, 2. « ... *la meurdriere eſt pleine de* rancœur. » 160.
RAYEUR. « *Voyant du fer la* rayeur. » Rons., II, 141 et 487, note 71.

RESPLENDEUR. « ... *belle* refplendeur. » Baïf, IV, 428. « ... *incomprenable* refplendeur. » V, 133.

RONDEUR. « *Du Monde la* rondeur. » Du Bell., II, 96. « ... *la* rondeur *de fes globes ardens.* » 139.

ROUSSEUR. « ... rouffeurs *de la face.* » Du Bell., II, 376.

SAVEUR. « *Sçachant combien i'y prenoy' de* faueur. » Du Bell., I, 159.

SENTEUR. « ... *eau de* fenteur. » Baïf, II, 131. « ... fenteur *fade.* » IV, 286. « *Vne moiffon de* fenteurs. » Bell., I, 202. » ... *toutes autres* fenteurs. » Iod., II, 98.

SOULEUR. « *Les frayeurs, les* fouleurs *des finiftres oyfeaux.* » Bell., II, 164. « ... *les* fouleurs *de la Nuict.* » 254.

TENEUR. « ... *fans garder vne* teneur. » Baïf, II, 444.

TRISTEUR. *Apres auoir fini leurs triftes commerailles Qui paffoient en* trifteur *les triftes funerailles.* » Baïf, II, 117.

VERDEUR. « ... *tes Membres tranfiz Priuez de leur* verdeur. » Du Bell., I, 191. « ... *l'immortelle* verdeur. » I, 287, et II, 317. « ... *gaye* verdeur. » Iod., II, 346. « ... *alors que nos printemps En leurs* verdeurs *floriffoient plus contens.* » Rons., V, 298.

VIEILLEUR. « ... *la lance à Quirin, Que la* vieilleur *a mis par vermouleure à fin.* » Dor., 19.

ABUSEUR. « *Fauffemblant l'*abufeur... » Baïf, IV, 311.

ACOMPLISSEUR. « Acompliffeur *de mes defirs.* » Baïf, IV, 129.

ADMIRATEUR, TRICE. « Cefte arrogance Greque, *admiratrice* feulement de fes inuentions. » Du Bell., I, 7. « Pourquoy donques fommes nous fi grands *admirateurs* d'autruy? » 59.

AFFRONTEUR. « ... *tu es* affronteur... » Du Bell., II, 199. « ... *babil* affronteur. » Rons., VI, 319.

AMADOUEUR. « ... *cet* amadoüeur... » Rons., VI, 4. « Abufeur. » Note de Muret, edit. de 1623, p. 1468.

AMASSEUR. « *Bon gardeur paffe l'*amaffeur. » Baïf, V, 23.

AMATEUR. « ... *des vertus* amateur. » Baïf, IV, 316. « ... *le Prince... Eft deffus tous les Roys des lettres* amateur. » Rons., III, 230. « ... *le Peuple* amateur *Du langage non menteur.* » Tyard, 134.

ANNONCEUR. « ... *l'oyzeau de prodige* annonceur. » Du Bell., I, 264. « *Les Choüans* annonceurs *de mauuaife aduenture.* » Rons., III, 408.

APRENEUR. « *Peu de modeftes* apreneurs. » Baïf, III, 373.

ASSIEGEUR. « ... *ces* affiegeurs *de Roy.* » Iod., II, 148.

ASSOMERESSE. « ... *ses mains* affom'reffes. » Rons., IV, 288.

AUDITEUR. « *Soyez leur* auditeur... » Rons., v, 353.
AUTHEUR. « *Qui des Troiens fut le premier* autheur. » Du Bell., I, 424.
BAIZEUR. « ... *demy-dieu ton* baizeur. » Baïf, I, 23.
BARBOILLEUR. « *Gentil* barboilleur *de papier*. » Rons., VI, 443.
BIENFETEUR. « *Dieu, premier* bienfeteur *s'auoue*. » Baïf, v, 134 et 394, note 70.
BLASMEUR. « ... blasmeur *de la femme*. » Baïf, II, 120.
BLASONNEUR. « ... *faux* blasonneur. » Baïf, IV, 327.
BLASPHEMATEUR. « *Le* blasphemateur *est le prime*. » Baïf, v, 77.
BOIVEUR. « ... *heureux* boiueur. » Rons., II, 36.
BRAVEUR. « *Ce superbe* braueur. » Rons., v, 418.
BROCARDEUR. « brocardeur *& mordant*. » Rons., v, 402.
BROUILLEUR. « ... brouilleurs *de finances*. » Iod., I, 43. « ... *mille* brouilleurs *esprits*. » II, 238. « *Nos* brouilleurs *font de la querelle*. » 319.
BUCCINATEUR. « O bienheureux Adolescent, qui as trouué vn tel *Buccinateur* de tes louanges! » Du Bell., I, 43.
BUCHEUR. « *Est sacré cest arbre cy :* Bucheurs... » Baïf, I, 67.
CHANGERESSE. « ... *Fortune la* changeresse. » Baïf, II, 451.
CHANTEUR, CHANTERESSE. « ... *lyre* chanteresse. » Bell., I, 36. « ... *voix* chanteresse. » II, 39. « ... *ces filles* chanteresses. » 226. « *Ie me suis ordonné Chantres de toutes parts,* Chanteresses *aussi...* » 268. « ... *harpe* chanteresse. » Du Bell., II, 134. « *Chascun de vostre nom veult estre le* chanteur. » 250. « ... *nos* chanteurs *d'amours*. » Iod., II, 50. « ... *luth* chanteur. » 330. « ... *langue* chanteresse. » Rons., II, 193. « *Les trois belles* chanteresses. » 385. « ... *la lyre* chanteresse. » v, 186.
CHARMEUR, CHARMERESSE. « ... *ces* charmeresses. » Bell., I, 206. « ... *Idole* charmeresse. » II, 23. « ... *cire* charmeresse. » 177. « *Elle prend soigneuse garde Aux* charmeurs *& à leurs vers*. » Rons., II, 335. « ... *langue* charmeresse... » VI, 222.
CHASSERESSE. « ... *Diane* chasseresse. » Baïf, II, 280. « *Vne vierge* chasseresse. » Du Bell., II, 303. « ... *la sœur de Phœbus... chaste &* chasseresse. » Iod., II, 4. « ... *vie* chasseresse. » 303.
COMANDERESSE. « ... *l'ame* comanderesse. » Baïf, I, VII.
COMBATEUR. « *Pour estre meilleur* combateur. » Baïf, IV, 443.
CONDUISEUR. « ... *bon* conduiseur. » Baïf, v, 82.
CONQUEREUR. « ... *les plus grands* conquereurs. » Baïf, II, 227. ... *ce grand Henry des peuples* conquereur. » Rons., III, 195. ... *sage & braue entre les* conquereurs. v, 282.

CONSERVATEUR. « ... *vous ferez nomé des arts* conferuateur. » Baïf, I, iv.

CONTREROLLEUR, CONTROLEUR. « ... *vne* controleufe *De mes plaifirs.* » Baïf, III, 263. « Comme ie ne fuis *contrerolleur* des melancholies... de mes calomniateurs. » Rons., VI, 437.

CONTROUVEUR. « *Des Romans* controuueurs... » Baïf, II, 104.

CORONEUR, COURONNEUR. « ... *vn autre Dieu* couronneur. » Tyard, 139. « ... *le pris d'vn trauail* coronneur. » 186. Maurice Scève avait dit dans sa *Délie* (LIII) : « ... *le iufte* Coronneur. »

COUPEUR. « *Courage* coupeur *de terre!* » Rons., II, 339.

CREDITEUR. « ... *l'importunité d'vn* crediteur... » Du Bell., II, 174.

CROCHETEUR. « ... *Gagne-denier, Qui eft degré plus honorable Du* crocheteur *plus venerable.* » Baïf, IV, 226.

CULTIVEUR. « ... noftre Langue Françoyfe n'eft... fi infertile, qu'elle ne puyffe produyre quelque fruict de bonne inuention, au moyen de l'induftrie & diligence des *cultiueurs* d'icelle. » Du Bell., I, II.

DECEPTEUR. « ... *traiftres &* decepteurs. » Rons., IV, 226.

DEDAIGNEUR. « *D'autruy pourchaffent la fortune, Et de la leur font* dedaigneurs. » Baïf, V, 207.

DEFENDEUR. « ... *edict* defendeur. » Du Bell., II, 396.

DEGASTEUR. « ... *le Lyon* degafteur *de Nemee.* » Baïf, IV, 309.

DEMANDEUR. « ... *hardy* demandeur. » Du Bell., II, 197.

DESCOCHEUR. « ... *ceft archer, ce gentil* defcocheur. » Bell., II, 53.

DESPENDEUR. « ... *de l'argent d'autruy liberal* defpendeur. » Du Bell., II, 197.

DETRACTEUR. « *Serpent qui vient mordre fans bruire Eft vn* detracteur *qui va nuire.* » Baïf, V, 115.

DEVINEUR. « ... *ces faux* deuineurs... » Rons., V, 348.

DISCOUREUR. Voy. ENTREPRENEUR.

DISPENSEUR. « *Tout fon or periffant ès mains d'vn* difpenfeur. » Bell., II, 278.

DONNEUR. « *Voyez de quoy vous fuis* donneur. » Baïf, II, 342. « ... *le fouuerain* donneur. » Du Bell., I, 90. « *A qui le Ciel feul* donneur. » 176. « ... *fainctz prefens, dont Bacche eft le* donneur! » 350. « ... *des victoires* donneur! » II, 18. « ... *fi le ciel eft* donneur *D'vne ame faine.* » 36. « ... *vn prodigue* donneur. » Rons., VI, 399.

DONTEUR, DONTERESSE. « ... *main* donterefſe. » Bell., I, 92. « ... *des pafmoifons* donterefſe. » II, 190. « ... *rien, tant que l'orateur, N'eft* donteur *De ce qui donte les hommes.* » Du Bell., I, 275. « *Du grand Henry les forces* donterefſes. » 442. « ... *la flotte* donterefſe. » Rons., VI, 247.

EBRANLEUR. « ... *ces* ébranleurs *de foy.* » Iod., II, 148.
ECORCHEUR. « *Bon* écorcheur *choie la peau.* » Baïf, V, 82.
ECORNIFLEUR. « *Son* écornifleur *Gallepain.* » Baïf, III, 372. « *L'*ecornifleur, *qui ſa ſoupee Perd affamé...* » V, 45.
ECRIVEUR. « ... *toy* (l'heure) *qui... Retires... L'*Ecriueur *de l'eſcriture.* » Bell., I, 49.
EFFACEUR. « ... *Luc des Ennuiz* effaceur. » Du Bell., I, 172.
EMPOISONNERESSE. « ... les Herbes *empoiſonnereſſes.* » Du Bell., I, 59.
ENCHANTERESSE. « *Douce Lyre* enchantereſſe. » Baïf, II, 449. « *Circe* enchantereſſe. » Bell., II, 166. » *Les trois belles chantereſſes, Qui des hommes par leurs vois Eſtoient les* enchantereſſes. » Rons., II, 385.
ENCUSEUR. « *Puny les* encuſeurs *de la peine ſemblable Que portroit l'accuſé...* » Baïf, V, 239.
ENFLAMMEUR. « ... *maint* enflammeur *Aſpre...* » Iod., II, 319.
ENGENDREUR. « ... *les ſens* engendreurs *de tout mal.* » Iod., II, 238. « ... *l'*engendreur *de tous maux.* » 303.
ENSEIGNEUR. « ... *tout cela, dont furent* enſeigneurs. » Du Bell., I, 471. « ... *ces graues* enſeigneurs. » II, 52. « ... *hait l'*enſeigneur... » Rons., VI, 106. « ... *du chemin le fidele* enſeigneur. » VI, 191.
ENTAILLEUR. « ... *Orfeure,* Entailleur, *& Maſſon.* » Rons., VI, 143.
ENTREMETEUR. « *De ſots* entremeteurs... » Iod., II, 243.
ENTREPRENEUR. « *Braues* entrepreneurs *& diſcoureurs...* » Rons., V, 367. « ... mille autres tels vocables qui ne voyent encores la lumière, faute d'vn hardy & bien heureux *entrepreneur.* » VI, 462.
ERGOTEUR. « *Ie ſuis fait maiſtre* ergoteur. » Baïf, IV, 306.
ESCROQUEUR. « ... *ie craignoy le danger Des* eſcroqueurs... » Du Bell., II, 387.
ESTIMATEUR. « ... quelques vns ou trop iniques ou trop ſeueres *Eſtimateurs* des choſes... » Du Bell., I, 34.
ETOMISSEUR. « *Qu'on laſche l'*etomiſſeur... » Du Bell., I, 167. Voy. *Appendice,* t. I, p. 366.
EVEILLEUR. « ... *l'*eueilleur *du ruſtique ſeiour.* » Du Bell., II, 293 et 555, note 60.
FAUCHEUR. « ... *ce* Faucheur *orgueilleux.* » Bell., I, 47. « ... *temps* faucheur... » Iod., II, 10.
FAUTEUR. « ... *nos Princes* fauteurs *du Comte de Charoles.* » Rons., V, 290.
FLATEUR. « ... *ma peine* flatereſſe. » Baïf, I, 163. « ... *chanſon* flatereſſe. » 252. « ... flatereſſe *bouſſine.* » IV, 242. « *Volupté gliſſe*

flatereſſe. » v, 22. « ... *la menſonge* flatereſſe. » 102. « ... *ma Muſe* flatereſſe. » Du Bell., II, 252. « ... *la tourbe* flatereſſe. » Rons., v, 180. « ... *voix* flatereſſe. » VI, 98.

FLUTEUR. « ... *Pan le* fluteur... » Rons., VI, 318.

FORCEUR. « *Ie ne ſuis le* forceur *De ſa chaſte ceinture.* » Baïf, I, 217.

FORFAITEUR. « *La peine... ne laiſſe guiere Le* forfaiteur *quite echaper.* » Baïf, II, 331. « ... *le* forfeteur *de cette ſepulture.* » III, 133. « *Ny elle ny ſa ſœur les deux* forfaitereſſes. » 140. « *Le* forfaiteur *qui fuit n'échape.* » v, 77. « *Le* forfaiteur *fort on eſtime.* » 62. « ... *les bourreaux ſont la iuſtice Des* forfaiteurs. » 139. « ... *hommes* forfaicteurs... » Bell., II, 146. « ... *de torments exerce Ces* forfaicteurs... » Du Bell., I, 419. « ... *que tels* forfaicteurs *Ne puiſſent deſormais trouuer des protecteurs...* » II, 480.

FOSSOYEUR. « *Seul linceuil, que le* foſſoyeur *Ne lairra pas pourrir enſemble Quant & vous!* » Baïf, II, 162.

FOUDROIEUR, FOUDROYEUR. « *Ce grand Dieu* foudroyeur... » Baïf, I, 137. « *Moy Polyfeme qui ne craiu ne redoute Ce* foudroieur... » III, 50.

FOULEUR. « ... *le pié du* fouleur... » Baïf, II, 9.

FOURAGEUR. « *L'ennemy* fourageur *ſon beſtial n'emmene.* » Baïf, II, 225.

GARDEUR. « *L'vn* gardeur *de brebis & l'autre de chéureaux.* » Rons., III, 403. Voy. AMASSEUR.

GRAVEUR. « *L'vn eſt* Graueur, *Orfeure...* » Rons., VI, 143.

GUERDONNEUR. « *Le Temps... De ſes vertus ſera le* guerdonneur. » Rons., VI, 337. Voy. *Appendice*, I, 291.

ILLUSTRATEUR. « Voy. *Appendice*, I, 136.

IMPOSTEUR. « *Quelque* impoſtrice *puiſſance.* » Tyard, 133.

INSTAURATEUR. « ... pere & *inſtaurateur* des bonnes lettres. » Du Bell., II, 473.

INVENTEUR. « ... inuenteurs *Des ſecrets plus cachez...* » Rons., v, 230. « ... inuentereſſe *D'vn Oliuier.* » VI, 136.

JANGLEUR. « ... *les Agaſſes* janglereſſes... » Baïf, II, 70.

JAZEUR. « ... *les Corneilles* jazereſſes. » Baïf, II, 70. « ... *fontaine* iazereſſe. » Rons., II, 457.

JETTEUR. « ... *le violant Encelade* Ietteur *des trones arrachez...* » Baïf, II, 66.

JOUISSEUR. « ... *de tes vœus* iouïſſeur. » Baïf, II, 319.

LIBELLEUR. « *Ces petits* libelleurs... » Iod., II, 149.

LOUEUR. « ... *il te fault eſlire Des* loüeurs *à propoz pour tes ouuraiges lire.* » Du Bell., I, 471. « ... loüeur *louable.* » I, 162.

LUYTEUR. « ... *met ſon* luyteur *au deſſoubz.* » Du Bell., II, 311.

MANDIEUR, MENDIEUR. « ... *importun* mandieur... » Baïf, V, 234, « ... mendieurs *de repas.* » Bell., II, 257.

MANGEUR. « ... *là ſont force* mangeurs. » Bell., II, 278.

MENASSEUR. « ... *le* menaſſeur *ſe monſtre.* » Iod., II, 256.

MENTEUR. « ... *mauuaiſe* mentereſſe. » Baïf, I, 332. « ... *ie ne ſuis* mentereſſe. » IV, 81. « ... *cete Grece* Mentereſſe... » Du Bell., I, 62. « *La Grece touſiours* mentereſſe. » Iod., II, 194. « ... *la* mentereſſe *Fable...* » 248. « ... *vois* mentereſſes. » 331. « ... *naiſſance* menteuſe. » 331. « ... *l'eau* mentereſſe... » Rons., IV, 68. *Menteresse* ne se trouve que dans les premières éditions. Ronsard y a substitué *mensongère.*

MESPRISEUR. « ... meſpriſeur *de iuſtice.* » Rons., III, 93.

MOCQUEUR, MOQUEUR. « ... *Dieu* moqueur. » Baïf, IV, 291, « Mocqueur *des Dieux...* » Rons., III, 93.

MONTEUR. « *Ce n'eſt pas pour vn tel* monteur *que la lice eſt dreſſee.* » Bell., II, 391.

MOUVEUR. « ... *deux beaux yeux* mouueurs *de mes ennuis.* » Baïf, I, 32.

MOYENNEUR. « ... *le bien duquel ie te ſuis* moyenneur. » Baïf, I, 310. « ... *de la Paix* moyenneur. » II, 340, et III, 317, note 81.

MUGUETEUR. « *Ce fat* mugueteur *parfumé!* » Baïf, III, 288.

NOISEUR. « ... *des parents amis tu roms la paix, Comme aux Princes d'ycy,* noiſeur, *tu fais.* » Baïf, III, 157.

NOMMEUR. « ... *Icare Le* nommeur *d'vne mer.* » Iod., I, 120.

OBSERVATEUR. « ... *des Grands* obſeruateur. » Baïf, IV, 316.

OURDISSEUR. « ... ourdiſſeurs *de fineſſe.* » Du Bell., II, 374.

OUTRAGEUR. « ... *d'vn bras* outrageur. » Baïf, II, 344. « ... *ton* outrageur *Penthee.* » 348.

OUTRECUIDEUR. « ... *vne Deeſſe... Qui... punit les* outrecuideurs. » Bell., I, 91.

PARLEUR. « ... *ſa bouche* parlereſſe. » Rons., II, 266.

PASSEUR. « *Ce* paſſeur-*la eſt appellé Caron.* » Du Bell., I, 409.

PESCHEUR. « ... *bord* peſcheur. » Tyard, 152.

PILLEUR. « ... *bouche* pillereſſe. » Bell., I, 122. « ... *main* pillereſſe. » Bell., II, 105. « ... *rage* pillereſſe. » 166.

PIPEUR, PIPPEUR. « ... *ruſes* pipereſſes. » Bell., I, 49. « ... *ces ſœurs* pipereſſes. » 206. « *Son parler ſainct n'eſt charmé ny* pipeur. » II, 30. « ... *chant* pippeur... » Du Bell., II, 180. « ... pipeuſe *eſpérance.* » Iod., II, 46. « *Iamais on ne veid tel* pipeur. » 349. « ... *le Coloſſe* pipeur. » Rons., V, 79. « ... *Fortune... Meſchante,* pipereſſe. » 145.

PIQUEUR. « ... *gaudiffant* piqueur. » Baïf, IV, 291. « ... *vn* piqueur *de beufs.* » Rons., III, 119.

PISSEUR, PISSEUSE. « ... *ces* piffeufes *de Paris.* » Iod., I, 120.

PRESCHEUR. « *Ce* prefcheur *de contentement.* » Baïf, IV, 298.

PUBLIEUR. « Publieur *de fon lós...* » Rons., VI, 186.

PUNISSEUR. « ... puniffeur *de l'audace D'Orion...* » Baïf, II, 9. La création de ce mot a été attribuée à Corneille. Voy. mon *Lexique* de cet auteur.

RAPTEUR. « ... *le* Rapteur *du faint feu...* » Du Bell., I, 201.

RAVAUDEUR. « Rauaudeurs *d'eftranger ouurage.* » Baïf, II, 58.

RAVISSEUR. « ... *de tous cœurs* rauiffeur. » Baïf, IV, 271. « ... rauiffeur *d'Europe.* » Bell., II, 167. « ... *milan* rauiffeur. » Du Bell., I, 167. « ... *l'Infernal* Rauiffeur. » 176. « *Du blond Troyen fidele* rauiffeur. » 264. « *Le blanc taureau* rauiffeur. » II, 314. « ... *l'acier* rauiffeur. » Iod., II, 323.

REBLANCHISSEUR. « Que penfent doncq' faire ces *Reblanchiffeurs* de murailles, qui iour & nuyt fe rompent la Tefte à immiter ? » Du Bell., I, 28.

RECEVEUR. « *Deux offices de* Receueurs. » Baïf, V, 191. « *Le Ciel fauorable D'vn plus honorable* (poinct) *T'a fait* receueur. » Du Bell., I, 186.

RECHERCHEUR. « Ian le Maire de Belges, diligent *rechercheur* de l'Antiquité. » Du Bell., I, 48. « ... *des fautes d'autruy criminel* rechercheur. » Rons., VI, 401. « ... fans eftre fi ambitieux *rechercheur* de ces nouueautez. » 437.

RECITEUR. « *Ces gentils* reciteurs... » Du Bell., I, 471.

REFORMEUR. « ... *les nouueaux* reformeurs. » Baïf, V, 190.

REMUEUR. « ... *ie ne cuide Qu'encor' noftre France foit vuide De fouffleurs & de* remueurs. » Iod., II, 317.

RENVERSEUR. « Renuerfeurs *de tout grand Empire.* » Iod., II, 317.

REPRENEUR. « *Affez de hardis* repreneurs. » Baïf, III, 373. « Ne t'esbahis donques fi ie ne refpons à ceulx qui m'ont appellé hardy *repreneur.* » Du Bell., I, 73. « ... *mordant* repreneur. » II, 99. « ... *fafcheux* repreneur. » 200. « ... *vn* repreneur *Fait à foymefmes deshonneur.* » 414.

RESTAURATEUR. « *Les vrais* reftaurateurs *de l'Eglife ancienne.* » Iod., II, 148.

RETHORIQUEUR. « ... *noz* rethoriqueurs *Françoys.* » Du Bell., I, 73.

REVENDEUR. « *De la grace de Dieu fauffe* reuendereffe. » Iod., II, 339.

RIEUR. « ... *vn* rieur... » Baïf, IV, 373.
RIMAILLEUR. « *Ces nouueaux* rimailleurs. » Rons., VI, 442.
RIMASSEUR. « ... nos ineptes *rimaſſeurs.* » Du Bell., I, 73. « ... ces nouueaux *rimaſſeurs.* » Rons., VI, 437. « ... ces poëtaſtres, *rimaſſeurs* & verſificateurs. » 439.
RUEUR. « *A cheual* rueur *dauant paſſe.* » Baïf, V, 83.
RUÏNEUR. « ... *diſcord* ruineur *de la France.* » Baïf, IV, 266.
RYMEUR. « ... vous autres ſi mal equipez, dont l'ignorance a donné le ridicule nom de *Rymeur* à noſtre Langue. » Du Bell., I, 54.
SACCAGEUR. « ... *le feu* ſaccageur. » Baïf, II, 344.
SARCLEUR. « *Le mauuais* ſarcleur *tout arrache.* » Baïf, V, 62.
SAUVEUR. « *Tu acquerras titre de* ſauuereſſe. » Baïf, II, 301.
SECTATEUR. « ... *les* ſectateurs *Des philoſophes de jadis.* » Baïf, IV, 25.
SIFFLEUR. « *Donques* Siffleurs... *beuuez à longs trais.* » Bell., II, 132.
SONNEUR, SONEUR. « ... *on ne ſçauroit eſtre petit* ſoneur *Depuis qu'on entreprend d'entonner ton honneur.* » Baïf, III, 10. « *En feray le* ſonneur. » Du Bell., II, 102. « ... *les chanſons de quelque autre* ſonneur. » 200. « *Il eut pour ſa prouëſſe vn excellent* ſonneur. » Rons., I, 330. « *Monſtrez-vous auiourd'huy tels* ſonneurs *que vous eſtes.* » III, 412. « *Ce* ſonneur *de tes vers, ce Chateigner ta gloire.* » V, 273. « *Tu ne pouuois d'vn plus digne* ſonneur *Prendre tel don...* » VI, 397. « ... *Mercure eſt bon* ſonneur. » Tyard, 103. « *Et ſa rare vertu, pour ſe combler d'honneur, Ne pourroit rencontrer plus louable* ſonneur. » 196.
SOUFFLEUR. Voy. REMUEUR.
TAILLEUR. « *Et ne les faites pas Mareſchaux ny* Tailleurs. » Rons., VI, 143.
TENTERESSE. « *En cent façons doucement* tentereſſe. » Rons., *Amours*, CCIX, éd. Blanchemain. Ronsard a substitué à ce vers : « *Au ieu d'amour d'vne accollade eſpeſſe.* » I, 103.
TRAFIQUEUR. « ... trafiqueurs *d'honneurs.* » Du Bell., II, 254. « Trafiqueur, *Lapidaire, & Mercier...* » Rons., VI, 143.
TRAVERSERR. « *Soit qu'il entre au Capricorne Par le cercle* trauerſeur. » Du Bell., II, 321.
TRIONFEUR. « *Henry le* trionfeur. » Baïf, IV, 390.
TROMPEUR. « *Qui ſe repait, friant d'amorces* tromperеſſes. » Bell., I, 149. « ... *la ligne* trompereſſe. » II, 55. « ... *la beauté* trompereſſe. » Rons., I, 201. « *La face qui eſt* trompereſſe. » II, 452.
TUEUR. « ... *Qui fit cognoiſtre Hector Preux &* tueur. » Baïf, I, 3.
VAINQUEUR, VEINQUEUR. « ... *mort* veinquereſſe... » Baïf,

II, 179. « *La vierge* veinquereſſe... » 312. « ... *la raiſon* vainquereſſe. » V, 140. « *Le Dieu des Indes* vainqueur. » Du Bell., I, 176.

VANTEUR. « ... *vanteur* ſi glorieux. » Rons., I, III. « Ils diront que ie ſuis vn magnifique *vanteur.* » VI, 437.

VENEUR. « *De Venus* veneurs *ſegrets.* » Baïf, IV, 295. Voy. *Appendice,* t. I, p. 381.

VENGEUR. « ... *vne dague* vengereſſe. » Bell., I, 59. « ... *Main* vengereſſe. » Du Bell., I, 179.

VERSIFICATEUR. Voy. RIMASSEUR et *Appendice,* t. I, p. 176.

VIOLEUR. « ... *Orion* violeur... » Baïf, II, 9. « ... *le feu* violeur... » Du Bell., II, 366.

VOLTIGEUR. Voy. ESCRIMEUR.

ZELATEUR. « ... *vrais* zelateurs *de la religion.* » Baïf, IV, 427.

Eure. Voy. *Ure.*

Eux.

Ce suffixe, transcrit du suffixe latin *osus : ambitiosus, ambitieux,* a été appliqué à beaucoup de mots qui ne sont point dérivés directement du latin : *boueux,* etc.

AIGUEUX. « *L'humeur* aigueuſe... » Rons., IV, 391. Voy. AQUEUX et EVEUX.

AMBICIEUX. « ... *race* ambicieuſe. » Bell., II, 214. « ... *fuy l'or* ambicieux. » Rons., I, 250.

ANGOISSEUX. « ... *n eſtre mal, tant ſoit-il* angoiſſeux. » Du Bell., II, 401. « ... *attente* angoiſſeuſe. » Iod., II, 284. « ... angoiſſeuſe *& miſerable plainte.* » Rons., V, 130. « ... angoiſſeuſe *preſſe.* » VI, 332. Maurice Scève s'en est servi dans sa *Délie* (CCCVI).

AQUEUX. « ... *ce qui ſe compoſe Dedans ſon large ſein, eſt terreſtre ou* aqueux, Aqueux *comme l'argent...* » Bell., II, 158. « La pierre *aqueuſe.* » 248. Voy. AIGUEUX et EVEUX.

ARAIGNEUX. Voy. YRAIGNEUX.

ARBREUX. « ... arbreuſes *valees.* » Baïf, II, 113. « ... arbreux *bocage.* » 315. « *Les* arbreuſes *foreſts...* » III, 39. « ... arbreuſe *maſſiie.* » Rons., V, 114.

Areneux. « ... *fleuues* areneux. » Baïf, II, 423. « ... *la framboise* areneuse. » Rons., V, 54.

Argenteux. « ... argenteuse *riue.* » Rons., I, 44.

Audacieux. « ... flotz *audacieux.* » Du Bell., I, 86. « ... *des palais Romains le front* audacieux. » II, 182. « ... *rochers au front* audacieux. » Rons., V, 116. .

Avantureux. « *Les Scadrons* auantureux. » Du Bell., I, 144. « *Songeons aux trois qu'on prise Pour plus* auantureux. » Iod., I, 217. « ... *de Godefroy* l'auantureuse *armée.* » Rons., IV, 203.

Avaricieux, Avaritieux. « *Mechamment* auaricieux. » Baïf, II, 343. « *Contre les* auaritieux. » Du Bell., I, 250. « ... *l'homme* auaricieux. » II, 129.

Avertineux. « *Nos cerueaux esuentez sont bien* auertineux. » Rons., V, 422. Dans l'édition de 1584, que nous suivons, *matelineux* a remplacé *auertineux.*

Baveux. « *Ie ne suis de ces vieux* baueux, *Cracheux, touffeux, chagrins, morueux.* » Baïf, III, 259. « ... *si elle est vieille morueuse, Punaise, crasseuse,* baueuse. » IV, 259. « ... *tout* baueux *d'ecumeuze fumiere.* » Du Bell., II, 24.

Belliqueux. « ... *belliqueux* arroy. » Baïf, IV, 254. « ... *belliqueux* trauaux. » Dor., 44.

Boueux. « ... *vesture* boüeuse. » Rons., V, 275.

Bouquineux. «... bouquineuse *odeur.* » Rons., VI, 362.

Bourbeux. « ... *marez* bourbeux... » Bell., II, 65, 166. « *Nos corps* bourbeux. » Rons., V, 234. « ... bourbeuse *couronne.* » VI, 243. « ... *de Styx les* bourbeuses *areines.* » 317.

Boyteux. « ... *la* boyteuse *vengence.* » Du Bell., I, 229.

Brazeux. « ... brazeux *tison.* » Baïf, II, 12.

Bruineux. « ... *sommet* bruineux... » Bell., II, 165.

Calamiteux. « ... calamiteux *humains.* » Baïf, IV, 295.

Cancreux. « ... *l'escreuice* cancreuse. » Rons., II, 40.

Catherreux. « *Cerueau melancholique &* catherreux. » Rons., VI, 439.

Cauteleux. « *Triste, melancolic, resueur &* cauteleux. » Bell., II, 212. « ... cauteleux *& menteur.* » Du Bell., I, 293. « ... *la* cauteleuse *Grece.* » Iod., II, 194. « ... cauteleuse *main.* » Tyard, 148.

Caverneux. « ... *monts* cauerneux... » Baïf, III, 8. « ... *roch* cauerneux... » Bell., I, 88. « ... cauerneuse *maison.* » II. 151. « ... *rochers moussus, ridez &* cauerneux. » 163. « ... *rochers* cauerneus... » 179. « ... cauerneux *sentier.* » Du Bell., II, 401.

« ... cauerneux *repaire.* » Rons., III, 455. « Cauerneuſe *montagne.* » Tyard, 74.

CEDREUX. « ... *le mont du* Cedreux *Liban.* » Baïf, V, 277.

CENDREUX. « ... cendreuſe *blancheur.* » Baïf, II, 26. « ... cendreuſes *flammeſches.* » Du Bell., I, 405. « ... *reliques* cendreuſes. » II, 271. « ... *Foſſe* cendreuſe. » Iod., II, 212.

CHAGRINEUX. « ... *tous* chagrineux *deſpis.* » Bell., I, 23. « ... chagrineuſe *vieilleſſe.* » Bell., I, 50. « ... *la bagarde &* chagrineuſe *forme.* » Rons., III, 22. Ce texte est celui des premières éditions. Ronsard a fait disparaître *chagrigneuſe* de ce vers. « (esprit) ... chagrineux. » IV, 343.

CHALEUREUX, CHALOUREUX. « *Le Soleil* chaleureux... » Baïf, IV, 278. « ... *abois* chaloureux. » Bell., I, 66. « ... *la plaine pouldreuſe Eſprouue de l'Eſté la force* chaleureuſe. » Du Bell., I, 448. « ... *friſſon* chaloureux. » Iod., II, 22. « ... *en ton ſein* chaleureux *Naiſſe vn arbre...* » Rons., I, 261.

CHAROINGNEUX, CHARONGNEUX. « ... *maint* charoingneux *Corbeau.* » Du Bell., I, 171. « ... charongneux *carnage.* » Rons., V, 431. Voy. *Appendice,* t. I, p. 430.

CHASSIEUX. « *Trauail eſt maigre &* chaſſieux. » Bell., II, 115.

CHATOUILLEUX. « ... *vn amour* chatouilleux. » Baïf, II, 268.

CHEVALEUREUX. « ... *ayeulx qui l'Empire Ont tenu* cheualeureux. » Bell., I, 285. « *Sur tous* cheualeureux. » Du Bell., II, 100. « ... *les plus* cheualeureux. » 442. « ... *cœur* cheualeureux. » Rons., V, 388. « ... *Amant* cheualeureux. » VI, 175.

CHEVREUX. Chevreuils. « *Chaſſe les Daims legers, les* Cheureux *& les Chéures.* » Rons., IV, 29.

CONTENTIEUX. « ... *la voix* contentieuſe *Du Palaiz...* » Du Bell., I, 252. « *La* contentieuſe *querelle.* » Rons., II, 125.

CONVOITEUX. « ... *conuoiteux* de choſes nouuelles. » Du Bell., I, 337.

COPIEUX. « ... ſi noſtre Langue n'eſt ſi *copieuſe* & riche que la Greque ou Latine... » Du Bell., I, 9. « ... combien qu'ilz euſſent... plus que nous *copieux* & riches. » 45. « ... fertil & *copieux* Argument. » 64. « ... noſtre langue ſi *copieuſe* & belle. » 74. « ... ô copieuſe *veine!* » II, 141. « ... copieux *Iodelle.* » 142. « ... tu te doibs trauailler eſtre *copieux* en vocables. » Rons., VI, 453. « ... *aux larmes* copieuſe. » Tyard, 77.

COUSTEUX. « *Ta lyre courbe vn preſent eternel, D'vn art* couſteux... » Rons., V, 51-52. « Pour, qui *couſte* beaucoup. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196. Cette note semble indiquer que

ce mot n'était pas intelligible pour tout le monde. Il est cependant ancien dans la langue. Voy. Littré.

Cracheux. Voy. Baveux.

Crasseux. « ... *ſes ongles* craſſeux... » Baïf, II, 126. « *Ses ongles tout* craſſeux... » Bell., II, 83. « Craſſeux, *hideux...* » Du Bell., I, 408. Voy. Baveux.

Creux. « *L'homme a trouué la maniere Dans vne* creuſe *maiſon De voguer...* » Baïf, III, 134. « ...*onde plus* creuſe. » Du Bell., I, 120.

Crimineux. « ... *le* crimineux, *l'aſſaſſin....* » Bell., I, 164.

Crineux. « ... *on voit vne rouge Comete Enflamer tout le ciel d'vne* crineuſe *trette.* » Rons., V, 29. « ... *hommes incognus, Barbus,* crineux... » 391.

Crueux. Cruel. « ... *ſa vuë eſt fiere &* crueuſe. » Baïf, IV, 164.

Degouteux. « ... *mes yeux ſont* degouteus. » Du Bell., I, 196. « Tout *degouteux...* » 411.

Delicieux. Rempli de délices, qui se plait dans les délices, dans le luxe. « ... *noz femmes* delicieuſes. » Rons., II, 373 et 502, note 197. « *Rencontrer ton Homere és champs* delicieux. » VI, 249.

Depiteux, Despiteux. « *Vn noir venim noircit ſa langue* dépiteuſe. » Baïf, IV, 293. « ... *ficure* deſpiteuſe. » Bell., I, 120. « ... *mort trop* deſpiteuſe. » II, 75. « ... *tout* depiteux. » Du Bell., I, 141. « ... *le* depiteux *Monſtre.* » 147. « *La Parque* depiteuſe. » 154. « ... *Ame ſale &* depiteuſe. » 171. « ... *flots* dépiteux. » Iod., II, 329. « ... *vierge* deſpiteuſe. » Rons., I, 365. « ... *la Mort* deſpiteuſe. » II, 321. « ... *l'Orque* deſpiteux... » IV, 206. « *Les deux ſœurs* deſpiteuſes. » Tyard, 75.

Desireux. « ... deſireux *de retrouuer mon bien.* » Rons., IV, 83.

Despenseux. « ... *la* deſpenſeuſe *vigne.* » Rons., IV, 342. Mot remplacé par le mot savant *dispendieux,* qui, ainsi que le remarque Littré, ne paraît qu'en 1762 dans le *Dictionnaire de l'Académie.*

Devotieux. « ... *bois* deuotieux. » Du Bell., I, 407. « *De voz tumbeaux le tour* deuotieux. » II, 264. « ... *ie ſuis* deuotieux... » Iod., II, 21. « ... *tout* deuotieux *enuers les Dieux...* » Rons., V, 182. « ... deuotieux *Vers l'Egliſe approuuée...* » 330. Maurice Scève avait employé ce mot dans sa *Délie* (CCXLI).

Doloreux, Douloureux. « ... *atteincte* douloureuſe. » Baïf, IV, 248. « ... *vers* douloureux. » 361. « *Refuant au bien qui me faict* doloreux. » Du Bell., I, 123.

Domageux. « *Vn* domageux *méchef...* » Baïf, II, 34.

Doucereux. « ... *ciſtre* doucereux. » Bell., I, 56. « ... *le miel* doucereux... » II, 136. « ... *mal* doucereux. » Du Bell., II, 134.

Douteux. « *Sa* douteuſe *ame entre joye & triſteſſe.* » Baïf, ii, 171. « ... *mon eſprit* douteux. » Bell., i, 117. « ... *oracles* douteus. » ii, 194. « *Tant de ſongers qui* douteuſe *me tiennent.* » Du Bell., i, 341. « ... *le cœur* douteux *d'Enée.* » 392. « ... *l'iſſue encor* douteuſe *Du duel...* » Iod., ii, 273. « ... *la beauté Par qui ie ſuis* douteux *& miſerable.* » Rons., i, 62. « *Un carrefour* douteux *en cent chemins croiſé.* » vi, 191. « *De quoy me ſert n'auoir eſté* douteux *De ta vertu?...* » Tyard, 56.

Ecailleux, Escailleux, Equailleux. « ... equailleuſe *trace.* » Du Bell., i, 150. « ... *l'*eſcailleuſe *roüe Dont ſe ioüe Le ſerpent...* » ii, 86. « ... écailleuſes *poincles.* » ii, 398.

Ecumeux, Escumeux. « *Plongeant ſes limonniers ſumeux Au ſein de Tethys* écumeux. » Bell., i, 51. « ... *la mer* écumeuſe. » ii, 146. « ... *le cuiure* eſcumeux. » 158. « ... ecumeuſes *riues.* » Du Bell., i, 109. « ... *vne baue* ecumeuſe. » 165. « ... *vng* eſcumeux *Ranger* (sanglier). » 348. « ... *le Tybre* ecumeux. » 399. « ... *l'onde* ecumeuſe. » 403. « ... *les flotz* eſcumeux. » ii, 436. « ... *l'*eſcumeuſe *enuie.* » Iod., ii, 206. « *(Ruiſſeaux)...* eſcumeux *& Venteux.* » Rons., v, 46. Voy. Baveux.

Embucheux. « ... embucheuſe *voye.* » Baïf, i, 59.

Ennuyeux. « *Combien eſt* ennuyeuſe *vne captiuité.* » Du Bell., ii, 129.

Envieux. « ... *d'autres corps deuiennent* enuieux. » Du Bell., i, 428.

Epineux, Espineux. « ... *Amour* épineus... » Baïf, iv, 312, « ... *l'Amour* eſpineux. » Bell., i, 79. « ... *les* eſpineux *balliers.* » ii, 289. « ... *ſommet...* Epineux. » Du Bell., i, 242. « ... épineuſe *branche...* ii, 398. « ... *la ronſe* eſpineuſe... » Rons., v, 85. « ... *la triſteſſe* eſpineuſe. » 92. « ... *vn trauail* eſpineux... » vi, 189. « ... l'argument de lenuye eſt de ſoymeſmes ſi faſcheux *eſpineux* & pierreux... » 471.

Esclandreux. « ... *l'*eſclandreuſe *ville.* » Baïf, ii, 69.

Espouventeux. « ... *d'*eſpouuenteuſe *œillade.* » Rons., v, 392.

Estoilleux. « ... *la troupe* eſtoilleuſe. » Bell., ii, 254.

Eveux. De *eve,* eau, dans les dialectes du Nord. « ... *nuages* eueux... » Baïf, iii, 81 et 378, note 25. Voy. Aigueux et Aqueux.

Fableux. Formé sur le substantif *fable.* « ... *en rendant inutile Comme* fableuſe *en tout la victoire d'Achille.* » Iod., ii, 263. « Fableuſe *hiſtoire.* » Rons., éd. de 1623, p. 1075. Ce mot ne figure pas dans notre édition (iv, 266). Le passage a été remanié. Voy. l'article suivant.

FABULEUX. De *fabulosus.* « ... *le fiecle vieil des* fabuleux *Payens.* » Baïf, II, 334. « *Retirant vn vray fens de* fabuleufe *efcorce.* » Dor., 49. « ... *defguifer la verité des chofes D'vn* fabuleux *manteau...* » Rons., IV, 313. Voy. l'article précédent.

FACECIEUX. « ... *du Comic les jeux* facecieux. » Baïf, IV, 395.

FAMEUX. Voy. *Appendice,* t. I, p. 129.

FANGEUX. « ... *riue* fangeufe... » Bell., II, 65. « ... *la* fangeufe *ordure.* » Rons., II, 60. « ... *lac* fangeux. » VI, 243. « ... efcume fangeufe. » Tyard, 159.

FIELLEUX. « ... *mielleufe &* fielleufe *faifon.* » Rons., I, 52. « ... *mielleufe &* fielleufe *pafture.* » 76 et 396, note 161.

FLAMMEUX. « ... *vn long* flammeux *pelage.* » Baïf, II, 15. « ... *le ciel* flammeux. » 113. « ... *les* flammeufes *ondes De Phlegeton roulant...* » 127. « ... *nazeaux* flammeux. » 212. « ... flammeux *nafeaux.* » Rons., VI, 347.

FLEUREUX, FLOUREUX. « ... *iardins* floureux. » Baïf, I, 255. « ... fleureufes *moiffons.* » Rons., III, 405. « Mot inuenté par Ronfard ou tiré de quelque vieux Romand, au lieu de *floriffantes.* » Note de Marcassus dans l'édition de 1623.

FLUCTUEUX. « ... *mer* fluctueufe. » Du Bell., I, 86. « ... *cœur* fluctueux. » 105. « ... *champs* fluctueux. » 411. « ... *pas non* fluctueux. » II, 142. « ... *populaire* fluctueux. » 416. « ... *les grans mers* fluctueufes. » Rons., IV, 265. Ce mot est dans Marot. Voy. Littré.

FORTUNEUX. « *Ny marinier* fortuneux *ne fera.* » Rons., II, 179.

FOUEUX. « ... foueufe *vapeur.* » Baïf, II, 25.

FRILLEUX. « ... frilleux *Cheure-corne.* » Baïf, II, 36. « ... *la* frilleufe *nuit.* » 170. « ... *le* Frilleux *Hyuer.* » Du Bell., I, 195.

FRISSONNEUX. « ... friffonneux *plaifir.* » Baïf, I, 230. « ... *la* friffonneufe *peur.* » II, 171. « *Tout* friffonneux *il tremblote.* » IV, 335.

FROIDUREUX. « ... *Efté* froidureux. » Bell., I, 66. « ... *Poiffons* froidureus. » II, 194. « ... *vn hyuer* froidureux... » Du Bell., I, 302. « ... *l'hyuer* froidureux. » 448. « ... *l'egard trop* froidureux *Des biens...* » Iod., II, 14. « ... *le North* froydureux... » 346. « *Les peuples* froidureux... » 346. « ... *vn hyuer* froidureux. » 347. « ... *le My-bouc* froidureux. » Tyard, 234, 257. « ... *en defpit de l'hyuer* froidureux. » Rons., I, 54.

FROMENTEUX. « ... *plaines* fromenteufes. » Rons., V, 116. « Mot compofé par le Poëte, au lieu de dire : *Plaines de bled.* » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1224.

FRUCTUEUX. « ... *champs* fructueux. » Du Bell., II, 309. « ... *nous*

croyons grandement fructueuſe *Telle meſlange...* » Iod., II, 217. « ... *grands ports* fructueux. » Rons., III, 278.

FRUITEUX. « ... *de Cercire l'Iſle* fruiteuſe. » Baïf, II, 69.

FUEILLEUX. « ... fueilleuſes *foreſts.* » Baïf, II, 78. « *Les bois* fueilleux... » Du Bell., I, 91. « ... *vne* fueilleuſe *treille.* » Rons., II, 213.

FUMEUX. « ... *vapeur & fumeuſe & legere.* » Baïf, II, 12. « ... *nuaux* fumeux... » 15. « ... *haleinemens* fumeux. » Bell., II, 336. « ... *voix* fumeuſe. » Du Bell., I, 165. « ... *le* fumeux *brandon.* » 358. « ... *le tizon gommeux Tout* fumeux. » 376. « ... *vapeur* fumeuſe. » 421. « ... *tourbillons* fumeux. » II, 283. « ... *flambeau* fumeux. » 367. « ... fumeux *& fueux...* » Rons., V, 175. « ... *torche* fumeuſe... » 252. Voy. ECUMEUX.

GEMMEUX. « ... *flots* gemmeux. » Baïf, II, 212. « ... gemmeux *bourgeon...* » Bell., I, 63. « ... *la* gemmeuſe *preſſe Des autres feux...* » 242. « ... *threſor* gemmeux. » II, 157. « ... *des Indois la* gemmeuſe *largeſſe.* » Rons., I, 94. « ... *les fleurs d'vne* gemmeuſe *prée.* » Rons., III, 64. « ... *la mer* gemmeuſe. » IV, 362.

GERMEUX. « ... germeux *pepinier vaiſſeau.* » Bell., I, 73. « *Pere* germeux, *genial...* » Rons., III, 68. « ... *Venus la* germeuſe. » IV, 137. « ... *le bien* germeux *lien De ſa cuiſſe...* » 356. « ... *vne* germeuſe *plaine.* » VI, 312.

GLANDEUX. « ... *vn cheſne* glandeux... » Rons., IV, 28. « ... *le cheſne à la cyme* glandeuſe. » V, 102.

GLORIEUS, GLORIEUX. « *Ie te feré victorieus Braue guerrier &* glorieus. » Baïf, IV, 156. « *Ton chef ſi* glorieux. » Rons., II, 195. « Audacieux & ſuperbe. » Note de Richelet, édit. de 1623, p. 404.

GLUEUX. « ... *vne* glueuſe *humeur.* » Bell., II, 159. « ... *Il fault donc regarder, Qu'à la foy de pluſieurs on ne baille à garder La finance du Roy : car elle eſt fort* glueuſe. » Du Bell., II, 481. « ... *les* glueuſes *mains...* » 494. « ... *main non* glueuſe... » Iod., II, 236. « ... glueuſe *cautelle.* » Rons., I, 188. « ... *air* glueux... » III, 30; V, 441. Bien que M. Mellerio indique ce mot comme créé par Ronsard, Maurice Scève avait dit avant lui (*Délie,* CCLXXXV) : « ... *deſir ſi* glueux. »

GOMMEUX. « ... *paſte* gommeuſe. » Bell., II, 162. « ... *eſcorce* gommeuſe. » 310. « ... *boys* gommeux. » Du Bell., I, 364. « ... *torche* gommeuſe. » 421. « *Flambeau petillant &* gommeux. » II, 367. Voy. FUMEUX.

GRATELEUX. « ... *le mal* grateleux... » Rons., III, 206.

GRESLEUX. « ... greſleux *amas.* » Bell., II, 265. « ... *vn* greſleux *orage.* » Rons., II, 45.

GRUMELEUX. « *On la iuge au toucher* (la pierre), *quand on la sent rapeuse... sous le doigt* grumeleuse. » Bell., II, 162.

HAILLONNEUX. « ... *vn habit* haillonneux. » Rons., V, 68.

HAINEUX, HAYNEUX. « *Quel tien* hayneux *t'a icy enuoyé?* » Du Bell., II, 24. « ... *aux hommes* haineux. » 188. Substantivement : « *Il feit de ses* haineux *vne belle vengeance.* » Du Bell., II, 187.

HANSEUX. « *L'aleine luy faillant* hanseus *il halletoit.* » Baïf, II, 315.

HASARDEUX. « ... *desir* hasardeux. » Iod., II, 268.

HERBEUX. « ... herbeuses *plaines.* » Bell., I, 287. « ... herbeuses *riues.* » Du Bell., I, 91, 166. « ... *riues* herbeuses. » II, 428. « ... herbeuses *riues.* » Rons., I, 73. « *Bien que vos corps... Ne soient enclos sous ces* herbeuses *lâmes.* » III, 61. « Sont les Sepulchres qu'il auoit esleuez de gazons. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 627. « ... *pastis* herbeux. » V, 116 « ... *riuages* herbeux. » VI, 139. « ... herbeuse *verdure.* » Tyard, 160. Mot ancien. Voy. Littré.

HERGNEUX. « *Il estoit rechigné,* hergneux *& solitaire.* » Rons., IV, 327.

HEUREUX. « ... *riues* heureuses. » Bell., I, 273.

HUILEUX. « ... *l'oliue* huileuse... » Baïf, IV, 291.

HUITREUX, HUYTREUX. « *Entre deux cernes* huitreux. » Bell., I, 56. « ... *nagent ces troupes* Huytreuses. » II, 189.

IMPETUEUX. « ... *raige* impetueuse. » Du Bell., I, 86. « ... *Neptune* impetueux. » 199.

IMPIETEUX. Voy. *Appendice,* I, DITHYRAMBES, 56.

IMPITEUX. « ... *tourmens* impiteux. » Baïf, II, 125. « ... *œil* impiteux... » Du Bell., I, 99. « ... *la fame* impiteuse. » 354. » ... impiteuse *à mes peines.* » Iod., II, 37. « ... impiteux *vaineueur.* » 48. « ... *Iuges* impiteus... » 239. « ... *sa femme* impiteuse (de Pluton)... » Rons., IV, 83. « *Peuple barbare, inciuil,* impiteux. » Tyard, 57. « ... *l'*impiteuse *Parque.* » 101. « *Vn froit serpent,* impiteux. » 148. Maurice Scève a dit *(Délie,* CCCXVI) : « *Royaulme* impiteux. »

INCURIEUX. « *De ce penser bastard fait tout* incurieux. « Tyard, 186. « *De ce penser meurtrier fait tout* incurieux. » 188.

INDUSTRIEUX. « ... *le burin* industrieux. » Bell., I, 67. « ... *l'autre va* (l'industrieux). » Tyard, 133. « *L'*industrieux *Palamede.* » 147. « ... *mains* industrieuses. » Rons., VI, 355.

INFRUCTUEUX. « ... terres ingrates & *infructueuses.* » Rons., VI, 471.

Ingenieux. « ... celle tant docte, & *ingenieuse* nation Italienne. » Du Bell., i, 74.

Injurieux. « *I'oy la babillarde voix De la Pie* iniurieuse. » Du Bell., i, 167. « ... *nostre siecle* iniurieux. » Iod., ii, 211.

Ireux. « *L'*ireux *Lyon...* » Baïf, ii, 174. « ... *tout* ireux. » Rons., ii, 293. « ... *l'*ireuse *Pallas.* » vi, 247. « ... ireux *souci.* » Tyard, 136.

Isleux. « ... *Marne l'*isleuse. » Rons., ii, 39.

Joyeux. « *Voicy la saison* joyeuse. » Baïf, iv, 210.

Laborieux. « *Les plus ennoüez passages Des liures* laborieux. » Rons., ii, 160. « ... *vne Franciade œuure* laborieux. » vi, 193. « Tu seras *laborieux* à corriger & limer tes vers. » 449.

Laicteux. « La pierre *laicteuse.* » Bell., ii, 256.

Laineux. « *Le Belier Colonnel de sa* laineuse *troupe.* » Rons., vi, 312.

Lamanteux. « ... *trambler de la peur du traual de jezîne* lamanteus. » Baïf, v, 362.

Langoureux. « ... *nous chetifs amoureux Qui viuotons* langoureux. » Baïf, iv, 276. « ... *mes plaintes* langoureuses. » Bell., i, 33. « ... *vn pauure* langoureux. » 88. « *En discourant ses plaintes* langoureuses. » 273. « ... *traits* langoureux. » Iod., ii, 58. « ... *soucis* langoureux. » Rons., iv, 366.

Larmeux. « *Ah!* larmeuse *Déesse.* » Rons., v, 273.

Limonneux. « *Terrestre &* limonneux... » Bell., ii, 158. « ... *humide &* limonneux. » 159. « ... *trac* limonneus. » 196. « ... *vagues* limoneuses. » Rons., vi, 293. « ... limonneuse *bourbe.* » Tyard, 159.

Lumineux. « *Des astres beaux la danse* lumineuse. » Bell., ii, 35. « ... *clairté* lumineuse. » 342.

Magesteux. « ... *sa vertu* magesteuse... » Baïf, ii, 374.

Malencontreux. « ... *la vie est* malencontreuse. » Baïf, v, 98. « ... *coups* malencontreux. » Iod., ii, 156.

Malitieux. « ... *ieune archer* malitieux. » Du Bell., i, 260.

Malpiteux. « ... *le Berger* malpiteux... » Baïf, i, 5.

Marmiteux. « ... *face* marmiteuse. » Baïf, ii, 110. « ... *pleurs* marmiteux... » 117. « ... *triste &* marmiteux. » iv, 26.

Matelineux. Voy. Avertineux.

Maupiteux. « *Le malade qui mal se garde Son medecin rend* maupiteux. » Baïf, v, 24.

Melancolieux. « *Qu'auous, qui êtes si gaillard Ensemble &* melancolieux ? » Baïf, iv, 31.

Melodieux. « ... *sons* melodieux. » Du Bell., ii, 125. « ... *fla-*

geol melodieux. » Rons., II, 406. « ... *accord* melodieux. » Rons., VI, 146.

MENSTRUEUX. Menstruel. « ... *le* menſtrueux *breuuage.* » Du Bell., II, 6.

MIAULEUX. « ... miauleux *effroy.* » Rons., V, 60.

MIELLEUX. « ... mielleuſe *parole.* » Iod., II, 210. « *Rend plus* mielleux *l'eſprit...* » Tyard, 105. Voy. FIELLEUX.

MOITEUX, MOYTEUX. « ... *face* moiteuſe. » Baïf, II, 82. « *Voyla le Somme tout* moiteux. » Bell., I, 85. « ... *le ſommeil ſur ma laſſe paupiere Counoit* moiteux. » II, 32. « *Entr'ouurant du Soleil la* moiteuſe *paupiere.* » 140. « ... *de la nuit la* moyteuſe *carriere.* » Du Bell., I, 393. « ... *ton front ne ſoit iamais* moiteux. » Rons., I, 100. « *Vos yeux eſtoient* moiteux... » 175 et 417, note 312. « ... *l'Auſtre* moiteux... » V, 181.

MONSTREUX, MONSTRUEUX. « ... *ſa* monſtreuſe *voix.* » Baïf, II, 123. « ... *cent teſtes* monſtrueuſes. » Bell., II, 34. « Tu auras les conceptions grandes... & non *monſtrueuſes...* » Rons., III, 531.

MONTAGNEUX. « ... *vn large nuage* Montagneux... » Baïf, IV, 307.

MORVEUX. « *Qui ſe ſent* morueux *qu'il ſe mouche.* » Baïf, V, 41. Voy. BAVEUX.

MOUSSEUX. « ... *autre* mouſſeux. » Baïf, II, 216.

MUSCLEUX. « ... muſcleux *efforts.* » Tyard, 148.

MYRTEUX. « ... *les ombres* myrteux... » Rons., I, 316. « ... myrteuſe *racine.* » V, 148.

NAUFRAGEUX. « ... naufrageux *orage.* » Rons., IV, 416, note 114.

NECTAREUX. « ... nectareuſe *odeur.* » Rons., II, 224. « ... Nectareuſe *coupe.* » VI, 316.

NEIGEUX. « ... *l'Hyuer* neigeux. » Rons., V, 207.

NOMBREUX. Qui a du nombre, de l'harmonie. « *Sous la* nombreuſe *cadance.* » Baïf, I, 90. « *D'vn pied* nombreux *i'ay guidé voſtre bal.* » Rons., I, 2 et 375, note 4. « ... nombreuſes *lois* (vers). » 28 et 387, note 64. Voy. NUMEREUX.

NOUAILLEUX, NOUALLEUX. « ... nouailleuſe *ſouche.* » Baïf, IV, 242. « ... *fourche* nouailleuſe... » Bell., I, 207. « ... *eſpieu* noüailleux... » 296. « ... *baſton* noüailleux. » II, 46. « *Les longs bras* noüailleux... » Du Bell., II, 75 et 548, note 19, où la forme *noualleux* est mentionnée. « ... *tronc* noüailleux... » 277. « ... *la* noüailleuſe *eſcorce.* » Rons., II, 407 et 500, note 209. « *Vn Meſlier* noüailleux... » III, 397. « ... noüailleux *cormier.* » 411.

NUBILEUX. « ... nubileux *voiles.* » Du Bell., I, 86. « ... *voile* nubileux. » Dor., 16.

NUEUX. « ... nueuses *contrees.* » Bell., II, 148. « ... *vne* nueuse *& obscure couronne.* » Rons., III, 64. « ... *la* nueuse *Idole.* » v, 165. « ... nueux *secours.* » Tyard, 186.

NUITEUX, NUITTEUX. « ... *la lampe* nuiteuse. » Bell., II, 66. « ... *pauillons* nuiteux... » 164. « ... *Dèmons* nuitteux... » 197. « ... *l'ombre* nuiteuse. » 256.

NUMEREUX. « Que les Periodes soient bien ioinctz, *numereux.* » Du Bell., I, 52. Voy. NOMBREUX.

OBLIVIEUX. « ... *fleuue* obliuieux. » Du Bell., I, 88. « ... *bord* obliuieux. » 167. « *Les pauoz* obliuieux... » 140. « *L'*obliuieux *Sommeil.* » 155. « ... *l'onde* obliuieuse. » 160. « ... *riue* obliuieuse. » 235. « ... *eaux* obliuieuses. » 266. « ... *port* obliuieux. » Iod., I, 14. « ... obliuieuse *onde.* » II, 7. « ... *l'onde* obliuieuse. » 195. « ... *lac* obliuieux. » Rons., II, 203. « ... *nuit* Obliuieuse... » v, 262. « ... *doux fleuue* obliuieux. » VI, 117.

OCIEUX, OTIEUX. « ... *ont passé tous leurs ans* ocieux. » Baïf, II, 104. « Quand aux Epithetes... la plus grand' part ou froids, ou *ocieux...* » Du Bell., I, 51. « ... *ta main ne fut pas* ocieuse. » 319. « ... *peuple* ocieux. » 438 ; II, 275. « ... *charrue* ocieuse. » 295. « ... *trauail* ocieux. » 378. « ... *repos* ocieux. » 384. « ... *leur viure* ocieux. » Iod., II, 329. « ... *Chaos* ocieux. » Rons., I, 26 et 385, note 55. « ... *vn animal marche-tard* ocieux. » v, 55. « ... *vn sommeil* ocieux. » 94. « ... *demeurer* ocieux. » 174. « *Comme gens esperdus demeurent* ocieux. » 356. « ... *l'*ocieuse plume. » 432. « ... *vn art* ocieux. » VI, 193. « Ne voulant doncq souffrir que les belles entreprises... fussent *otieuses* dedans vn coffre. » Rons., VI, 448. « ... *de trauail* ocieux. » Tyard, 11.

ODOREUX, ODOUREUX. « ... *la terre... prend sa robe* odoureuse. » Baïf, II, 8. « ... *temple* odoureux... » 282. « ... *cercueil* odoreux. » IV, 382. « *Vn sentier* odoreux... » Bell., II, 21. « ... *de nez* odoreux... » 180. « *Mon ami... m'est aussi* odoreux *que les branches tendrettes.* » 302. « ... *bouquets* odoreux. » Rons., I, 37. « odoreuse *baleine.* » 173. « ... odoreuse *nuë.* » II, 65. « ... *l'*odoreuse *cendre.* » III, 190. « ... *fleurs* odoreuses. » 360. « *Et Sagar n'auoit point encores* odoreuse *Sa riue comme il a...* » IV, 356.

OISEUX, OYSEUX. « ... *la motte* oyseuse *Qui iamais n'auoit rien produit.* » Bell., I, 72. « ... oiseuse *glace.* » Rons., II, 197 et 490, note 97. « ... *limon* oiseux. » v, 185.

OMBRAGEUX, UMBRAGEUX, UMBRAIGEUX. « *L'homme imaginant* ombrageux. » Baïf, v, 199. « ... *Boys* vmbraigeux. » Du Bell., I, 195. « ... *Pelion l'*vmbrageux. » 449. « ... ombrageux

bois. » Tyard, 74. « *Les chefnes* ombrageux... » Rons., III, 356. « ... *beaux myrtes* ombrageux. » VI, 243.

OMBREUX, UMBREUX. « ... *foreſt* ombreufe. » Baïf, III, II. « ... *vallon* ombreux. » IV, 225. « ... *la nuict* ombreufe. » Bell., II, 66, 254. « ... vmbreufes *montaignes.* » Du Bell., I, 347. « ... *images* ombreufes. » 407. « ... ombreufe *voye.* » 415. « ... *images* vmbreufes. » II, 271. « ... *foreſtz* vmbreufes. » 428. « ... *offrande Aux Dieux* ombreux... » Iod., I, 130. « ... ombreufe *idole.* » II, 53. « ... *l'*ombreux *enfer.* » 250. « ... *vallee* vmbreufe. » 284. « ... *larues* ombreufes. » Tyard, 223. « ... *antre* ombreux. » Rons., I, 336. « ... *foreſt* ombreufe. » V, 268. Ce mot revient à chaque instant dans la *Délie* de Maurice Scève : « *Regne* vmbreux. » CIII. « *Courtines* vmbreufes. » CXXVI. « *Temps* vmbreux. » CXXIX. Voy. *Appendice,* t. I, p. 27.

ONDEUX. « ... *fang* ondeux... » Baïf, II, 177. « ... ondeufe *tourmente...* » II, 113. « ... ondeufes *riuieres.* » II, 178. « *Enflez, boufis, efcumeux &* ondeux. » Rons., III, 59. « ... *les fources* ondeufes. » 374.

ORAGEUX. « *La raifon qui reſſemble vn beau Soleil, arreſte Le venteux, l'*orageux, *& le pluuieux dueil.* » Iod., II, 158.

ORGIEUX. « ... Orgieux *myſteres.* » Rons., II, 139.

ORGUEILLEUX, ORGUILLEUX. « ... orgueilleux *feſte.* » Baïf, IV, 67. « ... *ce Faucheur* orgueilleux. » Bell., I, 47. « *le moquer* orguilleux. » Tyard, 159.

OUBLIEUX. « ... *laiſſe* oublieux *alecar.* » Baïf, IV, 194. « ... *lac* oublieux. » 314. « ... *vn fomme* oublieux. » Du Bell., II, 119. « ... *riuage* oublieux. » Iod., II, 211. « ... *l'*oublieux *cercueil...* » 250. « ... *le beau fruit* oublieux. » 323. « ... *nuict* oublieufe. » Rons., VI, 190. « ... *fon iuſt* oublieux (du pavot). » 301. « ... *fleuue* oublieux. » Tyard, 97, 123. « ... *la riue* oublieufe. » 73, 90. « ... *l'*oublieux *Corbeau.* » 233.

OULTRAGEUX, OUTRAGEUX, OUTRAIGEUX. « ... *meurdres* outrageux. » Baïf, IV, 268. « ... outrageufe *vermine.* » Bell., I, 64. « ... *le mefchef* outrageus. » Dor., 45. « *Plus idoyne, qu'adextre Aux Combatz* outraigeux. » Bell., I, 193. « *Maint Satyre* outraigeux. » 195. « ... *les ferpents* outraigeux. » 264. « ... *Deſtin* oultrageux. » 311. « ... *ilz entrent* oultrageux. » 418. « ... *l'hyuer* outrageux. » Rons., II, 418. « ... *le pere* outrageux. » V, 249. Ce mot est ancien dans la langue.

PAMPREUX. « ... *longue* pampreufe *échine* (d'une colline). » Baïf, II, 439. « *De raifins noirs vn long tortis* pampreux. » Bell., I, 252.

PARESSEUX. « *La froidure* pareſſeuſe. » Baïf, IV, 210. « ... *paupiere* pareſſeuſe. » Bell., II, 123.
PAUREUX, POUREUX. « ... *d'vn galop* poureux. » Baïf, II, 174. « *Des lions ie ne ſuis* poureux. » IV, 195. « ... *la grand' bande* paureuſe. » Du Bell., I, 347. « ... *horriblement* paureuſe. » 361. « ... *les Muſes* poureuſes. » Rons., VI, 58. « ... *es-tu bien ſi* poureux? » 277.
PEPINEUX. « ... *la Poire* pepineuſe. » Rons., V, 54.
PERILLEUX. « *D'orages* perilleux *voſtre empire ſauué.* » Baïf, IV, 314.
PERLEUX. « *D'vn* perleux *enfantement.* » Bell., I, 57. « ... *l'Orient* perleux... » II, 137. « *De ſon* perleux *enfantement.* » 187. « ... *l'herbelette* perleuſe. » Rons., I, 147. « ... *conque* perleuſe. » V, 127.
PESTEUX. « ... *le* peſteux *Autonne.* » Rons., II, 39 et 470, note 26.
PEUPLEUX. « ... peupleux *riuage.* » Baïf, II, 440. « ... peupleuſes *citez...* » Rons., IV, 225.
PIERREUX. « *A Dieu Trente* pierreuſe... » Baïf, IV, 278. « ... *rocher* pierreux. » Bell., I, 56. « ... *durillons* pierreux. » Bell., II, 202. « ... *l'ouuerture horriblement* pierreuſe. » Du Bell., I, 406. « ... *monceaux* pierreux. » II, 176. « *On ne voit que pierres voler, Tant ſont chauds ces* pierreux *allarmes.* » 413. « ... *iſle* pierreuſe. » Rons., V, 67. « *Terre* pierreuſe... » 68. « ... pierreuſes *valées.* » 141. « ... *les monts* pierreux... » VI, 142. « largument de lenuye eſt de ſoymeſmes ſi faſcheux eſpineux & *pierreux.* » 471.
PIETEUX. « ... *nul Roy de cœur ſi debonnaire N'embraſſa* pieteux *la vertu de ſon Frere.* » Baïf, II, 417. « Pieteux *non ingrats...* » IV, 311. « ... *la tourbe echeuelée, Pour viue eſtre bruſlée,* Pïeteuſe *combat...* » Du Bell., I, 444. « *Quel ſuiet ne ſeroit* pieteux & *charitable Deſſous vn Roy deuot?* » Rons., III, 191.
PINEUX. « ... *la cyme foreſtiere D'Ide* pineuſe. » Rons., III, 34. « ... *la* pineuſe *croupe Du mont Taigete...* » 88.
PIPEUX. « ... *la* pipeuſe *eſperance.* » Iod., II, 46.
PITEUX. « ... *vne* piteuſe *fin!* » Bell., II, 143. « ... piteuſe *à mes pleurs.* » Du Bell., II, 305. « ... *les Dauphins* piteux. » Iod., II, 329. « ... *ta* piteuſe *mort.* » Rons., V, 275. « ... *voirras-tu conſommer Touſiours mon pauure cœur ſans luy eſtre* piteuſe? » VI, 12.
PLANTEUREUX, PLANTUREUX. « ... *en malheur* plantureux. » Baïf, II, 117. « ... *paix* plantureuſe. » IV, 343. « ... *terre* plantureuſe. » Du Bell., I, 120. « ... *champs* plantureux. » 284. « ... *vn monſtre plus* plantureux. » 440. « ... *raiſins* plantureux. » 446. « ... *de ta main* plantureuſe. » II, 17. « ... *le dos* planteureux *De ton vineux Sabut...* » 118. « ... *Iſle en tous biens* planteureuſe. » 412.

« ... *rendre* plantureuſe *La vie...* » Iod., II, 251. « *Riche d'honneurs, & de biens* plantureux. » Rons., V, 165. « ... *l'Egypte* plantureuſe. » VI, 147. « ... *ô terre* plantureuſe. » 152. « *Si plein d'honneur, d'enfans ſi* plantureux. » 200. « *Heureux en bons eſprits ce ſiecle* plantureux. » 266.

PLEUREUX, PLOUREUX. « ... *la mere* pleureuſe. » Baïf, II, 64. « ... *chant triſte &* ploureux. » 363. « ... *enfans* pleureux. » Rons., III, 217.

PLOMBEUX. « ... *vne paleur* plombeuſe. » Baïf, II, 110.

PLUMEUX. « ... *des ſcadrons* plumeux *qui rament pour voler.* » Bell., II, 146. « *I'apendray ſur mon lit ta peinture* plumeuſe. » « Rons., I, 149 et 411, note 270. « ... *vn corps* plumeux... » III, 17. « ... *ſon chapeau* plumeux... » IV, 239. « ... *le mol d'vn* plumeux *oreiller.* » V, 60. « ... *les* plumeux *oiſeaux.* » 202. « ... *l'honneur des dos* plumeux. » Tyard, 138. Voy. *Appendice*, t. I, p. 28.

PLUVIEUX. « ... *la* pluuieuſe *nüe.* » Du Bell., II, 273. « ... *arc* pluuieux. » 354. « ... *ſaiſon* pluuieuſe. » 295. « ... *iours... Tantoſt ſereins & tantoſt* pluuieux. » Rons., V, 87. « ... *ſigne* pluuieux. » Tyard, 142. Voy. ORAGEUX.

PLUYEUX. « ... pluyeuſe *tempeſte.* » Rons., II, 252 et 493, note 126. « *La froide gorge Thracienne Et la* pluyeuſe *Libyenne.* » 418 et 505, note 216.

POISSEUX. « ... *vne effroyable nuit Cachant la terre d'vne* poiſſeuſe *robe.* » Rons., III, 46. « C'eſt à dire noire comme de la poix, à l'imitation des Poetes Latins, qui appellent la nuict *piceam.* » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 626.

POISSONNEUX. « ... *riue* poiſſonneuſe. » Bell., I, 241. « ... *flots* poiſſonneux... » Rons., I, 167. « ... poiſſonneuſe *eſcaille.* » IV, 362.

POMMEUX. « ... pommeux *orangers.* » Rons., IV, 318. « ... *le fruit d'vn* pommeux *arbriſſeau.* » V, 41.

POMPEUX. « ... *choſes braues &* pompeuſes. » Iod., I, 37. « ... pompeux *de braue maieſté.* » Rons., V, 431. « ... pompeuſe *montre.* » VI, 189. Ce mot est déjà dans Oresme.

POPULEUX. « ... *païs... En peu de temps* populeux *& fertile.* » Du Bell., II, 442.

POUDREUX, POULDREUX. « ... *vne voye* poudreuſe... » Baïf, II, 28. « ... *ſepulchre* poudreux. » Bell., I, 157. « ... *foſſe* poudreuſe. » II, 69. « ... *fuyte* poudreuſe. » Du Bell., I, 347. « ... *les Poëzies Toutes* poudreuſes, *& moizies.* » 437. « ... *la plaine* pouldreuſe. » 448. « *L'honneur* poudreux... » II, 267. « ... *l'ombres*

poudreuses. » 271. « ... *Tumbe* poudreuse. » Iod., II, 212. « ... *tombes* poudreuses. » Rons., V, 240, 331. « ... *plaine* poudreuse. » 252. « ... *tout* poudreux... » 283. « ... *Pallas*... poudreuse *& sanglante*... » VI, 353.

POUILLEUX. « *Où est l'amour, là ialouzie. Où paresse, là les* pouilleux. » Baïf, V, 69.

PRECIEUX. « ... *thresor* precieux. » Du Bell., II, 129. « *Les esprits les plus* precieux *Béans à son luth s'esmerueillent.* » Rons., V, 308.

PRESAGIEUX. « ... *feu* presagieux. » Rons., I, 67 et 394, note 146; III, 198, et IV, 223.

PRESUMPTUEUX. « ... *ce cueur tant* presumptueux. » Du Bell., I, 441.

PREUX. « *Ce* preux *vieillard*... » Rons., V, 284.

QUERELLEUX. « ... *des Arondeaux la* querelleuse *troupe.* » Bell., II, 137. « ... *celuy qui la porte* (l'onyce), *est tousiours* quereleux. » 212.

QUINTESSENCIEUX. « Tu auras les conceptions grandes... & non monstrueuses ny *quintessencieuses.* » Rons., III, 531.

RABOTEUX. « ... *la mer*... Raboteuse *en mille sillons!* » Bell., I, 80. « ... *cymes* raboteuses. » II, 13. « *Flots sur flots entassez,* raboteux, *pleins d'horreur.* » Bell., II, 164. « ... *lieux* raboteux... » 293.

RACINEUX. « ... *estoc* racineux... » Baïf, II, 388.

RADIEUX. « ... *clarté* radieuse. » Du Bell., I, 86. « ... *la clairté du soleil* radieux. » Iod., II, 6. « ... *corps* radieux. » 222. « ... *vn feu plus* radieux. » Rons., V, 280. « ... *des Astres flambans la troupe* radieuse. » VI, 140. « ... *l'esclair de ses beaux yeux... estoit poignant &* radieux. » 393. « *Deux petis feux* radieux. » Tyard, 143.

RADOTEUX. « *Si* radoteux... » Baïf, III, 257. « Radoteux, *tané, bazané.* » IV, 79.

RAMEUX. « ... *mille* rameuses *veines.* » Rons., I, 123. « ... *grands Cerfs au large front* rameux. » III, 246. « ... *Cornes* rameuses. » 360.

RAPEUX. Voy. GRUMELEUX.

RAVAGEUX. Ronsard a dit : « *Tant qu'en hyuer les torrens* rauageux *Tomb'ront des monts,* » mais il a fait disparaître cette expression. Voy. III, 426.

RAYONNEUX. « ... *tes yeux flambans &* rayonneux... » Iod., II, 4. « ... *brillant,* rayonneux... » 28.

RECHIGNEUX, RECHINEUX. « ... *table* rechineuse. » Iod., II, 335. « *Son mary la barcelle, & luy soit* rechigneux. » Rons., IV, 138.

RESVEUX. « ... *tout* resueux... » Rons., V, 83.

Rigoreux. « *Priez qu'Amour luy ſoit moins* rigoreux. » Du Bell., I, III.

Rioteux. « ... *vn Mauors* rioteux. » Rons., IV, 328 et 417, note 120.

Ronceux. « ... *les* ronceux *buiſſons.* » Baïf, II, 138. « ... *maint* ronceux *ballier.* » 363. « ... *baliers* ronceux... » Rons., III, 400. « ... *buiſſons* ronceux. » V, 185. « Mot fait à plaiſir pour tout couuert de ronces. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1268.

Rongneux. « ... rongneux, *ou pouſſif...* » Bell., II, 45.

Ruineux. « ... *le vent* ruineux. » Rons., IV, 195.

Sablonneux. « ... ſablonneux *riuage.* » Du Bell., I, 350. « ... *pays* ſablonneux. » Rons., V, 68. « ... *ſource en boüillons* ſablonneuſe. » 127.

Saigneux. « ... *luitte* ſaigneuſe. » Baïf, II, 113. « ... ſaigneuſes *paupieres.* » 121. « ... *vn liure encor* ſaigneux *du meurdre ſien.* » Iod., II, 249. « ... *veines* ſaigneuſes. » Rons., II, 59. « ... *vne pluye* ſaigneuſe. » IV, 223. « ... *ſa main ſera* ſaigneuſe. » VI, 161.

Savoureux. « ... *fruit* ſauoureux. » Bell., I, 73. « ... *cueillant vn baiſer* ſauoureux. » 140. « ... *de mon Grenadier le ſurmouſi* ſauoureux. » II, 321. « ... *ô baiſers* ſauoureux! » Du Bell., I, 123. « ... *la manne* ſavoureuſe. » II, 17. « ... *boire à longs traicts* ſauoureux. » 347.

Scabreux. « ... *durillons* ſcabreux. » Bell., II, 162. « ... quand elles (les pierres precieuſes) ſont... boſſues, aſpres, *ſcabreuſes.* » 481.

Scandaleux. « ... ſcandaleux *diffame.* » Rons., VI, 22.

Sedicieux, Seditieux. « ... *l'orage De ces vents* ſeditieux. » Bell., I, 96. « *La troupe aux aeles humides Des freres* ſedicieux... » 150. « ... *mes yeux à toute heure, Et mon cœur contre mes yeux Querelloyent* ſeditieux. » Rons., II, 359. « ... *les eſtandars De la Chair* ſeditieuſe. » 392. « *Ont irrité la mer de vents* ſeditieux. » V, 331.

Seveux. « *Les fruictiers* ſeueux *esbranchant.* » Baïf, II, 153.

Sinueux. « ... *nerf* ſinueux. » Du Bell., II, 400. « ... *corps perclus* ſinueux *& rampant.* » Rons., V, 439. « ... *la* ſinueuſe *Iſere.* » Tyard, 143.

Soigneux, Songneux. « *I'ay* ſongneux *regardé...* » Bell., II, 271. « ... *vne* ſongneuſe *lime.* » Du Bell., II, 168. « ... *main* ſoigneuſe. » 293. « ... *vierge* ſongneuſe. » 430.

Soiveux. « ... *ſi ſur le ſomet A longs traits* ſoiueux *il n'auale De celle ſource clair-coulante.* » Baïf, II, 393.

Solacieux, Soulacieux. « ... *regard* ſolacieux. » Baïf, II,

128. « ... *lieu* ſolacieux. » 293. « ... *soulas* ſoulacieux. » 375. Scève a employé ce mot dans sa *Délie :* « Soulacieux *esbats* (CCCCXXIII).

SOLICITEUX. « Soliciteux *de ſon ami.* » Rons., II, 417.

SOMMEILLEUX. « ... *la* ſommeilleuſe *nuict.* » Baïf, II, 74. « ... *du pauot la* ſomeilleuſe *graine.* » Baïf, III, 34. « ... *vn* ſommeilleux *oubly...* » IV, 397. « ... *l'ombre eſpais de la nuict* ſommeilleuſe. » Bell., II, 310. « *L'obſcurité de la nuict* ſommeilleuſe. » Du Bell, II, 293. « ... *ondes* ſommeilleuſes. » Rons., II, 417. « ... *la nuict* ſommeilleuſe *De noz propos eſt ce ſemble ennieuſe.* » III, 126. « ... *la mort* ſommeilleuſe... » IV, 15. « ... *paiſible &* ſommeilleux *repos.* » V, 305. « *Le Corps n'eſt rien qu'vng fardeau* ſomeilleux. » VI, 429. Maurice Scève a dit dans sa *Délie* (CCCCXXXVI) : « ... *la doubte à ce coup* ſommeilleuſe. »

SOMPTUEUX, SUMPTUEUX. « ... *grands palais* ſomptueux. » Baïf, II, 344. « ... ſomptueux *ouurage...* » Dor., 30. « ... *beaux logis* ſumptueux. » Du Bell., II, 412.

SONGNEUX. « ... ſongneuſe *main.* » Bell., II, 218.

SONOREUX. « ... les vers de luy, par luy pronuncez, etoint *ſonoreux* & graues... » Du Bell., I, 53. « *A fin que mon labeur croiſſe, Et* ſonoreux *apparoiſſe.* » Rons., VI, 95. « *Ceſte Nymphe* ſonoreuſe. » 119.

SOUCIEUX. « *Mon cœur tant* ſoucieux. » Du Bell., I, 196.

SOUFRETEUX. « *Il n'a douleur voyant la triſte vie Du* ſoufreteux... » Baïf, II, 40. « *En ſa richeſſe encor quelque peu* ſouffreteuſe. » Iod., II, 251. « ... *vn* ſoufreteux *maneuure.* » Rons., VI, 193. « ... *veufues* ſoufreteuſes. » 245. « ... *vn pauure quaimant Et* ſoufreteux... » 275.

SOUFREUX, SOUFFREUX. « ... ſoufreuſe *poudre.* » Baïf, IV, 372. « ... *Phlegeton* ſouffreux. » Baïf, II, 112. « ... ſoufreuſe *flambe.* » 213.

SOUPÇONNEUX. « *Le Roy donc en erreur,* ſoupçonneux... » Bell., II, 144.

SOURCEUX. » ... *pas* ſourceux... » Baïf, II, 70.

SOURCILLEUX. « ... *l'Olympe* ſourcilleux. » Bell., I, 47. « ... *l'audace* ſourcilleuſe. » 124. « ... *monts* ſourcilleux. » II, 168, 247 et 265. « *La matiere eſt trop* ſourcilleuſe. » Du Bell., II, 34. « ... ſourcilleux *contre ſon heur.* » Iod., II, 210. « *Ny les preſchemens des meres, Ny les oncles* ſourcilleux. » Rons., II, 52. « ... *maſſes* ſourcilleuſes. » 417. « ... *mots* ſourcilleux *&* *vanteux.* » V, 211. « *Le* ſourcilleux *front de Caton.* » Tyard, 151. « *Le menacer* ſourcilleux. » 159.

SPACIEUX, SPATIEUX. « ... ſpacieuſe *campaigne.* » Du Bell., I, 199. « ... *le grand tour* ſpacieux. » 325. « ... *bras non* ſpaciëux. » II, 445. « ſpatieux *vmbrage.* » Dor., 28. « ... *ce beau rond* ſpacieux. » Iod., I, 17. « ... *ce rond* ſpatieux... » II, 131. « ... *le grand tour* ſpacieux. » 290. « ... *d'vn grand tour* ſpacieux. » Rons., II, 122.

STUDIEUX. « ... ſtudieux *d'vne peincture morte.* » Du Bell., II, 55. « Tu feras *ſtudieux* de la lecture des bons poëtes. » Rons., VI, 449.

STYGIEUX. « ... *rameau* ſtygieux. » Du Bell., I, 393. « ... *grand* manoir ſtygieux. » II, 86. « ... ſtygieux *goulphre.* » 367. « ... *bord* ſtygieux. » Rons., VI, 392.

SUEUX. « ... *les* ſüeux *ennuys.* » Baïf, II, 85. « ... ſueuſe *eſcume...* » Rons., IV, 188.

TEMPESTEUX, TEMPESTUEUX, TEMPETUEUX. « ... *vent* tempeſtueux... » Baïf, II, 64. « ... *foudre* tempeſteux. » 255. « ... *goufre* tempeſtueux. » Du Bell., I, 152. « ... *les Auſtres* tempeſtueux. » 199. « *La mer qui eſt* tempetueuſe. » 251. « ... *flots* tempeſtueux. » 305.

TENEBREUX. « ... *la nuict* tenebreuſe... » Du Bell., I, 416. « ... *ſeiour* tenebreux. » 419. « ... tenebreus *manoirs.* » Iod., II, 240. « ... tenebreuſe *Chimere.* » Tyard, 19.

TERREUX. « ... *toute pierre en fin qui a le luſtre beau... ſe forme plus de l'eau Que de limon* terreux... *Ne reſtant rien* terreux. » Bell., II, 158. « ... *ſon image* terreux. » 165. « ... *la* terreuſe *echalotte.* » Du Bell., II, 296.

TETINEUX. « ... *de Nature le ſein Eſt touſiours* tetineux *pour tout le genre humain.* » Rons., IV, 137.

TIGEUX. « ... *ſapins* tigeus... » Baïf, II, 289.

TORTEUX, TORTUEUX. « ... *la* torteuſe *foſſe.* » Baïf, II, 121. « ... *riue* tortueuſe... » Bell., II, 130. « ... *gouphre* tortueux. » Du Bell., 286. « ... *Chemin* tortueux. » 400. « ... *ce* tortueux *airain.* » Iod., II, 242. « ... *queuë* tortueuſe. » 272.

TOURBILLONNEUX. « ... *le fuzeau* Tourbillonneux. » Rons., V, 68.

TOUSSEUX. Voy. BAVEUX.

TRAITREUX. « ... traitreuſe *cautelle.* » Rons., VI, 6.

TRAVAILLEUS. « ... *le* traualleus. » Baïf, V, 344.

TROMPEUX. « ... trompeux *appas.* » Bell., II, 94.

TROUBLEUX. « ... *ton viure* troubleux. » Baïf, II, 120.

TUMULTUEUX. « ... *vins* tumultueux. » Rons., V, 48. « Vins puiſſants. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1196. « ... *la* tumultueuſe Ville. » Tyard, 150.

ULCEREUX. « ... *ſon foye eſt* vlcereux... » Rons., VI, 332.

UNDEUX. « *Deeffe Idalienne, Paphienne, Erycine,* Vndeufe... » Iod., I, 196.

VAGUEUX. « ... *la mer* vagueufe... » Baïf, II, 392.

VALEUREUX. « ... *vertu* valeureufe. » Baïf, IV, 248. « ... *Cheualiers aux armes* valeureux. » Rons., VI, 172.

VANTEUX, VENTEUX. « ... *la court* venteufe *Donne d'hommes fçauants la loüenge menteufe.* » Du Bell., I, 470. « *La mefme Grece encor* vanteufe... » II, 264. Voy. SOURCILLEUX.

VENENEUX. « ... veneneus, *ou cruels animaux.* » Iod., II, 239. « ... *langue* veneneufe. » 272. « ... plus dangereux & *veneneux* que les regardz de bafilictz. » Rons., VI, 475.

VEINEUX, VENEUX. « ... *porphyre* veineux. » Rons., II, 427. « ... *fes bras* veneux... » V, 108. « Mot nouueau pour dire couuert de veines. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 1220.

VENIMEUX. « ... *langues* venimeufes. » Bell., II, 34. « ... *dent* venimeufe. » Du Bell.., I, 165. « ... venimeufe *ennie.* » Iod., II, 209. « ... *l'Aconit, herbe tres*-venimeufe. » Rons., V, 402.

VENTEUX, VENTUEUX. « ... venteux *bonneur.* » Bell., I, 83. « *Vn foupiral* venteux. » 142. « ... *opinion* venteufe. » II, 112. « ... *tourbillon* venteux. » 164. « ... venteux *tourbillons.* » 244. « ... *foupiraux* venteux. » 265. « ... *flotz* venteux... » Du Bell., I, 410. « ... *deux* venteufes *ælles.* » 451. « ... *la mer* venteufe... » II, 7. « ... *toufiours l'eau n'eft* venteufe. » Rons., I, 73 et 395, note 155. « ... *vn air fi* ventueux. » 102. « ... *apprefter des* venteufes *maifons.* » III, 22. « ... *ailes bien*-venteufes. » 23. « (Ruisseaux) ... *efcumeux &* venteux. » V, 46. « ... *campaignes* venteufes. » 116. « ... *l'orage* venteux. » 245. « ... *corne* venteufe. » 442. « ... *eaux* venteufes. » VI, 418. Voy. ORAGEUX et SOURCILLEUX.

VENTREUX. « ... ventreufes *Harpies.* » Rons., IV, 329. « ... *efponges* ventreufes. » VI, 332. « ventreufe *douceur.* » Tyard, 133.

VERDUREUX. « ... *mois* verdureux. » Rons., I, 329.

VERGOGNEUX, VERGONGNEUX. « ... vergogneufe *chafteté.* » Baïf, IV, 155. « ... vergongneufe *fuyte.* » Du Bell., I, 291. « ... vergongneux *s'alloit cachant...* » 417. « ... *Mars* vergongneux... » II, 269. « ... vergongneux *il effaye Cacher fa nouuelle playe.* » 312. « *Tourner les ennemis en* vergongneufe *fuite.* » Rons., V, 42. « *Les Dieux tous* vergongneux *du malheur aduenu.* » 241. « *Leur front eft* vergongneux... » 386.

VIGOREUX, VIGOUREUX. « ... *courfe* vigoureufe. » Baïf, IV, 248. « ... vigoreufe *balaine.* » Du Bell., II, 160.

VINEUX. « ... *paſſions* vineuſes. » Bell., II, 173. « ... *le dos planteureux De ton* vineux *Sabut...* » Du Bell., II, 118. « ... *la* vineuſe *preſtreſſe.* » 165. « ... *les* vineuſes *Mænades.* » 375. « ... vineuſes *Menades.* » Iod., II, 189. « ... *pipes* vineuſes. » Rons., II, 59. « ... *Poëte* vineux. » V, 45. « ... *la Pèche au gouſt demi*-vineux. » 54. « ... *collines* vineuſes. » VI, 293. « ... *le* vineux *Denis.* » 340. « *Ceſte eau cy ſoit* vineuſe... » Tyard, 204.

VISQUEUX. « ... *l'autre* (humeur) *que voicy* viſqueuſe, *eſpaiſſe & noire.* » Rons., V, 402.

VITREUX. « ... *luſtre beau, Tranſparant &* vitreux. » Bell., II, 158. « ... *maſſe* vitreuſe. » 162. « ... *les campagnes* vitreuſes. » 189.

VOLUPTUEUX. « *C'eſt vne Dame heureuſe & vertueuſe... ne voulant eſtre* voluptueuſe. » Rons., V, 302.

VOULENTEUX. Comme le remarque M. l'abbé Froger (*Les Premières Poésies de Ronsard,* p. 40), Ronsard avait dit dans l'*Hymne triomphal ſur le treſpas de Marguerite de Valois* (édit. de 1550, p. 164) : « *Ains* voulenteux *de geſir.* » Mais il a substitué plus tard (II, 403) *deſireux* à ce mot que Maurice Scève avait employé avant lui (*Délie,* XXXIII) : « *Tout eſt nature en voulenté puiſſante &* voulenteuſe. »

YRAIGNEUX. « ... *embuſche* yraigneuſe. » Du Bell., II, 48 et 547, note II.

I.

Suffixe propre aux participes de la seconde conjugaison ; il est quelquefois employé pour certains verbes qui sont aujourd'hui exclusivement de la première : *fani,* etc. Voy. VERBE.

Ian. Voy. *An.*

Ible.

ACCESSIBLE. « ... *endroit...* acceſſible... » Tyard, 220.

CONCUPISCIBLE. « ... *d'ireux ſouci, De* concupiſcible *auſſi, L'humaine raiſon s'altere.* » Tyard, 136.

CONTEMPTIBLE. « ... *rendre... odieux &* contemptibles. » Du Bell.,

I, 8. « La nouueauté d'icelle (de l'orthographe) euſt peu rendre l'Œuure... mal plaiſant, voyre *contemptible* aux Lecteurs. » Du Bell., I, 64. Voy. *Appendice*, t. I, p. 117.

DICIBLE. « *L'homme voit bien les corps viſibles : Choſes viſibles ſont* dicibles. » Baïf, V, 199 et 396, note 98.

DUISIBLE. « ... duiſible *&* *gaillard*... » Iod., II, 254.

INCOMPREHENSIBLE. « ... *grandeur* incomprehenſible. » Rons., VI, 437. « ... incomprehenſible *maieſté*. » 449. Baïf se servait aussi du mot de forme populaire *incomprenable*. Voy. ci-dessus, p. 53.

INDICIBLE. « ... *douleur* indicible. » Baïf, II, 199. « ... *triſteſſe* indicible... » V, 286.

INVINCIBLE. « *Quoy? Mars eſt-il pas plus terrible, Et ſi ne l'eſt pas* inuincible? » Baïf, IV, 164.

VISIBLE. Voy. DICIBLE.

Ic. Voy. *Ique.*

Iche.

DULYCHE. « *Si qu'à la fin le* Dulyche *troupeau Reprint l'honneur de ſa premiere peau.* » Rons., I, 35.

Ide.

Suffixe employé dans les adjectifs tirés des noms de lieux et des noms de personnes, et servant surtout à former des noms patronymiques.

ACHEMENIDE. Iod., I, 163.

ACHERONTIDE. Rons., II, 31, et III, 73, 112.

ACRISIDE. Baïf, II, 69.

ÆACIDE. « ... *le boucler* Æacide. » Rons., II, 57.

AGANIPPIDE. Rons., II, 260.

BELIDE. Baïf, I, 4, et II, 125.

CASTALIDE. Rons., V, 306.

CEPHISIDE. Rons., I, 77.

COLCHIDE. « ... *riuage* Colchide. » Du Bell., I, 216.

Eagride. Baïf, ii, 79.
Hectoride. Rons., iii, 73.
Laërtide. Rons., ii, 57.
Megaride. Baïf, ii, 314.
Minoïde. Baïf, ii, 123.
Œzonide. Rons., iii, 18.
Pegaside. Rons., ii, 260.
Peleide, Pelide. Bell., i, 59 et 116; Iod., ii, 258; Rons., ii, 240.
Permesside. Rons., v, 306.
Pieride. Baïf, ii, 54 et 59.
Poleïde. Bell., i, 177.
Pontide. Rons., ii, 81.
Priamide. Iod., ii, 258; Rons., iii, 18.
Scheneïde. Baïf, ii, 314.
Tantalide. Baïf, ii, 120.
Théside. Baïf, ii, 124.
Triopide. Baïf, i, 62.

Ie.

Marchandie. « *Pour debit de la* marchandie. » Baïf, iv, 227.
Molestie. Voy. *Appendice,* t. i, p. 149.
Mommonie. « *L'endroit qu'on nomme aniourdhuy* Mommonie. » Du Bell., ii, 445.
Roupie. « *Le cler dègout de leurs* roupies. » Rons., vi, 342.
Surquenie. « ... *blanche* surquenie. » Baïf, ii, 45.
Varie. Adj. Voy. *Appendice,* t. i, p. 175.
Voy. *Erie.*

Ien. Voy. *En.*

Ier. Voy. *Er.*

If.

Abortif. « ... *enfans* abortifs. » Rons., ii, 403. Il s'écrivait et se prononçait quelquefois *aborti.* Voy. Rons., ii, 487, note 70.

Actif. « ... *d'ocieux* actif *ie me ſuis fait.* » Rons., I, 99.

Adoptif. « La Rythme... fera... naturelle, non *adoptiue.* » Du Bell., I, 46.

Apprentif. « ... *Python il tua Du premier coup de traict qu'*apprentif *il rua.* » Rons., IV, 232.

Captif. « ... *de tout l'Orient les deſpouilles* captiues. » Du Bell., I, 217.

Chetif. « ... *fortunes* chetiues. » Baïf, IV, 282. « ... *pauure* chetif. » 326. « *Pauure,* chetifue, *malheureuſe.* » Bell., II, 411. « ... *l'eſperance, appaſt du plus* chetif. » Iod., II, 326. « *Homme* chetif *&* *miſerable.* » Rons., II, 203. « ... *maiſon plus* chetiue. » VI, 424.

Contemplatif. « Les hermites & autres telles gens fantaſtiques & *contemplatifs.* » Rons., VI, 471.

Craintif. « ... *ô perſonne* craintiue! » Du Bell., I, 229.

Deceptif. « ... *ruſe* deceptiue. » Rons., II, 332. Ce mot se trouve encore dans Corneille, à qui on l'a bien à tort attribué. Voy. mon *Lexique* de cet auteur.

Eccessif. « ... eceſſiue *richeſſe.* » Baïf, II, 38.

Ententif, Intentif. « *L'œil & l'oreille* ententiue *elle tend.* » Baïf, II, 174. « ... pour eſtre *ententiue* à la production des Creatures raiſonnables, n'oublie pourtant les iraiſonnables. » Du Bell., I, 23. « *Il voit Enée* ententif *à l'ouurage.* » 352. « *Ces trois Sœurs à l'œuure* ententiues. » Rons., II, 142 et 487, note 75. « *Tant il eſt* ententif *à l'œuure commencé.* » III, 365. « *A la forge* ententif... » IV, 181. « ... *intentif ſa penſée il luy donne.* » Tyard, 181. « ... *ame* intentiue. » 214. Maurice Scève a souvent employé cette dernière forme. Voy. *Délie,* CCXVII, CCCCXIIII.

Fautif. « ... *penſemens* fautifs. » Baïf, IV, 327.

Frequentatif. « ... il faut compoſer des verbes *frequentatifs,* incoatifs. » Rons., VI, 462.

Fuitif, Fuytif. « ... *troupe* fuitiue. » Bell., I, 212. « ... *dos* fuytif. » Du Bell., I, 275. « ... *les nauires* fuytiues. » 371. « ... *vng* fuytif *incongneu.* » 381. « *Les Coulpables* fuitifz... » II, 231. « ... *l'aigle abandonné De ſon Eſpaigne* fuytiue. » 313. « ... *ces* fuitifs... » Iod., II, 257. « *Vne laſche,* fuitiue *& trop coüarde fin.* » 259. « *I'ay cent fois la* fuitiue *au logis r'appellee.* » Rons., I, 273. « *Marche* fuitif *où l'orage le preſſe.* » III, 86. « *Pour ſa couardeté vagabond &* fuitif. » V, 27. « ... *coureur* fuitif *& vagabond.* » 62. « *Ie les verray* fuitifs... » 423. « ... *meurt pauure &* fuitif... » VI, 144. « ... fuitiue *liberté.* » Tyard, 133. « ... *viſteſſe* fuitiue. » 214.

Hatif. « ... *te gardant d'eſtre* hatiue *Fay la honteuſe...* » Baïf,

III, 323. « ... *à ta bonte as eſté ſi* hatif. » IV, 326. « *Fuir la mort d'vne courſe* haſtiue ? » Du Bell., I, 229. « ... *courſe* haſtiue. » 395. « ... *que ſi ſol, ou ſi* haſtif *ie ſeuſſe.* » II, 341.

ILLUSIF. « *Songe* illuſif... » Tyard, 71. Maurice Scève avait dit : « ... illuſif *ſonge.* » *Délie*, CXLIII.

INCOATIF. Voy. FREQUENTATIF.

INVENTIF. « *Or' que l'Amour ſoit* inuentif. » Bell., II, 118.

LASCIF. « ... *ſep* laſcif... » Du Bell., I, 88. « *Maint Satyre* laſcif... » 192.

LOCATIF. « ... *ſi vn* locatif *s'y range.* » Bell., II, 423. « Locatif *deſcharné d'vn vieil tombeau reclus.* » Rons., VI, 311.

MEMORATIF. « *Tous deux* memoratifs *de nos premiers meſtiers.* » Rons., III, 508.

NAÏF. « *Voy ces bord couronnez d'vne mouſſe* naïue. » Bell., I, 187. « ... *la couleur* naiſue. » II, 33. « ... *la* naïue *colere.* » Rons., III, 276.

NATIF. « ... *pays* natif. » Rons., V, 27. « ... *ſa* natiue *poudre.* » 162.

OISIF, OYSIF. « ... *nos ſoſſes* oyſiues. » Baïf, IV, 282. « ... *caſſer la motte* oyſiue. » Bell., II, 327. « Oiſiues *par les champs ſe roüilloient les charues.* » Rons., III, 368. « *Ie hay les mains qui ſont* oiſiues. » VI, 112. « *Tu n'as certes eſté en ces terres* oiſif. » 405.

OLIF. « ... *vn peu d'*olif... » Du Bell., II, 297.

PENETRATIF. « *Tu es ſi ſort & ſi* penetratif. » Rons., VI, 283.

PENSIF. « *Morne, triſte &* penſif... » Bell., I, 275. « ... *le front* penſif *& bleme.* » Rons., VI, 374. « *Seule* penſiue *& ne penſant plus rien.* » 429.

PLAINTIF, PLEINTIF. « ... *rymes* pleintiues. » Baïf, IV, 282. « ... *remors* plaintif. » Iod., II, 326.

POUSSIF. « ... *rongneux, ou* pouſſif, *ou malade.* » Bell., II, 45. « ... *que* pouſſif *il ne deuienne.* » Du Bell., I, 439.

REPERCUSSIF. « *La voix* Repercuſſiue. » Du Bell., I, 197.

RESPONSIF. « *Fadons,* reſponſifs, *ny repliques.* » Bell., II, 395.

RESTIF, RETIF. « *Fait le* retif... » Baïf, IV, 13. « *A l'eſperon du cueur la force eſt plus* reſtiue. » Tyard, 185.

RETRAINTIF. « ... *le* rétraintif *que i'apreſte Pour guerir voſtre mal de teſte.* » Bell., II, 401.

SIGNIFICATIF. « ... *mots... beaux &* ſignificatifs. » Rons., VI, 461.

SUCCESSIF. « ... ſucceſſif *tour.* » Du Bell., I, 184.

TRADITIF. « Combien que l'art de Poëſie ne ſe puiſſe pas preceptes comprendre ny enſeigner, pour eſtre plus mental que *traditif...* » Rons., VI, 448.

Traitif. « *Plus bas le nés va descendre* Traitif *en belle teneur...* » Baïf, I, 65.
Vif. « *Ne sens-tu point comme il te pique au* vif? » Baïf, IV, 326. « *Escoute moy, Fontaine* viue. » Rons., II, 268.
Vindicatif. « *Remordant, la* vindicatiue, *Ma leure de sa Dent lasciue.* » Du Bell., I, 173.

Ile.

Debile. « ... *iaret trop peu ferme &* debile. » Du Bel., I, 230. « ... debile *Nature.* » Rons., V, 305.
Fragile. « ... *les femmes* fragiles. » Rons., V, 382. « ... *la fleur fragile Du* lasmin. » Tyard, 151.
Infertile. « ... *l'*infertile *arene.* » Du Bell., I, 89.
Juvenile. « *Sa* iuuenile *vertu.* » Du Bell., I, 143.
Labile. « ... *ô ame* labile! » Baïf, V, 45. « ... *fortune* labile. » Rons., III, 93.
Mutile. Voy. *Appendice*, t. I, p. 150.

Ille.

Forme de diminutif féminin : « ... *ie prins apperceuance Que portois* Noizilles *& noix.* » Baïf. Voy. *Appendice*, t. I, p. 374.

In, Ine.

Suffixes d'adjectifs et de substantifs qui comportent d'ordinaire une idée de diminutif. C'étaient très souvent des formes de noms propres. Elles abondent dans les églogues et les idylles pour désigner les bergers.

Bavin. Baïf, III, 107.
Belin, Bellin. Baïf, III, 65; Bell., I, 293; Rons., III, 427.
Claudin. Baïf, III, 56.
Fortin. Baïf, III, 101.

JAQUIN. Baïf, III, 21.
LOUVIN. Baïf, III, 101.
MARGUIN. Baïf, III, 109.
MELIN. Baïf, III, 89.
NODIN. Baïf, III, 84.
ROBIN. Baïf, III, 104.
ROULIN. Baïf, III, 86.
THOUMIN. Rons., III, 430.

Ronsard affuble les princes et princesses de ces noms champêtres : CARLIN (III, 382); CATIN (370); GUISIN (363); NAVARRIN (362); ORLEANTIN (359); XANDRIN (438); ceux en *ine* sont encore plus fréquents; nous trouvons d'abord la FRANCINE de Baïf (III, 36, etc.), des bergères : CLAUDINE (Rons., III, 412); PASTURINE (Baïf, III, 101); deux sorcières : MARTINE, MAUPINE (29); mais c'est surtout aux nymphes et aux fées que Ronsard se plaît à les prodiguer. Dans une pièce où il nous peint leurs danses (V, 127-128), il les désigne ainsi :

> *La belle* Herbine... *Alla trouuer* Printine...
>
> *Pres de la Nynfe au plus profond des ondes*
> *Estoit* Antrine *aux belles tresses blondes,*
> *Et* Azurine *aux tetins descouuerts,*
> Verdine, Ondine, *&* Bordine *aux yeux verts.*

ABEILLIN. « ... l'abeilline *liqueur.* » Baïf, I, 127.
ACRISINE. « ... l'Acrisine *Danès.* » Baïf, II, 62.
ADAMATIN, ADAMANTIN. « ... *cloux* adamatins... » Baïf, II, 123. Voy. AIMANTIN.
ADONIN. « ... *le portrait d'vne* Adonine *image.* » Rons., IV, 70.
AERIN. « ... *les Daimons* aërins. » Rons., IV, 222. Voy. ERIN.
AIGLANTIN. « ... *la fleurante odeur des boutons* aiglantins. » Bell., I, 231. « ... *le bouton* aiglantin. » 279.
AIMANTIN, EMANTIN. « ... *œil plein de force* emantine. » Baïf, I, 321. « ... *cloux* aimantins... » Bell., II, 14. « ... *colonnes* aimantines. » 77. « ... *rempart* aimantin. » Rons., I, 5 et 381, note 12. « ... *vne* aimantine *foy.* » 13. « ... *fuseau* aimantin. » III, 232. « ... *Sceptre*

aimantin. » IV, 160. Des éditions antérieures, portent *adamantin*. « ... aimantine *main*. » Rons., V, 434.

ALBASTRIN. « ... *deux montets* albaſtrins. » Baïf, I, 23. « *Piè* albaſtrin... » Du Bell., I, 88. « ... albaſtrine *Blancheur*... » Iod., II, 27. « *Teint* albaſtrin. » 79.

AMBRIN. « ... *les gommes* Ambrines. » Bell., II, 94.

AMBROSIN. « ... *baleine* ambroſine. » Baïf, IV, 193. « ... *douce* ambroſine *viande*. » Rons., I, 285.

ARCQUENCIN. Dans le *Monologue ou Chant paſtoral à Madame Marguerite de France*, Ronsard avait placé au milieu d'une énumération de plantes : « ... *le Glayeul à la fleur*-arcquencine. » Expression ainsi expliquée par Marcassus (édit. de 1623, p. 817) : « Pour, de la couleur de l'Arc-en-ciel. » Plus tard il a retranché ce vers de l'énumération où il figurait. (Voy. III, 420.)

ARDOISIN. « ... *pierre* ardoiſine. » Du Bell., II, 410.

ARGENTIN. « ... *eau* Argentine... » Baïf, II, 131. « ... *mon petit Ronne* argentin. » Bell., I, 61. « ... *le caue* argentin *D'vne oualle*. » 67. « ... *vn coulant* argentin. » 222. « *Les ruiſſeaux* argentins. » II, 339. « ... *poil gris* argentin. » Du Bell., II, 354. « *Trois perles* argentines... » 425. « *L'argentine blancheur*. » Iod., II, 3. « ... *la Lune* argentine. » 165. « ... *l'argentin flambeau dont la nuict ſe decore*. » 222. « *Pour claire, pour* argentine, *Pour nette, pour cryſtaline*. » Rons., II, 428. «... *eaux* argentines. » III, 442.

AZURIN. « ... *yeux* azurins... » Baïf, I, 118. « ... *flots* azurins... » II, 439. « ... *couleur*... azurine... » Bell., II, 254.

BAÏFIN. « Vers *baïfins*. » Baïf, II, 61.

BENIN. « ... *front* benin... » Baïf, I, 118. « ... *parolle* benine. » II, 277. « ... *Rois* benins. » 317. « *Le flus de ventre elle* (la pierre sanguinaire) *arreſte* benine. » Bell., II, 256. « ... *Ciel*... benin. » Du Bell., I, 303. « *Graue*, benine, *aymant les bons eſprits*. » Rons., VI, 367. « ... benine *face*. » Tyard, 91.

BOUQUIN. Subst. « ... *des cornes à* bouquin. » Bell., II, 170.

BOUQUIN. Adj. « ... *Satyres* bouquins... » Baïf, III, 11. « ... *peau* bouquine. » Bell., I, 210. « ... *piè* bouquin... » I, 226. « ... bouquine *aiſſelle*... » Iod., II, 341. « ... *ce Dieu tout* bouquin *par le front*. » Rons., V, 108. « ... *Dieux* bouquins... » VI, 150.

BUSSOLIN. Voy. *Appendice*, t. I, p. 186.

CABALIN. «.. *eau* Cabaline. » Baïf, II, 202. « ... *la ſource* cabaline. » Du Bell., I, 119. « ... *la fonteine* Cabaline. » II, 363. « ... *la* Cabaline *ſource*. » Tyard, 123.

CALVIN. « ... *la secte* Caluine. » Rons., v, 363. « ... *teste* Caluine. » 417.
CAVEIN. « ... *au fond d'vn cauein.* » Baïf, v, 105 et 392, note 51.
CERBERIN. « ... *baue* Cerberine. » Baïf, II, 116.
CHENIN. « ... *de lait* chenin *te venans alaitter.* » Baïf, II, 116.
CHEVALIN. « ... *nulle beste depuis n'a touché cette onde argentine, Qu'en memoire du cheual ils surnommerent* cheualine. » Baïf, II, 70. « *Au bord du* cheualin *ruisseau.* » 161. « ... *la* cheualine *source.* » Du Bell., II, 80 et 548, note 21. « ... cheualin *cristal.* » Rons., I, 2 et 375, note 2.
CHEVRIN. « ... *chéurine* queue. » Rons., v, 169.
CHIENNIN. « ... *les Egyptiens... Ont adoré leurs Dieux sous* chiennine *figure.* » Rons., v, 42.
CINABRIN. « *O belle bouche* cinabrine. » Baïf, I, 53. « ... *boutons* cinabrins. » Rons., II, 426.
COLOMBIN. « *O doux baiser* colombin... » Bell., II, 101. « *Les baisers* colombins... » Rons., IV, 5. « ... *mille baisers d'amour* Colombins... » 89.
COMIN. Cumin. « ... *fendans en deux le* comin. » Baïf, III, 79.
CONNIN. « *Courte les perdrix esuentoit, Courte les* connins *tourmentoit.* » Rons., v, 319.
COQUIN. « ... *il est Alenuers sur l'herbe* coquine. » Baïf, II, 153.
CORALIN, COURALIN. « ... *bouche* coraline. » Baïf, I, 57. « ... *branche* Coraline. » Bell., I, 53 et 55. « ... *leure* couraline. » 135. « ... *leures* coralines. » Du Bell., I, 120. « ... coraline *bouche.* » 455. « ... *bouche... Petite &* coraline... » Iod., II, 28.
CORNIN. « ... *l'huys* cornin. » Baïf, I, 218.
CRAMOISIN. « ... *soye* cramoisine. » Bell., II, 309. « ... *couleur* cramoisine. » Tyard, 153.
CRESPINE. « *La* crespine *cheuelue De son beau poil iaunissant.* » Bell., I, 98. « ... *les nouuelles* crespines, *Et les tendres iettons des arbres verdoyans.* » II, 193. « *Frizotoyent ses blondes* crespines. » 225. « ... *la belle & blonde* crespine *De ses cheueux...* » 385.
CRISTALIN, CRYSTALIN. « ... *humeur* crystaline. » Bell., I, 71. « ... *l'azur* crystalin *des cieux.* » 110. « ... *liqueur* cristaline. » Du Bell., I, 119. « ... *perles* cristalines. » 120. Voy. ARGENTIN.
CUIRACINE. « ... *entre la* cuiracine *& le fort morion.* » Iod., II, 265.
CYLINDRIN. « *Vn petit* Cylindrin *bouton.* » Tyard, 152.
CYPRIN. « ... *la* Cyprine *Deesse.* » Bell., I, 67. « ... cyprines. » 280.
DAMASQUIN. « ... *trait* Damasquin... » Dor., 68. « ... *bracelets d'or fin taillez en* Damasquine. » Bell., II, 302. « *O gorge* damasquine... » Du Bell., II, 212.

DIAMANTIN. « ... *poitrine* diamantine... » Bell., I, 159. « ... *portes* diamantines. » II, 77. « ... *lustre* Diamantin. » 175. « ... *courroy* Diamantin. » 177. « ... *vne durté presque* diamantine. » Iod., II, 266.

DIANIN. « ... Dianine *bande.* » Baïf, II, 45.

DORATIN. « ... *muse...* Doratine. » Rons., II, 36 et 469, note 21.

EBENIN. « ... *de ses beaux sourcis la courbure* ebenine. » Baïf, I, 118. « ... *voûte* ebenine. » Bell., I, 242. « ... *nez* ebenin. » Du Bell., II, 354. Scève a dit : « ... *sourcilz* hebenins. » *Délie,* CCLXX.

ELEPHANTIN. « ... *musle* elephantin. » Bell., I, 50.

EMANTIN. Voy. AIMANTIN.

ENFANTIN. « ... *ce petiot* enfantin. » Baïf, IV, 179. « *Iouet d'enfans, tout* enfantin. » Bell., I, 50. « ... *mains* enfantines. » II, 211. « ... *bras* enfantin. » Rons., VI, 309. Voy. INFANTIN.

ERIN. De l'air. « ... *les pleines* érines. » Baïf, II, 69. Voy. AERIN.

ERYCINE. « ... *Deesse...* Erycine... » Iod., I, 196.

ESCARLATIN. « ... *teint* escarlatin. » Bell., II, 236.

ESCARPIN. « *Que ton alleure est graue & ta chausse poupine Assise proprement dedans ton* escarpin. » Bell., II, 318.

FERIN. « ... *la* ferine *troupe.* » Dor., 25. « ... *tout ce que l'Afrique allaite de* ferin. » Rons., IV, 25.

FORCINE. « ... *elle marche auant par vn vergier que les* Forcines *Tout dauant leur antre auoyent.* » Baïf, II, 69.

FRAICHIN. « ... *vn* fraichin *de saline.* » Bell., II, 181.

GALADIN. « ... *les tapis herbus des croupes* Galadines. » Bell., II, 308.

GEANTIN. « ... *os* Geantins. » Rons., IV, 293.

GIGANTIN. « ... *route* Gigantine. » Bell., I, 84.

GOBELIN. « ... *vous resueur vieux* gobelin. » Bell., II, 434.

GORGERIN. « *Toutes beautez à mes yeux ne sont rien Au pris du sein, qui souspirant secoue Son* gorgerin. » Rons., I, 54.

GORGONTIN. « ... *bouclier* Gorgontin. » Rons., V, 233.

GORIN. « *Apres la mere les* gorins. » Baïf, V, 171.

GUESPIN. « ... *vn bon* Guespin. » Baïf, III, 261 et 386, note 70.

HABERTIN. « *Arriere muse couardiere... Arriere aussi la* Habertine. » Du Bell., II, 416.

HELENIN. « ... *ton frere* Helenin... » Rons., VI, 4.

HERCULIN. « ... *vn bastard supposé qu'on nommoit* Herculin. » Bell., II, 256. « ... *vn ieune* Herculin... » Rons., V, 241.

HORLOGIN. « ... *les* horlogins *apeaux.* » Baïf, IV, 349.

IERRIN. « ... ierrine *feillure.* » Baïf, IV, 494.

INFANTIN. « ...*fa geniture* infantine... » Dor., 14. Voy. ENFANTIN.
INTESTIN. « ... *chaleur* inteftine. » Dor., 45.
IVOIRIN, YVOIRIN. « ... *vne fente* iuoirine. » Bell., I, 209. « ... *membres* yuoirins. » 295. « ... *mains* yuoirines. » II, 225, et Rons., I, 19. Maurice Scève avait employé cette expression avant eux (*Délie*, CCXXXV).
JOBERTIN. « *Nymphette* Iobertine... » Baïf, I, 123.
LAITIN. « ... *voye* Laitine. » Baïf, II, 27.
LAURIERIN. « ... *Laurierin* bocage. » Baïf, II, 70.
LEONIN, LYONNIN. « ... *mufle* lyonnin. » Du Bell., II, 354. « ... *peau* leonine. » Rons.. V, 121. « ... *ame* leonine. » Tyard, 159.
LEZARDIN. « ... *queue* lezardine. » Bell., I, 68.
LIERRIN. « ... *lierrine* couronne. » Baïf, II, 212. Voy. IERRINE.
LOPIN. « ... *qu'on m'en garde vn bon* lopin. » Rons., VI, 287.
LOUVIN. « ... *la peau* louuine. » Baïf, III, 104.
MÆANDRIN. « ... *les bords* Mæandrins. » Rons., VI, 303.
MALIN. « ... *l'ennie* maline. » Baïf, IV, 293.
MARBRIN. « ... *doctes doits* marbrins. » Baïf, I, 23. « ... *l'enflure* marbrine. » Bell., I, 209. « ... *doigts* marbrins. » 295. « ... *vrne* marbrine. » Dor., 28. « ... *chambre* marbrine. » Du Bell., I, 359. « ... *colomnes* marbrines. » 465. « ... *iambes* marbrines. » Rons., III, 422. « ... *mains* marbrines. » Tyard, 44. « ... marbrine *image*. » 76. « ... *bras* marbrins... » 108.
MARIANDIN. « *Au bord* Mariandin... » Rons., IV, 166.
MARIN. « ... *Venus la* marine. » Iod., II, 180.
MASTIN. « ... *portier à trongne* maftine. » Bell., I, 84.
MEDICIN. « ... *racine* Medicine. » Du Bell., II, 81.
MEDUSIN. « ... *regard* Medufin... » Rons., I, 290.
MERCURIN. « *Son petit* Mercurin... » Rons., VI, 316.
MOISSINE. Voy. *Appendice*, t. I, p. 309.
MUSEQUIN, MUZEQUIN. « *O beau* muzequin... » Baïf, V, 41 et 388, note 28. « ... *s'enamourache De quelque* muzequin *friand*. » 44. « *Soit que... Il* (un chat) *fe frottaft le* mufequin. » Du Bell., II, 355.
MUSIN. « ... *la* Mufine *troupe*. » Rons., II, 434.
MUTIN. « ... *arme* mutine. » Bell., I, 79. « ... *bouches* mutines. » 92. « ... *tons aigrement* mutins. » 112.
MYRTIN, MYRTHIN. « ... *vn verd tortis de* myrtine *ramee*. » Bell., I, 126. « ... *foreft* myrthine. » II, 460. « ... *branche* myrtine. » Rons., III, 358.

Nectarin. « ... *rosee* Nectarine. » Baïf, I, 41 et 42. « ... *bouche*... nectarine. » 53.

Negin. « ... *charnure* negine. » Baïf, II, 53.

Orin. « ... *de Iupiter l'*orine *race.* » Baïf, II, 68. « *Apollon au chef* orin. » 130. « ... *cors* orins... » 427. « *L'*orine *Cytere.* » IV, 239 et 460, note 78. « ... *trompe* orine. » Iod., II, 334. « ... *treſſes* orines. » Rons., I, 19. « ... *ſes blonds filets* orins. » Rons., *Amours,* CCIV, éd. Blanchemain, I, 115. Ronsard, dans l'édition que nous suivons, y a substitué : « *de ce beau chef les brins.* » I, 101.

Palestin. « ... *monts* Paleſtins... « Bell., II, 70.

Pegasin. « ... *corne* Pegaſine. » Baïf, II, 62. « ... *ruiſſeaux* Pegaſins. » Rons., II, 234.

Perlin. « ... *tes* perlines *dents.* » Baïf, I, 265. « ... *Marguerite ou* Perline. » Dor., 14.

Popin, Poupin. « ... *graces trop* poupines. » Baïf, III, 264. « ... *Ayant ce gentil nés,* poupine. » IV, 235. « ... *vne belle* poupine... » V, 290. « *O doux baiſer*... Poupin. » Bell., II, 101. « *Danſez d'vn mouuement* poupin. » 126. « *I'ay dedans mon Serrail quatre vingts Concubines... belles &* poupines. » 317. « *Iaquet aime autant ſa Robine Qu'vne pucelle ſa* poupine. » Rons., VI, 341. « *Cyprine, ainſi* popine... » Tyard, III.

Poucin, Poulsin, Poussin. « ... *vn* poulſin *enclos dans ſa coquille ouale.* » Dor., 14. « *D'œuf ſe fait vn* poucin... » 68. « *Garde Poulles &* Pouſſins. » Rons., VI, 322.

Poupelin. « ... *mon petit* poupelin *Auoit trois ans parfaits...* » Rons., IV, 78. « ... *il ne faut plus comme vn* poupelin *pendre Au col de mon mary...* » 315.

Pourprin. « ... *char* pourprin. » Bell., I, 99. « *leures* pourprines. » 280. « ... *violet* pourprin. » II, 160. « ... *couleur* pourprine. » 161 et 317. « ... *rose* pourprine. » Rons., II, 435. « ... *robe* pourprine. » V, 306.

Printannin. « ... *verdeur* Printannine. » Baïf, II, 45.

Pucelin. « ... *ſa* puceline *ſimpleſſe.* » Baïf, II, 294.

Ronsardin. « ... *harpe* Ronsardine. » Du Bell., II, 53.

Rosin. « *La fleur* roſine *de ſon teint.* » Baïf, I, 248. « *Tes onglettes* roſines. » 256. « ... *perlettes* roſines. » Bell., II, 94. « ... roſin *attour.* » 144. « ... *ſes doigts* roſins. » 187. « ... *la bouche* roſine... » Iod., II, 38. « *Ces dois* roſins... » Rons., I, 19. « ... *l'Aube à la face* roſine. » III, 60.

Sanguin. « ... *de pourpre* ſanguin. » Bell., II, 82.

SANSONNIN. « ... *Gazer, ville* Sanſonnine. » Baïf, v, 277.
SAPHYSTRIN. « *L'émeraude ſe peint d'vne humeur verdoyante Du bleu le* ſaphyſtrin. » Bell., II, 160. « ... *de couleur* ſaphyſtrine. » 254.
SAUVAGIN. « ... ſauuagine *figure*. » Rons., II, 426.
SERPENTIN. « ... *ha beſtes* serpentines. » Baïf, IV, 312. « ... *ply* ſerpentin. » Bell., I, 61 et 222. « ... *pied* ſerpentin. » 67. « ... *reply* ſerpentin. » II, 193. « ... *dent* ſerpentine. » 256. « ... *langue* ſerpentine... » Rons., IV, 89. « ... *vne ame* ſerpentine. » V, 375.
SPARTIN. « ... *la* Spartine *race*. » Rons., IV, 293.
STYNFALIN. « ... *oyſeaux* Stynfalins... » Baïf, IV, 310.
SUCRIN. « ... *goute* ſucrine. » Baïf, I, 41 et 42. « ... *vn baiſer* ſucrin. » Bell. I, 98. « *O doux baiſer*... ſucrin... » II, 101.
TABOURIN. « ... *vn bruit d'vn* tabourin. » Rons., V, 182.
TETIN. « ... tetins *rondelets*. » Baïf, II, 293. « ... *taſter hault & bas le ventre & le* tetin. » Du Bell., II, 215. « *O bel œil, ô blanc* tetin. » Iod., II, 79.
THIESTIN. Voy. TERIEN, ci-dessus, p. 90.
TITANIN, TITANNIN. « ... *brigade* titannine. » Bell., I, 61. « ... *ſemence* titanine. » II, 12.
TINTIN. « ... *le* tintin *des oyſeaux*. » Baïf, IV, 349. « ... tintin *de la ſonnette*. » Du Bell., II, 351. « ... tintin *de l'oreille*. » 404.
TOURTERIN. « ... *doux baiſer*... tourterin... » Bell., I, 101. « ... *baiſers... Colombins,* tourterins. » Rons., IV, 89.
ULYSSIN. « ... *vn petit* Vlyſſin. » Rons., V, 69.
VERRIN. « ... *noſtre vie Freſle et* verrine *à ſe caſſer*. » Baïf, II, 162.
YVOIRIN. Voy. IVOIRIN.
ZEPHIRIN. « ... *la* Zephirine *aleine*. » Baïf, I, 71. « *La* Zephirine *ſecouſſe*. » II, 47. « ... *bouchetes* Zephirines. » Bell., II, 225.

Ique, Iq, Ic.

Voy. MOTS TIRÉS DU GREC et MOTS TIRÉS DU LATIN, *Appendice*, t. I, pp. 63-177.

ADRIATIQUE. « ... *replis* Adriatique. » Bell., I, 199.
ANTARTIQ'. « ... *ô Dieu... Qui nourris auſſi bien... Ceux du pole* Antartiq' *que ceux du pole Artique*. » Rons., V, 366. Voy. *Appendice*, t. I, p. 67.

ARTIQUE. Voy. l'article précédent et *Appendice,* t. I, p. 67.

ARGOLIQUE. « ... *troupes* Argoliques. » Iod., II, 257.

ATLANTIQUE. « ... *facond nepueu* Atlantique. » Du Bell., II, 414. « ... *onde* Atlantique. » Rons., VI, 94.

BACHIQUE, BACCHIQUE. « ... *forcener ſes ſens ſous les erreurs* Bacchiques. » Iod., II, 169. « ... *couronne* Bachique. » Tyard, 208.

BEDONNIQUE, BEDONNIQUEBOUFFONNIQUE. « *Poete* bedonniquebouffonnique... » Du Bell., II, 57. « ... *gros vers* bedonniques. » 365.

BELLIQUE. « ... *cet honneur* bellique. » Rons., V, 188. Voy. *Appendice,* t. I, p. 112.

CERBERIQUE. Iod., II, 188.

DUPLIQUE. « ... *Ie fourniray trop de* dupliques. » Bell., II, 395.

ETHNIQUE. « ... *la Lyre* ethnique. » Du Bell., II, 31.

FANTASTIQ. « *O deſir* fantaſtiq... » Rons., I, 261. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 80 et 466.

HELLESPONTIQUE. « *La ville* Helleſpontique. » Rons., IV, 135.

HUGUENOTIC. « ... *inſtinct* huguenotic. » Iod., II, 145.

INDIQUE. « ... *l'*Indique *Orient.* » Du Bell., I, 122. « ... *l'*indique *threſor.* » 162.

LIRIQ, LIRIQUE. « Le premier auteur *Lirique* François... » Rons., II, 474. « ... vn poëte *Liriq...* » 477.

MELANCOLIC. « *Triſte,* melancolic, *reſueur...* » Bell., II, 212. Voy. *Appendice,* t. I, p. 88.

MYSTIQUE. « ... *ſecrets* myſtiques. » DITHYRAMBES, *Appendice,* t. I, p. 49, et *Appendice,* t. I, p. 90.

NATONIQUE. « *Aux miens* (à mes sectateurs) *ie veu donner mon nom Auſſi bien comme ſit Platon, Qui nomma les ſiens Platoniques: Les miens auront nom* Natoniques *De Naton...* » Baïf, IV, 25.

PLATONIQUE. Voy. NATONIQUE.

PLUTONIQUE. « ... *la porte* Plutonique. » Iod., II, 188.

PROGNOSTIQUE. « *Prognoſtiques* ſur les miſeres de noſte temps. » Rons., V, 390.

PYTHAGORIQUE. « Contre les *Pythagoriques.* » Rons., VI, 313, note I.

REPLIQUE. Voy. RESPONSIF, ci-dessus, p. 146.

TRIETERIQUE. « ... *iours* Trieteriques. » Iod., I, 169. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* t. I, p. 49.

TROÏQUE. « ... *riues* Troïques. » Iod., II, 257.

Ir.

La terminaison *er* des verbes de la première conjugaison est quelquefois remplacée par la terminaison *ir* de la seconde : *Fanir, presagir,* etc. Voy. VERBE.

Is.

Suffixe archaïque de substantifs et d'adjectifs. Les féminins des adjectifs sont ordinairement en *isse.*

BROUILLIS. « *Dedans le* brouillis *de tel change.* » Baïf, V, 112.
CLAQUETIS, CLIQUETIS. « ... *le* claquetis *des armes.* » Baïf, IV, 349. « ... *le* cliquetis *des armes.* » Rons., II, 82.
CRAQUETIS. « *Toufiours d'vn* craquetis *leur mafchoire cliquoit.* » Rons., IV, 169.
ENVIS. « *Or ie t'aimeray donq, bien qu'*enuis *de mon cœur.* » Rons., I, 186 et 419, note 325.
FAITIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 277.
GAZOUILLIS. « ... gazouillis *de l'eau.* » Rons., I, 29 et 387, note 68.
LANIS. De laine. « ... *le lit du feigneur fouloit eftre dreffé De mattelats mollets & de mantes* lanifles. » Baïf, II, 285.
PALIS. « *Tes dens font vn* palis *deffet.* » Baïf, IV, 367.
TORTIS. « ... *fontaine... S'entre-laffant en cent mille* tortis. » Rons., III, 421. Voy. *Appendice,* t. I, p. 344.
TRAITIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 346.
TREMBLIS. « ... tremblis *qui fe font Sous les manoirs marins...* » Baïf, II, 34.
TREMBLOTIS. « ... tremblotis *de l'archet...* » Rons., V, 52.
VOUTIS. Voy. *Appendice,* t. I, p. 351.

Ise.

BIGOTISE. « ... *les fottes* bigotifes. » Baïf, II, 37.
CONARDISE. « *Quelque traict de la* conardife. » Bell., I, 87.

Feintise. « *Rien plus ne se voit que* feintise *Rien que faulse opiniastrise.* » Baïf, v, 11.

Fetardise. « *Sous toy florist la* fetardise. » Baïf, v, 12 et 387, note 6. « ... *l'vn moisi de poltronise La coule* (la vie) *en toute* fetardise. » 206.

Gaillardise. « *La* gaillardise *vtile...* » Iod., II, 219. « ... par *gaillardise...* » Rons., VI, 454.

Mignardise. « *Mille autres telles* mignardises. » Du Bell., II, 355.

Mignotise. Voy. *Appendice*, t. I, p. 309.

Opiniastrise. Voy. Feintise.

Poltronise. « Poltronise *braue les Dieux.* » Baïf, v, 211. Voy. Fetardise.

Vantise. « ... *magnifiques* vantises. » Baïf, IV, 88.

Isme.

Anagrammatisme. Voy. *Appendice*, I, 66.

Atheïsme. « *Afin de plaire au Caluinisme, (Ie vouloy dire à l'*Atheïsme.) » Rons., VI, 91. « Quand à son *Atheisme*, il en donna si certaine preuue... que mesmes ceux & celles qu'il hantoit le plus priuement, estoient... espouuentez de sa mechanceté. » 441. « Cecy n'est pas vn Solœcisme, c'est vn *Atheïsme.* » 445.

Calvinisme. Voy. Atheïsme.

Cuignetisme. « *Arriere, car le* Cuignetisme *Ne reçoit point le Priapisme.* » Du Bell., II, 416.

Priapisme. Voy. l'article précédent.

Satanisme. « ... *vn vray* satanisme. » Iod., II, 145.

Solœcisme. Voy. Atheïsme.

Isque.

Frisque. « Frisque, *mignon...* » Baïf, IV, 79.

Iste.

Anabaptiste. « ... *les faux* Anabaptistes. » Iod., II, 150.

Atheiste. « *Seras-tu protecteur, non des Mahometistes, Mais de ces*

*faux Chrestiens de race d'*Atheistes ? » Du Bell., I, 322. « ...atheiste, *& meurtrier & larron.* » Iod., II, 145.

LUTHERISTE. « *Les vns sont Zuingliens, les autres* Lutheristes. » Rons., V, 343.

MAHOMETISTE. Voy. ATHEISTE.

PAPISTE. « ... *le* Papiste *à ses Messes ira.* » Rons., VI, 328.

PETRARQUISTE. « Contre les *Petrarquistes.* » Du Bell., II, 333.

It.

Ce suffixe s'employait quelquefois dans des adjectifs ou des participes passés qui actuellement se terminent toujours soit en *i* simple, soit en *ité*.

DEPIT, DESPIT. « *Les floz de la mer* depite. » Du Bell., I, 379. *Ayans vne face* despite. » Iod., I, 34. « *Tous deux ialous,* depits, *nuisibles pourront estre.* » II, 161. « ... *la marastre a* despite, *enuoyé Quelque lion...* » Rons., V, 129. « *Quand ie serois vn Turc... encor' ne deurois-tu Estre, comme tu es, enuers moy si* dépite. » VI, 19.

FAVORIT. « *Ainsi que toy, Cecile, dont le nom... T'a fait du peuple & des grands* fauorit. » Rons., édit. Blanchemain. t. III, p. 397. Cette forme a disparu de ce passage qui a été modifié. Voy. notre édit., III, 312.

Oche, Ouche.

ACCROCHE. Voy. ci-dessus, p. 41.

BROCHE. « ... *que nostre souper... Soit serui bien & nettement, De* broche *en bouche...* » Bell., II, 422.

CROCHE, CROUCHE. « ... *serpe* crouche. » Baïf, IV, 242. « *D'vne main* croche... » Du Bell., I, 411. « ... *la faucille* croche. » Rons., I, 151. « ... *bec* croche. » II, 321. « ... *l'anchre* croche... » III, 24. « ... *l'ancre à la macboire* croche. » 39. « ... la croche *charue.* » 246.

RECROUCHE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 452.

Oir.

Suffixe de substantifs masculins.

Affinoir. « La forge & l'*affinoir* où il forge. » Bell., I, 254.
Batoir. « *Tes piès sont faits comme vn* batoir. » Baïf, IV, 368.
Devinoir. « *Les* deuinoirs *de Patare.* » Baïf, II, 49.
Envlopoir. « ... *tout ce qui de naguieres Sert d'*enulopoirs *aux beurrieres.* » Baïf, IV, 400.
Essuyoir. « Essuyoir *de mes pleurs.* » Baïf, I, 403, note 21. C'est le texte de 1552. Baïf y a substitué (29) : « *O dous confort de mes douleurs.* »
Evantoir. « *Doux* euantoir *de la flame Qui est éprise en mon ame.* » Baïf, I, 80.
Houssoir. « *Tes cheueux sont vn vieil* houssoir. » Baïf, IV, 368.
Manoir. « ... *au bord de ce* manoir. » Du Bell.. I, 406. » *Repara son* manoir... » Rons., IV, 79.
Ouvroir. « ... *vn* ouuroir *D'vn barbier...* » Baïf, IV, 406.
Pourmenoir. « *Pres ce* pourmenoir... » Baïf, II, 44.

Oire.

Suffixe de substantifs et d'adjectifs.

Cacquetoire. « *Doncques vous compissez en vostre cagatoire Vn Poëte... Doncq vous le deffiés en vostre* cacquetoire? » Baïf, IV, 312.
Cagatoire. Voy. l'article précédent.
Endormoire. « ... *plume* endormoire. » Bell., II, 210.
Machoire. « ... *l'ancre à la* machoire *croche.* » Rons., III, 39.

Ois, Eois.

Ce suffixe, rarement employé dans les noms communs, formait un grand nombre de noms propres et d'adjectifs géographiques, dont très peu sont encore en usage.

ARPINOIS. « ... *la Muse fluide Du grand Tulle* Arpinois... » Iod., II, 113.
CALABROIS. « ... *Horace* Calabrois... » Rons., II, 74.
CARQUOIS. « ... *la fleche & le* carquois. » Bell., I, 294.
COLCHOIS. « ... *Roy* Colchois. » Baïf, II, 299.
CRETOIS. « ... *les* Cretois *gendarmes.* » Rons., II, 238.
DODONOIS. « ... *chesnes* Dodonois. » Rons., III, 15.
FLANDROIS. « *Souuentefois le nocher Hirlandois L'a rencontrée au riuage* Flandrois. » Rons., III, 243.
GRAVOIS. « ... *les ruisseaux de mousse tapissez Où le* grauois *cacquetant se promeine.* » Rons., VI, 427.
GREGEOIS, GREGEOYS. Bell., I, 159; Iod., I, 157.
HIRLANDOIS. Voy. FLANDROIS.
INDOIS. « ... Indois *victorieux.* » Rons., II, 45.
ITACOIS, ITAQUOIS. « ... *le Duc* Itacois... » Baïf, II, 123. « ... *bord* Itaquois. » Rons., VI, 57.
MYSOIS. « ... *le* Mysois *riuage.* » Baïf, II, 83.
PAGASOIS. « ... Pagasois *riuage.* » Baïf, II, 80.
PIRITOIS. « *Là* Piritois *craintif aguigne sur sa teste Vne pierre pendante...* » Baïf, II, 126.
SIENOIS. « ... *sur le* Sienois... » Du Bell., I, 304.
SULMONOIS. « ... *la Muse fluide Du* Sulmonois *Ouide.* » Iod., II, 113.
THESSALOIS. « ... Thessalois *Penee.* » Baïf, II, 44.
TURQUOIS. « ... *marroquin* Turquois. » Bell., I, 294. « ... *arc* Turquois. » Rons., II, 215.

On.

Ce suffixe est ordinairement diminutif, cependant il est quelquefois augmentatif dans certains mots tirés de l'italien. Voy. BALENON, CARRACON. Dans les noms propres la terminaison *on* est, dans certains cas, le résultat d'une apocope, comme dans *Adon,* pour *Adonis;* voy. ci-dessus, p. 26. Le plus ordinairement c'est un diminutif, comme *Belon, Catelon.* « *Ma* Catelon... » (Bell., I, 301), et même *Caton :* « ... Caton

mon fouci, Caton *que i'aime mieux Que mon cœur.* » (294.) La liste suivante renferme aussi des transcriptions populaires des mots latins en *tio,* comme *enflammaifon,* qui existait au XVIe siècle concurremment avec *inflammation,* seul conservé aujourd'hui. Les formes savantes en *tion* étaient fréquentes dans la prose, mais on les évitait dans la poésie. « Tu te donneras de garde, dit Ronsard (III, 533), fi ce n'eft par grande contrainte, de te feruir des mots terminez en *ion,* qui paffent plus de trois ou quatre fyllabes, comme *abomination, teftification :* car tels mots font languiffants, & ont vne trainante voix, & qui plus eft, augmentent languidement la moitié du vers. » On y trouve aussi, sous forme française, des mots aujourd'hui purement latins, tels que *facton* pour *factum.*

ÆLLERON, AILERON. « *Allumant mon lamperon Ie vey fon double* ælleron. » Bell., I, 9. « ... *vn petit ferpenteau, qui porte Deux* ailerons *deffus le dos.* » 34. « ... *les vents mollets à petites fecouffes Branfloient leurs* ailerons... » 207. « *Branlant par l'air leurs petits* ailerons. » 222. « ... ailerons *dorez...* » II, 71. « ... ailerons *mollets.* » 225. « ... aillerons *talloniers...* » Dor., 24. « *L'vn a des* ailerons *au flanc.* » Rons., II, 440. « *Ses* ailerons *entez deffus fa capeline.* » VI, 316. « Il (un triton) a fous les aureilles des branches ou petits *ailerons,* comme les poiffons. » Tyard, 205.

AIGRISON. « ... *veu les* aigrifons *& les fureurs enclofes.* » Iod. II, 243.

AIGUILLON, EGUILLON. « ... *donner l'*éguillon. » Bell., II, 384. « ... poignant *aiguillon.* » Rons., IV, 6.

ARÇON, ARSON. « ... *ne luy fais perdre l'*arçon. » Bell., II, 418. « ... *hors de l'*arfon... » Dor., 38.

AVORTON. « ... *vn* auorton *de Biche...* » Rons., III, 440.

BALENON. « ... *deux grands* balenons. » Dor., 24.

BASTILLON. « *L'autre rempart, & l'autre* baftillon. » Rons., VI, 159. « ... *au haut des* baftillons. » 186.

BESTION. « ... morion crefté d'vn furon, ou autre femblable *beftion.* » Tyard, 220.

BIBERON. « *Tu es vn trop fec* biberon. » Rons., II, 224.

BOUCHON. « *Le bon vin du* bouchon *fe paffe.* » Baïf, V, 79.

BOUVILLON. « *Voir ſauter les chéureaux, coſſer les* bouuillons. » Rons., III, 455. « Mot nouueau, pour : veaux. » Note de Marcassus.

BRANDON. « *Les Ieux, les Riz qui leurs* brandons *Arment d'vne flamme maligne.* » Iod., II, 343.

CAILLOTTON. « ... *Fait prendre le lait En* caillottons *petits...* » Bell., I, 208.

CARRACON. Voy. *Appendice,* t. I, p. 188.

CESTON. « *Ie veux que mon* Ceſton *ſoit acouſtré de noir.* » Rons., IV, 33 et 378, note 7. « *Ayant au ſein le* ceſton... » Tyard, 81.

CHANTRILLON. « ... *le* chantrillon *oyſeau.* » Baïf, I, 5.

CHAPERON. « ... *vn* chaperon *verd.* » Baïf, V, 57 et 390, note 38. « *Perche, gand d'oiſeau,* chaperons. » Iod., II, 315.

CHARTON. « *Du coche paternel ne ſoit fait le* charton. » Baïf, II, 21.

CHATTON. « *Plus mignarde qu'vne chatte Auec ſes petits* chattons. » Du Bell., II, 350.

CORNICHON. « ... *les* cornichons *de mes ieunes boueaux.* » Bell., I, 193. « ... *du croiſſant, qui le beau temps ſemont, Les* cornichons *pointuz...* » II, 44.

CREPILLON, CRESPILLON. « *Les* creſpillons *friſez de ſes beaux cheueux blons.* » Bell., II, 20. « *En mille* crepillons *les cheueux ſe frizer.* » Du Bell., II, 213. « *Ie penſe voir ſes beaux cheueux de ſoye Eſpars au vent en mille* creſpillons. » Rons., I, 139. Voy. EVANTILLON.

DISPOSITION. « ... il y a cinq parties de bien dire, l'Inuention, l'Eloquution, la *Diſpoſition,* la Memoire & la Pronuntiation. » Du Bell., I, 12.

DITON. Dicton. « ... *vn vieil* diton. » Baïf, IV, 49.

ELOQUUTION. Voy. DISPOSITION.

ENFANÇON. « ... *faux petit* enfançon. » Baïf, II, 132. « ... *ce petit* enfançon. » Bell., I, 286. « ... *royal* enfançon. » Du Bell., I, 287. « ... *vne Louue allaictoit Deux* enfançons... » II, 284. « ... *l'*enfançon *valleureux De Pelee...* » Dor., 25. « ... *Achille l'*enfançon. » Rons., IV, 78. « ... l'enfançon *d'Apollon & des Muſes.* » VI, 246.

ENFLAMMAISON. « *Grand merueille à celuy qui ne ſçait la raiſon Du motif naturel de telle* enflammaiſon. » Baïf, II, 16. « ... *pure* enflammaizon. » Bell., II, 158.

ENRAGÊZON. « *Folie en deux ſortes s'auance : L'vne, ie l'apelle ignorance, L'autre ie nomme* enragèzon. » Baïf, V, 94. « ... *fortes* enragêzons. » 110.

ESTOURBILLON. « ... *vineux* eſtourbillons. » Rons., V, 218.

ETELON. « ... *il se iette Dans les filets à l'*etelon. » Baïf, v, 114 et 392, note 58.
EVANTILLON. « *O cheueux gredillez en menus cresfillons Des zephirs gracieux les deux* euantillons. » Bell., II, 104.
EXALEZON, EXHALAISON, EXHALAIZON. « ... *de l'*exalêzon *si les nuages lons Sont épars...* » Baïf, II, 15. « ... *ce n'est rien qu'vne* exalaison. » 22. « (Les pierres) *Naissent d'vne vapeur & d'vne* exhalaizon. » Bell., II, 158.
FACTON. « *Ie n'ay griefs ny saluations,* Factons, *responsifs, ny repliques.* » Bell., II, 395.
FEUILLON. « ... feuillons *crespez en cœur.* » Tyard, 152.
FLEURISON. « *Le Soleil chaleureux émeut la* fleurison. » Baïf, IV, 278.
FLEURON. « ... *les* fleurons... *des perces violettes.* » Baïf, III, 50. « ... *la Fraise, & les* fleurons *de Mars.* » Bell., II, 88. « ... *d'vn mesme Lis Deux beaux* fleurons... » Dor., 56. « *Vng Iardin enrichy des* fleurons *du printemps.* » Iod., II, 347. « ... *les* fleurons *que diffama Venus...* » Rons., II, 223.
FLOCON. « ... flocons *de feu.* » Baïf, II, 15.
FOLETON, FOLLETON. « ... *poil* foleton... » Baïf, III, 18, et Du Bell., II, 350. « ... *les fourbes des Incubes, Des* Folletons, *& des Succubes.* » Bell., II, 177.
FORGERON, FORGERONNE. « ... *main* forgeronne. » Bell., II, 33.
FREDON. « ... *changeant de* fredon. » Bell., I, 212. « ... fredons *mignars.* » II, 203. « ... *les* fredons *de sa lyre.* » Du Bell., I, 294.
FRISON. « ... *ta peau... De mille* frisons *houpeluë.* » Rons., VI, 345.
FURON. Voy. BESTION.
GARÇON. « *D'où viens tu, mauuais* garçon ? » Baïf, II, 132.
GLUON. « *Tombé dans les* gluons *au coulant d'vn ruisseau.* » Bell., II, 150.
GRESILLON, GREZILLON. « *Les* grezillons *reueillent leurs chansons.* » Baïf, III, 17 et 377, note 17. « ... *Les beaux* gresillons, *qui de leurs cris trenchans Salu'ront les Pasteurs....* » Rons., III, 408. « *Ainsi que* gresillons... » IV, 85.
GRISON, GRISONNE. « ... *vieillesse* grisonne. » Bell., II, 78. « ... *chef* grison... » Rons., V, 78. « ... *vn bon pere* grison. » VI, 320. « *Le chef* grison *& chauue...* » 382.
GUENICHON, GUENON. « *Le* guenichon *qui fait la moue, Qui du lion s'atache & ioue A la queue, en fin l'ennuira. Si le lion en sa fieure entre, Le* guenon *logé dans son ventre De cure au lion seruira.* » Baïf, V, 86.
JARÇON (de *jars,* gazouillement). « *Le* jarçon *tremblottant de ta leure poupine.* » Bell., II, 88.
INCANTATION, INFLUXION. Voy. *Appendice,* t. I, p. 140.

JETTON. « ... *les* jettons *des branches nouuellettes.* » Baïf, III, 11.

LAÇON. « ... *plus aigre eſt la Femme Mille fois que la mort : ſon cueur eſt de* laçons. » Bell., II, 283.

LAMPERON. « *Tant de cloux attachez ſur les voûtes roulantes Du lambris eſtoilé de* lamperons *ſacrez.* » Bell., II, 19. Voy. AILERON.

LATON. « *La canne en eſtoit groſſe* (d'une flûte) *& les bouts de* laton. » Bell., I, 233.

LIMASSON. « ... *les Tritons joieux dans leurs creux* limaſſons. » Baïf, II, 325.

MANCHERON. « *Les deuanteaux, les* mancherons. » Rons., VI, 341.

MANCHON. « ... *appuyé ſur le* manchon *de ſa charruë.* » Baïf, II, 69.

MANDILLON. « *D'vn* mandillon *ſon eſpaule veſtit.* » Rons., III, 17.

MEULON. « ... *ſuperbes* meulons. » Bell., I, 207.

MIMALLONS (en grec Μιμάλλονες, en latin *Mimallones*). Bacchantes. Rons., II, 44.

MOIGNON. « Moignon *de queuë ſous l'échine?* » Baïf, IV, 168.

MOUCHON. « ... mouchons *ardans.* » Bell., II, 24 et 142.

NOIRETON. « ... *ſourcis* noiretons. » Baïf, I, 106.

OBLATION. « ... *de quelle* oblation *Acquitter vers vous me puis-ie Pour remuneration Du bien reçeu qui m'oblige?* » Rons., VI, 61.

OISILLON. « ... *petit* oiſillon. » Iod., II, 314.

OUSTERON. Celui qui fait l'oût, le moissonneur. « *Pauure* ouſteron *haſlé...* » Baïf, III, 75.

PELISSON. « *Madame eſt en ſon* peliſſon. » Bell., II, 390.

PELOTON. « *Mains & temps font le* peloton. » Baïf, V, 38.

PIQUERON. « *Tant eſt ſon* piqueron *cuiſant* (de la guêpe). » Baïf, V, 42. « *Roſe ne naiſt ſans* piqueron. » 69. « ... *de vos* piquerons *Gardez bien d'offenſer les deux riches tendrons Rougiſſant ſur les bords de ſes leures...* » Bell., II, 93. « ... *de leurs* piquerons *ces captiues mouſchettes Pour auoir liberté la trouſſe auoient perſée.* » Rons., I, 142.

PRONUNTIATION. Voy. DISPOSITION.

QUIGNON. « *Vn gros* quignon *buret de pain.* » Rons., VI, 342.

RAION. Diminutif de *rai.* « *Vos yeux ſur moi leurs* raions *eſpandirent.* » Rons., VI, 360. « ... raions *du ſoleil.* » 401.

REGETTON. « ... *drus* regettons. » Baïf, I, 106.

REMUNERATION. Voy. OBLATION.

SABLON. « ... *deſſus vos* ſablons. » Bell., I, 270. « ... *le* ſablon *Du plus creux de la mer...* » II, 55. « *Plus qu'on ne voit... de* ſablon *aux plaines ondoyantes.* » Du Bell., II, 16. « *Le* ſablon *Elean...* » Rons., VI, 294.

SALVATION. « *Ie n'ay griefs ny* faluations. » Bell., II, 395.
SAYON. Diminutif de *saie.* « ... fayons *bigarrez.* » Rons., VI, 340.
SERPILLON. « ... *vn* ferpillon *d'erein.* » Baïf, III, 35.
SOUCHON. « *Quelque* fouchon *tiré de la foreft.* » Baïf, III, 57.
SOURGEON, SURGEON. « ... fourgeon *d'amitié.* » Baïf, V, 11 et 386, note 3. « ... *vif* fourgeon. » 210 et 396, note 103. « ... fourgeon *murmurant.* » Du Bell., II, 141. « ... *vne fource d'eaux D'vn* furgeon *eternel.* » Rons., V, 426.
TAILLON. « ... *la lime en fes* taillons mordans. » Bell., II, 162.
TANÇON. « ... *l'oifeau parmi les bois ramez Du Thracien les* tançons *recommence.* » Rons., I, 78 et 396, note 169.
TENDRON. Petit enfant. « *Hé au moins quelque pitié Mes petits* tendrons *efmeuuent.* » Tyard, 159. Voy. PIQUERON.
TETON. « *Hà! que i'aime à baifer ces* tetons *defcouuers.* » Bell., II, 87. « *Ses quatre petits* tetons (d'un chien). » Du Bell., II, 350. « ... *tes deux rondelets* tetons. » Rons., II, 199. « *Marie, vous paffez... en fein, & en* teton, *l'oftre plus ieune fœur...* » VI, 9.
TORTILLON. « *Frizotoyent fes blondes crefpines En cent* tortillons *annelets.* » Bell., II, 225.
TRAISON, TRAYSON. Trahison. « *Là les* Trayfons *vont celant.* » Du Bell., I, 288. « ... *homicide ou* traifon. » II, 189. « *Sans crainte de l'enuie, ou de quelque* traifon. » 214. « ... *la* traifon *fe deguife.* » 226.
TRANÇON. « *Les* trançons *efclatez de tes lances rompues.* » Rons., IV, 4.
TRENCHAISON. « ... *franc de peril, De* trenchaifons... » Bell., II, 209. « *La colique, & les* trenchaifons. » 240.
TROMBON. « *Au fon des* trombons *& hauboys.* » Baïf, II, 352.
TRONÇON. « *Il faut tuer le corps de l'aduerfaire, Sans le laiffer par* tronçons *rechercher.* » Rons., V, 439.

Ot.

Ce suffixe, qui caractérise ordinairement des diminutifs, est très souvent appliqué à des noms propres dans les églogues de Baïf, de Belleau et de Ronsard, mais le choix de ces noms n'est point arbitraire. Il ne s'agit pas, comme le dit Boileau, de changer « *Lycidas* en *Pierrot.* » *Charlot* désigne Charles IX,

Margot Marguerite, *Belot* ou *Bellot* Remy Belleau ou Joachim Du Bellay, *Perrot* Pierre de Ronsard, et il n'y a rien là qui ne soit conforme à l'usage rustique du temps.

ANGELOT. « ... il (un Triton) eſt reueſtu d'vne eſcaille aſpre, comme l'*Angelot* de mer. » Tyard, 205.

Angelot. Monnaie. « *Ie ne fais doute que l'Anglois N'euſt forgé & mis en balance Les* Angelots *en noſtre France.* » Bell., II, 429.

ARCHEROT. « ... *l'*Archerot, *qui maitriſe les Dieux.* » Baïf, I, 9. « ... *la main De l'*Archerot *a guerie.* » Bell., II, 229. « *Ce petit* Archerot *Amour.* » 233. « ... *l'*Archerot *vainqueur.* » Du Bell., II, 331. « ... *l'*Archerot *me gette Le plus agu de ſon trait eſmoulu.* » Rons., I, 24 et 385, note 53. « ... *l'*archerot *Amour.* » 232.

BERGEROT. « *Le* bergerot *ores ſa flûte allie.* » Baïf, I, 14. « *Mon* bergerot... » III, 36. « *Vn* Bergerot *à la chere eueillée.* » Du Bell., II, 23. « ... *vne telle Deeſſe Deſſous vn* Bergerot *ſi vilement s'abaiſſe.* » Rons., IV, 31.

CACHOTTE. « *L'autre iour que i'eſtois au temple à ſainct Denis, Regardant tant de Rois en leurs* cachottes *mis.* » Rons., III, 292.

CHASSEROT. « *Ganymede delectable,* Chaſſerot *delicieux.* » Rons., VI, 51.

CHENEVOTE. Diminutif de *chanvre* par un intermédiaire tel que *chenevis.* « *Des* cheneuotes, *des fougeres.* » Rons., VI, 342.

CHICOT. « *Sage n'achope à touts* chicots. » Baïf, V, 71.

CUISSOT. « *De gros* cuiſſots *de taureaux & de boucs.* » Rons., III, 46, a. var., édit. Blanchemain.

FREROT. « ... *les faux Anabaptiſtes, Les Parfaits, les Dormans,* Frerots, *& Dauitiſtes.* » Iod., II, 150.

HUGUENOT. « *Ie crains qu'elle ſoit* huguenotte. » Bell., II, 408.

LERELOT. « *I'eſcoute la ieune bergere Qui deſgoiſe ſon* lerelot... » Rons., II, 356. « ... *vn long* lerelot... » IV, 66 et 384, note 24.

MANOTTE. « *Deux petites* manottes, *tortillees.* » Bell., I, 200.

MIGNOT. « ... *ces* mignots *atours...* » Baïf, I, 125. « ... mignot *ramage.* » II, 70. « ... mignots *oyſillons...* » III, 81. « ... mignot *liure...* » IV, 303. « ... *leure* mignotte. » Bell., I, 286. « ... *la brune* mignotte. » II, 125.

PETIOT. « ... *ce* petiot *enfantin.* » Baïf, IV, 179.

POLIOT. Voy. *Appendice,* t. I, p. 374.

RIVEROTE. « *Menant ma* riuerote (la nimfe Bieure) *nete.* » Baïf, II, 439.

Ou.

Marcou. Voy. *Appendice*, t. i, p. 367.

Ouin.

Baboin, Babouin. « *Baiser le* baboin... » Baïf, iv, 5. « ... *tiens-tu pour asseuré Tout ce que ce* baboin *te dit?* » 82. « *Ces* baboüins *aduocasseaux.* » Jod., i, 42.

Mitouin. « ... *ce* mitoüin *A contrefait le patelin.* » Bell., ii, 409. « *Plus* mitoüins *auiourd'huy que ne sont Nos Mendians senestrez par le front.* » Rons., iii, 281.

Souin. « *Hou le* souin, *hou le* souin. » Baïf, iii, 361.

Tintouin. « *Deuant ses yeux erre mainte chandelle, Maint* tintouin *aux oreilles luy bruit.* » Rons., éd. Blanchemain, iii, 131. Cette expression a disparu du texte que nous suivons (voy. iii, 77).

Our.

Etour. « ... *l'approche de tel* etour. » Baïf, ii, 320. Voy. Estour, *Appendice*, t. i, p. 274.

Ousse.

Mousse. « *Tes flesches reboucheent,* Mousses *contre moy.* » Bell., i, 307. Voy. *Appendice*, t. i, p. 310.

Oy.

Cette terminaison, très peu fréquente, est donnée quelquefois par les poètes de la Pléiade à certains mots en *oir*, dont l'*r* est supprimée.

Carroy. Voy. *Appendice*, t. i, p. 236.

CHASTOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 239.
CONVOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 243.
COY. « *Vn* coy *sommeil...* » Du Bell., I, 94.
DESROY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 251.
PAROY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 319.
POURMENOY. « ... *au* pourmenoy *des bois...* » Iod., II, 178.
RECOY. Voy. *Appendice*, t. I, p. 330.
TERROY. « *Bon* terroy *bon vin produict.* » Du Bell., I, 285. « *Le* terroy *De Mycenes...* » 387. « ... *ceste agriculture... Qui d'infertile rend vn* terroy *planturcux.* » II, 493.

U.

BARBELU. « ... *espics* barbelus. » Bell., II, 35. « ... *petit cas* barbelu. » Rons., VI, 343.
BARBU. « *On l'apelle* Barbu (un astre) *s'il étand son ardeur, Il sera Cheuelu s'il la presse en rondeur.* » Baïf, II, 23. « ... *vne étoile* barbuë. » 24.
BECCU. « ... *le vautour* beccu... » Rons., V, 32.
BOSSELU. « ... *tertres* bosselus. » Bell., I, 78.
BOSSU. « ... *cousteaux* bossus. » Bell., II, 133. « *L'vne* (perle) *est platte, louche,* bossuë. » 189. « ... *double tertre* bossu. » Du Bell., II, 323. « *antres* bossus. » 429.
BRANCHU. « *Le chesne* branchu... » Bell., I. 72. « ... *boccage* branchu. » 78. « ... *ormes* branchus. » II, 127. « ... *vieux chesnes* branchus. » 195. « ... *la forest* branchue... » 319. « ... *l'oliuier* branchu. » Dor., 60. « ... *les chesnes* branchus *des bois...* » Rons., IV, 191. « ... *la vierge* branchue. » Tyard, III.
BRASSU. « ... *le* brassu *lierre.* » Baïf, II, 169.
CHARNU. « ... *la cuisse* charnüe. » Rons., VI, 361.
CHENU. « ... *flamme* chenue. » Bell., II, 32. « ... *vertu* chenue. » Du Bell., I, 143. « ... *les hautes Alpes cornues De Nege comme toy* chenues. » 174. « ... *grands Alpes* chenues. » 225 et 496, note 109. « *La Foy* chenue... » 227 et 496, note 114. « ... *la grand' epaule* chenue. » 248. « ... *la prestresse* chenue. » 409. « *Defia* chenu... » 409. « ... *poil* chenu... » 431. « ... *ce faucheur* chenu. » Iod., II, 337. « ... *flots* chenus. » Rons., II, 138. « Chenu *de mœurs.* » 167. « ... *escumes* chenues. » III, 278. « ... *Riue* chenue. » Tyard, 112.

CHEVELU. « *Vn chef de ferpens* cheuelu. » Baïf, IV, 164. « ... *foreſtz* cheuelues. » Du Bell., I, 91. « *L'occaſion* cheuelüe. » 293. Voy. BAREU.

CORNU. « ... *lyre* cornuë. » Bell., II, 135.

CRESPELU. « *La creſpine cheuelue De ſon beau poil iauniſſant Ne s'eſgaroit* creſpelue. » Bell., I, 98. « ... *cheueux...* creſpelus. » 260. « ... *ſoyë* creſpelue. » Du Bell., II, 350. « ... *eſtomac velu De panne blanche* creſpelu. » 356. « ... *cheueux* creſpelus *de fin or.* » Rons., III, 14. « ... *vn* creſpelu *coton.* » V, 127. « ... *dos ſi* creſpelu. » 326. « ... *or iaunement* creſpelu. » VI, 343.

CRESPU. « ... *vn flambeau Tout* creſpu *d'or...* » Rons., I, 31.

CRINU. « ... *ce qui la fait aparoiſtre* crinuë (une étoile). » Baïf, II, 22.

CROCHU. « ... *mains* crochues. » Bell., II, 375.

DENTU. « *Aucuns* dentuz *d'vne machoire fiere Claquent leurs dents.* » Baïf, II, 37.

EPAULU. « ... *eſtomac* epaulu. » Baïf, IV, 164 et 457, note 52.

FEUILLU, FUEILLU. « *Les bois* fueilleuz. » Du Bell., I, 91. « *Le bras* fueillu *du l'hierre.* » 292.

FOSSELU. « ... *menton* foſſelu. » Bell., I, 263. « ... *menton rondement* foſſelu. » Rons., I, 24.

FOURCHU. « ... *antre* fourchu. » Bell., I, 78. « ... *ſa ſeur, la lumiere* fourchuë. » Tyard, III.

GOULU. « ... *Vn grand Aigle... Remplit,* goulu, *ſon deuorant gozier.* » Du Bell., I, 421.

GRASSELU. « ... *menton...* graſſelu. » Bell., I, 263.

GRENU. « ... *èpics* grenus. » Bell., II, 336.

GRIFU. « *I'eu ſeu iournelement vn aigle ſus mon cœur, I'entens vn ſoing* grifu... » Rons., VI, 369.

HERBU. « ... *les tapis* herbus. » Bell., II, 194 et 308. « ... *bordz* herbuz... » Du Bell., I, 110. « ... *bancs* herbuz... » Rons., VI, 249. « ... *prez* herbuz. » Tyard, 180 et 248.

HOUPELU, HOUPPELU. « ... *floccons* houpelus, *frizez.* » Bell., I, 227. « ... *cheueux* houpelus. » 260. « ... *dos...* houppelu. » Rons., 5, 326. « ... *ta peau... De mille friſons* houpeluë. » VI, 345.

HOUPU. « ... *la Toiſon...* Houpuë *en laine d'or...* » Rons., IV, 180. « ... *mouſſe frizée, Tendre,* houpue. » V, 74.

IMPOLLU, IMPOLU. « *O fleuron* impollu *d'entiere chaſteté.* » Baïf, II, 389. « *le Chaſlit* impollu. » Dor., 60. « ... *ſes filles* impolues. » Du Bell., I, 91. « ... impollues *oreilles.* » Tyard, 127.

INVAINCU, INVEINCU. « *Vaillant monarque, inuincible,* inuaincu. » Rons., III, 151. « ... inuaincus *cheualiers.* » 158. « ... *Prince*

inueincu... » 203. « ... *cœur des vices* inuaincu. » IV, 399. « ... *demeurant* inueincu. » V, 242. « ... inueincu *par le vice.* » 243. « *Nay du sang* inueincu *des Seigneurs de Bourbon.* » 384.

MALOTRU. « ... *vne femme* malotruë. » Baïf, IV, 190.

MEMBRU. « ... *si* membru *ie surmonte en grandeur Mes compagnons...* » Baïf, III, 48.

MOTU. « ... *vn gazon* motu. » Baïf, II, 389.

MOUSSELU. « ... *ruisselets* mousselus. » Bell., I, 78. « ... *antres* mousselus. » 207.

MOUSSU. Garni de mousse. « ... *antres* moussus. » Bell., I, 184; II, 133, 301, et Du Bell., II, 429. « ... *ruisseau* moussu. » Bell., I, 223. « ... *voûtes* moussues. » II, 53. « ... *chesne* moussu... » 181. — Émoussé. « *L'vne* (perle) *est platte... l'autre* moussuë. » Bell., II, 189. « *Si le fer est* moussu... » 289. « ... *vn arc d'if Au traict* moussu. » Rons., éd. Blanchemain, III, 163. Ce passage, supprimé par Ronsard, ne figure pas dans notre édition. Voy. III, 99.

NAZU. « ... *à fin,* nazu, *que ta peine... ne soit vaine.* » Baïf, IV, 292.

OSSU. « Ossu *hideusement... ie me presenteray.* » Baïf, II, 113.

PELU. « *Si nostre estomac est velu, Mars, comme nous, l'auoit* pelu. » Du Bell., II, 348. « ... *cuisse* peluë. » Rons., III, 363. « ... *main...* pelue. » 451. « ... *vne Ourse bien* pelue. » 455. « ... *corps* pelu... » IV, 226. « ... *vne chéure* pelüe. » 282. « ... *sa chair nuë D'vn poil espais horriblement* peluë. » V, 75. « ... *bras* pelus... » VI, 296.

POMMELU. « ... *menton* pommelu. » Bell., I, 263. « ... *menton... en rondeur* pommelu. » Rons., I, 122.

RETOFFU. « *Vn vieil coudrier racoursi* Retoffu *de mille branches.* » Rons., V, 168.

TORTU. « ... *cours* tortu... » Du Bell., I, 225.

TOUFFU. « *Le plus* touffu *d'vn solitaire bois.* » Rons., I, 7 et 381, note 19.

VELU. « (Le ver) ... *tant s'enflame A son tapis* velu... » Dor., 68. « ... *hierre à la racine* velue. » Du Bell., I, 248. « ... *longue oreille* velue. » II, 350. « ... *beaux tapis* velus. » Rons., IV, 79. Voy. CRESPELU et PELU.

VENTRU. « ... *son doz* (de la tortue) *Large, creux & ventru...* » Rons., VI, 320.

Uble.

NUBLE. « ... *la lumiere est* nuble. » Baïf, II, 20.

Ue.

Voy. des substantifs féminins ainsi terminés, ci-dessus, pp. 47-49, dans les *Substantifs tirés du participe passé.*

Ure, Eure.

Alleure. « *C'est vn mulet qui a l'*alleure *Douce...* » Bell., I, 111.
Arcure. « ... *l'*arcure *tant belle D'vn sourcil delié.* » Iod., II, 28.
Bature. « ... *leurs vers auoyent la mesure, Qui d'vne plaisante* bature *Frapoit l'oreille des oïans.* » Baïf, III, 2. « ... *par* batûres, *Outrages, naurûres.* » Iod., II, 71.
Charnure. « ... *ta douillette* Charnure... » Baïf, I, 68.
Contesture. « ... *rare* contesture. » Bell., II, 250.
Courbure. Voy. Ebenin.
Couronneure. Voy. *Appendice,* t. I, p. 401.
Couverture. « *On fait aux tables* couuerture. » Iod., I, 20.
Deguizure. « *Desous* deguizures *feintes.* » Baïf, I, 404, note 38. « ... *sous fine* deguizure. » II, 251.
Denteleure. « ... *les pignes leur* denteleure. » Bell., I, 86.
Embourreure. « ... *l'*embourreure *De cent lodiers.* » Bell., I, 110.
Embrunisseure. Voy. *Appendice,* t. I, p. 402.
Encofreure. « ... *leur* encofreure. » Bell., I, 86.
Encolleure. « ... *l'*encolleure, *La grace & la beauté du mieu* (mulet). » Bell., I, 111.
Encornure. « ... *perd l'*encornure. » Bell., II, 233.
Encrousture. « *Ostez-moy de ce fard l'impudente* encrousture. » Rons., VI, 338.
Enfleure, Enflure. « ... *les molles* enfleures. » Bell., II, 58. « *De ton sein releué l'*enfleure... » 309. « ... *vne* enflure *de cœur.* » Rons., V, 119.
Engoulure. « ... *douce* engoulure. » Baïf, I, 231.
Enrichissure. « ... *l'*enrichissure *Des Chapiteaux.* » Baïf, I, 314.
Entaillure. » *Le porfire, & son* entaillure. » Bell., II, 459.
Entrelassure. « *Renoüa ses cheueux en belle* entrelassure. » Baïf, I, 123.
Facture. « *Leur Architecte il prise en sa* facture. » Baïf, I, 314.

Feillure. « ... *ierrine* feillure. » Baïf, iv, 394.
Forfaiture. « ... *le pris de celle* forfaiture. » Baïf, ii, 257. « ... *pitoyable enuers la* forfaiture. » Du Bell., i, 323.
Fossure. « *Le nombril, dont la* foſſure *Marquoit...* » Baïf, i, 378.
Fouleure, Foulleure. « ... *diuerſes* fouleures. » Iod., ii, 237. « ... *ces maudites* Foulleures... » 239.
Frizure. « ... *la* frizure *bleſme De ſes cheueux...* » Du Bell., i, 367.
Fronceure. « ... *petites* fronceures. » Bell., ii, 58.
Froydure. « *De l'Hyuer la triſte* froydure. » Du Bell., i, 194.
Fueillure. « ... *déja tout preſt il ſembloit D'etaller ſa belle* fueillure. » Baïf, ii, 197.
Geniture. « ... *ſa* geniture *infantine...* » Dor., 14.
Gliçure. « ... *fuiarde* gliçure. » Baïf, ii, 51.
Hallure. « ... *de ſoif & de* hallure. » Baïf, iv, 337.
Intemperature. « l'*intemperature* mortelle ennemie de l'vne & de l'autre ſanté. » Bell., ii, 51.
Laidure. « ... *que iamais le chaud qui dure En Juin ne te face* laidure. » Rons., ii, 424.
Lieüre. « ... *les cœurs, qui de telle* lieüre *Sentent accompagner deux maux qui les atteignent.* » Iod., ii, 27.
Lineature. « *Il ne s'arreſte en ta* lineature, *Grace ou beauté...* » Baïf, i, 314. « ... *la* lineature *Des mains...* » Rons., ii, 287 et 496, note 146.
Masqueure. « ... *les Daimons ſont leurs* maſqueures *voir A noſtre fantaiſie...* » Rons., iv, 221.
Meslure. « ... *la* meſlure *des herbes...* » Baïf, ii, 50.
Navreure. « ... *mortelles* naureures. » Iod., ii, 272. Voy. Bature.
Nourriture. « ... *ſouuent la* nourriture *Corrompt le naturel...* » Rons., i, 330.
Oincture. Voy. *Appendice,* t. i, p. 315.
Orfrizure. « ... *riche veſture De broderie ou d'*orfrizure. » Baïf, ii, 443.
Osture. « *Ceſte vilaine & ſale & monſtrueuſe* oſture. » Rons., iv, 317.
Pasture. « ... *le Lyon... Qui prenoit en Nemée & logis &* paſture. » Rons., vi, 295.
Planure. « ... *la longue* planure *Se preſſe en vn valon...* » Baïf, ii, 333.
Poincture, Pointure. « ... *vne triſte* pointure. » Baïf, iv, 215. « ... *le vif de ſa* poincture. » Du Bell., ii, 60. « ... *ta* poincture *N'epoinçonne les oyſeaux.* » 321. « ... *ma playe, &* poincture... » Iod., ii, 8. Voy. *Appendice,* t. i, p. 323.

POLLICEURE, POLISSURE. « ... polliceure *& naifue couleur.* » Bell., II, 309. « ... *fa grace & fa* poliffure. » 459.
PRELATURE. « ... *grands charges futures, Regnes, principautez, dignitez,* prelatures. » Iod., II, 232.
PROTRAITURE. « ... *viue* protraiture. » Du Bell., I, 95.
RAMEURE. « ... *courbe & baffe* rameure. » Bell., I, 241.
REVOUTURE. « *Montre moy ces deux oreilles... la nature S'ébat en leur* reuouture. » Baïf, I, 56.
STRUCTURE. « ... *la parfaitte* ftructure. » Baïf, I, 314. « ... *la caufe & la* ftructure. » Iod., II, 297. Voy. *Appendice,* t. I, p. 171.
TISSURE. « *En la* tiffure *eftoient pourtraits au vif Deux Cupidons.* » Rons., éd. Blanchemain, III, 163. Tout le passage a été supprimé par Ronsard dans l'édition que nous avons suivie (voy. II, 163).
TRESSURE. « *De fes cheueux vne* treffure *blonde.* » Bell., I, 224.
VECTURE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 209.
VERMOULEURE. « ... *la lance à Quirin, Que la vieilleur a mis par* vermouleure *à fin.* » Dor., 19.
VESTURE, VETURE. « ... veture *deliée.* » Baïf, II, 446. « *Eftimton corps la* véture *De ton ame.* » V, 137. « ... *ne changeoit point de* vefture. » Du Bell., II, 361. « ... *dont la peau te fert encore de* vefture. » Rons., VI, 295. « ... *couleur de diuerfes* veftures. » 404.
VIEILLEUR. Voy. VERMOULEURE.
VOUTURE. « *La riante* vouture. » Baïf, I, 261. « ... *leur* vouture (des fourcys). » Bell., I, 261. « ... *fourcils en* voûture *panchee.* » II, 140. « ... *vn Croiffant, qui monftre par la nuë Au premier mois fa* vouture *cornuë.* » Rons., I, 120.

Use.

GRATUSE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 383.

Usque.

THUSQUE, TUSQUE. « ... *la* Thufque *lyre.* » Du Bell., II, 329. « ... *les* Thufques *vers.* » Rons., I, 35. « *Les* Tufques *mains* ingenieufes. » II, 373.

Syntaxe du nom.

(SUBSTANTIF ET ADJECTIF)

Genre.

Voyez ci-dessus, p. 11.

Nous ajouterons à notre liste le mot *tairiere* employé au masculin : « ... *les pins cheuelus n'auoyent senti le coin Ny* le tairiere *encor...* » Bell., 11, 17, et la forme masculine *conquest,* synonyme de *conqueste* : « *S'il pouuoit enuoyer ce courageux Iason* Au dangereus conqueſt *de la riche Toiſon.* » Iod., 1, 261.

Nous noterons en outre que *quelque chose,* « devenu masculin, ainsi que le remarque Littré, à cause du sens vague qui y était attaché, s'employait alors au féminin. « *Mais i'ay bien* quelque choſe *encores plus mordante.* » Du Bell., 11, 199.

Nombre.

Voyez ci-dessus, p. 21.

Nous joignons aux exemples donnés ce passage de Jodelle (11, 226) où les mots *actions, essences, inconstances* sont employés au pluriel d'une façon assez particulière : « ... *ceſte loy... Qui caduque ne peut conſeruer ſes* eſſences, *Ou bien ſes* actions *que par ſes* inconſtances. »

Emploi et place des substantifs.

Le substantif est souvent placé en apposition et joue le rôle de qualificatif.

> *Du Dieu* courrier *la parole annoncée*
> *Le preſſe tant qu'à toute heure en tous lieux*
> *Il a Mercure au deuant de ſes yeux.* RONSARD, 111, 24.

Voy. ci-dessus, p. 32.

Le substantif *force* se construit d'une façon toute particulière dans le gallicisme : « C'est force que » pour : « il est nécessaire, il est indispensable ».

Quant à moy, puis que ie n'ay beu,
Comme toy de l'vnde ſacrée...
C'eſt bien force, *que me recrée*
Auec Pan... Du Bellay, i, 199.

Complément des substantifs.

Certains substantifs reçoivent, à l'aide de la préposition *de,* des compléments qui en modifient le sens et forment des espèces de mots composés.

Fouldre. « *Ces trois* fouldres *de la guerre.* » Du Bell., i, 243.
Homme. « ... *ayder aux bons & aux* hommes *de lettre.* » Dor., 13. « ... hommes *de proye...* » Iod., ii, 240.

Un substantif abstrait, suivi de la préposition *de,* équivaut quelquefois à un adjectif.

Douceur. « *Ramaſſer quelquefois la* douceur *des fleurettes.* » Rons., vi, 395.
Enflure. « ... *l'*enflure *des ballons.* » Rons., iii, 192. Marcassus, dans l'édition de 1623, a fait sur ce passage la note suivante : « Il parle à la façon des Grecs, pour les ballons enflez. »
Horreur. « *Sa main branloit l'*horreur *d'vne grand' hache.* » Du Bell., ii, 22. « *Parmy l'*horreur *d'vn cimitère.* » 371.
Orgueil. « *On abat l'*orgueil *de ſa teſte.* » Iod., ii, 306.

On dit *beauté* pour *belle personne;* Du Bellay et Ronsard ont dit d'une manière analogue *cruauté* pour *personne cruelle.* « *Quand ie me plain' à ſa grand'* cruauté. *Si ie la ſuy' ell' ſuit d'autre couté.* » Du Bell., i, 99. « *O beauté! non, mais bien* cruauté *née Sous malheureuſe & rude deſtinée!* » Rons., v, 82.

Rien de plus ordinaire que l'inversion du complément, placé avant le substantif auquel il se rapporte : « *En toy habite desormais Des Muses le college.* » Rons., VI, 115. « ... *des vertus* amateur, *des lettres* amateur, *des arts* conferuateur. » Voy. ci-dessus, pp. 115 et 117, AMATEUR, CONSERVATEUR.

Noms de nombre.

La forme même des noms de nombre n'était pas fort rigoureusement fixée ou du moins elle variait suivant les nécessités de la mesure : « Mile *doulx mots doulcement exprimez,* Mil' *doulx baisers, doulcement imprimez.* » Du Bell., I, 97.

La numération par multiples de vingt était encore fort en usage : « ... *de son temps en nombre on pouuoit estre Plus de* sept vingts *& douze dans ce cloistre.* » Rons., V, 304.

Les mots *tiers, quart,* dont l'usage est actuellement restreint à signifier la troisième, la quatrième partie d'un tout, s'employaient dans un sens général, pour *troisième* et *quatrième.*

> *Ie me fey tout François, aimant certes mieux estre*
> *En ma langue ou second, ou le* tiers, *ou premier,*
> *Que d'estre sans honneur à Rome le dernier.* RONSARD, V, 177.

> *Le* tiers (aage) *est de huict ans...* VI, 406.

> *Tu mis ceste rançon en quatre lots à part,*
> *Vne* quarte *à ma femme, & l'autre pour ma part,*
> *L'autre pour nos enfants & l'autre pour toy maistre.* III, 221.

> *La Ieunesse est le* quart (aage)... VI, 406.

> ... *la* quarte *lumiere.* TYARD, 141.

On disait aussi le *quinct* pour le cinquième :

> *Le* quinct (aage) *est le viril...* RONSARD, VI, 406.

Les nombres cardinaux s'employaient quelquefois comme nombres ordinaux :

Le Caduc eſt le Sept *des Aages le dernier.* RONSARD, VI, 406.

Cependant les noms de nombre ordinaux étaient généralement préférés aux noms de nombre cardinaux : « Sur le treſpas du feu Roy Charles *neufieme.* » Baïf, V, 245. « Acheué de revoêr pour la *troeziéme* revûe. » 370. « A Paris, ce *dixneufieme* Iuin. » Bell., I, 180. « *Sanctifier d'Auril le* neufieſme *iour.* » Rons., I, 279. « *Le* vingtieſme *d'Auril, couché ſur l'herbelette.* » 135. « Reſponſe aux vers precedens du feu Roy Charles *neufieme.* » III, 179. « Hynne de Henry *Deuxieſme* de ce nom. » IV, 185.

Avec les noms de nombre ordinaux on supprimait fréquemment le mot *chant* ou *livre* lorsqu'il était question d'un poème. Du Bellay dit en parlant de l'*Énéide* de Virgile : « ie mettray peine... de leur faire bien toſt voir le *ſixieſme* de ce meſme auſteur. » I, 336. « Ie retourne à la tranſlation du *quatrieſme* de l'Eneide. » 337.

Ce pendant ie t'appareille
La merueille
De mon Sixiéme *entrepris.* II, 86.

Quand un nombre énoncé se terminait par *un,* le substantif suivant se mettait au singulier et se rapportait seulement à ce dernier élément du nombre. Charles de la Mothe dit dans sa préface sur Jodelle (I, 8) : « il mourut... aagé de quarante & vn *an.* »

Emploi et place des adjectifs.

Nous avons vu ci-dessus, p. 28, l'*adjectif employé comme*

substantif, nous n'y reviendrons pas ici, mais il faut remarquer que les poètes de la Pléiade ont renouvelé ou créé un grand nombre d'adjectifs descriptifs, qui la plupart du temps équivalent à peu près à un substantif précédé de la préposition *de* : « *nymphes* fontainieres, *main* iuoirine. » On trouvera ces mots dans les listes qui précèdent. Ils sont plus fréquemment employés au figuré qu'au propre.

Sur l'accord des adjectifs *desloyal, grand, immortel, tel* avec les substantifs, voy. ci-dessus, p. 11.

Nu, placé devant le substantif, s'accorde avec lui, comme lorsqu'il est placé après : « *I'allay* nus pieds *en chemise.* » Baïf, I, 374. « Nus pieds *adonc & toute detressee.* » III, 29. « Nu chef, nus bras *ses charmes commença.* » 32. « ... *s'en est allee* Nuds pieds *& toute eschevelee Dessous l'image d'Apollon.* » Rons., II, 82.

Nous avons noté (ci-dessus, p. 49) *ie ne sçay quoy* employé substantivement ; on ne doit donc pas s'étonner de voir *ie ne sçay quel* pris adjectivement : « vng *ie ne sçay quel* desir... de tesmoingner à la posterité que i'ay quelquefois, & non du tout ocieusement vescu. » Du Bell., I, 334.

L'adjectif se place très souvent avant le substantif.

> *Amour auoit en mes* lasses *mouëlles*
> *Dardé le traict de ses flammes cruelles.* DU BELLAY, I, 88.
> ... *les* mutines *armees.* RONSARD, VI, 309.

Quelquefois l'adjectif qui se rapporte à un substantif sujet de la phrase est rejeté après le verbe :

> ... *vne perruque blonde*
> *A l'entour de son col s'esgaroit* vagabonde. BELLEAU, II, 148.

Compléments des adjectifs.

Certains adjectifs reçoivent des compléments auxquels ils sont unis par les prépositions *à, de, envers*, etc.

ACCORT. « (chien) ... accort *à fleurer Les perdris...* » Rons., v, 41.
ADVERSAIRE. « ... *ma voix,* aduerſaire *aux tenebres.* » Iod., II, 212.
ARDANT, ARDENT. « *Ceſt autre* ardent *d'inceſtueux deſir.* » Du Bell., I, 423. « ... *les Grecs* ardans *à l'entrepriſe.* » Rons., III, 13. « *Le Ciel d'amour atteint,* Ardant *de voir tant de beautez l'admire.* » Rons., VI, 87.
ASPRE. « *Tout cœur de femme eſt* aſpre *à la vengeance.* » Rons., édit. Blanchemain, t. III, p. 49. Le passage d'où ce vers est tiré a été retranché.
AVEUGLE. « ... aueugles *aux dangers.* » Du Bell., I, 231. « *L'Africain* aueugle *au danger.* » Rons., VI, 77.
BAS. « ... *ſi ieune &* baſſe d'*âge.* » Baïf, IV, 11.
CAPABLE de... Voy. ci-dessus, p. 51.
CONDEMNABLE envers... Voy. ci-dessus, p. 51.
DETRAQUÉ. « *Siecle... Tout* detraqué *de mœurs...* » Rons., v, 441.
ECOURTÉ. « ... *les portraiſtz moiſir des antiques ayeux Ia par l'eage* ecourtez *& d'oreilles & d'yeux.* » Rons., IV, 408.
ESTOFÉ. « *Neptune à la fourche* eſtofée *De trois crampons...* » Rons., II, 129 et 486, note 67.
GROS. « ... *treſſes vagabondes...* Groſſes *du vent de tes plus doulx ſoupirs.* » Du Bell., I, 124. « *Voy l'arbre, qui t'a produit,* Gros *encor' d'vn autre fruit.* » 292. « ... *de Caron le cœur* gros *de courroux.* » 413. « ... groſſe *de ſoucy.* » Rons., IV, 32.
HAUT. « ... *eſtre vn peu iureur ou trop* haut *à la main.* » Rons., VI, 373.
INCAPABLE de... INEXPUGNABLE à... INEVITABLE à... INEXORABLE à... Voy. ci-dessus, p. 53.
MEMORABLE en... Voy. ci-dessus, p. 54.
MERQUABLE à... NAVIGABLE à... OBSERVABLE de... Voy. ci-dessus, p. 55.
ORFELIN. Privé. « ... orfelins *de renom.* » Rons., II, 2 et 465, note 2.
PREST. « *La vierge languiſſante Deſia* preſte *à mourir.* » Rons., II, 322. « *Ceſar cuide pour vray que ia nous ſoyons* preſtes *D'aller...* » Iod., I, 140.
PUISSANT. « *O Déeſſe* puiſſante *De pouuoir ſecourir La vierge languiſſante.* » Rons., II, 322.
SAINCT. « ... *l'autel* Sainct *à la Memoire.* » Du Bell., I, 280.

Souvent le complément se place avant l'adjectif : « *Bien qu'en mon œil... Ne ſoit la ſource aux larmes* copieuſe. » Tyard, 77.

Comparatifs et superlatifs.

Les poètes de la Pléiade ont fait un usage aussi restreint qu'il est possible des comparatifs et des superlatifs synthétiques si usités au moyen âge.

Il est vrai qu'on lit dans les *Amours* (édit. Blanchemain, I, 76) :

> *Œil qui mes pleurs de tes rayons essuye,*
> *Sourcil, mais ciel des autres le* greigneur.

c'est-à-dire *le plus grand,* forme employée par Maurice Scève dans sa *Délie* (XIX) :

> *... celle part, comme on dit, la* greigneur.

Mais Ronsard n'a pas conservé cette expression archaïque et a ainsi modifié les deux vers (I, 65) :

> *Œil dont l'esclair mes tempestes essuye,*
> *Sourcil, mais ciel de mon cœur gouuerneur.*

En 1549, lors du triomphe de Jodelle, Berger, dont on connaît la hardiesse, n'hésite pas à se servir des deux superlatifs *grandime* et *bonime* qu'il insère dans sa litanie de Bacchus. (DITHYRAMBES. *Appendice,* t. I, p. 55) :

> *Lenean*, *Porte-Sceptre,* Grandime,
> *Lysien, Baleur,* Bonime.

Ce sont là des cas tout à fait isolés et accidentels.

Ronsard, dans son *Art poëtique* (VI, 462), n'aborde pas la question, mais s'engage à s'en occuper un jour : « ... si ie connois que cest abbregé te soit aggreable,... ie te feray vn plus long discours de nostre Poësie,... comme il faut composer... des noms comparatifs, superlatifs, & autres tels ornemens de nostre langage pauure & manque de soy... » Il n'a pas tenu sa promesse. Toutes réflexions faites, ce retour aux anciennes

pratiques de notre langue sembla sans doute dangereux et de nature à prêter au ridicule.

Peut-être faut-il considérer comme un témoignage comique des délibérations du Cénacle à ce sujet une pièce de Du Bellay (II, 419) intitulée : *A I. Antoine de Baïf, sonnet,* et publiée dans les *Ieux rustiques* dont le privilège est du 17 janvier 1557. Les comparatifs et les superlatifs y sont accumulés à plaisir, et comme par une sorte de défi : *sçauantieur, brauime, coulantime, excellentime, gentillime, reuerendime;* le dernier vers nous présente un adjectif dans ses trois degrés de signification : « Docte, doctieur & doctime *Baïf* » ; la pièce renferme en outre des adverbes au comparatif et au superlatif que nous examinerons plus tard.

La réponse de Baïf, qui ne dut pas se faire attendre, *Gosferie contre le sonet de Ioach. Du Bellay des comparatifs* (IV, 216 et 459, note 65), prouve, rien que par son titre, que tout ceci n'est qu'une plaisanterie. Aux mots que nous venons de citer, cette dernière pièce en ajoute d'autres, les comparatifs *fortieur, hardieur,* et le terme forgé *bellieur,* qui semble vouloir dire plus beau, mais qui est en même temps un jeu de mots sur *belier, beslant* et *Bellay,* puis les superlatifs *doucime, excellentime, gentilime, vaillantime.*

En dehors de ces deux parodies, on ne trouve que les superlatifs italiens en *issime* imités directement du latin :

En moins d'vn an tout cela fut vendu
Et en banquets & presens despendu
Pour cest ingrat, ingrat, ingratissime.

Du Bellay, II, 394.

« Les Bacchanales ou le *folatrissime* voyage d'Hercueil. » Rons., V, 463, note 32.

III

PRONOM ET ADJECTIF PRONOMINAL

Pronom personnel.

Du Bellay cherchant à établir, dans la *Deffence & illuſtration de la Langue Francoyſe* (I, 19 et 478, note 17), qu'elle n'est pas trop inférieure à celles qui l'ont précédée, en fait l'apologie en ces termes : « ... ie diray bien que noſtre Langue n'eſt tant irreguliere qu'on voudroit bien dire : veu qu'elle ſe decline, ſi non par les Noms, Pronoms & Participes, pour le moins par les Verbes, en tous leurs Tens, Modes & Perſonnes. »

A quoi l'auteur du *Quintil Horatian* répond : « ... Ie dy que la langue Francoyſe ſe decline... à la forme Grecque & Latine par quelques changemens de terminaiſon... principalement es pronoms, comme *ie, moy, me, nous, tu, toy, te, vous, noſtre, noſtres* & *nos.* » Cette doctrine était celle des meilleurs grammairiens d'alors. Robert Estienne, qui a résumé leurs opinions avec beaucoup de netteté et d'exactitude, dit formellement *(Traicté de la Grãmaire Francoiſe.* — A Paris, M.D.LXIX, in-8°, p. 26) : « Les Pronoms ont quelque maniere de cas, & declinaiſons. » Et il en fait l'énumération comme *Le Quintil Horatian.*

Je, forme du sujet, ou, comme on disait alors, *nominatif* du pronom de la première personne, ne se plaçait pas uniquement devant le verbe : *Je* frappe, *je* cours; on s'en servait fort bien au commencement d'une phrase, devant un substantif, où nous sommes contraints d'employer assez mal à propos *moi*, réservé primitivement pour le complément indirect.

> Je *Berger plein de vitesse,*
> *Par humblesse*
> *Aux Dieux cheure-piez i'appans*
> *Ceste depouille conquise.* Ronsard, v, 220.

On plaçait encore plus fréquemment *je* devant un pronom; on disait par exemple : *Je celui, je qui.* Néanmoins, les poètes de la Pléiade, après s'être servis sans scrupule de cette façon de parler, se sont ensuite appliqués à la faire disparaître peu à peu de leurs œuvres.

En 1552 Baïf commence ainsi une pièce adressée à Ronsard (i, 51 et 405, note 44) :

> Ie *qui d'vn vers enflé les changements diuers*
> *Des royaumes brouillez, sur la Françoise scene*
> *Vouloy dire...*

Mais plus tard il substitue Moi *qui*... à Ie *qui*...

L'auteur du *Quintil Horatian,* partisan des archaïsmes, reproche à Du Bellay de ne point se servir de cette façon de parler et de dire « *moy* pour *ie.* » (Du Bell., i, 185, note 53.)

Ronsard, se rappelant le début, plus ou moins authentique, de l'*Énéide :*

> *Ille ego qui quondam gracili modulatus avena*
> *Carmen...*

a dit (iii, 215) :

> ... ie *celuy, qui les songes*
> *N'aguieres n'estimois que fables & mensonges*
> *Ie les croy maintenant...*

Cet emploi de *Ie* pour *moy* est devenu de plus en plus rare; rien n'est si fréquent au contraire que l'emploi de *moy* au commencement d'une phrase pour attirer l'attention dès le début, comme on le fait encore aujourd'hui (Baïf, IV, 93) :

> Moy *cet outrage & cette iniure*
> *Si notable, que ie l'endure.*

Me tout seul équivaut parfois à *envers moi, à mon égard* (Tyard, 175 « ... *soit que vous* m'*vsiez de douceur ou fierté.* »

Vous est souvent employé d'une manière explétive et forme une sorte de gallicisme encore fréquent au XVIIe siècle, mais assez rare maintenant : « ... *d'vne secousse addextre* Vous *met le fleuue à l'enuers.* » Du Bell., II, 312.

Il, précédé de *que*, se contracte quelquefois en *qui*, conformément à l'usage populaire : « ... *tu le suis sans contredit Lapart* qui *luy plaist te conduire.* » Baïf, IV, 174. Voy. *Appendice*, t. I, p. 461.

Le se place quelquefois avant le nom auquel il se rapporte, comme pour l'annoncer : « *Vous me* l'*auez donné d'vne si belle main Vostre Amour, ma maistresse!...* » Tyard, 180.

Le, neutre, a quelquefois un sens fort général. *L'entendre* signifie, être expérimenté, habile, retors : « ... *que chacun apporte Force loix & canons aussi Pour vuyder ce proces icy, Qui sera long, Dieu sçait combien, car maistre Pierre* l'entend *bien.* » Du Bell., II, 411.

Quelquefois *le*, forme du complément direct, est employé dans le sens de *lui*, forme du complément indirect : « Vne sienne seur... qui *le* ressembloit. » Tyard, 214.

Souvent l'élision du pronom *le* devant une voyelle est marquée dans l'impression par une apostrophe : « *Mettez*-l'*en vostre sein...* » Rons., VI, 14. « *Si tu m'en crois jette*-l' *à bas.* » 351.

Elle. L'apocope de ce pronom, fréquente dans les premières éditions des *Amours* et des *Odes* de Ronsard, a presque

entièrement disparu des suivantes : « Sur vingt et un exemples d'apocope que nous pourrions citer, dit M. l'abbé Froger (p. 105, note 4), deux seulement ont été maintenus en 1584. »

Leur (du latin *illorum, lor* dans l'ancien français) aurait dû rester toujours invariable. La règle, relativement récente, suivant laquelle *leur,* considéré comme pronom, ne change pas, quand il accompagne un verbe, tandis que *leur* devenu adjectif s'accorde avec le nom, a été fort mal observée par les poètes de la Pléiade ou du moins par leurs imprimeurs.

On y lit : « *Qu'on voye... Sur les Ifs* leur *rayons les abeilles ranger.* » Baïf, III, 19 et 376, note 7, et : « ... *lon peut aiſément juger Que ne* leurs *donnes que manger* (à des chiens), *Car les os leur perſent la peau.* » IV, 355 et 464, note 123.

La locution *les leurs* ne s'écrit pas avec plus de régularité ; « ... « les etrangers ne la priſent (notre langue) comme nous faiſons les *leur.* » Du Bell., I, 55. « ... *perdre elles vouldroient bien Les* leurs *pour vn petit chien.* » 444 et 506, note 215. Ce ne sont pas là des exemples isolés (voy. Baïf, t. III, notes 36 et 43 ; t. IV, note 98 ; et Jodelle, t. I, p. 315, note 25); il est évident que dans la première moitié du XVIe siècle la plus grande incertitude régnait au sujet de l'orthographe de *leur.*

Eux. Nous disons *nul d'entre eux.* Baïf, dans le passage suivant, surcharge cette locution d'un singulier pléonasme (III, 75) : « *Sans que nul d'*eux entre-eux *fuſt vaincueur ou vaincu.* »

Place du pronom personnel.

Le pronom complément direct se place souvent, d'une façon fort logique, mais contraire à l'usage actuel, avant le pronom complément indirect. « ... *ie* les *vous garde...* » Rons., III, 456. « ... *ne* le *vous di-ie pas.* » VI, 289. « ... *ta dure*

maſſuë aſſez le *nous deſcœuure.* » 296. « ... *il* la *me faut aimer.* » Tyard, 54. « *Ie* la *vous vois maintenant mettre en vie.* » 142. « *Si celle Deité qui m'a promis ſa grace, Cruelle maintenant,* la *me veut refuſer.* » 176.

Suppression du pronom personnel.

Après avoir interdit la suppression des articles, Ronsard ajoute (VI, 457) : « Autant en eſt des pronoms primitifs, comme *ie, tu,* que tu n'oublieras iamais, ſi tu veux que tes carmes ſoyent parfaits & de tous poincts bien accomplis. »

Ses amis n'ont guère observé cette règle, et lui-même ne s'y est point très sévèrement astreint ainsi qu'on le verra par les exemples qui suivent.

Il faut remarquer cependant que ces omissions n'ont pas lieu au hasard et qu'elles sont subordonnées à des habitudes assez constantes.

Le pronom est fréquemment supprimé dans les interrogations. Souvent il est exprimé dans un premier membre de phrase et ne l'est point dans le suivant. Quant à *il,* c'est surtout devant les verbes employés impersonnellement qu'il est sous-entendu : *semble* pour *il semble, a* pour *il y a,* etc.

1re PERSONNE

JE. « *Perdant l'amy que ſeul voulois aimer.* » Baïf, II, 275. « *Ie veux aymer à ceſte heure, Amour le veut, & m'aſſeure : Hyer à ſon mandement N'obeiſſant nullement Fis refus, il ſe courrouce.* » Bell., I, 16. « *Plus me mets en priere & plus fais penitence.* » 148. « ... & ne me puys aſſez emerueiller de l'etrange opinion d'aucuns ſcauans... » Du Bell., I, 6. « *M'eſt à ceſte heure ſouuenu Pour lequel appelé t'auois.* » Iod., I, 20. « *Que diray plus ?* » Rons., I, 22.

NOUS. « Ie voudroy' bien que noſtre Langue feuſt ſi riche d'Exemples domeſtiques, que n'euſſions beſoing d'auoir recours aux Etrangers. » Du Bell., I, 18. « ... affin que... plus facilement paruenions à notre

propre felicité... » 23. « ... iufques à l'Aage bien fouuent, que n'auons plus ny le moyen ny le loyfir de vaquer à plus grandes chofes. » 24.

2[e] PERSONNE

Tu. « ... *au cœur en as la bleſſeure.* » Bell., I, 9. « ... affin que ne laiffes paffer cete fureur diuine... » Du Bell., I, 53.

Vous. « *N'eſt-ce pas contre la tempeſte Que portez braue ſur la teſte Le morion bien eſcaillé.* » Bell., I, 62. « *Et plus haut vous criez plus eſtes gens de bien.* » Rons., V, 341. « ... *ce pendant qu'eſtes belle.* » VI, 8.

3[e] PERSONNE

Il, elle. « *Ie penſe, auiendra point qu'vne fois à mon aiſe De plus pres ces beautez ie contemple & ie baiſe?* » Baïf, I, 239. « *A tous non à chacun faut croire.* » V, 17. « *A tout perdre n'a qu'vne foix.* » 66. « *Longtemps ha ma fortune faite, I'euſſe trouué quelque retraite Pour viure à mon contentement.* » 188-189. « ... *ie ſcay bien Que ialouſe eſt de mon bien.* » Bell., I, 121. « ... *de ſolide n'a rien.* » II, 454. « Las & combien feroit meilleur qu'il y euft au Monde vn feul Langaige Naturel... » Du Bell., I, 24. « Vray eft que pour auoir les Ars & les Sciences toufiours eté en la puiffance des Grecz & Romains... nous croyons que par eux feulement elles puyffent & doyuent eftre traictées. » 26. « ... & femble. . que par les Ecriz de ceux de fon Tens, il veille eternizer fon nom... » 34. « ... en eux n'y a ny grace, ny erudition. » 35. « Auant toutes chofes, fault qu'il ait ce iugement de cognoiftre fes forces... » 38. « ... i'ay bien voulu, & ne me femble mal à propos, montrer l'Antiquité de deux chofes fort vulgaires en noftre Langue... » 49. « *M'eſt à ceſte heure ſouuenu Pour lequel appelé t'auois.* » Iod., I, 20. « *Ie n'ay ny ſang, ny veine, ny moüelle, Qui ne ſe change : Et me ſemble qu'aux cieux Ie ſuis rauy.* » Rons., I, 48. « Faudroit peindre vne ieune fille morte... » Tyard, 215. « Faudroit que dedans vn fleuue... vne Nymphe nue tint... Hermaphrodite embraffé. » 217. « Faudroit peindre... Ofiris. » 222.

Ils, elles. « ... debilitez par defefpoir, ne voudront point effayer ce à quoy ne s'attendront de pouuoir paruenir. » Du Bell., I, 42. « *Laquais vois-tu pas bien les mines? — Ouy monſieur, ſont des plus fines.* » Iod., I, 37. « *Or mes peuples mutins, arrogans & menteurs M'ont caſſé le bras droit chaſſant mes Senateurs : Car de peur que la loy ne corrigeaſt leur vice De mes Palais royaux ont bany la Iuſtice.* » Rons., V, 347.

Soy. Son emploi était plus étendu que de nos jours.

Chacun pour ſoy *& Dieu pour tous.* » Baïf, v, 176. « ... *chacun tire à* ſoy. » 139. « Ie veux bien auertir ceux qui aſpirent à ceſte gloire, d'immiter les bons Aucteurs... ou du tout n'ecrire point, ſinon à *ſoy* (comme on dit) & à ſes Muſes. » Du Bell., I, 37. « *L'amour trop miſe en vn, comme ie l'ay dans toy, Eſt la haine de tous, & la haine de* ſoy. » Iod., I, 173. « ... *Alors que l'ame epriſe Ne peut auoir celuy qui toute à* ſoy *l'attrait.* » 174. « *Ceux que la Muſe aimera mieux que moy Comme vn Daurat, qui la loge chez* ſoy. « Rons., édit. de 1623, p. 747. Ce début de la pièce intitulée *Le Verre,* a été modifié. Voy. III, 315.

Pronoms démonstratifs.

Certains pronoms archaïques, aujourd'hui complètement hors d'usage, étaient encore fréquemment employés.

Cil. Celui. « ... cil *qui fut mon maiſtre.* » Rons., v, 345. Voy. *Appendice,* t. I, p. 240.

Cestui, cetui, cetuy. D'ordinaire il signifie simplement *celui* ou *ce :* « Cetuy *vraiment mena premier la guerre.* » Du Bell., I, 131. « Ceſtuy *ſentier en deux chemins ſe fend.* » 419. Assez souvent *cestui* répond, dans un second membre de phrase, à *celui* employé dans le premier; alors ces mots ont le même sens que *celui-ci, celui-là :* « *Celui liberal Oncle, &* ceſtui *liberal Son neueu...* » Dorat, 12. « *Celuy, pouſſé d'ambition...* Cetui, *pouſſé de ſainte Poëſie.* » Tyard, 96. On se servait aussi de *cetuyci, cetuyla :* « Ce que i'ay dict, *cetuycy* l'a dict encor', & *cetuyla.* » Du Bell., I, 77. « ... *ceſtuy-la* (ce sentier), qui à gauche trauerse. » 419.

Iceluy, icelle. Voy. *Appendice,* t. I, p. 297.

Celui, celle n'est pas toujours immédiatement suivi de *qui :* « *Pucelle vous di-ie, ſi* celle *Pucelle ſe peut bien nommer Qui ne ſçait que c'eſt que d'aimer.* » Baïf, I, 367. « *Mais i'eſtime ſur tous* celuy *le plus heureux, Qui... Laiſſe par la vertu... D'auoir iadis veſcu quelque belle memoire.* » Rons., VI, 402.

On trouve *celle* employé seul où nous mettrions *celle-ci* ou *celle-là* : « ... *la Mort* celle *ha rauie!* » Tyard, 105.

Celui, celle, ne s'emploie pas seulement comme pronom ; il est d'un usage très fréquent comme adjectif : « ...celle *grace.* » Baïf, I, 40. « ... *à* celle *heure du jour.* » 156. « ... celle *belle flâme.* » 238. « *En* celle *nuit...* » 373. « ... celle *nuit tant heureuse.* » 367. « ... celle *nuit desiree.* » II, 318. « ... celle *auenture.* » 323. « ... celle *source clair-courante.* » 393. « ... celle *gentillesse.* » IV, 321. « ... celle *mechante vipere.* » V, 165. » ... en *celuy* mesmes Desert. » Du Bell., I, 9. « ... *celuy* Caton... » 59. « ... celle *Bouche d'œillez & de liz toute pleine.* » 113. « ... celle *terre...* » 434. « ... celle *propre main.* » II, 281. « ... celle *Deité...* » Tyard, 176.

CET, CETTE se disaient *Ste,* et cette prononciation était figurée dans l'écriture. Voy. *Appendice,* t. I, p. 468.

Cet se trouve quelquefois devant un nom féminin : « ... cet *heure.* » Iod., II, 166 et 364, note 43.

CETTE s'employait, par contre, comme pronom : « ... cette, *que i'adore.* » Tyard, 82. « *Va, où* cette *(haussant la main) T'en fera sentir la peine.* » 158.

Cette-cy, ceste-cy. « *Iamais autre beauté entre nous ne fut dine Si* cette-cy *ne l'est, d'vn Poëte amoureux.* » Baïf, I, 147. « *Euphimedie apres* ceste cy *i'apperceu.* » Du Bell., I, 449. « *On peint la mort sans yeux : mais* ceste-cy *Est cler-voyante.* » II, 130. « ... cette cy, *de ses vertus hautaine, Me fait mourir de plaisir, & de peine.* » Tyard, 105.

CELA s'employait quelquefois où nous mettons simplement *ce* : « *Tout* cela *que peut faire en quarante ans d'espace Le labeur, l'artifice, & le docte sçauoir : Tout* cela *que la main, l'vsage, & le deuoir, La raison & l'esprit commandent que lon face.* » Rons., VI, 398.

CE servait, alors comme aujourd'hui, dans les dates : « *Ce* dixneufieme Iuin. » Bell., I, 180. « *Ce* 15. de Feurier. » Du Bell., I, 3.

On disait *par ce* pour « à cause de cela », locution qui ne s'est guère conservée que dans *parce que*. « *Il eſt minuiɛ̃t* : par-ce *marche plus viſte.* » Rons., III, 321.

Ce devant les verbes *croire, dire, sembler,* etc., formait un élégant gallicisme généralement remplacé d'une manière assez lourde aujourd'hui par *à ce que, selon que, suivant que.* « ... ce *croy-ie.* » Baïf, II, 317; Du Bell., I, 26. « ... c'*at' elle dit.* » Baïf, II, 309. « Ce *di-ie.* » 455. « ... ce *leur dit-il.* » III, 52. « Ce *dirons-nous...* » V, 172. « Ce *me ſemble...* » Bell., I, 30: Du Bell., I, 6, 26. L'élision de l'*e* était des plus fréquentes : « ... *Auec qui a* c' *etté ? — Auec Parmenon* ç *a etté...* » Baïf, IV, 80. Enfin *ce* était souvent supprimé; au lieu de *ce que c'eſt,* on disait fréquemment *que c'eſt*. Voy. ci-après, p. 197, *Que*.

Pronoms et Adjectifs possessifs.

L'adjectif possessif MA, TA, SA, que nous employons sous sa forme masculine devant une voyelle ou une *h* muette, s'élidait ordinairement au XVIe siècle.

MA. « *Ta mort ſera pour* m'*amour terminée.* » Rons., *Amours,* I, XIX, t. I, p. 12, édit. Blanchemain. Cette expression n'a pas été conservée dans le texte de 1584 suivi par nous.

TA. « ... *la vertu Des beaux yeux de* t'*amie.* » Rons., I, 156. « ... *tu fléchis* t'*amie...* » VI, 20.

SA. « ... *Briſeïs* s'*amie.* » Rons., I, 112. » *Eſcriuant deſſus toy* s'*amour & ſa penſée.* » 183. « *Renoit* s'*amie...* » III, 307. « *La belle Flore & la Terre* s'*amie.* » VI, 326. Voy. *Appendice,* t. I, p. 466.

MIEN est considéré par les grammairiens comme un pronom possessif, et, s'il ne l'est point par nature, il faut du moins leur concéder qu'il en remplit les fonctions lorsqu'il est précédé d'un article sans être suivi d'un substantif : « *A ton amour ſe*

raporte le mien, *Fors que volage & leger fut* le tien. » Baïf, I, 16. « ... *du coral de ta bouche vermeille* La miene *blesme à l'heure tu pressas.* » 30. « *Mon ame... Iroit... Iusqu'atant qu'elle paruiendroit Là où* la sienne *se tiendroit.* » 40. « ... *plustost le Chaos Se troublera de sa noise ancienne, Qu'autre beauté qu'autre amour que* la tienne, *Sous autre ioug me captiue le dos.* » Rons., I, 26. « *Estre indigent & donner tout* le sien. » 42.

Dans tous les autres emplois *mien* est un véritable adjectif. Il est d'un grand usage comme prédicat ou attribut : » *Ie suis tout* sien... » Baïf, I, 32. « *Donc si les pleurs sont* miens *& si le mal est* mien, *Si le poil d'or frisé & le coral est* tien, *Nous sommes de moitié en ce nouueau meslange.* » Bell., II, 107. « ... *vueille ou non vueille ma Dame, Vif & mort tousiours seray* sien. » 109. « *Mon Espous est tout* mien, *& ie suis toute* sienne, *Ie sçay qu'il m'aime aussi, & que son ame est* mienne. » 305. « *Si ie suis* tien. » Iod., II, 92. « ... *mon cœur, ainçois qui n'est plus* mien, *En autre part ne sçauroit plus entendre... mieux voudroit attendre Dix mille morts, qu'il fust autre que* tien. » Rons., I, 25. « ... *ie ne suis plus* mien. » 269. « *Demeure en ta maison pour viure toute* tienne. » 315. « *Te laisseray-ie ? helas ie suis trop* tien. » VI, 21. « *Quand ie te voy ie tremble, & ie ne suis plus* mien. » 27.

Lorsqu'il s'emploie adjectivement, il est ordinairement placé entre un déterminatif et le substantif auquel il se rapporte : « *Ce* mien *Pere Angeuin gentilhome de race.* » Baïf, I, *iv.* « ... *ce* mien *iugement.* » 47. « Ce Capitaine... la laissa... en la maison d'vn *sien* cousin Aduocat en la Court. » Bell., II, 357. « ... vn Gentilhomme *mien* Amy. » Du Bell., I, 61. « ... *aux nopces estoit d'vne* sienne *cousine.* » Rons., I, 161.

Souvent aussi il suit immédiatement le substantif.

MIEN. « ... *dessus les leures* miennes. » Baïf, I, 40. « ... *ô guerison* mienne. » III, 180. « ... *l'amour* mien. » Bell., I, 133. « *O fleuue* mien !... » Du Bell., I, 122. « *Vous donnant l'ame* mienne. » Rons., I, 263.

TIEN. « ... *la race* tienne. » Bell., I, 176. « ... *le nom* tien. » 206. « ... *le pere* tien... » Iod., II, 322. « ... *le renom* tien *Ne perira, que periſſant le mien.* » Rons., V, 275. « ... *ce liure* tien... » VI, 404.

SIEN. « *Les membres* ſiens... » Bell., I, 172. « ... *la faueur* ſienne. » 176. « ... *l'Octauienne* ſienne. » Iod., I, 103. «... *les enfans* ſiens. » II, 256. « ... *viſage* ſien. » 262. « ... *du pere* ſien *l'adreſſe & le courage.* » Rons., II, 76.

NOTRE. « ... *le cheualier* noſtre. » Iod., II, 268.

Pronoms et Adjectifs indéfinis.

UN. L'adjectif ou l'article indéfini *un* (voy. ci-dessus, p. 8), que sa signification distingue nettement de l'adjectif numéral *un*, s'emploie quelquefois seul comme pronom :

« *Fay-moy vomir contre* vne, *telle ordure, Qui plus en cache & en l'ame, & au corps.* » Iod., II, 92 et 360, note 22.

L'adjectif indéfini *un*, employé au féminin, s'écrit très souvent *un* au lieu d'*une*, lorsqu'il précède un mot commençant par une voyelle :

« ... vn *autre Deité.* » Du Bell., I, 502, note 190. « ... vn *ardeur du peuple ſeparée.* » Rons., I, 28 et 386, note 62.

CHACUN. « Chacun *ſon heur forge à ſa mode.* » Baïf, V, 131. « Chacun *à ſon faict doit entendre.* » 150. « Chacun *vante ſa mercerie.* Chacun *ſon mal treſmauuais crie.* » 152.

On trouve fréquemment *un chacun :* « Vn chacun *trauailloit, l'vn apres le preſſoir, L'autre à bien eſtouper le ventre à l'entonnoir.* » Bell., I, 229. « ... ie croy qu'à *vn chacun* ſa Langue puyſſe competemment communiquer toute doctrine. » Du Bell., I, 22. On disait aussi *tout chacun.* « Tout chacun *porte le changeant.* » Baïf, V, 183.

Chacun s'emploie aussi adjectivement dans le sens de *chaque :* « *Chacune* Langue a ie ne ſçay quoy propre ſeulement à elle... » Du Bell., I, 13.

AUCUN. S'emploie dans le sens de *quelqu'un, quelqu'une.* « ... *s'*aucune *est déja de tant d'honneur comblee...* » Baïf, II, 192. « *S'*aucun *a quelque maladie.* » V, 123. Au pluriel *aucuns* se dit souvent, dans une signification affirmative, pour *quelques-uns.* « Aucuns *en marchandise vont.* » Baïf, V, 97. « Aucuns *disent...* » Bell., II, 240. « ... ie ne puis assez blamer la sotte arrogance & temerité d'*aucuns* de notre nation... » Du Bell., I, 6. « Si *aucuns* ont veu quelques Œuures de ce tens la... » 14. « Mais que diray-ie d'*aucuns,* vrayment mieux dignes d'estre appellés Traditeurs que Traducteurs ? » *Ibid.* « Aucuns... *Veulent par la Mort eprouuer, Si du mal, qui tant les oppresse, Pouront la guerison trouuer.* » 179.

AUTRE est adjectif pronominal : « Autre *plus grand bien ne souhaite.* » Baïf, V, 163. Il s'emploie aussi comme pronom. Quant à *autrui,* qui vient du cas oblique *alterius,* il ne s'emploie que comme complément. *L'autruy* se dit par ellipse pour *l'autruy bien,* le bien d'autrui. « *Qui mange* l'autruy, *soit paisible.* » Baïf, V, 70.

MESME. Contrairement à l'usage actuel, *mesme,* suivant un pronom personnel pluriel, demeure parfois invariable : « *Se faisoient elles* mesme, *en leur rage, pitié.* » Iod., I, 180. Du Bellay dit (II, 251) : « ... *les* mesmes *vicieux,* » pour *les vicieux* même.

Le mesme se disait neutralement pour : *la même chose.* « Le mesme *aux autres ne faisoit.* » Baïf, IV, 45.

NUL est tantôt adjectif pronominal : « Nulle *amitié n'est immuable :* Nulle *inimitié perdurable.* » Baïf, V, 122, et tantôt pronom : « Nul *de vous non plus s'en offense.* » 184. « ... *à* nul *n'ay voulu desplaire.* » 185. Baïf s'est servi de la forme archaïque *Nulluy.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 314.

PERSONNE, bien qu'employé dans un sens indéfini, est quelquefois représenté par un pronom personnel : « Iamais ie n'eu desir ny volonté d'offenser *personne,* de quelque qualité qu'*elle* soit. » Rons., V, 391.

RIEN *(rem,* chose). Conformément à son étymologie, ce mot, employé seul, signifiait *quelque chose.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 332. Accompagné d'une négation, son sens est *nulle chose :* « Rien *n'a valu le nom de Pere, Ny de fils :* rien *le nom de Frere, Pour garantir de la traiſon.* » Baïf, V, 32. « Rien *ne faire par violance.* » 155. « Rien *ne fait tant l'homme ſemblable A Dieu, que d'eſtre veritable.* » 160. « ... *certes on ne voit* riens *Qui ne ſe tienne fier d'auoir chez luy des chiens.* » Rons., V, 42. Par extension il a souvent le même sens sans être accompagné de la négation : « *I'en feray mon éme &* rien *contre.* » Baïf, IV, 156. « *Affaires naiſſent de* rien *faire.* » V, 66. « ... *ces ſourciz renfrongnez... Et qui ſouuent à* rien *faire Sont les plus embeſongnez.* » Du Bell., II, 292.

DONT, OÙ, Y, sont originairement des adverbes de lieu. Voy. ci-après, ADVERBES.

Pronom conjonctif.

QUI. Ce pronom est fréquemment employé d'une manière elliptique, dans le sens de *celui qui, ceux qui, celles qui :* « *Il n'y a qu'vn ſeul Taillebras : Toutes* qui *l'aiment ne l'ont pas.* » Baïf, III, 299.

Qui voudroit, qui voudra, équivaut à *si quelqu'un voulait, si quelqu'un veut.* « *Qui* vouldroit à ceſte ballance examiner les eſcritz des anciens Romains... ils feroint en hazard d'eſtre accouſtrez en corneille Horacienne. » Du Bell., I, 76. « Toutes langues ont leurs motz & loqutions vſitées : & *qui* n'en voudroit vſer, il ſe faudroit forger à part nouueaux artz. » 77. « Qui *voudra voir comme Amour me ſurmonte...* Qui *voudra voir vne ieuneſſe pronte A ſuiure en vain l'obiet de ſon malheur, Me vienne lire...* » Rons., I, 3. « *Ils ont la clef du ciel & y entrent tous ſeuls, Ou* qui *veut y entrer il faut parler à eux.* » V, 371.

« *Qui* voudra confiderer la faculté de l'ame en fes deux parties, il trouuera que les vertus intellectuelles font fi ioinctes aux moralles qu'il eft bien malaifé de les pouuoir feparer. » VI, 469.

Dans un sonnet de Pontus de Tyard (p. 180), trois *qui*, accompagnés chacun d'un assez long développement, sont suivis d'un *celuy* qui les complète et les résume : « Qui *voit quand Phebus...* Qui *peut nombrer...* Qui *peut par le menu les Atomes comprendre...* Celuy, *poffible, auffi peut aifément cognoiftre...* »

Qui sert souvent dans les énumérations où nous mettrions *celui-ci, celui-là, l'un, l'autre,* etc. « Qui *fe va trainant fus le ventre :* Qui *part,* qui *vient,* qui *fort,* qui *entre.* Qui *fait le duc,* qui *fait le veau.* Qui *met au ieu,* qui *s'en retire.* » Baïf, V, 175. « ... par l'Efpace de XX ou XXX Ans ne faifons autre chofe qu'aprendre à parler, *qui* Grec, *qui* Latin, *qui* Hebreu. » Du Bell., I, 24.

> Qui *quiert le feu aux veines d'vne pierre,*
> Qui *court aux bois, forts des beftes fauuages,*
> *Et qui encor' enfeigne les riuages.* DU BELLAY, I, 395.
>
> Qui *le Palais de langue mife en vente*
> *Fait efclater deuant vn Prefident,*
> *Et* qui *piqué d'auarice fuiuante*
> *Franchit la mer de l'Inde à l'Occident.* RONSARD, II, 287.

L'auteur du *Quintil Horatian,* qui blâme cette tournure à propos du premier des passages de Du Bellay cité ci-dessus (voy. Du Bell., I, 485, note 53), la range parmi « les vices de la langue du pays. »

Qui est suivi d'ordinaire d'un verbe à la troisième personne, même lorsque le pronom qui le précède est de la première ou de la seconde : « *Et moy* qui *n'a repos tant feulement vne heure.* » Bell., II, 59 et 474, note 55. « ... *à ce coup ie le prie* (l'or) *De paffer par tes mains, pour s'en-venir loger Chez moy* qui *le* tiendra *comme vn hofte eftranger.* » Rons., IV, 48.

A qui s'emploie, par une sorte d'attraction, après *c'est à vous,* là où nous mettrions aujourd'hui *que :* « *C'eſt* à vous, *mon Odet,* à qui *ie me veux plaindre.* » Rons., v, 144.

Qui a été employé abusivement pour *qu'il.* Voy. *Appendice,* t. I, p. 461.

C'est par cette locution que semble devoir s'expliquer ce passage assez obscur : « Qui *ne ſoit vray, l'on dit encore La Perle fille de l'Aurore.* » Bell., II, 188.

QUE, employé neutralement, répond à *quid* ou *quod* en latin, et signifie *ce que, quoi, à quoi,* etc. « *Mais ie ne pourroy pas bien au vray te le dire,* Que *c'eſt que i'ay le plus ou l'aiſe ou le martyre.* » Baïf, I, 238. « *Regardez bien,* que *c'eſt que dire on n'oſe.* » 294. « *Ie ne ſçay* que *ie doy dire.* » 329. « *De quoy te ſoucis tu ? Tu as bien peu* que *faire, Iaquin, de t'enquerir ainſi de mon affaire.* » III, 21. « Que *nous ſeruira d'y penſer ?* » IV, 6. « Que *ſeruent aiourd'huy tant de doctes écoles ?* » 234. « *Qui ſerre l'oye a prou* que *faire.* » V, 79. « ... *ſentir vous feray* Que *c'eſt d'offenſer Dieu...* » Bell., II, 147. « *Voyla* que *i'ay trouué en ce mondain empire.* » 283. « *Iadis, Angloys, iadis preuue tu feis,* Que *c'eſt d'auoir de François eſté filz.* » Du Bell., I, 264. « *Voila* que *c'eſt...* » II, 176. « ... *dy moy* que *ie feray.* » 183. « ... *il comprit* Que *peut honneur, amour & courtoiſie.* » Rons., I, 40. « *Puis que ſeul i'ay cogneu* que *peut ta Deité.* » 265. « Ie ne te dirai point à preſent *que* ſignifie Strophe. » II, 475. « ... *l'Anglois... A cognu* que *pouuoit voſtre ſorte puiſſance.* » V, 199. « ... *lors vous ſentirez* que *peut le repentir.* » 338. « Que *c'eſt que d'aimer t'apprendra.* » VI, 46.

Que équivaut aussi à *à ce que :* « ... *trop barbarement* Que *ie croy, meſpriſant tout aduertiſſement.* » Iod., II, 253.

LEQUEL, LESQUELS. « ... ceſte faculté de parler... ne ſe peut acquerir que par l'Intelligence parfaite des Sciences, *les queles* ont été premierement traitées par les Grecz. » Du Bell., I, 12 et 13.

Esquels. Dans lesquels. « ... *ces beaux las,* Efquels *ſi finement mon ame tu meſlas.* » Baïf, I, 17. « Cela n'a rien de commun à l'eage ny à la ſaiſon *eſquels* vous les fiſtes. » Tyard, 199.

QUOY. *Dequoy,* de ce que. « *Les eſprits les plus precieux... s'eſmerueillent* Dequoy *luy né ſur le riuage D'Helleſponte, a ſi bien chanté...* » Rons., V, 308.

Avoir de quoy, avoir du bien, de la richesse : « *Du coſté des plus forts ſoudainement ſe range, Et du coſté de ceulx qui ont le mieux* dequoy ? » Du Bell., II, 198.

IV

VERBES

Anomalies.

Ces anomalies n'ont rien d'absolu ni même, à la rigueur, de réel. Ce sont presque toujours des formes tombées en désuétude.

Beaucoup d'entre elles ont déjà passé sous les yeux du lecteur, dans diverses parties générales de notre travail dont les verbes ne pouvaient être exclus et où ils occupaient même parfois la place la plus considérable. Il faut nécessairement y avoir recours. Nous nous contenterons de rappeler ici les plus importants de ces chapitres et de les compléter à l'occasion, soit par quelques articles nouveaux, soit surtout par des exemples supplémentaires ajoutés à ceux que nous avons donnés.

Aux mots factices formés par onomatopée, tels que *floflotant, babatoit* (voy. *Appendice,* t. I, p. 33), nous joindrons *paflazer* (Baïf, II, 84) : « ... *la mer* paflazant *écumeuse.* » et *glouglouter* : « ... *la bouteille...* Glougloute *aupres de moy.* » Rons., VI, 95.

Les *archaïsmes (Appendice,* p. 210-351) abondent en verbes. Ronsard mettait une sorte de patriotisme à faire des emprunts à notre ancienne langue qu'il aimait au point de dire : « Encore vaudroit-il mieux, comme vn bon bourgeois ou citoyen, rechercher & faire vn Lexicon des vieils mots d'Artus, Lancelot & Gauuain, ou commenter le Romant de la Rose, que s'amuser à ie ne sçay quelle Grammaire Latine qui a passé son temps. » (III, 535).

Voici quelques additions à ce chapitre :

AFFETTÉ. « ... *vn* affetté *menteur.* » Rons., VI, 369.

BLESMI. « ... *malade &* blesmie. » Rons., VI, 394. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.

CHALOIR. « *La chaste Penelope... de son cher mary si longuement se* chaut. » Baïf, IV, 397. Voy. *Appendice,* t. I, p. 238.

EBAHI. « *Celuy... Qui fist les trois Aboys Tous ebahiz se taire.* » Du Bell., I, 193. Voy. *Appendice,* t. I, p. 256.

EPAMÉ. Baïf, I, 409, note 87. Voy. *Appendice,* t. I, p. 268.

ESCACHÉ. « *L'autre reçoit le pepin* escaché. » Rons., II, 41.

FICHÉ. « ... *l'œil* fiché *sur la campaigne.* » Du Bell., I, 433. « *D'vng œil* fiché, *en béant le regarde.* » II, 23. Voy. *Appendice,* t. I, p. 279.

FORCLUS. Exclu. « ... *la saincte ordonnance Des immuables Dieux,* Forcluse *d'inconstance...* » Iod., I, 108.

FRAYER, Frotter, effleurer. « *Castor du premier coup ne* fraya *que le bort De l'escu de Lyncé...* » Rons., IV, 296. C'est ordinairement un terme de vénerie. Voy. *Appendice,* t. I, p. 403.

HETTER. « *Amasse... Sans iamais de rien te* hetter. » Baïf, V, 49. Voy. *Appendice,* t. I, p. 293.

NOUER. « *Le Dieu... Luy ferme l'œil vagabond &* nouant. » Du Bell., I, 393. Voy. *Appendice,* t. I, p. 313.

POINDRE. « *Bonté change si on la* point. » Baïf, V, 27. Voy. *Appendice,* t. I, p. 323.

RÉSCOUX. « *Songe qui par pitié m'a* résсoux *de la mort.* » Voy. RECOUX, *Appendice,* t. I, p. 330.

SACQUER. « ... sacquer *les armes au poing.* » Bell., I, 116. Voy. *Appendice,* t. I, p. 334.

SEMONDRE. « *Ta Muse... La mienne à te louer* semond. » Du Bell., I, 260. Voy. *Appendice,* t. I, p. 337.

SOULOIR. « ... *vesue de l'heureux bien Qu'elle* souloit *baisant mesler*

auec le ſien. » Bell., I, 295 et 355, note 180. « ... *où les corbeaux... ſe* ſouloient *aſſeoir.* » Rons., III, 130. « *Ce docte Chateigner, qui... loüanger te* ſouloit. » V, 273. Voy. *Appendice*, t. I, p. 339.

SOURDRE. « ... *de là* ſourdoit *l'hereſie.* » Baïf, IV, 199. « *D'vn petit glan* ſourd *vn grand chêne.* » V, 19. « *Vn grand feu* ſourd *d'vne bluette.* » 38. « ... *noiſe entre eux ne* ſourdroit. » 241. Voy. *Appendice*, t. I, p. 340.

YSSIR. « ... *le cours de l'onde rougiſſant, Dont à pié ſec ton peuple ſent* yſſant. » Du Bell., II, 17. Voy. ISSIR, *Appendice*, t. I, p. 299.

Aux mots tirés des *Dialectes* (*Appendice*, t. I, p. 352-359), nous ajouterons :

JAUCHER, tiré de *Jau*, qui est encore actuellement le nom du coq dans les patois du centre : « *Ie te pri' Iaquet*, iauche-*moy.* » Rons., VI, 343.

Aux *mots qui ont pris un sens péjoratif* (Voy. *Appendice*, t. I, pp. 428-432) :

ACCOUSTRER. « ... *entre en ma chambre, & me vien* accouſtrer. » Rons., VI, 23. Voy. *Appendice*, t. I, p. 429.

BOUFI. « ... *Neptune... D'ire* boufi... » Rons., III, 42.

CUIT. « *Helene Greque... N'a pas eu la poitrine* cuite *Seule d'amour premierement.* » Rons., II, 166.

RACLER. « *Les mathelotz... * Raclent *le doz de la plaine azurée.* » Du Bell., I, 368. « *Au pis aller, vne vſure* Raclera *toute l'iniure.* » Rons., II, 108. « *I'ay* raclé *de ma fantaiſie Le monde au viſage eshonté.* » 431.

RECHIGNER. « .... *la Preſtreſſe... En* rechignant *s'en eſt allee.* » Rons., II, 82.

Prononciation et orthographe. Additions.

(Voy. *Appendice*, t. I, pp. 438-482.)

AISSILLE, rimant avec *pille.* Rons., VI, 288.

AMONESTER. Baïf, IV, 333. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 221 et 458.

ARROUSER. Du Bell., I, 143. Voy. *Appendice*, t. I, p. 451.

BAGNER. Rons., II, 29. Voy. *Appendice*, t. I, p. 442.

CONSOMMER, dans le sens où nous employons *consumer* : « *Le Dieu Mars ce-pendant de regret se* consomme. » Rons., IV, 29.
CONTER. Compter. Rons., VI, 93. Voy. *Appendice*, t. I, p. 484.
DECŒUVRES. Du Bell., I, 145. Voy. *Appendice*, t. I, p. 447.
DESSIRÉ, DESSIRÉE. Baïf, IV, 73; Iod., I, 37. Voy. *Appendice*, t. I, p. 453.
EFFROYER. Iod., II, 262; Rons., V, 322. Voy. *Appendice*, t. I, p. 446.
ENVOIRAY (J'). Du Bell., II, 100. Voy. VOIRAY, *Appendice*, t. I, p. 446.
FENER. Du Bell., I, 96. Voy. *Appendice*, t. I, p. 444.
FLEURIR, FLORIR, sont employés à peu près indifféremment, sans qu'une acception particulière soit bien nettement affectée à chaque forme : « ... ie ne parleray de tant de Metiers, Arz & Sciences, qui *floriſſent* entre nous. » Du Bell., I, 59. « *Le* flori *Arbriſſeau.* » 197. « *Qu'est-ce des biens allechans? Ils* floriſſent, *ils faniſſent, Ainſi que l'herbe des champs.* » II, 152. « ... *en ſon âge plus beau Qui* floriſſoit *comme vne ieune roſe...* » Rons., V, 297. « ... *ſceptre... en armes* fleuriſſant. » 336. Voy. ci-dessus, p. 45, FLORISSANT.
GUARIR. Iod., I, 31. Voy. *Appendice*, t. I, p. 443.
JARÇANT. Bell., II, 41. Jarcez, 80.
LICHER. Baïf, III, 112.
LUITTER. Du Bell., I, 423. Iod., I, 38. Rons., VI, 249. Voy. *Appendice*, t. I, p. 455.
MUGLER. Iod., II, 270. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 367 et 449.
OTTROYER. Du Bell., II, 343.
OUSTER, OUTÉ. Baïf, IV, 180. Du Bell., I, 245. Voy. *Appendice*, t. I, p. 452.
PARCEVOIR. Baïf, IV, 8.
POISER. Rons., III, 485. Voy. *Appendice*, t. I, p. 446.
POITRI. Bell., II, 14. Voy. *Appendice*, t. I, p. 446.
RONGNER. Rons., III, 289. Voy. *Appendice*, t. I, p. 454.
ROUGLÉ. Rouillé. Rimant avec *aveuglé*. Du Bell., II, 252.
VEILLEZ. Veuillez. Du Bell., I, 108, 158.

Suppressions et Allongements.

« Tu acourciras... les verbes trop longs, » a dit Ronsard (voy. *Appendice*, t. I, p. 466). Nous avons donné dans cet

endroit des exemples des retranchements pratiqués par son conseil. Nous avons aussi indiqué les contractions faites par Baïf (v, 412, note 140). Nous complétons ces renseignements par ce qui suit :

Arte. Baïf, v, 117 et 392, note 59. Voy. Artez, *Appendice*, t. I, p. 466.
Desperante. Baïf, II, 123. Voy. Despoir, *Appendice*, t. I, p. 469.
Devlopée. Baïf, IV, 85.
Entrions, en deux syllabes. Baïf, IV, 110 et 455, note 31. Iod., II, 321.
Envlope, Envlopez. Baïf, III, 324, IV, 202.
Lairray, Lairra. Rons., III, 167. VI, 276. Voy. *Appendice*, t. I, p. 468.
Musions, en deux syllabes. Baïf, IV, 110 et 455, note 31.

A la liste des allongements, ajouter :

Perderoit. Bell., II, 178.

Conjugaison.

Il y a des verbes qui s'écartent beaucoup, soit dans leur ensemble, soit seulement à certains modes, à certains temps ou à certaines personnes, de notre manière actuelle de conjuguer.

Nous commencerons par ceux qui présentent le plus grand nombre de particularités curieuses :

Aller. Indicatif présent, 1re personne : « *Moy d'être aymé i'ay preuues tresfcertaines... Et fur ta foy te les* va *reueler.* » Baïf, II, 245 et 469, note 49. « *Quand ie* vays *par la rue...* » Du Bell., II, 216. « *Ie m'habille, & m'en-*vois... » Rons., IV, 39. « ... *en penfant ie m'en-*vois. » 40. « *Ie* vois *prendre Neuf fois du vin...* V, 223. « ... *ie m'en-*vois *Là-bas...* » VI, 307. 2e personne : « ... *aux enfers Adonis tu t'en-*vois ! » Rons., IV, 36. « ... *tu t'en* vays, *& ne puis Suiure ton vol...* » VI, 428. Voise. Subjonctif. Il se prononçait souvent

vaise. « ... *c'est force que ie m'en* voise, *D'où ie viuoy tant à mon aise !* » Baïf, III, 346 et 388, note 85. « ... *quelque part, que* voises... » Du Bell., I, 102. « *Que lon* voyse *sautant, que lon* voyse *hurtant.* » 195. « *L'esprit, la vertu, la conduite, Qui te suiuent ou que tu* voises. » 247. « ... *qu'il* voise *à son premier desir.* » 351. « Voise *au secours...* » 369. « *Que l'aueugle ignorance Se* voise *desbander.* » II, 99. « ... *que l'on s'en* voise *armer.* » 148. « ... *il est temps que tu* voises. » Rons., VI, 146. « ... *où que tu* voises... » VI, 279.

ASSEOIR (s'). Indicatif présent : « ... *ces vieux peres* s'assisent. » Rons., VI, 249. Impératif : « Assison-nous *sur ceste molle couche.* » Rons., I, 194. « *Or-sus* assisez-vous... » III, 442. Participe présent : « ... t'asseant *sur son ouurage.* » Bell., I, 52. « Vn iour *s'asseant* aupres d'vne fontaine. » Tyard, 215.

AVOIR. Indicatif présent. « ... *ié.* » Bell., I, 327, note 2. « ... at-*elle.* » *Ibid.* « *L'autre moitié celle qui l'*ha *saisie Croyez qu'elle* ha *si bien esté choisie.* » Du Bell., I, 268. Voy. *Appendice,* t. I, p. 483. Parfait : « *Tu n'*heus *iamais sur toymesmes pouuoir.* » Bell., I, 63. Futur : « *Et cela mesme qu'*aras *vu Humeuent, tu ne l'*aras *vu.* » Baïf, III, 252. Subjonctif : « *Ie n'ay pas le cœur si craintif, Or que ie n'*ais *que l'escritoire, Que i'*aye *peur de sa colere.* » Bell., II, 442 et 487, note 106.

BOIRE. Imparfait : « *Le galant* boiuoit *nuict & iour.* » Rons., VI, 254. Participe présent : « ... boiuant *à l'entour De l'autel.* » Rons. III, 406. « *Il n'y auoit... source que des mains* boiuans *ie n'espuisasse.* » V, 147.

CHEOIR. « *Apres les fueilles l'arbre* chét. » Baïf, V, 64. « *Rien ne* chet, *à qui rien ne porte.* » 72. « *Entron, ie* ché, *ie* ché, *entron.* » Iod., I, 182. Subjonctif présent : « *Qui fait la trape, qu'il n'y* cheie. » Baïf, V, 115. Participe présent : « ... *voyez ses fouldres* cheans. » Du Bell., I, 210.

FAILLIR. Indicatif présent : « *A qui veut assez, rien ne* faut. » Baïf, V, 38. « ... *la main* fault... » Du Bell., I, 90. « ... *la vertu... De tout ce qui luy* fault, *se sçaura bien pouruoir.* » II, 247 et 553, note 48. « *Le sens me* fault... » 394. « ... *quand le chef...* faut *en la moindre chose.* » Rons., III, 279. « ... *prend garde S'il* faut *rien à sa Nef...* » II, 73. « *Ie* faux, *c'est ce grand Dieu... Qui l'a raui d'ici...* » V, 241. « *Artuse, non, ie* faux, *c'est toy Nymphe Arethuse.* » 292. « *Ie* faux, *la tombe de Marulle : De luy sa tombe n'a sinon Les vaines lettres de son nom.* » 307. « *Nostre langue... est manque, &* faut *de l'action Pour la conduire à sa perfection.* » VI, 234. « *Tu* faux *encores à la fable.* » 444. Imparfait : « *Il ne*

te failloit *tant arrester sur mes rymes. Il te* failloit *deffendre & voz meurs & voz lois. Il te* failloit *descrire vne forme de ville N'vsant (comme i'ay dict) de liberté seruile.* » Du Bell., II, 261. « ... *rien que la liberté Ne me* failloit... » 383. « *Ceux qui estoient debors dans le port de Sigée* Failloient *egalement : mon Des-autels, ainsi Nos ennemis sont faute, & nous* faillons *aussi. Ils* faillent *de vouloir renuerser nostre empire.* » Rons., v, 356. Futur : « *Ie ne* fauldray *à bien te satisfaire.* » Du Bell., I, 361. « ... *Iunon des Troiens aduersaire N'y* faudra *pas...* » 399. Conditionnel présent : « *Le magnanime cœur pourtant ne me* faudroit. » Rons., v, 423. « ... *les diuins mouuemens* Faudroient *à leurs offices.* » Tyard, 63. Optatif : « *Iamais ny* faille *le thyn... Iamais ny* faille *le miel.* » Du Bell., II, 317. Participe passé : « *Elle se pasme, & ses membres* faillis *Sont par les mains des femmes recueillis.* » Du Bell., I, 359.

HAÏR. Indicatif présent : « Nous laissons tout par desespoir, & *hayons* les Lettres... » Du Bell., I, 24. « ... il n'est rien qu'ici ces hommes *hayent* tant. » Iod., II, 239. « ... *nous* hayons... *ce qui est des autres.* » 318. « ... vne panthere qui *haït* l'homme... » Rons., VI, 472. Impératif : « Haïs *donques (Ronsard) comme pouuant aymer.* » Du Bell., II, 233. Conditionnel : « ... *maintenant ma triste vie Ne* hayroit *de viure l'ennuie.* » II, 355. Subjonctif présent : « *Qu'inuiolablement ie ne* haye *sans cesse Le malheureux Thymon...* » Rons., édit. Blanchemain, IV, 283. C'est le texte de 1560. Ronsard y a substitué, dans celui de 1584, que nous suivons (IV, 74) : « *Que ie ne porte au cœur vne haineuse flame Contre ce faux parent...* »

SEOIR. Impératif : « ... seons-*nous donc...* » Baïf, III, 18. Au sens d'être séant : Indicatif présent : « *Les cornes luy* séent *fort bien.* » Iod., I, 31 et 312, note II.

Particularités relatives aux modes, aux temps et aux personnes.

L'orthographe des diverses personnes du verbe et particulièrement l'usage de ne point terminer à l'impératif la seconde personne du singulier ni la première du pluriel par une *s*, ont été examinés dans le volume précédent, pp. 484-486. Voici encore quelques exemples : « Va *vistement,* comba *le camp du*

Roy. » Rons., III, 264. « ... laiſſon-*le là.* » Baïf, III, 107. « Trompon... Purgeon... Ayon... Chaſſon... » Rons., II, 430.

L'*e* était souvent supprimé dans les troisièmes personnes du pluriel : « *Pourvu que... mon Roy me regarde... & ſes freres auſſi Et la Royne leur mere en* aint *quelque ſoucy.* » Baïf, I, *vj.* Dans la traduction des *Odes d'Anacréon,* publiée par Belleau, en 1556, on trouve *retardoint* pour *retardoyènt,* I, 327, note 2. « ... les vers de luy, par luy pronuncez, *etoint* ſonoreux & graues... » Du Bell., I, 53. Voy. *Appendice,* t. I, p. 465.

INDICATIF PRÉSENT

CUEULT. Cueille, recueille. « ... *le laboureur...* Cueult *le fruict de ſon labeur.* » Baïf, II, 129. « *On* cueult *du Baciet la fleur...* » Rons., III, 432. Voy. CUEUT. *Appendice,* t. I, p. 467.

PUIS, 2ᵉ pers. « ... *tu ne* puis... » Rons., II, 82 et 483, note 47.

QUEURENT. Cherchent. « *I'en voy prou qui du vray s'aſſeurent, Et qui à contr'ongle le* queurent. » Baïf, III, 284.

TREUVE. Trouve. « ... *point ne s'en* treuue. » Bell., II, 237. « Ie m'attens bien qu'il s'en trouuera beaucoup de ceux qui ne *treuuent* rien de bon... » Du Bell., I, 56. « ... *n'y a rien Qui plus fort que ton feu ſe* treuue. » 174. « ... *il* treuue *Vn Sanglier...* » Rons., IV, 31. « ... *tey bien-heureux, ſi Poete heureux ſe* treuue. » IV, 249.

IMPARFAIT

PEINDOIT. Peignait. « ... *meinte ſource...* Peindoit *les bords de paſſemens diuers.* » Rons., V, 127.

PARFAIT DÉFINI

PRINDRENT. Prirent. « *Les nerfs* prindrent *la force...* » Bell., II, 16. « ... *quand ilz* prindrent *la fuyte.* » Du Bell., I, 417. « *Ces mains, ceſte bouche & ce front Qui* prindrent *mon cœur...* » Rons., I, 211. « *Les Aſtres... force & puiſſance* prindrent, *Et pour iamais au Ciel vn lieu ferme* retindrent. » Rons., VI, 140.

RETINDRENT. Retinrent. Voy. PRINDRENT.

VESQUIT. Vécut. « ... *tant qu'il* veſquit. » Baïf, IV, 228 et 459, note 69. « ... *il n'a pleu aux Dieux... faire que depuis Ie* veſquiſſe *auſſi franc de trauaux & d'ennuis.* » Du Bell., II, 185. « ... *vn Roy... Qui...* Veſquit *ſans pair, tant qu'il* veſquit *au monde.* »

Rons., III, 475. « *Alexandre à trente ans* vesquit *plus que ne sont Ceux qui ont la vieillesse & les rides au front.* » V, 242.

FUTUR

ASSAUDRAY. « ... *l'*assaudray *en lieu de m'assaillir.* » Rons., III, 486.

OIRONS, OIRRONS, OIRREZ. « *Potiron, ils nous* oiront *bien.* » Bell., II, 410 et 486, note 100. « *Quand* oirrons *nous au matin les aubades?* » Rons., III, 300. « *Vous* oirrez *tout le Ciel re-bruire... Vous* oirrez *les hauts cris...* » IV, 180.

VOIRRONS. « *Quand* voirrons *nous quelque tournoy nouueau? Quand* voirrons *nous par tout Fontaine-bleau De chambre en chambre aller les mascarades?* » Rons., III, 300.

CONDITIONNEL

Ronsard, dans son *Art poëtique* (VI, 460), a grand soin de revendiquer les anciennes formes de ce mode :

« Tu ne reietteras point les vieux verbes Picards, comme *voudroye* pour *voudroy, aimeroye, diroye, feroye.* »

SUBJONCTIF ET OPTATIF

CONDUIE. « ... *Dieu vous* conduie. » Baïf, III, 352.

DIE. « ... afin que tu ne *dies...* » Du Bell., I, 52. « ... *quoy qu'on* die... » Iod., II, 36. « *Voulez-vous que ie vous* die... » Rons., VI, 442.

DOINT. Donne. « ... *Dieu* doint *que...* » Du Bell., I, 279.

RISSENT. « *Afin que du Grand-Turc les peuples infidelles* Rissent... » Rons., V, 358.

VOISE. Voy. ALLER, ci-dessus, p. 202.

VOUSISSE. Voulusse. « *Sinon qu'enriçhir* vousisse *D'eau la grand mer...* » Baïf, IV, 214.

INFINITIF

Certains verbes qui appartiennent aujourd'hui exclusivement à la première ou à la quatrième conjugaison prenaient la terminaison de la seconde, surtout lorsqu'ils étaient employés dans un sens réfléchi.

EFFEUILLIR. S'effeuiller. « ... *chaque Hyuer les ronces* effueillissent... » Baïf, I, 316.

FANIR, FENIR. Faner, se faner. « ... *ne ſucez abeilletes De ces leures vermeilletes Toute la douce fraicheur, De peur d'en* fanir *la* fleur. » Baïf, I, 261. « *On voit l'herbe* fanir *& perdre ſa couleur.* » Bell., II, 136. « *Quand vous voirez... Ces lis* fanir. » Du Bell., II, 337. « *Ainſi ta fleur ne deuiendra* fanie. » Rons., I, 62. « *Pareils aux champs qui* feniſſent. » II, 87 et 483, note 48. « *Il ne faut comparer ma Bergere à la tienne, Non plus qu'vne fleur viue à des boutons* faniz. » III, 432. « ... *couleurs qui plaiſent par dehors, Qui comme fleurs en naiſſant ſe* faniſſent. » V, 94. « ... *luy chargeant le col le* faniſt *contre-bas.* » 249. « ... *comme vne ieune roſe... Que la tempeſte...* Faniſt *à terre...* » 297. « ... *ainſi qu'on void* fanir *La roſe par le chauld...* » VI, 300. « ... *mon mary... Me ternit, me* fanit, *me tarit à la fois.* » 407.

FAVORIR. Favoriser. « *Et touſiours le Dieu Pan de bon œil les regarde, Touſiours les* fauorit... » Bell., I, 294 et 355, note 174. *Favorit* ne se trouve que dans les éditions de 1560 et de 1568. Le texte que nous avons suivi donne *favorise.* « *Moy qui l'ay* fauory *d'eſprit, de ſens & d'ame.* » II, 146. « *Que le Dieu Paphien* fauorit *& mignarde.* » Tyard, 186.

PRÉSAGIR. « ... *deuiner &* preſagir *Tant le paſſé que l'auenir.* » Baïf, II, 183.

PUIR. Puer. « *Qui* put *le plus, le plus s'embâme.* » Baïf, V, 23 et 387, note 13. « ... *la poudre Qui* put *par les champs Phlegreans.* » Rons., II, 130 et 486, note 68.

SUIVIR. Suivre. « ... *à* ſuiuir *l'amour il y a de la peine.* » Baïf, I, 183. « *Diroy-ie bien les mignardes Sirenes... Elles* ſuiuir *d'Orphee les doux ſons ?* » II, 85. « ... *L'autre...* Suiuira *ta fortune.* » 401. « ... *point ne refuſoit De la* ſuiuir... » 422. « *Tant qu'elle te* ſuiuira. » IV, 160 et 457, note 50. « *Faiſantqu'elle te* ſuiuira. » 162. « ... *à les* ſuiuir *s'appreſte.* » Dor., 24. « *Comme la Lune... s'auance, Pour du Soleil les courſes enſuyuir : Le cours du Roy il nous fault tous* fuyuir. » 54. « *Que ſert aus hommes de* ſuiuir *Apollon...* » Rons., VI, 364. Voy. *Appendice,* t. I, p. 340.

Au contraire, certains verbes, actuellement terminés en *ir,* avaient alors de vieux infinitifs en *re.*

ACQUERRE, AQUERRE. « ... *ie ne veux autre couronne* aquerre. » Baïf, I, 102. « *Du nom, du los, du bien, ſont l'accroiſſance* acquerre. » Iod., II, 229.

COURRE. Voy. *Appendice,* t. I, p. 244.

PARTICIPES PASSÉS

MORS. Mordu. « ... *elle rempoigne Mes leures, qui font vne trongne, Afin que d'elle elles foyent* morfes. » Iod., I, 24. « *Elle fut d'vn Serpent.* . Morfe... » Rons., IV, 83.

QUIS. « ... *la puiffance Qu'elle a* quife. » Bell., II, 237. « ... *richeffes...* quifes *à tant de peines.* » Rons., II, 192 et 490, note 94.

SECOUS, SECOUSSE. Secoué. « *Elle s'embrazera violemment* fecouffe. » Baïf, II, 12 et 464, note 7. « ... *voftre fein d'yuoire Par deux ondes* fecous. » Rons., II, 193 et 490, note 95. « *Pour eux tombe en abondance Le glan des Chefnes* fecous. » VI, 323.

SOUTINS. Soutenu. « *Silene...* Soutins *des Satyres folets.* » Baïf, III, 375, note 3.

TORCE, TORTE, ENTORCE, RETORS. Tordue, tordue autour, retordu. « ... *fa face eft courbe &* torte. » Bell., II, 64. « ... *paniers de* torce *pelace.* » Rons., II, 273 et 495, note 136. « ... *vne vigne* entorce. » V, 219. « ... *deux braffelets...* Retors *de ces cheueux.* » Baïf, I, 129. Voy. ENTORDRE, *Appendice,* t. I, p. 267.

Verbes tirés directement des substantifs.

Nous avons montré plus haut (pp. 33-49) comment les verbes deviennent des substantifs ; nous allons examiner ici au contraire quelques-uns des substantifs qui se transforment en verbes par la simple addition d'un suffixe verbal, comme *branche, brancher, truchement, truchementer,* etc.

Ce procédé, fort ancien dans la langue, a été perfectionné et surtout étendu par Ronsard, dont il formait un des moyens de *provignement* (voy. *Appendice,* t. I, pp. 31-32 et 421-424).

Les verbes, beaucoup plus nombreux, dans lesquels le substantif entre d'une manière un peu plus compliquée et notamment avec le secours de préfixes comme *allouvir,* auront leur place dans les *mots composés.*

Il y a déjà un grand nombre de *verbes tirés directement des substantifs* dans nos listes précédentes et notamment dans les

Archaismes (*Appendice*, t. I, pp. 210-351. Voy. *Aousté, apaster, apostumer, bobancer*, etc., etc.), nous nous contentons de le faire remarquer, sans multiplier les renvois.

Un grand nombre de verbes en *iser* ont été formés sur des noms propres : *Huguenotiser, Petrarquiser, Pindariser*, etc. On les faisait à volonté. Henri Estienne, dans son *Apologie pour Hérodote* (Paris, Liseux, 1879, t. I, p. 110), a fait sur ce type *pleïadizer* : « Si la voix de ceux qui crient peut entrer aux oreilles mieux bouchées que ne furent oncq celles d'Ulyſſe, de peur d'ouïr le doucement mieleux ou le mieleuſement doux chant des ſirènes : s'il m'eſt permis ici de *pleïadizer*, c'est à dire contrepeter le language de meſſieurs les poetes de la pleïade. »

ABISMER, ABYMER, ABYSMER. « *Que le monde s'esbranle à fin de s*'abyſmer. » Bell., II, 68. « *I*'abiſme *au fond de l'eternelle nuit.* » Du Bell., I, 121. « *Ie croyoy' ma patrie* abyſmer *en miſere.* » Iod., II, 280. « *Trois fois le flot le reuint* abyſmer. » Rons., III, 122. « *Dieu... fera les murailles De tes grandes citez deſſous terre* abyſmer. » IV, 207. « *Pres de tant d'eau, qui me peut* abyſmer. » V, 309. « *Il fera deſſous l'eau la nauire* abyſmer. » 352.

ABORDER. « *Sommes au port d'Orlēans* abordez. » Du Bell., II, 446.

ACQUESTER. « *Sapphon... de Muſe* acqueſta *le ſurnom.* » Iod., II, 21.

ADONISER. Voy *Appendice*, t. I, p. 64.

AGUETTER. « *Le faux-rapport m*'aguettoit *pour m'eſtraindre.* » Bell., II, 37 et 473, note 43. Voy. *Appendice*, t. I, p. 217.

AILER, AISLER. « *Iamais le nepveu d'Atlas Ne fut las D*'ailer *ſa plante legere.* » Du Bell., I, 277. « ... *cerfz* aiſlez *par la peur.* » II, 10. « ... *les vertus, qui s*'ailerent. » 83. « *Par lui mon cœur premièrement s*'aila. » Rons., I, 44, édit. Blanchemain. Ce vers a été remplacé par : « *L'eſprit par luy deſira la vertu.* » (I, 36.)

ALAMBIQUER. « ... *le mal par les yeux ne s*'allambique *pas.* » Du Bell., II, 193. « *Ou de tes yeux ſerene mes douleurs, Ou bien les miens* alambique *en fontaine.* » Rons., I, 90. « ... *la Muſe conſommée De long trauail s*'alambique *en ſumée.* » III, 237.

AMASSER. « ... *vn bouquet te tomba de ton ſein... Ie l*'amaſſe... » Rons., III, 401. « *Le peuple ſot qui penſoit que l'argent Fuſt don du Ciel, y courut diligent Pour l*'amaſſer. » Rons., VI, 335.

Amertumer. « *Trop de miel mangé s'*amertume. » Baïf, v, 24.

Argenter. « ... *la voûte* argentee. » Bell., i, 69.

Armer. « *Marne peignoit ses beaux cheueux liquides, Qui luy* armoint *& l'vn & l'autre flanc.* » Du Bell., i, 224.

Avertiner. « *Ta fureur puisse* auertiner *le chef De mes haineux.* » Rons., v, 105.

Aveugler. « ... *si mon desir n'eust* aueuglé *ma raison.* » Du Bell., ii, 179. « *Rends moy l'oüye, & m'*aueugle *les yeux.* » 133. « *Les grands dieux, qui leur veuë...* Aueuglent *en nos maux...* » Iod., i, 155. « ... *ma raison s'*aueugle *de ma faute.* » Rons., i, 35. « ... *l'homme eleue la paupiere Vers le Soleil... Bien que le trait de ses feux radieux... luy* aueugle *les yeux.* » iv, 128.

Ayser. « Ayse *tes citoiens...* » Baïf, v, 239.

Azurer. « *O beau cristal murmurant, Que le ciel est* azurant. » Rons., ii, 425.

Balancer, Ballancer. « ... *vn asne* balançant *Deux grand's oreilles pointues.* » Du Bell., i, 141. « ... *ses* ballancez *espris.* » 354.

Balliverner. « *Vous ne faites que lanterner, Perdre temps, &* balliuerner. » Bell., ii, 389.

Banqueter. « ... *il* (Ixion) *est de bonne vie... Et quand indigne il en seroit, Entre nous ne* banqueteroit. » Baïf, iv, 172.

Basaner, Bazaner. « ... *la gent* bazanee. » Bell., ii, 169. « ... *tentes* basanees. » 301.

Batailler. « *Combien d'vng fort bataillant Peut le courage...* » Du Bell., ii, 49.

Becquer, Bequer. « ... *du bec la* beca. *Elle se reueille* bequee. » Baïf, v, 21. « *Que les courriers de l'air de leur bouche cornuë Ne* becquerent *iamais.* » Bell., ii, 166.

Bondir. « ... *faire* bondir *le saut.* » Bell., i, 212.

Border. « ... *la table garnie Se* bordoit *d'vne saincte & docte compagnie.* » Rons., v, 421.

Borner. « Bornant *plus loin ta France...* » Rons., ii, 73.

Boucler. « *Prenant la boucle... La* bouclerent... » Bell., i, 246.

Boufonner. « ... *les Rois amusez A* boufonner. » Rons., iii, 166. Voy. *Appendice*, t. i, p. 184.

Bouillonner. « *Sources qui* bouillonnez *d'vn surgeon sablonneux.* » Rons., i, 317.

Bouler. « Boule *la boule à la descente.* » Baïf, v, 179. « *Ces glacez pelottons volans Que l'orage par les monts* boule. » Rons., ii, 418. « ... *à bas se va* boulant. » iii, 173.

Bouter. « ... *la terre... Commence à* bouter *& germer...* » Bell., i, 204.

BRANCHER. « *La colombe feroit* branchee. » Tyard, 208. Voy. *Appendice,* t. I, p. 234.

BRIGANDER. « ... *tu te ruois fur ceux Qui auoient* brigandé *& le Roy & les Dieux.* » Dor., 38. Voy. *Appendice,* t. I, p. 234.

BRUNZER. « ... *au lieu de les* brunzer. » Iod., II, 128.

BUSCHER. « *Chacun* bufche *au chefne abbatu.* » Baïf, V, 178.

CARRELLER. « *Vn cuir de bonne vache à* carreller *fouliers.* » Bell., I, 236.

CASANER, CAZANER. « ... *ie ne veu pas* cafaner. » Baïf, III, 196. « *Briffac... Pouuoit bien,* cazanant, *du labeur paternel Cueillir l'aife & le fruit.* » IV, 265.

CERCLER. « Cercler *la place...* » Rons., V, 125.

CERNER. « ... *du Septentrion encore Iufq'au bord de la terre more,* Cerne *le tour continuel.* » Du Bell., I, 251.

CHANCRER. « *Sa robe eftoit...* chancrée *à la poitrine.* » Rons., V, 71.

CHARMER. « ... *lors qu'elle* (Thétis) charmoit *fa peau* (d'Achille) *Par telle trempe.* » Iod., II, 260. « ... *rit en arriere De Mars qui tenoit l'œil fermé Tant la chanfon l'auoit* charmé. » Rons., II, 130 et 487, note 69.

CHEMINER. « *Nul le droit chemin ne* chemine. » Baïf, V, 221.

CHOUSER. « *Approche-toy... Pour mieux te* choufer... » Rons., VI, 343.

CLABAUDER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 401.

COMPAIGNER. « *Ia fous la claire nuict...* compaigne *les Syluans...* » Rons., VI, 389.

CONDITIONNER. « ... les vertus moralles, qui nous rendent moderés, bien *conditionnez.* » Rons., VI, 470.

CONJECTER. « *Celuy qui voit tonfront... Et ton dedans* coniecte... » Rons., V, 50.

CONNILLER. « Connillant *de iour dans les dras.* » Rons., VI, 344.

CONTENANCER (SE). « ... *fe* contenança *Tenant la tefte droitte...* » Baïf, II, 286.

CORDONNER. « ... *cheueux* cordonnez. » Baïf, II, 268.

CORSER (SE). Se pendre à bras-le-corps. « ... *en la luitte d'amour Nous* corfames *tour à tour...* » Baïf, I, 385.

COTONER, COTONNER. « *Qui n'a... Veu la barbe & le poil* cotonner *fur la peau.* » Bell., II, 181. « *Vn petit crefpe noir en fe frifant* cotonne *Autour de fon menton.* » 314. « *Si toft qu'vn poil follet leur menton* cottonna. » Rons., IV, 164. « ... *fes cheueux qui par l'âge grifonnent Donnerent place aux Princes, qui* cottonnent *D'vn ieune poil leurs mentons...* » V, 433.

COULEVRER. « ... *le lierre En* couleurant *ſe ſerre.* » Bell., I, 310. « ... *ſa leure mignotte* Couleurant... » II, 108.

COUPLER. « ... *toy, qui la vertu* couples *à la grandeur.* » Iod., II, 182. « ... *le caſanier ſeiour, Qui ſe* couplant *à la pareſſe Se ſait l'engendreur de tous maux.* » 303.

COURTINER. « ... *toiles* courtinees *Des pauillons tendus en l'oſt de ce grand Roy.* » Bell., II, 301.

CRESPER. « ... *ces treſſes blondelettes Qui ſe* creſpent... » Du Bell., II, 316. « *Le ſoleil en* creſpa *ſa cheuelure blonde.* » Rons., IV, 345.

CROÛTER. « ... *l'eau prompte a ſe* croûter. » Rons., édit. de 1623, p. 337. Richelet explique ainsi ce mot en note : « A ſe durcir par deſſus, comme vne crouſte. » Ce terme ne se trouve pas dans le texte de 1584, que nous avons suivi. Voy. II, 95.

DELAIER, DELAYER. « ... *ne peut* delayer, *ne ſe peut contenir.* » Baïf, II, 193. « ... *ſans* delaier... » III, 139.

DELUGER. « ... deluger *par l'œil quelque triſteſſe.* » Tyard, 37.

DEMONIACLER. « *Ie forcene, ie* demoniacle. » DITHYRAMBES, *Appendice*, t. I, p. 50.

DESERTER. « *Seroit le monde en ſa machine Par vn brulement* deſerté. » Baïf, V, 915.

DOMESTIQUER. « *Les autres qui s'eſtoyent deſia* domeſtiquées *En l'amour des Gaulois...* » Rons.. III, 219. Maurice Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCLXXXVII).

DOUTER. « *Du Loup ne* doute *le danger.* » Du Bell., I, 170. « *Il ne* doute *les loups tant ſoient ils redoutables.* » Rons., III, 361.

ECHALASSER. « *En friche ta vigne eſt laiſſee, Non taillé' non* echalaſſee. » Baïf, V, 83.

ESCARMOUCHER. « ... eſcarmouchoit *vn fort.* » Bell., I, 217.

ESCLAVER. « *Qu'il me plaiſt m'*eſclauer *ſous toy...* » Baïf, I, 168. « ... *de ſon gré s'*eſclaue *langoureux Sous vne femme.* » 322. « *Ces deux yeux... Ont* eſclaué *ma ieune liberté.* » Rons., I, 14.

ESCLISSER. « Eſcliſſer *des paniers...* » Rons., IV, 28.

ESGUILLONNER. « ... *ce n'eſt le point Qui m'*eſguillonne *le coſté.* » Bell., II, 401.

ESMAILLER. « ... *les oiſeaux* eſmaillez. » Rons., III, 466.

ESSENCIER, ESSENTIER. « ... *tant ie m'*eſſentie *en la perſonne aimée.* » Rons., I, 289. « *Comme au Printemps on voit vne belle ente S'*eſſencier *en la nouuelle plante.* » IV, 114.

ESTINCELLER. « ... *char* eſtincellant. » Bell., I, 49. « *On voit la chandelle eſtoiler Et ſes rayons* eſtinceller. » 110.

ESTOFER, ESTOFFER, ETOFER, ETOPHER. « *Pinceau à la pointe*

estoffee. » Bell., I, 58. « ... *bouc à corne* etofee. » 86. « *Portant voz armez en teste De couronnes* etophez. » Du Bell., I, 152. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 273 et 435.

Estoiler. Voy. Estinceller.

Estouper. « *Adieu plaisant Soleil, mon œil est* estoupé. » Rons., VI, 300.

Estuyer. « *Que Iupiter* estuye *Sa foudre...* » Rons., II, 321 et 499, note 169.

Farcir. « *Vostre facilité... Qui l'Eglise de Dieu d'ignorans* farcissoit. » Rons., V, 377.

Fetier. « *Nul ne tient ny meilleure table Ny plus longue pour* fétier *L'amy...* » Baïf, IV, 136.

Flammer. « *Non autrement qu'on voit vne rouge comete* Flammer *sanglantement sous vne nuit muette.* » Rons., édit. Blanchemain, VI, 38. Ce dernier vers a été ainsi modifié : « *Enflamer tout le ciel d'vne crineuse tresse.* » V, 29.

Fleurer. « *Les Dieux pouuoyent* fleurer *dés long temps l'obstinee Et faulse aigreur...* » Iod., II, 277. « ... *chien... accort à* fleurer *Les perdris...* » Rons., V, 41.

Foisonner. « *Ceste ville...* Foisonnante *en enfans...* » Du Bell., II, 266. « ... *la race chetiue Des hommes* foisonne *en malheur.* » Rons., II, 204.

Fortuner. « *De mille biens* fortunant *nostre terre.* » Bell., I, 192.

Fredonner. « *Mes doigtz* fredonneront *la gloire.* » Du Bell., II, 35. « *Rien que diuin ne* fredonnent *tes doigts.* » 131.

Fruitir. « *Orangiers soleillez fleurissans y* fruitissent. » Baïf, I, *iij.*

Gager. « *Tu dis que i'ay* gagé *ma Muse pour flatter?* » Rons., V, 416.

Gluer. « Gluant *à l'humanité La triste calamité.* » Tyard, 134.

Gosser. « ... *me* gossant *en Comedie.* » Baïf, V, 41.

Griller. « ... *consacrant sur les flammes huilees Des gras taureaux les entrailles* grillees. » Du Bell., I, 406.

Haranguer. « *Minerue contre Hector* haranguant *à son pere.* » Iod., II, 262. « On ne *harangue* plus deuant Empereurs. » Rons., III, 536.

Heriçonner. « *Alors que plus blonde Ceres Fait* heriçonner *ses forests.* » Baïf, IV, 343.

Heûrer. « *I'*heûre *Paschal d'vne louange.* » Rons., VI, 359.

Hontager. « *Par toy le soldat inhumain...* Hontage *la pucelle entiere.* » Baïf, II, 343. « *Aroit-il point voulu rager Et quelque deesse* hontager ? » IV, 173.

Houer. « Houer *ne puis : l'age me domte.* » Baïf, V, 94. « ... *on* houë *la terre.* » Iod., II, 307.

HOUPER. « ... *gibeciere bien* houpee. » Bell., II, 396. « ... *cordon...* houpé *tout à l'entour.* » Rons., III, 410. « *Le Belier... L'eschine de toison pour les autres se* houpe. » VI, 312.

HUGUENOTISER. « ... *vn gentil esprit pipé* huguenotise. » Rons., V, 383. « Verbe du nom Huguenot, comme (sans comparaison) Pindarise, Ronsardise. » Note de Garnier, édit. de 1623, fol. 1364, v°.

HUILER. Voy. GRILLER.

JAQUETER. Du nom propre *Jaquet* ou *Jacquet,* niais, jocrisse. « Iaqueter *& bouffonner.* » Iod., II, 77.

LACER. « ... *les deux amans* lacez. » Du Bell., II, 47. « *Elle me* lace *doucement.* » Iod., I, 23. « Laçant *l'ormeau...* » Tyard, 91.

LANTERNER. Voy. BALLIVERNER.

LARRONNER. « *Bergers qui les bestes* larronnent. » Baïf, V, 82.

LOUANGER. « Loüanger *vne fonteine.* » Rons., II, 424.

MALADER. « ... *cette rage De qui nous* maladons... » Baïf, I, 186. « ... *ie* maladay *depuis.* » III, 87.

MALHEURER. « *Puisses-tu* malheurer... » Baïf, II, 115.

MARTIRER, MARTYRER. « ... *voir sous les Rois à iamais* martyrer *Leur raison asseruie.* » Iod., II, 324. « *Ils n'ont aussi le soin qui nous* martire. » Rons., III, 89. « *Me trahissant afin de mieux me* martyrer. » IV, 103. « ... *tourmenter, genner &* martyrer. » V, 83. « ... *qu'en ce mois, en saignant, elle laisse Le sang gelé dont elle me* martire. » VI, 18.

MASCARADER. « ... *ne laissera... La vertu choir abandonnee Ny les fouls en* mascarader. » Baïf, V, 214.

MATINER. « *Et toi, Egypte, à l'enui* matinee. » Iod., I, 148.

MEDECINER. « Medecinant *chaque Element.* » Rons., II, 85.

MELLINISER. « *Quand par l'Enuieux miserable Mon œuure fut* Mellinisé ? » (Notice sur Pierre de Ronsard, XXXIJ.)

MERCIER. « Merciez *Monsieur de ce don.* » Iod., I, 91. « *La terre aussi te* merciant *se pare.* » Tyard, 51.

MESNAGER. « ... *vne disposte fille Qui deuide, qui coust, qui* mesnage *& qui file.* » Rons., I, 195. « ... *les femmes fragiles... Qui deuroient* mesnager *& garder leur maison.* » V, 382.

MIXTIONNER. « *Tu scais que vaut* mixtionnée *La drogue qui nous est donnée Des païs chaleureux.* » Rons., II, 208. « ... *l'amour vehemente Qui s'enfle au front du poulain n'y est pas* Mixtionnee *és amoureux appas.* » VI, 148.

MONTAIGNER. « ... *fait sauteler les bois, Planer les monts, &* montaigner *les plaines.* » Rons., I, 68 et 394, note 149.

MORGUER. « De mesme façon *morguer.* » Iod., II, 77.

Motter. Voy. *Appendice*, t. i, p. 404.
Moucher. « *Ayant* mouché *les Roys, auec telle practique.* » Du Bell., i, 472. « *Ie luy feray le Tan qui le fera* moucher. » Rons., v, 399. Voy. *Appendice*, t. i, p. 358.
Moyener, Moyenner. « ... *auoir des arts* moyené *l'auantage.* » Baïf, ii, 372. « ... *non moins de maux auiennent A touts mes ennemis qu'à tort ils m'en* moyennent. » iii, 162. « ... *vn amy, qui nous* moyenne *Tout ce que l'amy pourroit faire...* » 201 et 384, note 55.
Nariner. « *Ia ia commençoit à ronfler, A* nariner, *à renifler.* » Rons., vi, 347.
Noiser. « *Le porc & le Lyon* noiferent... » Baïf, ii, 122.
Œillader, Œillarder. « ... *le clair-voyant Soleil Ne pouuoit* œillarder *au monde fon pareil.* » Bell., i, 217 et 349, note 145. « ... *vien, Euien,* Œillader *tes bons amis.* » Dithyrambes, *Appendice*, t. i, p. 57. Voy. aussi p. 202.
Œuvrer. « *Qu'en ta parolle il parle, & qu'il* œuure *en ton œuure.* » Iod., ii, 153.
Orgueillir. « ... s'orgueillir *en richeffes mondaines.* » Baïf, ii, 105. « ... *le chef du Roy* s'orgueilliffant. » 152. « ... *ta fierté s'oftine* orgueilliffant. » iii, 49. « S'orgueilliffant *aux pennes reiectees.* » 225. « ... *ta blancheur...* orgueillit *tout ton port.* » Iod., ii, 20. « *Il* s'orgueillit... » 47. « ... *l'excellence Du beau mot n'*orgueillit *mon deuoir...* » 176. « ... *Voit* orgueillir *fon gefte...* » 260. « *Maintenant que l'Hyuer...* Orgueillift *les Torrens...* » Rons., i, 313. « ... s'orgueillit *de l'honneur de fon nom.* » v, 278.
Outrager. « ... *foit qu'il rauift de ma bouche La viande fans m'*outrager. » Du Bell., ii, 355.
Parangonner. « *Ie* parangonne *au Soleil que i'adore L'autre Soleil...* » Rons., i, 5 et 380, note 11. « *Ie* parangonne *à ta ieune beauté... Ce mois d'Auril...* » 62 et 393, note 137.
Passionner. « *Ie tremble tout, que quelqu'vn de ces Dieux Ne* paffionne *apres fon beau vifage.* » Rons., i, 109. « Paffionné *d'amour.* » 267. « *Vous me diftes vn foir comme* paffionnée, *Ie vous aime, Ronfard...* » 301. « *Pour de la fille acquerir peu à peu L'affection, d'elle il fe* paffionne. » vi, 421.
Patronner. « ... *tous autres inftincts, dont pour nous* patronner *Au plus pres fur les Dieux, le Ciel nous vient orner.* » Iod., ii, 232.
Peinturer. « ... *des marefts bourbeux les oyfeaux* peinturez. » Bell., ii, 65. « *Cet oifeau* peinturé *de plumes bigarrees.* » 342. « ... peinturez *Medois...* » Iod., ii, 246. « ... *de couleurs fe* peinture *la riue.* » Rons., i, 95. « *Sur les bords eniounchez des* peinturez *riuages.* » 338.

« *De mille fleurs s'y* peinturent *les prez.* » v. 160. « ... *on voit... l'ingenieuſe abeille... piller vne moiſſon vermeille En ſes pieds* peinturez *de diuerſe couleur.* » VI, 407.

PERILLER. « ... perillé *d'vne ondeuſe tourmente.* » Baïf, II, 113.

PERRUQUER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 431.

PERTUISER. « ... ronces eſcarrees & *pertuiſees...* » Bell., I, 303. Voy. *Appendice,* t. I, p. 321.

PETRARQUISER, PETRARQUIZER. « ... *des amours* Petrarquiſant. » Baïf, V, 41. « *Ie ne ſçauroy, veu ma peine ſi forte, Tant lamenter, ne tant* Petrarquiſer. » Rons., I, 60 et 393, note 135. Voy. *Appendice,* t. I, p. 25, note 1.

PINDARIZER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 24.

PLANER. « Planer *les monts...* » Rons., I, 68 et 394. note 148.

PLAYER. « *D'vn trait certain me* playant *iuſqu'à l'os.* » Rons., I, 34 et 388, note 77.

PLOMBER. « *De la main* Plomboient *leur poitrine nue.* » Rons., I, 116 et 403, note 236. « *Se rompoit les cheueux, &* plomboit *ſon viſage.* » IV, 37.

POETIZER. « ... les Muſes luy enſeignerent (à Hesiode) l'art de *Poëtizer.* » Rons., VI, 444.

POIGNER. « ... *ſans qu'en rien ie* poigne *ou les Rois ou les grands.* » Iod., II, 242.

POINÇONNER. « ... poinçonnez *d'ennie.* » Rons., V, 17.

POLICER. « ... *commis pour* policer *ſous eux.* » Iod., II, 238.

POMMELER. « *Vous auez les tetins comme deux monts de lait, Qui* pommelent *ainſi qu'au printemps nouuelet* Pommelent *deux boutons que leur chaſſe enuironne.* » Rons., I, 133.

POULIER. « ... *quand on* poulie *Quelque groſſe pierre ècarrie.* » Baïf, III, 321.

POUPELINER. Bercer; de *poupelin,* petit enfant. « *Celle qui dedans ſes bras Toute nuict te* poupeline. » Rons., VI, 346.

POURPRÉ. « ... *les* martyrs *pourprez* de leur ſang. » Rons., VI, 477.

PRESAGIER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 160.

PRINTANER. « *Auec les fleurs & les boutons eſclos Le beau Printemps fait* printaner *ma peine.* » Rons., I, 101.

PROGNOSTIQUER. « Prognoſtiquer *l'orage.* » Bell., II, 67.

QUILLER. « *Faut-il iouër? faut-il* quiller?... *Ie ſuis preſt : ie ioue, ie* quille. » Baïf, III, 261.

RABOTER. « *Peletier me fiſt premier Voir l'Ode... Ouurage non coutumier Aux mains de noſtre prouince. Le ciel voulut que i'appriuſe A le* raboter *ainſi.* » Du Bell., I, 164.

RAGER. « ... *vous* ragerez. » Baïf, IV, 41 et 453, note 17.
RAMAGER (SE). « *Depuis quand pres de nous logee Taïs s'eſt elle* ramagee ? » Baïf, IV, 38.
RAMER. « *Deſia ce petit Dieu de ſes ailes couplees Auoit* ramé *du ciel les plaines eſtoilees.* » Bell., II, 138. « *Antoinette viue l'Amour, A ce coup vous ſerez* ramee. » 434.
RAMPARER. « ... ramparé *dans les cieux.* » Bell., II, 229.
RAYER. « ... *maint païs non touché de leurs mains* (des hommes), *Ny* rayé *ny baſti.* » Baïf, II, 284.
REPAIRER. « *Les cerfs quitans les bois aux eaux* repaireront. » Baïf, I, 174.
RIOTER. « *C'eſt à qui aime à* rioter. » Baïf, IV, 145.
RONSARDISER. Voy., ci-dessus, HUGUENOTISER.
ROUER. « *Aſtres qui dans le ciel* rouez *voſtre voyage.* » Rons., I, 174. « *Là* rouët *la Colombelle.* » V, 168.
SAGETTER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 167.
SEIGNEURISER, SEIGNORIER, SEIGNORISER. « *Dieu deſur tout honore & priſe, Afin que Dieu te* ſeignoriſe. » Baïf, V, 133 et 393, note 69. « *Cela ſeul te* ſeignorira. » 134. « ... *où les tyrans* ſeignoriſent. » 142 et 394, note 78. « Seigneuriſer *chaſcun d'vn baiſement de main.* » Du Bell., II, 210.
SEJOURNER. « *Les ans, qui peu* ſeiournent. » Du Bell., II, 337.
SILLER. De *sil,* pour *cil.* « ... *le ſommeil doux & fort* Silla *mes yeux...* » Du Bell., I, 418. Voy. *Appendice,* t. I, p. 408.
SILLONNER. « *Ia, ia la Chair paliſſant, De peur* ſillonne *la preſſe.* » Ce texte est celui du *Tombeau de Marguerite de Valois,* en 1551. Ronsard y a substitué : « ... *s'eſcoule en la preſſe.* » II, 397.
SOLEILLER. « ... *durant la froidure Se* ſoleiller. » Baïf, III, 62. « ... *coſtaux* ſoleillez... » Du Bell., II, 171.
SOMMER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 171.
SONNER. « ... *ſa langue plus ne* ſonne. » Du Bell., I, 443.
SOULASSER. « *Affin de m'aller* ſoulaſſant. » Baïf, I, 404, note 35. Voy. *Appendice,* t. I, p. 339.
SOURCER. « ... *Pegaſe (Qui fit* ſourcer *Parnaſe).* » Rons., II, 320 et 499, note 167. « *Faire parler Theſpie, &* ſourcer *ſa fontaine.* » Rons., éd. de 1623, p. 687. Dans le texte de 1584 que nous avons suivi (voy. III, 196), Ronsard a remplacé *sourcer* par *couler.*
SUCCRER, SUCRER. « ... *lèvre* ſuccree. » Bell., I, 120. « ... *haleine* ſucree. » II, 124. « ... *vers* ſucrez... » Du Bell., I, 232 ; II, 87 et 330. « *Maſcon dont la docte voix* Sucre *l'oreille des Roys.* » Du Bell., I, 143.

SYMPATHIZER. « *Auec toy le destin* sympathizant *m'assemble.* » Rons., IV, 41 et 378, note 10.

TABOURDER. De *tabour* pour *tambour.* « ... *il est tams De sçauoir si elle est ceans : I'y va* tabourder. *Hola hô!* » Baïf, III, 344.

TALONNER. « ... *sans* talonner *vos pas.* » Rons., III, 273.

TANER, TANNER. « *L'œil* tané, *creusé dans la teste.* » Baïf, II, 460. « *Le Soleil radieux de sa viue chaleur A changé mon beau teint, &* tanné *ma couleur.* » Bell., II, 301.

TAPISSER. « ... *le Iour luysant... Ce grand Vniuers* Tapisse *& compose.* » Du Bell., I, 183.

TAXER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 174.

TEMPESTER. « ... *vne bourrache Par violence en* tempestant *arrache Hors de son lieu le mast qui est debout.* » Rons., V, 125.

TERMER. « ... *destin, Eternel ou* termé *selon l'arrest diuin.* » Baïf, II, 334.

TESTONNER. « ... *Vn qu'on* testonne. » Baïf, IV, 406.

TIFER, TIFFER. « ... *à qui* tiffes-*tu la blonde cheuelure?* » Baïf, I, 245 et 411, note 106. « ... *s'en* tifer... » Rons., VI, 78.

TINTAMARRER. « ... tintamarrant *par renfort l'vn sur l'autre.* » Iod., II, 268.

TIZONNER. « ... *les Tigres...* Tizonnez *sur la peau...* » Bell., II, 171.

TOURNER. « ... tournee *à mon premier mestier.* » Du Bell., II, 390.

TRACASSER. « *Bonnet resembloit vn Lutin, Qui va... qui* tracasse *Toute la nuict...* » Du Bell., II, 360.

TRANÇONNER. « ... *la fausse Hypocrisie En cent morceaux* tronçonna. » Rons., II, 396.

TRAVAILLER. « ... *ne t'en* trauaille *pas.* » Baïf, IV, 20. « Ie ne me suis beaucoup *trauaillé* en mes escriz de ressembler aultre que moymesmes. » Du Bell., I, 76.

TRIQUETRAQUER. « *Soit le triquetrac encores?* Triquetracant... » Baïf, IV, 349.

TROUSSER. « ... trousser *tout le bagage.* » Du Bell., I, 354. « *Habilement qu'il soit* troussé *en male.* » Rons., VI, 276.

TRUCHEMENTER. « ... la langue Latine ne sert plus de rien que pour nous *truchementer* en Allemagne... » Rons., IV, 536.

USURER. « *Elle* vsuroit *à Dieu, au Temple offrant son bien, Cestuy* vsure *à Dieu, l'offrant aux gens de bien.* » Dor., 13.

VALETTER. « *Des hauts Dieus la fille eternelle Ne se* valette *pas ainsi.* » Rons., II, 151.

VELOUTER. « *Les Tusques mains ingenieuses Ia de trop* velouter *s'vsoient.* » Rons., II, 373.

VERGOGNER, VERGONGNER. « ... *celle belle fiere, Qui tient ma vie en main, Qui me fait* vergogner. » Baïf, I, 131. « *Son beau poil d'or, & ses sourcis encore De leurs beautez font* vergongner *l'Aurore.* » Rons., I, 104 et 402, note 224.

VERMEILLONNER. « *Son sang* (de la tortue) vermeillonne *le teint De fiévre ou de langueur esteint.* » Bell., I, 68.

VERROUILLER. « *Et moy de* verrouiller *la porte.* » Baïf. IV, 68.

VERVER. « ... puisque le nom de *verue* nous reste, tu pourras faire sur le nom le verbe *veruer.* » Rons., VI, 462.

VESTIR. « ... vestant *leurs habits empruntez.* » Rons., VI, 294.

VEUVER. « *Puisses tu de tes doits tes saigneuses paupieres Repentant de ton tort* veuuer *de leurs lumieres.* » Baïf, II, 121.

YVRONGNER. « ... *les Princes en temps Mangent à leur repas, & non par passetemps, Ny moins pour* yurongner... » Bell., II, 290.

Verbes tirés directement des adjectifs.

Voy. ci-dessus, p. 208, l'Avertissement des *verbes tirés directement des substantifs.*

ALBASTRINER. « *Vsans de mesmes couleurs, Dorent,* albastrinent. » Iod., II, 53.

ALLEGRER. « ... pour rechercher... comme elle pourra (ceste solitude)... estre *allegrée.* » Tyard, xiij.

AUTHENTIQUER. « Rendu confirmé *autentiqué.* » Rons., VI, 479.

AVANTAGER. « *Le roy regnant, s'il est bien sage, Nul mal ne laisse* auantager. » Baïf, V, 201.

BLANCHIR. « *Tous les chemins* blanchissoient *sous vos toiles, Ainsi qu'on voit* blanchir *les rondes voiles.* » Rons., V, 9 et 450, note 3.

BLESMIR. « ... *me monstrant coupablement* blesmie. » Baïf, II, 179. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.

BRAGARDER. « ... *toy faux imposteur qui te* bragardes *tant.* » Rons., V, 424.

CAGNARDER. « *Ne* cagnarde *en ta maison.* » Rons., II, 437. « *Soldars, ne* cagnardez *point.* » VI, 341.

CORALINER. « *Teignent,* coralinent. » Iod., II, 53.

COUARDER. « *Estre vaillant &* couarder *de crainte.* » Rons., I, 42.

DOUBLER. « ... *quand cent ans sur mon chef* doubleront. » Du Bell., I, 300. « *Tandis vostre chant se* double. » Tyard, 156.

ETRECIR. « ... *gosiers* etreciz. » Du Bell., I, 194.

FANTASTIQUER. « *Il songe, il* fantastique... » Bell., II, 144. « *De peur de m'ennuyer ie* fantastique... » Iod., II, 174. « ... *pour se contenter s'appastent à tous coups D'vn bien qu'ils* fantastiquent. » 324. « *Sur les plus beaux* fantastique *vn exemple.* » Rons., I, 66 et 393, note 140.

FAROUCHER. « ... farouchant *le vulgaire.* » Iod., II, 337.

FAUCER. « *Il te reste vne autre foi, Qui par toy Puisse encor' estre* faucée. » Du Bell., I, 375. « ... *assez endurcissant Le reste, pour garder que rien l'allast* fauçant. » Iod., II, 266.

FERTILISER. « ... *La Paix* fertilisa *les campagnes sterilles.* » Rons., V, 198.

FOLASTRER. « ... *des tresses vagabondes, Qui ça & la* folastrent *en leurs ondes.* » Du Bell., I, 124.

FROIDIR. « ... *soudain ie* froidys *& ie pâme.* » Baïf, I, 146. « ... *l'estomac luy* froidit. » Rons., III, 81. « ... *tout son corps se* froidit. » IV, 380.

HORRIBLER. « *Quand plus Borée* horrible *son haleine.* » Rons., I, 101 et 401, note 219. « Horriblant *ton corps de la peau D'vn tigre...* » II, 81 et 483, note 46. « ... horriblant *la face.* » III, 110. « ... horriblant *leur halene.* » V, 406.

IDOLATRER. « ... *ce faulx peuple endurcy...* Idolatroit *apres les Dieux estranges.* » Du Bell., II, 17. « ... *à tous coups i'*idolastre. » Iod., II, 332.

INFECTER. « ... *l'air de Moncontour S'*infecter *de corps morts...* » Rons., VI, 309.

INSENSER. « *Ce puissant Dieu qui blesse les pensées De trop de vin, les auoit* insensées. » Rons., III, 121. « ... *ceux que les fiéures* insensent. » V, 341. « ... *la fureur... Qui l'esgare, & l'*insense... » 397.

JEUNIR. « *Plus l'impudence y* ieunira. » Baïf, V, 196 et 396, note 96.

MAISTRISER. « *Que l'vn de l'autre maistre à son gré puisse vser De la chose en qui l'vn veut l'autre* maistriser. » Iod., II, 269.

MIGNARDER. « *Cest autre apres va le sien* (son style) mignardant. » Du Bell., II, 336. « ... mignarder *soymesmes.* » Iod., I, 18. « ... *sa Lyre* mignardoit. » Tyard, III. « *L'Aurore qui se* mignardoit. » 152.

MOLLIR. « *Du grais* moli... » Baïf, IV, 384. « ... *auoir* molly *sous soy.* » Iod., II, 130. « ... *les hauts cœurs* molissant. » 156. « Mollissez-*vous...* » Rons., VI, 172. « ... mollir *le cœur.* » Tyard, 158.

NATURALIZER. « ... *cest estranger* naturalizé. » Du Bell., I, 336.

NOUVELER. « ... *rameaux* nouuelez. » Du Bell., I, 347.

OMBRAGER. « ... *m'*ombrager *le front d'vne branche honorable.* » Baïf, II, 31.

OPINIASTRER. « ... *cent ans les pourroit faire* opiniaſtrer. » Iod., II, 274.

PARTICULARIZER. « ... ſi i'ay *particularizé* quelques écriz. » Du Bell., I, 74.

POLTRONNISER. « ... *me fait* poltronniſer. » Du Bell., II, 196.

POURPRIR. « ... *raiſin* pourpriſſant. » Bell., II, 169.

PRAUPISER. « Praupiſe-*lès*... » Baïf, V, 337.

RECIPROQUER. « ... reciproquer *autant.* » Tyard, 177.

SANGLANTER. « ... ſanglanter *de tes dents.* » Baïf, I, 78. « ... *iadis* s'enſanglanta *Le couteau du bouc...* » Bell., I, 64 et 332, note 49. « ... *ont* ſanglanté *la face.* » Rons., III, 505.

SOPHISTIQUER. « ... *fraude* ſophiſtiquee. » Bell., I, 113.

TIEDIR. « ... *quand trente cinq ans ou quarante ont* tiedy, *ou pluſtoſt refroidy le ſang acoüardy.* » Rons., édit. de 1623, p. 746. *Tiedy* avait été remplacé par Ronsard par *perdu.* III, 314.

TORTUER. « ... *les tortus dreſſe, Et les droits il va* tortuant. « Baïf, V, 195.

TRAGIQUER. « ... *pour* tragiquer *mieux.* » Iod., II, 56.

TRISTER. « *En joye ſe* triſter, *s'eſiouir en triſteſſe.* » Baïf, II, 143.

VERMEILLER. « ... vermeillant *ton viſage.* » Baïf, II, 44.

VILER, VILLER. « *Ie vous fay preſent de ce veau Pour le manger & le* viler. » Baïf, IV, 137 et 456, note 42. « Viller *le confort de l'offence.* » V, 204.

VOISINER. « ... *voſtre eſprit ailé, qui* voiſine *les cieulx.* » Du Bell., II, 247. « ... *les ſommets* voiſineront *les cieux.* » Rons., III, 248. « ... *la douleur* voiſine *le plaiſir.* » IV, 91.

YVRER. « *Rome s'*yurant *de leur parler.* » Rons., II, 152 et 488, note 80. « Yurez *de leur Ambroſie.* » 169 et 489, note 89. « *S'*yurant *d'vn rouge venin.* » 301. « ... *s'*yura *de ſon ſang.* » III, 121. « ... *s'*yurent *de ton ſang...* » V, 415. « ... *ie m'*yuray *de l'eau Qui court ſur le double coupeau.* » VI, 79.

Verbes simples d'origine diverse.

Certains verbes des deux listes précédentes sont employés dans des significations qu'ils ont actuellement perdues, ou que du moins ils ne peuvent conserver qu'à la condition d'être

renforcés d'un préfixe. C'est ainsi qu'on a vu *tiffer, mollir, ſanglanter, voiſiner, yurer,* pour *attiffer, amollir, enſanglanter, avoiſiner, enivrer;* il en est de même, mais bien plus fréquemment encore, dans la liste suivante, où la langue actuelle substituerait *accroître* à *croiſtre, regimber* à *gimber, dénier* à *nier, persuader* à *ſuader, devenir* à *venir,* etc.

BATTRE. « *Leurs oreilles* batant *du grec & du latin.* » Baïf, I, *v.*

COGNOISTRE. « *L'autre nous fait l'amy* cognoiſtre *du flateur.* » Du Bell., II, 192. « ... *l'arbre par le fruict ſe* cognoit *comme on dict.* » 262. « ... *quand vous fuſtes* cognus *Par les deux fiancez.* » Rons., IV, 294. « *S'il* (Homere) *voyoit auiourd'huy ſon vaillant Eacide Ne le* cognoiſtroit *plus...* » VI, 312.

CONFORTER. « *Vn corps ſi beau que noſtre âge* conforte. » Rons., V, 20.

CROISTRE. « ... *pour* croiſtre *mes maux.* » Rons., VI, 11.

DRESSER. « ... *les tortus* dreſſe. » Baïf, V, 195.

GIMBER. « *Dépit tu* gimbes *contre elle.* » Rons., VI, 346.

GRAFFER. « *Elles en ton honneur d'vne boucle azurée* Graffoyent *ſur les genoux leur cotte figurée.* » Rons., IV, 359.

GRATIGNER. « ... *ſans ceſſe il* gratignoit. » Du Bell., II, 351. « *Follaſtrer, &* gratigner. » *Ibid.*

LEVER (SE). « *Vn bruit* ſe leue... » Du Bell., II, 444.

LUYRE. « *Ilz* luyzent *d'ordre...* » Du Bell., II, 42.

MENTIR. « *Du beau Pâris, dont tu* mens *ta lignée.* » Rons., III, 119.

MOUSSER. « ... mouſſer *la faux rebelle Du temps...* » Baïf, II, 58. « ... *de la langue flatereſſe...* Mouſſe *le tranchant rabatu.* » V, 35.

MOUVOIR. « *L'horrible Dieu qui tonne ſur la nue,* Meu *iuſtement...* » Du Bell., I, 126. « ... mouuoir *ces tempeſtes.* » Iod., II, 150.

NIER. « *T'oſeroit bien quelque Poëte* Nier *des vers, douce Alouëte?* » Rons., II, 356. « *La Terre...* Nia *ſon vin, ſes pommes & ſon blé.* » V, 441.

PAISTRE. « ... *Venus...* Put *de ce monſtre gracieux Aſſez long temps ſes haues yeux.* » Baïf, II, 309. « Pu *du celeſte pain...* » IV, 316. « Paiſſant *ſes yeux...* « Du Bell., II, 130. « ... *celuy qui le* paiſſoit. » 352. « *L'orgueil, la cruauté, ſe* paiſſent *de ton cœur... comme l'Aigle... Se* paiſt... *du cœur de Promethée.* » Rons., V, 415.

PLANER. « ... *les flotz incontinent Se ſont* planez... » Du Bell., I, 392. « Planer *les monts...* » Rons., I, 68.

PORTER. « ... *porter* auecques patience les volontez de Dieu. » Rons., VI, 438.
POSTER. Courir la poste. « Poſte, *dit-il, marche, fuy.* » Rons., II, 398.
PROUVER. « *Baïf, qui comme moy,* prouues *l'aduerſité.* » Du Bell., II, 195.
SACRER. « ... *les ſoucis & les pleurs Sont* ſacrez *à Cytherée.* » Rons., II, 340.
SEMBLER. « ... *ie* ſemble *à mon tableau.* » Du Bell., II, 305. « ... *aux vrais miroirs d'acier Les colonnes* ſembler... » Iod., II, 161. « *Nous* ſemblons *aux Taureaux...* » Rons., VI, 312.
SEVELIR. Voy. *Appendice,* t. I, p. 170.
SUADER. « ... *en luy* ſuadant *de...* » Rons., IV, 236. « ... *peuple* ſuadé... » 238.
VENIR. « ... *ſentir* venir *moindre Son ame...* » Baïf, II, 105. « *Beau ſoulié* vient *laide ſauate.* » V, 71.

Verbes composés.

Pour les verbes composés, soit à l'aide de *préfixes,* soit de toute autre manière, voy., après l'article *Verbe :* MOTS COMPOSÉS.

Verbes fréquentatifs, inchoatifs, péjoratifs, etc.

Ronsard promet, entre autres choses, dans son *Art poëtique* (VI, 462), de dire plus tard « comme il faut compoſer des verbes frequentatifs, incoatifs... » et, s'il ne nous a pas révélé sa recette, il est certain du moins qu'il aimait donner aux verbes les terminaisons accessoires qui en modifient le sens et suffisent à exprimer ce qui demanderait quelquefois toute une phrase. Nous allons énumérer quelques-uns de ces verbes, en faisant remarquer qu'il y en a d'autres du même genre dans le premier volume de ce travail, notamment dans le chapitre ARCHAÏSMES.

Ailler.

Avitailler. « ... auitailler *la Picarde muraille.* » Rons., v, 254.

Cacailler. « ... *on voit auſſi la poulle apprivoiſée...* cacailler. » Bell., ii, 66.

Chamailler. « ... *celle* (l'eſpee)... *dont il* chamailloit *d'elle le propre maiſtre.* » Iod., ii, 264.

Criailler. On lisait dans les premières éditions de *la Franciade* (voy. édit. Blanchemain, t. iii, p. 72, note *a*) ce passage où il s'agit d'oiseaux : « *Peuple qui vole en troupes infiny, Et* criaillant... » Ronsard y avait ajouté la note suivante : « Criailler eſt vn verbe frequentatif de Crier : c'eſt-à-dire crier ſouuent. Mot fort vſité en Vendomois, Anjou & le Maine. » Plus tard ce passage s'est modifié et la note a disparu. « *On entendit... ceſte troupe...* Criailler. » Rons., iv, 173.

Quinquailler. « ... *ou que l'on face...* quinquailler *ton bruit* (d'une cloche). » Bell., i, 114.

Trainailler. « ... *tu* trainailles *Une meute de chiens...* » Baïf, iv, 355.

Asser.

Bourrasser. « Bourraſſant *de telle audace L'orgueil du ſuperbe Anglois.* » Bell., i, 197.

Crevasser. « ... *ſein* crevaſſé. » Bell., ii, 164.

Crouasser. « ... *ie voy Quelque enroüé corbeau* croüaſſer *deuant toy.* » Iod., ii, 107.

Tirasser. « ... *deſchirant,* tiraſſant. » Bell., ii, 165.

Tournasser. « ... *il tourne,* tournaſſe *& reuire.* » Baïf, ii, 65. « ... *ie ſens* tournaſſer *en mon ſein De cent fureurs les mordantes tenailles.* » Du Bell., i, 330. « ... *le feu Qu'amour... Me* tournaſſe *par les entrailles.* » Rons., ii, 39.

Tracasser. « ... *ayant* tracaſſé *par toute la contree.* » Bell., ii, 306.

Eler.

Anneler. « ... *treſſe* annelée. » Bell., i, 163. « ... *cheueux ondelez...* annelez. » Rons., i, 119.

BROUTELER. « ... *le Cheureau qui* broutelle. » Bell., I, 197.
CANELER. « ... *gaufre* canelee. » Bell., II, 312.
GROMELER. « *En* grommelant... » Du Bell., II, 64.
ONDELER. Voy. ANNELER.
PESTELER. « *Leurauts le Lion mort* peſtelent. » Baïf, V, 83 et 391, note 43.
PLOMBELER. « ... *les* (fleches) plombelées. » Rons., II, 48.
POINTELER. « ... le tendre rejet qui ne commençoit qu'à *pointeler...* » Bell., I, 228. « *Ie ne ſais quoi dans le cœur me fretille, Qui me* pointelle... » Rons., I, 56, édit. Blanchemain. Ce texte a été modifié. « ... *le dueil, qui me* pointelle. » Tyard, 189.
POMMELER. « *Vous auez les tetins... Qui* pommelent *ainſi qu'au printemps nouuelet* Pommelent *deux boutons...* » Rons., I, 133. « ... *ſon tetin qui* pommelle. » 181. « ... *ſon beau ſein qui* pommelle. » 198.
SAUTELER, SAUTTELER. « ... *le fleuue* ſauttela. » Baïf, V, 294. « ... *le cheureau...* ſautelle. » Bell., I, 204. « ... *plomb coulant Qui* ſautelle *à boüillons.* » II, 170. « *On ſoit que ce petit coquin Priué* ſautelaſt *ſur ma couche.* » Du Bell., II, 355. « *Or'* ſautelants *vont & viennent* (des oiseaux). » 407. « ... *le charme d'vne voix Qui... fait* ſauteler *les bois.* » Rons., I, 68. « ... *d'vn clair ruiſſeau le* ſautelant *murmure.* » III, 402. « *Sur l'autre* (nue) ſautelle *vn chêureau.* » VI, 348.
VENTELER. « ... *en l'air il* ventelle. » Baïf, II, 51.
VERDELER. « *Iamais Bacchus n'y fait* verdeler *ſes raiſins.* » Rons., V, 33. « *Quand deſia la vendange à* verdeler *commence.* » 428.

Eter.

BEQUETER. « ... *on leur voit dechirer,* Bequeter... » Iod., II, 240.
BLONDETER. « ... *ta blondete treſſe, Plus que le fin or* blondete. » Baïf, I, 56.
BLUETER, BLUETTER. « *Alors qu'elle s'alume on la voit* blueter. » Baïf, II, 15. « *Le charbon* blüettant... » Bell., II, 199.
BONNETER. « ... ordinerement on les *bonnette,* pour auoir quelque titre de faueur. » Rons., II, 477.
CACQUETER, CAQUETER. « ... *la Moüette... de ſa bouche caquette.* » Bell., II, 64. « ... *la Pie, qui fait merueille De craqueter &* caqueter. » Iod., II, 314. « *Quand i'oy les Muſes* cacqueter. »

Du Bell., II, 33. « Ce me fera plaiſir de l'ouir iapper, & *caqueter.* » Rons., II, 476. « ... *le grauois* cacquetant... » VI, 427.

CLAQUETER. « *Voſtre langue ſans fin* claquete *Comme vn claquet...* » Baïf, IV, 298. « ... *les fantômes volans* Claquetans *de bees gromelans.* » Rons., II, 270.

CLIGNETER. « ... clignetant *regard.* » Baïf, II, 132.

CRACQUETER, CRAQUETER. « ... *gros fers tirez en* cracquetant. » Du Bell., I, 420. « ... craquetant *de ſes ongles Crüelles.* » II, 21. « *Il me ſemble ouyr* cracqueter *Vng perroquet...* » 33. « *L'os* craquetant... » Iod., II, 270. « ... *comme ce poil* craquette. » Rons., III, 88. « *Fait* craqueter *ſa gueule...* » IV, 169. « *Deſſous ſes nerfs* craquetoit *la couſture.* » V, 73. « *Fait* craqueter *leur pauure chair...* » VI, 161. Voy. CAQUETER.

CROCHETER. « ... *l'huis... ie* crochete. » Iod., II, 80.

FORGETER. « ... forgetant *ſon feu...* » Baïf, II, 14.

FREDONNETER. « Fredonnetans *leurs chanſons...* » Baïf, II, 70.

GIROUËTER. « *Habile à retourner ſon cœur* girouëtant. » Iod., II, 216.

HALLETER. « *De* halleter, *ma bouche mettra peine.* » Du Bell., I, 373.

MOUCHETTER. « ... *Onces* mouchettez *d'eſtoiles ſur le dos.* » Bell., II, 171.

MOUVETER. « ... *là ſes aiſles* mouuetoit. » Baïf, I, 24.

MUGUETER. « ... *tous ceux qui vous* muguettent. » Baïf, I, 362. « ... *auec la patte friande De loing* muguetoit *la viande.* » Du Bell., II, 356. « ... *l'amoureuſe trope Qui chez luy* muguetoit *ſa femme Penelope.* » Rons., VI, 216.

NOUËTER. « ... *ce beau plumail en ſes mains* nouëtoit. » Baïf, I, 24.

PINCETER, PINSETER. « ... pinceter *Les cordes... D'vn lut...* » Bell., I, 113. « ... pinſetoit *les cœurs...* » Du Bell., II, 275. « Pincetoient *ore le viſage, Ore le nez...* » Rons., II, 373. « ... *des doigts ſon luth* pincetoit... » 444. « Pincetant *ſa lyre cornue.* » V, 307.

VALETER. « *Des hauts Dieux la fille eternelle Ne ſe* valette *pas ainſi.* » Rons., II, 151. « ... valeter *vne ſotte Maiſtreſſe.* » III, 488.

VOLETER, VOLLETER. « *Papillon touſiours* voletant. » Bell., I, 50. « ... *doux Zephyr* voletant. » 65. « ... *i'apperceu* Volleter *dedans l'air deux petits traits de feu.* » II, 91. « ... *ce bienheureux ſeiour Où* voletoient *maints eſprits...* » Du Bell., I, 426. « *Or' vont en l'air* voletants. » II, 407. « *Leurs treſſes blondoyantes* Voletoient *ondoyantes.* » 425. « ... *les petits Amours Y* volettent *ſans ceſſe.* » 431.

Iller.

DARDILLER. « ... dardille... *Le bout de ta languette.* » Baïf, IV, 267. « (Serpent) *Faiſant... ſa langue veneneuſe* Dardiller... » Iod., II, 271.
FREMILLER. « ... *Cupidon...* Fremilloit *après le don.* » Baïf, II, 135.
GREDILLER. « ... *poil* gredillé *en menus creſpillons.* » Bell., II, 308. « ... *cheueux* gredillez *en menus creſpillons.* » 104.
GRESILLER. « ... *plomb coulant Qui... friſſonnant* gresille. » Bell., II, 170.
PENDILLER. « *Son flacon... Luy* pendille *iuſqu'au flanc!* » Rons., V, 214.
PETILLER. « *Sa fueille ainſi d'vn doux vent* petilloit. » Du Bell., I, 404.
SEMILLER. « *Chereau, qu'as-tu à* ſemiller? » Baïf, IV, 63.
TORTILLER. « ... *ie te veux tailler Vne Limace & l'emailler... comme la nature En a* tortillé *la ceinture.* » Bell., I, 61.
TREPILLER. « *L'eau... Qui* trepillante *ſe ſuit.* » Rons., II, 200.

Igner, Iner.

TINTONNINER. « ... *mon oreille...* Tintonnine *& bruit...* » Bell., II, 120.
TROTIGNER. « *Fuy* trotignant *par la place.* » Baïf, I, 75.

Iquer.

CLIQUER. « ... *leur maſchoire* cliquoit. » Rons., IV, 169.
CRIQUER. « *Les grillons* criquoyent... » Baïf, II, 45.

Oler, Oller.

CAJOLLER. « *Bran vous me* cajollez... » Bell., I, 133.
ENJOLLER. « ... *vous m'*eniollez *De vos propos ſuccrez...* » Bell., I, 133.

Flageoler. « ... *pres du bêtail qui l'écoute* Flageoloit... » Baïf, iv, 147.

Oner, Onner.

Marmoner. « ... *l'orage* marmonant. » Baïf, iv, 351.
Mordillonner. « *Donne, Seigneur, que noſtre ennemy... de ſes dents* mordillonne *la terre.* » Rons., v, 430.
Tastonner. « ... *des mains* taſtonnoit *Ombres & mur...* » Rons., v, 75.
Testonner. « Coiffer & ajuſter la teſte, » comme l'explique La Fontaine. « ... *vn qu'on* teſtonne. » Baïf, iv, 406.

Oter, Otter.

Baisotter. « ... *luy dire en la* baiſottant. » Bell., i, 76. « ... *eſſain d'abeilles Qui les fleurs... De voſtre bouche* baiſotez. » Rons., ii, 346.
Balloter, Ballotter. « *Elle eſt* (la pierre aqueuse)... *Pleine d'humeur qui* ballotte *Au dedans...* » Bell., ii, 250. « *Il fait bon voir de tout leur Senat* balloter. » Du Bell., ii. 229.
Barbotter. « *Bonnet... touſiours* barbottoit *des leures.* » Du Bell., ii, 360.
Beuvoter. « *Matté de fieureuſe colere, De leure ſeiche* beuuotant, *Gargarizant & ſucotant.* » Bell., ii, 231.
Cailloter. « ... *col de lait* cailloté. » Baïf, i, 56. « ... *faire ſur le ionc* cailloter *le formage.* » Bell., i, 230. « ... *du laiċt ſur du ionc* cailloté *comme glace.* » Rons., i, 37. « *Vn mont de laiċt ſur le ionc* cailloté. » 81.
Dorloter. « ... dorloter *ſa barbe bien rongnee.* » Rons., i, 115.
Fleurotter. « *O doux baiſer... Qui ſur ces leures decloſes Vas preſſottant,* fleurottant, *Mignottant, & ſuçottant L'œillet, le lys, & les roſes.* » Bell., ii, 101.
Fringotter. « ... *le Pinçon* fringotte... » Bell., ii, 67.
Frisoter. « Friſotoient *leurs treſſes blondes.* » Rons., ii, 385.
Gringoter. « ... gringoter *ſa voix...* » Baïf, iii, 68.
Guignoter. « ... *d'yeux laſcifs dru dru me* guignotoit. » Baïf, iii, 70.

MACHOTTER. « *N'as-tu pas veu, Bellot,* machotter *les brebis L'herbe demi brulee...* » Bell., I, 184.

MARMOTER. « ... *des leures* marmotoit. » Baïf, III, 70.

MIGNOTER, MIGNOTTER. « ... *luy dire en la* mignottant. » Bell., I, 76. « ... *l'auiſay ie... Qui* mignotoit *ſa cheuelure blonde.* » 268. « ... *vne Naiade...* mignotoit *vn bouquet de couleurs.* » Rons., I, 30. « ... mignoter *ſa teſte bien pignee.* » 115. « ... mignotant *de leurs yeux Les attraits delicieux.* » II, 385. « Mignotte *ſon regard...* » Dans l'édition de 1584, reproduite par nous, Ronsard a remplacé ici (III, 440) *mignotte* par *mignarde*. Voy. FLEUROTTER.

PANCHOTTER. « ... *Silen... Se* panchotte *à coſté.* » Baïf, IV, 268.

PICOTER. « ... *la poulette Qui de ſon bec ſemble en bas* picoter. » Baïf, III, 60. « ... *du bec des oiſeaux les roches* picotées. » Rons., IV, 311.

PRESSOTTER. Voy. FLEUROTTER.

REGRINGOTER. « ... *chant* regringoté. » Rons., V, 400. « Mot fait à plaiſir. » (Note de Garnier, édit. de 1623, f° 1375, v°.)

SANGLOTER, SANGLOTTER, SANGLOUTER. « ... *elle... à qui le ſort oſta Son doux conſort, ſon âme* ſanglota. » Baïf, II, 373. « ... *auant que mourir, auant que du tout i'aye* Sangloté *mes eſprits...* » Iod., I, 99. « *Didon alloit* ſangloutant *ſes regrez.* » Du Bell., I, 366. « ... *il* ſanglotte *ſon ame.* » Rons., III, 216. « *N'ayant autre conſort ſur ta foſſe, ſinon Le plaiſir iour & nuit de* ſanglotter *ton nom.* » VI, 245. « ... *ſouſpirs* ſanglottez... » Tyard, 186.

SOUSPIROTER. « *Mon cœur* ſouſpirotant *dans ma froide poitrine.* » Baïf, I, 123.

SUÇOTER, SUÇOTTER. « ... ſuçottant *elle* (l'huistre) *attire Peu à peu le teint pareil, Dont la nuë ſe remire.* » Bell., I, 57. « ... ſuçoter *le miel...* » II, 93. Voy. BEUVOTER et FLEUROTTER.

TREMBLOTER, TREMBLOTTER. « *Gentil Papillon* tremblotant. » Bell., I, 50. « *Ie ſuis contraint... De te chanter la louange De ceſt Ombre* tremblotant. » 65. « *A la faueur du ciel & des eſtoilles Qui* tremblotoyent *ſur le coulant de l'eau.* » II, 27. « ... *vne eau coulante D'vn roulle* tremblottant *fuyante.* » 118. « ... *ſon cœur* tremblotoit. » Dor., 20.

TREPIGNOTER. « *Et ſemble encor la Naiade en ſes flots* Trepignotant *dancer...* » Baïf, I, 215.

VILLOTER. « ... *tes chanſons mal ornees, Que... Tu fais...* Villoter *par ce lieu ci.* » Iod., II, 333.

VIVOTER, VIVOTTER. « ... *nous chetifs amoureux Qui* viuotons *langoureux.* » Baïf, IV, 276. « *De* viuoter *chetif, Toinet, que ie ſuis las!* » Bell., I, 293. « ... viuottant *ainſi, ie n'ay pourtant enuie Mettre fin au malheur, qui me va puniſſant.* » II, 102.
VOLETER. « *Papillon touſiours* voletant. » Bell., I, 50.

Oyer.

ASPROYER. « ... *s'y* aſproye *l'hortye.* » Rons., IV, 412.
AVOYER (S'). « ... *c'eſt force, à qui veut* s'auoyer *Dans l'epeſſeur du bois, ſe fournoyer.* » Baïf, I, 285. « ... *la Sene court D'vn flot lourd Auec Marne* s'auoyante. » Baïf, éd. de 1552. Voy. I, 407, note 76. Le poète a remplacé *s'auoyante* par : *ſe meſlante* (I, 87). « *A la loy de Dieu* s'auoyer. » Baïf, V, 13.
BALLOYER. « ... *la barque qui premiere De rames* balloya *l'eſchine mariniere.* » Rons., IV, 165. Voy. *Appendice,* t. I, p. 228.
BLONDOYER. « *Des prez les peintes campagnes De fleurs d'or ſont* blondoyans. » Baïf, I, 82. « *I'aime du poil le* blondoyant *ondage.* » 286. « ... *treſſes... d'vn beau fin or* blondoiantes. » Du Bell., I, 454. « *Mille ſillons qui* blondoient. » II, 323. « ... *treſſes* blondoyantes. » 425. « ... *les ſillons* blondoyans. » 447. « ... *plages* blondoyantes. » Rons., I, 32.
BORGNOYER. Voy. *Appendice,* t. I, p. 232.
COSTOYER (SE). « ... *l'œil du Pere qui prend garde Sur vn chacun,* ſe coſtoyant *A l'eſcart des autres...* » Rons., II, 124.
EBANOYER. « ... *les fleuues... coulent* s'ébanoyans. » Baïf, I, 252. Voy. *Appendice,* t. I, p. 256.
EFFROYER. « *De fantaumes nouueaux mon eſprit* effroyer. » Baïf, IV, 310.
FESTOYER. « ... *il enuoye au riuage Douze moutons... & chemiſes de lin, Pour* feſtoyer *& couurir ceſte bande.* » Rons., III, 59.
FLAMBOYER. « ... *l'æſté* flamboyant. » Baïf, IV, 209. « ... *œil* flamboyant. » Bell., I, 90. « ... *ces petis rayons qui viuement* flamboyent. » II, 398. « ... *l'amour reuerdiſſant* flamboye. » Iod., II, 14. « ... *camp veſtu de* flamboyans *habits.* » Rons., III, 217. « C'eſt à dire, de harnois reluiſans. » (Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 699.)
FORVOYER, FOURVOYER. « ... à fin de ne *fournoyer* de la droite voye... » Bell., II, 299. « ... *nul deſtour, tant ſoit il* fouruoyant. »

Du Bell., II, 339. » ... non *foruoyans* de leur premiere effence. » Rons., VI, 463.

FOUDROIER, FOUDROYER. « ... *Encelade* foudroyé *S'atterra menu poudroyé.* » Bell., I, 62. « ... *efclats* foudroyans *du tonnerre enfouffré.* » Bell., II, 196. « ... *eftommacz* foudroiez. » Du Bell., I, 150. « ... foudroyer *les murailles.* » Iod., II, 130. « *Me veux-tu brufler,* foudroyer, *Et tellement me poudroyer Qu'vn feul offet ne me demeure?* » Rons., II, 271. « *Ils ont efté* foudroyez, *Poudroyez.* » IV, 253.

FOUSSOYER. « ... *la Parque blefme...* fouffoye *le tombeau.* » Bell., II, 169.

GIBOYER. « Giboyant *aux oyfeaux...* » Baïf, IV, 281.

GUERROYER. « ... *l'ennie Qui de tout tems a* guerroyé *ma vie.* » Baïf, I, 9. « *Ne me* guerroyez *plus. Las! Meline & Francine Durant mes ans meilleurs m'ont affez* guerroyé. » 331. « ... *le Ciel* guerroyer. » Du Bell., I, 224. « ... guerroyer *l'erreur...* » Iod., II, 136. « *Amant ne* guerroya *fi malheureux que moy.* » Rons., VI, 372.

LARMOYER. « ... *l'Aurore* larmoyante. » Bell., I, 56. « *I'iray deffus les monts ou l'efcorce gommeufe Des hauts Cyprés* larmoye, *& la myrrhe, & l'encens.* » Bell., II, 310. « .... *Cyprés* larmoyans. » II, 136. « ... *la Terre... Qui* larmoyoit *encor...* » 168. « ... *ceux-là, qui aux foffes* larmoyent. » Iod., II, 69. « ... *Ciel* larmoyant. » 345 et 347. « *En* larmoyant *ie deuiendray fonteine.* » Rons., V, 298. « ... *plus dolente ne* larmoye. » Rons., VI, 421. « ... *voz beaux yeux* larmoyantz *à lefcart.* » 429. Voy. *Appendice,* t. I, p. 431.

OMBROYER. « *Sous toy fe puiffe* ombroyer... *Le berger...* » Baïf, I, 64. « *m'*ombroyer *fous voftre bocage.* » II, 62. « *C'eft grand plaifir tandis que l'efté dure De s'*ombroyer... » III, 62. « ombroyé *de tes sainctes branchettes.* » IV, 245.

ONDOYER, UNDOIER. « *Ces belles treffes* vndoiantes. » Du Bell., I, 454. « *Les* ondoyans *cheueux du fillon blondiffant.* » II, 278. « *Sur l'vn quelquefois* ondoient *Mille filions...* » 323. « *Leurs treffes blondoyantes Voletoient* ondoyantes. » 425. « ... *champs* ondoyans. » 447. » *Heureufe nue où fort ce criftal* ondoyant. » Iod., II, 345. Voy. ci-dessus, p. 45.

OTTROYER. « Ottroyez *moy ce don...* » Du Bell., II, 189. « *Le loyer de mon feruice... C'eft que... m'*ottroyez *ce bien.* » Du Bell., II, 343.

PLOYER. « *Qui ne voudra rompre, qu'il* ploye. » Baïf, V, 37. » ... *les bois à l'entour Courbent leurs cymes* ployantes. » Du Bell., II, 318. « ... *ta cime* ployante (de la foreft de Gastine). » Rons., VI, 115. « Il faut bien fouuent *ployer* fous le iugement d'vne damoyfelle. » 452.

POMOYER. « *Vn pin... s'egayant D'vn fruit en ces rameaux ſans ceſſe* pomoyant. » Baïf, IV, 209.

POUDROYER. « ... *les autres la terre* poudroyent. » Baïf, II, 67. « *D'vn chaud cendrier la* (une mouche) poudroye. » IV, 277. « *Ie voy cent braz* poudroiez. » Du Bell., I, 150. « ... *les viſtes courtaus apres Font* poudroyer *leur longue trace.* » Iod., II, 307. « *Faiſant* (un bouc) *ſous ſes ergots* poudroyer *les ſablons.* » Rons., III, 362. « ... poudroyant *en vn ces drogues...* » V, 32. « *D'vn cheual Eſpaignol* poudroyant *tous les chams.* » 40. Voy. FOUDROYER.

REVERDOYER. « *Puiſſes-tu* reuerdoyer. » Baïf, I, 63.

ROSOYER, ROUSOYER. « ... *raincelets* roſoyans... » Baïf, II, 196. « ... *la fraiſcheur eſt* rouſoyante *encores.* » 424. « *La manne y* rouſoye *du ciel.* » V, 142. « ... *Venus encor* rouſoyante. » Bell., I, 44. « ... *l'herbe* rouſoyante. » 51. « *D'vn œil* rouſoyant... » 81. « *Le ſommeil n'eſt ſi doux ſur l'herbe* roſoyante. » 192. « ... *la Congnace franche* Rouſoye *en ſon coton...* » 263. « ... *mains* roſoyantes. » II, 75. « ... *pleur cramoyſi qui* rouſoye. » 201. « ... *l'herbe* roſoyante. » 215. « ... *herbes* rouſoyantes. » Rons., I, 32. « *Deſur le mol tapis des herbes* rouſoyantes. » IV, 29. Voy. ci-dessus, p. 46.

RUDOYER. « *Vn mal appaiſé ne* rudoye. » Baïf, V, 21. « *Qui les mechans frape & rudoye N'eſt pas cruel.* » 150.

SOURÇOYER. « ... *l'eau que le cheual D'vn coup de pied fiſt* ſourcoyer *de terre.* » Rons., V, 44. Marcassus dit au sujet de cette expression : « C'eſt vn mot qu'il a compoſé, pour dire ſaillir. » (Éd. de 1623, p. 1196).

TOURNOYER. « *Soit qu'vn fleuue profond tu voyes* tournoyer. » Baïf, II, 114. « ... *Caribde* tournoyant. » Du Bell., I, 139. « ... *le fais* tournoyant *de tout le ciel...* » Dor., 20. « ... tournoyant *la terre.* » Rons., VI, 403.

UNDOIER. Voy. ONDOYER.

VANOYER. « ... *cét amadoüeur... fait* vanoyer *mon cours.* » Rons., VI, 4.

VERDOYER. « ... *fueilles qui* verdoyent. » Du Bell., II, 398. « ... *le pré* verdoye. » Iod., II, 14.

Syntaxe du verbe.
Emplois divers des verbes et des participes.

Nous avons déjà indiqué dans le chapitre *Sémantique (Appendice,* t. I, pp. 425-437) comment les poètes de la Pléiade étendaient le sens des mots et les pliaient à des usages divers; nous allons y revenir ici, en insistant surtout sur la manière de former, à l'aide des verbes, des gallicismes et des expressions vives et pittoresques. Nous nous empressons de déclarer que c'est plutôt ici une série d'exemples qu'un dénombrement qu'il serait presque impossible de rendre complet.

ADVISER, AVISER. « « *Son arc n'eſt plus ſaultier, ſa fleche eſt* aduiſée. » Rons., I, 240. *Noſtre raiſon qui tout* auiſe. » II, 323.

ALLER, suivi d'un participe présent : « *Qui te mordra, te* va *lechant.* » Baïf, V, 21. « *De l'Hyuer la triſte froydure* Va *ſa Rigueur adouciſſant.* » Du Bell., I, 194.

AMUSER. Retarder, arrêter. « ... *garde toy d'vſer De mots durs, ou nouueaux, qui puiſſent* amuſer *Tant ſoit peu le liſant.* » Du Bell., II, 69. « *Si quelque faſcheux ſot arriuoit d'auenture Qui vint les* amuſer *d'vne longue eſcriture.* » Rons., III, 209.

ASSEOIR. « ... *en des paniers l'ont miſe* (la chair)... *& ſur la table* aſſiſe. » Rons., III, 37. « *Vous eſtes la lumiere* aſſiſe *au front du Temple.* » 201.

AUCTORISER, AUTHORISER, AUTORISER. « *Tout abus regne* autoriſé. » Baïf, V, 9. « *Par tout où l'ignorance eſt plus* authoriſee. » Du Bell., II, 68. « ... *la France n'a point eu, Qui plus les bons* auctoriſe. » 107. « ... *ceulx, qui trop me fauoriſent, Au pair de tes chanſons les miennes* authoriſent. » 400. « *Tant vaut le graue enſeignement De ta parole* authoriſée. » Rons., II, 373.

AVOIR. « ... *tu* as *l'œil gracieux du Roy.* » Tyard, 184.

Avoir beau, bel. « *Siflez, vous* aurez bel *attendre.* » Baïf, V, 67. « ... *Bonnet* aura beau *crier.* » Du Bell., II, 362.

Avoir lieu. « ... *l'ardeur de l'honneur en moy ſeulle* aura lieu. » Tyard, 191.

BLESSER. « *Tu ſens où le ſoulié te* bleſſe. » Baïf, V, 170.

BRONCHER, BRUNCHER. « ... *Le bois eſtant* bronché *Fut par le fer artizan detranché.* » Rons., III, 23. « *Vous les ferez* broncher *à genoux...* » IV, 181. « Bronché *mort ſur la tombe.* » 298. « *Que ton credit ſoit ferme, & ne* brunche *à la fin.* » V, 137. « ... *la France... vit* broncher *la vertu Des plus vaillans...* » 268. « *Ainſi* broncha *ce grand Duc des Francois.* » 284.

BRUIRE. Dire, rapporter. « ... *Amour ſoit aiſlé, comme on* bruit. » Baïf. I, 114. « ... *mes vers, qui* bruiront *vos beaux faits glorieux.* IV, 341. « ... bruire *ta vertu.* » Du Bell., II, 246. « ... *la mer...* Bruit *en ſes flots ton heureuſe fortune.* » Iod., I, 95. « ... *ma lire* Bruira *l'amour que ie ſens.* » Rons., VI, 80.

CHATOUILLER. « ... *quelqu'vng des moins ſacheux... Se ſent* chatouiller *le cœur.* » Du Bell., II, 48. « *Ce ſeul deſir mon eſprit* chatouilloit. » 384.

CHERIR. « *Idomené me donna ceſte coupe, Que ie tien chere entre vne riche troupe D'autres vaiſſeaux, dont ie* cheris *mes yeux.* » Rons., III, 58.

COURIR. « *Plus de vin ny de laict les riuieres ne* courent. » Rons., IV, 341.

DECOUPER. « ... *vn chant* decoupé *doucement.* » Rons., I, II et 383, note 32.

DEVENIR. « *L'œuure ſe forme, &* deuient *eſpoiſſi.* » Du Bell., II, 294. « ... deuins *conuertie.* » 390. « *Il* deuint *en iauniſſe...* » Rons., I, 256.

DONNER. « ... Tableaux auſquelz le Peintre n'a encores *donné* la derniere main. » Du Bell., I, 68 et 490, note 77.

ENFLER. « *Quenoille...* enflée... » Rons., I, 196. « Qui a la teſte groſſe & enflée de filace. » Note de Belleau, édit. de 1623, p. 186.

ENROUER. « ... *Cornet* enroué. » Du Bell., I, 192.

ENTAMER. « *Le coup... qui mon cœur* entame. » Du Bell., I, 388.

ESCLATTER. « ... *le vent qui ſuit, Fait ores* eſclatter *les riues d'vn grand bruit.* » Rons., I, 313.

ESTEINDRE. « *Des enſans... Qui... Furent* eſteincts *par vne mort cruelle.* » Du Bell., I, 414.

ESTRE. Ce verbe est quelquefois employé comme auxiliaire, pour mieux exprimer l'état, dans des circonstances où nous nous servirions plutôt d'*avoir* : « *Il me ſembloit que tout l'honneur... la grace, & le bon heur,* Fuſt *coulé du ciel en la belle.* » Du Bell., II, 328. Il entre dans un très grand nombre de locutions familières ou techniques : « *La beſte noire* eſt *à l'acul.* » Baïf, V, 62. « ... *ne le voir m'*eſt *vne paſſion.* » Du Bell., II, 114.

Soit est aujourd'hui invariable et considéré comme une conjonction. Lorsqu'on avait le sentiment qu'il était un verbe, il se conjuguait et changeait de temps et de nombre, d'après le sens de la phrase dont il faisait partie. « Fust *qu'il branlast à piè vne pique en sa dextre Ou...* » Bell., II, 73. « ... fust *de nuict ou* fust *de iour.* » Du Bell., II, 328. « Fust *en guerre,* fust *en doctrine.* » Iod., II, 196. « Soyent *murs, iardins...* Soyent *citez...* » 236. « *Tous animaux, ou* soient *ceux des campagnes,* Soient *ceux des bois, ou* soient *ceux des montagnes.* » Rons., I, 112. « ... fust *parmi La nue la plus effroyable...* Fust *quand paisible... Chantoit les hommes & les Dieux?* » Rons., II, 417 et 505, note 215. « ... soit *que la iournée* Fust *au matin des ondes retournée,* Fust *vers le soir.* » III, 334. « ... *mines dessous terre* Soyent *d'argent* soyent *de fer.* » V, 138. « ... *mourront quelquefois Nos vers & nos escrits* soient *latins ou francois.* » VI, 373.

Fâcher. « ... *les floz d'vne mer si* fachée. » Du Bell., I, 355.

Faire, suivi d'un substantif, forme certaines locutions consacrées : « *Vertu* fait *ioug dessous le vice.* » Baïf, V, 108. « ... *si l'on m'eût* fait *ma raison Dès long-temps on m'auroit* fait *pendre.* » Rons., VI, 410. Suivi d'un adjectif, il équivaut à *rendre :* « ... faicte *plus sçauante.* » Du Bell., II, 385. Voy. Incurieux, ci-dessus, p. 130. Quelquefois l'adjectif qui suit le verbe *faire* est précédé de *du :* « ... faisant *du bragard.* » Rons., V, 397. *Faire* accompagne souvent un verbe à l'infinitif : « ... *les Graces diuines Ont* faict *sonner... Le Sonnet Italien.* » Du Bell., I, 164. « ... *il* fait *pluuoir.* » 179. « *Bonnet s'en vouloit* faire *croyre.* » II, 361.

Faire comme de cire, faire aisément, facilement, à cause de la malléabilité de la cire : « *Ie ry de voir ainsi deguiser ces Seigneurs, Desquelz (comme lon dit) ilz* font *comme de cire.* » Du Bell., II, 254. Rabelais s'est servi de cette expression : « Il feut declairé hereticque. Nous les faisons comme de cire. » *Gargantua,* c. XIX. *Faire* remplace souvent un verbe exprimé précédemment. « ... *tu sçais bien que ie t'aime trop mieux... que ie ne* fais *ma vie, Que ie ne* fais *mon cœur, ma bouche, ny mes yeux.* » Rons., VI, 20. « ... il m'est permis d'employer mon papier comme vn potier *fait* son argille. » 437. *Faire* s'emploie dans diverses locutions qui servent à affirmer ou à nier : « ... *Tu t'ébas A nous gaber, ne* fais *tu pas? Méchante. — Si* fay... » Baïf, IV, 126 et 456, note 39. « ... *ne y point : Sy* fay : *ie vy...* » Tyard, 71. « *Allez-vous-en tous deux, & me laissez. — Non* ferons *da...* » Rons., VI, 276.

Fléchir. « *Voyez s'il a seulement* flechi *l'œil.* » Du Bell., I, 357.

FROISSER. « *Vn grand rocher qui la* (la nef) froiffe *au riuage.* » Rons., v, 433.

GRINCER. » ... *O quel* grinfant *courage! Mais rien n'eſt plus furieux que la rage D'vn cœur de femme.* » Iod., I, 133.

HASLER. « ... *les campagnes* haflees... *l'herbe... Ny blemiſſante, ny* haflee. » Bell., II, 215.

LECHER. « Pourtant eft il neceffaire, afin que nos Ecriz, comme Enfans noueux nez, ne nous flattent, les remettre à part, les reuoir fouuent, & en la maniere des Ours, à force de *lecher,* leur donner forme & façon de Membres. » Du Bell., I, 54.

MANGER. « *Auoir parmi les peuples Phrygiens Rongé,* mangé *les murs Dardaniens.* » Du Bell., I, 390.

MASCHER. « ... mafcher *le laurier prophete.* » Du Bell., II, 363.

MASSACRER. « I'ay bien ouy dire forcer, violer, & corrompre vne loy, mais *maſſacrer* vne Loy ie n'en auois iamais ouy parler. » Rons., VI, 444.

MENER. « ... *le dueil que ie* meine. » Du Bell., I, 93. « *Cetuy...* mena *premier la guerre.* » 131. « *Ce proces tant* mené, *& qui encore dure.* » II, 68. « Mener *ſoubs tel ſonneur voſtre danſe ſacree.* » 118. « ... *en* menant *la main Tout au trauers, peſtrit tout peſle meſle.* » 294.

METTRE. « Ie *mettray* peine... de leur faire bien toft voir le fixiefme de ce mefme aucteur. » Du Bell., I, 336.

NOURRIR. « *Crete me fiſt, la France m'a* nourry. » Rons., V, 311.

PILLER. « ... *celle la... Qui a* pillé *du monde tout l'honneur.* » Du Bell., I, 82.

OPPRESSER. « ... *bien qu'il ſoit* oppreffé *Des affaires d'eſtat...* » Dorat, 12.

PINSER. « *C'eſt pitié... Comme tout y eſt cher, & comme lon y* pinfe. » Du Bell., II, 229.

PLANTER. « ... *ceux-la, qui du tige tien, O pere Saturne ancien* Planterent *la celeſte race.* » Du Bell., I, 209. « *Bien que... de Mahomet la douce vanité Ait* planté *dans ton cœur vn autre Deité.* » 323.

PLEURER. « Pleurez *mes yeulx...* » Du Bell., I, 136. Cette apostrophe à ses yeux fait penser à l'hémistiche du *Cid* (act. III, sc. 3) : « Pleurez, pleurez *mes yeux...* »

PLEUVOIR. « *Ceſſez mes yeux, ceſſez de tant pleurer, Non de pleurer, mais, las, de tant* pleuuoir. » Tyard, 29.

PURGER. « Il me femble auoir le Cerueau mieux *purgé,* & le Nez meilleur que les autres. » Du Bell., I, 36.

QUITTER. « *Nulle en ſe retirant ne ſera point marrie De nous* quitter *ſon lieu.* » Rons., I, 365.

RENDRE. « ... *auoir toufiours ces liures à l'entour,* Rend *les yeux esblouïs, & la tefte eftourdie.* » Du Bell., II, 196.

RONGER. Voy. MANGER.

ROUGIR. « ... *ceulx, dont le nom fait* rougir *les papiers.* » Du Bell., II, 254.

ROUILLER. « ... *noftre fiecle* rouillé. » Rons., V, 441.

RUER. « ... ruer *par terre.* » Rons., II, 348.

SAILLIR. « *Doubteux comment il en doibue* faillir. » Rons., VI, 426.

SONGER. « *Songeant* beaucoup de foys d'ou vient que les geftes du peuple Romain font tant celebrés de tout le Monde. » Du Bell., I, 8. « *Songeant...* des Peres confcriptz... non autrement qu'Homere, qui en fa *Batracomyomachie* adapte aux Raz & Grenouilles les magnifiques Tiltres des Dieux & Déeffes. » 28. L'auteur du *Quintil Horatian* lui reproche de dire *fonger* pour *penfer.* (Voy. Du Bell., I, 484, note 53.)

SONNER. Célébrer. « ... *pouuez vous vanter N'auoir auffi qui dignement vous* fonne. » Du Bell., I, 295.

TASTER. « *Les neuf Sœurs... Y coururent pour en* tafter (de la cerise). » Bell., I, 73.

TIRER, TYRER. « *Peu, trampez de la vague, en nageant fe retirent, Qui iettans piés & mains droit à la terre* tirent. » Baïf, IV, 232. « ... *mes vers afpirent Ou tes louanges les* tirent. » Du Bell., I, 266.

Tirer après le naturel, tirer en tableau, etc. « Toutes les quelles chofes le peuuent autant exprimer en traduifant, comme vn Peintre peut reprefenter l'Ame auecques le Cors de celuy qu'il entreprent *tyrer apres le Naturel.* » Du Bell., I, 15. « ... à l'exemple de ce grand Monarque, qui defendit que nul n'entreprift de le *tirer en Tableau,* fi non Apelle, ou *en ftatue,* fi non Lyfippe. » 55 et 485, note 53. « ... *engrauer,* tirer... » 90.

TOURNER. « *Tu* tourneras *tes ennemis en fuite.* » Rons., III, 264.

TRAVAILLER. « *Ce feul ennuy mon repos* trauailloit. » Du Bell., II, 384. « ... *de peur du loup il reueille Son œil* trauaillé *qui fommeille.* » Baïf, IV, 379.

TRÉBUCHER. « ... *neiges innombrables Que l'air glueux à bas fait* trebucher. » Rons., III, 30.

Verbes pris dans un sens absolu.

ACORDER. « *Du tems & du lieu* acordâmes. » Baïf, IV, 62.

AFOIBLIR. « *Sa fureur* afoiblit... » Baïf, II, 7 et 464, note 5.

AMASSER. « ... *defir d'*amaffer *& d'auoir.* » Rons., v, 148.
ATTENDRIR. « *Qui...* N'attendriroit *pour l'âge de Iazon?* » Baïf, II, 300.
AVOIR. Voy. AMASSER.
BRAVER. « *L'ignorant...* Braue *parmi le monde vain.* » Baïf, v, 113 et 392, note 55. « ... brauans *de leur peine prife.* » Iod., II, 316. « ... *pour* brauer... » Rons., IV, 147. « *Son col* brauoit *de perles arrangées.* » v, 71.
CALMER. « ... *les ondes... Commencent à* calmer. » Bell., I, 32.
COMPOSER. « ... *tout par tout il* compofe. » Baïf, III, 105.
COURTISER. « *Il faut mentir, flater &* courtifer. » Rons., v, 78.
DEPLACER. « *Le voyager* deplace *Quand tu montres ta face.* » Baïf. II, 217.
FLESTRIR. « *Tel fleurift auiourd'huy qui demain* fleftrira, *Tel* fleftrit *auiourd'huy qui demain fleurira.* » Rons., v, 206.
LAMENTER. « *Par toy les laboureurs* lamentent. » Du Bell., II, 371.
PLAINDRE. « ... *fouuent ie* plain', *fouspire, & pleure!* » Du Bell., I, 97. « *Ie fuis femblable au marinier... Qui... Se met à* plaindre, *à crier, à trembler.* » 101. « *Ie* plains, *pleure, & fouspire.* » Tyard, 75.
POUVOIR. « *Ie* puis *plus tout feul prefque encontre eux qu'vne armee.* » Iod., II, 136. « *Cefte ceinture eftrangement* pouuoit. » Rons., III, 99. « *Il eft agent, feule caufe qui* peut. » 260. « ... *le haut de fer blanc... où* pourroient *bien de rane Deux mottes...* » 364. « ... autant qu'il en *pourroit* en toutes les caques des harangeres de petit Pont. » VI, 439.
PRESTER. « *Ie fcaurois bien* prefter *(comme on dit à la Court).* » Du Bell., II, 235.
RIDER. « ... *à fin... que iamais fon front ne* ridaft *de vieilleffe.* » Rons., IV, 308.
VIDER. « *L'écaille d'où l'huitre a* vidé. » Baïf, v, 84.

Verbes réfléchis.

La plupart des verbes qui suivent seraient remplacés dans la langue actuelle, soit par un neutre : *un feu qui apparaît* et non *qui s'apparaît; Vénus sourit,* et non *se sourit;* soit par un passif : *un chemin qui est traversé,* et non *qui se traverse.*

ABATTRE (S'). « ... *tous deux morts* s'abatirent. » Baïf, III, 122. « *Grand vent* s'abat *de peu de pluye.* » v, 171.

ACCOMPAGNER (S'). « *Lors que Phebus des iumeaux* s'accompagne. » Tyard, 79.
ACCORDER (S'). « ... *les vagues de l'air* S'accordent *au repos des vagues de la mer.* » Bell., II, 54.
ACHEMINER (S'). « S'achemine *dispos, & vaillant se hazarde D'accoster son Iris...* » Bell., II, 204.
ADAPTER (S'). « ... il y en a beaucoup en toutes Langues, qui sans penetrer aux plus cachées & interieures parties de l'Aucteur qu'ilz se sont proposé, *s'adaptent* seulement au premier Regard. » Du Bell., I, 17.
AFRIANDER (S'). « ... *vn chien qui* s'afriande. » Baïf, III, 76.
AIMER (S'). « ... *la Noblesse* s'aime *Aux chasses...* » Iod., II, 303.
AÏRER (S'). « ... *quelcun sottement* s'aïre *De n'estre d'vn grand reconnu.* » Baïf, V, 208 et 396, note 100.
ALOUER (S'). « *L'homme apres parsonnier* s'aloue *de ses bienfaits* (de Dieu)... » Baïf, V, 134.
APARIER (S'). « *Ardeur* s'aparioit *presque la force mesme.* » Iod., II, 222.
APPARESSER (S'). « ... *l'autre* (noblesse) s'apparesse, *Caignarde, en sa maison...* » Du Bell., II, 499 et 569, note 151.
APPAROISTRE (S'). « ... *comme vn feu qui* s'apparoist *és Cieux Aux nautonniers... Tu* t'apparus... » Rons., III, 262.
APPETISSER (S'). « ... *iour à iour* s'appetisse *sa rente.* » Rons., V, 67.
APPRENDRE (S'). « *Du premier coup le bœuf au ioug ne* s'apprend *pas.* » Iod., I, 191.
ASSEMBLER (S'). « ... *tout le beau dont la beauté* s'assemble. » Du Bell., II, 463.
ASSEURER (S'). « *Du lendemain nul ne* s'asseure. » Baïf, V, 120.
ATTACHER (S'). S'attaquer. « ... *soit que l'on* s'attache *Contre toy...* » Rons., IV, 187.
AVANCER (S'). « ... *si ie* me *suis* auancé *Quelquefois de parler à elle.* » Bell., II, 399.
AVOYER (S'). « *A la loy de Dieu* s'auoyer. » Baïf, V, 13 et 387, note 7.
BANDER (SE). « ... *il* se bande *& inuente Mille moyens d'acheuer son attente.* » Rons., III, 283. « Bandez-vous *au labeur...* » IV, 179.
BICLER (SE). « *Le bouc...* Se biclant *si beau.* » Baïf, II, 211.
BOUFFER (SE). « ... *pour trop* se bouffer *sur l'heure creua morte.* » Rons., V, 429.
BRAVER (SE). « *Pourquoy te* braues-tu *de cela qui n'est rien?* » Rons., I, 292. « ... *superbe il* se brauoit. » V, 251. « *Sans* te brauer *du souuenir des Rois.* » 322.

Brouiller (se). « *Là fut le vafe, où les forts* fe brouilloient. » Du Bell., i, 396.

Composer (se). « *Se compofe* donq' celuy qui voudra enrichir fa Langue, à l'immitation des meilleurs Auĉteurs Grecz & Latins... » Du Bell., i, 17.

Conseiller (se). « *Que n'ayant de confeil afaire Il* (le Roy) fe confeille *toutefois.* » Baïf, v, 140.

Consommer (se). « ... *de pleurs* fe confommoit. » Rons., i, 120.

Contenir (se). « ... *tu ne* te contins *pas A vn feul...* » Baïf, iv, 12.

Coucher (se). « ... *foit que* vous couchez, *& foit que vous leuez.* » Rons., vi, 144.

Couper (se). « *Sans* fe couper *aucunement.* » Baïf, iii, 242.

Dedaigner (se). « *Guife, dont la vertu compaigne Impatiente* fe dedaigne *De fe voir clofe de ramparts.* » Du Bell., i, 441.

Dementir (se). « *Par toy les arbres* fe dementent. » Du Bell., ii, 371.

Dispencer (se). « ... *quel crime alors qu'on* fe difpence *D'euenter les faueurs qu'on reçoit en amour.* » Iod., ii, 12 et 355, note 7.

Ecouler (s'). « *Il eft certain que ma vie eft heureufe De* s'écouler... *Deffous voftre œil...* » Rons., i, 55 et 391, note 117.

Efumer (s'). « *Courroux* s'éfume *fans vaillance.* » Baïf, v, 16 et 387, note 8.

Empescher (s'). « ... *cela ne vaut pas... qu'vn Prince Royal pour ta caufe* s'empefche. » Rons., v, 340.

Ergotter (s'). « *L'Antre n'eft guiere loin, tu le verras d'ici Si tu veux* t'ergotter... » Rons., iii, 428.

Esclatter (s'). « *Maint gros tonnerre enfoufré* s'efclattoit. » Rons., iii, 46.

Esgarer (s'). « *Vous cherchez à* vous efgarer *de vous-mefmes.* » Tyard, *xiij.*

Eslancer (s'). « *Aux bords elle peut* s'eflancer. » Bell., i, 54.

Eslever (s'). « *Si toft que l'Aube à la face rofine Eut le Soleil tiré de l'eau marine, Francus* s'efleue... » Rons., iii, 60.

Estuver (s'). « ... *vne grand' cuue... où la Dame* s'eftuue. » Bell., ii, 141.

Exercer (s'). « ... voluntiers elle (Nature) *s'exerce* fon Art par tout le monde. » Du Bell., i, 23.

Feindre (se). « *Croire la terre : en mer* fe feindre. » Baïf, v, 157 et 394, note 80.

Gourmer (se). « Se gourmer *de fa bride...* » Rons., v, 335.

GRIMPER (SE). « ... *vn polype... qui* ſe grimpe *& ſe gripe.* » Rons., V, 125.
GUIDER (SE). « *Le bouc ne ſçait pas Où ſes ſourchus pas* Se guident... » Baïf, II, 210.
HAZARDER (SE). Voy. ACHEMINER (S').
HERISSER (SE). « *Leur pezon* ſe heriſſoit *D'vn fer eſtoilé de rouille.* » Rons., II, 142.
LACHER (SE). « *I'aime vn bouton vermeil entre-eſclos au matin, Non la Roſe du ſoir, qui au Soleil* ſe lâche. » Rons., I, 357.
LEVER (SE). « ... *ſoit que vous couchez, & ſoit que* vous leuez. » Rons., VI, 144.
MIRER (SE). « *Voulant les plaiſirs faire dire Ou d'heure en heure* ie me mire. » Iod., I, 19.
MUER (SE). « *Piteux de voir...* ſe muer *Ton cœur en roc...* » Tyard, 36.
OMBRAGER (S'). « *Auant que la clairté de la Lune* s'ombrage. » Bell., II, 292.
PARTIR (SE). « *Mon bon eſpoux...* Se part *de Rome...* » Du Bell., II, 385. « ... *retournant d'ou ie* m'eſtoy partie. » 390.
PRENDRE (SE). « ... *ne* me prenoy' *garde Qu'en mile nœuds lié ie me regarde.* » Du Bell., I, 123.
RENDRE (SE). « ... *il ſemble proprement qu'au lieu de mon ſeigneur Tu* te rendes *mon frere.* » Iod., II, 322.
SOURIRE (SE). « ... *s'en prit Au Dieu Vulcan, qui* s'*en* ſourit. » Baïf, IV, 258. « *Alors Venus* ſe ſou-rit. » Rons., II, 340. « ... *le vieil Courſier...* ſe ſou-rit. » III, 205.
TAPIR (SE). « ... *de peur* ſe tapiſſant. » Du Bell., II, 21.
TRAVERSER (SE). « ... *vn chemin qui en croix* ſe trauerſe. » Rons., III, 323.
TRUFER (SE). « *De moy ſe riant &* trufant. » Baïf, IV, 169. Voy. *Appendice,* t. I, p. 347.
VEAUTRER, VOITRER (SE). « ... *la terre... où* ſe *ſera* voitree *Vne mule brehaigne...* » Bell., II, 48. « ... ſe veautrant *de long, & de trauers.* » Du Bell., I, 414.

Verbes impersonnels.

Plusieurs d'entre eux reçoivent un sujet et se construisent comme des verbes transitifs; d'un autre côté ceux-ci se prennent souvent impersonnellement.

ENNUYER. « *A qui attend, tant il* ennuie. » Baïf, v, 71.
FACHER. « ...*ſans ceſſe taſchoit A ſe priuer du iour, qui luy* fachoit. » Du Bell., I, 370.
GRESLER. Voy. PLEUVOIR.
PLEUVOIR. « ... *mes yeux,* pleuuez *deſſus ce cœur.* » Baïf, I, 17. « *Iupiter ou* pleuue *ou non* pleuue, *Touſiours quelque facheux ſe treuve, Qui du tems ſe douleuſera.* » II, 459. « ... pleuuant *en ſon courage De crainte, d'horreur, de rage, Vne bouillante liqueur.* » Du Bell., I, 149. « *L'Aſtre, dont la ſaincte flamme Au plus ioyeux de mon ame* Pluuoit *vn primtemps de fleurs, Plus ne greſle en mon courage Qu'vn perpetuel orage Et de ſouſpirs & de pleurs.* » II, 319-320. « *Le Ciel...* Pleuuant *ſur moy les fleſches de ſon ire.* » Tyard, 95.

Optatif et Subjonctif.

L'optatif, c'est-à-dire le mode qui exprime le souhait, se confond souvent avec le subjonctif :

« *Que pleuſt* à Dieu le Naturel d'vn chacun eſtre auſſi candide à louer les vertuz, comme diligent à obſeruer les vices d'autruy. » Du Bell., I, 35. « O que *ton cœur endurci* Peuſt *ainſi Adoucir vng peu ſon marbre!* » 378. « Qu'euſſions-*nous leurs eſcripts...* » II, 236. « Que pleuſt *à Dieu que la Nature* M'euſt *fait au cœur vne ouuerture.* » Rons., II, 452.

Cependant, dans la plupart des cas, le *que* est supprimé :

« ... *les Dieux peuuent permettre Qu'il viue ou meure :* Il viue *toutes fois! Le ſouhaiter je le puis & le dois.* » Baïf, II, 300. « Souuienne *toy que la vieilleſſe... Nous fera chanceller le pas.* » Bell., I, 205. « Celuy donques qui voudra faire œuure digne de prix en ſon vulgaire, *laiſſe* ce Labeur de traduyre... » Du Bell., I, 15. « Se *compoſe* donq' celuy qui voudra enrichir ſa Langue, à l'immitation des meilleurs Aucteurs Grecz & Latins. » 17. « ... *entende* celuy qui voudra immiter. » 17. « Ceux qui penſeront que ie ſoye trop grand Admirateur de ma Langue, *aillent* voir le premier Liure *Des fins des Biens & des Maulx...* » 30.

Quelquefois la forme de la seconde personne du pluriel de l'indicatif présent remplace celle du subjonctif :

« ... *ie ne demande pas Que vous* defcendez *ſi bas... Le loyer de mon ſervice, Si rien ie puis deſſeruir, C'eſt que ſeulement ſeruir De voſtre grè ie vous puiſſe, Et que m'*ottroyez *ce bien...* » Du Bell., II, 343.

Accord du verbe avec son sujet.

Souvent un verbe qui a plusieurs sujets, unis par la conjonction *et,* ou même un sujet pluriel, est au singulier :

« *Puis que* le lieu le temps la faiſon & l'enuie *Qui s'eſchaufent d'amour, à chanter nous* conuie. » Rons., III, 359. « ... le chaud *extrême* & la *poignante* glace *Ne* corrompt *point ton air...* » 379. « Ses yeux, ſon front, ſon allure & ſon geſte Eſtoit pareil *à celuy d'vn celeſte.* » 422. « ... les Vertus & les Dames *n'*eſt *qu'vn.* » 490. « ... les yeux *ardens de nos cruelles Dames,* Et ton traict *embrazé qu'au cœur auons receu,* Auoit *nos corps viuans deſia tournez en feu.* » 511.

D'un autre côté le verbe est parfois au pluriel, bien que les sujets soient séparés par *ou :*

« *Vy ſans que iamais* tonnerre, Ou la coignée, ou les vents, Ou les temps *Te* puiſſent *ruer par terre.* » Rons., II, 348.

En général, après un substantif singulier suivi de la préposition *de* et de deux substantifs ou d'un substantif pluriel, le verbe est au pluriel. Cette orthographe qui, dans les passages suivants, n'a pas été toujours assez scrupuleusement respectée dans notre texte, a du moins été rétablie en note :

« L'aſpét de Mercure & Saturne *Me* firent *prompt...* Des Iumeaux *la* douce influance... *Des Muſes m'*ont *fait curieux.* » Baïf, II, 460 et 470, note 66. « ... *tant plus ie le fuy, plus vn eſpais* nuage De penſers *orageux me* troublent *le cerueau.* » Bell., II, 104 et 475, note 59. « ... le troupeau des neuf Muſes *compaignes Ainſi qu'en friche* ont *laiſſé nos montaignes.* » Rons., III, 423. « *Quand le* dos *eſcumeux* des ondes *empoullées S'*enflent... » IV, 118 et 389, note 50. « ... le trait de ſes feux *radieux En le voyant luy* aueuglent *les yeux.* » 128 et 390, note 52. « *Si* la fureur de tes mains *tant cruelles* Ont *tel pouuoir...* » V, 19 et 450, note 5.

Un substantif singulier, accompagné de *leur,* était aussi quelquefois suivi d'un verbe au pluriel :

« *Ne tay que* leur bonté royale Ont *ouuert la main liberale.* » Baïf, II, 459 et 470, note 64.

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif est souvent au pluriel :

« *Comme aux moiſſons* demarchent *pas-à-pas* Le peuple oyſif... » Baïf, II, 425 et 470, note 63.

Dans les passages suivants, le pluriel, moins facile à justifier, ne peut s'expliquer que par une sorte d'attraction :

« *La mer qui eſt tempetueuſe Par la deſcente impetueuſe De l'Arcture, ou par le leuer Du Bouq ne* ſceurent *oncq' greuer Celuy qui d'aſſez ſe contente.* » Du Bell., I, 251 et 498, note 137. « L'impudence *aujourd'hui* font *les meilleures armes.* » Rons., V, 156.

Compléments directs.

On verra dans cette liste des verbes ordinairement neutres suivis d'un complément direct, des verbes qui ne se disent plus que des choses employés pour les personnes et réciproquement, etc., etc.

Abayer, Abboyer. Aboier, Aboyer, « ... *ton chien touſiours l'*aboye. » Baïf, III, III. « *Si tu viens m'*aboier, *Cerbere.* » IV, 352. « ... *chiens qui de nuict* Abboyent *la Lune...* » Du Bell., II, 112. « ... *l'horrible tempeſte* Abboyante *tant ſeulement Les nourriſſons des neuf Pucelles.* » Rons., II, 155. « ... *de ſa corne eſſaye* (un cerf) *De coſſer bruſquement mon maſtin qui l'*abaye. » III, 360. « Abboyant *ma vertu...* » V, 397.

Accoustumer. « N'accouſtumez *ces guerres...* » Du Bell., I, 432.

Apeler. « ... *le ſouper nous* apelle. » Baïf, IV, 52.

Apprendre. « ... *preſſant la Nymphe... D'Amour l'*aprit *aux ébas.* » Baïf, II, 144. « *Peuples & roys* apprenez *la iuſtice.* » Du Bell., II, 19. « *Tout mon art ie recordois A ceſt enfant pour l'*apprendre. » Rons.,

II, 442. « ...*vn Albert, que Phœbus*... Apprift *dès le berceau.* » v, 316.

Aspirer. « *Autre richeffe... ie n'*afpire. » Rons., iv, 389.

Asseurer. « ... affeurer *ferme au chef voftre couronne.* » Rons., *Bocage royal,* édition de 1567 reproduite par Blanchemain, t. iii, p. 322. Ce passage a été supprimé dans le texte de 1584 suivi par nous.

Assopir, Assoupir. « *Si i'*affopi *cefte vengeance.* » Iod., i, 70. « *Quand Aquilon* affoupit *fon orage.* » Rons., iii, 16.

Assortir. « *Ie ne refufe le parti Que monfieur m'auoit* afforti. » Bell., ii, 412.

Avancer. « *Tranche ma vie & m'*auance *la mort.* » Rons., i, 8.

Aviser. « ... auifer *le bord De la fontaine...* » Rons., v, 126.

Avorter. « *De mon printemps il* auorte *le fruit.* » Cette leçon est celle des anciennes éditions; 1584, que nous suivons, porte : *fait auorter.* Rons., i, 95.

Avouer, Advouer. « *Tes cygnes m'ont* auoüé. » Du Bell., i, 212. « *De le louer pourtant il nous* aduouë. » 297. « ... *la France m'en* auoüe. » 314.

Bouillir du lait à quelqu'un. Lui être agréable. « ... *tu me* bous *du lét.* » Baïf, iii, 322.

Brouiller. « ... *ie* brouillerois *cefte Ode.* » Du Bell., ii, 89. « ... *moy qui fuis couftumier* Brouiller *mes vers à la mode De Pindare.* » Rons., ii, 241.

Bruire. Voy. ci-dessus, p. 234.

Conspirer. « ... *quel iniure Peut encor* confpirer *la fortune plus dure?* » Iod., i, 225.

Courir. « *Amour au petit pas non au gallop vous* court. » Rons., i, 270.

Dégoiser. « ... dégoifant *vn chant melodieux.* » Du Bell., ii, 285.

Despiter. « *Ie t'auois* defpitee.... » Rons., i, 271. « ... *les Dieux* defpiter. » ii, 321.

Discourir. « *Enee...* difcourt *au dedans De fon efprit maints douteux accidents.* » Du Bell., i, 402. « ... *l'homme, qui eft fage,* Difcourt *le bien & le mal.* » ii, 28. « *I'ay* difcouru *& mon mal, & mon bien.* » 397. « *Mille difcours* difcourt *en fa penfée.* » Rons., iii, 24.

Eclore. « *L'aigle deffoubz fon aile* N'éclost *la colombelle.* » Du Bell., ii, 431.

Eloigner, Eloingner, Esloigner. « ... *vne ame eft fole Qui* éloignant *la verité Suit le faux.* » Baïf, v, 46 et 389, note 35. « *Que te fert donq'* eloingner *le vainqueur?* » Du Bell., i, 116.

« ... *libre ie m'en deporte Et de bonne heure* èloingne *vostre porte.* » II, 381. « *Fay que tout vice* esloigne *leurs citez.* » Rons., VI, 236.

Empescher. « Pecheroy'-ie pas... si par de longues paroles i'*empeschoy'* le tens que tu donnes au seruice de ton Prince... » Du Bell., I, I.

Enseigner. « *Nature d'elle mesme à l'amour vous* enseigne. » Rons., I, 188.

Esbattre. « *Voicy le temps... qui... nous conuie... d'*esbattre *nostre vie.* » Rons., IV, 58.

Eschapper. « Tel fut Alexandre qui *eschappa* lenuye mais non la haine des siens. » Rons., VI, 474.

Exceller. « ... *ceste bouche, ou souspire vne balaine, Qui les odeurs des Arabes* excelle. » Du Bell., I, 84. « ... *vne, qui tout* excelle. » 109. « ... *combien voyons nous auiourd'huy de bastards...* Exceller *ceulx qui sont de race legitime?* » II, 199. « ... *ce col blanc qui de blancheur* excelle *Vn mont de laict...* » Rons., I, 81.

Feindre. « ... *le pere auoit tasché De* feindre *en or ce malheur inhumain.* » Du Bell., I, 396. « *Elle* faignant *les danses Orgyennes.* » 418.

Gemir. « *Les paunres troppeaux le* gemissent. » Du Bell., II, 304.

Habituer. « ... le lieu... où le seigneur Fortin s'est venu planter & *habituer* sa maison. » Rons., VI, 483.

Happer. « ... happe *le present...* » Rons., VI, 313.

Heriter. « ... *les humains... Que tu as* heritez *de peine & de souci.* » Rons., IV, 162.

Joindre. « ... *la fureur de celle qui me* ioint. » Rons., I, 92 et 399, note 199.

Lamenter. « .. *la vieillesse* lamente *Sa pauureté...* » Du Bell., I, 439.

Mocquer. « Mocquer *mon mal...* » Rons., I, 20.

Plaindre. « ... *cest oyseau... Qui en chantant* plaingt *la fin de son aage.* » Du Bell., I, 110.

Pousser. « ... *bien* pousser *la lyre.* » Rons., III, 289.

Ressembler. « Il vauldroit beaucoup mieux ecrire sans Immitation, que *ressembler* vn mauuais Aucteur. » Du Bell., I, 37.

Sonner. « *Rien de mortel sa langue plus ne* sonne. » Du Bell., I, 397. « *Pour* sonner *si bien tes vers.* » II, 58. « ... *tes costez enuironnent Et tous diuers propos à tes oreilles* sonnent. » Rons., V, 140.

Tremousser. « ... *gentes Colombelles Quand aux rais du Soleil vont* tremoussant *les æles.* » Bell., II, 161.

Trepigner. « Trepigner *au pied tout soucy.* » Baif, II, 155. « ... *ben-*

diſſant, & trepignant *la terre.* » Bell., II, 170. « *Pour* trepigner *voz aubades N'apportez icy vos pas.* » Du Bell., II, 324.

Compléments indirects.

Les compléments indirects de la liste suivante se composent : soit d'une préposition suivie d'un substantif, soit d'une préposition suivie d'un verbe.

Les premiers forment des locutions familières, des gallicismes, enfin des latinismes tels que : *Fauoriſe à noſtre Roy, Pardonner aux noms des perſonnes vicieuſes,* etc.

L'emploi des derniers est expressément recommandé par Du Bellay au Poète, à qui il dit dans sa *deffence* (I, 51) : « Vſes donques... Des Verbes & Participes, qui de leur nature n'ont point d'infinitifz apres eux, auecques des infinitifz, comme *tremblant de mourir,* & *volant d'y aller,* pour *craignant de mourir,* & *ſe hatant d'y aller.* »

ABONDER. « ... *theſor qui m'*abonde. » Du Bell., I, 144.

ABOYER. « ... *mes maſtins...* aboyerent *au loup.* » Baïf, III, 58. « *Il* aboye *apres elle...* » III. « ... *apres mes biens ils* aboyent. » 267.

ACCOMMODER. « Ie te ſupliray... de vouloir bien prononcer mes vers & *accommoder* ta voix à leur paſſion. » Rons., III, 517.

ACOMPLIR. « ... *il eſtoit* accomply *de toutes vertus.* » Rons., VI, 464.

ACCORDER. « *Elle n'*accordera *iamais D'eſpouſer vn clerc du palais.* » Bell., II, 403. « ... *voir ſi ce qu'on dit de luy* Accorde *à cela qu'auiourd'huy On m'a par miſſiues mandé.* » Iod., I, 40. « *Ceſte Muſique* accorde *à ma pompe enfantine.* » II, 180.

ACHEVER. « ... *pour m'*acheuer *de peindre.* » Du Bell., II, 394.

ACCROISTRE. « ... *luy* accroiſtre *le ſoupçon.* » Baïf, IV, 50.

AIDER. « *La fortune* aide *aux hommes courageux.* » Rons., III, 30.

APPRENDRE. « *Ie ſuis* apris *a plus d'vn ſtile.* » Baïf, III, 3. « ... *main à tirer bien* appriſe. » Du Bell., I, 86. « *Plus toſt voudra le diamant* apprendre *A s'amolir...* » 98. « ... *vn vieil routier & bien* appris *aux armes.* » Rons., I, 185. « *Celuy qui mieux ſeroit en tels baiſers* appris. » 206. « ... *ceux qui ſont aux armes mieux* appris. » VI, 178.

ASTREINDRE. « ... notz Anciens ont *aſtrainct* le nom du Genre soubz l'Eſpece. » Du Bell., I, 48.

AVORTER. « ... auorter... *De deux petits cheureaux.* » Bell., I, 186.

BATTRE. « *Sus l'eſpaule luy* bat *ſa perruque doree.* » Iod., I, 210.

CHANGER. « ... *tu* changes *ta fleche A celle de la Mort.* » Iod., II, 18.

COLER. « Colez *de fange & de bourbe.* » Du Bell., I, 166.

COMBLER. « ... *vn rechaut* comblé *de braiſe ardente.* » Baïf, III, 33.

CORDONNER. « *Les Graces...* Cordonnoyent... *de roſes... Vn tortis bigarré...* » Bell., II, 210.

CROIRE. « *Si l'on doibt* croire *à Pythagore.* » Du Bell., I, 260.

DESFAILLIR. « La rancune n'eſt quune volunté maligne & *deſfaillante* de bon cueur. » Rons., VI, 473.

DIFFERER. « *Les grands Rois ny les Empereurs Ne* different *aux laboureurs.* » Rons., II, 455.

ECLERER. « ... *ma ſœur leur* eclere. » Baïf, III, 23.

EMOUVOIR, ESMOUVOIR. « *Si les deuotes prieres... Vous* emeuuent *à pitié.* » Du Bell., II, 12. « *Orphee...* Eſmouuoit *à ſa perte, à ſa plainte entendue, Les rochers...* » Iod., II, 285.

EVITER. « *Ie ne puis* euiter *à ce mortel encombre.* » Iod., II, 6.

FAVORISER. « ... *que le bonheur, Le gaing, & l'honneur Touſiours* fauoriſe *A ton entrepriſe.* » Du Bell., I, 280. « *Vien donc, Fortune, & ſeule* fauoriſe *A noſtre Roy, & à ſon entrepriſe.* » Rons., VI, 157. « *L'vn* fauoriſe *à ceux qui riment & compoſent.* » 218.

LAISSER. « *Le peuple* laiſſe *à prier pour ſon Prince.* » Rons., VI, 156.

OFFENSER. « *Si quelque faſcheux ſot arriuoit d'auenture...* Offenſeroit-*il pas contre tout l'Vniuers? Malin i'*offenſerois *contre toute la France... S'importun i'amuſois voſtre diuin eſprit.* » Rons., III, 209.

OULTRER, OUTRER. « *Que me ſert d'auoir l'âme* outree *De mille vains & ſots deſirs?* » Baïf, II, 455. « *L'vn d'eux eſt de vieilleſſe* oultré. » Baïf, IV, 406.

PARDONNER. « ... taxer modeſtement les vices de ton Tens, & *pardonner* aux noms des perſonnes vicieuſes. » Du Bell., I, 39 et 482, note 39.

PARLER. « *Ie* parle *à toy pour la derniere fois.* » Du Bell., I, 416. « *C'eſt maintenant... Que ie t'eſcoute & que ie* parle *à toy.* » 425.

RIRE. « ... *plus ne vouldra nous* ryre *Le verd printemps.* » Du Bell., I, 85.

SERVIR. « ... il vaut mieux *ſeruir* à la verité qu'à l'opinion du peuple. » Rons., VI, 462.

Participe présent.

Nous avons passé en revue (ci-dessus, p. 43) les *adjectifs tires du participe présent,* et nous avons indiqué que la règle en vertu de laquelle le participe présent est invariable ne date que du dix-huitième siècle. Il arrive quelquefois, comme on le voit dans le premier des exemples qui suivent, que l'accord a lieu pour le nombre et non pour le genre.

AMADOUANT. « *Les femmes...* amadoüans *les hommes D'vn espoir enchanteur.* » Rons., I, 127.

AMENUISANT. « *Ces lances n'estoient pas... tousiours vers le bout plus fort s'*amenuisantes. » Iod., II, 261.

AMOLLISSANT. « ... *vne pierre S'*amollissante *en nouueaux corps.* » Rons., II, 350.

APPUYANT. « *Les* appuyans *rameaux.* » Rons., II, 312.

CHALANT (SE). « *De tes loix ne* se chalans *guiere.* » Baïf, V, 34.

CHERCHANT. « ... *la terre étoufee* Cherchante *vn soupirail...* » Baïf, II, 34.

CLAQUETANT. « ... *les fantômes volans* Claquetans *de becs gromelans.* » Rons., II, 270.

COTISSANT. « ... *les Syluains...* Cotissans *dessus la terre.* » DITHYRAMBES, *Appendice,* t. I, p. 49.

DESFAILLANT. « ... *volunté...* desfaillante *de bon cueur.* » Rons., VI, 473.

ELEVANT. « ... *les champs sont foulez des troupeaux des Euantes Qui vont iusques au Ciel les poudres* eleuantes. » Rons., IV, 361.

ERRANT. « *Dedans le ciel ceste Coulonne* errante. » Bell., II, 31.

ESPARPILLANT. « *Les cheueux s'*esparpillans. » Du Bell., I, 379.

FLEURANT. « ... *vne Halaine* fleurante *Mieux qu'Arabie l'Odorante.* » Du Bell., I, 172.

FUYANT. « ... *les deux Ourses* Fuyantes *de Thetis les Sourses.* » Du Bell., I, 189.

GROMELANT. Voy. CLAQUETANT.

ISSANT. « ... *vne corne* issante *Encor de son feu rougissante.* » Bell., I, 84.

PERISSANT. « *La fleur des ans est* perissante. » Du Bell., I, 158.

ROUGISSANT. Voy. ISSANT.

SAILLANT. « *Regarde au fond des entrailles* ſaillantes. » Du Bell., I, 343.
VENGENT. « ... *ſois* vengente *Mes deſdaignez ſoucis.* » Rons., II, 277 et 495, note 139.
VOLANT. Voy. CLAQUETANT.

Participe passé.

Les règles d'accord du participe passé, fort semblables, dans leur ensemble, à celles que nous observons encore aujourd'hui, étaient facilement enfreintes selon les besoins de la mesure ou de la rime. Tantôt le participe restait invariable quand il aurait dû s'accorder :

Les douleurs qu'en viuant i'auray receu *par vous,*
RONSARD, IV, 381.

tantôt il s'accordait sans motif plausible :

... *apres auoir* coupée
Son col du fer courbé de ſa trenchante eſpée.
RONSARD, III, 410.

... *ces faux deuineurs qui d'vne bouche ouuerte*
De ſon ſceptre Royal ont predite *la perte.* V, 348.

placé entre l'auxiliaire et le participe; dans ce cas l'accord a lieu :

Pourquoy as-tu ma froideur attifée ? DU BELL., I, 108.

Cette tournure, encore usitée dans la première partie du XVIIe siècle, est fréquente chez Corneille. Voy. *Lexique de Corneille,* t. I, p. 57. *Collection des grands écrivains.*

Certains participes, employés ordinairement en parlant des choses, se trouvent quelquefois appliqués aux personnes :

CONSPIRÉ. « ... *l'Europe* conſpiree *N'attend plus rien que ma mort deſiree.* » Du Bell., II, 146.

VOULU. « *Les dieux les Roys fauorizent, Et bien font* vouluz *des cieux.* » Du Bell., I, 256.

Quelquefois, par suite d'une ellipse imitée du latin, un participe est immédiatement suivi d'un substantif qui n'en est point le complément direct, et semble supposer une locution adverbiale sous-entendue :

> *Là Deïphobe il apperçoit alors*
> *Tout* decouppé le visage & le corps. DU BELL., I, 417.

C'est la traduction de ce vers de Virgile *(Énéide,* VI, 495) :

> *Deiphobum videt et* lacerum *crudeliter* ora.

Inversions, Ellipses.

Ronsard s'est formellement prononcé contre les inversions (III, 527) : « Tu ne transposeras iamais les paroles ny de ta prose ny de tes vers : car nostre langue ne le peut porter, non plus que le Latin vn solecisme. Il faut dire, Le Roy alla coucher de Paris à Orleans, & non pas, A Orleans de Paris le Roy coucher alla. » Il en use toutefois très souvent, aussi bien que les poètes de son école. Rien n'est plus fréquent que de leur voir placer le sujet après le verbe, le complément avant le substantif ou le verbe auquel il se rapporte. En voici quelques exemples. Rien ne serait plus facile que de les multiplier :

« *O charme doux, qui* tout ennuy repousse. » Baïf, I, 30. « ... *combien qu'en mon sang* sa sagette il ait teinte, *Si* le fuyz-ie tousiours... » 140. « *Le seul present que* donner je te puis. » II, 276. « *Dont* les noces ie chante. » 324. « ... faim & soif alleger. » Bell., II, III. « *Ie ne faisoi* les bois, *ny* les rochers baller. » Dor., 23. « ... de ce que ie dy *font bonne preuue* Ciceron & Virgile. » Du Bell., I, 16. « La Bataille cessoit, & *moderoit chacun* son ire. » 48. « ... *ta lyre* abolie, *Si ie vy, ne* sera *iamais.* » 242. « ... *pour* leur soif amortir. » II, 17. « De tant de vanitez coyfée. » 31. « *Morel, dont* le sçauoir

ſur tout autre ie priſe. » 228. « ... *vne belle couronne, Dont* ſon beau chef elle enuironne. » 326. « ... *ô Roy* des Rois la crainte. » Iod., I, 95. « ... *touſiours trop tard* ſe ſent vn repentir. » 181. « ... *pour* eſclaue te rendre. » Rons., I, 5. « La puante ame il embla. » II, 110. « *Veux-tu pas* ſon medecin eſtre ? » 175. « ... *le trait Qui m'a* la fiéure cauſée. » 358. « *Pour* ſa playe guarir *chercher la Panacée.* » IV, 15. « ... *ce tronq, qui* tant de morts auoit. » 293. « ... de Hieruſalem le ſaint Royaume acquerre. » V, 23. « ... *vn Printemps* de roſes eſpoiſſi. » 272. « Les ſonges *de Caluin nous voulez* faire croire. » 380.

Non seulement les inversions sont habituelles, mais l'ellipse du verbe est fréquente :

« ... notz maieurs... ſe ſont priuez de la gloyre de leurs bien faitz, & nous du fruict de l'immitation d'iceux. » Du Bell., I, 9.

Il n'est même pas rare de voir la construction changer brusquement dans une même phrase :

« ... fuyuant la Loy de Nature, qui a voulu *que* tout Arbre qui naiſt, floriſt & fructifie bien toſt, bien toſt auſſi *enuieilliſſe & meure :* & au contraire, *celuy durer* par longues Années, qui a longuement trauaillé à ieter ſes Racines. » Du Bell., I, 21.

V

MOTS COMPOSÉS

(SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, VERBES)

Il faut se garder de croire que les mots composés, si fréquents dans les œuvres des poètes de la Pléiade, ont tous été créés par eux. Vauquelin de la Fresnaye, qui en conseille l'emploi, a grand soin de constater leur ancienneté, et vante (liv. I, 331, édit. G. Pellissier) :

> ... *les* vieux compofez *defquelz toufiours en France*
> *On vfa à l'égal de la Grecque eloquence.*

Ronsard se félicite seulement de les avoir perfectionnés (V, 425) :

> *Ie fis d'autre façon que n'auoyent les antiques*
> Vocables compofez *&* *phrafes poëtiques.*

Les vieux composés français étaient principalement des termes usuels. Ce sont encore ceux-là que La Ramée cite surtout dans sa *Grammaire* (édit. de 1572, p. 57) : « PRÆCEPTEVR. Icy vous aues vne grande felicite de compofition : comme Sauuegarde, boutefeu, couurechef, bridoie, curedent,

chauſſepied. Disciple. Vrayment ie recognois en ce poinct que noſtre langue eſt beaucoup plus riche que la Romaine, qui eſt fort timide en telle compoſition. » Chez les écrivains de la Pléiade, les composés sont parfois de simples transcriptions : *Alexicacos, Interlocuteur;* plus ordinairement ce sont des traductions : *Chaſſemal, Entre-parleur*[1]. Ces derniers mots, formés d'éléments purement français, n'empruntent des langues anciennes que le souvenir de leurs procédés d'agglomération et de soudure. On ne les introduisait pas sans une certaine réserve. C'est avec beaucoup de discrétion que Du Bellay, dans la dédicace de Morel, de *Deux livres de l'Eneide de Virgile* (1, 337), propose « quelques mots compoſez comme *pié-ſonnant, porte-lois, porte-ciel,* » ce qui a fait dire à Henri Estienne, dans sa *Precellence du langage françois* (voy. Du Bell., 1, 504, note 204) : « Joachim Du Bellay... monſtre auoir quelque crainte que ces deux compoſez, *porteloix* & *porteciel* par lui forgez (ainſi qu'il dit), ne deſplaiſent aux lecteurs; mais depuis la poeſie Françoiſe s'eſt monſtree encore plus courageuſement hardie : teſmoin celuy qui a dict, *du ciel porteſlambeaux.* » C'est une allusion à Du Bartas, qui s'exprime ainsi dans *Le premier iour de la premiere semaine* :

Toy qui guides le cours du ciel porte-flambeaux.

Cette expression avait déjà été employée par Belleau (voy. la liste ci-après), mais l'exagération indiscrète avec laquelle Du Bartas a multiplié les termes de ce genre lui en a fait souvent attribuer la paternité et n'a pas peu contribué à les faire tomber de la haute poésie dans le bas comique. Dans une pièce intitulée *La Rade,* Saint-Amant esquisse le portrait burlesque d'un jeune capitaine

1. Pour *Alexicacos,* voy. *Appendice,* t. 1, p. 65, et, pour les trois autres mots, la liste ci-après.

Qui, plus flottant que ſon vaiſſeau,
Va, branle, vient, vire & reuire (t. II, p. 79, éd. Livet)

et conclut en disant :

C'eſt, en Bartas, vn donne-ennuy,

puis il ajoute en note : « Raillerie ſur les epithetes compoſez de Du Bartas. » On voit combien ces adjectifs avaient passé de mode depuis le temps où ils étaient ingénieusement enchâssés dans les vers des poètes de la Pléiade et recueillis avec sollicitude par de La Porte qui, dans ses *Epithetes,* nous présente MARESCAGE *porte-ſaules,* MARGUILLIER *garde-reliques,* OZEILLE *donne-verius,* et tant d'autres locutions du même genre, comme fort dignes d'être imitées.

Ce qui constitue pour nous le mot composé, c'est *le sens* même de l'expression. Il était impossible de se guider d'après *la forme,* car nous trouvons souvent le même terme écrit : 1° en un seul mot; 2° en plusieurs mots unis par des tirets; 3° en plusieurs mots entièrement séparés.

Nous ne considérons pas comme des composés les simples agglutinations orthographiques, employées constamment par Baïf, telles que *faurſaje* (v, 351) pour *fort sage.*

Nous ne répétons pas ici les mots qui ont déjà figuré dans nos listes précédentes, notamment dans les *Archaïsmes (Appendice,* t. I, pp. 210-351); nous nous contentons d'y renvoyer.

Arsène Darmesteter, dans son *Traité de la formation des mots composés dans la langue française* (Deuxième édition. — Paris, 1894, p. 21), indique ainsi les différentes sortes de juxtaposition : « Un nom et un nom; un nom et un adjectif; un nom et une préposition; un adjectif et un adjectif; un adjectif et un adverbe; un adjectif et une préposition; un pronom et un pronom; un pronom et un adverbe; un verbe et un adverbe; un adverbe et une préposition. » Nous plaçons aussi parmi les composés les verbes modifiés par des préfixes.

Nous avons contrôlé et complété notre nomenclature à l'aide des travaux du même genre des érudits qui nous ont précédé; il a fallu néanmoins exclure certains termes qui n'ont jamais existé.

Tel est *Passe-mort*, qui figure dans la liste donnée par Édouard Dor[1]; si l'on se reporte à la page 115 du Ronsard de 1623, à laquelle l'auteur renvoie (voy. I, 112, de notre édit.), on trouve le passage suivant, qui établit qu'il n'y a là aucune apparence de mot composé :

... il ne se peut faire
Qu'autre beauté luy puisse iamais plaire,
Ou soit qu'il viue, ou soit qu'outre le port,
Leger fardeau, Charon le passe mort.

Tel est encore *porte-tumbereau* relevé par Nagel[2], mot estropié pour : « *Le* portefange tumbereau. » (Baïf, IV, 417.) Le *glossaire* de Sainte-Palaye donne, en un seul mot, « RESAILLANT, sorte de filet » qui n'est autre chose que *Ré saillant*, en deux mots, expliqué dans notre précédent volume. *(Appendice*, t. I, p. 388.) Enfin, nous devons nous accuser à notre tour d'avoir inscrit ci-dessus (p. 225) un prétendu verbe *blondeter*, dont l'exemple cité, *blondete*, est tout simplement le féminin de l'adjectif *blondet*, relevé p. 103.

Ce sont erreurs excusables, mais qu'il est fort important de signaler dès qu'on les aperçoit, pour ne pas laisser s'accroître dans les lexiques le nombre déjà beaucoup trop grand des mots purement imaginaires.

ABARBARIR. Baïf, IV, 202.

1. *Ronsardus quam habuerit vim ad linguam francogallicam excolendam.* — Bonnæ, 1863, 8°, p. 29.

2. *Die Bildung und die Einfürhung neuer Wörter bei Baïf...* Voy. *Archiv. für das studium der neueren sprachen.* Herausgegeben von Ludwig Herrig, Braunschweig, 1879, LXI band, p. 240.

ABONIR. (s'). Baïf, v, 70.

ABOUTIR. « ... *ce marbre* abouty *d'vne fraize nouuelle.* » Bell., I, 256.

ACCORDISCORDANT. « ... accordifcordant *bruit...* » Tyard, 130.

ACCOURCIR. « *Pour allonger leur gloire,* accourciffent *leurs ans.* » Du Bell., II, 71. « Tu *accourciras...* les verbes trop longs. » Rons., VI, 457.

ACERTENER. Rons., II, 201.

ACOMPARER. « ... ie le puis *acomparer* (l'argument de l'enuye) aux terres ingrates. » Rons., VI, 471.

ACOUARDIR, ACOUHARDIR. « Acouhardant. » Rons., I, 191 et 420, note 329. « ... acoüardy. » V, 176.

A-DENT. « *Tombez* a-dent... » Baïf, II, 83.

ADENTÉ. « *L'vn deffus l'autre* adentez *tomberont.* » Rons., III, 161. Voy. *Appendice,* t. I, p. 214.

ADEXTRER. « ... *bien* adextrer *à tel arc la ieuneffe.* » Iod., II, 279.

ADJOURNER. *Il adjourne,* il fait jour, opposé à *il annuyte,* il fait nuit. « *D'vne entre-fuyuante fuyte Il* adiourne, *&* *puys annuyte.* » Du Bell., II, 7.

ADONNER. « ... *le destin... M'y auoit tant, ains de naiftre,* adonné. » Rons., V, 35.

ADOSSÉ. « ... *fur vn tronq* adoffé. » Rons., IV, 144.

AFEMMIR (s'). « ... *fon cors émâflé s'y eftoit* afemmy. » Baïf, II, 194.

AFFAMER. (s'). « ... s'affamant *tant de fang que de gloire.* » Iod., II, 270.

AFFERMER. « ... affermant *contre terre les pas.* » Rons., V, 124.

AFFINER. « ... *par le Soleil* s'affinent *les couleurs.* » Bell., II, 160. « *Ie croy que c'eft là* (au Palais) *qu'elle* (la famine) affine *A tous les ongles & les dens.* » 374. « ... *fon moulin eft trop fec Pour y mouldre cefte farine. — C'eft pour fa bouche qu'on* l'affine. » 390. « ... *feu qui tout purge, efprouve, &* affine. » Du Bell., I. 329.

AFFONDER. « ... *fur les eaux profondes Tu vas treffeur fans que point tu* affondes. » Baïf, II, 430.

AFFRONTER. « ... *les autres...* Affrontent *l'audace à l'audace.* » Iod., II, 319.

AFILER (s'). « *L'aueugle oyzeau, dont la perçante flâme* S'afile *aux rayz du foleil de mon âme.* » Du Bell., II, 65.

AFLEURÉ. « *Coulant d'vn pied legier fur le fable* afleuré. » Baïf, II, 314.

AFROIDIR. « ... *l'horreur l'*afroidit. » Rons., IV, 380.

Agrelir. « ... *voix* agrelie. » Baïf, ii, 194.

Aigre-douceur. « *L'*aigre-douceur *de l'amoureuſe playe.* » Rons., i, 65.

Aigre-doulx. Du Bellay (i, 61) en attribue la création à Lazare de Baïf : « Lazare de Bayf... a donné à noſtre Langue... ce beau mot compoſé, *Aigredoulx.* » « ... *feux* aigredous... » Baïf, ii, 100. « ... *(La cerife)* Aigre-douce... » Bell., i, 76. « *Ton* aigre-dous *plus ne me plaiſt, Amour...* » 153. « ... *venin* aigre-dous. » 190. « ... *Venus* aigre-douce. » Rons., iii, 267. « ... *la poiſon* aigre-douce. » Tyard, 68.

Aigre-fiel. « *L'*aigre-fiel *de noſtre ſouci.* » Bell., ii, 232.

Aigu-tournoyant. « ... *la tempeſte... Sifloit* aigu-tournoyant. » Rons., ii, 130.

Aile-pié. « *L'*aile-pié *courrier des dieux.* » Baïf, i, 44.

Aile-porte (Πτεροφόρος). Dans la première édition de l'ode intitulée *Des peintures contenues dans vn tableau,* Ronsard avait dit : « ... *le vent* aile-porte, » mais plus tard ce mot composé a été remplacé par : « ... *qui le ſupporte.* » vi, 75.

Ayme-Bal. « *Ayme-rochers, ayme-bois ſolitaires, Mere, deeſſe,* aymebal, *ayme-ſon De ces guerriers...* » Rons., éd. Blanchemain, iii, 57. Tout ce passage a été supprimé dans l'édition que nous suivons.

Ayme-bois. Voy. Ayme-bal.

Aime-chanson. « ... *(La Cigalle)* Aime-chanſon... » Bell., i, 37.

Aime-dance. « *Daimon* aime-dance. » Baïf, ii, 214.

Aime-estain. « *Quenoille... Aime-laine, aime-fil,* aime-eſtain... » Rons., i, 196 et 420, note 333.

Aime-fil. Voy. Aime-estain.

Aime-jour, employé dans les premières éditions du *Voyage d'Hercueil,* a été remplacé par Chante-jour. Voy. ce mot.

Aime-laine. Voy. Aime-estain.

Aime-musique. « ... *Poëte de nature,* Aime-muſique, *enſemble aime-peinture.* » Rons., vi, 58.

Aime-pampre. Voy. Dithyrambes. *Appendice,* i, 55.

Ayme-peinture. Voy. Aime-musique.

Ayme-ris. « ... *Nymphe* aime-ris. » Rons., i, 149.

Ayme-rochers. Voy. Ayme-bal.

Aime-sang. « *Le meurdrier* ayme-ſang... » Baïf, iv, 415.

Ayme-son. Voy. Ayme-bal.

Airer. Baïf, v, 108 et 396, note 100.

Aislé-cheval. « ... *Pegaſe* aiſlé cheual... » Baïf, ii, 70.

Aissiller (rimant avec *piller*). « *L'vn qui m'amaſſe, & l'autre qui*

*m'*aiſſille, *L'vn qui me donne, & l'autre qui me pille.* » Rons., VI, 288.

AJUGER. « ... *la pomme* ajuger. » Baïf, IV, 150.

ALANGOURER. « ... *chetif,* alangouré. » Baïf, I, 74.

ALECHER. « ... alecher *à leurs ſons.* » Iod., II, 327.

ALENTER, ALENTIR. « ... *la fiéure ne s'*alente. » Rons., II, 283 et 496, note 144. « ... *l'aſpre ſoin... Seul m'*alente... » 417. « *Ceſte pierre... l'impudic vouloir* alentit... » Tyard, 214. Voy. *Appendice,* t. I, p. 220.

ARAISONNER (S'). Baïf, III, 229.

ARGE-NOCHER. « *Fameux* Arge-Nochers... » Rons., IV, 77. « C'eſt à dire, Argonautes, ἀργοναῦται. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 762.

ARMÉ-NÉ. « ... l'Armé-né *ſaint Sarnin.* » Tyard, 147.

ARQUENCIN. « ... *le Glayeul à la fleur*-arquencine. » Rons., édit. de 1623, p. 817. « Pour : de la couleur de l'Arc-en-ciel. » Note de Marcassus. Ronsard a substitué à ce passage : « *La belle roſe auec la giroflée.* » III, 420.

ARRIERE-GARDE. Baïf, IV, 94; Iod., II, 110.

ARRIERE-NEVEU. « ... *aux* arriere-neueux. » Iod., II, 224.

ASPR'-AIGREUR. « ... *l'*aſpr'-aigreur *du tourment.* » Tyard, 145.

ASSAUVAGER. « aſſauuageant *leur douillette encoulure.* » Baïf, II, 316.

ASSEICHER. « ... *vn grand cheſne* aſſeiché. » Du Bell., II, 277.

ASSEMBLER. « ... *on* aſſemble *vn bucher.* » Rons., III, 100.

ASSERER. « Amour... trempe & *aſſere* ſes ſagettes. » Bell., I, 254. « ... *il faut... que leur bande* aſſerre *Des chappeaux de laurier...* » Rons., VI, 262. « ... *l'autre le marc* aſſerre *En vn monceau...* » II, 41. Dans le premier exemple *aſſerer* semble employé pour *acerer.*

ASSERVER. « ... *les ſœurs ſans pitié, N'*aſſeruent *point tel bien à la viciſſitude.* » Iod., II, 175. « Aſſeruant, *nettoyant, pacifiant, tous lieux.* » 295.

ASSEURER. « *Tous les eſprits... Pour s'*aſſeurer, *boiuent dedans ceſte onde.* » Du Bell., I, 427. « ... aſſeure *ta peur.* » Rons., I, I. « Fable du fleuue Phaſis, qui *aſſeure* les ialoux. » Tyard, 209.

ASSIEGER. « ... *des plus grands* aſſiegeant *les aureilles.* » Rons., III, 168.

ASSOMEILLER, ASSOMMEILLER. « *A fin que de pareſſe Ne vous* aſſommeilliez. » Baïf, II, 215. « ... *l'odeur d'vne bouteille L'*aſſo-meille. » Rons., X, 224.

ASSOMMER. « *Sinon que l'ennuy m'*aſſomme. » Du Bell., II, 8. « ... *la verite Sous les piés de l'Erreur giſt ores* aſſommee. » Iod., I, 279.

ASSOTER, ASSOTTER. « ... *propos* aſſottez. » Baïf, IV, 206. « ... *ayant* aſſotė *ſon mari.* » Rons., III, 161.

ASSOUPIR. « *Le meſme iour que le dernier treſpas M'*aſſoupira *d'vn ſomme dur...* » Rons., II, 462.

ASSOUPLIR (S'). « *Si bien* s'aſſouplirent *les dois.* » Rons., II, 140.

ASSOURDIR. « *Gentil Roſſignol... qui nuit & iour de ta vois* Aſſourdis *les mons & les bois.* » Rons., VI, 81.

ALEXICACOS. Voy. CHASSE-MAL et *Appendice*, t. I, p. 65.

ALLAICTER, ALLAITTER. « *Terre qui ma premiere enfance* Allaittas *de ton cher tetin!* » Bell., II, 456. « *Elle* allaicte *vn chacun d'eſperance...* » Rons., IV, 118.

ALLEGRER. « *Il* allegroit *tout le deſert ſauuage.* » Baïf, II, 75.

ALLONGER, ALLONGIR. « *Ie reſue, ie diſcours, ie bâille, ie m'*allonge. » Rons., III, 395. « *S'*allongit. » Tyard, 244, note 5.

ALLOUVIR. « ... allouuy *ie demeure.* » Baïf, I, 311.

AMAIGRIR. « ... *s'*amaigrir *de ſouci.* » Rons., I, 239.

AMASSE-NUAU (νεφεληγερέτης) « ... *l'*amaſſe-nuau *Iupitêr.* » Baïf, V, 329, 331.

AMMANTELER. Voy. EMMANTELER.

AMOITIR. Iod., II, 17.

AMOLLIR. « *Vous m'auez... A cous de bâton* amoliy. » Baïf, III, 368.

AMONCELLER (S'). « *Là* s'amoncelloit *la ieuneſſe.* » Rons., II, 381.

AMORDRE (S'). « ... *il* s'amord *à l'ameçon.* » Baïf, V, 114 et 392, note 56.

AMOUR OYSEAU. Baïf, IV, 281.

ANNOBLIR, ANOBLIR. « ... *les vilains* anoblis. » Baïf, V, 115. « *Ma Muſe... Deffendra que l'oubli Du bruit ne s'enſaiſine Que tu as* annobli. » Du Bell., I, 155. Voy. ENNOBLIR.

ANNUYTER. Voy. ADJOURNER et ENNUICTER.

ANONCHALLIR. « ... *l'eſprit languiſſant...* Anonchallit *le corps.* » Tyard, 186.

ANPOGNEDROÊS. Empoignedroit. Baïf, V, 333. Traduction du mot composé d'Hésiode : Χειροδίκαι, qu'on explique par : ceux qui ont leur droit dans leur main, qui ne connaissent d'autre droit que la force.

APARESSER. « ... *ie m'aille* apareſſant. » Baïf, I, *vij.* « ... *l'âme* apareſſée. » IV, 396.

Aparoitre. « ... voulans *aparoitre* femblables à quelque grand Seigneur. » Du Bell., I, 38.
Apointer. « ... *tu nous* apointeras. » Baïf, III, 26.
Apointir (s'). « *Ce qui fera futil en haut,* s'apointira. » Baïf, II, 12.
Apoltroni. Baïf, I, *vij.*
Aposter. « *Cet homme elle auoit* apofté. » Baïf, IV, 71.
Appetisser. Rons., VI, 333.
Apposer. « ... *à la playe* appofer *l'appareil.* » Rons., III, III.
Approprier (s'). « *Auec le bec ouurier* s'*en* approprie. » Baïf, IV, 225. « Il y a beaucoup de telz noms qui ne *fe* peuuent *approprier* en Francoys. » Du Bell., I, 45.
Aprecier. « ... *ne t'en demande guerdon, Ny ne veu qu'on me l'*aprecie. » Baïf, IV, 89.
Aprofiter. « ... *toute chofe* aprofiter. » Baïf, V, 74.
Assuivre. « *Ton compagnon au bled que tu moiffonnes Tu n'*affuis *point...* » Baïf, III, 75.
Assujettir (s'). « ... *tous* s'affuiettirent *A tes loix...* » Rons., IV, 197.
Atiedir. « ... atiedir *de pitié.* » Baïf, I, 22. « ... *l'yuoire* atiedy... » III, 55.
Atreiner. Voy. Attrainer.
Attaire. Faire taire. « ... *la mere qui d'amour tendre Entre fes bras alla le prendre... le dorlotant pour l'*attaire *Luy parle ainfi flateufement.* » Baïf, V, 165. Nous avons imprimé à tort *attraire,* c'est-à-dire *attirer,* conformément à l'édition de 1597, mais l'ensemble du passage ne laisse point de doute sur la nécessité de lire *attaire,* comme le porte 1619.
Attenter. « ... attenter *maniments d'importance.* » Baïf, IV, 285.
Attenu. « *Enuers vous* attenu... » Baïf, IV, I.
Atterrer. « *Empiette, rauift,* atterre... » Bell., I, 197. « ... *vn tonnerre Qui... deux grands fapins* atterre. » Iod., II, 132. « (Fortune)... *des Princes plus hauts* atterre *les honneurs.* » Rons., V, 145. « ... *efpics par l'orage* atterrez *contre-bas.* » 243.
Attifer. « ... attifer *fa perruque lafciue.* » Rons., I, 195.
Attise-querelle. « *Tu es vne* attife-querelle. » Du Bell., II, 369.
Attiser. « ... *le feu que Cupidon* attife. » Du Bell., I, 281. « ... *le docte troppeau... De fon feu plus diuin mon ardeur* attifoit. » II, 170. « *De là vient la chaleur que Venus nous* attife. » Rons., III, 183.
Attitrer. « ... *les Dieux... M'*attitrerent *vn iour vn archer à propos.* » Tyard, 22.

Attoucher. « ... *l'Hibernie, & tout ce qui* attouche. » Du Bell., I, 233. « *Ceste vilaine en tous ceux qu'elle* attouche, *Estand ainsi le venin de sa bouche.* » 349.

Attrainer, Attreiner, Atreiner. « *Puissent les iours ombreux pires maux* atreiner. » Baïf, II, 115. « ... *i'ay peur que ceste cousine... n'*attraine *auecques soy... ie ne scay quoy.* » Bell., II, 370. « ... attraynant *des plus barbares lieux L'or...* » Du Bell., II, 19. « Attrainant *derriere sa suite..* » Rons., II, 389. « ... *il* attreine *Auec soy de la fange.* » V, 211.

Attraire. « *Tort il* attrait *qui n'en fait conte.* » Baïf, V, 24. « ... *mon ame toute* attraite *Par l'ame d'elle...* » Iod., II, 81. « *Estant* attrait *des Rois, souuent d'eux se distrait.* » 216. « *Le plaisir... Leur* attrait *l'esprit, & l'oreille.* » 299.

Attraper. « ... *la Mort qui tout* attrape. » Du Bell., I, 203.

Aularjevoyant (Εὐρυόπης) « ... *Jupiter* aularjeuoïant... » Baïf, V, 334.

Aux-piés-vistes (Ὀξύπους). « ... *tes liéures* aux-piés-vistes. » Rons., V, 40.

Avale-soing. « *Sifflet gentil secours de nostre vie,* Auale-soing, *chasse-melancolie.* » Bell., II, 130.

Avant-chanté. « ... *l'*auant chanté *destin.* » Baïf, II, 120.

Avant-chenu. « *Sous blonds cheueux vn* auant-chenu cœur. » Baïf, I, 32.

Avant-chien (Προκύων, Procyon). « ... *la chaleur... Que l'*Auant-chien *darde sur nous.* » Bell., I, 81. « ... *l'*Auant-chien, *qui tarit iusqu'au fond Les tiedes eaux...* » Rons., I, 59. « ... *le chien d'Erigone ou l'*auant-Chien *encore.* » Iod., II, 182. « *L'*Auantchien, *ou Procyon.* » Tyard, 257.

Avant-coureur. « ... *Braue* auancoureur. » Bell., I, 63. « ... *ils veulent premier que la seule proüesse Serue de truchement & soit l'*auantcoureur. » 151. « *Les traits* auantcoureurs *de sa fiere tempeste.* » II, 21. « ... *ce sont du fort temps certains* auant-coureurs. » 60. « ... auant-coureurs *certains.* » 145. « ... *presages* Auant-coureurs *de nos maulx.* » Du Bell., II, 11.

Avant-courrier. « *Du changement certains* auant-courriers. » Rons., V, 392.

Avant-courriere, Avant-couriere, Avancouriere. « ... *du Soleil la iaune* auancouriere. » Baïf, I, 289. « *Deesse* auant-couriere *De la belle lumiere.* » II, 215. « Vne Cigale, *auant-courriere* des chaleurs. » Bell., II, 110. « ... *l'*auant-couriere, *Entr'ouurant du Soleil la moiteuse paupiere.* » 140. « *Fleu-*

rettes, du Printemps ſeures auant-courrieres. » 198. « ... *ie ſuis l'*auancourriere. » 322.

AVANT-JEU. « *de ce Meurier le jeu A tes honneurs ſerue d'vn* auant-jeu. » Baïf, II, 166. « *De ma deuôte main veuilles auoir à gré Ce petit* auant-jeu *que ie t'ay conſacré.* » 418. « *Il fault d'vn* auant-ieu *ſes louanges tenter.* » Du Bell., II, 256. « ... *tu marques la cadance De l'*auant-ieu, *le guide de la danſe.* » Rons., II, 178. « ... *l'*auant-ieu *de plus haute chanſon.* » IV, 384, note 26. « *Vn* avant-ieu *d'vne chanſon plus grande.* » VI, 395.

AVANTJUGÉ. « *L'*auantiugé *ſans iugement Condamne ſouuent l'innocence.* » Baïf, V, 24.

AVANT-MESSAGER. « ... auant-meſſagers *de mauuaiſe auanture.* » Rons., V, 202.

AVANT-NAISSANCE. « L'*auantnaiſſance* de Madame. » Baïf, II, 382. « ... *chant d'*auant-naiſſance. » IV, 217.

AVANTPENSER. « ... *deſia, deſia ma langue* Auantpenſoyt *les mots de ſa harangue.* » Rons. *Odes,* édit. de 1550, p. 80. Voy. Froger, p. 40.

AVANT-PESCHES. « ... peſches, *auant-peſches.* » Bell., II, 12.

AVANT-PORTIER. « ... *les* auant-portiers *Du baiser...* » Rons., I, 109.

AVANTRAGEDIE. Du Bell., I, 140.

AVANT-VANDANGEUR. Bell., II, 335.

AVENIR. « *Quatre Nymphes... A qui tant bien* auiennent *Leurs corſets...* » Rons., VI, 72.

AVERER. « ... *tu voirras bien toſt ce miracle* auerer. » Rons., III, 214.

AVEUGLE-NÉ. « Aveugles-nez, *contrefaits...* » Bell., II, 255.

AVIANDER. « *O de la bonne terre inutile fardeau (Qui dois en peu de jours geté ſous le tumbeau* Auiander *les vers)...* » Baïf, II, 227. Dans l'édition des *Amours* de 1552, Ronsard a dit : « *S'*auiander *d'vne amertume eſtreme.* » Plus tard il a ainsi modifié ce vers (I, 12) : « *Manger touſiours d'vne amertume extrême.* » Voy. l'abbé Froger, *Les Premières Poésies de Ronsard,* pp. 40 et 103. Voy. aussi *Appendice,* t. I, p. 400.

AVIGOURER. « *Vne fontaine...* Auigouroit... *vn tapis...* » Baïf, II, 45.

AVILENIR (S'). « ... *Diſant la gentilleſſe Morne* s'auilenir... » Baïf, II, 410.

AVILER, AVILIR. « *I'ai veu les nobles* auilis. » Baïf, V, 114. « *Lors que Mars* auila *de la France le loz.* » Rons., V, 290.

AVINÉ. « ... *l'homme qui n'eſt* auiné. » Rons., II, 432.

AVITAILLER. « *Voulant* auitailler *la Picarde muraille.* » Rons., V, 254.

Aviver. Rons., III, 541, note 8.
Ayme. Voy. Aime.
Basse taille. « ... *pourtrait... en* baſſe taille... » Iod., II, 10.
Bavoler, Ba-volant, Ba'-volant. Bell., I, 295; II, 233, 460; Du Bell., I, 252.
Beaucoup forme (Πολύμορφος). Dithyrambes. *Appendice*, I, 55.
Beau-luisant. « ... *vn lingot d'or* Beau-luiſant... » Baïf, IV, 257.
Beau-semblant. « ... *ſoubs* beau-ſemblant. » Du Bell., II, 203.
Belacueil. « *Ha*, Belacueil, *que ta douce parolle Vint traiſtrement ma ieuneſſe offenſer.* » Rons, I, 82 et 397, note 179.
Bel-esclatant. « ... bel-eſclatant *meſlange.* » Baïf, II, 131.
Bien-aimant, Bien-aimé. « ... *du prochain j'ay pris cure,* Bien-aimant, bien-aimé... » Baïf, IV, 302.
Bien-astré. « *L'enfant* bien-aſtré. » Baïf, II, 392.
Bien-chantant. « *Les oyſeaux* bien-chantans... » Du Bell., I, 459.
Bien disance. « ... *vne bien ſage* bien diſance. » Baïf, V, 197.
Bien-disant. « *Ces* biendiſans *les cauſes defendront.* » Du Bell., I, 432. « ... *l'art des* bien-diſans. » II, 101. « *Diſcret, facond, bien-parlant,* bien-diſant. » Rons., V, 92. « ... bien-diſans *muets, hoſtes de mon eſtude* (les livres). » Tyard, 186.
Bieneurté. Voy. Bienheurté.
Bien-faicteur, Bien-faiteur. « ... *vers ſon* bien-faiteur *decouure vne ame ingrate.* » Baïf, II, 380. « *Les Princes* bien-faicteurs... » Rons., VI, 190.
Bien-figurer. « *Autant qu'aurons de conſonantes, Il faut de marques diferantes, Pour chacun Son* bien-figurer. » Baïf, III, 5.
Bien-flerant, Bienfleurant. « ... *odeur* bienflerante. » Bell., II, 461. « ... bien-fleurante *Roſe.* » Rons., I, 136. « ... *œillets* bien-fleurans. » V. 276.
Bien-fleuri. « ... *prés* bien-fleuris... » Baïf, III, 13.
Bien-heurer. « *Gilet reuient* bienheurer *mon amour.* » Baïf, III, 32. « ... *ſi ton cœur treſſaute d'vne enuie De* bien-heurer *le reſte de ta vie.* » Rons., V., 158. « ... *Iſles* bien-heurées. » Rons., V, 159. Scève a employé ce mot dans sa *Délie* (CCCCXXXV).
Bienheurté, Bieneurté. « *Y a til* bienheurté *qui à tous ſoit toute vne? Chacun ſe forge vn heur...* Baïf, I, 171. « *Ianuier... rėpand la* bieneurté... » IV, 257.
Bienkouroné (Εὐστέφανος). « ... *la* biėnkouronė' *dame jantile Sėrės.* » Baïf, V, 336.

Biennaissance (Εὐγένεια). « *O combien vaut la* biennaiſſance. » Baïf, iv, 441. « *Celuy qui a la* bien naiſſance. » v, 131.

Bien-né (Εὐφυής). « *Quand tu voudras* bien-né *imiter de ton pere Les palmes...* » Bell., i, 162.

Bienparlant (Εὐφραδής). « *Etiene Medecin, qui* bienparlant *étoit.* » Baïf, i, v. Voy. Bien-disant.

Bien-tournant. « *Deuant ton char* bien-tournant *Marchera la Renommée.* » Rons., ii, 248.

Bien-veigner. « *Les* bien-veignant *d'honneurs & de richeſſes.* » Rons., iii, 308. Voy. *Appendice*, t. i, p. 232.

Bien-vert. « *O gaye, ô* bien-verte *plante.* » Baïf, ii, 44.

Bien-veuillant. « *La* bien-veuillante *amitié d'vne Seur.* » Tyard, 105.

Bien-volant. « *L'aile aux* bien-volantes *plumes.* » Du Bell., ii, 53.

Bien-voulance. « *Bonnes mœurs de la* bien-voulance *Et des amis nous font auoir.* » Baïf, v, 196.

Bien-voulant. « ... *ſon* bien-voulant *pere.* » Baïf, ii, 28.

Bien-voulu. « ... *enfans* bien-voulus. » Baïf, ii, 228.

Biforme *(biformis).* « ... *leur* biforme *fils...* » Baïf, ii, 195 et 467, note 41.

Blanc-vermeil. « ... *teint* blanc-vermeil. » Iod., ii, 38.

Bonencontreux. Baïf, v, 274.

Bon-eur. « *Le* bon-eur *chaſſera la triſte auerſité.* » Baïf, ii, 34. Les deux éléments du mot *bonheur*, aujourd'hui si complètement incorporés l'un à l'autre, sont, dans le texte de Baïf, simplement réunis par un tiret. Dans le passage suivant de Dorat (65), les deux éléments demeurent séparés et prennent chacun la marque du pluriel : « *Ces* bons heurs *tu auois, eulx auoient au contraire Ce malheur de n'auoir ta ſanté plus entiere.* »

Bonnencontre. « *Chaſtoy d'ami c'eſt* bonnencontre. » Baïf, v, 21.

Bon-temps. « *Mais* bon-temps *à Dieu l'y command'.* » Rons., ii, 432 et 506, note 225.

Boulverser. « *Bref elle* (la parole de Dieu) *peut* bouluerſer *à l'enuers Les fondemens de ce grand Vniuers.* » Bell., i, 173.

Bourbenay. « ... *(grenoilles)...* bourbenay *troupeau.* » Tyard, 157.

Boute-feu. « *Amour ce petit Dieu,* boutefeu *de ce monde.* » Bell., i, 89. « ... *ce* boute-feu *Amour...* » ii, 108. « *(L'amour)* boute-feu... » Iod., ii, 61.

Branle gay. « ... *vn paſſepied, ou quelque* branle gay. » Du Bell., ii, 197.

Branle-terre. « ... branle-terre *Dieu...* » Baïf, i, 364.

BRANQUE-URSINE. « ... *entrelas trouſſez de* branque-vrſine. » Bell., I, 296.

BRIS'ENNUY. « *Ceſte chanſon* bris'ennuy. » Voy. DITHYRAMBES. *Appendice,* I, 51.

BRISE-SOUCY. « *Dieu* briſe-ſoucy. » Baïf, II, 214.

BRISE-TOMBE. « ... *toy* briſe-tombe... » Rons., V., 420.

CENT-TESTIER (Ἑκατογκέφαλος). « *O male beſte* cent-teſtiere. » Baïf, V, 79.

CARESME-PRENANT. « Sonnet pour une Mommerie, le iour de *Careſme-prenant.* » Rons., VI, 177.

CHANTE-JOUR. « ... *vn coq* chante-iour. » Rons., V, 216.

CHANTR' OISILLON. « *Là tout* chantr' oyſillon *tes bonneurs chantera.* » Baïf, IV, 245.

CHASSE-MAL. « ... *Hercules ſurnommé* Chaſſemal, *Dict Alexicacos par l'ancienne Grece.* » Baïf, II, 95. « ... *l'Apollon* Chaſſemal. » IV, 290. « *Roy* Chaſſemal. » 437, 438 et 470, note 152. « ... *le guèrèt* chaſemal... » V, 341. « *L'Hercule* chaſſe-mal *des bons eſprits François.* » Rons., I, 349. « *O Santé* chaſſe-mal. » II, 411 et 504, note 211. « *Hercule...* Chaſſe-mal, *& ſauueur.* » IV, 275. « ... chaſſe-mal *Hercule.* » Tyard, 212.

CHASSEMAREE. « ... *cheual de* chaſſemaree. » Bell., I, 115.

CHASSE-MELANCOLIE. Voy. AVALE-SOING.

CHASSE-MOUCHE. « ... *à l'entour de ta bouche Tu nourris vn grand* chaſſe-mouche (une barbe). » Rons., VI, 351.

CHASSE-NUE. « *Fier Aquilon horreur de la Scythie, Le* chaſſe-nue, *& l'esbranle-rocher, L'irrite-mer...* » Rons., I, 99 et 401, note 213.

CHASSE-PEINE. « *Le deli-ſoing, le* chaſſe-peine. » Bell., I, 24. « *Qu'à bon droit on t'appelle* (l'or) *en tous lieux* chaſſe-peine, *Donne-vie, oſte-ſoin.* » Rons., IV, 346.

CHASSE-SOUCI. « ... *le dormir ocieux* Chaſſe-ſoucy, *leur vint ſiller les yeux.* » Rons., III, 51.

CHATEMITE. « *Docteur en toute* chatemite. » Baïf, V, 212. « ... *i'attens qu'vne* chatemite *Contre mes vers grince les dents.* » Iod., II, 198.

CHAT-HUAN. « *On vole pour...* Chat-huan. » Iod., II, 312.

CHAUDE CHOLE, CHAUDE COLLE. « *Il l'a ſurpris en ſon accès, Et ſon clerc en ſa* chaude colle. » Bell., II, 439. « *Mais qui a mis en* chaude chole *Noſtre grand magiſter d'eſchole?* » Du Bell., II, 410. « ... *toy maiſtre Adam, qui fais en* chaude colle *Touſiours bruire ces mots au fonds de ton eſcole.* » Rons., VI, 236.

CHAUVE-SOURIS. « ... *en* Chauues-ſouris *eſtrangement muées.* » Rons., IV, 362.

CHEF-BAISSÉ. « ... *se plongeant à* chef-baiſſé *le front.* » Rons., v, 127.

CHEF-D'ŒUVRE. « ... *diuin* chef-d'œuure... » Iod., II, 290.

CHEMINE COURRIERE. « ... *la nuit,* chemine courriere. » Bell., II, 463.

CHEVAUNOURRISSE (Ἱπποτρόφος) « ... *la Traſſe* cheuaunourriſſe... » Baïf, v, 342.

CHEVRE-BOUQUINS. Ronsard, qui l'avait employé, y a substitué *Cheure-pieds.* II, 339.

CHEVRE-CORNE *(Capricornus).* « ... *lors que le Soleil du frilleux* Cheure-corne *Au retour hyuernal ſur nos manoirs retorne.* » Baïf, II, 36.

CHEVRE-FUEIL. « ... *buiſſonnier* cheure-fueil. » Baïf, I, 60.

CHEVRENOURRI. « ... *Jupitèr* chéurenourri. » Baïf, v, 331, 342.

CHEVRE-PIED (Αἰγίπους) « ... *Dieu* cheurepié... » Baïf, II, 306. « *Cheurepiés,* Satyres cornus. » Bell., I, 78. « ... cheure-piés *Faunes & Satyreaux.* » 126. « *Faunes &* cheure-piez... » 186. « *Les eſpics ſont à Cerés, Aux* Cheure-pieds *les ſorés.* » Rons., II, 339. « *Pan le Dieu* chéure-pied... » III, 406. « ... *Dieux* cheurepiez... » v, 220. « *Satyres cornus,* chéurepiez... » DITHYRAMBES. *Appendice,* I, 49.

CHEVRE-TESTE (Αἰγοκέφαλος). « ... *mi-dieux* cheure-teſtes. » Baïf, II, 78. « ... *Roy des* cheureteſtes. » IV, 413.

CHICHE-FACE. « *Vn* chiche-face... » Rons., VI, 277.

CINQ-RAMELET (Πένποζος) « ... Sinkramelét *dès Dieus...* » Baïf, v, 348.

CLAIR-BRUNY. « ... *rendre* clair-bruny *l'argenté de ſa face* (de la lune). » Baïf, II, 192.

CLAIR-COULANT. « ... *maint* clair-coulant *ruiſſeau.* » Baïf, II, 131. « ... *les ondes nétes Du* clair-coulant *ruiſſeau.* » 293.

CLAIR-COURANT. « ... *ſource* clair-courante. » Baïf, II, 393.

CLAIRE-BRUNETE. « ... *la nuict* clair-brunete. » Rons., II, 100.

CLAIRE-VOIX. « ... *les Heraux* claire-voix... » Rons., III, 25.

CLAIR-VOYANT. « ... *Paſteurs* clair-voyans... » Baïf, III, 109. « ... *tromper les plus* clair-voyans. » Bell., II, 201. « ... clairvoyant *Soleil.* » 280. « ... cler-voyans *yeux.* » Du Bell., II, 52. « ... *ceſte-cy Eſt* cler-voyante... » 130. « ... *auez-vous l'eſprit ſi* cler-voyant ? » 339. « ... clair-voyant *aueugle...* » Iod., II, 22.

CLIGNEMUSSETTE. « ... *iouer à* clignemuſſette. » Baïf, IV, 298. « *Touts iouront à la queue au lou : Le commun a* cligne muſſette. » v, 93.

Cœurrongeant. « ... *le* cœurrongeant *foucy.* » Baïf, II, 365.

Cogne festu. « *Ie fuis vn grand* Cogne feftu. » Baïf, V, 42.

Comparestre. « *L'homme de bien ne* compareft *En nulle part.* » Baïf, IV, 75.

Complaindre (se), Compleindre (se). « ... *ie ne fçay fi ie* me *doy* compleindre. » Baïf, I, 357. « ... fe complaignant... » III, 75. « Ces Bergers *fe complaignoyent* en cefte forte... » Bell., I, 193. « ... *de Fortune à bon droit* me complains. » Rons., VI, 261.

Comprendre. « *Tout cela... Tu le peux voir, Lecteur,* comprins *en peu de place, En ce liure...* » Rons., VI, 398.

Concréer (se). *Ainfi fe* concréra *cet aftre...* » Baïf, II, 23. « *Ie vy la rofée... fur les fimes verdiffantes* Se concreer... » 196.

Conjoindre. « ... Cornelie & vn milier d'autres, dont les Noms font *conioings* auecques la memoire des Grecz & Romains. » Du Bell., I. 29. « ... *vn mefme lien Nous deuft enfemble egalement* conioindre. » 83.

Contr'accorder. « ... *le grand preftre de Thrace...* Contr'accordoit *fept differentes vois.* » Du Bell., I, 424. « *La* contr'accordante *chorde.* » II, 10.

Contre-aborder. « ... contre-abordant. » Bell., II, 342.

Contr'aguigner. « ... *ce Iaquet* contr'aguignant. » Rons., VI, 343.

Contr'aimer, Contre-aimer. « ... *ie fçay bien* contr'aimer. » Baïf, I, 123. « ... *Quand fi heureux il feroit Qu'elle le* contraimeroit ? » 226. « ... *amour* contre-aimée. » Rons., éd. Blanchem., I, 157. Ronsard a changé tout ce passage. Voy. I, 141.

Contre-amour ('Αντέρως). « *D'vn* contre-amour *ie le voudrois brider.* » Du Bell., II, 124. « *Contr'amours.* » Iod., II, 91. « ... *la flame Fut* contr'amour... » Tyard, 102. « Ode de *contramour* ou anteros, qui eft amour reciproque. » 177. « *Ie fupply'* (Contr' Amour) Contr' amour *Dieu vengeur !* » 193.

Contrebalancer. « ... *il fe* contreballence. » Du Bell., II, 33. « ... *fa puiffance, Qui contre les grandeurs, toufiours* contrebalance. » Iod., II, 228.

Contre-bas. « ... *la face* contrebas. » Bell., II, 34. « ... *l'œil* contre-bas. » 94. « ... *vne fleur qui languit* contre-bas. » Rons., I, 78. « ... *la tefte* contre-bas. » V, 392.

Contre-bondir. « ... *le fer rebouchoit fur la peau Et* contre-bondiffoit... » Rons., IV, 166.

Contre-change, Contr'eschange. « ... *pour des vers des biens en* contr'efchange. » Du Bell., II, 254. « ... *la louange Que*

tu luy dois en contrechange. » II, 331. « *Des vers en* contr'echange *ici tu dois chanter.* » Iod., II, 186. « ... *faire vn* contr'eſchange. » Rons., II, 415. « *Ie poſe le cas que mes vers De mon labeur en* contr'eſchange... *m'apportent vn peu de loüange.* » 438. « *En* contre-eſchange *à ſes bœufs...* » V, 56. « ... *pour* contr'eſchange. » VI, 314.

CONTRECHANGER. « *A mille morts vn viure il* contrechange! » Baïf, I, 158.

CONTRE-CŒUR. « *Iamais qu'à* contre-cœur *n'affubloit le heaume.* » Baïf, II, 92. « ... *le pere du ſeigneur Que ceſte fille auoit à* contrecœur. » Rons., VI, 422.

CONTRECOURBÉ. « ... *leurs doz* contrecourbez. » Du Bell., II, 310.

CONTRECOURIR. « *La troupe...* Contrecourt *à longues brides.* » Du Bell., I, 150.

CONTREDISANCE. « ... *ſans* contrediſance. » Dor., 34.

CONTRE-ERRER. Rons., VI, 34.

CONTREFAIRE. « ... *Lorin dancera La dance des Satyrs & les* contrefera. » Baïf, III, 93. « *Il n'eſt aiſé d'vn eſprit* contrefaire... » IV, 350. « ... *cors* contrefait... *de ton cors le* contrefait *brouillage.* » 350. « *Qui aux petits oyſeaux vont tendre,* contrefont *leur chant...* » V, 138. « *Tu* contrefais *vne peinture.* » Bell., I, 50. « *Pointe qui...* contre-fait *l'inoyre blanc.* » 59. « ... *force bien* contre-faite. » 261. « ... *au vif le* contre-faire. » 262. « Contre-faire *vn Catulle...* » Du Bell., II, 119. « ... *ta lyre en voûte* contrefaicte. » Rons., VI, 317.

CONTREFAIT s. m. « D'vn *Contrefait.* » Baïf, IV, 350.

CONTREFEINDRE. « ... *viuement* contrefeindre. » Du Bell., II, 2.

CONTRE-FEU. « ... *vn beau* contre-feu... » Iod., II, 98.

CONTREGARDER. « ... *la belle contree en amour* contregarde. » Baïf, II, 98. « ... contregarde *à plus d'honneur ta vie.* » 249. « ... contregarde *ſon teint.* » Bell., II, 141. « Contregarde *la ſanté.* » 219. « *Ce cault Berger...* Contre-gardoit *ſon impareille force.* » Du Bell., II, 25. « *Voulant* contregarder *ce iour Nos deux vies...* » Iod., I, 80.

CONTRE-IMITER, CONTR'IMITER. « ... contrimitant *la biaize carriere.* » Baïf, II, 26. « Contr'imitant *le port, & les graces diuines.* » Bell., II, 141. « ... contr'imite *ſon luſtre.* » 200. « Contr'imitant *la mer...* » 244. « *Outrecuidé, qui du Dieu ſouuerain...* Contr'imitoit *l'inimitable orage.* » Du Bell., I, 421. « *Ma peine* contr'imitee. » II, 325. « ... contr'-imiter *la flamme De ces Lumens...* » 381. « *Ses ſourcis... D'vn beau Croiſſant* contr'imitoyent *le traict.* » Rons., II, 63. « ... *trauaille à te* contre-imiter. » V, 139.

CONTRELASSER. « ... *ſes gembes* contrelaſſe, » remplacé par *entrelaſſe*. Voy. Du Bell., II, 310 et 555, note 64.

CONTRE-LOUER. « ... *ſay que tu n'oubli' De les* contre-loüer. » Du Bell., I, 471.

CONTRE-LUTER. « Contre-luter *aux flots*... » Iod., I, 170.

CONTRE-MARCHER. « ... *au combat* contre-marchent. » Du Bell., II, 24.

CONTRE-MONT. « ... *du croiſſant, qui le beau temps ſemont, Les cornichons pointus verſez en* contremont. » Bell., II, 44. « *Pied* contre-mont... » Rons., V, 56, 129. « *Pieds* contre-mont. » 157. Voy. ENCONTREMONT.

CONTRENORT. « *Tu as celle croix recogneuë Qui le* contrenort *tient enclos*. » Baïf, V, 275.

CONTRE-PIÉ. Terme de vénerie. « *Du* contre-pié...» Iod., II, 308.

CONTREPOIL. « *I'arreſte à* contrepoil *les coulantes riuieres*. » Bell., II, 82.

CONTRE-POIS, CONTREPOIX. « *C'eſt toy... qui donnes le* contrepois *Des ordonnances & des loix*. » Bell., II, 437. « ... *mon âme auecques plus haulte aile Se guinde au ciel d'vng egal* contrepois. » Du Bell., II, 65. « *De Critolas le iuſte* contrepoix. » 135.

CONTREPOISER. « ... contrepoiſer *d'vne iuſte balance Et la guerre & la Paix*... » Dor., 51. « *Ie ſonge, &* contrepoiſe *à mon mal la malice Du temps*... » Iod., II, 131. « ... *les malices, S'on les* contrepoiſe *aux bienfaits*. » 197.

CONTREPOISON. « *La* contrepoiſon *infidelle*. » Iod., I, 70.

CONTRERAMPER. « Contrerampans *d'vne fuitte rebourſe*. » Baïf, III, 29.

CONTRE-REPENTI. « *La* contre-repentie. » Du Bell., II, 378.

CONTRE-RESCRIRE. « *Virgile... luy* contre-reſcriuoit. » Rons., III, 180.

CONTRE-RESPONDRE. « *Il dit ainſi : le vertueux Dicée* Contre-reſpond... » Rons., III, 57. « ... *Francion luy* contre-reſpondit. » 94. « *Le Prince qui long temps ce diſcours entendit, D'vn magnanime cœur luy* contre-reſpondit. » 221.

CONTRE-SON (Ἀντιφώνησις). « *Pour adoucir le* contre-ſon *De ma rude & longue chanſon*. » Bell., I, 77. « ... *le* contre-ſon *De ſa repouſſante lyre*. » Rons., II, 286.

CONTRESONNER. « ... *elle* (ma lyre) *fredonne L'Amour qu'elle* contreſonne. » Bell., I, 7.

CONTRE-TENIR. « ... *ceux qui*... Contre-tenoient *les bras courbez*. » Rons., II, 381.

Contre-tourner. « Contre-tourne *son allure.* » Du Bell., II, 7.
Contretrene. « *Contretrene.* A Nicolas Vergece. » Baïf, II, 202.
Contreval. « *Le basteau glisse à* contreual. » Bell., II, 42.
Contre-venger. « *Pour me* contre-venger. » Rons., I, 182.
Contrevenir. « ... *si i'y* contreuien... » Baïf, III, 110.
Contrevirer. « *Deuers la mer la proïe on* contreuire. « Du Bell , I, 395.
Contr'ongle (A). « *I'en voy prou qui du vray s'asseurent, Et qui* à contr'ongle *le queurent.* » Baïf, III, 284.
Controublement. « *Debats,* controublemens, *bargnes, & ialousies.* » Iod., II, 40.
Convenir. « ... *Achille entre les pucelles* Conuenoit *mal auecques elles.* » Du Bell., II, 330.
Convertir. « *Aux champs il va pour le pere aduertir Comme sa fille il ne peult* conuertir *A son voulloir.* » Rons., VI, 425.
Convier. « *Si vous m'auez esté propice Iusqu'icy, ie vous* conuiray *Me l'estre encores dauantage.* » Baïf, III, I.
Convoyer. « ... *faueur du haut Dieu, qui* conuoye *Le Roy par mil' hazards...* » Baïf, V, 271. Voy. *Appendice,* t. I, p. 243.
Corne-bouc. « ... *le* corne-bouc... » Baïf, II, 140.
Cornepied. *(Cornipes).* « ... *dessoubs le Tonnerre Des* Cornepieds *fit retrembler la terre.* » Du Bell., I, 442.
Corne-retors. « ... *lès beus* Kaurneretaurs... » Baïf, V, 351.
Corromp-vie. « *L'or...* korronvi... » Baïf, V, 357.
Cotte-d'armes. « ... *belles* cottes-d'armes. » Rons., VI, 340.
Coulant gravité. « ... *la* coulant grauité *D'vn parler...* » Baïf, II, 361.
Courbepin. « ... *le* courbepin *Sine.* » Baïf, II, 122.
Couvre-Cerveau. « ... *Dagobert son fils iusqu'à la taye* Couure-cerueau *attaint d'vne grand' playe.* » Rons., III, 162.
Couvrechef. « ... *s'affublant d'vn* couurechef *de toile.* » Baïf, II, 389. « *Son* couurechef *luy tombe...* » Rons., III, 271.
Crainte-crainte. « *He,* crainte-crainte, *Helas! que tu me donne à plaindre.* » Tyard, 177.
Creve-cœur. « ... *plus de* creuecœur *que cent mille trespas.* » Baïf, II, 113. « ... *un* kreuekeur *grand.* » V, 337. « *Il est en son grand* creuecœur. » Bell., II, 439. « *D'vn dépit enfiellé, d'vn* creuecœur *qu'il ha.* » Iod., II, 256. « *Vn* creuecœur *deuorant.* » Rons., II, 157. « *Quel poignant* creue-cœur... » III, 367. « ... *ô* creue-cœur!... » IV, 368.
Cuisse-né. « *Le ventre rond & potelé, Comme celuy du* Cuisse-né. »

Bell., I, 27. « ... *le* Cuiſſené, *A t'il pas le front encorné?* » 84. « *I'ay perdu,* Cuiſſe-né, *mon vagabond courage.* » Rons., IV, 360. « *O* cuiſſe-né *Bacchus...* » 362. « ... *ô* Cuiſſe-né. » V, 221. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.

DEBATRE. « ... *le cueur m'en* debat. » Rons., III, 104.

DEBELLER. « *Moy... qui par ta main* debelle *Les ennemis domtez.* » Baïf, IV, 391.

DEBLONDIR. « *Ta cheuelure d'or en argent* deblondie. » Baïf, I, 125.

DÉBORDER. « ... *les fleuues* débordez... *Courent à floz débridez.* » Du Bell., I, 166.

DEBOURDER. « *Voyla* debourdé *comme il faut.* » Baïf, III, 310.

DEBOUTER. « *Toutes Excuſes* deboutant. » Du Bell., I, 179.

DÉBRIDER, DESBRIDER. « ... *le cours de ta fureur Se* desbrida *ſur l'obſtinée erreur De ces mutins...* » Du Bell., II, 17. « ... *fleuues* desbridez. » 58. « ... *ie cours à courſe* desbridée. » Rons., V, 46. Voy. DÉBORDER.

DEBRISER. « *Ce bouquet... en ce feu ie* debriſe. » Baïf, III, 85.

DÉBROCHER. « ... *ils ont d'vne partie Sur les charbons fait de la chair roſtie... L'ont* débrochée... » Rons., III, 37.

DECACHER. « ... decachant *En leur ouurage leur merite.* » Baïf, II, 297.

DECAPTIVER. « ... *Seigneur, de qui le braz puiſſant* Decaptiua *ton peuple...* » Du Bell., II, 19.

DÉCERCLER. « ... décercler *les tripes de la beſte.* » Rons., III, 441.

DECEVOIR. « ... *permettez que... ie* deçoive *Mes ennuis...* » Bell., I, 28.

DÉCHARMER, DESCHARMER. « ... *ie me* deſcharme... » Rons., IV, 7. « ... *à fin qu'il... Luy* décharme *les ſens.* » V, 345.

DECHARNÉ, DESCHARNÉ. « *Vieille marâtre, affreuſe &* deſcharnee. » Bell., II, 29. « Decharné, *deneruė, demuſclė, depoulpė.* » Rons., VI, 300.

DECHASSER. « Dechaſſons *de nous la pareſſe.* » Baïf, II, 394. « *L'aube deſia* dechaſſant *l'obſcurté.* » III, 35. « *Toutes ordures* dechaſſees... » V, 116. « ... *demons* dechaſſez... » Dor., 19. « ... *l'ayant* dechaſſé... » 37. « *Ia de Hongrie eſt l'aigle* dechaſſee. » Du Bell., II, 146. « ... dechaſſé *de ſes propres maiſons.* » Rons., V, 257. « ... *Amour peut* dechaſſer *Tous les autres diſcours...* » Tyard, 181. « *Ce mot obſcur, de moy* dechaſſe *le ſommeil.* » 185.

DECHOIR (SE). « ... *on la voit* (la roſe) *au ſoir ſe* dechoir *A terre toute fanie.* » Rons., II, 251. Voy. *Appendice,* t. I, p. 246.

DECLOS, DESCLOS. « ... *bouchette* déclose... *léures* decloſes. »

Bell., I, 120. « *Quand le reueil Du doulx ſommeil a les portes* decloſes. » Du Bell., I, 88. « ... *marguerites* decloſes. » 157. « ... *lumiere heureuſement* deſcloſe. » II, 156. « ... *d'Enfer la grand' porte* deſcloſe. » 401. « ... *trois fleurs* décloſes. » 423. « ... *grand bouche inceſſamment* decloſe. » Iod., II, 340. « *Iettant... à pleines mains* decloſes *Des œillets & des lis...* » Rons., III, 376. « ... *fleurs* décloſes. » VI, 244. « *Ie veis mille fleurantes roſes, ou entr'ouuertes, ou* deſcloſes. » Tyard, 152.

DECOCHER, DESCOCHER. « ... *à teſte baiſſee L'vn & l'autre* decoche *à la courſe dreſſee.* » Baïf, II, 314. « *Cette fleche... encoche Sur le nerf de ton arc... & la* decoche. » 319. « ... *touché D'vn beau trait d'œil autrement* deſcoché. » Rons., V, 35.

DECONGNOISTRE, DECONNOITRE, DESCONNOITRE. « ... deſcognu... *au camp s'eſt preſenté.* » Baïf, II, 260. « *Ils* deconnoiſſent *Dieu...* » 380. « *Mes conoiſſans me* deconoiſſent. » IV, 23. « ... ſentant mon ſtyle tellement refroidy... que ie commence moymeſme à le *deſcongnoiſtre.* » Du Bell., I, 338.

DECOUDRE. « *Nous couſons pour en fin* decoudre. » Baïf, V, III. « *Les Aſtres... D'enhault voulurent* découdre. » Du Bell., I, 150.

DECOUPER. « ... *vn chant* decoupé *doucement Or' d'vn ſouris, or' d'vn gemiſſement.* » Rons., I, 11 et 383, note 32. « *Braue, enpoinct,* decoupée... » III, 338. « *Ie ſcay combien la femme nous* decoupe... *Se va plaignant des amoureux...* » IV, 132. « ... *veſtir proprement des robbes* decoupées. » 313. « ... *nos ieunes Prelats... Parfumez,* decoupez, *courtiſans, amoureux.* » V, 357. Dans le second exemple et dans celui-ci, *découpé* signifie dont les vêtements sont découpés. De La Porte, dans ses *Épithètes,* donne au DAMOISEAU les mêmes qualifications que Ronsard : « ... decouppé... *amoureux, parfumé.* »

DECROIRE. « ... *vn qui Dieu ne croit ni* decroit. » Baïf, V, 137.

DECRUCHER. « ... *l'ennemy du rampart* decrucher. » Rons., III, 48. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 402 et 455.

DEDAGNE, DESDAGNE. « *Qui faſcheux le preſent* dedagne. » Baïf, IV, 425 (rimant avec s'*acompagne).* « ... *ne* deſdagne *ſon mortel embraſſement.* » Rons., II, 337 (rimant avec *compagne).*

DEDAIGNEUR. « *Beaucoup... D'autruy pourchaſſent la fortune... Et de la leur ſont* dedaigneurs. » Baïf, V, 207.

DEDORER. « *Ne ſoufrés que par vous D'Aurat ſoit* dedoré. » Dor., 41. « *Leur age vieil, qui les femmes* dedore *Tout ainſi qu'vne image.* » Iod., II, 37. « *Au vieil temps que l'enfant de Rhée N'auoit la terre* dedorée. » Rons., VI, 344.

Deduire. « Deduifant *mon propos...* » Du Bell., I, 308.

Defacher, Desfascher. « *Iusques à tant que le Roy se* defache. » Baïf, II, 253. « *Tous les ennuis vien* defafcher. » 355. « ... *soudain ie me* desfache. » Du Bell., II, 174. « ... desfafcher *les esprits.* » 238. « *C'est toy qui de tout esmoy M'alleges &* défafches. » Rons., VI, 115.

Defaillant, Desfaillant. « ... *la lune* defaillante. » Baïf, III, 9. « ... la rancune n'eft qu'vne volunté maligne & *desfaillante* de bon cueur... » Rons., VI, 473. Voy. Defaillir, *Appendice,* t. I, p. 246.

Defaire, Desfaire. « ... *Didon qu'aura* defait *Le forfait De la Troienne malice.* » Du Bell., I, 379. « ... *& se voudroit* desfaire. » Rons., I, 182.

Défaroucher. « *Elle* (la paix) défaroucha *de nos premiers ayeux Les cœurs rudes & fiers...* » Rons., V, 198.

Défavoriser. « *Encores qu'il* défauorife *Mainte Dame qui le courtise.* » Baïf, III, 334. « ... defauorifant *l'ennemy heretiq'.* » Dor., 36.

Défermer, Deffermer. « *Cil, qui premier nous* defferma *les yeux.* » Du Bell., II, 16. « ... *nous* defermant *L'esprit & l'œil...* » Iod., II, 318. « ... *il est* défermant *L'œil de l'homme qui sommeille.* » Rons., II, 399. « ... *beau feu qu'onq le Ciel* deferma. » Tyard, 116.

Deflamer. « ... deflamer, *obscurcir & esteindre.* » Tyard, 117.

Defleurer. « *Où tu es, la maladie Ne* defleure *la santé.* » Rons., II, 402. « ... *prez* defleurez... » Tyard, 106.

Defleurir. « *Vos beautez se sont* defleuries. » Baïf, V, 23.

Defortuné. « ... *chétif* defortuné. » Baïf, V, 242.

Defourrer. « ... *aux vignes le bourgeon* Defourre *le grapeau de son tendre coton.* » Baïf, II, 8.

Défroncer. « ... *qu'il ne parle bas, &* défronce *sa ride.* » Rons., IV, 339.

Deglacer. « ... deglaça *sa froidure...* » Rons., III, 267.

Degorger, Desgorger. « ... *s'il eust u Grand vouloir dehors de son cœur De* degorger *tout ce malheur.* » Baïf, IV, 46. « ... *Venus...* Degorge *ainsi à Neptune sa plainte.* » Du Bell., I, 390. « ... *le peuple habitant les lieux où se* degorgent *Les sept bouches du Nil.* » Iod., II, 274. « *Quand trois fleuues, Garnier, se* defgorgent *ensemble.* » Rons., VI, 338.

Degrafer, Desgraffer. « Defgraffe *ce colet, m'amour.* » Bell., II, 99. « ... *le gentil troupeau des fantastiques Fées Autour de moy dansoient à cottes* degrafées. » Rons., V, 176.

DEGUAYNER. « ... *Enée en ce disant l'a* deguayner *son glaine treluysant.* » Baïf, II, 368.

DEHACHER. « *Cache ceste blancheur, cache, Qui vif ainsi me* dehache. » Baïf, I, 57. « ... *en pieces* dehaché. » Du Bell., I, 319 et 501, note 171. « ... *menu* dehaché. » Rons., III, 37.

DÉHERITER. « ... *il me* déherite *De sa faueur...* » Baïf, III, 334.

DELACER, DESLACER. « ... *il fault* delacer *Vostre course prisonniere.* » Du Bell., I, 146. « ... deslacer *le lien de ma peine.* » Rons., I, 61. « *Vne main me* delace *& l'autre me ren-ferre.* » 230.

DELAISSER. « *Si ne veulx-ie pourtant* delaisser *de chanter.* » Du Bell., II, 172. « *Cesse, auare, &* delaisse *Tant de biens amasser.* » Rons., II, 191.

DELASCHER, DESLACHER. « *Si quelqu'un dessus moy sa colere* deslache. » Du Bell., II, 174. « ... *les Iambes* delaschez *Contre leur sœur...* » Rons., II, 271 « ... *le temps ny autre amour nouuelle Ne te feront* (mon brasselet) *de mon bras* delascher. » Iod., II, 7. « *Il faut que seulement tes fureurs tu* delasches *Sur le vice...* » Iod., II, 31.

DELAYEBESOGNE (ἀμβολιεργός). « ... *le* delëiebezongne. » Baïf, V, 340.

DELI-SOING. Voy. CHASSE-PEINE.

DEMANTIR, DEMENTIR, DESMENTIR. « ... *quand il l'auroit vu cent fois, Qu'el' le* demante *autant de fois.* » Baïf, III, 206. « *Par toy les arbres se* dementent. » Du Bell., II, 371. « ... desmentant *ta promesse.* » Rons., IV, 135.

DEMARCHER, DESMARCHER. « ... *en* demarchant. » Baïf, II, 297. « ... *d'alure tremblante, Penible* demarchant... » 389. « *Comme aux moissons* demarche *pas-à-pas Le peuple oysif, par qui sont ramassez Les blonds espis...* » 425. « ... *qui eust veu la grandeur de sa taille, Il eust iugé... vne tour* desmarcher *en bataille.* » Du Bell., II, 22. « ... *Castor de part en part Eut (en se* desmarchant)... *Le bras gauche percé...* » Rons., IV, 297.

DÉMARER. « ... *les rudes matelots...* Démaroient *l'ancre...* » Rons., III, 39. « *Au* démarer *d'icy.* » IV, 178.

DEMENER. « ... *ce grand monde adonq'* Demenoit *vn printemps...* » Du Bell., I, 458. « *En vn rond* demenez *le bal.* » Rons., II, 344.

DEMI-BRULÉ. « *L'herbe* demi-brulee... » Bell., I, 184.

DEMI-BRUT. « Demi-brut, *demi-dieu ie suis...* » Iod., II, 22.

DEMICEINT. « ... *viergeal* demiceint. » Baïf, II, 431. « *La chaste Cyprienne Avant son* demy-ceint. » Rons., II, 311. « *Les Graces en ont fait leur* demi-ceint *boucler.* » IV, 345.

DEMY-CERCLE (Ἡμικύκλιον). « ... *si iamais tu as veu l'arc d'Amour, Pren le portrait dessus le demy-tour De sa courbure à* demy-cercle *close.* » Rons., I, 120.

DEMY-CHEVAL. « *Les Lapithois, qui les monstres desfirent* Demy-cheuaux. » Rons., III, 317. Voy. MY-CHEVAL.

DEMY-COUCHÉ. « *Sur le berceau* demy-couchée. » Rons., II, 259. Voy. MI-COUCHÉ.

DEMI-CROISSANT. « ... *quand elle est trenchee en son* demi-croissant. » Bell., II, 63.

DEMI-DIEU, DEMI-DEESSE (Ἡμίθεος). « ... *ie pense estre fait alors vn* demy-Dieu. » Bell., II, 101. « *Mon Loyre aussi,* demydieu *par mes vers.* » Du Bell., I, 133. « *Quand* demydieu *ie me voudrois inscrire.* » 302. « *Ces deux* demi-Deesses *En toutes allegresses Ont peuplé ces bas lieux De* demi-dieux. » Iod., II, 167. « ... *entre-meslemens qui grands & fructueux, D'hommes brutaux nous sont souuent des* Demi-dieux. 230. « *Ie suis vn* demi-Dieu *quand assis vis-à-vis De toy mon cher souci i'escoute les deuis.* » Rons., I, 186. « ... *ce grand* Demi-Dieu *Cardinal de Lorraine.* » IV, 398. Voy. DEMI-BRUT et DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 57.

DEMY-FEMELLE (Ἡμίγυνος). « *Atys le* demy-femelle. » Baïf, I, 359.

DEMI-FLEURY. « ... *chef* demy-fleury. » Rons., V, 261.

DEMY-FRONT. « *Antres moussus à* demy-front *ouuers.* » Rons., I, 32.

DEMY-GRISON. « ... *le temps & la froide saison Qui vostre chef a fait* demy-grison. » Rons., III, 299.

DEMY-HOMME (Ἡμιάνθρωπος). « *Quiconques abordant dans cette source forte, Homme entier entrera, que* demy-homme *en sorte.* » Baïf, II, 194. « *Ce beau Paris... Tout parfumé entre ces* demis-hommes. » Du Bell., I, 350.

DEMI-LAINE. « *Vn grand d'or enchainé, qui perdra la bataille, Aupres du* Demi-laine. » Dor., 29.

DEMY-MANGÉ. « *Les pieds* demy-mangez *du haut mont de Caucase.* » Rons., IV, 180. Voy. MI-MANGÉ.

DEMY-MAURE. « ... *Cesar le* demi-maure. » Du Bell., I, 441.

DEMI-MEUR. « ... *espics ia* demi-meurs. » Du Bell., II, 73.

DEMY-MORT. « ... *estant* demy-mort, *il reprit tost le cœur.* » Bell., II, 72. « ... *Presque* demi-morte. » 313. « *A la vie* demy-morte. » Du Bell., II, 9.

DEMY-NOYÉ. « *L'espoir va soulageant l'homme* demy-noyé. » Rons., I, 269.

DEMI-PIERRE. « ... *estans* demi-pierre *De l'esprit...* » Iod., II, 110.

DEMY-POISSON. « ... *Scylla qui fut* demy-poiſſon. » Rons., VI, 33.

DEMY-R'ACOUTRÉ. « *Tes nefz* demy-r'acouſtrées. » Du Bell., I, 388.

DEMI-RAISON. « *La contrainte eſt* demi-raiſon. » Baïf, V, 17.

DEMI-RIS. « ... *vn* demi-ris... » Iod., II, 204.

DEMI-ROIDE. « ... *tombant, &* demi-roide. » Iod., II, 249.

DEMI-ROND. « ... *en* demy-rond. » Baïf, IV, 220. « ... *deux* demirons *de lait.* » Bell., I, 77. « (La lune) *Nous éclaire en* demirond. » Du Bell., II, 72. « ... *celle, qui ſur le front Porte voſtre* demy-rond. » 110. « *Sceuole aſſis dedans ſon* demi-rond. » 136.

DEMI-SEC. « *Le Laurier aux treſſes viues Sur leurs riues Pancboit* demi-ſec *en bas.* » Du Bell., II, 80.

DEMY-TOMBÉ. « ... *le faict* (sic) *des Gaulles Preſque* demy-tombé *tient deſſus voz eſpaulles.* » Rons., VI, 399.

DEMY-TOUR. Voy. DEMY-CERCLE.

DEMI-VENDU. « *Ce qui plaiſt eſt* demi-vendu. » Baïf, V, 71.

DEMI-VINEUX. « ... *la Pèche au gouſt* demi-vineux. » Rons., V, 54.

DEMORRIONNER. « *Te* demorrionant *la teſte.* » Baïf, IV, 154.

DEMOUVOIR. « ... *pour conſtamment n'auoir De ton premier deſſeing voulu te* demouuoir. » Baïf, II, 150.

DEMUSCLÉ. Voy. DECHARNÉ.

DENERVER. « *Tant que la mort me* denerue *& de-veine Ie ſeray tien...* » Rons., I, 26 et 386, note 56. Voy. DÉCHARNÉ.

DENICHER. « *Deux petits ramereaux...* Denichez *d'vn grand orme...* » Rons., III, 431.

DÉNUBLER. « *Elle qui fut trouble & chagrine* Dénuble *ſa face diuine.* » Baïf, I, 13.

DENUER. « *Vulturne en tous Lieux Les foreſtz* denue. » Du Bell., I, 184.

DEPARAGER. « ... *te prenant en mariage, De rien ie ne te* deparage. » Baïf, III, 101 et 378, note 29.

DÉPARESSER. « ... *Nature ingenieuſe Voyant les cœurs humains d'vne pareſſe oiſeuſe S'engourdir lentement, pour les* déparesſer *S'en vint au mont Pholois...* » Rons., V, 38.

DEPARTIR. « *Pour ne voir rien qui peuſt ſon cerueau* departir. » Du Bell., II, 403. « *Dés l'heure que mon cœur du ſien s'eſt* departi. » Rons., IV, 229. « ... *la trope Des iouuenceaux, qui* departent *entre-eux... tes moutons & tes bœufs.* » V, 67. « ... *le bien de l'Egliſe aux enfans ſe* depart. » 357.

DEPESSER. « ... *les marbres* depeſſer. » Rons., V, 315.

DEPESTRÉ. « Depeſtré *du filet...* » v, 345. Voy. *Appendice,* t. I, p. 249.
DEPLACER. « *Ie veux courir, & iamais ne* deplace. » Du Bell., I, 94.
DEPLEURER. « ... *ils* depleurent *Le malheur de la guerre.* » Rons., V, 382.
DEPLUMER. « *Croyant en des ailes de cire, Dont Phœbus le peult* deplumer. » Du Bell., I, 240.
DEPOULPÉ. Privé de sa pulpe, de sa chair. Voy. DECHARNÉ.
DÉPOURPRER. « *Quelle palleur* dépourpre *ce ſein beau.* » Rons., I, 93.
DÉPOURVEU. « *Au* depourveu *volans d'enhaut.* » Baïf, IV, 146. « ... *les ruzes d'amour* dépourueus *nous ſurprennent.* » Iod., II, 23.
DEPRAVER. « ... voyant quelques miens eſcriz, par vne infinité de copies tellement *deprauez...* » Du Bell., I, 338. « *Mandats, faux titres, eſcritures* Deprauez *par leurs impoſtures.* » Rons., II, 374.
DEPRIMER. « *Or, ie m'eſlieue, ores ie me* deprime. » Tyard, 58.
DEPRISER. « Noſtre Langue... ne doit pourtant eſtre *depriſée.* » Du Bell., I, 8. « ... ie ſeroy' bien d'auis qu'apres les auoir appriſes (les langues anciennes), on ne *depriſaſt* la ſienne. » 27. « Ceux qui admirent voluntiers les petites choſes, & *depriſent* ce qui excede leur Iugement... » 37. « ... *vn Mont qui ſemble* Depriſer *la Terre.* » 185.
DÉPRISONNÉ. « *Nos eſprits...* Dépriſonnez *de l'humaine cloſture.* » Rons., III, 60.
DE-RHETER. « ... *du reth qui me nouē, En libre col ie me voy* derheté. » Rons., I, 108 et 402, note 229.
DEROYER. « *Des petits oiſillons la proye Qui deça qui dela* déroye. » Baïf, V, 193.
DESACCOUTUMER. « ... *caſſé d'âge &* deſaccouſtumé. » Iod., II, 249. « Elle ſe *deſaccoutuma* de le fauoriſer. » Tyard, 205.
DESACHARNER. « ... *cœurs* deſacharnez. » Iod., II, 147.
DESADVANCER. « *Ne penſez voir... L'accord premier entre nous commencé, Par le ſecond eſtre* deſaduancé. » Du Bell., I, 269.
DESAFUBLER. « *Cetuy-là ſe* deſafubloit *Le chef...* » Baïf, II, 197.
DESAIGRIR. « ... deſaigrir *ſon ennuy.* » Baïf, III, 71. « ... *pour* deſaigrir *ma peine.* » Du Bell., I, 108. « ... deſaigrir *le ſouci.* » 152. « ... deſaigrir *ſon ire.* » 294. « ... deſaigrir *l'ennuy...* » II, 165. « ... *il faut que mon courroux... deſer' ſe* deſaigriſſe. » Iod., I, 168. « ... *auoir...* deſaigri *la playe freſche.* » II, 293. « *Du miel de ſa langue molle Se* des-aigrit *le ſouci.* » Rons., II, 114.

« *Tes vertus... Euſſent* des-aigri *la rage Du plus ſoible belliqueur.* » 116. « *Ie me ſentis* deſaigrir *le tourment.* » Tyard, 29. « Des-aigrir *l'aigre douleur.* » 141.

Desaimer. « *Celle qui l'a tant aimé* (un petit chien), *Qu'el' ne l'a point* deſaimé *Ny vif ny mort...* » Baïf, IV, 260.

Desaisonner, Dessaisonner. « *Les ſaiſons vont* deſaiſonnees. » Baïf, V, 33 et 387, note 15. « ... *fleurs* deſſaiſonnées. » Tyard, 139.

Desamasser. « *Norbin... Fut fils d'vn pere qui eut cure D'en amaſſer tant qu'il veſquit. Ce bon fils... A* deſamaſſer *le vainquit.* » Baïf, V, 58.

Desambarquer. « ... *l'oſt* deſambarqué... » Iod., II, 254.

Des-angourdir. « *Apres qu'ils furent vn petit* Deſ-angourdis... » Rons., VI, 342.

Desaprendre, Desapprendre. « ... *s'il eſt malaiſé d'aprendre, La grand peine eſt au* deſaprendre. » Baïf, V, 102. « *Les vieux ſcadrons* deſapprenans *les armes.* » Du Bell., I, 431.

Desassembler. « ... *voz eſpriz... aſſemble... & puis les* deſaſſemble... » Du Bell., I, 128. « *Le ciel... par mort vous* deſaſſembla. » 247. « ... *il ne faut Que la faſcheuſe mort en vn iour* deſaſſemble *Deux corps qui ont veſcu ſi longuement enſemble.* » Rons., IV, 21. « ... *la longueur du temps qui l'amour* des-aſſemble. » 55. « *Vous deuriez... Eſtre enſemble d'accord ſans vous* deſaſſembler. » V, 343. « *Mon corps s'en va deſcendre ou tout ſe* deſaſſemble. » VI, 300.

Desasservir. « ... *celuy ſeul par qui* deſaſſeruie *Fut la confuſion...* » Iod., II, 26.

Desattiser, Des-attizer. « ... *tu me baiſas Et doucement* des-attizas *Mon feu...* » Rons., I, 184. « Des-attiſez ma flame. » 325.

Desaugmenter. « ... *le temps... Depuis ſept ans en rien ne* deſaugmente *Le plaiſant mal que i'endure pour toy...* » Rons., I, 48.

Desautorisé. « ... *voir autoriſé le pire Le meilleur* deſautoriſé. » Baïf, V, 108.

Desavancer. « *L'autre pour s'auancer ſe void* deſauancé. » Du Bell., II, 217. « ... *le Ciel qui... mon eſpoir nourrit, ou* des-auance. » Tyard, 44.

Desbauché. « *L'artiſan* desbauché *y ferme ſa boutique.* » Du Bell., II, 208.

Desboucler. « *Va Liure, va,* desboucle *la barriere.* » Rons., I, I.

Desceindre. « ... *la corde* deſceinte. » Rons., I, 351. « *Cypris la belle, & ſes Graces* deſceintes. » III, 423.

DESCHARPIR. « *Qui voudroit* defcharpir *d'vne efcarlate fine La trame fil à fil...* » Bell., II, 161.

DESCHEVELER. « ... *trifte, &* defcheuelée. » Du Bell., II, 17.

DESCONFIRE. « ... *leur camp fut d'vne part* defconfit. » Rons., V, 288.

DESCOUVRIR. « *Doucement* defcouurir *fon fein.* » Bell., I, 76. « ... *au milieu du ciel fe dreffe & fe* defcœuure *De ce grand forgeron l'induftrieux chef-d'œuure.* » II, 145. « ... *les fecrets que fon liure* defcœuure. » Du Bell., II, 388 et 562, note 101. « ... *par tout tes forces tu* defcœuures *Plus claires que le iour...* » Rons., IV, 343.

DESCROUILLER. « *Toreau qui...* defcrouille *de ta corne Les portes de l'an nouueau.* » Rons., II, 171 et 489, note 90.

DESEMBRASER. « ... *fein fur fein mon feu* defembrafer. » Rons., I, 23.

DES-EMMURER. « *Les corps des morts tu* des-emmures *De leurs tombeaux reclus.* » Rons., II, 208.

DESEMPLIR. « ... *quand il eut* defempli *De traits fon carquois rempli.* » Bell., I, 16.

DESEMPRISONNER. « *Faut-il, Chanfon, que ie* defemprifonne *Mon mal...* » Iod., II, 68.

DESENCHAINER. « *Mars eft* defenchainé... » Du Bell., II, 221. « ... *plufieurs captifs aux rames enchainés Par fon commandement feront* defenchainés. » Dor., 29.

DESENCHANTER. « *Qui m'eftreindra le doigt de l'anneau de Meliffe, Pour me* defenchanter *comme vn autre Roger ?* » Du Bell., II, 211.

DESENDORMIR. « *Allez donc... Voftre Ityle gemir, Sans me* defendormir. » Baïf, I, 217. « *Elle aboye à fa prefence Et la Nymphe* defendort. » II, 49.

DESENFLAMMÉ. « *Lors qu'au ciel du Lion la brulante chaleur S'abat* defenflammee. » Baïf, IV, 396.

DESENFLER. « *Faifant bruire fon vol, fon gofier* defenfler. » Iod., II, 271. « ... *les riuieres* Des-enflent *leurs ondes fieres.* » Rons., VI, 118.

DESENSEVELIR. « *Leur chetiue memoire ont* defenfeuelie. » Iod., II, 247. « Des-enfeueliffant *la gloire Dont nos ayeux furent fi pleins.* » Rons., VI, 72.

DESENTERRER. « *Aa quelle lieffe,... Fille, te prendra : Quand* defenterree *Au iour retiree Le Roy te rendra ?* » Baïf, III, 171. « *Ie viens d'vn trou où m'auoit enterré Vn chiche-face, ains m'a* defenterré *Son fils prodigue...* » Rons, VI, 277.

DESENVENIMER. ... *ils ne pourront estre qu'à peine* Desenuenimez *de leur haine.* » Iod., I, 57.

DESESTIMER. « ... *plus le* deseftimant *Se va toufiours de haine enuenimant.* » Baïf, II, 241. « *Mes vers... Que ie ne puis* defeftimer. » 432. « ... *ce qui eft commun fe fait* defeftimer. » Du Bell., I, 471. « ... *les plaifirs que i'eftimois... Maintenant ie les* defeftime. » Rons., I, 118.

DESETUYER. « *Ofas-tu bien, enuieux medifant,* Defetuyer *ta langue enuenimée.* » Baïf, I, 403, note 26.

DESGOISER (SE). « *Le roffignol qui* fe defgoife. » Rons., II, 167.

DESHABITER. « *Maifons, chafteaux feroyent* deshabitez. » Rons., IV, 133. « ... *champs* deshabitez. » VI, 312. « ... *que nous fert fon lieu des Thuilleries?... Deuant cent ans fera* deshabité. » 333.

DESHONNESTER. « ... *comme il* deshonnefte *De poudre... fes cheueux...* » Rons., édit. Blanchemain, VII, 203. Cette expression se trouve dans un passage supprimé dans l'édition suivie par nous.

DESHONTER. « ..., *les* deshontez *Se font (comme lon dit) eux-mefmes furmontez.* » Du Bell., I, 319.

DESJOINT. « ... *ma ieuneffe fe paffe, Sans pouuoir relier ma* defiointe *moitié.* » Iod., II, 88.

DESLAVER. « ... *blancheur* deflauée. » Tyard, 160.

DESLIER. « ... *beuuez la liqueur, qui les foucis* deflie. » Bell., II, 312.

DESLI-SOUCY. « ... *lon t'appelle alme,* defli-foucy, *Donne-vie, ofte-foin...* » Rons., II, 370.

DESLOGER. « *Signes certains & vrais qu'il nous faut* defloger. » Bell., II, 293.

DESMACHOIRER. « ... *le Lion* defmachoira *par force.* » Rons., I, 113.

DESMANCHER. « Defmanchez *vos chalumeaux.* » Du Bell., II, 57.

DESNOIRCIR. « ... defnoircir *vn More.* » Rons., I, 192.

DESOYFVER, DESSOIVER. « *De luy, la Lune fe* deffoiue. » Bell., I, 19. Rons. a dit dans les *Amours :* « *Se* defoyfuer *d'vne amere liqueur.* » Voy. FROGER, *Premières Poësies de Ronsard,* pp. 40 et 103. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, ce vers est ainsi modifié (I, 12) : « *Boire toufiours d'vne amere liqueur.* »

DESPLANTER. « ... *le vent...* defplante *les bois.* » Rons., I, 85.

DESPLIER. « *Ie voudrois...* Defplier *fes treffes blondes.* » Rons., I, 199.

DESROBE-FLEUR. « *La* defrobe-fleur *auette...* » Rons., II, 197.

DESROBER. « *Bien fol eſt qui ſe fie en ſa belle ieuneſſe, Qui ſi toſt ſe* deſrobe... » Rons., I, 169. « *Nul ne* deſrobe *ſon treſpas.* » II, 366.

DESSAISIR. « *Ne craignez donq, que ſoyez* deſſaiſie *De voſtre droict.* » Du Bell., I, 268.

DESSAISONNER. Voy. DESAISONNER.

DESSAUVAGER. « *O celeſte beauté !... Qui* deſſauuageroit *la beſte plus ſauuage.* » Baïf, I, 145. « ... *auoir parmi les bois* De-ſauuagé *les feres...* » Rons., V, 274.

DESSEIGNER. « *Vn bel œuure* deſſeigneray. » Baïf, IV, 420. « ... deſſeigner *du ciel la belle architecture.* » Du Bell., II, 167 et 549, note 28.

DESSEMBLER. « *Allez,* deſſemblez-*vous...* » Iod., II, 126. « ... *le col luy* deſſembla. » Rons., II, 110.

DESSERRER. « ... *quand Iupiter* deſſerre *Les traits vengeurs de ſon tonnerre.* » Bell., II, 188. « ... *permettez que ce bras Angeuin Par l'air François* deſſerre *vn traict...* » Du Bell., I, 222. « ... *France durant la guerre Nouueaux enfans de ſon ventre* deſſerre. » 228. « *Le Soleil toutes fois exerce ſur la terre Son principal pouuoir, de laquelle il* deſſerre *Les ſemences de tout...* » 446. « ... *Iuppiter... qui ſes foudres* deſſerre. » II, 269. « ... *tant de belles fleurs Que la ieune ſaiſon* deſſerre. » 326. « *Aux beſtes, aux humains, Amour ſes traits* deſſerre. » Iod., II, 188. « *Le doux Zephyre vn doux ſouſpir* deſſerre. » Rons., I, 109. « *Le Ciel qui le iour* deſſerre. » V, 216.

DESSERVIR. « *Elle* deſſert *d'eſtre punie.* » Baïf, I, 22 et 402, note 13. « *Si autre bien ie ne puis* deſſeruir. » Du Bell., II, 373.

DESSEVELIR. « ... *vn vierge enfant* deſſeueli *par elle.* » Baïf, I, 31.

DESSOMMEILLER. « *Chacun tu* deſſommeilles. » Baïf, II, 217. « *Preſque d'vn temps le meſme eſprit diuin* Deſſommeilla *Du Bellay...* » Rons., V, 35.

DESSOUDER. « *Ores leurs fors bras* deſſoûdent *Leurs ponts...* » Du Bell., I, 167.

DESTIMER. « *Cette Roſe... de matin eſtimee Au ſoir ſe* deſtimera. » Baïf, IV, 300.

DESTOURNER. « *Elle des mains miſes deuant ſa bouche Le* deſtournoit (un baiser) *ne voulant qu'il fuſt pris.* » Bell., I, 140.

DESTRANCHER, DÉTRANCHER. « ... *le chef* deſtranché... » Dor., 45. « *Que n'ay-ie donq' ſes membres* deſtranchez ? » Du Bell., I, 369. « ... *Le bois eſtant bronché Fut par le fer artizan* detranché. » Rons., III, 23. « *Ils... ont* detranché *le pain.* » 37. « ... *le chef luy* détrancha. » V, 284. « *Il ne faut qu'vn morceau par pieces on* détranche. » VI, 399.

DESTROUSSER. « *Cette beauté qui les autres* deſtrouſſe. » Tyard, 107.
DÉTISSER. « ... *toutes les nuits* détiſſoit *ſes iournees.* » Baïf, II, 104.
DETOUPER. « ... *toy diuin Dorat,... Qui... As aux peuples François* detoupé *la ſontaine D'Helicon...* » Rons., III, 380.
DETRAQUÉ. « *Siecle... Tout* detraqué *de mœurs...* » Rons., V, 441. « Hors du trac des bonnes mœurs : c'eſt l'opinion que i'ay de ce mot. » (Note de Cl. Garnier, édit. de 1623, p. 1402.)
DETRESSER. « *Nus pieds adonc & toute* detreſſee. » Baïf, III, 29.
DETROUBLER. « *Son mariage il cherche raſſembler Que la Mort dure auoit pu* détroubler. » Baïf, I, 4. « *La Terre... D'vne eternelle peur ton repos* detroublante. » II, 114.
DEUX-FOIS. « ... *vne* deux-fois *double corne.* » Bell., I, 62.
DEUX-FOIS NAY (Δίγονος). « *Ie veux ce* deux-fois nay, *ce Thebain, ce Bonpere.* » Rons., I. 305.
DEVALER, DEVALLER. « *Lorſque la nuict du ciel ſe* deualoit. » Du Bell., I, 362. « *Elle promet...* deualer *les freſnes des montaignes.* » 363 et 452. « *Faiſant de loing ſes larmes* deualler. » 416. « ... *auec riſée on le fait* deualer. « Rons., V, 141. « ... *ſoit que le Soleil Dans l'Ocean ſe* deualle *au ſommeil.* » 277.
DEVALIZER. « ... *Amour* deualizé *de flammes & de dards.* » Bell., II, 104.
DE-VEINER. Voy. DENERVER.
DÉVESTIR. « ... *de gloire* déueſtus. » Rons., II, 235.
DEVOILER, DESVOILER. « ... *du ſoleil la ſemblance... ſe* deuoile... » Baïf, II, 391. « ... *quand les nuës pendantes Ont* deſuoilé *le Ciel...* » Rons., IV, 181.
DEVOYER, DESVOYER. « ... *eſtomach* deuoyé. » Bell., I, 78. « ... *chaſſeurs* deſuoyez... » Rons., V, 40.
DIEU MESSAGER. « Dieu meſſager, *qui des paſſans a cure.* » Rons., II, 31.
DIEU TE MAUDIE. « *Ie te le dis, ie ſuis,* Dieu te maudie. » Rons., VI, 276.
DIEU-TOREAU. « *O* Dieu-toreau, *qui es-tu?...* » Baïf, II, 430.
DIEU-VOYAGER. « Dieu voyager *Menalien Mercure.* » Rons., II, 31.
DIFFAMER. « *Tant i'ay grand peur... que mon chef par le feu de tes yeux Soit* diffamé, *comme les monts d'Epire Sont* diffamez *par la foudre des Cieux.* » Rons., I, 6 et 381, note 17. « *Sa vieille mere... Sa fille* diffama *de coups.* » VI, 344.
DISCOURIR. « ... *le ſang eſpars Par les membres moletz* diſcourt *de toutes pars.* » Du Bell., I, 447.

DISTRAIRE. « *Eſtant attrait des Rois, ſouuent d'eux ſe* diſtrait. » Iod., II, 216.

DONEBIEN. « *Faut donér au* donebién... » Baïf, V, 337.

DONNE-BLÉ. « *Ie te ſalue, Eſté... Pere alme, nourricier,* donne-blé, *donne-vin.* » Rons., IV, 310.

DONNEBONHEUR. « *Dieu* donnebonheur. » Baïf, II, 214.

DONEVI. « ... *le cham* donevî... » Baïf, V, 331, 334. Voy. CHASSE-PEINE, DESLI-SOUCY.

DONNE-VIN. Voy. DONNE-BLÉ.

DONTE-POULAIN. « ... *Caſtor, fils-d'œuf,* donte-poulain *vaillant.* » Rons., V, 39.

DOS-AILÉ. « ... *le* dos-ailé *Pegaſe.* » Rons., V, 112.

DOUBLE-CHEF. « ... *ce bon pere au* double-chef. » Rons., I, 415.

DOUBLE-CORNE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* II, 50.

DOU-FLERANT. « ... *vne eau* dou-flerant. » Baïf, IV, 267.

DOU-LUISANT. « ... *Venus* dou-luiſant... » Baïf, II, 116. « ... *ſoleil* doux-luyſant. » 424.

DOULXFIER. « *Le* doulx fier *trait qui me tient languiſſant.* » Rons. Ce composé, qui se trouve dans la 1re édition, a disparu des suivantes.

DOULX-SOUFLANT. « *Vent* doulx-ſouflant... » Du Bell., I, 124. « ... *ſouſpirs* doulx ſouflans. » II, 316. « ... *flutes* doux-ſonnantes. » Rons., II, 382.

DOULX-UTILE. Du Bellay dit, en parlant de Rabelais (II, 35 et 546, note 7) : « *Bien que ma muſe petite Ce* doulx-vtile *n'immite Qui ſi doctement eſcrit.* » Voy. UTILE-DOUX.

DOULX-VANTER. « *Vng Zephyre, qui* doulx-vante. » Du Bell., II, 44.

DOU-MEURTRIER. « ... *yeux* dou-meurtriers... » Baïf, I, 18.

DOU-RAVISSANT. « *Dieu* dou-rauiſſant. » Baïf, II, 214.

DOUSSERAIN. « ... *ſon regard* douſſeraïn... » Baïf, II, 63.

DOUSUCRÉ. « *Doux reſtaurant,* douſucrée *ambroſie.* » Baïf, I, 403, note 25. Le texte ci-dessus est celui de 1552. Le composé *douſucrée* a disparu des éditions suivantes, où on lit (p. 31) : *O doux baiſer, ſauoureuſe Ambroſie.*

DOUX-AIGRE (Γλυκύστρυφνος). « ... *de ta Flamme* douc'aigre *Grillant les cœurs...* » Baïf, II, 78.

DOUX-AMER, DOULX-AMER (γλυκύπικρος). « ... *pointe* douçamere. » Baïf, I, 44. « ... *fruit* doux-amer. » II, 335. « ... *trampe* douce-amere. » 341. « ... *flamme* doulceamere. » Du Bell., I, 182. « ... *le poiſon* doulx-amer. » II, 165. « ... *ſon feu* doux-amer. »

Rons., I, 33 et 387, note 73. « *Les beſtes ſentent ta puiſſance Alechez de ton* doulx amer. » Ronsard a ainsi modifié ce passage : « *Les hommes ſentent ta puiſſance Allechez de ton doux repos.* » II, 84.

DOUX-BRUIANT, DOUX BRUYANT (Γλυκύφθογγος). « ... *la* doubruiante *harpe.* » Baïf, II, 55. « ... *lut* doux bruyant... » 363.

DOUX-COULANT. « ... *ſon âge* dous-coulant. » Bell., I, 49. « *Moy qui boy de l'eau* dou-coulante *Dont la Seine abbreuue Paris.* » II, 57. « ... *vne fontaine* Doux-coulant *parmy la plaine.* » Bell., I, 21. « ... *vne fontaine Viuante en cryſtal* dous-coulant. » 70. « ... *l'eau* doux-coulante. » 198. « ... *vers* doux-coulans... » II, 134. « ... *la* doux-coulante *eau.* » 135.

DOUX-CRUEL. « ... *l'amour d'vn* doux-cruel *viſage.* » Baïf, I, 26. « *Ta flame* doucruelle. » 406, note 66. Ce composé a disparu de ce vers. On lit dans les dernières éditions : « *Tes* douces *flames* cruelles. » I, 77.

DOUX-PLAISANT. « ... doulce plaiſant *brunette.* » Rons. Ce composé, qui se trouvait dans la première édition, a été supprimé.

DOUX-SONNANT. « ... *les flutes* doux-ſonnantes. » Rons., II, 382. Les premières éditions portent : *doux ſoufflantes.*

DROIT-ALIGNÉ. « ... *riue* droit-alignee. » Baïf, II, 439.

DRU-SANGLOTANT. « ... *Danés* dru ſanglotant... » Baïf, II, 64.

EAU-ROSE. « ... *de l'*eau-roſe *l'odeur.* » Baïf, I, 309.

ÉBOURRER, ESBOURRER. « *S'*esbourrant *peu à peu...* » Bell., I, 186. « ... la vigne commençoit à *ébourrer* le coton delicat de ſon bourgeon. » 200.

ÉCACHER. « *D'enhaut elle fond & s'*écache. » Baïf, V, 39 et 388, note 23.

ECERVELÉ. « ... *du tout* eceruelez. » Iod., II, 267.

ECOMBATTRE (S'). « *Si ne pourras-tu pas d'auec moy* t'ecombattre. » Baïf, II, 194.

ÉCOULER (S'). « ... *ma vie eſt heureuſe De* s'écouler *ioyeuſe...* » Rons., I, 55 et 391, note 117.

EFFACE-PEINES. « ... *vn doux repos (le doux* efface-peines). » Tyard, 184.

EFFEMINER. Iod., II, 303.

EFFRENÉ. « ... *cours* effrené. » Du Bell., I, 280.

ÉGUEULER (S'). « ... *chien qui d'aboyer* s'égueule. » Baïf, V, 43.

ELANGOURÉ. « ... *l'obſeque... Qu'il fiſt,* élangouré... » Bell., II, 173. « Ils eſtoient tous *elangourez.* » Tyard, 207.

ELANGUIR. « ... *par debauche s'*élanguiſſent. » Baïf, V, 208.

ELARGIR, ESLARGIR. « ... innumerables Commoditez, que le Ciel... a *elargy* à la France. » Du Bell., I, 58. « *Le Ciel ne t'a pas seulement* Eſlargi *prodigalement Mille preſens...* » Rons., II, 298. « *Auienne que le Ciel t'*eſlargiſſe *les ans Que cruel il deſrobe à tes ieunes enfans.* » V, 244. « ... *les Muſes T'ont* eſlargi *tant de ſcauoir.* » VI, 122.

ÉLOURDIR, ESLOURDIR. « *Sans que... le bruit d'vn torrent t'é*lourdiſſe *la teſte.* » Du Bell., II, 403. « ... *s'*élourdiſſe. » Iod., II, 41. « ... élourdir *ie me ſens.* » 178. « *D'*eſlourdiſſans *fleaux...* » 240.

ÉMASLÉ. « ... *cors* émâſlé... » Baïf, II, 194.

EMBAMÉ, EMBASMÉ. « ... *odeur* embaſmee. » Du Bell., II, 285. « ... *le cedre* embaſmé... » Rons., IV, 318. « ... *celle bouche où s'enroſe & s'*embame *Vn baiſer ſec...* » Tyard, 101.

EMBESONGNÉ. « ... *armes au croq, ſans eſtre* embeſongnées. » Rons., V, 336.

EMBOIRE, AMBOIRE. « *Son fuſt premier adoncques* amboiuant. » Baïf, II, 83. « ... *le nourriſſon* embut *ſa nourriture.* » 117.

EMBOUCHER. « ... *bien* emboucher *vn teſmoing.* » Du Bell., II, 362.

EMBOUFI. « *Les deſpenſiers* emboufis *de boubance.* » Rons., V, 48.

EMBRAISER. « ... *vn plaiſir dont l'attente m'*embraiſe. » Baïf, I, 26.

EMBRASSE-TERRE. « *O Pouſſe-terre,* Embraſſe-terre, *ô Pere Dont le ſourcy la marine tempere.* » Rons., III, 244.

EMBRENÉ. « *Nous en ſommes tous* embrenez. » Baïf, V, 170.

EMBROCHER. Voy. DEBROCHER.

EMBROUILLASSER. « ... *veux tu point ceſſer De me venir* embrouillaſſer. » Baïf, IV, 102.

EMBRUNIR. « *L'obſcurité vient* embrunir *le iour.* » Du Bell., I, 344. « ... *alors que Veſper vient* embrunir *nos yeux.* » Rons., I, 338. « ... *ſa noire carriere Va tout le monde* embruniſſant. » II, 126. « *Ià mon ſoir s'*embrunit... » VI, 293. « ... *iuſqu'à l'heure où s'*embrunit *le ſoir.* » 412.

EMMAIGRIR. « *Tantoſt au lict exprés* emmaigriſſiez. » Iod., I, 129. « *S'*emmaigriſſant *& tuant ſous la peine De cultiuer ſes vignes & ſa plaine.* » Rons., V, 122.

EMMAILLOTER. « ... *comme en vn berceau* Emmaillota, *benin, le pur & ſacré germe.* » Bell., II, 169.

EMMAISONNÉ. « ... *la Tortüe* emmaiſonnee. » Bell., I, 66.

EMMANTELER, AMMANTELER. « ... *l'vn par noſtre France* Ammantele *ſon ignorance D'vn veſtement tout rapiecé.* » Baïf, II, 59.

« ... emmanteler *le vray...* » Rons., III, 344. « ... *foreſt de verd* emmantelée. » 368. « ... *le Ciel ſe voûtant d'vn grand tour,* Emmentela *le Monde tout autour.* » VI, 202. Voy. *Appendice,* t. I, p. 422.

EMMASSER. « Emmaſſe, *entourne, endouble...* » Du Bell., I, 330.

EMMENOTER. « ... *il... Fait... les eſclaues Turcs* emmenoter *ſoudain.* » Bell., II, 71.

EMMIELLER. « ... *ce doux baiſer, que ſa langue* emmielle. » Baïf, I, III. « *L'vn... De mille vains mots* emmielle... *De l'écoutant la ſimple oreille...* » II, 59. « ... *la matinale roſe D'vne liqueur celeſte* emmïellée. » Du Bell., I, 129. « ... *doulx Bayſers* emmiellez. » 174. « ... *vers* emmielez. » 240. « ... *l'*emmiellé *ſommeil.* » 251. « ... *Pithon l'*emmiella (la langue). » 287. « *Si nous voulons* emmïeller *Noz chanſons...* » II, 31. « *Les plaiſirs* emmiellez. » 82. « ... *les* emmiellans. » Iod., II, 53. « *Toute ombre triſte, rude, & farouche* emmielans. » 188. « ... *les chanſons* emmiellantes. » 329. « ... *ce que la Muſe Lyrique ne refuſe D'*emmieler *par nous.* » Rons., II, 162. « ... *parler plus qu'humain* emmiellé *d'eloquence.* » V, 243.

EMMONCELER. « ... *la fureur... Les montaignes* emmoncelle. » Du Bell., I, 151. « Emmoncela *dedans ſa ſantaiſie Mile fureurs...* » 349. « *Autant qu'on void... S'*emmonceller *de tourbillons d'oiſeaux.* » 409. « ... *la douce merueille* Emmoncelle *par milliers Vn grand nombre d'eſcoliers.* » Rons., II, 160.

EMMOUSSÉ. « ... *fronts* emmouſſez. » Bell., I, 85. « ... *antres* emmouſſez. » II, 179.

EMMURER. « ... *ce dur Diamant, qui tout ſon cœur* emmure. » Baïf, I, 127. « ... *lieu ſommeillant, Que le long Silence* emmure. » Du Bell., I, 140. « ... *les murs de Troye pariurée, Dont ie l'auois moymeſmes* emmurée. » 392. « ... emmurant *ſept montaignes enſemble.* » 429. « ... *le palais* emmuré. » II, 207. « ... *le fraiz des arbriſſeaux, Qui les riuages* emmurent. » 317. « *Tout à l'entour l'*emmure *L'herbe & l'eau qui murmure.* » Rons., II, 317 et 498, note 165. « ... *port... Que l'Ocean...* emmure *de ſes bras.* » V, 159. « ... *à fin... qu'vn tel malheur n'*emmure *Vous & voſtre renom...* » VI, 190. « *Vne effroyable peur, comme vn rempart l'*emmure. » 272. « ... *vn cœur que la rigueur* emmure. » Tyard, 103.

EMMUSELER. « ... *vn veau,* Emmuſelé *par le muſeau.* » Baïf, III, 286. « ... *vne friuole penſion... Qui m'*emmuſelle... » V, 42.

EMMUSQUER. « ... *cheueu...* emmuſqué... » Bell., II, 286. « ... *ſenteurs* emmuſquees. » 288. « ... *l'air* emmuſqué... » 300. « ... emmuſquer *la peau...* » 307.

ÉMOËLLÉ. « *Le venin... de l'ennie maline Des os* émoëllez *la force ronge & mine.* » Baïf, IV, 293.

ÉMOUVOIR. « ... *en* émouuant *Tant ſoit peu quelque eau croupiſſante, Sort grand' puanteur...* » Iod. II, 317.

EMPALMÉ. « ... *Eufrate* empalmé *de ſon riuage humide.* » Rons., III, 196.

EMPAMPRÉ. « ... *raiſins* empamprez... » Rons., V, 198.

EMPANACHÉ. « ... *bonnet* empanaché. » Bell., I, 87.

EMPARFUMER. « ... *ceſte Marguerite Qui ciel & terre* emparfume *d'odeur.* » Rons., I, 50.

EMPARLÉ. « ... *la myrtine valee, Qui de leur chant* emparlee *En retentiſt...* » Baïf, I, 81.

EMPARTIR (S'). « ... *la bande* s'empart, *& là* s'empartant *laiſſe... vne lumiere épaiſſe.* » Baïf, II, 119. « ... *il peut* s'empartir *maintenant.* » 173.

EMPATELINER. « *Il l'a ſi bien...* empatelinee. » Bell., II, 409.

EMPERLER. « *Les iardins s'*emperlent *de fleurs.* » Bell., I, 90. « *Pour* emperler *ton col...* » II, 55. « *Les riuages* emperlez. » Du Bell., II, 82. « *Le ſeul Auril de ſon ieune printemps En-dore,* em-perle, *en-frange noſtre temps.* » Rons., I, 57 et 392, note 124. « *Si riche gemme...* N'emperla *point de la Conche l'honneur Ou s'apparut Venus encor petite.* » 94. « ... *la rare, ou vnique excellence Qui dore,* emperle, *& enrichit noſtre aage.* » Tyard, 7. « Emperlant *ſon humide front.* » 91. « *Celle beauté, dont la menteuſe Grece L'a* emperlant *ſa trop requiſe Heleine.* » 102.

EMPESTRER (S'). « *Elle ourdiſt des filets... ſi bien que le plus fin... s'y* empeſtre *à la fin.* » Rons., III, 338.

EMPIERREMENT. « *L'Onyce... ayant ſentiment... de ſon* empierrement. » Bell., II, 212.

EMPIERRER. Devenir, rendre pierre. « ... *le peuple s'*empierrant... » Baïf, II, 65. « ... *ſoudain ſe vient* empierrer. » Bell., I, 54. « ... *elle m'*empierre. » 55. « ... *face* empierree. » II, 205. « ... *Meduſe* empierrante. » Du Bell., I, 440. « ... *monſtres* empierrez. » Iod., II, 329. « *Le tien* (ton œil) *Par ſa vertu m'*em-pierre *en vn rocher.* » Rons., I, 6. « ... *Gorgonne* empierrant... » V, 38.

EMPIETER. « ... *tyran, de ma vie* empieta *le bon-heur.* » Bell., I, 138. « ... *la poitrine* empietee. » Iod., I, 98. Voy. *Appendice*, t. I, p. 407.

EMPIRER. « *Il me verra... ſoudain* empirer. » Tyard, 12.

EMPISTOLÉ, EMPISTOLLÉ. « ... *Reiſtres* empiſtolez. » Bell., I, 100. « *Vn Chriſt* empiſtollé... » Rons., V, 340.

EM-PLOMBER. « ... *quelle trampe* emplomba *ſa vigueur ?* » Bell., I, 171. « ... *gands* em-plombez. » Rons., II, 381. « ... *ceſtes* emplombez... » IV, 278.

EMPLUMÉ. « ... *petit* emplumé *beſtail.* » Bell., II, 40. « ... *des oiſeaux les corps bien* emplumez. » Du Bell., I, 129. « *Fuyant Minos d'aile bien* emplumee. » 396. « ... *la Deeſſe* emplumee, *Que les humains appellent Renommee.* » II, 443. « ... *que ne ſont & d'vne & d'vne autre æle Mes deux coſtez* emplumez *à l'entour ?* » Rons., I, 72. « ... *Cheual* emplumé. » VI, 443.

EMPOIGNE-DROIT. Voy. ci-dessus, p. 260, ANPOGNEDROÉS.

EMPOIGNER. « ... *la chauue Déeſſe Qui deux fois aux cheueux* empoigner *ne ſe laiſſe.* » Du Bell., I, 307. « *Cette fureur, ioyeuſe, qui t'*empoigne. » Tyard, 72.

EMPOISSÉ. « ... *fil* empoiſſé... » Bell., I, 229. « ... *rebattant les coſtes* empoiſſees. » II, 13.

EMPOUDRER. « *Comme par l'eſclat d'vn tonnerre S'*empoudre *le bois & la pierre.* » Bell., I, 62. « Empoudra *ſa ſanglante face.* » 63. « ... *ſepulchres* empoudrez. » 93. « *Ou te couure le corps de la terre* empoudree. » II, 48. « *Ne doute... D'vn pied venteux* empoudrer *la carriere.* » Rons., I, I.

EMPOURPRER. « *On craint que les citez... De ſang, las! fraternel... N'*empourprent *le paué...* » Baïf, II, 21. « (La fleur) *De ſon ſang vermeil* empourprée. » Rons., II, 223. « ... empourprons *noz mains Dedans ſon ſang...* » Tyard, 117.

EMPREINDRE (S'). « ... *le ſang qui peignit Les ſix boulets dedans l'or* s'empreignit. » Baïf, II, 371.

EMPUNAISIR, EMPUNEZIR. « *Fuy t'en vilain, tu m'*empuneziras. » Baïf, III, 70. « ... *vents* empunaiſis... » Iod., II, 271.

ENAIGRIR. « *Le baſter, l'*enaigrir... » Bell., I, 294. « *S'il a* (Amour) *quelque choſe trop dure A digerer il l'adouciſt, il l'*enaigriſt. » II, 396. « ... *tellement s'*en-aigrit *de courrous.* » Rons., V, 76. « ... enaigriſſant *l'amoureuſe faueur.* » Tyard, 189.

EN-ALLER (S'). « ... *par l'air mon penſer auec luy* s'en-alla. » Rons., I, 183. « *Toy... Qui aimes mieux en pieces* t'en-aller... » III, 316.

ENAMOURACHER. « ... *l'*enamourachant *De ce beau Phrygien enfant.* » Baïf, IV, 194. « ... *s'*enamourache *De quelque muzequin friand.* » V, 44.

ENAMOURER. « *Ils flatoyent de plaiſir leur ame* enamouree. » Baïf, I, 107. « ... *Apollon iadis* enamouré. » IV, 316. « ... *l'Ourſe* enamouree. » Bell., I, 263. « Enamourée *en ſa beaulté profonde.* » Du Bell., I, 113. « ... *ma Lire* enamourée. » 133. « Ena-

mouré *de ton esprit diuin.* » II, 143. « Enamouré *de soy mesme.* » 150. « ... *vne ronce en vain* enamouree, *Ainsi que moy, du vermeil de ses bras.* » Rons., I, 54. « ... *le Ciel... admire Leurs grand's beautez, où d'en-haut il se mire,* En-amouré... » VI, 202. « *Les Cieux... En semblent estre* enamourez. » Tyard, 93. « ... *vn obiect* enamourant *les cieux.* » 102. « ... *plume* enamourée. » 125. « Elegie pour vne dame *enamource* d'vne autre dame. » 191. « ... *femme il m'*enamoure, *Helas! d'vne autre femme.* » 192.

EN-ASTRÉ. « ... en-astré *d'heur.* » Rons., V, 135.

EN-BON-POINT. « ... *ferme* enbonpoint. » Baïf, IV, 357. « *Ton* en-bon-point, *ta grace...* » Iod., II, 3. « ... *son ieune* en-bon-point... » Rons., VI, 9.

ENCAPER (S'). « S'encapant *à chef-bas d'vn long & large voile.* » Baïf, II, 389.

ENCEINDRE. « ... *tout ce qu'*enceint *ce grand espace vuide.* » Du Bell., I, 217. Voy. *Appendice,* t I, p. 402.

ENCEINTURER. « *Coutaux... de qui le pendant bas D'vn contour recourbé la prairie* enceinture. » Baïf, I, 106.

ENCERNER. « ... *d'vn égal tour Qu'à ce grand monde* encerne *tout autour.* » Rons., VI, 74. « *Le ciel vouté* encerne *tout le monde.* » 454. Voy. *Appendice,* t. I, p. 263.

ENCERUSER. « *Tu as beau d'eau de lis vser, Et de faire a t'*encerufer *De ton visage vn faux visage.* » Baïf, IV, 383.

ENCHAGRINER, ANCHAGRIGNER. « ... anchagrigné *de Konrâj'...* » Baïf, V, 339. « ... *ne pouuoir dormir, c'est bien de mes malheurs Le plus grand, qui ma vie* enchagrine *& depite.* » Ainsi dans le texte de Ronsard donné par Blanchemain. Celui que nous avons suivi (VI, 301) porte : *& chagrine.*

ENCHARMER. « *De beaux vers remachez* encharme *les amours.* » Iod., I, 205.

ENCHARNER, ENCHERNER. « ... *ces œillets égalez proprement Au blanc des liz* encharnez *dans sa face.* » Rons., I. 60. « *L'vlcere qui s'*encharne *au plus creux de mon sein.* » 281. « ... *le coup par secrette langueur Venant des yeux s'*encharne *sous ton cœur.* » V, 93. « ... *la fiéure en mon corps* encharnée. » 107. « Mot nouueau, c'est-à-dire enracinée dans sa chair. » Note de Marcassus dans l'édition de 1623, p. 1219. « ... *vn trauail langoureux Est douleur, quand Amour l'*encharne *dedans l'ame.* » VI, 369. Voy. *Appendice,* t. I, pp. 263 et 444.

ENCHASSÉ. « ... *branche Coraline... d'vn or fin bien* enchassee. » Bell., I, 55.

En-choir. « *Nous* en-cherrons *en mal extrême.* » Baïf, v, 204.

Enciré. « ... *torche* enciree. » Bell., ii, 21. « *Mouches qui maſſonnez les voûtes* encirées. » 86.

Enclaver. « *Ne crains point, non, qu'autre priſon m'*enclaue. » Tyard, 104.

Encliner (s'). « *Eſt-il Prince... Qui deſſous ſon pouuoir humblement ne* s'encline? » Iod., ii, 15. « ... *ſur ma face* s'encline. » Rons., iv, 22. « ... *enuers nous* s'enclinent *leurs penſées.* » 294. « ... *toute courbe* s'encline. » v, 159. « ... *ſuiuant ma deſtinée, Qui s'eſt dés mon enfance aux Muſes* enclinée. » 412.

Enclos. « ... *elle* (la Nature) *a bien autres choſes... Dans ſon large ſein* encloſes. » Bell., i, 56. « ... *c'eſt la verité Qui eſt le ſeul Treſor dont l'Hiſtoire eſt* encloſe. » Rons., vi, 384.

Encocher (s'). « *Le trait... Sur mon arc* s'encochera. » Baïf, ii, 43. « *Ayant touſiours la fleche à la corde* encochée. » Rons., i, 187. Voy. Décocher.

Encoffré. « ... *la fueille ſacree Que ta Cité tient* encoffree. » Bell., i, 72.

Encommencer. « Encommencer *par mer vn long voyage.* » Baïf, ii, 369. « *Dont eſt-ce qu'*encommenceray? » iv, 120. « *C'eſt bien le mieux* encommencé. » Bell., ii, 446. « ... *les tours* encommencées. » Du Bell., i, 344. « *I'ay par ton nom* encommencé *mon liure.* » Rons., vi, 395.

Encontremont. « ... *pluſtoſt on verra les courantes riuieres* Trainer encontremont *leurs humides carrieres.* » Bell., ii, 84.

Encordeler. « *Vne bien autre qu'elle Mon cœur pris* encordelle. » Baïf, i, 217. « ... *il* (Amour) *m'*encordela *le cœur.* » Rons., vi, 52.

Encorder. « ... *il* encordoit *Son arc à peine.* » Bell., i, 79. « *Il* encorde *ſon arc...* » ii, 142. « ... encordans *la peinture De ce monde ramaſſé.* » Iod., ii, 328. « ... *marier les Odes à la lyre... Et ſçauoir... quel fredon ne s'y peut* en-corder. » Rons., v, 34. « ... *i'*encorday *Sur la Lyre ces Odes...* » vi, 86.

Encorné. « *La lanterne en eſt* encornee. » Bell., i, 86.

Encothurné. « ... encothurné *Peruſe.* » Rons., v, 36.

Encottonner. « ... *quand le ſecond âge Nous vient* encottonner *de barbe le viſage.* » Rons., iv, 370.

Encouragé. « ... *delongez Les ſacres* encouragez, *Qui volent à tire d'aele.* » Du Bell., i, 167.

En-courir (s'). « ... s'en-courant *vers ſa mere.* » Rons., ii, 340.

Encourtiner. « *La brigade Pieride... De la ſource Pegaſide Les eaux* encourtinera. » Baïf, ii, 54. « ... *la couchette enſafrance.*

De la belle Aube encourtinee *D'vn pourpre...* » Bell., II, 224. « ... *petits ruisseaux...* Encourtinez *d'arbrisseaux.* » Du Bell., I, 253. « ... *vng autel de terre* Encourtiné *de verueine, & d'ierre.* » II, 19. « ... *Autelz* encourtinez *de l'hierre.* » 144. « ... *autel... D'vn myrte & d'vn rosier vermeil* encourtiné. » Iod., I, 194. « ... *la nuict...* Encourtinant *le ciel & la terre de voiles.* » Rons., V, 412.

ENCOUVRIR. « ... *vieil autel... Qu'vn bois...* encouuroit. » Baïf, II, 302. « *Du panier d'or les léures il* encueuure. » 425.

ENCRESPÉ. « ... *de qui le menton Estoit à peine* encrespé *de cotton.* » Rons., V, 436. « Frizé de poil follet : ce mot d'*encrespe* vient de Petrarque, *Endora, emperla, increspa.* » Note de Garnier, édit. de 1623, p. 1399.

EN-DEBATRE. « *Laissant les Docteurs* en-debatre. » Baïf, V, 215.

ENDEMENÉ. « *Puis, s'eslançant* (Amour) *hors la porte des cieux,* Endémené *frétillard & ioyeux.* » Rons., éd. Blanchemain, III, III. Dans l'édit. de 1584, le second vers a été remplacé par : « *Petites mains, petits pieds, petits yeux.* » III, 63.

ENDENTÉ. « ... *anchres* endentees. » Iod., II, 270.

ENDOCTRINER. « *Main, qui pourroit* endoctriner *Talie.* » Tyard, 94.

EN-DORER. Voy. EMPERLER.

ENDORMI. « *D'vn pouce non* endormi. » Du Bell., I, 145.

ENDOUBLER. Voy. EMMASSER.

ENDURCY. « ... *vn sommeil* endurcy. » Du Bell., I, 450.

EN-EAUER. « ... *ceste-ci en-roche,* en-eauë, *en-fouë, en-glace Ceux qui de ses regars osent bien approcher.* » Rons., I, 183 et 418, note 321.

ENEMBRASER. « ... *voluntiers mon ame S'*enembrasoit *de l'amour d'vne dame.* » Du Bell., I, 455.

ENFANGER. « ... l'enfangeans *tout expres* (le marbre) *Pour le faire plus nét reluyre par apres.* » Baïf, I, 260. « ... *de leurs drogues me honnissent Mon courant ainsi* enfangé. » II, 439. « ... *les vers plus âgez Trainent des flots plus* enfangez. » IV, 408.

ENFANTER. « *La Terre...* enfanta *ceste cy.* » Du Bell., I, 349. « ... *soudain l'humide cendre Vne fleur du sepulchre* enfanteroit *au iour.* » Rons., I, 217. « *d'humide cendre,* » dans les éditions antérieures.

ENFARINER. « *Tousiours l'hiuer de neiges blanches Des pins n'*enfarine *les branches.* » Rons., II, 350. « *Tant de neige ne chet pas... Pour* enfariner la plaine. » 396. « ... *le Ciel pesle-mesle* Enfarina *les champs de neiges & de gresle.* » Rons., IV, 327. « ... *basteleurs...* enfarinez... » V, 341.

ENFERRER. « *De trois cents fers pieds & mains* enferree. » Du Bell.,

I, 283. « ... *voſtre main, qui tout le cœur m'*enferre. » Rons., VI, 392.

ENFEUILLER (S'). « ... *vn ieune oyſeau, Qui* s'enfeuillant *dedans vn arbriſſeau.* » Rons., édit. Blanchemain, I, 115. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, *s'enfeuillant* a été remplacé par *s'en-volant* (I, 100).

ENFIELER. « *Ma douceur* enfielant *d'ire.* » Baïf, II, 218. « ... *les* enfiellans. » Iod., II, 53. « ... *dépit* enfiellé. » 256. « *Pour* enfieller *le plus doux miel des hommes.* » Rons., I, 67, édit. Blanchemain. Celle de 1584, suivie par nous, porte : « ... *pour deceuoir les hommes.* » I, 56 et 392, note 121.

ENFLAMBER. « ... *aultre cœur que le mien... n'*enflambe... *brandon... plus extreme.* » Iod., II, 345. « *I'*enflambay... *Les plus beaux à m'aymer.* » Rons., VI, 406.

ENFLAMMER. « *A rancueur s'*enflammoit... » Baïf, IV, 258. « (Le Soleil) *Enluſtre,* enflamme, *enlumine les Cieux.* » Rons., I, 5.

ENFLEURER, ENFLEURIR. « ... *qu'on* enfleure *la terre De roſes & de lys...* » Rons., I, 159, édit. Blanchemain. Ce terme a disparu du texte définitif de 1584. « ... *les Aſtres iumeaux D'émail* en-fleuriſſent *les plaines.* » II, 351. « *Iamais repas ne me fut agreable Si ton bouton* n'enfleurit *vne table.* » V, 100.

ENFONCER. « Enfonce *l'arc du vieil Thebain archer.* » Du Bell., I, III.

ENFONDRER. « *D'vne grand' playe* enfondrant *ſa poitrine.* » Rons., III, 231, édit. Blanchemain. Ce passage n'a pas été conservé dans l'édition de 1584. « *Comme vne belle Nymphe... Qui... voit...* enfondrer *vn bateau.* » VI, 260.

EN-FOUER. Voy. EN-EAUER.

EN-FRANGER. Voy. EMPERLER.

ENFUMER (S'). « *Celuy qui... moins... d'orgueil* s'enfume. » Baïf, V, 95.

ENFURIER. « ... *maint faux flambeau Qui les yeux éblouit & les cœurs* enfurie. » Iod., II, 142.

ENGARDER, ANGARDER. « *Ne pleure point. — Ie ne ſaroy M'en* engarder... » Baïf, III, 348. « ... *rien ne l'*engarde *Qu'il ne ſe face fils de Dieu.* » V, 134. « ... l'engarder *de deſcendre.* » Iod., II, 252. « *De vous baiſer i'auroy grand appetit, Mais voſtre nez qui eſt ſi long m'*engarde. » 339. « *Le ſoin d'acquerir...* Engarde *que ton ame Ne ſe puiſſe guarir.* » Rons., II, 191. « ... *ſon malheur de rien craindre l'*engarde. » IV, 350. « *Pour* engarder, *Prelat, que voſtre beau renom Ne ſoit proye des ans...* » VI, 196. « *Puis*

*qu'Apollon n'eſt aſſés fort... D'*angarder *que la fiere mort La vie à ſes mignons ne coupe?* » 364. « ... vous ne me pourriez *engarder* de me reſiouir... » 442.

Engendrer. « *De telle choſe bien ſonnant... Grande amitié s'eſt* engendrée. » Baïf, iv, 108.

Engerber. « *L'vn coupe, l'autre* engerbe... » Bell., i, 207.

Engermer. « *De la terre poudreuſe on* engerme *le ſein.* » Bell., ii, 192.

Englacer. « *Eſt-ce le chaud qui vous flaitriſt Ou la biſe qui vous* englace? » Bell., i, 89 et 333, note 61. « *Ce qui mon cœur bruſle,* englace, *& deuore.* » Du Bell., i, 106. « ... *le regret qui m'*englace *& m'allume.* » 328. « ... *ma triſte penſee Ardentement* englacee *D'vn Aquilon furieux.* » ii, 319. « *Voyez comment ie m'*englace *& m'enflame.* » Rons., i, 55. « ... *bel œil diuin qui m'*englace *& m'enflame.* » 157. « ... *l'œil brillant, qui m'*englace *& m'enflamme.* » Tyard, 101. « ... *tout* englacé *d'vne tremblante peur.* » 188. Voy. En-eauer.

Engluer (s'). « ... *s'efforçant voler, plus* s'englue... » Bell., ii, 150. « ... *ont* englué *mes ailes.* » Du Bell., ii, 165.

Engorger (s'). « ... s'engorgent *de gros pain noir.* » Baïf, iv, 116.

Engoufrer. « *Scille...* Engoufre *le couté deſtre.* » Du Bell., i, 139.

Engouller. « *Le gros turbot...* Engoule *le mouge leger.* » Baïf, v, 86. Voy. *Appendice,* t. i, p. 265.

Engraisser, Engresser. « ... *la liqueur* engraiſſee. » Bell., ii, 293. « *Quel champ... N'eſt* engreſſé *du ſang Angloys?* » Du Bell., i, 259.

Engraver. « *Ie luy veux* engrauer *les faits de ſon hiſtoire D'vn long trait ſur le front...* » Rons., iii, 207. Voy. *Appendice,* t. i, p. 265.

Engroisser, Engrosser. « ... *la terre* engroſſee. » Bell., i, 190. « *Hercule ainſi de ſa femme approchoit Ou l'*engroſſant *ou lors qu'elle accouchoit.* » Rons., v, 121. « ... celuy qui l'auoit *engroiſſee* eſtoit Iupiter. » Tyard, 201.

Engrossir. « ... ie vous diray leurs complaintes que ie vey ſi mignonnement tracees... ſur le tronc de ces arbres, qu'il sembloit qu'elles fuſſent... creües & *engroſſies* avec leur eſcorce. » Bell., i, 183. « *Deſia ſur le figuier la figue s'*engroſſit. » ii, 305.

Enhorter, Exhorter. « *Ce bon Prince... Me prioit, m'*enhortoit, *me commandoit d'eſcrire.* » Rons., iii, 207. « *Plus l'*enhortoit *ncntrer en amitié Auec ſon frere...* » vi, 421. Une fausse lecture de ce texte manuscrit *(mettre son amitié)* a conduit M. Blanchemain à expliquer *enhortoit* par *dissuadoit.*

ENJALOUSER, ENJALOUZER. « *Se ſentant de telle choſe* Enialouzer *viuement.* » Iod., II, 336. « *Vn nom hautain... Ny les deſſeins d'un front, que la couronne Du vert Laurier iuſtement enuironne Pourroient iamais, iamais m'*enialouser. » Tyard, 110.

ENJAULER. « ... eniauler *quelque ſot.* » Baïf, I, 367.

ENJAUNIR. « *Mon viſage d'ennui s'*eniaunit... » Rons., VI, 414.

ENJONCHER. « ... *que de Chreſtiens ont* enionché *la terre!* » Baïf, II, 228. « ... *quand l'Aurore* en-ionche *d'Amaranthe Le iour...* » Rons., I, 77 et 396, note 164. « *Bien que... ſa dextre ait* enionché *de morts... la campagne Troyenne.* » VI, 158.

EN-JOUVENCER. « ... *la ſaiſon Dont le premier Auril* en-iouuence *ta face.* » Rons., IV, 26.

ENLIERRÉ. « *Nous menâmes... la beſte* enlierree *En la ſale ou le Poete auſſi* enlierré, *Portant ſon ieune front de lierre entouré, Attendoit la brigade...* » Baïf, II, 210.

ENLUMINÉ. « *La riche pomme* enluminee. » Du Bell., I, 158. Voy. ENFLAMMER.

ENLUSTRER. Voy. ENFLAMMER.

EN-MANNÉ. « ... *la mammelle* en-mannée. » Rons., I, 67 et 394, note 143.

ENNÉ. Inné. « ... *de l'ame diuine vne etincelle* ennee. » Baïf, II, 415.

ENNEIGÉ. « ... *les monts* enneigez. » Du Bell., I, 290.

ENNOBLIR. L'auteur du *Quintil Horatian* reproche à Du Bellay d'employer *ennobly* (pour *anobly*). Du Bell., I, 485, note 53. Voy. ANNOBLIR, p. 260.

ENNOMBRÉ. « *La Muſe... Seule nous beatifie* Ennombrés *au rang des dieux.* » Rons., édit. Blanchemain, II, 435. Dans l'édition de 1584, suivie par nous (II, 343) : « *Et nous met au rang des Dieux.* »

ENNOUÉ. « ... *deſnouër aux plus ſages Les plus* ennoüez *paſſages Des liures laborieux.* » Rons., II, 160 et 489, note 85.

ENNUBLER. « ... *ſoleil* ennublé... » Baïf, I, 260. « ... *de nuages noirs, vne ombreuſe fumiere Acoup vint* ennubler *les étoiles des Cieux.* » II, 28. « Ennubler *l'air...* » Rons., éd. Blanchemain, III, 199. Ce passage a été modifié dans l'édition de 1584 suivie par nous (II, 128).

EN-NUER (s'). « *Le ſoleil* s'en-nua *pour ne voir telle mort.* » Rons., III, 370.

ENNUICTER. Plonger dans la nuit, dans les ténèbres. « ... *en vn plain iour Vn péché nous* ennuicte *aux forces qu'a l'amour.* » Iod., I, 208. Voy. AJOURNER.

EN-ONDER. « *Quand au matin ma Deeſſe... les filets de ſes beaux cheueux blons En cent façons* en-onde *& entortille.* » Rons., I, 21.

ENORGUEILLIR. « *Entre les ſignes de nos mois, Pour le moins on en trouue trois S'*enorgueilliſſans *d'vne corne.* » Bell., I, 85. « ... *importuns...* En-orgueillis *de pompes & d'honneurs.* » Rons., V, 78.

EN-POINCT. « *Braue,* en-poinct... » Rons., III, 338.

ENQUESTER (S'). « ... *à qui* m'*en* enquelteray-*ie* ? » Baïf, IV, 30.

ENRACINER (S'). « *Ayma pluſtoſt* s'enraciner *En laurier, que d'eſtre ſuyuie D'vn qui l'aymoit mieux que ſa vie.* » Bell., I, 82.

EN-RETHER, ENRETER, ENRETTER. « ... *l'air coulant* enretter. » Baïf, I, 402, note 12. « *Ce Peſcheur... s'eſtoit fort* enreté *Dans le piege d'Amour...* » Bell., II, 53. « ... *aimant Les beaux yeux qui l'ont* en-rethé. » Rons., I, 71 et 395, note 152. « ... *mon cœur s'eſt* enretté *Dans ta beauté d'vn libre œil regardée.* » Tyard, 118.

ENRICHIR. Voy. EMPERLER.

ENROCHER. « *Trouuoit ſes membres froids roidement* enrochez. » Baïf, I, 138. Voy. EN-EAUER.

ENROIDIR (S'). « *Ceſte herbe...* s'enroidiſt *en corps ſolide.* » Bell., I, 54.

ENRONCÉ. « ... *du foin* enroncé. » Rons., VI, 312.

ENROSER (S'). « ... *celle bouche, ou* s'enroſe *& s'embame Vn baiſer ſec...* » Tyard, 101.

ENROUÉ. « ... *le metal* enroué, *Qui anime à la bataille.* » Du Bell., I, 288.

ENROUILLÉ. « *Le cœur...* enroüillé *de rancœur.* » Rons., V, 126.

ENSABLONNER. « *Leurs paulmes ilz* enſablonnent. » Du Bell., II, 310.

ENSAFFRANÉ, ENSAFRANÉ. « *Le char de l'Aube* enſafranée. » Baïf, II, 195. « *Incontinent que l'aube* enſaffranée *Eut du beau iour la clarté ramenée.* » Rons., édit. Blanchemain, III, 65. Ce passage a été ainsi modifié dans l'édition de 1584, suivie par nous : « *Incontinent que l'Aube aux doits de roſes Eut du grand ciel les barrieres décloſes.* » III, 25.

ENSAISINER. « *Ma Muſe... Deffendra que l'oubli Du bruit ne* s'enſaiſine *Que tu as annobli.* » Du Bell., I, 155.

ENSANGLANTER. « *L'autre à ſes ennemys* enſanglante *le dos.* » Rons., VI, 402.

ENSEMENSÉ. « ... *la couche* enſemenſee. » Bell., I, 90.

ENSEPULTURER. « ... *pource que ie m'auance De t'*enſepulturer... » Baïf, III, 161.

ENSERPENTÉ. « ... *maſques* enſerpentés. » Baïf, IV, 165.

Enserrer. « ... reſtreindre & *enſerrer* en la Main... » Du Bell., I, 25. « *O que l'enfer etroitement* enſerre *Cet ennemy du doulx repos humain...* » 131. « ... *l'Inde riche n'*enſerre *Tant de perles...* » 144. « *Qu'vn lieu Eternellement* enſerre... *Noſtre Roy Au grand ſucceſſeur de Pierre.* » 278. « *Soit deſormais ſous tes clefs* enſerree, *Pere Ianus, la Thracienne horreur.* » 283. « ... *ce rameau qui la fertile terre De ſon ombrage heureuſement* enſerre. » 404. « ... *permettez qu'vne legere terre A tout iamais noz grandz peres* enſerre. » 460. « *Les grains par nous* enſerrez *Soubs les ſillons...* » II, 298. « *Son propre vouloir* enſerrant *Priſonnier pour le voſtre ſuiure.* » Iod., I, 89. « ... *la mort, qui cruelle en ce tombeau l'*enſerre. » Rons., VI, 303. « ... *voſtre voix, qui ſereine m'*enſerre. » 392.

Ensorceler. « ... *la Lune* enſorcelee. » Bell., II, 243. « *Si ie pourray ſi bien Daphnis* enſorceler. » Du Bell., I, 453.

Ensouffré. « ... *cet aigle, ce bourreau, Ce miniſtre* enſouffré... » Bell., II, 14. « ... *la meche* enſouffree. » 21.

Ensucré. « ... *odeurs* enſucrees. » Bell., II, 127. « *Le nectar* enſucré *d'vn amoureux baiſer.* » 299.

Ensuivre. « Enſuiure *nature n'eſt vice.* » Baïf, IV, 436. « *Ainſi perte* enſuit *ma vie Et proffit* enſuit *ma mort.* » V, 227. « ... *l'eſtat publicq qui... la fuyant* enſuit *la puiſſance Royale.* » Iod., II, 231. « ... *doublement* enſuiure *Les deux meſtiers de Pallas* ». Rons., II, 265. « *Ne force ta nature, ains* enſuy *la raiſon* ». VI, 300. « ... *ſi tu veux les menſonges* enſuiure. » 354. « ... ne fault douter... que la belle diſpoſition de vers ne s'*enſuyue.* » 452.

Entabler. « *Cela donc qui par la deſtre D'vn ouurier laborieux* Entablé *ne pourroit eſtre.* » Iod., II, 336.

Entailler. « ... *maint poiſſon ècaillé Saute deça delà, dans la mer* entaillé. » Baïf. III, 25. « *Auant qu'ell'* (ma poitrine) *ſe puiſſe* entailler *N'en quelque ſorte s'eſcailler.* » Bell., I, 159.

Entalenté. « ... *d'ame autant* entalentee *De nuire & deceuoir.* » Iod., II, 267.

Enteser. « ... *la fleche l'on tire* Enteſant *l'arc...* » Baïf, II, 42. « *Cette fleche d'élite encoche...* Enteſe *l'arc.* » 319.

Enthroner. « *Celle qui...* s'enthroſne *au plus beau lieu des cieux.* » Du Bell., II, 138. Ce mot, employé par Ronsard dans la première édition des *Amours,* n'y a pas été conservé. Voy. Froger, *Les Premières Poésies de Ronsard,* p. 103.

Enthyrsé, Antirsé. « *C'eſt ce doux Dieu qui nous pouſſe... à contrefaire... Ses Satyres* antirſez. » Baïf, II, 211. « ... *qui ſont ces* enthyrſez. » Dithyrambes de Berger, *Appendice,* t. I, p. 51.

ENTOMBER. « ... *vn peu de ſable* en-tombé *ſur ce bord.* » Rons., III, 90. « En-tombe *ſi tu veux, ou donne aux chiens ta femme.* » Rons., III, 302, édit. Blanchemain. *En-terre,* dans le texte de 1584, suivi par nous, III, 224. « *Ce n'eſt pas toy, Stroſſe, qu'on doit* Entomber... » V, 272. « ... entombé *d'vne pierre eſtrangere.* » 276.

ENTONNER. « ... *le vent ſoubs la terre* entonné. » Du Bell., I, 255. « ... *vne creuſe coquille... que ſouuent... il* entonne *de vent.* » Rons., IV, 282.

ENTORTILLONNÉ. « ... *du lierre apres Qui* entortillonné *le veſtoit juſqu'au feſte.* » Baïf, II, 348.

ENTOURNER. « *Toute la place eſt d'autelz* entournee. » Du Bell., I, 364. « ... *l'ouuerture... eſtoit... d'ombrages* entournee. » 406. « *Et de Laurier* entourna *Tout le beau rond de ſa teſte.* » Rons., II, 398. « ... entourné *d'vn millier Des ennemis...* » III, 235. « ... *vne eſcorce* entourna *ſa poitrine.* » V, 108. « ... *cheueux* entournez *d'odorante verdure.* » 244. « ... *Seine... Qui ta maiſon* entournoit *de ſes ondes.* » 300. « ... *le front d'honneur...* entourné. » 303. Voy. EMMASSER.

ENTRABANDONNER. « *Nous ſommes* entrabandonnez. » Baïf, II, 398.

ENTR'AIDER (S'). « *Nul ne paſſe la borne... ſinon pour* s'entraider.. » Baïf, II, 229. « ... *deux* s'entr'aideront. » V, 25.

ENTR'AIMER (S'). « ... *vous* entraimer *touſiours egallement.* » Baïf, II, 328. « ... *rien ne dure en rien, que d'autant qu'il* s'entr'aime. » Iod., II, 25.

ENTR'ALIER, ENTR'ALLIER. « Entr'alliant *les membres de ces corps.* » Baïf, II, 77. « ... entr'alier *par heureux mariage.* » Dor., 24.

ENTRAPPER. « ... *ſi ta Maieſté...* Entrappe *ces meſchans...* » Du Bell., I, 322 et 502, note 186.

ENTRAPUYER (S'). « ... *deux bleſmes lis, Dont les blancheurs...* S'entrapuyans *ſe deteignent...* » Baïf, II, 180.

ENTRATAQUER. « *Comme enragez s'*entrataquans. » Baïf, V, 88.

ENTR'AVISER. « *l'*entr'auiſe *mille troupeaux.* » Rons., VI, 349.

ENTREACROCHER. « ... *acharnez ils s'*entreacrochent. » Baïf, V, 85. « ... *void les nefz s'*entreaccrocher. » Du Bell., I, 259.

ENTRE-ALLER (S'). « *Les tourtourelles...* S'entre-vont *baiſant.* » Baïf, I, 70. « ... *le ciel & la terre* S'entre-vont *careſſant...* » I, 282. « *Maudits* s'entreuont *guerroyant.* » V, 34.

ENTREBAISER (S'). « *Nos amans qui* s'entrebaiſoyent. » Baïf, III, 204. « ... *qu'on* s'entrebaiſe. » Bell., II, 124.

ENTREBAISOTER (S'). « ... *Voy... ces tourtourelles mignardes...* S'entrebaiſoter... » Baïf, I, 230.

Entrebatre (s'). « *Sans pour cela nous* entrebatre. » Baïf, v, 215.
Entrebeer. « ... *douteux qu'*entrebeant *Elle ne t'engloutiſſe...* » Baïf, ii, 114.
Entre-bruler. « ... *il* (un rameau) entre-brule *& fume.* » Rons., iii, 66.
Entre-cassé. « ... *ma voix... De longs ſouſpirs eſtoit* entre-caſſée. » Rons., iv, 108. « ... *leurs beaux ans* entre-caſſez *n'arriuent A la vieilleſſe...* » v, 161. « ... *dos* entre-caſſé... » 347.
Entrechange. « ... *gracieux* entrechange. » Baïf, ii, 131.
Entrechercher. « ... *ſe vont* Entrechercher... » Baïf, ii, 265.
Entre-chocquer (s'). « ... *deux pierres qui* s'entre-chocquent. » Du Bell., ii, 418.
Entre-consoler (s'). « ... *s'eſcrire &* s'entre-conſoler. » Rons., i, 254.
Entrecorrompre (s'). « ... s'entrecorrompans *engendrent tous les corps.* » Baïf, ii, 4.
Entrecouper. « ... l'air *entre-coupé* de petits mots mignars. » Bell., ii, 88. « *L'air chaud* entrecoupé *de ſoupirs...* » 191. « ... *la galere... Alloit à dos rompu deſſus l'onde azurée, Et de longs plis courbez* s'entre-coupant *le dos...* » Rons., iv, 184. « *A pas* entre-coupez... » vi, 324. « ... *ſonges* entrecoupez. » 452.
Entrecourir. « S'entrecourent *ſus...* » Baïf, v, 88. « ... *vn ombreux nuage* Entrecourant *le fond...* » Bell., ii, 162. « *Dedans* entrecourant *vn ombre.* » 216.
Entrecroiser. « ... *voltes Qui vont* s'entrecroiſant... » Dor., 24.
Entredardiller (s'). « ... *pour* s'entredardiller. » Baïf, i, 269.
Entre-desrobber. « ... *le teint naïf des Rubiz, Et du lait,* s'entre-deſrobboient. » Tyard, 153.
Entre-deux. « *Vne fueille rouge* entre-deux. » Bell., ii, 201. Substantivement : « ... *cet* entredeux *d'eſpace.* » Baïf, iv, 188.
Entredire (s'). « *Dehors la ville ou l'adieu* s'entredit. » Baïf, ii, 267.
Entredonner (s'). « ... *ſecours ils* s'entredonnent. » Baïf, iv, 379. « ... *leurs doz contrecourbez Des priſes qu'ilz* s'entredonnent. » Du Bell., ii, 310.
Entreengager. « *Deuant le prebſtre en grand ſolennité* S'entre-engagea *de deux la volonté.* » Rons., vi, 425.
Entre-esclairer. « ... *plis de fumées* Entre-eſclairez *de feux...* » Rons., v, 156.
Entre-esclore. « ... *vn bouton vermeil* entre-eſclos *au matin.* Rons., i, 357.

Entr'escrire (s'). « ... *voyant Ronsard & Bellay* s'entr'escrire. » Du Bell., ii, 239.

Entre-eslongner (s'). « ... *ne* s'entre-eslongner. » Rons., iii, 415.

Entre-estre (s'). « ... nous entre-sommes *loups...* » Baïf, v, 161.

Entre-esveillé. « *Un somme* entre-esueillé *prendre desfur la terre.* » Rons., iv, 247.

Entrefaire (s'). « *On ne voit pas que femelle à femelle Les animaux* s'entrefacent *l'amour.* » Baïf, ii, 265. « *Iamais ne fut que sur la terre Hommes ne* s'entrefissent *guerre.* » Baïf, v, 120.

Entrefendre. « ... *muffle* entrefendu... » Bell., ii, 172. « ... *à* s'entre-fendre *Quasi sans cesse prests.* » Iod., ii, 274.

Entrefrayer. « ... *des cornes* s'entrefrayent. » Baïf, ii, 41.

Entrefriser. « ... *cheueux...* entrefrisez *de nœuds.* » Rons., édit. Blanchemain, i, 148. *Entrefrisez* a été remplacé par *frisez* dans l'édition de 1584, suivie par nous (i, 132).

Entrefroisser (s'). « ... *comme deux cailloux qu'on voit* s'entrefroisser. » Baïf, ii, 19.

Entregronder (s'). « *Les chiens* s'entregrondans *ce sont mes enuieux.* » Baïf, ii, 230.

Entreguerroyer (s'). « *Sacre & faucon* s'entreguerroye. » Baïf, v, 84. « ... s'entre-guerroyer *& se tuer...* » Rons., v, 195.

Entrehaster (s'). « S'entrehastent *de geste...* » Iod., ii, 255.

Entreheurter, Entrehurter (s'). « ... *lon voit sur les profondes vagues* S'entreheurter *deux hautes roches...* » Baïf, ii, 302. « ... *combien de braffards...* S'entrehurteroyent *roulans.* » Bell., i. 199. « ... *les camps* s'entre-heurterent. » Rons., ii, 129.

Entrejetter (s'). « *Un incarnat rosin flambe* s'entreiettant. » Baïf, ii, 311. « ... *vn Rebec d'Ebenne marqueté, Et d'yuoire parmy l'Ebenne* entrejetté. » iii, 65. « *Des herbes & des fruits tantost* s'entreiettoyent. » Bell., i, 209.

Entrejoindre. « *Elles* (les estoiles) *se regardront opposant leurs lumieres, Ou les* entrejoindront... » Baïf, ii, 6.

Entrejouter (s'). S'entrejoutans *dans la court...* » Baïf, ii, 41.

Entrelacer, Entrelasser. « ... *compartiment dressez Au parterre* entrelassez. » Baïf, ii, 131. « *Qu'estroittement on* s'entrelasse. » Bell., ii, 124. « ... *s'entrelacer & se ioindre.* » 128. « *Qui ses gembes* entrelasse. » Du Bell., ii, 310 et 555, note 64. Voy. Contrelasser, p. 269.

Entrelaisser, Entrelesser. « ... *refournir la course* entrelaissée. » Baïf, ii, 315. « *Cela qui n'est qu'*entrelessé. » v, 29.

Entre-las. « ... *l'*entre-las *de ses veines.* » Bell., I, 263. « ... entrelas *trouſſez de branque-vrſine.* » 296.

Entrelassure. « *Renoüa ſes cheueux en belle* entrelaſſure. » Baïf, I, 123.

Entreluire. « ... *vn air brun* entreluiſant. » Bell., II, 216.

Entremachiner (s'). « S'entremachinans *mille maux.* » Baïf, IV, 424.

Entremalaiser (s'). « ... *traitres ils* s'entremalaiſent. » Baïf, V, 108.

Entre-mander (s'). « ... *les guerriers...* S'entre-mandoyent *ſur reſponce demande.* » Baïf, II, 254.

Entremanger. « *Sont erignees qui* s'entremangent. » Baïf, V, 72.

Entre-mascher. « ... *en ſe ſouleuant Pour l'aboyer* entre-maſcha *le vent.* » Rons., V, 323.

Entremettre. « ... *où c'eſt que* s'entremet *Ce juſte Dieu...* » Baïf, II, 188. « ... *vn docte artiſan, s'il n'*entremet *l'ouurage, Sent ébloüir ſes yeux...* » Iod., II, 178.

Entre-mez. « ... *vn* entre-mez *delectable.* » Du Bell., II, 292.

Entremontrer. « ... *elle* entremontre *en riant.* » Baïf, I, 54. « ... *ſes belles mains, dont la blancheur naïue Leurs vénes* entremontre... » 239.

Entremordiller. « ... *ſoit pour s'*entremordiller. » Baïf, I, 269.

Entr'empescher (s'). « ... *cent ſunebres pleins* S'entr'empeſchans *de ſortir.* » Tyard, 145.

Entrenouer. « *Quand ie les voy'* (les cheueulx)... Entrenouez... » Du Bell., I, 85. « *Au cœur d'vn pré... Qu'à bras ſourchus l'eau du Loir* entrenoüe. » Rons., I, 108. « ... *leurs treſſes ſecouées... erroyent* entre-nouées. » IV, 359.

Entre-nuire (s'). « ... *qui ne voit que la foiſon N'en ſert que pour nous* entre-nuire? » Iod., II, 208.

Entre-ouir, Entr'ouir, Entrouir. « *Le terrible bruit* entr'oyant *Du fier cleron...* » Baïf, II, 153. « *Il...* entroit, *De loing ſes beſtes mugiſſantes.* » Ibid. et 467, note 38. « *Ne l'*entroyant *ſoigneuſe qu'à demy.* » 173. « *Quand il* entr'oyoit *quelque bruit.* » Du Bell., II, 357. « ... *vne greſlette vois Foible & ſans force il* entre-oyoit *à peine.* » Rons., V, 130. « *I'*entr'oy *deſia la guiterre.* » 213.

Entreparler. « Entreparlant *ainſi de telles choſes.* » Du Bell., I, 149.

Entreparleur. « *Entreparleurs,* Le Preſtre, & le Paſſant. » Rons., V, 290. « *Entre-parleurs.* Le Chemineur, & le Genie. » VI, 240. « *Entre-parleurs.* Le Paſſant & la Iuſtice. » 354.

Entrepas. « ... *vn Mulet, qui d'vn* entrepas *Doucement porte Nicolas.* » Bell., I, 108.

Entrepeigner (s'). « ... s'entrepeignant, *en grêue partiſſoyent Leurs cheueux...* » Bell., I, 209.

Entre-piller (s'). « ... *laiſſant le monde icy* S'entre-piller... » Rons., V, 34.

Entrepousser (s'). « *Des rochers* s'entrepouſſans... » Baïf, II, 67. « ... *tant d'angoiſſes... Ta vie engloutiront... comme flots enflez* s'entrepouſſans *de ranc... ainſin* entrepouſſees *Troubleront coup ſur coup tes lieſſes...* » Baïf, II, 118. « S'entre-pouſſant... » Bell., II, 184. « S'entre-pouſſans *faiſoient des noiſes grandes.* » Rons., VI, 335.

Entrepouvoir (s'). « *Les voyant ſe rire & ſe plère Quand* s'entrepeuuent *deceuoir.* » Baïf, V, 108.

Entreprendre. « *Cela vraymentnous doit aprendre De n'oſer iamais* entreprendre. » Bell., I, 63.

Entre-rechigner (s'). « ... *pour rire* S'entre-rechignent *des dents.* » Rons., V, 215.

Entreregarder. « ... *de ſa face* l'entreregardoy *la grace.* » Baïf, I, 376.

Entre-rendre (s'). « *Deuroyent tous deux piéça* s'*eſtre* entre-rendus *ſourds.* » Iod., II, 274.

Entrerire (s'). « ... s'entrerire *par la ruë.* » Baïf, III, 371.

Entrerompre. « ... *mots doucets...* Entrerompus... » Baïf, I, 169. « *Elle* entrerompt *ſon plaiſir.* » II, 47. « ... *Là finit mon propos Des chiens* entrerompu... » 230. « *O bienheureux... qui n'*entrerompt *le fruict De ſon Repos...* » Du Bell., I, 203. « ... *Seine en ſe leuant,* Entrerompit *leurs tant doulcettes noizes.* » 226. « ... *ſans voir leur bonheur* entrerompre *ſon cours.* » 304. « ... *il faut que l'heur qui trompe... periſſe ou* s'entre-rompe. » Iod., II, 243. « ... *ioye* entre-rompue. » Rons., I, 16. « *A fin que le malheur qui les Princes menace* N'entre-rompe *iamais les honneurs de ta race.* » IV, 243. « Entre-rompant *ſes beaux vers...* » V, 53. « ... *pour n'*entrerompre *ſon plaiſir.* » Tyard, *xj.* « ... *pour* entrerompre *ce propos.* » *xij.*

Entre-serrer (s'). « S'entre-ſerrans *par les mains.* » Rons., II, 429.

Entre-siller. « Entre-ſillez *du ſomme...* » Rons., IV, 39.

Entresuitte. « *O Dieu qu'heureuſe eſt ta fuitte, Au regard de l'*entreſuitte. » Bell., I, 47. « *L'occaſion de l'*entreſuitte. » 119. « ... *vne nouuelle* entreſuitte. » II, 135.

ENTRESUIVRE. « *Tels ordres de malheurs ſe puiſſent* entreſuiure *Iuſqu'à ta mort...* » Baïf, II, 125. « ... *le leuant peſle-meſle Enſemble le couchant* s'entreſuyuant *ſe meſle...* » Bell., II, 330. « ... entreſuiuoient *leurs cours.* » Dor., 30. « ... *cinq Rois* s'entreſuiuans. » 41. « *Le beau temps & la pluye* S'entreſuyuent *ainſi.* » Du Bell., I, 155. « ... *les flots* s'entreſuyuans. » 230. « *Les ſiecles* s'entreſuiuans. » 253. « Entre-ſuyuante *fuyte.* » Du Bell., II, 7. « *De rang* s'entreſuiuans... » Iod., II, 162. « *Aux ans* s'entreſuiuans... » 250. « *De groſſes pleurs on voyoit* sentreſuiure. » Rons., VI, 424.

ENTRESUPPORTER. « *C'eſt là où tous* s'entreſupportent. » Baïf, V, II. « *D'vn accord* s'entreſupportans. » 152.

ENTRE-SURPRIS. « Entre-ſurpris *de ioye & de triſteſſe.* » Rons., I, 158.

ENTRE-TACHÉ. « ... *ioe tremblante* Entre-tachée, *auec' paſle couleur.* » Du Bell., I, 371.

ENTRETAILLER (S'). « ... *elle ne* s'entretaille *point.* » Baïf, III, 211 et 385, note 61. « *Tu* t'entretaillois *de la vuë.* » 233. « C'eſt toy qui m'as dreſſé le piege pour me faire *entre-tailler.* » Bell., I, 259.

ENTRE-TISSER. « ... *& ſi auoit encor'* Entre-tyſſu *les toiles de ſin or.* » Du Bell., I, 353.

ENTRETOUCHER (S'). « ... *de ſi pres l'vne l'autre aprochoyent* (les Errantes) *Qu'on penſoit à les voir qu'elles* s'entretouchoyent. » Baïf, II, 22.

ENTRETUER. « ... *que de Chreſtiens ont enjonché la terre* Entretués *pour vous....* » Baïf, II, 228. « *Quelle fureur vous tient de vous* entretuer ? » Rons., V, 194.

ENTR'ÉVEILLER. « *Soit qu'vn couſin* l'entr'éueille. » Baïf, II, 47.

ENTREVOIR. « ... *les laiſſoyent* s'entreuoir *à deſir.* » 166. « *Que parmi la ſimple veſture Les flots de ſa blanche charnure On* entrevoye... » Bell., I, 264. « ... *ſes beaux yeux en mourant* Entreuirent *le ciel...* » II, 195.

ENTRIRRITER. « *Ie les voy* s'entrirriter. » Baïf, IV, 334.

ENTR'OUVRIR. « ... *ce cruel leur* entr'ouure *les leures.* » Bell., I, 210. « *La bouche* s'entr'ouurit... » II, 16. « *Dieu... Fait* entr'ouurir *du ciel l'vne & l'autre barriere.* » 145. « ... *Amour...* Entrouure *le rampart de ſes leures iumelles.* » 204.

ENVAHIR. « *Apres auoir...* enuahi *ſa frontiere...* » Iod., II, 340.

ENVENIMER. « ... *de dent* enuenimee. » Baïf. II, 81. « *Ie n'oſe* enuenimer *ma langue à la Satyre.* » Rons., III, 206.

En-verdurer. « ... *les bois dont Gastine Voit ses bras* en-verdurez. » Rons., II, 301.

Envieillir. « ... *les actes valeureux Des plus grands Chefs iamais ne* s'enuieillissent. » Baïf, IV, 319. « *L'ire est à* s'enuieillir *tardiue.* » V, 65. « ... fuyant la Loy de Nature, qui a voulu que tout Arbre qui naist, florist & fructifie bien tost, bien tost aussi *enuieillisse.* » Du Bell., I, 21. « *O fol, qui se laisse* enuieillir. » II, 34. « ... *vous ne permettrez que ce mal* enuieillisse. » 503 et 569, note 158. « ... *le coup d'Amour* enuieilly *par le temps.* » Rons., I, 282.

Envoiler. « *Il faut soudain ses vaisseaux* enuoiler. » Du Bell., I, 392.

En-voler. « *Les Ans legiers* s'en volent. » Du Bell., I, 191. « *De ton baiser la douceur...* m'en-vole *iusqu'aux Cieux.* » Rons., I, 103. « *La vierge Astrée, & sa belle sequelle Qui* s'en-vola *de ce Monde auec elle.* » VI, 201. « ... *il m'est aduis qu'vn estranger vaisseau* M'enuole *ma maistresse.* » Tyard, XVIII. Voy. Enfeuiller (s').

Eparpillé. « *Comme iouëts du vent* eparpillez. » Du Bell., I, 398.

Épartir (s'). « ... *la flairante odeur* s'épart. » Rons., VI, 356.

Éperdre (s'). « *Lors Salmaci* s'eperd. » Baïf, II, 193. « ... *mon esprit* éperdu *erre.* » 294. « *Qu'a til dit? — Rien, mais sur l'heure il* s'éperdit. » IV, 49.

Époure. « *D'ame qui n'est point* épouree, *S'elance dans les ennemis.* » Baïf, V, 58.

Esbatre (s'). « *Celuy dont Mars la poictrine renflame...* s'esbate *à receuoir En sa poitrine vne Espagnole lame.* » Rons., I, 38.

Esbranle-rocher. Voy. Chasse-nue.

Escarrer. « Cages d'ozier... *escarrees.* » Bell., I, 303.

Esclore, Escloure. « ... *les roses* s'esclouront. » Rons., III, 425. « ... *ses petits elle pond,* Esclost, *esconue...* » V, 109.

Escroller. « ... *la terre & ciel à son parler* s'escrolle. » Dor., 30.

Esevé. « ... *de soif* esevé. » Baïf, II, 388.

Esjouir (s'). « S'esiouissant *de tant de deitez.* » Du Bell., I, 430.

Eslancer. « ... *nef balancee, Ia sur le dos de la vague* eslancee. » Bell., II, 38.

Eslever (s'). « ... *ie* m'eslieue *en contemplation.* » Tyard, 13.

Esmier. « *Quand il m'*esmie *de sa main Tousiours à la table du pain.* » Rons., II, 451.

Esmoudre. « ... *pour l'*esmoudre *trop* (l'esprit), *luy fait perdre le fil.* » Du Bell., II, 203.

Espancher. « ... *vins espanchez.* » Du Bell., I, 362. « *Que ne les ay-ie* (ses membres) *en la mer* espanchez? » 369.

ESPRIS. « ... *vne flame... Qui soudain est* esprise. » Rons., v, 352.

ESSOURDER, ESSOURDIR. « ... *ta rude voix, Que l'onde* essourdera *roulant sur le granois.* » Baïf, III, 27. « ... *les fleunes debordez... Courent à floz débridez, Qui les campagnes* essourdent. » Du Bell., I, 166. « *I'*essourde *le bruyt des eaux.* » II, 9. « ... *maintenant que mes tristes ennuys, Me font plus sourd qu'vn* essourdé *riuage.* » 133. « *Vous m'asseurez de me pouuoir guerir, Du mal qui rend mon oreille* essourdie. » 134. « *Regarde donc, Ronsard, s'il y a melodie Si doulce que le bruit d'vne oreille* essourdie. » 404. « *Les grands Dieux, qui leur veuë & leurs oreilles sainctes Aueuglent en nos maux,* essourdent *en nos plaintes.* » Iod., I, 155.

ESTRIPER. « *Ils ont le cuir en tirant escorché Puis* estripé. » Rons., III, 37.

ÉVENTER. « *Tout cela vient de l'Amour qui enflamme Mon estommac... Et puis l'*euente. » Du Bell., I, 102. « ... *si tu veulx au iour quelque chose* euenter. » 472. « *Ie veux changer... Mes doux soupirs en Zephyres nouueaux, Qui par le monde* euenteront *ma pleinte.* » Rons., I, 10.

EXPLANER. « *Premierement on* explane *vne place.* » Rons., III, 100.

FAINEANT. « *Veus de* faineans *sont vains propos.* » Baïf, v, 135 et 394, note 73. « *Trois* fait-neants... » Rons., III, 166. « ... *se fier, comme vn Roy paresseux Et* fai-neant, *aux flateurs...* » VI, 331. « ... il feroit quelquefois plus proffitable à la Republique, qu'vne Princesse... commandast, qu'vn Roy paresseux & *fait-neant.* » 447.

FAUPERDRIEU. « *On vole pour Heron encore, Pour Chat-huan & Fauperdrieu.* » Iod., II, 312.

FAUSSEMBLANT. « Faussemblant *l'abuseur...* » Baïf, IV, 311 et 462, note 95. C'est le nom d'un personnage du *Roman de la Rose* et par conséquent un composé ancien. Baïf a cherché à réunir de la même manière, pour n'en former qu'un seul mot, l'adjectif *faux* à des substantifs dont il reste ordinairement séparé dans l'écriture.

FAUTÉMOGNAGE. « ... *le méchant ô mileur pour nuire dètraktant* Fautémognage *dira...* » Baïf, v, 333.

FAUX-BRUIT. « ... *mille* faux-bruits... » Baïf, IV, 351.

FAUX-PRESCHEUR. « ... *des* faux-prescheurs *la dame.* » Iod., II, 339.

FEMME-VIERGE. « *Elles chantoient que ta Diuinité Pour nous sauuer prendroit natiuité De* Femme-Vierge... » Rons., IV, 270.

FEU-SOUFFLANT (Πυρπνέμος). « *Le monstre* feu-soufflant... » Dor., 36.

FEU-VOMISSANT. (Πυρβόλος, Πυρεκβόλος). « ... *alene* feu-vomiſſante. » Baïf, II, 68. « ... feuuomiſſante *baleine.* » Du Bell., I, 149.

FIERE-BELLE. « *Dans l'amoureuſe cordelle Tu m'as tiré,* fiere-belle. » Baïf, IV, 358.

FIER-DOUX. « *Venus la* fiere-douce *mere De ce bon enfant Cupidon.* » Rons., II, 344 et 500, note 178.

FIER-HUMBLE. « ... *vne humble-fiere, &* fiere-humble *guerriere.* » Rons., I, 57 et 392, note 123.

FILE-VIE. « ... *deſtin* File-vie. » Tyard, 176.

FILS-DE-PLUYE. « ... *Perſe* fils-de-pluye... » Rons., V, 38.

FILS-D'ŒUF. Voy. DONTE-POULLAIN.

FINFRETÉ. « *Vne elle en a,* finefretee *La langue affilee, affetee.* » Baïf, III, 275. « *O quel* fin freté *de nouice!* » IV, 113.

FLATE-PIERRE. « ... *pincetant ſa* flate-pierre *lyre.* » Baïf, II, 84.

FLEUVE-TAUREAU. « ... *c'eſt pourquoy les Peintres qui les feignent* (les ruisseaux) Fleuues-Taureaux, *au front cornu les peignent.* » Rons., V, 46.

FOR-BANNI. « ... for-banni *du ſentier de la vie.* » Bell., II, 272. Voy. *Appendice,* t. I, p. 281.

FORGE-FOUDRE. « *Vulcan le* forge-foudre... » Iod., II, 265.

FORTEMPS. « *Vertu... Que nul* fortemps *ne forcera.* » Baïf, V, 19 et 387, note 10.

FOURVOYER. « *A-fin qu'en te fuyant ſeule ie ne* fouruoye. » Bell., II, 301. Voy. *Appendice,* t. I, p. 283.

FRAIS-ALLUMÉ. « ... *l'ardeur* frais-allumee. » Baïf, I, 106.

FRANCBOYAU. Iod., II, 316.

FRAPEMAIN. « *Come ſont les garçons au ieu du* frapemain. » Baïf, II, 17.

FRERES-DIEUX. « *Les* freres-Dieux *tutelaires de France.* » Ces mots sont ainsi écrits dans les plus anciennes éditions. Dans celle de 1584, que nous avons suivie, Ronsard a mis : « *Le freres, Dieux tutelaires de France.* » V, 440.

FRES-COULANT. « *L'eau* fres-coulant. » Baïf, II, 174.

FRONT-CORNU. « ... *Faunes* front-cornus. » Rons., V, 222.

GAGNE-DENIER. « *En ſon viuant* Gagne-denier. » Baïf, IV, 226.

GARDECORS. « *C'eſt Humeuent, le* gardecors *D'Emee...* » Baïf, III, 213.

GARDEROBE. « ... *ie voy Antoinette qui ſe deſrobe Auec Madame au* garderobe. » Bell., II, 392.

GARDEVILLE. « Gardeuille *Pallas...* » Baïf, IV, 387.

GARE-GARE. « ... *tous ces bois resonnent D'vn long* gare-gare... » Iod., II, 302.

GASTE-RAISIN. « ... *porc* gaste-raisin. » Bell., II, 170.

GATETOUT. « *L'or*... gâtetout... » Baïf, V, 357.

GENDARME. « ... *l'argent, qui souuent fait plus que les* gensdarmes. » Du Bell., I, 306. « *Autour d'Enee estoient tous ces* gendarmes. » 417. « ... *ces deux fameux* gendarmes *Iason, Achille*... » Rons., V, 435.

GENTIFEMME. « ... *l'honneur des* gentifemmes. » Baïf, II, 235.

GENTIL-HOMME. « *Pourueu qu'il vainque & qu'il soit* Gentilhomme. » Baïf, II, 235.

GRAMMERCI. « *Ie te vien rendre eternel* grammerci. » Tyard, 112.

GRAND-AME (*Magnanimus*). « *Ainsi du* grand-ame *Achille.* » Tyard, 146.

GRATECU. « *La rose à la parfin deuient vn* gratecu. » Rons., I, 169.

GRATIFIER. « Gratifiant *aux larmes de leur mere.* » Rons., III, 157.

GREC-LATIN. « ... greclatin *ruisseau.* » Baïf, II, 406. « ... *ta Muse* Grecque-Latine. » Rons., II, 36.

GRIPPE-TOUT. « ... *Le plaideur* grippe-tout. » Rons., VI, 323.

GUIDE-DANCE. « ... *Apollon le* guide-dance. » Rons., II, 36.

HACHI-GIGOTIS. « *Tu feis de gros vers bedonniques, Puis en d'autres plus petis Tu feis des* hachi-gigotis. » Du Bell., II, 365.

HAUSSEBEC. « ... *vn pront* haussebék. » Baïf, V, 327. « ... *Tu feras tous les iours des médisans moqué D'yeux, & de* hausse-becs, *& d'vn branler de teste.* » Rons., I, 126. « ... *vn* haussebec *de teste.* » 346. « *D'vn* haussebec *le moque*... » IV, 287. « *Auec vn* haussebec *ainsi me respondirent.* » V, 341.

HAUSSEBEQUER. « ... *l'homme sage Qui* haussebeque. » Rons., V, 79. Voy. *Appendice*, t. I, p. 423.

HAUSSEPIEDS. « ... *cheuaux* haussepieds... » Baïf, II, 287.

HAUT CELEBRANT. « Haut celebrant *par ceste Ode.* » Rons, II, 104.

HAUT-CORNU. « ... *Alpes* haut-cornues. » Rons., IV, 235.

HAUTCOURBANT. « ... *sa dextre* hautcourbant *desia son foudre elance.* » Baïf, II, 67.

HAUT-LOUER. « ... *pour me* haut-loüer... » Rons., V, 363.

HAUT-PARLANT. « ... *les trompettes* haut-parlantes. » Rons., II, 382.

HAUT-TONNANT (*Alti tonans*). « ... *vers* hautstonnants. » Baïf, V, 288. « ... haut-tonnans *cheuaux.* » Rons. Édit. Blanchemain, I, 201. Ce composé a disparu de ce passage dans l'édition de 1584, suivie par nous (I, 179).

HAUT-TONNER. « *Avant que* haut-tonner *vos fameuſes louanges.* » Rons., IV, 277.

HOCHETERRE. « ... *le* hocheterre *Neptune...* » Baïf, II, 34.

HOMME-BESTE. « ... *l'*homme-beſte *qui erre Sans maiſon...* » Iod., II, 328.

HOMME-FEMME. « ... *l'*homme-femme *ancien.* » Baïf, I, 66. « ... *ces Chaſtrez* hommes-femmes *troupeaux.* » Rons., V, 103.

HUMBLE-FIER. Voy. FIER-HUMBLE.

HURTEBELIER. « *Quand à* hurtebelier *tu eguiſes ta corne.* » Baïf, IV, 216.

IMPARFAIT. « *Ce, qui ſouloit mon* imparfait *parfaire Par ſon parfait, ſa force ha retirée, Pour mon parfait en* imparfait *refaire.* » Tyard, 19.

IMPITEUX. « *Vn autel* impiteux, *de meurdres tout paué.* » Rons., IV, 282. Voy. ci-dessus, 130, où se trouvent d'autres privatifs terminés en *eux :* IMPIETEUX, INCURIEUX, INFRUCTUEUX.

IMPITIÉ. « ... *l'aſtre de mon deſtin Tout incliné à cruelle* impitié. » Tyard, 71.

IMPLOYABLE. « *Voyla de ces Amans l'*imployable *Deſtin.* » Bell., II, 205. Voy. ci-dessus, p. 52, où l'on trouvera, ainsi que dans les deux pages suivantes, beaucoup de mots de même nature.

IMPOURVEU, IMPOURVEUE (A L'). « *Venant* à l'impourueu *ſe planter ſur ta teſte.* » Baïf, IV, 281. « A l'impourueu *tantoſt vient vne nuë.* » Rons., VI, 327. « *Amour ſurprint mon cœur* à l'impourueuë. » Tyard, 14. Voy. ci-dessus, p. 48.

IN-ACCOUSTUMÉ. « ... *elle* in-accouſtumée *Du feu d'aimer...* » Rons., III, 267.

INCOMMODITÉ. « ... ou quelque autre maladie... ou quelques autres *incommodités* m'ont tellement retenu... » Iod., I, 257.

INDOMTÉ. « ... *de force effroyable* indomtee. » Iod., II, 267. Voy. ci-dessus, p. 74, où l'on trouve un certain nombre de mots du même genre.

INDUIRE. « A l'entrepriſe de laquele rien ne m'a *induyt...* » Du Bell., I, 2. Voy. *Appendice,* t. I, p. 139.

INEQUALITÉ. « *Loin d'*inequalité... *preſque inſupportable à toute ame amoureuſe.* » Rons., IV, 53.

INEXORABLE. « A vne dame cruelle & *inexorable.* » Du Bell., I, 200. « ... *ne fermez aux vers l'oreille* inexorable. » Rons., III, 208. Voy. ci-dessus, p. 53.

INEXPUGNABLE. « ... le fort de Guignes, iugé pour lors *inexpugnable.* » Iod., I, 240. Voy. ci-dessus, p. 53.

Infelicité. « ... quelque *infelicité* de ſiecle, où nous ſoyons... » Du Bell., I, 43. Voy. *Appendice*, t. I, p. 139.

Infini. « ... autres *infinitz*. » Du Bell., I, 45.

Inflechissable. « ... *leur deſtin n'a point de haine, ou d'amitié,* Inflechiſſable *il fait...* » Iod., I, 296.

Inhumain. « ... *douceur* inhumaine. » Tyard, 24. Voy. *Appendice*, t. I, p. 140.

Insenser. « *Ce puiſſant Dieu qui bleſſe les penſées De trop de vin, les auoit* inſenſées. » Rons., III, 121. « *Vous reſſemblez à ceux que les fiéures* inſenſent. » V, 341.

Interlocuteur. « ... voyant... les premiers *interlocuteurs*... faillir outre ſon eſperance. » Iod., I, 271.

Introduire. « Bardus V Roy des Gaules... *introduyſit* vne ſecte de Poëtes nommez Bardes. » Du Bell., I, 48.

Invaincu. Voy. *Appendice*, I, I, p. 28, et ci-dessus, p. 169.

Invincible. « *Fille du ciel* inuincible *Victoire*. » Rons., III, 97. « ... *vn veinqueur* inuincible. » 262. Voy. ci-dessus, p. 143.

Inviolable. « ... *La chaſteté louable En ſa maiſon ſe garde* inuiolable. » Baïf, II, 41. Voy. ci-dessus, p. 54.

Irrite-mer. Voy. Chasse-nue.

Jacque de maille. « *Ce Braue qui ſe croit, pour vn* iacque de maille, *Eſtre vn ſecond Roland...* » Du Bell., II, 202.

Ja-retif. « ... *la* ja-retifue *troppe*. » Baïf, II, 84.

Jaune coulant. « *De la Pluye* Iaune coulante, *Au ſein d'vne Vierge excellente Naquit le cheualier volant*. » Du Bell., I, 188.

Jour-apporte. « ... *l'Aube* iour-apporte. » Rons., III, 72.

Laine-d'or. « *Le mouton* laine-d'or... » Tyard, 234.

Laisser-courre. « *Au* laiſſer-courre... » Iod., II, 302.

Lamantematin (ὀρθρογόη). « ... *le* lamantematin *Pandionin oëzeau*. » Baïf, V, 344.

Legercourant. « *Le Doz des Cerfz* legercourans. » Du Bell., I, 187.

Leger-volant. « ... *l'An* leger-volant. » Du Bell., I, 196.

Lierre-porte. « *Perruque* lierre-porte. » Dithyrambes, *Appendice*, I, 53.

Loin-tirant (Ἑκατηβόλος). « *Apolon* loin-tirant... » Baïf, II, 29. « *Bien que* lointirant *il s'appelle...* » IV, 166. « *Toy nommé du bon Homere, Apollon le* loingtirant... » Du Bell., II, 71.

Long-bois. « ... *le* long-bois *d'une pique*. » Bell., I, 216.

Long-bruyant. « ... *la* long-bruyante *marine*. » Bell., I, 155.

Longflottant. « ... longflottans *cheueux*. » Du Bell., II, 284.

LOUCERVIER. « *La peau d'vn* Louceruier *sur son dos s'estandoit.* » Baïf, III, 13.

LOUGAROU. « *Dedans vn* lougarou *son ame condamnee.* » Baïf, IV, 346. « *Si tu veux confesser que* Lou-garou *tu sois.* » Rons., V, 401.

LOUPCERVE. « ... loupcerues *mouchettees.* » Baïf, II, 307.

MAIN-A-MAIN. « *Pres Apollon* main-à-main *y sont peintes Les corps tous nuds des trois Charites iointes.* » Rons., V, 53.

MAIN-FORTE. « *Ou par priere ou de* main forte. » Baïf, IV, 33. « *Tenant* main forte... » V, 109. « ... *vser d'vne douce* main forte. » Rons., I, 195.

MAL-ACCOUSTRÉ. Rons., VI, 258.

MAL-ADESTRE. « ... *à courir* mal-adestre. » Rons., II, 58.

MAL-ADROIT. « ... *le Charton* mal-adroit. » Baïf, II, 28.

MAL-ADVISÉ. « *Yeux trop* mal-aduisez!... » Baïf, I, 337.

MALAGENCÉ. « *Flottoyent* malagencez *de tous costez espars.* » Bell., II, 83.

MAL-AISE. « ... *quand ie me treuue en* mal-aise. » Iod., I, 30. « ... *estre à* malaise. » Rons., VI, 424.

MAL-AISER (SE). « *Plaisir & profit* se mal-aisent. » Baïf, V, 67. « *Nous* nous *aisons &* malaisons. » 111.

MAL-AN. « ... *ce n'est pas le cheual de Seian, Lequel donnoit à son maistre* mal-an. » Rons., V, 111. « Vieux mot, qui signifie peine & trauail. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 1221.

MALASSEURÉ. « ... *piez* malasseurez... » Bell., II, 269.

MAL-BASTY. Rons., VI, 258.

MAL-CAUT. « *Le* mal caut *Antenoride.* » Du Bell., I, 147. « *Refuit* mal-caut *à ses vieilles finesses.* » 442. « *Peuple incredule, &* mal-caut *à penser Que Dieu ialoux s'en deuoit courroucer.* » Rons., IV, 270. « ... *la* mal-caute *malice.* » Tyard, 221.

MAL-CONSEILLÉ. « ... *les* mal-conseillez... » Baïf, IV, 279.

MAL-COURTOIS. « *Au pié bouquin, mal-propre,* mal-courtois. » Bell., I, 226.

MAL-CROYANT. « ... *ses fiers cheuaux* mal-croyans *à sa bride.* » Baïf, II, 124.

MAL-DUISANT. « ... *jeux* mal-duisans. » Baïf, II, 388. « ... *mille tristes soins aux chansons* mal-duisans. » IV, 323.

MAL-ENFILÉ. « ... mal-enfilé *cordeau.* » Bell., I, 157.

MAL-EN-POINT. « ... mal-en-point, *mal-propre & mal-vestu.* » Rons., V, 91.

MAL-FAÇONNÉ. « ... *vers* mal-façonnez... » Rons., V, 144.

MALFAIRE. « *Tenir pour sat qui ne* malfait. » Baïf, II, 387.

MALFAIT. « *Et ſi là bas on punira voſtre ame Pour ce* malfait *d'vne iuſte rigueur.* » Ce texte est celui des premières éditions. Ronsard (I, 136) a substitué *Pour tel peché* à *Pour ce malfait.*
MAL-FAMEUX. « ... *la Syrte petite* Mal-fameuſe *de perils...* » Baïf, II, 69.
MALGESIR. « *Tant grate Chieure que* malgiſt. » Baïf, V, 38.
MALGUERDONNÉ. « ... *mes Muſes, helas, touſiours* malguerdonnees. » Baïf. IV, 339.
MALHEURÉ. « ... *la poure* malheuree. » Du Bell., I, 427.
MAL-HEURTÉ, MALURTÉ. « *L'or... chière* malurté ! » Baïf, V, 357. « ... *telles* mal-heurtez. » Rons., VI, 231.
MAL-MESURÉ. « *D'vne baleine* mal-meſurée. » DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 51.
MAL-NÉ. « ... *Muſes* mal nees. » Baïf, IV, 339. « ... mal-nez *poëtaſtres.* » Iod., II, 101 et 360, note 23.
MAL-NOMMÉ. « *En lieu de bon renom, ie ſeray* mal-nommee. » Baïf, II, 313.
MALE-NUIT. « *Elle a eu quelque* male-nuit. » Bell., II. 362.
MALE-TACHE. « *Sur vous cherra la* male-tache. » Baïf, V, 162.
MAL PARÉ. Rons., VI, 258.
MALPARTY. « ... *toſt aprés changeant d'opinion, Ie me trouuai à* malparty *rangée.* » Du Bell., II, 390.
MAL-PLAISANT. « ... *iſle* mal-plaiſante. » Rons., V, 69.
MAL-POLI. « *Du monde* mal-poli *a les arts inuentez.* » Bell., II, 18.
MAL-PROPRE. Voy. MAL-COURTOIS.
MAL-RASSIS. « Mal-raſſis *du cerueau...* » Rons., V, 156.
MALRENOMEUZE. « ... *une rāje...* Malrenomeuze... » Baïf, V, 333.
MAL-RONGNÉ. « ... *barbe* mal-rongnée. » Rons., III, 289.
MAL-SAGE. « ... *ame eſperduë* mal-ſage. » Baïf, II, 263.
MALSEUR. « ... *vne grandeur* malſeure. » Bell., I, 152.
MAL-TOURNÉ. « .... (*ô chances* mal-tournées !) » Rons., V, 254.
MAL-TRAITTÉ. « *La* mal-traittee, *Ainſi que meriterez, Lors vous ſerez.* » Baïf, I, 306.
MALVOLUNTIERS. « ... *ſa nature...* maluoluntiers *endure Qu'on oſe de ſi pres ſa cauerne approcher.* » Du Bell., I, 303.
MANGE-CHAIR. (Σαρκοφάγος). « ... *le tombeau* mange-chair. *Logis de la pourriture.* » Ce texte est celui des premières éditions de Ronsard. Le poète y a substitué (II, 290) : « ... *le temps qui peut caſſer Le fer & la pierre dure.* »
MANGE-PRESENT. (Δωροφάγος). « . . *jujes* manjeprézans... » Baïf, V, 329. « ... *omes* manjeprézans. » 334 et 335.

Mange-sujet. (Δημοβόρος). « ... *Childeric, indigne d'estre Roy* Mange-ſuiet. » Rons., III, 159.

Mange-tout. (Παντοφάγος). « ... *la Mort* mange-tout... » Rons., V, 27.

Marche-pied. « *Le* marche-pied *des Dieux.* » Iod., I, 109.

Marche-tard. *(Tardigradus).* « ... *animal* marche-tard *ocieux.* » Rons., V, 55.

Masche-laurier. « *D'vn goſier* maſche-laurier *I'oy crier Dans Lycofron ma Caſſandre.* » Rons., I, 116. « Prophétique. » Note de Muret.

Mauconseil. « Mauconſeil *ruine les hommes.* » Baïf, V, 122.

Maudomage, Maugain. « Maugain *aporte* maudomage. » Baïf, V, 71.

Maumené. « ... *par ton amour* maumenee *Elle va comme forcenee.* » Baïf, IV, 194.

Mauvestu. « *Deuers le feu la double robe, Le* mauueſtu *deuers le vent.* » Baïf, V, 23.

Mere-goute. « *Autres alloyent criant de leur puiſſante toute Qu'au pié des ſeps tortus on ſiſt la* mere-goute. » Bell., I, 230.

Mi-beste. « *Pan le cornu le* mi-beſte. » Baïf, II, 305. « ... *chèurepiez &* mi-beſtes. » Dithyrambes, *Appendice,* I, 49.

Mi-bœuf. « ... *ſon frere* mibœuf... » Baïf, II, 121. « *Les villageois* my-bœufs... » Rons., IV, 395.

Mi-bouc. « ... *ce* mi-bouc... » Baïf, II, 139. « *O Dieu* mi-bouc... » 309. « *Le* My-bouc *froidureux.* » Tyard, 234, 257.

My-cavé. « *Des hauts Pins esbranchez les tronches* my-cauees. » Bell., II, 333.

Michemin. « ... *à* michemin... » Baïf, II, 66.

My-cheval. « *Pres de ce* My-cheual *tu verras le ſentier.* » Bell., II, 339. « ... *l'antre Du* mi cheual *Chiron...* » Dor., 25. « *Les* Mi-cheuaux *s'eſtablent dans les portes.* » Du Bell., I, 408.

My-corps. « *Ses filles lors, qui à* my-corps *y nouent.* » Du Bell., I, 224.

Mi-couché. « *Sur le flanc droit* mi-couchee. » Baïf, I, 375.

Mi-courbant. « My-courbant *ſon ſein en bas.* » Rons., II, 130.

Mi-dauphin. « ... mi-dauphins *Tritons.* » Dor., 24.

Mi-dieu. « ... *repaire aux* mi-dieux *cheure-teſtes.* » Baïf, II, 78.

My-eclos. « *L'autre eſt ia* my-éclos. » Baïf, I, 360.

Mieux-né. « ... *il faut que la fierté Soit aux lions, aux Princes la bonté Comme* mieux-nez... » Rons., III, 167.

Mieux-parlant. « *Aux nerfs les* mieux-parlans *de ma Cithare courbe.* » Rons., VI, 212.

Mi-fust. « ... *à* my-fust *dans le corps l'enfonça.* » Baïf, II, 256.
Mi-jour. « *I'empeſcheray que nul outrage Ne te ſoit fait ſur le* mi-iour. » Bell., I, 52. « *Broûtent ſur le* my-iour... » II, 301. « *Lors que ſur le* my-iour *il cherche les forêts.* » 308.
Mille-clouté. « ... *naus* mileklouté's. » Baïf, V, 346.
Mille-teste. « ... *ce ſerpent* mille-teſte. » Baïf, IV, 290.
Mi-mangé. « ... *vn cheſne* mi-mangé. » Rons., VI, 342.
Mi-nuict. « ... *à* mi-nuict... » Rons., II, 268.
My-panché. « ... *Amour ſus toy branché Nous aguignoit* my-panché. » Baïf, I, 64. « ... *l'herbe* mi-panchee. « Bell., I, 263. « *Vn ſomme languiſſant la tenoit* mi-panchée. » Rons., I, 187.
My-parler. « *Ainſi diſant, à* my-parler *s'enfuit.* » Du Bell., I, 353.
Mipartir. « ... *les Tritons* mi-partis. » Baïf, II, 137. « ... *cherche par tout... Mon Belot, qui la partie, De mon ame* mi-partie, *La meilleure oſta de moy...* » IV, 313. « *Vn coup de ſa congnee elance Cuidant la beſte* mipartir. » V, 165. « ... *rais* mi-partis... » Bell., II, 61. « *Iuſqu'au nouueau croiſſant qu'on la voit* mi-partie. » 63. « ... *ſon viſage* (de la lune) *Se monſtre demy plein...* Mipartiſſant *le mois...* » 346.
My-pierre, My-plante. « ... *vn coral...* my-plante *&* my-pierre. » Baïf, IV, 384.
Mi-poisson. « *Six* mi-poiſſons *banniſſans.* » Baïf, II, 137.
Mi-tirer. « ... mi-tirant *ſa langue fretillarde.* » Rons., I, 106, édit. Blanchemain. *Mi-tirant* a été remplacé par *m'y tirant* dans l'édition de 1584, suivie par nous, I, 93.
Montaigne-porte. Voy. Dithyrambes, *Appendice,* I, 55.
Morné. « *Après que les Titans, vermine de la Terre, Furent* mornez... » Bell., II, 167.
Morpion. Pou qui mord. « *La grand'barbe n'engendre pas Les ſciences plus excellentes, Mais des* morpions *& des lentes.* » Rons., VI, 351.
Morte-paye. « ... *vn vieil* Morte-paye. » Rons., III, 203. « *Il vit franc des combatz, au rang des* mortes-payes. » VI, 371.
Neu' foi' courbe. « ... *grand Fleuue* neu' foi' courbe *Au tour de la noire tourbe.* » Du Bell., I, 166.
Noble-né. « *Diſons-le* noble-né *vraiment.* » Baïf, V, 131.
Noir-obscur. « *D'vn voile* noir-obſcur *bruniſſant leurs couleurs.* Bell., II, 135.
Nompareil, Non-pareil. « ... *peine* non-pareille. » Baïf, II, 299. « ... *deuoir* nompareil. » IV, 190. « ... *voz doulceurs* nompareilles. » Du Bell., I, 436. « ... *mile douceurs* nompareilles. » II, 94. « ... *tu es la* nompareille. » 371. « ... *force* nompa-

reille. » Iod., II, 164. « ... *la peau du Lyon* nompareil. » Rons., VI, 296.

NONCHALANT. « ... *les Dieux enuers moy* Nonchalans *ou ialoux...* » Iod., II, 177. « *Ie laiſſe tout mon corps pancher en vne chaire* Nonchallant *de moy-meſme.* » Rons., IV, 39. Voy. *Appendice*, t. I, p. 466.

NONCHANCELANT. « ... *la* nonchancelante *foy.* » Baïf, II, 385.

NON-DÉCOUVERT. « *Entre Lurcain & vn* non-decouuert. » Baïf, II, 254.

NON-DIT. « *Te chantant de la Mort la* non-dite *louange.* » Rons., IV, 365.

NON-INGRAT. Baïf, IV, 256.

NON-MORTEL. « *La* non-mortelle *valeur.* » Du Bell., II, 45.

NON-OISIF. « ... *terre* non-oiſiue. » Rons., V, 79.

NON-PER. « ... *que* non-per *ou m'ameine Trois porcs...* » Rons., II, 216 et 492, note 112.

NON-PORTABLE. « *Yure de nectar* non-portable. » Baïf, IV, 174.

NON-SOULABLE. « ... *faim* non-ſoulable. » Baïf, I, 61.

NON-TARISSANT. « *Le* non-tariſſant *ſourgeon.* » Baïf, II, 147.

NOURRI-VIGNE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 55.

NOUVEAU-BATTU. « *Du bled* nouueau-battu. » Du Bell., II, 493.

NOUVEAU-NÉ. « *La lumiere* nouueau-nee. » Du Bell., II, 316.

NOUVEAU-VENU. « Nouueau venu, *qui cherches Rome en Rome.* » Du Bell., II, 265. « ... *comme* nouueau-venuz. » 441. « ... *bien que ie ſois, comme* nouueau venu, *De voſtre Maieſté encore peu cogneu.* » 510.

NUIT-VOLANT. « *Le* nuit-volant *hibou.* » Baïf, II, 116.

ŒIL-TAUREAU. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice*, I, 50.

ORFRIZURE. « ... *quelque riche veſture De broderie ou d'*orfrizure. » Baïf, II, 443.

OSTE-SOIF. « ... *l'*oſte-ſoif *eſchanſon.* » Rons., II, 36.

OSTE-SOIN. « ... *lon t'appelle...* oſte-ſoin... » Rons., II, 370. Voy. CHASSE-PEINE, DELI'SOUCY.

OURSE-GARDANT. « ... *voy puis l'*Ourſe-gardant. » Bell., II, 332.

OUTRE-COULER. « ... *le ſang infidele* outre-couloit *ſes bords.* » Rons., IV, 203.

OUTRECUIDANCE. « ... *l'humaine* outrecuidance. » Bell., I, 63. Voy. *Appendice*, t. I, p. 317.

OUTRECUIDÉ. « Outrecuidé, *qui du Dieu ſouuerain... Contr'imitoit l'inimitable orage.* » Du Bell., I, 421. Voy. *Appendice*, t. I, p. 317.

OUTRE-FENDRE. « *Ayant d'vn coutelas le corps* outre-fendu. » Rons., VI, 186.

OUTRE-MER. « ... outre-mer *en la terre Idumoise.* » Baïf, IV, 386. « ... *tes ayeux d'*outre-mer. » Rons., IV, 203.

OUTRENAVRER. « *Vn cœur* outrenauré *de l'amoureuse playe.* » Baïf, I, 178. « ... *vn coup de plomb... auança son trespas,* Outre-naurant *sa gorge...* » Rons., V, 277.

OUTRE-PASSE. « *I'honore mon Prelat des autres* l'outre-passe. » Rons., V, 413. Maurice Scève s'est servi de cette expression en s'adressant à sa *Délie* (CCXXX) : « ... *ô l'*oultrepasse... »

OUTREPASSER. « Outrepassons *comme Sirènes Les voluptez sales & vènes.* » Baïf, V, 88. « Outrepassant *la borne & la iuste mesure.* » Bell., II, 25. « ... *quand son esclat* (de l'émeraude) *n'*outrepasse. » 216. « ... *le monde entier, dont la rondeur Deslors n'*outrepassoit *de gueres la grandeur De si superbe ville...* » Iod., II, 222. « N'outrepasse, *Passant...* » 338. « ... vne certaine mesure de syllabes... qui ne se peut *outre-passer...* » Rons., VI, 450. « ... ayant *outre-passé* les roches Symplegades. » 465.

OUTRE-PERCER, OUTREPERSER. « *Tes baisers pleins de langueur M'*outreperSent *iusqu'au cueur!* » Baïf, I, 57 et 405, note 50. « ... *si vous fussiez efforcé, Vous l'eussiez tout* outrepersé. » III, 189. « *Ayant d'vn coup de plomb le corps* outrepercé. » Rons., V, 33. « *De son propre poignard s'*outre-perçant *le cœur.* » 332.

OUTRE-VOLER. « Outre-volant *le long espace.* » Rons., II, 381. « ... *ceste opinion...* Outre-vole *l'Afrique...* » V, 373.

PAILLE-DORÉ. « ... *teint...* paille-doré... » Bell., II, 82.

PALLE-VERD. « *D'vne part vn* palle-verd. » Baïf, II, 134.

PALLE-VERMEIL. « ... *le teint...* Palle-vermeil... » Rons., III, 234.

PARACHEVER. « *En six lustres entiers* paracheuant *son tour.* » Baïf, II, 6. « ... tu... *paracheueras* de mesme mesure le reste de ton Elegie ou chanson. » Rons., VI, 450.

PARDURER. « *Si fermement qu'ils puissent* pardurer. » Baïf, I, 9. « *Puis que sans vous rien ne peult* pardurer. » II, 90.

PARFAIRE. « *Chose n'est tant desesperée, Si l'homme constant a durée... Que bien-heureux il ne* parface. » Baïf, II, 328. « *Ce que force ne peult par main forte* parfaire, *Prudence le* parfaict *par vn sage conseil.* » Dor., 49. « *L'Art* parfaisant *plusieurs choses ensemble.* » Du Bell., I, 299. « ... *par ordre certain les Astres se remuent...* parfaisans *leurs cours.* » 445. « ... *la seule heure derniere* Parfait *nostre bon-heur, ou bien nostre misere.* » Rons., V, 206. « ... deux Roynes... ne l'ont seulement entrepris, mais *parfaict.* » VI, 447.

PARFORCER. « ... *de ma douleur la force M'y* parforce. » Baïf, I, 19.

PARFOURNIR. « ... *quand le dernier iour Banira de ce ciel nostre age* parfournie. » Baïf, I, 169.

PARPAYE. Entier payement, entière vengeance. « *La* parpaye *de telle injure.* » Baïf, II, 330.

PARPIÉ. « ... *la beste elancee Tire pays : cy est passee. Ie le cognoy par le* parpié. » Baïf, V, 170.

PARTROUBLER. « ... *tu* partroubles *ta vie.* » Baïf, II, 227. « ... *le meilleur sens s'égare & se* partrouble. » III, 145. « *Vne mastine... Vient* partroubler *mon doux repos.* » IV, 230.

PASSEDROIT, dans le sens de faveur. « *Aux méchants sont des* passedroits. » Baïf, V, 107.

PASSE-PASSE. « ... *tours de* passe-passe. » Rons., V, 341; VI, 319.

PASSE-PIED. Voy. BRANLE-GAY.

PASSETEMPS. « Les *Passetems* de Ian Antoine de Baïf. » IV, 197. « ... *doux* passetems. » 206. « ... *ces* passetems *luy monstre.* » 313. « ... *l'amoureux* passetemps. » Bell., I, 133. « *Ses plus grands* passetemps... » II, 74. « *Voyla, Magny, les* passetemps, *Ou Belaud employoit son temps.* » Du Bell., II, 356. « *Les premiers* passetemps *de ma douce ieunesse.* » Rons., VI, 396.

PASSE-VELOURS. « ... *ce vif* passeuelours. » Baïf, IV, 289. « *La giroflée & le* passe-velours. » Rons., V, 126.

PERSE-CRINIERE. « ... *le Dieu* Perse criniere. » Baïf, II, 35.

PESLE-MESLE. « ... *pluye & vent* pesle-mesle *en fureur.* » Bell., II, 61. « *Combatant* pesle-mesle *à bouche de canon.* » 73. « ... *quand les Cheualiers* pesle-mesle *aux combats Sous leurs cheuaux tuez sont trebuchez à bas.* » Rons., IV, 278. « ... *deux flacons chens contre terre,* Pesle-mesle *auecques vn verre.* » VI, 347.

PEU-SOBRE. « *Les* peu-sobres *Propos...* » Rons., IV, 358.

PIÉ-BLANC. (Ἀργίπους). « *Le meurdrier Oreste au* pié-blanc. » Bell., I, 28.

PIÉCONTREMONT. « ... *renuersé* piécontremont... » Baïf, II, 67.

PIEDS-DE-CHEVRE. « ... *les Syluains* pieds-de-cheure. » Rons., IV, 322.

PIED-VITE. (Ὠκύπους). « ... *bien que cest Achille ait le nom de* pied-viste. » Rons., IV, 187. « ... *Meleagre au*-pied-vite. » V, 39. « ... *les lieures aux*-piés-vistes. » 40.

PIED-VOLANT. « ... *Cheual* pié-volant. » Bell., I, 49.

PIÉ-LEGER. « ... *ce* pié-leger *Achile.* » Iod., II, 276.

PIÉS-D'AIRAIN. « ... *les cerfs aux*-piés-d'airain. » Rons., V, 41.

PIÉ-SONNANT. « *Se tient debout le bardi* pié-sonnant. » Du Bell., I, 346. Voy. ci-dessus, p. 254.

Piés-tors. « ... *bœufs aux* piés-tors. » Rons., v, 53.
Piez-serpentins. « *Les* piez-ferpentins *gendarmes.* » Bell., II, 229.
Piquebœuf. « ... *d'vn* piquebeuf *portoit la longue gaule.* » Baïf, II, 388. « *Affez de* piquebœufs, *peu de bons laboureurs.* » IV, 224.
Pis-aller. « *Au* pis aller... » Rons., III, 106.
Porc-espic. « ... *ainfi que* Porcs-efpics. » Rons., IV, 180.
Portdarme. « ... *c'eft elle que le gendarme Vient pour m'ofter auec* portdarme. » Baïf, IV, 90.
Porte-blé. « ... *les champs* porte-blez... » Rons., v, 22. « ... *Cerès* porte-blé. » Dithyrambes, *Appendice*, I, p. 56.
Porte-brandon. « *Fils de Venus...* Porte-brandon... » Rons., III, 68.
Porte-bride. « ... *Charton* porte-bride. » Bell., II, 336.
Porte-carquois. « ... *le* Porte-carquois. » Rons., VI, 234.
Porte-ciel. « ... *Atlas le* porte-Ciel... » Du Bell., I, 363 et 504, note 204. « *Ce* porte-ciel, *ce tu'-geant Hercule.* » Rons., I, 112. « ... *les efpaules chenuës Du Maure* porte-ciel... » VI, 139. Voy. ci-dessus, p. 254.
Porte-couronne (Στεφανηφόρος). « ... *hardi ie me pris aux Rois* porte-couronnes. » Rons., III, 290. « ... *renuerfe à bas les Rois* porte-couronnes. » v, 145.
Port-enseigne. « Port-enfeigne *du Troppeau.* » Baïf, v, 229. « Ceux qui fuyuent les principaux, comme *Port'enfeignes.* » Du Bell., I, 35.
Porte-epy. « *La Vierge* port'epy. » Bell., II, 17. « ... *Afpic* porte-epy. » Rons., I, 168 et 416, note 306. Il s'agit de la lavande, *spica nardi.*
Porte-espée. « ... *ton* Porte-efpée... » Rons., IV, 398.
Porte-fais. « ... *preu des* porte-fais. » Baïf, III, 344.
Portefange. « *Le* portefange *tumbereau.* » Baïf, IV, 417.
Porte-flambeau. « *Lune* porte-flambeau... » Bell., I, 308. Voy. ci-dessus, p. 255.
Porte-flame. « ... *la* porte-flame, *La Chienne du ciel...* » Rons., II, 427.
Portefroumant. « *Un ér* portefroumant... » Baïf, v, 343.
Portefruit. « ... *le* portefruit *Automne.* » Baïf, II, 9. « ... *la terre* porte-fruit. » 136.
Porteglans. « ... *de* porteglans *Chefnes.* » Baïf, II, 70.
Porte-laine. « ... *grand Mouton* porte-laine. » Bell., I, 114. « *Les brebis* porte-laine... » II, 167. « ... *troupeau* porte-laine. »

Rons., III, 369. On trouve dans La Fontaine : *moutons* porte-laines. (*Les Grands Écrivains. Œuvres de J. de La Fontaine,* t. VIII, p. 478.)

PORTE-LANCE. « ... *ce bon pere* porte-lance. » Bell., I, 34. « ... *des soldats fut nommé* porte-lance. » Rons., III, 32. « *Le bon Bacchus* porte-lance. » VI, 340, 341.

PORTE-LAURIER. « ... *Dieu* porte-laurier. » Bell., I, 16.

PORTE-LIERRE. « ... *thyrse* porte-lierre. » DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 50, 52.

PORTE-LOIS. « *Bache, Apollon, & Cere* porte-lois. » Du Bell., I, 343 et 504, note 204. Voy. ci-dessus, p. 254.

PORTE-LUMIERE. « ... *le grand* Porte-lumiere. » Baïf, V, 253.

PORTE-MAISON (Φερέοικος). « *Autant en est de la tarde Tortüe Et du Limas qui plus tard se remüe,* Porte-maisons... » Rons., V, 61. La Fontaine a employé ce mot en parlant de la tortue (*Fables,* XII, 15) : Porte-maison *l'Infante...*

PORTEMANOER. « ... *le* portemanoêr *dans têrr' auz âbres s'agrinpant.* » Baïf, V, 344.

PORTE-MASSE. « *Le Geant* porte-masse... » Baïf, II, 122.

PORTEMESAJE. « ... *le* portemesaje *Tuargus.* » Baïf, V, 330.

PORTEMORT. « *Un coutelas* portemort... » Baïf, II, 68.

PORTE-NUE (Νεφεληφόρος). « ... *l'Appennin* porte-nue. » Du Bell., II, 187. On lit dans les premières éditions de Ronsard, et aussi dans celle de 1623 (p. 818) : « ... *vn Atlas* porte-nue. » Mais le poète a fait disparaître cette expression de l'édition de 1584 que nous avons suivie (III, 423).

PORTE-PAIX. « *Vive le Roy* porte-paix... » Dor., 48.

PORTE-PESTE. « *Ceste* porte-peste *Chimere.* » Baïf, II, 344.

PORTE-PROYE. « ... *dos* porte-proye. » Rons., III, 250.

PORTE-SCEPTRE. Voy. DITHYRAMBES, *Appendice,* I, 55.

PORTE-SERPENT. « ... *le front du grand* Porte-serpent. » Bell., II, 331.

PORTE-SIGNE. « *Le courbe* porte-signe *& les estoilez Dieux.* » Tyard, 177.

PORTE-THIARE. « ... *Rois* porte-thiares. » Iod., II, 246.

PORTE-TORCHE. « *Marchez dauant les* porte-torches. » Baïf, V, 22.

PORTRAIRE. « ... *vn vaisseau fait au tour... Ou maintes choses sont diuersement* portraittes. » Rons., III, 362. Voy. PORTRAIT, *Appendice,* t. I, p. 324, et POURTRAIT, ci-dessus. p. 23.

POURCHASSER. « ... *qui de son païs le bien* pourchassera, *Honoré de par moy vif & mort il sera. — Sire vous ordonnez que bien ou*

mal on face Selon que bien ou mal au païs on pourchaſſe. » Baïf, III, 128. « *I'aime trop mieux que... Nous en* pourchaſſions *la vanjance.* » IV, 91. « ... *leur race, Qui encore auiourd'huy* pourchaſſe *De ſe faire nommer de nous Le peuple le mieux né de tous?* » Iod., II, 196. « *Sans luy* (l'or), *comme en ſongeant, vn homme ſe* pourchaſſe *Le plaiſir des oiſeaux...* » Rons., IV, 340.

POURFILER. « ... *Victoire, Dont les habits ſont* pourfilez *de gloire.* » Rons., III, 97.

POURMENER, PROUMENER. « *Te* pourmenant *par les tumbes des mors.* » Baïf, III, 30. « *Noſtre petit Peloton, Qui maintenant ſe* pourmeine. » Du Bell., II, 353. « *La flame en l'air* proumenée. » Rons., II. 403.

POURSUIVIR. « ... *ie creignoy* pourſuiuir *L'heur que les cœurs qu'Amour a pu rauir Sont* pourſuyuans. » Baïf, I, 351.

POUSSE-TERRE ('Εννοσίγαιος). Voy. EMBRASSE-TERRE.

PREMIER-MOUVANT. « *Le ciel* premier-mouuant. » Baïf, II, 5.

PREMIER-NÉ. Iod., II, 65.

PREPOSER. « ... *quant à tes faits, tu veux ſur toute choſe Qu'aux geſtes de ton pere homme ne les* prepoſe. » Rons., IV, 192.

PREUD HOMME. « *I'ay retrouué ſans plus entre mille vn* preud homme. » Bell., II, 283.

PREUDHOMMIE. « ... *foy, ſimplicité,* preudhommie. » Rons., VI, 470.

PREVOIR. « *le* preuoy *le grand Baïf.* » Du Bell., I, 146. Voy. PROUVOIR.

PREVOYANT (LE) Dieu, la Providence. « *Au grand troupeau des ames immortelles,* Le Preuoyant *a choiſi les plus belles.* » Du Bell., I, 137.

PRINSAULT. « ... *voler d'vng* prinſault. » Du Bell., II, 45.

PRIN-VOL. « *Mon ſainct dezir ſainctement emplumé Iuſqu'au tiers ciel d'vn* prin-vol *m'achemine.* » Du Bell., II, 63.

PROFENDRE, PROU-FENDRE. « *Lors toy...* Prou-fendras *de chaſque coſté Le plus eſpais de l'eſcarmouche.* » Rons.. II, 260 et 494, note 128. « *La Loy d'vn grand coup d'eſpieu* Profendit *iuſqu'au milieu L'opiniaſtre Hereſie.* » 396.

PROUVOIR. « *Rien ne vaut preuoir ſans* prouuoir. » Baïf, V, 112 et 392, note 53. « ... *Iupitêr le* prouvoêiant. » 329. Voy. PROVOIR, *Appendice,* t. I, p. 162.

QUARLUNAIRE. « ... quarlunaires *trauaux.* » Tyard, 138.

QUARTANNIER. Voy. ci-dessus, p. 95.

QUINTE ESSENCE. « *O toy qui es de moy la* quinte eſſence. » Rons., I, 90 et 399, note 194.

Rabiener. « ... *Dieu ſeul les peut* rabiener. » Baïf, v, 193 et 396, note 95.

R'aborder. « ... *ſi ie veux le* r'aborder *Ou l'accoſter en quelque ſorte.* » Rons., ii, 305.

Raccorder (se). « *Il* ſe raccorde... » Iod., ii, 228.

R'accoupler. « R'accouplant *les ſaintes moitiez.* » Bell., i, 157.

Raccourcir, Racoursir. « ... *le ſourcy* Raccourcy. » Bell., i, 132. « ... *leur corps* raccourſit *ſous l'effort.* « Iod., ii, 128. « *Un vieil coudrier* racourſi. » Rons., v, 168.

Racheminer. « ... *repentance Nous* rachemine *au chemin droit.* » Baïf, v, 136.

Racompter. « *Il* racomptoit *comment... Il auoit de Gorgone approché le ſeiour.* » Du Bell., i, 450.

Raconduire. « *Dieu te conduiſe &* raconduiſe. » Baïf, iii, 290.

Racoustrer, R'acoutrer. « *Tes nefz demy*-r'acoutrées. » Du Bell., i, 388. « *Quand ſa voix lui fut* racouſtrée. » Rons., ii, 262 et 494, note 130.

Racueillir. « *Le froid ſe* racueillant *redouble ſa vertu.* » Baïf, ii, ii. « ... *des voleurs en armes* racueillis. » iv, 365.

Radresser. Tantôt dans le sens d'*adresser de nouveau,* tantôt dans celui de *redresser.* « Radreſſant *ma fortune d'art.* » Baïf, iv, 421. « *A fin que nous trop fautifs hommes, Qui fournoyés du droit nous ſommes, Nous y* radreſſions *aduertis.* » v, 143. « *C'eſt Iupiter, c'eſt luy qui réueille &* radreſſe *Les peuples au trauail...* » Bell., ii, 327. « ... *Durſé, qui* radreſſe *Les fautes de ſa ieuneſſe.* » Rons., ii, 239.

R'affermer. « ... r'affermant *contre terre les pas.* » Rons., édit. Blanchemain, vi, 136. Le texte que nous suivons porte *affermant* (v, 124).

Raffriander. « ... *ma trop friande ame,* Raffriandée *aux douceurs de ma dame.* » Rons., *Amours,* I, clxiii, édit. Blanchemain, i, 94. Cette expression a disparu du texte que nous suivons (i, 82).

R'afoler. « *Ie ſens guarir ceſte amoureuſe rage, Qui me* r'afole... » Rons., i, 7.

Rafraichir. « *Non pour autre raiſon aueugle fut Homere, Que pour auoir de neuf* rafraichy *la miſere Des mal-heureux Troyens, & pour auoir encor Par ſes vers retrainé la charongne d'Hector : Pour auoir renauré la molle Cyprienne, Pour auoir re-ſouïllé la poudre Phrygienne Au ſang de Sarpedon, & pour auoir laiſſé Encor Mars reſaigner...* » Rons., vi, 248.

RAFUSTER. « *Il faut... de cire molaſtre* Rafuſter *promptement les trous de vos pipeaux.* » Bell., I, 188.

RALENTER. « ... ralente *tes pas.* » Rons., I, 79.

RALLER. « ... *ie m'en* reua *leans.* » Baïf, III, 278. « ... *s'il y* reua. » IV, III. « *Ie m'en* reuas *à mon ménage.* » 120. « *Du ciel viene juſtice, & jamais n'y* reuoiſe! » 386. « (les biens) ... *à mes heritiers* reuont. » Iod., I, 18. « *Par tout il cherche... Reuient,* reua... » Rons., V, 130. « ... *d'vn long ordre s'en-*reuont *Par vne fente eſtroite...* » VI, 228.

R'ALLUMER. « ... *d'vne vie éteinte* R'allumer *le flambeau.* » Du Bell., I, 155.

RAMENTEVOIR. « ... *tant de biens que tu m'as* ramentus. » Du Bell., I, 356. Voy. *Appendice,* t. I, p. 329.

RAMENUISER. « ... *terme... Qui large par le haut deſcendant contre terre, Touſiours ſe* ramenuiſe... » Iod., II, 127.

R'ANIMER. « ... *d'vn nouueau printemps faites moy* r'animer. » Rons., I, 311.

RAPORTER. « ... *la voſtre* Raporte *& reſemble à la noſtre.* » Baïf, III, 248.

R'APPELER. « *Prenons l'heure aux cheueux : l'homme* r'appelle *en vain...* » Du Bell., I, 303.

RAPRENDRE. « ... raprenans *au lieu de leur haute origine, Tous ces ſons...* » Iod., II, 187.

RAPRISSANT. « ... *Damet amollit en ces vers ſa fureur... Puis* rapriſſant *ſa voix...* » Baïf, III, 83.

R'AQUERIR. « *La Poëſie & la Muſique... Y ont* r'aquis *leurs loüanges...* » Rons., VI, 151.

RASE-TERRE. « ... *le vent* raſe-terre... » Rons., V, 418.

R'ASSAILLIR. « ... *tu as beau gronder pour* r'aſſaillir *mon fort.* » Rons., V, 429.

R'ASSEOIR. « *Tu as* r'aſſis *la marche de mes pas.* » Du Bell., I, 332.

RASSERENER. L'auteur du *Quintil Horatian* reproche à Du Bellay de se servir de ce mot pour *rendre ſerain.* (Voy. Du Bellay, I, 484, note 53.)

RATEINDRE. « ... *l'eſlancement vain qu'on fait pour le* rateindre. » Iod., II, 224.

RAVIGORER, RAVIGOURER. « Rauigourant *les fleurs qui s'en aloyent mourir.* » Baïf, II, 7. « Rauigorant *la force de leurs corps.* » Rons., III, 59.

RAVOIR. « *Par le corbieu ie la* raray. » Baïf, III, 241. « *Tu es au milieu de la tourbe, Si bien que ne t'en peux* rauoir. » V, 45. « ... *l'an-*

gelique visage Qui... Emprisonne mon cœur que ie ne puis r'auoir. » Rons., I, 180.

Reanimer. « *Le Iuste seul ses cleuz iustifie, Les* reanime *en leur premiere vie.* » Du Bell., I, 137. « ... *La gloire... Par qui les guerriers estimez De nouueau sont* rëanimez. » 460. « *Vne chose deux fois morte I'entrepren* reanimer. » Tyard, 141.

Rebaisoter. « *Il me faut bien* rebaisoter. » Baïf, I, 268.

Rebander. « ... *la nuit, qui espere...* Rebander *(ô vitupere) Les yeux de nostre beau iour.* » Du Bell., I, 166.

Rebarboter. « *Son blason* rebarbotant. » Baïf, I, 79.

Rebaudir. « *On le recourt,* rebaudissant *Les chiens...* » Iod., II, 305.

Rebequer. « *Elle* (la Vipere) *se reueille becquee : Et s'eueillant s'est* rebequee. » Baïf, V, 21.

Reblesser. « ... *ainsi l'enfant Amour, Du trait qui te blessa, le* reblesse *à son tour.* » Baïf, I, 188. « ... *il vaudroit mieux... Ou* re-blesser *Venus, ou re-tuer Hector.* » Rons., V, 340.

Rebluté. « ... *le gresleux amas* Rebluté *dedans l'air...* » Bell., II, 265.

Rebobiner. « ... *vestement d'vn gueux* Rebobiné *rapetassé bourbeux.* » Rons., V, 64.

Reboire. « ... *Fontaine viue En qui i'ay* rebeu *si souuent.* » Rons., II, 268.

Reboucher. « Ne craignez plus ce muet Apollon... ny ses flesches *rebouchées.* » Du Bell., I, 62. « *I'en ay cent* (traits) *dedans ma trousse Des moins* rebouchez *de tous.* » 149. « *Henry... Qui d'vn monstre... As* rebouché *l'horreur prodigieuse.* » 440. On trouve aussi, au lieu de *rebouché,* la forme *rebouche.* « (La lune) *Ses cornes va trainant* rebouches *& mousfuës.* » Bell., II, 62.

Rebourgeoner. « *Voyez* rebourgeoner *les seueux arbrisseaux.* » Baïf, IV, 431.

Rebourser. « *Les eaux* reboursent *aux fontaines.* » Baïf, V, 180. « ... *cheueux de crainte* rebourfez. » Rons., V, 108.

Rebouter. « *Tous effroyez en leurs creux se* reboutent. » Du Bell., I, 442. « *Luy a l'espoir dans le cueur* rebouté. » Rons., III, III. Au sens de *rebuter* : « ... *ainsi ie meurs en doute, L'vn me rappelle & l'autre me* reboute. » Rons., I, 14.

Rebraser. « *Amour l'a* rebrasé *dans sa viue fournaise.* » Bell., II, 106.

Rebrasser. « *En ce pendant que ie* rebrasse *Ma manche...* » Baïf, V, 48.

REBROUILLER. « *Il a plus que deuant* rebrouillé *le chaos.* » Baïf, v, 288. « ... rebrouiller *encor... quelque machine estrange.* » Bell., II, 145.

REBRUIRE. « ... *sons* rebruyans... » Iod., II, 267. « ... *vn Lyon... Qui... Rompt tout l'air,* rebruyant... » 269. « Rebruire *les chansons de ces diuins Poëtes.* » Rons., II, 74.

REBRUNIR. « ... *les cieux* rebrunissant. » Baïf, 168.

RECALCULER. « Recalcule *de tout ton âge Combien en eut ton creancier.* » Baïf, v, 209.

RECALFRETER. « ... *dans le port vien te* recalfreter. » Baïf, II, 359.

RECERTIFIER. « *Le certain ne* recertifie. » Baïf, v, 151.

RECHANGER. « ... rechangez *d'vn desir mutuel.* » Du Bell., I, 446. « ... *au monde inconstant toute chose* rechange. » Iod., II, 225.

RECHANTER. « *Du vieil temps les façons louables Tu nous* rechantes... » Baïf, v, 45. « ... *les cauernes profondes Fait* rechanter *soubs sa voix.* » Du Bell., I, 253. « ... *vers... Six & trois fois* rechantez. » II, 6. « *Si me puis-ie bien vanter, De faire icy* rechanter *Les trois Angloizes Charites.* » 44. « *La Latine* (poesie)... *les chante & les* rechante. » 249. « ... rechanter... *L'honneur de Marguerite.* » 424. « Rechante *tes vers...* » Rons., II, 271 et 495, note 135.

RECHARGER. « *Ces Heros se sont ils* rechargez, *martelez.* » Iod. II, 267.

RECHERIR. « *En tout printemps le ciel en* recherist *La terre belle...* » Iod., II, 342.

RECHIGNER. « ... *vne image... Dont la face...* Rechigne *dans vng tableau.* » Du Bell., II, 36.

RECHOIR. « *Sur toy* rechét *la moquerie.* » Baïf, IV, 168. « ... *tu tires Au bourbier où te faut* rechoir. » v, 45. « *Sur eux* recherra *leur outrage.* » 219.

RECLAMER. « *Pour les hommes sert la voix Enuers les hommes : mais l'ame Enuers les Dieux qu'on* reclame. » Baïf, IV, 333. « *Demande à Dieu quand le* reclames, *Non ce que veus, mais ce qu'il veut.* » v, 135 et 394, note 72. Voy. *Appendice,* t. I, p. 164.

RECLUS. « *Les corps des morts tu des-emmures De leurs tombeaux* reclus. » Rons., II, 208. « ... *les tableaus* reclus, *tous noircis de fumée.* » IV, 408.

RECOLLER. « ... *en eprouuant combien Se* recoller *ensemble fait de bien.* » Rons., éd. Blanchemain, t. II, p. 410. Ce passage ne figure pas dans le texte de 1584.

RECOLORER. « *La campagne* recoloree. » Du Bell., II, 75. « ... *auant que l'Aurore* Recolore... *les cieux.* » Rons., v, 464.

RECOMBATRE. « *Qui fuit,* recombatra *demain.* » Baïf, v, 79.
RECOMMUNIQUER. « *Ie* recommuniquois *vne diuinité Aux ans de ton enfance.* » Iod., II, 323.
RECONVOYER. « ... *ta nef vole Au Haure te* reconuoyant. » Baïf, v, 278.
RECOUPLER. « *Couplant &* recouplant *tes ælles.* » Bell., I, 50.
RECOURBER. « ... *les Pins* recourbez *en Fustes & galeres.* » Bell., II, 168.
RECOURIR. « *Toufiours deuant mes yeux ta face* recourra. » Baïf, III, 39.
RECOURSER. « *Ayant le iarret nu, la robe* recourſee. » Baïf, III, 53. Voy. RECOURSANT, RECOURSE, RECOURSÉ, *Appendice,* t. I, p. 330.
RECOUVRIR. Recouvrer. « ... *ô quelle perte, Qui ne peult eſtre* recouuerte! » Du Bell., II, 355. « ... *aimé de Bellonne Fut des premiers à* recouurir *Boulongne.* » Rons., V, 269.
RECRESPER. « *Brandir &* recreſper *le long-bois d'vne pique.* » Bell., I, 216.
RECRIER. « ... *la vaine Echon, qui tes chanſons* recrie. » Baïf, III, 8.
RECREU, RECRU. « ... *ſi mon ſoible eſprit eſt* recreu *du labeur.* » Du Bell., II, 174. « ... recrues *D'auoir trop mené le bal.* » Rons., II, 263. « ... *au bord où les Troyens Dorment* recreus *des flots Neptuniens.* » III, 53.
RECUEILLIR, RECUILLIR, etc. « *Le baume on y* recueût *des bayes.* » Baïf, V, 142. « *Ses faucurs ne ſont pas petites, Veillez en gré les* recuillir. » Du Bell., I, 158. « *L'eſtranger* recueilliſt *le fruict de mon ſeruice.* » II, 189. « *Ie la trouue exprés appreſtee, Ce ſemble, pour me* recueillir. » Iod., I, 23.
RECUIRE. « *Il faiſoit chaud, & Phœbus...* Recuiſoit *iuſqu'à la lie Des ondes l'humeur tarie.* » Rons., V, 167.
RECULBUTER. « *Cuide ſon caillou monter, Qui contre luy* reculbute. » Baïf, I, 27.
REDARDER. « ... *la lueur des étoiles ſortie Brilleroit* redardee... » Baïf, II, 31.
REDEFAIRE. « ... *ces trois ſeurs, qui ſont Ou* redeſont *ſans fin l'heur que les hommes ont.* » Iod., I, 262.
REDESIRER. « ... redeſirant *la France.* » Baïf, v, 278.
REDEVALER. « ... *celuy dont le fardeau Sans fin* redeuale. » Iod., II, 58. « *Mercure en vn moment remonte &* redeuale. » 187. « ... *de tout eſlat l'accroiſſance ſatale, Des lors qu'elle eſt portee au ſommet,* redeuale. » 224. « ... *qui le roc remonte &* redeuale. » Rons., I, 22

et 385, note 52. « ... *noſtre ame...* Redeualle *en ſon corps...* » v, 229.

Redevider. « ... le Poëte... *redeuidant* le fuzeau au rebours de l'Hiſtoire... » Rons., iii, 514.

R'edifier. « *Et euſſe encor' aux vaincuz Phrygiens* R'edifié les *Pergames Troiens.* » Du Bell., i, 356.

Redorer. « ... *les feux qui* redorent *les nuits.* » Bell., ii, 135. ... *ie deſirerois bien, Que la verité... Auec l'or Saturnien, Veinſſent* redorer *noſtre aage.* » Tyard, 134.

Redoubler (se). « *Quand le malheur ſi grief ſur malheur* ſe redouble. » Baïf, iii, 145.

Refait. « ... *graſſe, & bien* refaite. » Bell., ii, 361. « *Ils ſont gras & refaits...* » Du Bell., ii, 230. « ... *bien gras & bien* refait. » Rons., vi, 380.

Reficher. « *Puis* refichoit *les yeux ſur moy.* » Baïf, iv, 173.

Refier. « *Apres me voir eſchappé De celle qui m'a trompé Veux-tu que ie m'y* refie? » Rons., vi, 127.

Reflater, Reflatter. « *Contre le feure s'écriant, Qui le* reflate *en ſouriant.* » Baïf, iv, 258. « ... *Princes* reflattez... » Iod., ii, 325.

Reflorir. « ... *la ſaiſon* refloriſſante. » Baïf, iv, 442. « ... *ceſte eau... Dans ce vaſe mortel fait* reflorir *au monde Mon nom...* » Iod., ii, 288. « *Des qu'il* (le monde) *commence à* reflorir *Flore luy ſemble eſtre proſpere.* » 342.

Reflot. « *Treſſe... Qui va de creſpes* reflos *Frappant d'Apollon le dos.* » Rons., ii, 425. « ... *le flot & le* reflot... » iii, 194. « Pour flus & reflus. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 686.

Refloter. « ... *les eaux contre leur ſource N'ont elles* refloté... » Baïf, ii, 118. « ... *ſon ire enflammée Fait* refloter *ſa poitrine allumée.* » Du Bell., i, 367.

Refoiter. « *Si pour tant de méchanceté Tu n'es foité &* refoité. » Baïf, iii, 247.

Refonder. « *Donne qu'vn iour quelcun de noſtre race* Refonde *Troye...* » Rons., iii, 20.

Reforcer. « *Si voſtre ayde vne fois me conſole &* reforce. » Baïf, iv, 341.

Reforger. « ... *le temps, qui contre noſtre teſte Nous* reforge *ſans fin diuers traits de tempeſte.* » Iod., ii, 220.

Refraichir, Refreschir. « *Les vns vont aux ruiſſeaux... Pour* refraichir *leur gorge...* » Bell., i, 207. « ... *nous eſtant* refreſchis *quelques iours.* » Du Bell., ii, 445. « ... *l'amour, qui ſes cruels*

alarmes Refrefchit dans mon cœur... » Iod., II, 97. « *Le hafle de mon front fe* refraichift *fans peine.* » Rons., IV, 102. « *Quand il te plaift* refrefchir *la memoire Des plus fçauans...* » Rons., V, 50. « ... refrefchir *cefte amoureufe braife.* » 69. « ... *mettant fa charge bas Penfoit* refrefchir *fa bouche.* » Tyard, 158.

REFREDONNER. « Refredonner *mes chanfons.* » Du Bell., I, 147.

REFREINDRE. « ... *quand la honte auoit* refreint *ma defire.* » Rons., V, 88.

REFRENER. « Refrener *fa fureur...* » Du Bell., I, 305.

REFRIPER, REFRIPPER. « ... refrippez *benefices.* » Iod., I, 55. « *Chacun le* refripoit (Amour), *il n'auoit plus de fleches.* » Rons., VI, 315.

REFRISER. « ... *ormeau* refrifé. » Bell., I, 64. « ... refrifé *rameau.* » Rons., V, 310.

REGAILLARDIR. « ... *que les Francois courages... ta tefte* regaillarlardiffent *Du verd chappeau d'vn bel honneur.* » Baïf, V, 278. « ... *le doux Zephir d'vne amoureufe haleine* Regaillardift *le corps...* » Du Bell., I, 456.

REGALOPER. « ... *leurs piés animez* regalopans *derriere.* » Iod., II, 269.

REGERMER. « *Mon plus conftant que bien-heureux courage... Ne laiffe pas de plus fort* regermer. » Baïf, II, 242. « ... *l'Hydre* regermant... » IV, 309. « *Enfant dont la race fatale... Fera* re-germer *noftre nom.* » Rons., II, 81. « *Telle race... Que Pharamond... Feit* regermer. » VI, 391.

REGESNER. « ... *telle amour... fe* regefne *& retrouble.* » Iod., II, 40.

REGLISSER. « ... *les cochets* regliffent *leurs plumages.* » Baïf, II, 41.

REGLUER. « ... *fay que l'amour ancienne Nous* reglue *enfemble mieux.* » Rons., II, 221.

REGORGER. « (l'Envie)... regorge *tout expres Le noir venin des couleuures, Pour le remacher apres.* » Du Bell., I, 165.

REGOUILDRONNER. « ... *La nef* regouildronnée. » Du Bell., I, 359.

REGRATER. « ... *que ne retin-ie Ce qu'vn fage dit du chameau? Ie m'en* regrate *la memoire.* » Baïf, V, 85.

REGRINGOTER. « *Ie dirois la grand' Meffe, & le temple voûté... retentiroit mon chant* regringoté. » Rons., V, 400.

REGUARIR, REGUERIR. « *S'vn Scorpion l'a quelque part bleffé, Le Scorpion fur la playe froiffé Le* reguerift... » Baïf, I, 283. « *Le fouuenir du fauorable accueil, Qui* reguarit *& rengregea ma playe.* » Rons., I, 88.

REHAULSER. « ... *les fommetz verdiffans* Rehaulfent *leurs teftes vines.* » Du Bell., II, 314.

REHUMER. « *Avant maint flacon* rehumé. » Rons., VI, 347.

REHURLER. « *Les ombres de là bas en hurlant elle appelle. Tu orras* rehurler *la terre deffous elle.* » Iod., I, 214.

RE-JETTONNER. « *Le Gaulois femble au Saule verdiffant : Plus on le coupe, & plus il eft naiffant, Et* re-iettonne *en branches dauantage.* » Rons., III, 251.

RELANGUIR. « *L'efprit... Ne* relanguira *point d'vn nouuel argument.* » Tyard, 188.

RELENTER. « ... *lors que le vent fecoüe Son fein... Et le fait...* Relenter, *& puis r'enfler.* » Rons., II, 427.

RELICHER. « *Ie ne puis me fouler, ô Chainette amiable, De te...* relicher. » Baïf, I, 168.

RELUIRE. « ... *chafteté* reluifante. » Baïf, II, 357. « *Vne lumiere qui* reluit *Au foir...* » Bell., I, 70. « ... *la mer, qui* reluit. » Du Bell., I, 139. « *O combien de Cyprines belles, Qui font* reluire *dans leurs yeux Vn cœur allaigrement ioyeux!* » 212. « *Vn iouuenceau qui fur tous* reluifoit. » 433. « *L'autre* reluit *d'Iuoyre blanchiffant.* » 434. « ... *flammes... Soubz deux noirs fourciz* reluyfantes. » 455. « *Galathée... Plus que la glace* reluyfant'. » 459. « *Le iour s'efteint au foir, & au matin* reluit. » II, 193. « ... reluifant *fur tout, des plus precieux biens.* » Iod., II, 233.

REMASCHER. « *Et regorge tout expres Le noir venin des couleuures, Pour le* remacher *apres.* » Du Bell., I, 165. (Une lionne) Remafche *fa fureur.* » 303. « *Mars...* Remafchoit *à baffe vois Ie ne fçay quelle menace.* » II, 48. « *Ainfi encor' le cheual furieux* Remafche *en vain le mors victorieux.* » 145. « *On dit qu'Achille, en* remafchant *fon ire, De tels plaifirs fouloit s'entretenir.* » 164. « *L'Empereur* remafche *fon ire.* » Iod., I, 39. « *Ici ceftuy de la fage Nature Les faits diuers* remafche *en y penfant.* » Rons., II, 287. « ... *fon venin il* remafche. » III, 90. « ... *alors que nos troupeaux Eftoient en* remafchant *couchez fous les ormeaux.* » 366. « On dit autrement, ruminer. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 784.

REMASTINÉ. « *Vien Maftine* remaftinee. » Baïf, IV, 230.

REMBARRER. « *Tant la France a toufiours* rembarré *tout erreur.* Iod., II, 146. « Rembarrer *mefme on peut la flotte la plus grande.* » 252. « ... *de coups foudroyans* rembarroyent *Les premiers defcendus...* » 256.

REMBOURRER. « ... *tant de piffeufes, Qui fe font* rembourrer *leur bas.* » Iod., I, 38.

REMBRASER. « *Vne liqueur Nectarée, Qui en moy rembrasera La vie pres-que expirée.* » Tyard, 158.

REMBRASSER. « Rembraſſe *de rechef ce vieillard honorable.* » Rons., v, 208. « ... rembraſſant *la mere.* » vi, 316.

REMBROUILLER. « ... *quand on penſe du Roy Retrencher la deſpence, on voit venir dequoy Rengager,* rembrouiller, *deplorer ſon affaire.* » Iod., ii, 142.

REMEMORER. « *Qu'eſt-il beſoing que ie te* rememore *De Pirithois...* » Du Bell., i, 422. « ... *qu'eſt-ce donc qui plus ſur luy ſe* rememore. » Iod., ii, 248.

REMERQUER. « ... *pluſtoſt induits nous ſommes A* remerquer *les maux, que les biens...* » Iod., ii, 247.

REMESLER. « ... *quand le Ciel à ton corps* remeſla *Ton ame...* » Iod., ii, 322.

REMIRER. « ... *elle* (l'huiſtre) *attire Peu à peu le teint pareil, Dont la nüe ſe remire.* » Bell., i, 57. « ... *comme vn ieune enfant... Dans ces ongles polis ſe mire & ſe* remire. » ii, 211. « *Ainſi diſoit Helene en* remirant *ſon teint.* » Rons., i, 317. « ... *la face trop* remirée. » ii, 223. « *Te* remirant *en ton ouurage Comme Narciſſe en ſa fonteine.* » vi, 405.

REMIS. « *Graue, non de mines ſeueres, En comportemens ordinaires Ne ſoit ni bandé ni* remis. » Baïf, v, 141.

REMOQUER. « ... *vn iouët* remoqué *du vent.* » Rons., ii, 203.

REMORDRE. « ... *il ne reſte rien qui au cueur te* remord. » Dor., 49. « ... *ſi pitié te* remord. » Rons., v, 155. Voy. *Appendice,* t. i, p. 165.

REMOUILLER. « *Vueilles ce Pinceau* remouiller *Dedans la belle eau...* » Bell., i, 60.

REMOULLER. « *Si lon euſt eu la curioſité De* remouller *du tout l'antiquité.* » Iod., i, 15.

REMOURIR. « *Que vaut cent fois* remourir *la journee De mainte mort...* » Baïf, ii, 169. « *Leur reuiuant orgueil* remeurt *inceſſamment.* » Iod., ii, 247. « ... remourir *mille fois.* » Rons., iv, 62. « *A fin que l'âge qui tout briſe... Ne te face plus* remourir. » v, 321.

REMPARRÉ. « ... *l'Indian* remparré *de lierre.* » Rons., édit. Blanchemain, iii, 51. Le passage où se trouvait cette expression a été supprimé dans l'édition de 1584, suivie par nous (iii, 16).

REMPESTRER. « ... *la mort me* rempeſtre *au labyrinth d'amour.* » Rons., i, 216.

REMPIRER (SE). « ... *la grieue douleur Eſtouffant mes poumons dedans moy* ſe rempire. » Baïf, i, 187.

REMPOIGNER. « ...*folaſtrant elle* rempoigne *Mes leures...* » Iod., I, 24.

REMUÉ. « ... *ſans desſiance aucune De voir ſon eſtre ou diſſoult ou mué, Ou ſon eſpece en autre* remué. » Rons., V, 293.

REMUTINÉ. « *Leur rage... entre eux* remutinee. » Iod., II, 268.

RENAISTRE, RENESTRE. « ... *affection* renée. » Baïf, II, 303. « ... *vne mouche... Reuole enſemble & reneſt.* » IV, 277. « ... *ſi Dieu t'offroit de* renaiſtre. » V, 45.

RENAVRER. « ... renaurant *le bon vieillard Neſtor.* » Rons., VI, 237. Voy. RAFRAICHIR.

RENCLORE. « ... *toy Lune qui tiens deſſous vn voile obſcur Tout ce monde* renclos... » Bell., II, 83. « *Vne peur auſſi toſt... luy boûche* renclos *Les ſoupirs...* » 204. « ... *comme ſi toutes choſes Peſle meſle eſtoyent* r'encloſes *Dedans leur premier Caos.* » Du Bell., II, 9. « ... *c'eſt vn Dieu* renclos *qui meut ce corps d'iuoire.* » Iod., II, 20. « *Vous deux qui dans moy l'émoy Attachez de ſorte Qu'il faut qu'il ſe tienne en moy* Renclos... » 50.

R'ENCONTRE-BALANCER. « ... *vn tel ſeruiteur Merite que ta main royale* R'encontre-balance *vn grand heur à ſa diligence loyale.* » Rons., II, 86.

RENCOURAGER. « *Si par le changement ie ne me* rencourage. » Iod., II, 178. « ... *ſous l'effort ferme & non pareſſeux Des Grecs rencouragez...* » 259.

RENFERRER. Voy. ci-dessus DELACER, p. 275.

RENFLAMER. « ... *des vieillars il* renflame *Le brazier preſques éteint.* » Baïf, I, 43 et 404, note 37. « ... *ſoit que la ſainte flame Du beau Soleil ſa perruque* renflame. » Bell., I, 255. « *La foy... Qui ſouuent dans noſtre ame...* renflame, *D'vn froid amour le nœu.* » Iod., II, 169. « ... *c'eſt tout de pouruoir Qu'vn mal caché, couuert, ne ſe r'ouure &* renflame. » 293. « ... *il* r'enflame *& r'englace mon cueur.* » Rons., I, 3. « *De quelle ardeur euidemment ſecrette* R'enflamas-*tu mon cœur, & ſon viſage.* » Tyard, 108.

R'ENFLER. « *Ils* renflent *les tetins...* » Iod., II, 128. Voy. RELENTER.

RENFONCER. « *Ils* renfoncent *les yeux...* » Iod., II, 128.

RENFONDRER. « *Aſtre qui peut... la* renfondrer *au double* (ma nef). » Baïf, I, 162.

RENFORCER. « *La Cygalle...* renforçant *ſon haut ſon.* » Iod., II, 182.

RENFRONGNER. « ... *le ſaint prophete... D'vn ſourci* renfrongné *eſcoute la menace.* » Bell., II, 149. « *Ils...* renfrongnent *la mine.* » Iod., II, 128. « *Plus ton ſourcil contre eux ne ſe* renfrongne. » Rons., I, 114.

RENGAGER. Voy. REMBROUILLER.

R'ENGENDRER. « *Difcord... qui... voudroit, s'il pouuoit,* r'engendrer *le Chaos.* » Rons., IV, 161.

RENGLACER. « *Tu es celle... qui... Te* renglaces *Contre ma chaude amitié.* » Baïf, I, 20; Bell., I, 333, note 61. Voy. RENFLAMER.

RENGORGER. « *Pluftoft, pluftoft le fleuue impetueux Ne fe* rengorge *au grand fein fluctueux.* » Iod., I, 114. « ... *la mer* Rengorge *fon flot* amer. » Rons., VI, 119.

RENGREGER. « ... *plus chetif il effaye De monftrer fa douleur, &* rengreger *fa playe.* » Bell., II, 21. « *Soit qu'vn defdain* rengrege *mes douleurs.* » Rons., I, 25. Voy. *Appendice,* t. I, p. 331.

RENGREVER. Voy. *ibid.*

RENIFLER. « *Souuent Marfault... Souffle,* renifle... » Du Bell., II, 296.

RENOIRCIR. « ... *foit que la nuict...* Renoirciffe *le rond de la voulte des cieux.* » Iod., II, 6.

RENOUVEAU. « *Doulx* renouueau. » Du Bell., I, 458. « ... *les fleurs du* renouueau. » Rons., V, 328. « ... *l'Hyuer n'eft fi propre à nourrir les amours, Comme eft le* Renouueau... » VI, 12.

RE-NOYER. « *Et fembloit que les eaux en leur rage profonde Vouluffent* re-noyer *vne autre fois le monde.* » Rons., V, 333.

RENSANGLANTER. « ... renfanglanter *fa plume.* » Iod., II, 247. « ... renfanglanter *tes vers...* » Rons., VI, 248.

RENSOURSER. « ... renfourfant *noz fenz prefque tariz.* » Baïf, édit. de 1555, I, 409, note 91.

R'ENTAMER. « *Souffre que le doux trait, qui noz cueurs a percé,* R'entame *de nouueau le tien trop peu bleffé.* » Tyard, 193.

RENVERSÉ. « ... *ne vy feulement que fon grand front chenu Et fa barbe fourchue & fes mains* renuerfées. » Rons., V, 417.

RENVOLÉ. « *O belle ame! tu es en ce temps de mifere Gayement* renuolee, *au fein de dieu ton pere.* » Rons., VI, 386.

REPARER. « ... *ces grands palais fomptueux* Reparez *de marbre...* » Baïf, II, 344. « Repara *fon manoir de beaux tapis velus.* » Rons., IV, 79.

REPATRIER. « *Tu t'es affez* repatrié *Vien le coul fous le ioug remettre.* » Baïf, IV, 319.

REPEINDRE. « *Le flambeau, dont les chaleurs Ardent l'antique froidure, De mille fortes de fleurs* Repeingt *la ieune verdure.* » Du Bell., II, 314.

REPENSER. « *Soudain ie* repenfé *fur le faict des humains.* » Bell., II, 272. « *Penfant &* repenfant *aux affaires de France.* » Rons., IV, 398.

REPERDU. « *Orphee en repleurant ſa moitié* reperdue. » Iod., II, 285.

REPIPIER. « *Ainſi la ſimplete pucelle Apatelant la paſſerelle La fait cent fois* repipier. » Baïf, I, 268.

REPIQUÉ. « ... *de cent remors* repiqué *ie feroy.* » Iod., II, 324.

REPLANTER. « Si la Phyloſophie ſemée par Ariſtote... etoit *replantée* en noſtre Pleine Francoyſe. » Du Bell., I, 22. « *Du ſang Troien le nom* replanteroit. » 351. « *Ilz t'ont* replantée *aux Cieux.* » II, 44. « ... *le Dieu... Mille ſortes de plaiſirs* Replante *dedans mon ame.* » 314. « *Le regne Troyen* replantant. » Iod., II, 211.

REPLENDIR. « *Les cheualiers* replendiſſoyent. » Baïf, III, 124.

REPLEURER. Voy. REPERDU.

REPLISSER. « *Ils* repliſſent *le col...* » Iod., II, 128.

REPOINDRE. « ... *vn inſtinct de flame, Qui haut & vif rehauſſe &* repoint *ſans fin l'ame.* » Iod., II, 232.

REPOITRIR. « Repoitrir *le gueret...* » Bell., II, 168.

REPREHENSION. « Ie craignoy' vn autre inconuenient, qui me ſembloit auoir beaucoup plus apparente raiſon de future *reprehenſion.* » Du Bell., I, 73.

REPRESENTER. « ... fontaine, en laquelle ſon image ſe *repreſenteroit.* Tyard, 215.

REPRESSER. « *Preſſant &* repreſſant *fort Ceſte leure tendrelette.* » Iod., II, 81.

REPRIS. « ... *auant que le coup ſoit* Repris *& reſſoudé, l'autre coup ſe reçoit.* » Rons., V, 243.

REPULLULER. « *Si tu permets, Ceſar,* repulluler *de moy Vn ſi meſchant reiect...* » Du Bell., I, 322.

REPURGER. « Repurgeons-*nous de nos ordures.* » Baïf, V, 193. « *Pour* repurger *les maux dont ils ſont entachez.* » Rons., VI, 409.

REQUERIR. « *Cruel me ſuis, &* requier' *voſtre grace.* » Du Bell., I, 94. « ... *Didon...* Requiert *la mort...* » 361. « *Ie te* requiers *ſeulement vne choſe.* » 400.

RESAIGNER. Voy. RAFRAICHIR.

RE-SALUER. « *Cent mille fois ie* re-ſalue *Voſtre belle & douce venue.* » Rons., II, 346.

RESCAVOIR. « ... *ie feray la tromperie : Et ceux qui* reſçauront *le fait Diront tous que i'auray bien fait.* » Baïf, IV, 43. « ... *quand cela A eſté* reſceu *de ſon frere.* » 118.

RESECOUER (SE). « ... *le Roy du ſommeil...* Se reſecoüe... » Rons., III, 54.

RESEMER. « *Adieu donc ville adieu, puiſqu'en toy ie ne fais Que* reſemer *le mal dont touſiours ie me pais.* » Rons., I, 145.

RESERRER. « ... *ils* reſerrent *les dents.* » Iod., II, 128.
RESINGETER. « *L'eſtrangeté qu'en tout poinct Ils* reſingetent... » Iod., II, 60.
RE-SONNER. « *Quel boys... Ne* reſonne *les alarmes...* » Du Bell., II, 3. « *Quelle louange premiere Ma lyre te ſonnera, Reſiouy de la lumiere Que mon vers* re-ſonnera? » Rons., II, 109.
RESOUDRE. « *L'ame volant d'vn plein ſaut, A Dieu s'en-ira là haut Auecque luy ſe* reſoudre. » Rons., II, 304.
RESOUFLER, RESSOUFFLER. « *Me* reſouflant *en chaſque veine La vie...* » Rons., I, 182. « Reſouflant *l'ame qui pendoit Aus leures...* » Rons., VI, 356. « *Si tant ſoit peu l'on* reſſouffle *ſa flamme.* » 422.
RE-SOUFFRIR. « ... re-ſouffrir *tant de nouuelles peines.* » Rons., III, 145.
RESOUHAITER. « ... *ma liberté, qu'en vain ie* reſouhaite. » Rons., I, 311, édit. Blanchemain. Le poète y a substitué l'hémistiche suivant : « ... *tant elle eſt indiſcrette,* » dans l'édit. de 1584, suivie par nous (I, 287).
RE-SOUILLER. Voy. RAFRAICHIR.
RESOÛT. Résolu. « ... *ſa flâme bone* (du Soleil)... *ſur la terre rayone,...* reſoûte *deſſous ſa puiſſante chaleur.* » Baïf, II, 10.
RESOUVENIR. « *Quand il me* reſouuient *des diſcours amoureux.* » Bell., I, 276.
RESPANCHER. « ... reſpanche *Auecq' du laict, de la farine blanche.* » Rons., III, 140.
RESSÂSIER. « *Quiconque aime l'argent, iamais ne* reſſaſie *Ses poulmons...* » Bell., II, 278.
RESSAYER. « *Si... Les ames... Dedans des corps nouueaux* reſſayaſſent *la vie.* » Baïf, I, 185.
RESSEMBLER. « *Vingt, trente, quarante ans accomparez* reſſemblent *Vn grain pres d'vn monceau...* » Rons., III, 182. « *Au grand Hercule animé de courage Vous* reſſemblez. » 230.
RESSENTIR. « ... *tout ſoubdain il ſe* reſſent *preſſé.* » Rons., VI, 422.
RESSOUDÉ. Voy. REPRIS.
RESSOURDRE. « *Ie voy* reſſourdre *tout bonheur.* » Baïf, V, 269. « *Puis vy la nef ſe* reſſourdre *ſur l'onde.* » Du Bell., II, 286.
RESSUYER. « ... reſſuyer *le viſage.* » Bell., I, 135.
R'ESTRE. « *Comme pour* r'eſtre *amy, querele.* » Baïf, V, 159. « *dés le iour que i'en* re-fu *bleſſé.* » Rons., I, 79.
RESTREINDRE, RÉTREINDRE. « *Si bien qu'elle* (la jeunesse) *ſe ſoit* rétreinte *De profaner les dignes lieux?* » Baïf, V, 32. « *Rien n'eſt plus fort que la Contreinte Qui ſans eſtre de nul* rétreinte *A ſa*

loy ſeule rétreint *tout.* » 73. « *Faut-il* reſtreindre, *auiourd'huy par mes plaintes La crainte, helas! qui les tenoit eſtreintes?* » Iod., II, 68.

RESUCCÉ. « *I'ay vn doux tret, doucement* reſuccé. » Tyard, 118.

RESUÇOTER. « *Il me faut bien* reſuçoter. » Baïf, I, 268.

RESUIVRE. « *Les plus dignes, plus forts, & plus hauts exercices, Par ordre* reſuiuis *des honneſtes delices.* » Iod., II, 230. « ... *ce penſer qui me ſuit &* reſuit. » Rons., I, 75.

RETAILLÉ. « ... *les Iuifs* retaillez... » Du Bell., I, 468.

RETANSÉ. « *Ie fus ſouuentes fois* retanſé *de mon pere.* » Rons., V, 174.

RETAPISSER. « ... *ſoient tes murs* retapiſſez... » Rons., I, 89 et 398, note 191.

RETASCHER. « ... *renouër enſemble ſe* retaſche. » Rons., III, 90.

RETASTER. « ... *en* retaſtant *la paſte entre mes dois.* » Bell., II, 15. « *S'il eſt vray... que le coup ſe reprend* Retaſté *de l'autheur...* » 102. « *Amour de ſes doigts mignards* Retaſtoit *ſi tous ſes dards Auoyent le fil...* » 228. « ... *Argille* retaſtee. » Rons., VI, 401.

RETEINDRE. « ... quelque vieux deuanteau d'vne bonne femme qu'il fera *reteindre...* » Rons., VI, 483.

RETENIR. « *Il... veut rauoir de toy ſon cœur que tu* retiens. » Baïf, I, 191. « ... retenans *leurs vents.* » Iod., II, 128.

RETENTER. « *Ilz prennent vn peu le vent, Et puis* retentent *la peine.* » Du Bell., II, 310. « *Plus forts* retentent *la peine.* » Rons., II, 127. « ... *le Luth doucement de ſes doigts* retentoit. » IV, 17.

RETENTIR. « *Toute d'airein tintant elle* (la demeure) retentit *toute.* » Baïf, IV, 351.

RETIRER. Reſſembler. « ... *i'ay vue De mes deux yeux ſa ſœur iumelle.* — Retire-*t'elle fort à elle?* » Baïf, III, 316.

RETIXTRE. « ... ne feroit que *retixtre* (comme on dit) la Toile de Penelope. » Du Bell., I, 49. Voy. RETISTRE, *Appendice*, t. I, p. 332.

RETOFFU. « *Vn vieil coudrier racourſi* Retoffu *de mille branches.* » Rons., V, 168.

RETONNER. « *De Guine & de Calais* retonnent *les aſſauts.* » Rons., IV, 241.

RETOURNER. « *L'An, qui en ſoy* retourne. » Du Bell., I, 154. « ... *noz années Qui ne* retournent *plus.* » 156. « *L'enroué bruit de l'onde* retournée. » 394. « ... *par ſa mort derechef* retournee *Au premier poinct de ſa forme ancienne.* » 415. « ... *vne ſerene iournee* Retournee *Appres vn temps pluuieux.* » II, 85. « *Treſue, va t'en en paix, &* retourne *la guerre.* » 226. « ... *noz plaiſirs Qui iamais ne* retournent. » 337. « *La fleur des ans, qui... iamais ne* retourne. » 349.

« *Ie vous passe, mon Roy, de vingt & deux années : Mais les vostres seront si soudain* retournées. » Rons., III, 182. « *Retournées.* Pour, passees. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 676. « ... *Adonis* retournoit *de la chasse.* » IV, 29. « *Alcide obeïssant soudain* retourne *bride.* » V, 43. « ... *des François la gloire* retournée. » 190. « *Quand au Printemps les iours doux & plaisans Sont* retournez... » 265. « *Il va sous terre & ne* retourne *plus.* » 299.

RETRACER. « ... retraçant *ses pas...* » Rons., V, 43.

RETRAINER. Voy. RAFRAICHIR.

RETRAIRE. « *Pour pleurer il vous faut* retraire. » Bell., II, 121. « *Ma plus grand'force estoit* retraicte *au cœur.* » Du Bell., I, 112. « *Digne filz de Henry... qui portes sus ta face,* Retraicte *au naturel, la maternelle grace.* » II, 249. « *La Surdité, Ronsard, seule t'a fait* retraire *Des plaisirs de la court...* » 403. « *En ce lieu preste* (Flore) *à retourner Si la paix s'en voulloit* retraire. » Iod., II, 342. « *Moy... Qui ore ay voulu* retraire *Sottement vn estranger Dans ma chambre...* » Rons., II, 214. « ... *le nez* retrait... » V, 364.

RETREPIGNER. « Retrepignans *la terre.* » Baïf, II, 212.

RETROUBLER. « ... *telle amour contraint se regesne &* retrouble. » Iod., II, 40.

RETROUSSÉ. « *Souuent Marsault... d'vn nez* retroussé *Maudict ses aulx.* » Du Bell., II, 296.

RETUER. « *Pour vn mort* retuer *en ferez vous plus fort ?* » Baïf, III, 166. « ... *mortelles flesches... Qui...* Retuent *sans fin ces amans.* » Iod., II, 61. Voy. REBLESSER.

REVEIL-MATIN. « *Si tu ne veux qu'on te reueille De* reueil-matins *& d'aubades.* » Baïf, III, 208.

REVENGER. « ... *pour* reuenger *Hesione rauie...* » Iod., II, 248. « ... *moy... qui veux* reuanger *Vne memoire haute...* » 263. « ... *par les Dieux ie te iure De n'endurer iamais qu'vn sot te face iniure Sans te vanger ainsi que tu m'as* reuangé *Du sot iniurieux qui m'auoit outragé.* » Rons., II, 217 et 492, note 113. « ... reuenger... *Le Sceptre...* » V, 355.

REVENIR (SE). « *Laisse la, qu'elle* se reuienne. » Baïf, III, 388, note 86.

REVERDIE. Substantivement. « *Gardegarde la* reuerdie. » Baïf, V, 172.

REVERDISSANT. « ... *champt* reuerdissant. » Iod., II, 342.

REVERDOYER. « *Puisses-tu* reuerdoyer. » Baïf, I, 63. « *Voyez* reuerdoyer *la montagne & la plaine.* » Baïf, IV, 431.

REVIRER. « ... *comme le marchand... tourne &* reuire. » Du Bell., II, 91. « ... *ie me tourne &* reuire. » Rons., V, 83.

Revisiter. « Reuiſitant *les Royalles prouinces.* » Rons., vi, 331.
Revivre. « Reuiure *tu la reuerras.* » Baïf, iii, 171. « ... *leur memoire... par leurs malheurs ou crimes* reuiuante. » Iod., ii, 247. Voy. Remourir.
Revoir. « Reuoiray-*ie le clos de ma pauure maiſon.* » Du Bell., ii, 182. Voy. Revivre.
Revoler, Revoller. « *Iris* reuolle *au ciel...* » Bell., ii, 23. *Par toy encor' s'en* reuola *d'icy L'antique foy...* » Du Bell., i, 131. « *Va,* reuole... » Iod., ii, 284. « *Au Ciel eſt* reuolée *& Iuſtice & Raiſon.* » Rons., v, 335. « ... *la bonte & la foy innocente... au ciel ont daigné* reuoler. » vi, 380. Voy. Renaistre.
Revomir. « ... *la mer... Aux bords* reuomiſt *ſon larcin.* » Bell., ii, 207. « ... *ſeul vous fera...* Reuomir *tout cela, que vous tenez à tort.* » Du Bell., i, 321.
Revouloir. « ... *qui l'a meu ſi toſt de* reuouloir *ſon cœur ?* » Baïf i, 191.
Rezoudre. « *Leur jujemant Jupitèr autarjevoïant* rezoudra. » Baïf, v, 334.
Rien-ne-vaut. « ... *par faute d'auoir le jugement entier, Feirent vn* rien-ne-vaut *d'vn vaillant l'heritier.* » Rons. *Epiſtre à Charles, Cardinal de Lorraine.* Ed. Blanchemain, vi, 283. Cette expression faisait partie d'un morceau supprimé dans les dernières éditions.
Riere-Venus. « *Ie hay, ie fui, i'aborre vne* Riere-Venus. » Iod., ii, 96.
R'occire. « ... *de peur qu'vne autre fois Hector ne fut* r'occis... » Rons., vi, 248.
Romp-soucy. Voy. Dithyrambes, *Appendice,* i, 50.
Ronge-cœur. « *Deſaigriſſant tout* ronge-cœur *ſoucy.* » Baïf, ii, 73.
Ronge-pampre. « ... *bouc cornu* ronge-pampre. » Rons., ii, 59.
Ronge-poumon. « *La toux* ronge-poumon... » Rons., iv, 316.
Ronge-tout. « ... *ie n'ay pas crainte Ny des frimas, ny de l'atteinte Des coups d'vn orage greſleux, ny du* Ronge-tout *orgueilleux.* » Bell., i, 77.
Ronge-vigne. « *Le Bouc* ronge-vigne. » Voy. Dithyrambes, *Appendice,* i, 58.
Rouge-fleur. « ... *la* rouge-fleur *qu'on nomme Caſſandrette.* » Rons., i, 166 et 416, note 300.
Roujejaune. « ... *vn* roujejaun' *iaſint'...* » Baïf, v, 364.
Sagedocte. « *Le* ſagedocte *Chiron.* » Du Bell., i, 143.

SAGE-FEMME. « *Les Muſes ſœurs furent les* ſages-femmes. » Rons., V, 47.

SAGE-PREUX. « ... ſage preux *conneſtable.* » Rons., II, 13.

SAIGE-SÇAVANT. « ... *de* ſaige-ſçauant *meriteras le nom.* » Du Bell., I, 470.

SANG-SUE. « *Ses paroles ſont de* ſanſues. » Bell., II, 375. « ... *comme vne* ſang-ſue. » Rons., V, 156.

SAUFCONDUIT. « *Euſſiez-vous de Geneue oſé venir en France Sans auoir* ſaufconduit *eſcrit à voſtre gré ?* » Rons., V, 417.

SECHE-FRECHE. « (Cerife) Seche-freche *pour moderer.* » Bell., I, 76.

SEPT-FOIS-DOUBLE. « ... *ton treluiſant boucler Plus fort que le* sept-fois-double. » Du Bell., I, 289.

SERPEN-PIED (Ὀφιόπους). « *Des* ſerpenſpieds, *& des Dieux.* » Iod., II, 331. « ... *les Geans* ſerpens-piez. » Rons., III, 310, et V, 31.

SINKRAMELÊT. Voy. CINQ-RAMELET.

SONGE-CREUX. « *Bazané, fantaſtic, retiré,* ſonge-creux. » Rons., VI, 319.

SOUBLANCHISSANT. « ... *la mer* Soublanchiſſante... » Baïf, II, 137.

SOUCHANTRE. « ... ſouchantre *d'Orfee.* » Baïf, II, 34.

SOUEFBRUYANT. « ... *ſiflet* souefbruyant. » Baïf, I, 406, note 60. La note indique que ce texte ne se trouve que dans l'édition de 1552, et a été remplacé (p. 69) par : « *D'vn doux babil ſifleté.* »

SOUFFLE-CHARBON. « ... *l'haleine Du vent* ſouffle-charbon... » Rons., p. 977, éd. de 1623. Ce mot ne se trouve que dans le texte des premières éditions et dans celle de 1623. Ronsard y a substitué (IV, 181) : « ... *l'haleine Du vent en ſes ſoufflets...* »

SOUFFLE-FEUS. « *Bœufs* ſoufle-feux... » Baïf, II, 85. « ... *cheuaux* ſouffle-feus... » Baïf, 225.

SOUFFLE-IOUR. « *Le Soleil* ſouffle-iour. » Rons., IV, 13.

SOU'-GUIGNER. « ... *elle qui de trauers Le* ſou'-guignoit... » Du Bell., I, 357.

SOULIEVER. « ... *le cueur me* ſoulieue. » Tyard, 188.

SOUPLE-JARRET. « *Quatre iumens* ſouple-iarrets... » Rons., III, 128.

SOUPLEMENT-FORT. « ... *bras* ſouplement-forts. » Rons., I, 363.

SOUPROPHETE. « *Les* Souprophetes *ſaints...* » Bell., II, 336.

SOURAMPER. « ... *la vieilleſſe chenue... Qui* ſourampe *auec le temps.* » Baïf, édit. de 1552. Voy. I, 407, note 72.

SOU-RIRE, SOURIRE (SE). « *Iupiter* ſe ſouriſt *de la hideuſe mine*

Du garçon... » Rons., IV, 327. « ... en le voyant mort *ſe ſou-rit* de ſes coups. » V, 337. Voy. ci-dessus, p. 241.

SOU-RIS, SOUS-RIS. « ... *d'vn* ſou-ris. » Baïf, II, 135. « ... *ce* ſous-ris *amoureux*. » Bell., II, 87.

SOUS-COUARD. « ... *ceſte liaiſon* ſous-couarde *s'appelle*. » Bell., II, 340.

SOUS-MAIN. « ... *on voit déjà l'appareil des gendarmes Comme à* ſous-main *finement ſe dreſſer*. » Rons., VI, 329.

SOUS-MENTON. « *Le* ſous-menton *luy toucha*. » Rons., II, 131.

SUR-ATTENDRE. « *Sur vne voiſine roche Premier il* ſurattendit. » Baïf, II, 46. « *Là delibere en ſecret* ſur-attendre. » 258. « *La parpaye de telle iniure Acort tu as* ſurattendu. » 330. « ... *il faut prendre Le plaiſir ſans le* ſurattendre. » Bell., I, 128. « *De ſon enfantement* ſurattendant *le terme*. » II, 169.

SURBOSSÉ. « *Vn corſelet ecaillé de mainte hiſtoire* ſurboſſee. » Baïf, II, 65.

SURBOYRE. « *Gorge d'eau de mer abreuuee En peut* ſurboyre *vne gorgee*. » Baïf, V, 81.

SURECLATER. « Sureclate *vne lumiere*. » Baïf, II, 135.

SURFONDU. « ... *ſuif* ſurfondu. » Bell., II, 16.

SURHAULSER. « *L'eſchelle, qui nous* ſurhaulſe *Par degrez iuſques aux cieux*. » Du Bell., II, 35. « *Ce beau nom fatal a laiſſé Qui par luy ſera* ſurhauſſé. » Iod., II, 173.

SURINTENDANT. « *Surintendant* de l'eſtat des temples. » Rons., VI, 477.

SURMESSAGER. Baïf, III, 177-180.

SURMONTER (SE). « *Ne s'eſt-il pas luy-meſme* ſurmonté ? » Du Bell., I, 284. « ... *les deshontez Se ſont (comme lon dit) eux-meſmes* ſurmontez. » 319. « *Ie me ſuis en ce double ouurage Moymeſme depuis* ſurmonté. » Iod., II, 300.

SURMOUST. « ... *de mon Grenadier le* ſurmouſt *ſauoureux*. » Bell., II, 321.

SUR-NOÜER. « *Qu'on me charge toute pleine La fonteine De maint flacon* ſur-noüant. » Rons., V, 223.

SURPANDRE. « *Ce grand tour* ſurpandu *des cieux*. » Bell., I, 75. « ... *Repos eternel... Qui...* ſurpendis *de main induſtrieuſe La peſanteur des plus lourds Elemens*. » Bell., I, 189. « ... *le pront meſſager... Haut dans l'air ſe* ſurpendit. » Rons., II, 400 et 504, note 207.

SURRAMPER. « *Vne vigne* ſurrampant... » Baïf, II, 70.

SURSAILLIR. « *Les pins* ſurſaillans *doucement*. » Baïf, II, 306.

SURSEMÉ. « ... *ſon viſage brun*, ſurſemé *d'vne honte*. » Bell., I, 211.

« ... *vn grand amas poudreux* Surfemé *dans le fond de durillons fcabreux.* » II, 162. « ... *Lauriers* furfemez *de perlettes menues.* » 193.

SURTERRIEN. « *Démons* furtèrréiens... » Baïf, v, 331.

SURVENDRE. « ... *qu'y a-til... Qu'il ne recherche... Pour* furuendre *fa mercerie?* » Bell., II, 239.

SURVENIR. « ... furuenir *au fecours de ma vie.* » Bell., I, 255. « ... *d'vne voix loingtaine Le* furuenant *par tels mots il efcrie.* » Du Bell., II, 24.

SURVIVRE. « *Apres remarié* furuefquit *plufieurs ans.* » Baïf, IV, 311. « *Ie ne vouldrois vn feul iour le* furuiure. » Du Bell., II, 115. « ... les doctes folies de poëtes *furuiuront* les innombrables fiecles auenir. » Rons., II, 477. « ... *vn autre Prenoft, lequel a* furuefcu *Les deux.* » v, 312.

TANPECHENUS. « *Soė révèrant lès* tanpechenus. » Baïf, v, 361.

TERRE-NÉ. « ... *ô fille* terre-nee *(la cigalle).* » Bell., I, 37. « ... *hommes* terre-nez. » Rons., IV, 182. « *Les Geans* terre-nez. » 362. Voy. AIME-CHANSON.

TIEDE-CHAUD. « *Rayons* tiede-chaus. » Baïf, I, 13.

TIRE-D'ÆLE (A). « *Les arrondeaux* à tire-d'æile *Viennent en foule d'outre mer.* » Bell., I, 118. « ... *s'eflance* à tire-d'æile. » II, 168. « ... *vn Faucon* à tire-d'æle. » Iod., II, 311.

TIRE-LOIN. « ... *O grand Patarean, A l'arc d'argent,* tire-loin, *Tymbrean, Garde, Apollon, entiere cefte troupe.* » Rons., III, 38. Voy. LOIN-TIRANT.

TOUJOURS VERD. « ... *Neufard* toufiours verd... » Rons., I, 168.

TOUPÊSSANT (Πολυβότειρα). « ... *il abat par tèrre* toupêffant. » Baïf, v, 342.

TOUS-DIVINS. « ... *les* tous-diuins *Poëtes.* » Baïf, IV, 207.

TOUTEDAUR. « ... *Vénus* toutedaur... » Baïf, v, 342.

TOUTEMERE. « *Au fein de la* Toutemere. » Du Bell., II, 71. « *La terre* toute-mere... » 492.

TOUT-OYANT. « *Fils de Saturne, Roy* tout-oyant, *tout-voyant.* » Rons., IV, 251.

TOUT-REBOURS. « *Ce poil efpais* tout-rebours... » Baïf, III, 48.

TOUT-VOYANT. « ... *le* tout-voyant *Soleil.* » Baïf, III, 48. « ... *le* tout-voyant *Dieu.* » Du Bell., II, 46. « ... *fes* tou'voyans *yeux.* » 64. « ... *Phœbus* tout voyant. » 98. Voy. TOUT-OYANT.

TRAINEBOIS. « *Le* trainebois *enfant.* » Baïf, II, 124.

TRÉINEBEZONGNE. « ... *l'ome* tréinebezongne... » Baïf, v, 340.

TRANCHE-BOYAU. « ... trancheboyau *d'Auranches.* » Baïf, v, 52.

Transporter. « ... les Speculations Phylosophiques deuiendroient plus familieres... si quelque sçauant Homme les auoit *transportées* de Grec & Latin en notre Vulgaire. » Du Bell., I, 23.

Trapercer, Traperser, Trepercer. Transpercer. « ... trepercer *le brouillart...* » Baïf, II, 406. « Traperçant *l'vn & l'autre flanc.* » Bell., I, 79. « ... *i'espoinconne &* traperce *le cueur.* » II, 84. « *Bleu turquin, mais qui ne* traperse *Son corps...* » 222. « *Ie suis tout* traperçé, *M'amie...* » 312. Scève a employé la forme *Trespercer (Délie,* CCLXVII).

Trebucher. « *Celuy qui la fist* trebucher. » Bell., I, 63.

Trechef. « ... *le* trechef *Cerbere, Qui fera ses trois couls en serpens herisser.* » Baïf, II, 127.

Trefourchu. « ... *le* trefourchu *tridant.* » Baïf, I, 364.

Treluire. Luire au travers, être translucide. Cette expression est encore en usage dans la Suisse romande, où l'on dit : « le raisin commence à tréluire. » « *L'habit* treluit *aux rayons de la Lune.* » Baïf, II, 248. « ... *Blancheur* treluisante. » Dor., 14. « ... treluisant *boucler.* » Du Bell., I, 289. « ... *Enee en ce disant l'a deguayner son glaiue* treluysant. » 368. « ... *le tronc... Ou* treluisoit... *Vn rayon d'or...* » 404. « *la d'vne horreur la Gaule estoit saisie, Et sous le fer ja Sene* tre-luisoit. » Rons., I, 34. « ... *ses rayons* (d'une perle) treluisoyent *à l'enui.* » 44. Voy. Treluisant, ci-dessus, p. 46.

Tremble-terre. « *Le* tremble-terre *& les foudres des cieux Esbranleront sa royale demeure.* » Rons., III, 157.

Tresbenin. « ... *la Paix* tresbenine. » Baïf, II, 333.

Tresloué. « *Ulysse* tresloué. » Baïf, IV, 279.

Tressaulter. « ... celuy... lequel oyant vn doux accord d'instrumens... de teste en pieds n'en *tressault* point... c'est signe qu'il a l'ame tortue... » Rons., VI, 463.

Tressuant. « ... *le* tressuant *Atlas.* » Du Bell., I, 151. « *Tout* tressuant *en sursaut ie m'esueille.* » Du Bell., I, 328.

Triplemontagne. « ... *ô nez* triplemontagne. » Baïf, IV, 307.

Triste amer. « ... *le* triste amer *esmoy.* » Tyard, 92.

Triste-riant. « *La pale mort* triste-riante. » Baïf, II, 162.

Trouble-cerveau. « ... *vn breuuage Non corrosif, ny violent, ny fort,* Trouble-cerueau, *ministre de la mort.* » Rons., III, 247.

Troupunais. « *Ie gardoy mes flots beaux & nets, Iusqu'en la ruë à qui demeure Le nom de Bieure encor asteure : Mais ils y font le* Troupunais. » Baïf, II, 439.

Trouve-dance. « ... *ce bon Bacchus* trouue-dance. » Bell., I, 34.

Troy'-foy-jumelle. « ... *Hecatè* troy'-foy'-iumelle... » Du Bell., i, 364.
Tu-Argus. « *Le vaillant* Tu-Argus... » Baïf, ii, 284.
Tu-geant. « ... *le* Tu-geant. » Rons., ii, 126. Voy. Porte-ciel.
Tue-lyon. « Commencement d'vn Poeme intitulé Hercule *Tue-lyon.* » Rons., vi, 295.
Tu-mere. « *Le* Tu-mere *trop manifeſte Alcmeon le fut, & Oreſte.* » Bell., i, 28.
Unœil. « *L'*vnœil *Cyclops...* » Baïf, iii, 51.
Utiledoux. « *L'*vtiledoux *Rabelais.* » Du Bell., i, 145. Voy. Doulx-utile.
Vague mer (Ποντοπόρος). « ... *de la nef* vaguemêr *lès èles tu ploèras.* » Baïf, v, 345.
Vaillant-docte. « ... *l'indomté couraige Du* vaillant-docte *Langé.* » Du Bell., ii, 30.
Vaillant-sage. « *Vn* vaillant-ſage *comme toy...* » Rons., ii, 86.
Vainglorieux. « *Ambition* vainglorieuſe. » Baïf, v, 104.
Vau-de-route. « *Que ne mettions à* vau-de-route *Noſtre ennemy...* » Baïf, iii, 209.
Vaut-rien. « ... *ce* vaut-rien. » Baïf, iv, 26.
Ver coquin. « ... *en ſon* ver coquin. » Bell., ii, 369.
Verd-gay. « *Du* verd gay *la reiouiſſance.* » Baïf, iv, 343. « ... *le* verd-gay *de la mer ondoyante.* » Bell., ii, 197. « ... *le* verd-gay *des eaux de la marine.* » 248. « ... *le* verd-gay *que Venus aime tant.* » Rons., iii, 494. « ... *vn gaillard Papegay Bleu, pers, gris, iaune, incarnat &* verd-gay. » iv, 115. Baïf a dit, dans le même sens (i, 125) : « ... *ce* verd de gayeté. »
Verd tortis. « ... *vn* verd tortis *de myrtine ramee.* » Bell., i, 126.
Ver luisant. « ... *vn* ver luiſant. » Bell., i, 70.
Verpalissant. « ... *rameau* verpaliſſant. » Tyard, 125.
Viceroy. « ... *faict* Viceroy *dedans l'iſle Eſcoſſoiſe.* » Bell., ii, 73.
Vieil-jouvenceau. « ... *vn Bacchus potelé gros & gras,* Vieil-iouuenceau... » Rons., v, 54.
Vieupenard. « Vieupenard, *que Dieu te maudie.* » Baïf, v, 51.
Vif-argent. « *C'eſt le* vif argent *qui vous ronge.* » Bell., ii, 367.
Vif mourante. « ... *la chançon* vif mourante. » Tyard, 154.
Viste-pieds. « *Les beaux courſiers* viſte-pieds *de Iunon.* » Rons., v, 111.

VI

MOTS INVARIABLES

Les poètes faisaient subir à la forme de ces mots des modifications de tout genre. Ronsard est fort explicite à ce sujet dans son *Art poétique* (VI, 460) : « Tu diras ſelon la contrainte de ton vers *or, ore, ores, adoncq, adoncque, adoncques, auec, auecque, auecques,* & mille autres, que ſans crainte tu trancheras & alongeras ainſi qu'il te plaira, gardant touſiours vne certaine meſure conſultée par ton oreille, laquelle eſt certain iuge de la ſtructure des vers, comme l'œil de la peinture des tableaux. »

A ces diverses formes se joignait l'emploi d'un assez grand nombre d'archaïsmes, tels que : *aga, ainçois, ains, arsoir, cemaidieux, da, desor, emmy, endementiers, entan, envis, es, ja, léans, manunda, maugré, meshuy, mon, ó* (pour avec), *oé, or-endreit, pieça, sus, voire,* etc. (Voy. *Appendice,* t. I, pp. 210-351.)

Les grammairiens ne s'étaient pas encore appliqués à établir entre les diverses espèces de mots invariables des barrières absolues, souvent fort arbitraires : prépositions et adverbes tels que *sur* et *dessus, avant* et *auparavant,* s'employaient sou-

vent les uns pour les autres, ainsi qu'on le verra dans ce chapitre, divisé, suivant l'usage, en *adverbes, prépositions, conjonctions, interjections,* mais dont les diverses parties sont mises en rapport par de fréquents renvois.

Adverbes.

ADVERBES DE LIEU

AMONT. « ... *Il tire vn ſimeterre... & le fichant à terre La pointe* amont... *tombe deſſus.* » Baïf, II, 177. « ... *comme on voit vn ſerpent que ſouſtient En l'air l'oiſeau royal, & qu'*amont *il emporte.* » 194.

AVANT. « ... *ta gloire qui luit, Eſt ſi* auant *dans les cieulx engrauee...* » Du Bell., I, 227. « ... *ecrit ſi* auant *en mon cœur.* » Rons., VI, 361. Voy. ci-après, p. 343, AUPARAVANT, PARAVANT.

ÇA-BAS. Ici-bas. « *Dardant* ca bas *de foudroyante Main.* » Du Bell., I, 201. « ... *tout ce qui eſt* ca bas. » 203. « *Tu la fiches* (mon ame) Ça bas *ſur vn obiet en raritez extreme.* » Iod., II, 26. « ... *le ſainct bonneur du Ciel & de Nature Fut deconuert* çà bas *en vne creature.* » 289. « *Où eſt l'homme,* çà-bas... *qui ne vueille eſtre hors De l'humaine priſon de ce terreſtre corps?* » Rons., IV, 365. « *Tout* cà-bas *eſt douteux.* » V, 206. « ... *ta même ardeur... N'enflame moins que lui,* ça bas, *ta renommée.* » VI, 359. « ... *vous laiſſant* ça bas *en remontant au Ciel.* » Tyard, 194.

CY, ICY, PARCY, PARCY APRES, PARCIDAVANT. « *Si eſt-ce pour venir* icy *Qu'il faut qu'elle paſſe* parcy. » Baïf, III, 223. « *C'eſt grand merueille qu'elle ait pu Sortir de ceſte maiſon* cy. » 230. « ... *ie delibere* Parcy apres *d'ainſi le faire.* » 252. « *Sire,* parcidauant *noſtre tourbe legiere A pris en ſon abit la façon etrangiere.* » IV, 387.

DONT. D'où? « ... dont *te prend ceſte cruelle enuie?* » Baïf, I, 17 et 402, note 9. « ... Dont *eſt elle?* » IV, 33 et 453, note 15. « *Mais qu'eſt-ce ci?* dont *vient l'eſtonnement Que vous monſtrez?* » Iod., I, 15.

HORS. « *D'Eſcoſſe retourné, ie fus mis* hors *de page.* » Rons., IV, 97.

ICY. « ... *cet an* icy. » Rons., VI, 363.

ILLÀ. *Là,* corrélatif de *ici,* comme *là* est corrélatif de *ci.* « *Que cerchez-vous* illà?... » Bell., I, 133.

INCONTINANT. « ... *ie m'atant bien maintenant Qu'il viendra tout* incontinant. » Baïf, IV, 88.

JUS. « *Mets* ius *tes Dieux : tu ne dois De tes dois Souiller la chose sacrée.* » Du Bell., I, 384.

LÀ « Là *comme* là... » Baïf, III, 326. « Là *bas. (Aux enfers.)* » Rons., I, 19 et 384, note 47.

Y n'est pas toujours un adverbe de lieu. Cette forme représente quelquefois la prononciation de *il* employé impersonnellement :

« ... *iamès* y *ne m'ennuye, ny aux chams Ny en la ville...* » Baïf, IV, 120.

ADVERBES DE TEMPS

Temps passé

AU PARAVANT. « ... noſtre Langaige, *au parauant* ſcabreux & mal poly... » Du Bell., I, II. « *Meint homme ambitieux a mis* au parauant *Pour mieux flater les Roys ſon Hiſtoire en auant.* » Rons., VI, 385.

Auparavant que. « Auparauant que *ie ſomeille.* » Baïf, IV, 84.

Auparavant que de. » Auparauant que de *combattre.* » Baïf, IV, 95. Voy. ci-dessous PARAVANT.

HARSOIR. Hier au soir. « ... *i'ay veu...* harſoir *du croiſſant... Les cornichons pointus verſez en contremont.* » Bell., II, 44. Voy. ARSOIR, *Appendice*, t. I, p. 224.

HIER. Avec le verbe au présent. « *Linette me bayt-elle ?* hïer *comme ie paſſe Deuant ſon huis, la belle .. Me jette vn beau bouquet...* » Baïf, III, 42 et 376, note 12.

N'AGUERES, N'AGUIERE. « *En guerre aidant depuis* n'aguiere *Les Atheniens...* » Baïf, IV, 170. « ... *i'ayme depuis* naguiere *Vne belle chamberiere.* » Rons., II, 221. « *Regardant tant de Rois en leurs cachottes mis, Qui* n'agueres *faiſoient trembler toute la France.* » III, 292.

PARAVANT. « Parauant *le connaiſſois-tu ?* » Baïf, IV, 81. « Parauant *nul n'en faiſoit conte.* » V, 114. « *Si* parauant *tu n'as fait ton deuoir.* » Du Bell., I, 397. « ... *n'eſt permis que ſur l'horrible riue... on arriue, Que* parauant *les oſſemens enclos Sous le tumbeau ne giſent*

en repos. » 410. « *Les peuples* parauant *nommez.* » Iod., II, 199. « *Le veinqueur bien fouuent du veincu eſt batu Qui* parauant *fuyoit...* » Rons., I, 264.

Paravant que. « ... parauant Que *voſtre paix ſoit faite.* » Baïf, IV, 5. Voy. ci-dessus Au paravant.

Quand.

Quand et moy. En même temps que moi, avec moi. « ... *les rocs* quand & moy *Mon emoy Sembloyent plorer & mes peines.* » Baïf, I, 88.

Souventefois, Souventesfois. « ... *ta triſte image* Souuentefois *apparüe à mes yeux.* » Du Bell., I, 426. « *De luy* fouuentesfois *esbahy ie me ſuis Que ſon cerueau ne rompt...* » Rons., IV, 398. « *Ie fus* fouuentesfois *retanſé de mon pere.* » V, 174.

Temps où l'on est.

Adonc. « *Ce feu... S'eſleue... Tant qu'il ſoit paruenu au poinct de ſa grandeur :* Adonc *il diminue...* » Du Bell., II, 221. Voy. *Appendice,* t. I, p. 215.

Encore, Encores. A cette heure, maintenant. « ... noſtre Langue, qui commence *encores* à fleurir ſans fructifier... » Du Bell., I, 9. « Noſtre Langue... qui commence *encor'* à ieter ſes racines... » 10.

Heure. Instant, moment présent.

A l'heure, Alheure. « *Là ce vieillart Lemnien Feint d'aller* à l'heure, à l'heure. » Du Bell., II, 46. « ... à l'heure *aſſouuir L'eſtrange & lache ardeur, qui là les vient rauir.* » Iod., II, 239. « *Antres & prez, & vous foreſts,* à l'heure, *Pleurant mon mal, ne me dédaignez pas.* » Rons., I, 30. « ... *je voudrois qu'*à l'heure *Mon cœur pour n'y penſer fuſt deuenu rocher.* » 187. « *Ie fuſſe mort entre tes bras* à l'heure *Que maugré toy ie te pris vn baiſer.* » 188. « A l'heure, *de honte,* à l'heure, *Mignon, ton petit œil pleure.* » VI, 346.

A l'heure que. Lorsque. « *Dame Iuſtice* à lheure Qu'*elle quita des terres la demeure.* » Baïf, II, 39. « *Comme la vigne* à l'heure Qu'*elle doit porter, pleure.* » Iod., II, 166.

Asteure. Contraction pour *à cette heure.* « *Où vas-tu* atteure ? » Baïf, IV, 39.

Depuis l'heure. « ... *& ſi ay* depuis l'heure *Fuyant le peuple & moy, touſiours veſcu d'ennuy.* » Rons., VI, 21.

A la bonne heure. Favorablement, heureusement. « *Le chance-*

lant Sylene Triumphe à la bonne heure. » Du Bell., I, 192. « Faire *voyle* à la bonne heure. » 387. « ... *ſi ta vie eſt meilleure Ie n'en ſuis enuieux, & ſoit* à la bonne heure. » Rons., V, 413.

JA. Voy. *Appendice,* t. I, p. 299.

De-ia répété. « ... *vaillante ſageſſe Qui de vengereſſe main* Dé-ia dé-ia *te redonne Tout ce que l'Aigle Romain Vſurpe ſur ta couronne.* » Du Bell., I, 286.

JOUR. « ... *toute* iour *autre choſe ne crient.* » Rons., VI, 280.

Jourd'huy. « ... *vices du* iourd'huy. » Rons., III, 378. « ... *pour le* iourd'huy. » VI, 14 et 462. « ... *ce n'eſt pas du* iourd'huy. » 159. « *A ce* iourd'huy. » 178.

MAINTENANT. « Ce mot est quelquefois répété et s'emploie dans un sens analogue à celui que nous donnons à *tantôt.* « Maintenant *par ſes vers r'appelant en memoire De leurs nobles ayeux les geſtes & la gloire,* Maintenant *ſe tournant vers Argon, la baſtoit.* » Rons., IV, 165. « *Les flots qui* maintenant *aux eſtoiles s'egalent* Maintenant *iuſqu'au fond de l'arene deualent.* » V, 181. « Maintenant *le veinqueur,* maintenant *le veincu.* » 199. « *Tu dis que i'ay veſcu* maintenant *eſcolier,* Maintenant *courtizan, &* maintenant *guerrier.* » 416. « *Fertiles* maintenant, *&* maintenant *brehagues.* » VI, 314. « .... ſi tu veux ſçauoir pourquoy i'ay traitté *maintenant* vn argument & *maintenant* vn autre. » 437.

On trouve quelquefois *maintenant* dans le premier membre de phrase, et *tantoſt* dans le second :

« Maintenant *la ſanté ſe logeoit en mon ſein,* Tantoſt *la maladie extreme fleau de l'ame.* » Rons., VI, 299.

PENDANT. « Pendant, *d'vne douce voix Ouure ta leure iumelle.* » Du Bell., I, 292.

Ce pendant. « *Monſieur faites deux ou trois tours... M'amie enuoye* ce pendant *Au meilleur ſans craindre les frais.* » Iod., I, 34.

Ce pendant que. « Ce pendant que *Phebus repoſe ſes cheuaux.* » Tyard, 184.

Encependant. « Encependant, *au theſor de ces riues Ie pilleroy ces emeraudes viues.* » Du Bell., I, 124. « En-ce-pendant *la ieuneſſe Troyenne Haut inuoquant la Berecynthienne... honoroit ſon autel.* » Rons., III, 19. « En-ce-pendant *le ſouper on appreſte.* » V, 72. « ... en-ce-pendant *Printine... Sa gauche main finement approcha.* » 128.

Encependant que. « En ce pendant, que *la mer Au ramer Fera ſes eaux mieux traitables.* » Du Bell., I, 388. « *I'inuoque icy voſtre antique fureur,* En ce pendant que *d'vne ſaincte horreur Ie vays chantant voſtre gloire plus belle.* » II, 264. « En-ce-pendant qu'*en vain tu te conſommes.* » Rons., V, 95. « ... en-ce-pendant que *tous Suppliront le bon Sainct...* » VI, 325.

Tandis, employé seul. Pendant ce temps : « Tandis *les vents auoient gaigné la mer.* » Rons., III, 45. « Tandis *Cybelle en ſon courage ardoit.* » 51. « Tandis *la nuit à la robe eſtoilée Auoit la terre eſpaiſſement voilée.* » 59. « Tandis *Francus ſecoüant en la main Vn iauelot à la pointe d'airain.* » 64. « Tandis *le Dieu qui les cœurs nous deſrobe, Laiſſa la porte...* » 65. « Tandis *Hercule... Lauoit ſon front en l'eau d'vne fonteine...* » Rons., V, 72. « Tandis *ſon pere... Remit ſon chef ſoubz les lois d'hymenė.* » VI, 419. « Tandis *voſtre chant ſe double.* » Tyard, 156.

Temps futur.

Demain. « *Qui dit* demain *ne veut rien faire.* » Baïf, V, 91.

Jamais. De *jà* et *mais* dans le sens de *plus.*

A tout jamais. « *Dieux permettez qu'vne legere terre* A tout iamais *noz grandz peres enſerre.* » Du Bell., I, 460.

Pour tout jamais. « ... *voſtre nom deſormais, Si mes vers ont pouuoir, viura* pour tout iamais. » *Ibid.*

Jour. A tousjours. Où le mot *jour* est pris comme point de départ d'un temps à venir. « ... *venerable* à touſiours. » Iod., II, 263.

Lors. « ... *auec tant d'autres forts Peuples & chefs venus à leurs ſecours pour* lors. » Iod., II, 261.

Or, Ore, Ores, de *ora (hora)*, ont formé beaucoup de composés :

Desor, desores. « ... deſores *ie jure... ne laiſſer telle injure Sans vengeance couler.* » Baïf, II, 127. « *Ne ſoif, ne faim, ne froid, ne chault,* Deſor *ne feront nulle crainte A toi faicte nouuelle ſaincte.* » V, 230. Voy. *Appendice*, t. I, pp. 315 et 316.

D'or'enavant, D'oresnavant. « *Graue ces pleurs teſmoings De mon amour extreme : Teſmoings* d'or'enauant, *Que ie t'ay fait viuant Par la mort de moymeſme...* » Du Bell., I, 263. « ... *pour* d'oreſnauant *apres vn domeſtic Seruice recelé, t'en monſtrer vn public.* » Iod., II, 220. « D'oreſnauant *eſcry, compoſe.* » Rons., VI, 123.

Orendroit. « *Tel* orendroit *eſt le mien grand malheur.* » Rons., VI, 273. Voy. *Appendice*, t. I, p. 316.

Puis, répété. « *Donnans* puis *çà,* puis *là,* puis *tantost de cœurs grands, Escartans ceux qui ia vouloyent prendre des rangs.* » Iod., II, 254.

Puis. Depuis. « ... *combien* puis *peu de temps.* » Du Bell., I, 391.

Du depuis. « Du depuis *tu as conoissance De la douceur & priuauté En laquelle ie t'ay traitté.* » Baïf, IV, 12. « Du depuis *quand l'âge fleurie Epanouit la frèche fleur De sa desirable vigueur...* » 159.

Depuis que. Aprés que. « *On ne peut esperer* depuis que *l'on est mort.* » Baïf, III, 73.

Quelquefois, une fois, un jour. « ... *ce grand Tout doit* quelquefois *perir.* » Du Bell., II, 268. « ... *ces buissons que tu vois Qui ne sont auiourd'huy sinon vn peu d'ombrage, Deuiendront* quelque fois *aussi hauts que ces bois.* » Rons., III, 443. « ... *Mesme le Ciel, qui fait mourir les Rois Et perir vn chacun, perira* quelquefois. » V, 245. « *Si fut-il né pour mourir* quelquefois. » 295.

Tost. « *Auare cueur,* tost *se dédit.* » Baïf, V, 67.

ADVERBES DE QUANTITÉ

Assez. « *Plus qu'*assez *ha qui bien ramasse.* » Baïf, V, 92. Substantivement : « *L'*assez *des grands, c'est trop auoir.* » 124.

Aussi, à la fin d'une phrase, dans le sens de *pareillement, également, en outre.* « ... *ceste-cy Est cler-voyante & plus cruelle* aussi. » Du Bell., II, 130. « ... *aux bois, & aux rochers* aussi. » 134. « *Rendra ta gloire morte Et ta malice* aussi. » Rons., II, 196.

Aussi avec une négation, dans le sens de *non plus :* « Quelques vns se plaignent de quoy ie blâme les traductions poëtiques en nostre langue, dont ilz ne sont (disent-ilz) illustrateurs ni gaigez ni renommez. *Aussi* ne suis-ie. » Du Bell., I, 75. « *Le hazard n'a que voir, ny la Fortune* aussi. » Du Bell., I, 306. « *Ie n'oubliray* aussi *Le grand Mommorancy.* » Du Bell., II, 100.

Mesme. Principalement, surtout. « ... nostre langue... ne doit pourtant estre deprisée *mesmes* de ceux aux quelz elle est propre & naturelle. » Du Bell., I, 8.

Mesme se plaçait avant le substantif dans des cas où nous ne le mettrions plus qu'après : « *Toy qui es la* mesme *innocence.* » Baïf, V, 10. « *Pour honnorer le* mesme *honneur du Monde.* » Du Bell., I, 223. « *La* mesme *mort de l'ignorance.* » 247. Voy. ci-dessus, p. 193.

MOINS. « *Peuſſe-ie* aumoins... *de ces palais les protraits façonner.* » Du Bell., II, 276.

PEU. « *Mais pourquoy te fay-ie demande De ſi* peu *de bayſers, friande, Si Catulle en demande* peu ? Peu *vrayment Catulle en deſire, Et* peu *ſe peuuent-ilz bien dire Puis que compter il les a peu.* » Du Bell., II, 346.

Peu. Peu de gens, peu de personnes : « Peu *viſent, moins frappent au but.* » Baïf, V, 65. « Peu *ſont méchans ſans recompenſe.* » 68.

PLUS devant un adjectif absolu. « ... *effort* plus *extreme.* » Iod., II, 256.

De plus en plus. « De plus en plus *croiſſant comme à l'enuy.* » Rons., VI, 421.

Qui plus est. « Qui plus eſt, *il ſe ſent époint outre cela D'vn dépit enfiellé...* » Iod., II, 256.

Plus, répété. « *Elle eſtaint... ſa flame Quant* plus plus *le pauuret la ſent croiſtre en ſon ame.* » Tyard, 206.

PRESQUES, devant une voyelle. « *Ce Roy* preſques *enfant...* » Rons., V, 256.

PROU. Beaucoup. « *A qui trop penſe,* prou *demeure.* » Baïf, V, 23. « *Il vit* prou *bien qui touſiours roûle.* » 74. « *La vertu,* prou *l'ont en la bouche.* » 100. « Prou *fait qui les hommes commande.* » 153. Prou *de fureur la mort encourent, Peu de raiſon à la mort courent.* » *Ibid.* « *Toute choſe qui naiſt, tout faict qu'on voit venir, Se feint ou peu ou* prou *de tel pouuoir tenir.* » Iod., II, 227.

QUANT EST DE MOY. « Quant eſt de moy, *O miſerable Muſe, Si quelque fois à tes dons ie m'amuſe.* » Baïf, II, 90. « Quant eſt de moy, *ſi cet aloy ne ſonne Dedans mon ſac...* » Rons., VI, 334.

QUASI. « ... *ceux-cy ſont* quaſi *tous les hommes.* » Iod., II, 233.

SI. Tellement, formant pléonasme avec *très*. « ... *ie chanteray quelque chanſon nouuelle, Dont les accords ſeront, peut eſtre,* ſi *treſdous, Que les ſiecles voudront les redire apres nous.* » Rons., IV, 365. « ... *vn braſier* ſi *treſchaut.* » VI, 22.

TANT.

Tanmieux. « ... *tu n'es point ioyeux. — Pourquoy ne ſeroy-ie ? —* Tanmieux. » Baïf, IV, 27.

Tanseulement, Tant seulement. « ... Tanſeulement *Chereau Trouuez quelque choſe de beau Que vous aimiez...* » Baïf, IV, 31. « *Demande-le* tanſeulement. » 132. « *Amour eſt vne force grande, Qui non* tanſeulement *commande Deſſus la race des mortels.* » 174. « ... *l'Amant, qui la diuinité De ſon obiect* tant ſeulement *embraſſe.* » Du Bell., II, 132. « ... *ſi nature... Euſt ordonné... Que les meſchans mourroient* tant ſeulement. » Rons., V, 294.

Tant y a que. « ... tant y a qu'*il nous faudra renger Deſſous les les loix d'vn vainqueur eſtranger.* » Iod., I, 151.

Tout (du). Tout à fait. « *Ce coup a... rompu* du tout *la buchette.* » Bell., II, 409. « ... *monſtrer par ce peu qui peult ſortir de moy, Que ie ne ſuis* du tout *inutile à mon Roy.* » Du Bell., I, 213. « ... vng ie ne ſçay quel deſir... de teſmoingner à la poſterité que i'ay quelquefois, & non *du tout* ocieuſement, veſcu. » 334. « ... quand la conſcience de mon peu de merite m'auroit *du tout* retranché l'eſperance d'vn ſi grand bien. » *Ibid.* « *Vray'ment encor'* du tout *en ma penſee Ie ne ſeroi' captiue, ni laiſſée.* » 355. « ... *pour* du tout *de l'amour me diſtraire.* » 363. « ... *viure* du tout *mien.* » II, 189. « ... *fay que ton cœur réponde* Du tout *à mes amours.* » Iod., II, 48. « ... *elle me rend contant* Du tout *en tes faueurs.* » 326. « Du tout *penſif aux bonneurs de ton Roy.* » Rons., III, 280. « *Ie luy ſemble* du tout... » IV, 55. « ... *ie ne veux* du tout *des abus ſeparer.* » V, 410. « *Il ne faut commencer, ou* du tout *s'emploier.* » VI, 302. « *Maintenant que mon poil eſt* du tout *griſonné.* » 339. « *Les vnes* (des médailles) *par le temps deſia toutes mangees, Les autres non* du tout *mais à demi rongees.* » 411.

Tout à un coup. « ... tu doibz penſer que les Arz & Sciences n'ont reçu leur perfection *tout à vn coup.* » Du Bell., I, 64.

Tout en un coup. « ... *dont les beautez... Me ſont ſentir mille metamorfoſes* Tout en vn coup *d'vn regard ſeulement.* » Rons., I, 7.

Tout, quoique adverbe quant au sens, prend souvent l'accord comme s'il était adjectif :

« ... *tenez-vous icy* tous-*preſts.* » Baïf, IV, 45. « *Soudain en la queſle on ſe iette, Tant qu'on reuienne* tous *taris Par ces piſſeuſes de Paris.* » Iod., I, 20. « ... *on voit par le vide Tomber du ciel vne flame liquide* Toute *d'vn coup dans la mer...* » Rons., V, 129.

Trop. Plus qu'il ne faut, plus qu'il n'est nécessaire. « *Amour eſt* trop *puiſſant pour te donner victoire.* » Bell., II, 465 et 493, note 123.

Trop mieux. « ... d'vne ſi grande choſe il vault *trop myeux* ſe taire du tout que d'en dire peu. » Du Bell., I, 2. « ... *ie t'aime* trop mieux, Trop mieux *dix mille ſois que ie ne fais ma vie.* » Rons., VI, 20. « *Il ne ſera iamais que ie n'aime* trop mieux *Que myrte ou que laurier, la fueille de lierre.* » 23. « ... trop mieux *s'emploiera votre plume diſerte.* » Tyard, 195.

Trop moins. « *Par ce meſme Priam, qui* trop moins *de ſon ſer, Que*

de son aspre voix auoit peu faire offense A ce Neoptoleme... » Iod., II, 250.

Trop plus. « ... *ma constance est* trop plus *admirable.* » Du Bell., I, 84. « ... *ceste mienne guerriere Qui a* trop plus *que Mars de cruauté.* » 107. « ... trop plus *heureux encor.* » II, II. « Trop plus *qu'à moy, à la France doit plaire.* » 121. « ... *sa force est* trop plus *que la foudre puissante.* » 130. « *C'est* trop plus *qu'on ne pense vn œuure industrieux.* » 234. « ... *les armes Seruent* trop plus *en amours, que les larmes.* » 444. « *Il a* trop plus *dequoy...* » Iod., II, 153. « *L'honneur de ta bonté est* trop plus *grand en nous.* » 291. « ... *troupe chere, Que i'aime* trop plus *que mes yeux.* » Rons., II, 133. « *Nous en auons vn autre* (un Mercure)... *Et* trop plus *que le sien facond en son langage.* » IV, 398. « *Tu vaus* trop plus *en Medecine, Qu'herbe, qu'onguent, ny que racine.* » VI, 222. « Trop plus *que la misere est meilleure l'enuie.* » 352.

Trop, répété. « Trop & trop *tost la Parque T'ennuoira prisonnier.* » Du Bell., I, 156.

ADVERBES DE MANIÈRE

Ainsi. De la sorte. En ce sens on trouve souvent *ainsi que* dans un premier membre de phrase, et *ainsi* dans un second : « ... tout *ainsi que* par la pierre de touche, on esprouve l'or s'il est bon ou mauuais, *ainsi* les anciens esprouuoyent par la Musique les esprits de ceux qui sont genereux... » Rons., VI, 463.

Souvent ce mot exprime un souhait, comme *sic* en latin.

« Ainsi *des vents te soit donné l'empire,* Ainsi *ta Flore, ô bienheureux Zephyre, Te soit tousiours, & tousiours plus humaine.* » Du Bell., I, 124. Ainsi *la nuit tes baisers fauorise, Chaste Diane : ainsi Parnaze prise, Dode Phebus, ton laurier verdissant.* » 133. « Ainsin *Endymion soit tousiours ton amy,* Ainsi *soit-il tousiours en ton sein endormy,* Ainsi *nul enchanteur iamais ne t'importune.* » Rons., I, 149.

On a pu voir qu'au commencement du dernier exemple ce mot prend un *n* à la fin : « Ainsin *Endymion...* » Il en était ainsi en vers devant une voyelle ou une *h* muette :

« ... *quand plus sembloit refroidie S'echape* ainsin *à letourdie.* » Baïf.

IV, 59. « *Qui t'a fait* ainsin *abiller ?* » 63. « Ainsin, *ô Villeroy...* » 209. « Ainsin *ayant bien tracassé...* » 227 et 459, note 68. « Ainsin *Hylas...* » Rons., V, 132. « ... ainsin *entrepreneur.* » 401.

BIEN. Vouloir bien, consentir à. « *Nous voulons* bien *vous donner cognoissance De nostre estat...* » Du Bell., II, 442.

MIEUX.

A qui mieux mieux. « A qui mieux mieux *ils ont tancé.* » Baïf, IV, 87. « *Chacun* à qui mieux-mieux *le sien* (son patron) *voudroit vanter.* » Rons., IV, 396.

Mieux. Substantivement. « *Le* mieux *de tout ton* mieux. » Iod., II, 27. « ... *le plus de son* mieux. » Tyard, 87. « ... *celle en qui mon heur voit son pis & son* mieux. » 166. « *De nous se voit au vray & le pis & le* mieux. » 195. Voy. ci-dessus, p. 49.

Adjectifs employés comme adverbes.

Du Bellay, dans sa *Deffence*, en conseille l'emploi : « Vses donques... Des Noms pour les Aduerbes, comme *ilz combattent obstinez*, pour *obstinéement : il vole leger*, pour *legerement.* » I, 51.

AIGU. « *Beslant* aigu... » Rons., V, 160.

BEAU. « *Mes Cheures, broutez bien &* beau. « Baïf, III, 101.

CLAIR. « *Ils chantent* clair... » Rons., VI, 415. Maurice Scève avait dit dans sa *Délie* (CXXII) : « *I'appercoy* cler... »

DOUX. « *Si* doux *ne glissoit encor' De Nestor La grand' douceur nompareille.* » Du Bell., I, 276. « ... *plus* doulx *que le son D'vne source argentine... Chanta ceste chanson.* » II, 426.

DROIT. Voy. TOUT DROIT.

ESPAIS. « *Ces herbes là... Naissent* espais *dedans l'isle de Pont.* » Du Bell., I, 453.

ESTROIT. « ... *attache* estroit *ceste bergeronnette.* » Baïf, III, 31.

HAULT. « *D'vne blanche surquenie* Hault *troussée elle se vest.* » Baïf, II, 45. « *Cerche le donc maintenant bas &* hault. » Du Bell., I, 401.

HORRIBLE. « *Sifflant* horrible... » Du Bell., I, 408.

MENU. « ... cheuaux marins... ayans les piez dechiquetez & decoupez *menu...* » Bell., I, 278. « ... *les Tigres... Faisoyent voler* menu *la bruyante poussiere.* » II, 171. « ... *la fusee ardent' siffler* menu *par l'air.* » Du Bell., II, 223.

PETIT (UN). Un peu. « *Attens* vn petit *encores.* » Du Bell., I, 288.

« *La leüre auſſi qui s'enfloit* vn petit. » 455. « ... vn petit *de verdeur.* » II, 177. « ... vn petit *de ieuneſſe.* » 385. « ... vn petit *d'honneur...* » Rons., V, 183. « ... vn petit *de ſang...* » 191. « ... *ſi ta maiſtreſſe eſt* vn petit *putain.* » VI, 373. « *Boire* vng petit *des larmes de voz yeux.* » 430.

Possible. « *En guerre il fut valeureux au* poſſible. » Rons., V, 281. « *Celuy,* poſſible, *auſſi pourra congnoiſtre, Dedens mon cueur...* » Tyard, 248.

Premier. « *Cet ennemy du doulx repos humain, De qui* premier *la ſacrilege main Arracha l'or du ventre de la Terre!... Par toy* premier *la coborte des vices Sortit du creux de la nuit plus profonde.* » Du Bell., I, 131. « *Il faut auoir* premier *eſté Au mal auant qu'il ſoit gouſté.* » Iod., I, 37. « *Il me tira* premier *vne flecbe acerée Droit au cœur puis vne autre...* » Rons., I, 134. « *Ils ont fondu* premier *l'homicide metal.* » V, 31. « *De quel genre de mort eſtoit digne ceſt homme Qui* premier *inuenta le fer... Qui* premier *artiſan le canon pertuiſa.* » 32. « *Il faut rompre* premier *les forces de l'Egliſe.* » 375. « *Tu courus voir* premier *les nations prochaines.* » VI, 403.

Au premier. « *Les vers de l'Elegie* au premier *furent faicts Pour y chanter des morts les geſtes & les faicts* » Rons., IV, 376.

Premier que. « ... Nous... hayons les Lettres *premier que* les ayons goutees. » Du Bell., I, 24. « *Plus de cent coups... me bailla* Premier qu'*il peuſt en leuer vne écaille.* » 95. « ... *il fault* premier *cognoiſtre* que *d'aymer.* » II, 338. « ... *ta foy, ton Roy... Ont veu ton corps mourir* premier que *leur querelle.* » Iod., II, 281.

Soudain. « *On voit encor' en arriere Le Flaman ſe deſtourner Puis tout* ſoudain *retourner.* » Du Bell., I, 291.

Tout droit, Toudroit. « ... *ie va d'icy* tout-droit. » Baïf, IV, 99. « *Ie m'en va l'acoſter* toudroit. » 125.

Vray. « ... *ie te diray* vray. » Rons., V, 59.

ADVERBES TERMINÉS EN *ment.*

Abruptement. Rons., VI, 454.

Affectionnément. Iod., II, 8.

Aigrement. Baïf, IV, 193, 238; Bell., II, 243.

Alterément. « ... *beuuant* alterément... » Tyard, 118.

Amerement. « ... *ſon feu doux-amer Plus doucement qu'*amerement *nous brule.* » Rons., I, 33.

Angoisseusement. Iod., I, 99.

ARDAMMENT, ARDEMMENT. « ... *Amour n'a peu si* ardemment *Qu'à moy, ardre leur cœur...* » Iod., II, I; Rons., VI, 476.
ARDENTEMENT. Baïf, IV, 175; Du Bell., II, 319, 347; Rons., V, 339, 409; VI, 335, 368.
AUCUNEMENT. « ... *aucunement* en difcord. » Rons., VI, 448.
AVAREMENT. Bell., II, 265; Du Bell., I, 318; Rons., VI, 242.
BARBAREMENT. Iod., II, 253.
BASSEMENT. Du Bell., I, 373; Rons., I, 221.
BELLEMENT. « *Il faut proceder* bellement. » Baïf, III, 203. Voy. *Appendice,* t. I, p. 231.
BENINEMENT. Tyard, 84.
BLONDEMENT. Rons., I, 90; Tyard, 34.
BRAGARDEMENT. Rons., V, 420.
BREFVEMENT, BREVEMENT, BRIEVEMENT. Du Bell., I, 33, 389, 413; II, 442; Iod., II, 244.
BRUNEMENT. Rons., I, 21.
BRUSQUEMENT. Rons., III, 414.
CALMEMENT. « Calmement *mon nauire aborda.* » Ronsard y a substitué *doucement* (I, 27).
CAUTEMENT. Du Bell., II, 222; Rons., V, 139; VI, 295.
CHAUDEMENT. « *Vous y allez trop* chaudement. » Baïf, IV, 42.
CHEREMENT. Rons., VI, 423.
CHICHEMENT. Iod., II, 195.
COIMENT, COYMENT. Baïf, V, 60; Rons., I, 87.
COINTEMENT. « ... *parfumer* cointement *ma barbe.* » Rons., édit. Blanchemain, II, 276. Le poète y a substitué : « ... *me parfumer D'odeurs...* » II, 348.
COLLEREMENT. Tyard, 118.
COMPETEMMENT. Du Bell., I, 22.
COPIEUSEMENT. « *Copieufement* parler. » Du Bell., I, 12.
COUSTUMIEREMENT. Iod., I, 272.
DEDAIGNEMMENT. Baïf, II, 125.
DEVOTEMENT. Du Bell., I, 452.
DEXTREMENT. Du Bell., I, 472; Iod., II, 233; Rons., II, 418; VI, 418.
DISCRETEMENT. Baïf, I, 340.
DISERTEMENT. Tyard, 116.
DISPOSTEMENT. Rons., V, 413. Voy. *Appendice,* t. I, p. 191.
DOCTEMENT. Rons., VI, 450.
DOUBTEUSEMENT. Du Bell., I, 447.
DOUCEMENT. Bell., II, 279.

Doucettement. Baïf, I, 378.
Effrenément. Rons., IV, 216.
Empoulément. Rons., I, 130.
Enfantinement. Baïf, II, 140.
Enragément. Iod., I, 98; II, 238.
Enrouément. « ... *la Cigale* Enrouément *espand sa voix* » remplacé par Ronsard dans ses dernières éditions, par : « *Espand l'*enrouë *de sa voix.* » II, 273.
Ensemblément. Baïf, IV, 24; Bell., II, 242, 352; Iod., II, 228.
Envieusement. Iod., II, 263.
Esciemment. Rons., VI, 365.
Esparsement. « *De ses cheueux la rosoyante Aurore* Esparsement *les Indes remplissoit.* » Texte des premières éditions de Ronsard qui a ainsi refait le second vers (I, 45) : « Espars *en l'air les Indes remplissoit.* »
Espessement. Du Bell., II, 295.
Espouventablement. Iod., II, 272.
Estrangement. Iod., II, 252.
Estroittement. Bell., II, 235.
Eternellement. Bell., II, 10.
Fabuleusement. Iod., II, 331.
Feintement. Baïf, IV, 69; Du Bell., I, 389; II, 46.
Felonnement. Baïf, II, 174.
Finablement. Du Bell., I, 10, 226, 228, 246, 268, 330, 369; II, 17, 184, 267; Rons., VI, 465.
Follastrement. Rons., I, 44.
Fourchument. On lisait dans les premières éditions des *Amours* de Ronsard : « *Au cœur d'vn pré... Que* fourchument *l'eau du Loir entrenoüe,* » mais cet adverbe n'a pas été conservé. *Fourchument* a été remplacé par : « *à bras fourchus.* » I, 108.
Frequentement. Tyard, 61.
Gentement. Rons., I, 132.
Glissantement. Tyard, 118.
Gloutement, Glouttement. Du Bell., I, 414; Rons., VI, 347.
Goulument. Baïf, II, 27; Rons., IV, 58.
Grossement. Rons., V, 230.
Hastivement. Baïf, IV, 19.
Haultement, Hautement. « ... *il huche* haultement. » Du Bell., II, 294. « ... *ie chanterois... si* hautement... » Rons., VI, 367.
Havement. « Hauement *se vont baisant.* » Rons., II, 197 et 490, note 96.

Honteusement. Iod., ii, 248.
Horriblement. Du Bell., ii, 122.
Ignoramment. Iod., ii, 265.
Illustrément. Tyard, 227.
Immortellement. « *En trifte dueil viure* immortellement. » Tyard, 32.
Impuniment. Du Bell., ii, 376 et 560, note 88.
Incessamment. Iod., i, 292; ii, 247.
Incestement. Baïf, v, 32.
Inconstamment. Iod., i, 164.
Incroyablement. Iod., ii, 273.
Indeleblement. Tyard, 113, 126.
Indiscretement. Baïf, iv, 329.
Ineptement. Du Bell., i, 7.
Injustement. Baïf, iv, 353.
Innocentement. Rons., v, 154.
Jaunement. Rons., vi, 28.
Jeunement. Bell., i, 39; ii, 200; Iod., ii, 306.
Licitement. Iod., ii, 230.
Luisamment. Baïf, ii, 424; Iod., ii, 266; Tyard, 58.
Luisantement. Rons., *Odes*, éd. de 1550, p. 204. Voy. Froger, p. 40.
Malavisément. Baïf, v, 129.
Malement, Mallement. Baïf, iii, 251; Iod., ii, 247.
Meritément. Tyard, 160.
Meritoirement. Rons., vi, 477.
Meschantement. Rons., ii, 365; v, 411.
Mesmement. Baïf, iv, 193; Iod., ii, 263; Rons., vi, 458.
Mignardement. Du Bell., ii, 357; Tyard, 106.
Mistement. Baïf, iv, 220 et 459, note 66.
Moitement. Du Bell., ii, 347.
Molletement. Baïf, iii, 41.
Moyennement. Bell., ii, 349.
Mutinement. Tyard, 189.
Nicement. Baïf, ii, 428; Rons., ii, 271.
Obliquement. Baïf, ii, 15.
Ocieusement. Du Bell., ii, 37.
Pacifiquement. Rons., vi, 447.
Pallement. Rons., ii, 176.
Pantoisement. Rons., iv, 67.
Parfaictement. Du Bell., ii, 125.

PATIENTEMENT. Rons., IV, 306, édit. Blanchemain, remplacé dans l'édit. de 1584 par : « *d'vn cœur* patient. » (II, 228.)

PENETRAMMENT. Iod., II, 267; Tyard, 68.

POMPEUSEMENT. Du Bell., I, 308.

PRECIPITÉMENT. Iod., I, 298.

PRODIGALEMENT. Rons., II, 298.

QUELLEMENT. « ... *c'est peu de chose Viure tellement* quellement. » Baïf, V, 153.

REALEMENT. Rons., III, 343.

REVEREMMENT. Tyard, 170.

SANGLANTEMENT. « *Non autrement qu'on voit vne rouge comete Flammer* sanglantement... » Rons., VI, 38, édit. Blanchemain. Dans l'édition de 1584, suivie par nous, on lit : « *Enflamer tout le ciel.* » (V, 29.)

SERRÉMENT. Bell., I, 55, 280; II, 118, 181.

SERVEMENT. Rons., V, 183.

SEUREMENT. Iod., II, 301.

SINGULIEREMENT. « ... i'ay tousiours aimé les bonnes lettres : *singulierement* nostre poësie françoise. » Du Bell., I, 71.

SINISTREMENT. Iod., II, 293.

SOUDAINEMENT. Du Bell., I, 348; II, 122.

SOUEFVEMENT. Bell., I, 223 et 350, note 150.

SPLENDIDEMENT. Rons., VI, 467.

SUBTILEMENT. Bell., II, 185.

TELLEMENT. Voy. QUELLEMENT.

TENDREMENT. « ... *nourry* tendrement. » Baïf, IV, 364.

TENEBREUSEMENT. Tyard, 149.

TIEDEMENT. Bell., II, 242.

TORTUMENT. Bell., II, 330.

TRAISTREMENT, TRAITREMENT. Baïf, I, 291; Iod., II, 248.

TRAITEUSEMENT. Tyard, 114.

TRESLUISANTEMENT. Rons., II, 426.

TUSQUEMENT. Rons., VI, 315.

URGEMMENT. Tyard, notice, xj.

VERMEILLEMENT. Tyard, 127, 152.

VERGONGNEUSEMENT. Rons., VI, 340.

VERVEMENT. Rons., VI, 462.

VIERGEALLEMENT. Rons., IV, 287.

VIGILAMMENT. Rons., VI, 477.

VILLMENT. Iod., II, 230.

VITEMENT. Baïf, III, 326; IV, 351.
VOIREMENT. Rons., II, 286.

ADVERBES DE NÉGATION, D'AFFIRMATION ET DE DOUTE

CERTES, employé substantivement : « *Depuis... Qu'vn d'homme de bien, & qu'vn* certes *Ont rendu nos villes desertes.* » Bell., II, 446 et 487, note 107.

NE est souvent répété : « Ne *soif* ne *fain,* ne *froid,* ne *chault.* » Baïf, V, 230. « ... *sans regarder* ne *gré* n'*ingratitude.* » Iod., II, 175. Ronsard s'est servi de la locution *ne plus ne moins,* mise encore par Molière dans la bouche de Thomas Diafoirus. « Ne plus ne moins *le seigneur d'Andelot... Retrouuera sa force coustumiere.* » Rons., VI, 161. « Ne plus ne moins *que si quelques tenailles En me forçant me tiroient les antrailles.* » 428. Quelquefois Ronsard met *ne* au premier membre de phrase et *ni* au second, et réciproquement : « *Ta vertu donc seule te sert de tombe Sans mendier* ne *plume* ny *outils.* » Rons., V, 262. « *De Iuppiter les deux enfans iumeaux Ne sont là hault* ni *si clairs* ne *si beaux.* » VI, 392. Ronsard remarque qu'on peut élider la voyelle *i* dans *ni :* « N'*à ceux cy,* n'*à ceux là,* pour dire *ny à ceux cy ny à ceux là.* » VI, 455.

NE, surabondant. « *Tu le reçois d'vne main fauorable Et luy defens de* n'*estre miserable.* » Rons., IV, 415.

NE, supprimé. « *Conois-tu pas Archidemi.* » Baïf, IV, 35. « *Gennes, ois-tu pas la rage Des vens...* » Baïf, IV, 333. « *Si mon arc est point gasté.* » Bell., I. 9. « *Ny toute l'eau d'oubly, qui en est ceinte, Effaceroient...* » Du Bell., I, 87 et 492, note 88. « *As-tu point veu vne Nymphe craintiue.* » 122. « *Nul autre aussi de la gent d'Ilion Excitera si grand' opinion.* » 433. « ... *est-ce point le Dieu Mars ?* » Rons., I, 155. « *Mignonne, allons voir si la rose... A point perdu cette vesprée Les plis de sa robe pourprée...* » Rons., II, 168. « ... *regarde... si ta conscience est point digne de blâme.* » V, 418.

PAS OU POINT se supprime très fréquemment : « ... regarde nostre immitateur premierement ceux qu'il voudra immiter pour ne faire comme ceux... » Du Bell., I, 38. « *Il ne fut l'vn de ceux qu'vn corps mortel enserre.* » Rons., III, 343. « Pour ne fut pas. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 756.

RIEN. Quelque chose, conformément à l'étymologie *rem.* « *Auons plus* rien *a comander ?* » Baïf, IV, 39. « ... affin que tu ne penses que i'aye *rien* emprunté des nostres. » Du Bell., I, 76. Voy. *Ap-*

pendice, t. 1, p. 332, et ci-dessus, p. 194. Le second vers du passage suivant de Ronsard présente le mot *rien* dans deux significations : « ... *de mes labeurs qui honorent la France Ie ne remporte* rien *qu'vn* rien *pour recompense.* » Rons., III, 315.

Si affirmatif. Oui, aussi. « ... *n'est-ce pas Taïs que celle Que ie voy là ?* Si *est, c'est elle.* » Baïf, IV, 106. « *Tu me fais honte, ô vile creature...* Si *mouras-tu...* » Du Bell., II, 24. « *Il est muet,* si *suis-ie moy, Quand ie me trouue deuant toy.* » 305.

Si. Ainsi, pourtant, cependant, néanmoins. « *Pourtant* si *ne fuiras tu pas Le soing qui te suit pas à pas.* » Du Bell., I, 252. « ... si *ne suis pour cela moins contente.* » 296. « *Ton dueil est infiny de mesme que le mien,* Si *nous fault il resouldre...* » Iod., II, 347.

Et si. « ... *à ma gent tes forts i'establiray O bonne Vierge,* & si *ie t'esliray Les prestres saincts de tes grandes merueilles.* » Du Bell., I, 398. « ... *la descente d'Auerne Est bien facile,* & si *est la cauerne Du noir Pluton beante nuict & iour.* » 401. « *Il cherche Iupiter* & si *ne se contente, Sans plus du front des dieux, que le ciel represente.* » 467. « ... *ie ne le puis,* Et si *ne blasme point ceulx qui le sçauent faire.* » II, 235. « *I'ay remply de leurs noms les terres & les Cieux :* Et si *de mes labeurs qui honorent la France, Ie ne remporte rien...* » Rons., III, 315. « *Elle prend bien souuent ma robbe,* & si *transforme Son masque deguisé en ma naïue forme.* » 338. « *Il* (l'or) *nous donne la grace,* & si *nous donne encor' Sçauoir, honneur, beauté, parentez, mariages.* » IV, 341. « *Entre la Guerre & la Paix est ce Dieu, Ny l'vn ny l'autre,* & si *tient le milieu De tous les deux...* » V, 55. « *Ie meurs comme eux, voire* & si *ie n'ay fait Encontre Amour ny trayson ny forfait.* » VI, 6. « *I'ay... Le chef grison & chanue,* & si *n'ay que trente ans.* » 382.

Sous tel si. Sous telle condition. « Sous tel si, *la pomme est à toy :* Sous tel si, *tu la tiens de moy.* » Baïf, IV, 162.

Prépositions.

A entre comme élément dans un fort grand nombre de locutions adverbiales :

A bas. « ... *quand il pousse* à bas *les murs d'vne cité.* » Rons., VI, 206.

D'abas. « *Soient à mon cry les abysmes ouuers, Tant que* d'abas *vous me puissiez entendre.* » Du Bell., II, 264. « *Neptune ayant ses blas-*

phemes d'abas. » Rons., I, 49 et 390, note 101. « ... *ceux* d'abas *En ont tout le plaiſir & nous ne l'auons pas.* » V, 317.

A BON. « *Nul ne veut que ſon vice on grate, Ou ſoit* à bon *ou ſoit à ieu.* » Baïf, V, 124.

A BOUCHE. « *Deſſus vn coffre* à bouche *ſe coucha.* » Rons., III, 102.

A COUP. Tout d'un coup. « *Ce qu'il fit vieil tardif, tu feras ieune,* à coup. » Dor., 33.

A coups de. « ... à coups de *coutelace.* » Rons., II, 105.

A CRI, A COR. « A cri, à cor *& à courſe batiue.* » Du Bell., I, 122. « A cry, à cor, *& à ſuyte.* » II, 10.

A FOULLE. « *Ie voy le peuple* à foulle *acourir aupres d'elle.* » Rons., III, 188.

A JEU. Voy. A BON.

A L'ABANDON, A LA BANDON DE. « ... *& a de toutes pars* A l'abandon *du vent ſes beaux cheueux eſpars.* » Rons., III, 362. « ... *Ainſi qu'on voit ſouuent De petite eſtincelle* à la bandon du *vent S'eleuer vn grand feu...* » Rons., IV, 409.

A LA FUYTE. « ... *onques rat... Ne ſe vit ſauuer* à la fuyte. » Du Bell., II, 356.

A LA PARFIN. « A la parfin *Amour... hors du bois me r'ameine.* » Rons., IV, III.

A L'AVANTURE. « ... *errer* à l'auanture. » Rons., III, 87.

ALECART. « *Ie l'euſſe enfermé* alecart. » Baïf, IV, 76.

ALEMBLEE. « ... *&* alemblee *Auecques luy t'es derobee.* » Baïf, IV, 97.

A L'ENVERS. « *Tu voy de Nege tous couuers Les ſommetz de la foreſt nue, Qui quaſi ennoye* à l'enuers *Le faiz de ſa Teſte chenue.* » Du Bell., I, 190.

A L'ENVY, AUX ENVIS. « ... *croiſſant comme* à l'enuy. » Rons., VI, 421. « *Tirent les dames aux deuis Qui preſque y courent* aux enuis. » Iod., I, 35.

A L'ENVIRON. « ... *la prochaine onde Qui nous baigne* à l'enuiron. » Rons., II, 83.

A L'ESCOT DE. « *N'oſerez manger, ny boire* A l'eſcot des *Tauerniers.* » Rons., VI, 341.

A MAL PARTY. « ... *changeant d'opinion Ie me trouuay* à mal party. » Du Bell., II, 390.

A MESME. « *Dequoy m'as-tu jamais requis Qu'*à meſme *auſſi toſt ne t'ay mis?* » Baïf, IV, 16.

AMICHEMIN. « *D'*amichemin *tu vas deſcendre.* » Baïf, IV, 192.

A NOU. A la nage. Voy. *Appendice,* t. I, p. 313.

A PAR ELLES, A PAR VOUS. « *Voyelles ſonent* apar elles. » Baïf,

III, 4 et 376, note 4. « *Seule* à par-vous... » Rons., VI, 165.

A PEU QUE. « A peu que *le cueur ne me creue.* » Du Bell., II, 353.

APLAT. « ... *ie refuse tout* aplat. » Baïf, IV, 141.

A PREUVE. « *Les Elemens & les Astres,* à preuue *Ont façonné les rais de mon Soleil.* » Rons., I, 36.

A REBOURS. « *Mon Dieu! tout me vient* à rebours. » Bell., II, 372.

A REQUOY. « *Vn viure passable & coy* A requoy. » Baïf, IV, 255.

A SUYTE. Voy. A CRI.

A-TANT. « *A-tant* ils sont venus dans le port desiré. » Rons., IV, 77.

A TOUT LE MOINS. « A tout le moins *prisonnieres ensemble Tous deux viurions...* » Rons., VI, 427.

A VAL. « *Va cauteleux loing* à val *des ruisseaux.* » Baïf, IV, 225. « *Le meilleur vin de la maison, Afin de mettre* à val *vos flumes.* » Iod., I, 19.

A VENIR. « *Donne que... la multitude... Chante de race en race Aux peuples* auenir *tes vertus & ta grace.* » Rons., V, 390.

De même quand *à* s'est uni à l'article :

AU COURS. « Au cours *du marché dois entendre.* » Baïf, V, 170.

AUPRIS. « Aupris, *ce n'est plus rien de celles Beautez communes...* » Baïf, IV, 30.

AUX ENTOURS DE. « ... aux entours de *sa face.* » Iod., II, 347.

A la. A la façon, à la manière, à la mode. « Du Roy s'abillant *à la* vieille Francoise. » Baïf, IV, 386. « ... *son Magnifique* à la *Venitienne.* » Du Bell., II, 223. « ... *sçais-tu quelz baysers?... Ie ne veulx pas qu'on les me donne* A la *Francoise... Ie les veulx* à l'*Italienne...* » 346. « *La queuë longue* à la *guenonne.* » 354. « ... dix autres Argonautes tous habillés *à la* matelote antique... » Iod., I, 273. « ... à la *mode d'Horace.* » Rons., III, 208.

A équivaut à des prépositions de sens fort divers :

Avec. « *Neptune... ne peut* à *tout son eau Noyer d'amour le flambeau.* » Baïf, II, 130 et 467, note 36. « ... *quises* à *tant de peines.* » Rons., II, 192.

De. « *Fille* au *Thessalois Penée.* » Baïf, II, 44. « ... *la bouche* à *Madame.* » Bell., I, 140. « ... *la vache* à *Perot...* » 187. « ... *l'astre* à *Venus...* » Dor., 29. « ... *la femme* à *Thiton.* » Tyard, 152.

Pour. « ... n'ecrire point, si non *à* soy (comme on dit) & *à* ses Muses. » Du Bell., I, 37.

A sert aussi à réunir, pour former une locution proverbiale, un même substantif répété :

File-à-file. « *Ainsi suiuront les bandes* File-à-file *tes pas.* » Rons., v, 136.

Ras à ras. « *Tous les ceps* ras à ras *de la terre il sacage.* » Baïf, III, 81.

Un-à-un. « ... *qui voudroit deduire Tous ses faits* vn-à-vn, *on n'y pourroit suffire.* » Rons., VI, 206.

Apres. « ... votre Hercule Gallique, tirant les Peuples *apres* luy... » Du Bell., I, 62. « *Bien iray-ie* apres *eulx... De loing suiuant leurs pas.* » 309. « ... *tirant tout Paris* apres *soy.* » Rons., v, 392. Adverbialement : « *Ceux de la garde luy coururent* apres. » Tyard, 218.

Avant. « *Pense & repense* auant *le coup.* » Baïf, v, 25.

Avecque, Avecques. Ces formes furent employées, concurremment avec la forme simple *avec,* jusqu'au milieu du XVIIe siècle. Voy. les *Remarques* de Vaugelas. « Auecques *la mesme dextre.* » Du Bell., I, 294. « *Tu as* auecques *moy semblable opinion.* » Iod., II, 322. « *Souuent* auecq' *ennuy des choses empirees, Souuent* auecq' *regret & mescontentement... Tant qu'*auecques *vn blasme en sort encor vn ris.* » Iod., II, 244. « *Ioignans fortune* auecque *la vertu.* » Rons., v, 284. « ... *la Sœur de Michele Qui vient aus chams* auecque *nous.* » VI, 364. « ... *deussay-ie en tristesse User ma pauure vie* auecques *ma maitresse.* » 372.

Contre. « *Dormez bras* contre *bras, & bouche* contre *bouche.* » Rons., III, 414.

Contre bas. « Contre bas *pourfendant le cerne en deux demis.* » Baïf, IV, 359; Bell., I, 332, note 52. « ... *en tumbant la teste* contrebas. » Du Bell., I, 410. « *Ces flambeaus* contre bas... » Iod., II, 287. « *Ainsi le Cygne voloit* Contre-bas... » Rons., II, 292.

Contre-mont. « ... *m'en retournant* contre-mont... » Rons., III, 385.

Contre-val. « ... *descendre* contreual. » Du Bell., I, 264. « ... *ie descens* contre-val. » Rons., IV, 112.

De indique souvent le point de départ. « De *longue danse longs trauaux.* » Baïf, v, 82. « Du *iour que ie fus amoureux.* » Rons., I, 118 et 403, note 238.

Cette préposition entre dans un grand nombre de locutions adverbiales et familières :

D'AGUET. « *La vieilleſſe viendra* d'aguet *te ſurprenant.* » Baïf, II, 289.

D'AUTANT (BOIRE). « *Ie veux me ſouuenant de ma gentille Amie, Boire ce ſoir* d'autant. » Rons., I, 142.

DE BOUT EN BOUT. « *I'ay entendu* de bout en bout *Vos propos.* » Bell., II, 388. « ... de bout en bout *Ie vous compteray le malheur.* » Iod., I, 54.

DE LEGER, DE LEGIER. Légèrement. « *Croire* de legier *n'eſt pas ſeur.* » Baïf, V, 23. « *Il ne doit croire aux flateurs* de leger. » Rons., III, 125. Molière a mis cette locution dans la bouche de Mme Pernelle.

D'EMBLÉE. « *Amour trop fin comme vn larron emporte Mon cœur* d'emblée... » Rons., I, 88.

DE RANG. « *Le faucheur...* De rang *ne fait tomber à bas Tant d'herbes...* » Rons., II, 261. « *Autres* de rang *ſur la place apportoyent Tapis ouurez...* » III, 66.

De s'employait dans divers sens que nous exprimerions plutôt aujourd'hui par d'autres mots :

A. « *Ruzé dés ſa ieuneſſe en quelque part qu'il aille* D'*emporter la victoire...* » Rons., III, 362. « Pour, à emporter la victoire. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 782.

Avec. « *Les yeux ie luy arracheray* De *mes ongles...* » Baïf, IV, 73. « ... *panſe De luy parler bien* d'*aſſurance.* » IV, 92. « *On ne fait* de *tout bois l'image de Mercure.* » Du Bell., II, 218. « ... *s'appuyant* d'*vn baſton eſpineux.* » Rons., III, 117. « *Quel eſt ce Prince, appuyé* d'*vne hache...* » 149.

Par. « De *ton fait (peut eſtre) enceincte.* » Du Bell., I, 384. « *Le veinqueur bien ſouuent* du *veincu eſt batu.* » Rons., I, 264.

Que. « *Gentile fleur du meſme nom* de *celle De qui les yeux... Darderent lors en moy premierement La douce ardeur que ma poitrine cele.* » Baïf, I, 36. C'est un italianisme.

Sur, touchant. « *Oublions guerre, & chantons* d'*alliance.* » Dor., 53.

De après le verbe *faire* et avant un nom ou un adjectif :

« *Il fait* du *bon Chreſtien, & n'a ny foy ny loy : Il fait* de *l'amou-*

reux... » Du Bell., II, 202. « *Ses plaisirs... n'estoyent... Qu'à faire* de *l'enfant.* » Rons., IV, 313. « *Lequel est plus Athée ou de moy ou de toy... Qui fais* de *l'habile homme!...* » V, 406. Voy. FAIRE, ci-dessus, p. 235.

DE s'emploie encore dans divers gallicismes du même genre :

« ... *& moy* de *m'approcher.* » Baïf, III, 42. « ... *ces monstres* d'*animaulx.* » Du Bell., II, 298. « ... s'ilz auoient affaire *de* moy. » Rons., VI, 441.

DE, exprimé dans un premier membre de phrase, est très souvent sous-entendu dans un second membre :

« ... *ce los vn chacun me donne* De *celer ce qu'il faut celer Et parler quand il faut parler.* » Baïf, III, 259. « Qui eust gardé notz Anceſtres... *d'*allonger vne ſyllabe & accourſir l'autre?... » Du Bell., I, 19. « ... *l'honneur* de *porter deux Sceptres en la main, Commander aux François & au peuple Germain.* » Rons., III, 197. « *C'est à faire... aux vagabons oiseaux* De *changer de païs & n'arrester vne heure.* » IV, 64.

DE supprimé :

« *Si... ie n'eusse... Esté contrainct me sauuer...* » Du Bell., II, 145. « *Quelle fureur... Que vouloir par trauail en cheueux blancs chercher Ie ne sçay quelle femme...* » Rons., III, 339. « Par licence poétique pour, que de vouloir. » Note de Marcassus, édit. de 1623, p. 754. « ... *ie vous pry me le rendre* (mon cœur). » VI, 21.

DE surabondant :

« *On me voyoit chanter* de *soir &* de *matin.* » Baïf, III, 92. « ... *chascun Desire* de *vous veoir...* » Rons., VI, 400.

DEDANS, employé comme préposition. « Dedans *l'eau clairette.* » Bell., I, 208. « Dedans *nostre sallette...* » II, 385. « ... dedans *ma barque.* » Du Bell., I, 412. « ... *ce que i'ay conceu* dedans *moy d'esperance.* » Iod., II, 219. « ... dedans *l'air s'enuolerent.* » Rons., VI, 310. « *Luy-mesme a basty son Tombeau* Dedans *ses pierres precieuses.* » 355. « ... dedans *ton onde.* » 362.

DERRIER. « Derrier *soy Phebus regardoit.* » Tyard, 152.

DESSOUBS, DESSOUS, DESSOUZ, employé comme préposition. « Deſſous *vne écume meſlee.* » Bell., I, 54. « ... deſſous *la cloſture.* » 75. « Deſſous *la treille...* » Bell., I, II et 327, note 4. « Deſſoubs *l'eſſeul aux etoiles duiſant.* » Du Bell., I, 227. « Deſſoubz *les loix du barbare eſtranger.* » II, 16. « ... deſſouz *le Tombeau.* » Tyard, 122.

DESSUS, DESSUR, DESUR, employé comme préposition. « *L'vn* deſſus *l'autre ordonnez.* » Baïf, IV, 307. « Deſſus *le tapis de la pree.* » Bell., I, 51. « ... deſſus *vos ſablons.* » 270. « ... deſſus *vn ruiſſelet.* » II, 98. « Deſſus *l'eſtrange prouince.* » Du Bell., I, 290. « ... deſur *le bord D'vne belle ſource azurée.* » Rons., II, 223. « ... deſur *la dure.* » IV, 29. « ... deſſur *la mer.* » V, 65. « ... deſſur *moy.* » VI, 165. « ... deſſus *mes yeux.* » 301. « *Flot* deſſus *flot...* » 326. « *Le bateau va* deſſur *l'onde coulante.* » 454.

DEVERS. « ... *retournant les yeux* deuers *ſon iſle.* » Rons., V, 68. « *Tout ceſt argent tire* deuers *la Court.* » VI, 332.

EN forme beaucoup de locutions proverbiales :

EN BREF. Brièvement, bientôt. « ... *ioindre* en bref *l'Angleterre à la France.* » Du Bell., I, 229.

EN CARRIERE. « *Piquer bien vn cheual en ſoule ou* en carriere. » Bell., I, 217.

EN FOULE. Voy. EN CARRIERE.

EN POINT. « ... *brauement* en point, *De froid, comme tu fais, tu ne trembleras point.* » Du Bell., I, 469. En point signifie ici : bien habillé, chaudement vêtu. On lit dans le *Lexique* de Ronsard par M. Mellerio : « *En ce poinct,* expression composée à laquelle Ronsard donne la valeur de l'adverbe ainsi (m. à m. dans cette situation). » L'exemple rapporté à la suite de cette définition prouve que Ronsard a simplement voulu dire : *dans ce point de tapisserie : De ſes Maris, l'induſtrieuſe Heleine, L'eſguille en main retraçoit les combas Deſſus ſa toile :* en ce poinct *tu t'esbas D'ouurer le mal duquel ma vie eſt pleine. Mais tout ainſi, Maiſtreſſe, que ta leine Et ton fil noir deſſeignent mon treſpas, Tout au rebours pourquoy ne peins-tu pas De quelque verd vn eſpoir à ma peine ?* » I, 103.

EN supprimé au second membre de phrase :

« Ie confeſſe, que les Aucteurs d'icelles nous ont ſurmontez *en* Sçauoir & facunde. » Du Bell., I, 20.

ENCONTRE. « *Ie doute qu'Artemis quelque ſangler n'appelle* Encontre

Eurymedon. » Rons., I, 244. « *Tu mesprisois les hommes dont l'audace Est trop cruelle* encontre *nostre race.* » III, 85.

Cette préposition a formé plusieurs locutions adverbiales :

Encontre-bas. « *Tirant* encontre-bas... » Rons., IV, 181.

Encontre-mont. « ... *le chef* encontre-mont. » Rons., IV, 173.

Maugré. « ... maugré *toy ie te pris vn baiser.* » Rons., I, 188. Voy. *Appendice,* t. I, p. 305.

Nonobstant. « ... nonobstant *ce lourd ou fier mespris.* » Iod., II, 254. Adverbialement : « ... *Hercule fut-il pas l'esclaue d'Eurysthee? Et* nonobstant *apres sa puissance indontée L'assit entre les Dieux...* » Rons., VI, 211.

Outre. « *Ceux qui semoient* outre *leur dos De nostre grand'mere les os.* » Le premier de ces deux vers de Ronsard a été ainsi modifié (II, 413) : « *Ceux qui semoyent par-sus le dos...* » « *Puis que tost ie dois reposer* Outre *l'infernale riuiere.* » 438. « ... *luy passant son espée* Outre *le corps.* » V, 284. « Les hommes bien nez qui ont ie ne sçay quel iugement *outre* le vulgaire... » VI, 446.

Par. « ... *quelle Affaire auons nous* par*ensemble.* » Baïf, III, 236. « *Il considere... Le beau corail de ses leures iumelles, Les doux souspirs escoulant* par-*entre-elles.* » Bell., I, 224. « Toutesfois & quantes que la voyelle *e* est rencontree d'vne autre voyelle ou diftongue, elle est tousiours mangee, se perdant en la voyelle qui la suit, sans faire syllabe *par* soy. » Rons., VI, 455.

Par. A travers, parmi. « *Te pourmenant* par *les tumbes des mors.* » Baïf, III, 30. « ... par *les buissons.* » 57 et 377, note 17. « *Ainsi seront noz souldars* par *les champs... comme vn torrent debordé, qui emmeine Tects & troupeaux contreual* par *la pleine.* » Du Bell., I, 250. « ... *tantost* par *bruyeres, Tantost* par *fustayes voler,* Par *champs,* par *forts, &* par *clairieres.* » Iod., II, 303. « ... *il marche la beste surprise, Qui le mordit* par *le talon.* » Baïf, V, 165. « Or sommes nous... *par* beaucoup de perilz & de flotz etrangers, rendus au port. » Du Bell., I, 62. « *Elle qui tint dessus sa face vn voile,* Par *le trauers du crespe l'apperceut.* » Rons., III, 131.

Par. A l'aide de, au moyen de. « *Mais* par *argent ne s'achette la vie.* » Ce vers de *La Franciade* est ainsi modifié dans l'édition de 1584, suivie par nous (III, 112) : « *Mais nos thresors ne rachetent la vie.* »

Par succès. Successivement. « Par succés *elles resleurissent* (ces fleurettes). » Baïf, II, 198 et 468, note 43.

Pardeça, Pardela. « *L'vn armant* pardeça *le ſucceſſeur de Pierre... Et l'autre* pardela *contraignant le moins fort...* » Du Bell., I, 307.

PARMY. « ... parmy *vne telle hauteſſe.* » Du Bell., I, 295. « ... *voz ſouſpirs* parmy *lair eſpandus.* » Rons., VI, 430.

POUR. A cause de, parce que. « I'ay touſiours aimé les bonnes lettres : ſingulierement noſtre poëſie françoyſe, *pour* m'eſtre plus familiere. » Du Bell., I, 71. « *On n'eſt ſauué* pour *courir.* » Du Bell., II, 154. « *Si les premieres n'ont eſté Parfaites* pour *mon trop ieune age.* » Iod., II, 299 et 370, note 70. « *Caliſte,* pour *aimer ie penſe que ie meurs.* » Rons., I, 187 et 419, note 327. « ... *ie fu recommandé* Pour *eſtre beau...* » V, 104. « ... *nous pauures chetifs nous viuons icy bas, En regret & en pleurs* pour *ton faſcheux treſpas.* » VI, 246.

Pour. Au lieu de, à la place de, en guise de. « ... *n'euſt rien que la creſte Des plumes,* pour *le ſang qu'il vouloit de la teſte.* » Rons., IV, 297. « *Sceptre ny ſang royal Charles ne ſecourut... que la fiere Eumenide...* pour *vn lict nopcier Ne luy fillaſt les yeux d'vn long ſomme d'acier, Ayant* pour *vne femme vne tombe funeſte.* » V, 252. « ... pour *la Paix ont choiſi le diſcord, Et* pour *la vie ils ont choiſi la mort.* » VI, 156. « *Le papier ſe défend* pour *ſon antiquité.* » 401.

Pour. Malgré, en dépit de. « Puis que *pour* tes mediſances le Soleil ne laiſſe de me luire. » Rons., VI, 445. Voy. POUR AUTANT, POUR CE, p. 368.

PRÈS. « ... *voilà mes cheueux... Ie les mets* pres *les tiens...* » Rons., V, 278.

SUR. « *Si de ſon cueur la magnanimité* Sur *tous les Rois le doit faire florir.* » Du Bell., II, 113. « *Il void en ceſte place vn Prince qui ſe vante D'auoir* ſur *tous Amans ſa fortune contente.* » Rons., VI, 175. « *Pour vous faire honorer* ſur *toute creature.* » 401.

Par sur. « *Cul* par ſur *teſte.* » Rons., IV, 413.

Par sur tout, Par sur tous. « *Le* par ſur tous *infortuné Phlegie.* » Du Bell., I, 422. « *Tous vos propos... au cœur me reuenoient, Et* par-ſur tous *ce conte lamentable.* » Rons., IV, 110. « *Pour eſtre franc d'Amour & de ſa guerre... Et* par-ſur tout *de ce meſchant penſer.* » Rons., V, 85. « *Mais* par-ſur tous *fut tellement chery Du grand Monarque inuincible Henry.* » 280.

SUS s'employait souvent dans le sens de *sur.* « *Vous eſtes touſiours* ſus *l'amour.* » Iod., I, 47 et 312, note 12. « *Plus ie reſpan de traits* ſus *hommes &* ſus *Dieux.* » Rons., I, 156.

Par sus. « ... par ſus *tous auſſi Tu as ton Conneſtable Anne Mommo-*

rency. » Rons., IV, 398, note 73. « *Quand* par ſus *la raiſon le cuider a puiſſance.* » V, 351. Voy. OUTRE, p. 365, et SUS, p. 370.

VERS. Envers. « *Bien que* vers-*moy tu ſois ingrate...* » Rons., VI, 12.

VOICI, VOILÀ n'étaient pas, comme aujourd'hui, des prépositions formées de deux éléments indissolublement soudés. *Voi* conservait toute sa valeur de verbe à l'impératif. Souvent il était suivi d'un autre verbe à l'infinitif : « ... voicy *l'hyuer Arriuer.* » Du Bell., I, 377. « ... voicy *le Dieu venir.* » 397. « ... voicy *derechef les friandes Harpies Tourner deſſus la table...* » Rons., IV, 174.

Le pronom servant de complément à l'impératif *voi* pouvait très bien se placer immédiatement après lui et avant les adverbes *ci* et *là*.

Voy me-cy. « ... *approchez,* voy me-cy. » Rons., IV, 285.

Voy-te-cy. « *Ie te voy, ie te voy,* Voy-te-cy. » DITHYRAMBES. *Appendice,* t. I, p. 50.

Voi-le-ci. « *Voicy le pere des Dieux Qui vole victorieux Sur ſon Aigle magnanime* Voilecy, *comme il anime Les bandes du ciel.* » Du Bell., I, 151. « Voy-le-ci (SIRE) *dans ce fort.* » Iod., II, 303. « Voy-le-ci, *ie le ſen venir.* » Rons., VI, 124.

Voi-la-ci. « *Heure tant deſiree, Mes filles,* voyla-cy. » Du Bell., II, 423. « *A peine ſe fermoit la tombe de ſon frere, Que* voy-la-ci *r'ouuerte...* » Rons., V, 242.

Voi-les-là. « Voy-les-la *toutes deux...* » Rons., IV, 294. « Voy-les-là, *ie les voy couuertes De ſucres...* » VI, 348.

REVOICY. « ... reuoicy *qu'en la meſme carriere, Sans y penſer, ie me trouue ſurpris.* » Du Bell., II, 124.

Conjonctions.

AVANT QUE. « Auant qu'*en ce throſne monter.* » Iod., II, 343. « ... auant que *porter fruit.* » Rons., V, 314. Voy. AVANT, p. 342.

Davant que. « ... *aſſez longtemps* dauant Que *ma barque euſt trouue en ma faueur le vent.* » Rons., IV, 384.

DONQUE, DONCQUES. « ... *ô mort, veilles* donq' *ores Clorre mes yeulx d'vne eternelle nuit.* » Du Bell., I, 104. « *Doncques,* lecteur, ſi tu t'eſmerueilles d'vne ſi ſoudaine mutation d'eſcriture... » Rons., VI, 437.

ET se plaçait dans l'énonciation des nombres. « ... *vingt & deux fois.* » Rons., VI, 404. Il a quelquefois un sens elliptique fort remarquable et est l'équivalent de *quand même, quand bien même.* « *Autre que vous ne me sçauroit complaire* Et *fust Venus descenduë entre nous.* » Rons., VI, 16.

MAIS *(magis)*. Plutôt, conformément à l'étymologie. « *Sourcil,* mais *ciel de mon cœur gouuerneur.* » Rons., I, 65. « *Ses cheueux,* mais *des rets, dont Amour vous estreint.* » 241. « ... *ie deuois seruir,* mais *adorer vos yeux.* » 275. « ... *ces yeux,* mais *ceste fouldre.* » 281. « *Sa Dame non,* mais *son sang & son ame.* » V, 72. « ... *son œil,* mais *vn Soleil doré.* » 87.

Mais bien s'employait dans un sens analogue : « *Paris,* mais bien *la France toute.* » Du Bell., I, 260.

Mais que. Pourvu que. « Mais que *ie viue ie n'ay cure De m'enrichir d'vn plus grand bien.* » Bell., II, 448.

N'en pouvoir mais, ne pouvoir rien à quelque chose, être dans l'impossibilité de s'y opposer. « *Ceux qui* n'en peuuent mais... » Iod., II, 150. « *Ceux qui* n'en pouuoyent mais... » 248. « ... *Christ (qui* n'en peut mais)... » 319.

POURAUTANT QUE. « Pourautant qu'*elle me ressemble.* » Baïf, III, 231.

POURCE. « Pource *à l'écart ie me retire.* » Baïf, III, 311.

POURCE QUE. « ... *pource qu*'Isis... n'est autre chose que la Lune... » Tyard, 222.

QUE, où. « *C'estoit en la saison* que *l'amoureuse Flore...* » Rons., I, 161.

Il sert souvent à former des locutions elliptiques :

« ... que *ie pensse...* » Iod., II, 164. « ... *ne vien plus d'vne reprise honneste Me condamner* que *ie suis inconstant.* » Rons., VI, 168.

Souvent il est sous-entendu :

« *Mais dessou' moi plus tost la terre fonde.* » Du Bell., I, 341.

Quelquefois au contraire, répété sans grande nécessité, il forme pléonasme :

« *I'ay peur* que *tout ainsi qu'Arrius fit l'entrée Au Turc qui surmonta l'Asienne contrée,* Que *par vostre moyen il ne se vueille armer, Et*

que *pour nous douter il ne passe la mer, Et* que *vous les premiers n'en supportiez la peine.* » Rons., v, 344.

Si élidé. « s'*elle* (une bête) *est bouillie ou rostie.* » Baïf, iv, 272. « ... *ilz flétrissent* S'*on les veult trop verds arracher.* » Du Bell., i, 158. « *S'elle trouue passage.* » 449. « *S'on trouue quelques vns de ceux cy conspirants.* » Iod., ii, 151. « ... s'*on escriuoit de Dieu.* » 209. « *Iugeons* s'*elle enrichit vers les siecles suiuans Le souuenir qu'ils ont du long fil de ses ans.* » 251. « ... *n'a souci Des atomes, ny* s'*Epicure Cherche du vuide en la Nature.* » Rons., ii, 55. « *Lors* s'*vn Roy pour sa defence A voz freres repoussez.* » 266. « ... s'*on vouloit Luy apprendre vn autre langage.* » 345. « ... *i'offenserois contre toute la France... S'importun i'amusois vostre diuin esprit...* » iii, 209. Voy. Si, p. 348.

Sinon. « ... *feinct parler, qui ne tendoit* sinon *A detourner le sceptre d'Italie.* » Du Bell., i, 345.

Sinon que. « *Tu sçais que la Vertu n'est point recompansee,* Sinon que *de soymesme.* » Iod., i, 280. « ... *ne restoit* sinon *Des vieux Gaulois* que *l'ombre &* que *le nom.* » Rons., v, 437.

Interjections.

Rien de plus difficile que de rendre par l'écriture des cris spontanés, qui n'appartiennent pas, à proprement parler, à la langue, et ne se rattachent la plupart du temps aux mots ordinaires par aucun lien d'analogie. Aussi leur orthographe a-t-elle beaucoup varié avant de s'établir d'une façon toute conventionnelle.

La liste suivante comprend des formes inusitées des interjections encore en usage et beaucoup d'exclamations tirées pour la plupart des comédies de Baïf, de Belleau et de Jodelle. Nous avions déjà indiqué dans les *Archaïsmes (Appendice,* t. i, pp. 210-351) les locutions de ce genre les plus anciennes, telles que *Aga, Cemaidieux, Mon, Vertu bieu,* etc.

Aa. « Aa *Monsieur, c'est vous qu'on demande.* » Baïf, iii, 358 et 388, note 87.

ACH. « ... ach, *qu'ainſi ne s'appaiſe De mon amour le braſier adoucy.* » Baïf, III, 33.

ANDA, MANANDA. « Anda *ie ne veux point vous ſeruir de iacquet.* » Bell., I, 134. « *Ha* mananda *c'eſt mon badault.* » Iod., I, 29. « *Ho ho* anda, *ie le voy bien.* » 47.

ARTE. « Arte *par tout...* » Baïf, V, 117 et 392, note 59.

BABA. « Baba. *lon me l'a baillé belle.* » Baïf, IV, 86.

BABOU. « Babou, *tay toy ie t'en ſuplie.* » Baïf, IV, 111.

BRIQUE. « Brique *des facheux.* » Baïf, III, 236 et 386, note 66. « ... brique *I'ay vne eſpingle qui me pique.* » Bell., II, 366.

DO. Ce mot semble bien, dans le passage suivant, une de ces exclamations qu'affectionne Baïf. On pourrait aussi, en ne tenant pas compte de la virgule, lui donner sa signification ancienne : *de.* « Do, *poſſeder dequoy bien faire Et le pouuoir & ne s'y plaire Si ce n'eſt mesfait c'eſt forfait.* » Baïf, V, 83.

FY DE. « *Mon pauure cœur me fut rauy!...* Fy de *mon cœur! il n'eſt plus mien.* » Baïf, III, 332. « *Si eſpouze me nommer T'eſt amer...* Fy du *nom...* » Du Bell., I, 387.

GRACE A DIEU (LA). « Or ſommes nous, *la grace à Dieu...* renduz au port. » Du Bell., I, 62.

GRANMERCY. « Granmercy *m'amour...* » Baïf, IV, 17.

HAM. « *Qu'a til fait? — Tout premierement Il l'a lié cruellement. —* Ham *l'a lié? — Voyre...* » Baïf, IV, 118. « Ham, *eſt ce luy au moins?...* » 119.

HAOF. « Haof, haof... » Baïf, IV, 83 et 454, note 24.

HO. « Ho, *me viens-tu dire bien d'elle?* » Baïf, IV, 131.

HOUP, HOUPEGAY. « Houpegay, houp : *l'an recommance.* » Baïf, V, 121 et 393, note 60.

HURLU BURLU. « Hurlu burlu *tout eſt confus.* » Baïf, V, 93.

IÔ. Exclamation purement grecque. « Iô, *comme il prend la fuite.* » Rons., V, 218. « Iô, *ie voy la vallée Auallée.* » 221. « Iô, Iô, *qu'on s'auance...* Iô, Iô, *quel doux ſtile.* » 224. Voy. *Appendice,* t. I, p. 85.

LAS, LASSE-MOY. « *O* laſſe moy!... » Baïf, II, 423. « *Ha,* laſſe-moy?... » III, 33. « *Mais ie voy,* làs! *vne eau coulante.* » Bell., II, 118. Voy. LASSE MOI, *Appendice,* t. I, p. 301.

MANANDA. Voy. ci-dessus ANDA.

MOT. « Mot mot : *i'enten ouurir la porte.* » Baïf, III, 297.

NON FAIT, NON FÉT. « *Le vieillard ſe met en colere :* Non fét, non fét : *il ſe modere.* » Baïf, III, 262. « Non fait non, *elle ſouffre*

peine. » Iod., I, 32. C'est l'opposé de *si fait,* qui s'emploie encore actuellement.

SUS, SUT. « Sut, sut, *allez camuſes brebiettes.* » Baïf, III, 56. « Sus *chaulx ſoupirs allez à ce froid cœur.* » Du Bell., I, 114. « Sus! *quenouille, ſuis moy...* » Rons., I, 219, édit. Blanchemain; dans l'édition de 1584, suivie par nous (I, 195) : « *Quenoille, ie te meine où ie ſuis arreſté.* »

TORCHE, ROBE. « Torche, robe, *tant ſoit-il tard.* » Baïf, V, 45 et 389, note 34.

VOIRE, VOIREDA, VOYRE. « Voyre, *mais ne l'aroit on point Mis au guêt?...* » Baïf, IV, 29. « ... *Scés-tu pas... que le principal tu ès A qui touche tout ce fait la? — A moy? & comment?* Voireda. » 88. « ... Voire da voire : *Preſchez preſchez : on vous en croit.* » V, 213. « *O trois* voire *quatre fois.* » Du Bell., II, 106. « ... Voire voire, *On y prie à deux beaux genoux.* » Iod., I, 30. Voy. *Appendice,* t. I, p. 350.



ADDITIONS ET CORRECTIONS



ADDITIONS ET CORRECTIONS

CET appendice comprend :

1° Le relevé de mes propres erreurs;

2° La correction des fautes typographiques qui, n'étant pas absolument évidentes, pourraient donner lieu à quelque incertitude;

3° Les textes soit littéraires, soit historiques, que j'ai retrouvés au cours de mon travail, qui m'ont été obligeamment signalés ou qui ont été publiés dans divers recueils.

Quant aux *additions et corrections* relatives à des noms, prénoms ou qualités, voir, à la fin du présent volume, la *Table des noms de personnes*.

BAÏF

Tome I

P. iij, ligne 21. « Il s'exprime ainsi (t. II, p. 459) :

Dy, que je suis du bon Lazare
Fils naturel...

affichant une situation que, de nos jours, on chercherait à dis-

simuler. » Cette réflexion est déplacée. Le sens moderne de l'expression *fils naturel* nous a fait un instant illusion. Baïf, qui était effectivement *fils naturel,* comme nous l'entendons aujourd'hui, ne le dit pas dans ce passage. Il suffit pour lui rendre son vrai sens de le compléter :

Dy, que je ſuis du bon Lazare
Fils naturel, qui ne m'égare
De la trace de ſa vertu.

C'est-à-dire fils digne de mon père.

P. xxvj, ligne 22 : « Henri III. » Lisez : « Charles IX. »

P. Lj. *Documents relatifs à l'Académie fondée par Baïf.*

La pièce suivante, adressée par Baïf à Charles IX, devrait venir immédiatement après les *Lettres patentes* de novembre 1570, auxquelles elle est postérieure de six mois, comme le prouve ce début : « ... nous aiant auouez de nous aſſembler... nous auons depuis demy an en ça fait pluſieurs preuues ſur diuers ſugetz en la preſence de Voſtre Maieſté. » C'est à M. Léon Dorez qu'on en doit la publication [1]. Il en a trouvé la minute autographe dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale (nouv. acquis. franc., 5850, fol. 34). Le texte que nous reproduisons est la rédaction officielle et assagie de Baïf. Son premier jet, corrigé en plusieurs endroits, était rempli d'attaques violentes contre ses adversaires. Se rappelant sans

1. *Une lettre de J.-A. de Baïf à Charles IX.* (*Revue d'Histoire littéraire de la France,* 1895, pp. 78-81.)

doute que, les comparant à la meute royale, il avait dit à Charles IX (II, 230) :

Les chiens s'entregrondans ce ſont mes enuieux,

il les accuse maintenant de « gronder & iapper » contre son entreprise. M. Léon Dorez a soigneusement recueilli toutes ces variantes, que nous nous contentons ici d'indiquer.

Sire,

Le bon Dieu par vous aiant ramené la ſaiſon de la paix en voſtre roiaume, & Voſtre Mageſté, ſuiuant le deſir qu'elle ha de voyr emploier les eſpritz de vos ſugetz en honeſtes eſtudes, nous aiant avouez de nous aſſembler pour l'eſtabliſſement & auancement des poëſie & muſique meſurées iointes enſemble à l'imitation des Grecz & Latins du meilleur age lors que plus ilz floriſſoient, nous auons depuis demy an en ça fait pluſieurs preuues ſur diuers ſugetz en la preſence de Voſtre Mageſté & de beaucoup de grandz & notables perſonages tant Françoys qu'Eſtrangers. Neantmoins, quelque deuoyr que aions fait de noſtre part, il y en a qui ne ſe peuuent tenir de nous ataquer, encores que la ſeule protection & faueur de Voſtre Mageſté, de la Reine voſtre mere & de Meſſeigneurs vos freres, auecques l'euidente raiſon qu'auons de noſtre coſté, deuſſent les empeſcher de ſe bander contre tant certaine, ſi bone & louable entrepriſe come eſt la noſtre ; pour tant aujourdui, Sire, nous deſireus d'aſſoupir telz murmures d'homes trop afectionez à leur vieille perſuaſion, & de faire naiſtre en eux vn deſir d'aprendre & de prendre le droyt chemin pour venir à la perfection de l'art que manions (qui eſt non de laiſſer les eſpritz des écoutans où nous les prenons, ainſin que la pluſpart des homes d'aujourduy le maintienent, mais, ſelon que le ſenz de la lettre le requiert, de faire les troys effetz ou tel d'iceux qui feroit à propos, qui ſont ſerrer, deſſerrer, acoyſer les eſpritz paſſionez & afectionez de la chanſon auecques la lettre bien compoſée, bien chantée, bien ecoutée) ; pour ceſte fin & pour fermer la bouche à nos contrediſans & pour arreſter & conuenir de la meilleure voie qu'il faut tenir pour venir à la parfaite muſique, Sire, nous auons auiſé, ſous le bon plaiſir & auen de V. M., conuier à vne amiable conference toutz les premiers & plus grandz maiſtres compoſiteurs de la muſique vſitée depuis Guidon Arettin iuſques à cejourdhuy qui viuent de preſent par toute la Chreſtienté. Quoy faiſant, nous eſperons tirer proffit & quelque bone reſolucion de la com-

paraifon de leurs ouurages auecques les noftres, & publiquement faire paroiftre aux yeux des plus clair voians que n'auons pas en vain trauaillé, voyre que voftre Roiaume eft le premier qui fe peut afranchir de la barbarie. Mais afin qu'ilz ne foient en doutte fur quoy fe feront nos effais, leur déclarerons par lettres expreffes acompagnees des conditions par articles fous les quelles nous communiquerons les vns auecques les aultres, ce que ferons publier & fignifier fous voftre bon plaifir & aueu. Et pour ce faire, fuplions tres humblement V. M. de ce nous doner permiffion, nous liurer & definir le tems & lieu commode tel qu'il vous plaira choifir & deftiner, ce qui foyt à l'honeur de Dieu, au contentement & plaifir de Voftre Mageflé, & à l'ornement du nom & langage Françoys, & au proffit comun de toutz les homes, par l'auancement & perfection du premier art des libéraulz qui peut le plus à polir & dérudir les efpris à ce qu'ils foient capables de toute gentilleffe.

P. 45, vers 17. « ... *à qui doy...* » Lisez : « ... *à qui ie doy...* »

P. 62, vers 9. « *La...* » Lisez : « *Le...* »

P. 136, vers 19. « ... *puftoft.* » Lisez : « ... *pluftoft.* »

P. 165, vers 23. « *De me faite...* » Lisez : « *De me faire...* »

P. 187, vers 30. « *Eftouffant...* » Lisez : « *Eftouffant...* »

P. 193, vers 2. « ... *ie t'auire.* » Lisez : « ... *ie t'aiure.* »

P. 353, vers 17. « *Qui aimé non aimé...* » Lisez : « *Qui aime non aimé...* »

P. 357, vers 35. « ... *deporable.* » Lisez : « *deplorable.* »

P. 412, note 113. SIX SONETS D'ESTIENNE DE LA BOITIE. Voy. Baïf, V, 397, note 112. Ces sonnets ont été publiés par M. Becq de Fouquières à la p. 209 de ses *Œuvres choisies des Poètes français du XVIe siècle, contemporains de Ronsard.* — Paris, Charpentier, 1880, in-18, et par M. Paul Bonnefon, dans les *Œuvres complètes d'Estienne de la Boetie.* — Paris, J. Rouam, 1892, in-4°.

Tome II

P. 1. Le premier des meteores. Voy., dans les *Œuures d'Estienne Iodelle,* t. II, p. 184, la pièce intitulée Svr les meteores de I. A. de Baïf, et p. 364, la note 47.

P. 21, vers 5. « *peins d'effroy...* » Lisez : « *pleins d'effroy...* »

P. 85, vers 4. « ... *migardes...* » Lisez : « ... *mignardes...* » vers 15. « ... *egues...* » Lisez : « ... *egues...* »

P. 95. Av Roy. Voy. Baïf, v, 397, note 112.

P. 261. Flevrdepine. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 263, vers 17. « ... *l'esteindre.* » Lisez : « ... *l'estreindre.* » Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 418. Av Roy. De la victoire de Moncontovr. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 421. Le ravissement d'Evrope. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

Tome III

P. 119, vers 12. « *Font-il...* » Lisez : « *Font-ils...* »

P. 332, ligne 11. « ... *maitenant.* » Lisez : « ... *maintenant.* »

Tome IV

P. 271. Epitaphe dv cvevr dv Roy Henry II. Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 430, 431. De l'entree dv roy Charles IX. Dv iovr de l'entree. Voy. Baïf, v, 399, note 112

Tome V

P. 145. CONTINVATION DES MIMES, ENSEIGNEMENS ET PROVERBES. Dans l'édition originale de cette *continuation,* publiée en 1597, on trouve l'avertissement suivant, qui contient quelques renseignements utiles :

AV LECTEVR.

Amy Lecteur, ſur le poinct que lon vouloit r'imprimer les Mimes de feu monſieur de Baïf, il m'en eſt tombé entre mains quelques vns, ſauuez miraculeuſement du naufrage & des dernieres flammes ciuiles par monſieur Mauduit, perſonnage aſſez cogneu pour ſes rares perfections, & qui eſtoit l'vn des plus vrais amis du defunct. Tu y trouueras par aduenture quelques vers aſſez nonchalamment paſſez, ou trop librement eſcrits : auſquels toutesfois i'ay faict conſcience de toucher : eſtimant que le decez de leur autheur, qui n'a eu le moyen de leur donner la derniere main, leur ſeruiroit de ſuffiſante excuſe. Ie te ſuppliray donc, pour la fin, de les receuoir auſſi fauorablement que les autres, & de telle affection que ie te les preſente. Adieu.

P. 165. « ... *le dorlotant pour l'attraire.* » Lisez : « ... *l'attaire.* » Voy. ci-dessus, p. 261.

P. 225. APPENDICE. Il doit être complété à l'aide des deux pièces qui ont été reproduites plus loin, pp. 399-401, note 112.

L'édition de 1552 des *Amours de Ronſard* décrite par nous, t. 1, pp. 376-378 des *Œuvres* du poète, contient ce sonnet :

Heureux ſoys tu, Ronſard diuin poëte,
Heureuſe ſoit ta Muſe, ſoit heureuſe
Ta docte main doctement langoureuſe,
Heureux le ioug ou ton ame eſt ſubiette.
Heureux ſoit l'arc, heureuſe la ſagette

Qui darde en toy sa pointe doulcereuse,
Heureuse soit la cordelle amoureuse,
Qui dans ton cœur heureusement la iette.
Puis que premier tu prens la hardiesse
D'aller suiuant vne nouuelle adresse
Hors du chemin frayé de l'ignorance.
Or reçoy donc la couronne de gloyre
Et cein le Myrte en signe de victoire
Sur les amantz qui chantent par la France.

La pièce suivante, qui accompagne la première édition des odes de Ronsard (fol. 164, r°) et que M. l'abbé Froger a pris soin de recueillir (*Les premieres poésies de Ronsard,* p. 23, note 1), mérite aussi de trouver place ici :

Gentil Ronsard, la mielliere mouche
Dans le nectar de toute fleur élite
Aus prez des Seurs, a ta langue confite
Iusqu'à combler ta regorgeante bouche.
Mesmes Phebus sa lire dont il touche
Le los des Dieus, ne t'a pas écondite,
Ains t'enseigna : aussi ta vois écrite
Volle ou le iour è se leue è se couche.
O chaste Cœur des muses, vien en France
Par vn tel prestre, aiant seure esperance
D'i refonder ta destruite chapelle.
Ne dedaignés Muses, diuin troupeau,
Venir ici dresser vôtre coupeau,
Puis qu'Apollon le premier vous apelle.

Un distique grec, traduit en français, qui figure au f[t] 102 v° du manuscrit 1663, du fonds français de la Bibliothèque Nationale, est suivi de cette triple interprétation attribuée à Baïf :

FRANCOYS MESVRÉ

Sur le penible somét des montz ie me plante reuerdy
Ny desseché du soleil ni deiecté de l'yuer.

RIMÉ

Sur les cimes des montz ie verdoye planté
Batu, non abatu ni d'yuer ny d'efté.

LE VRAY SENS

Entier, ferme, conftant, ne voyant que malice,
D'honneur & de vertu, ie choifi l'exercice;
D'vn cueur non esbranlé, ni iamais abatu,
De vices entouré ie maintien la vertu.

P. 369. PSAUTIER DE DAVID. Baïf avait adressé au pape Grégoire XIII, en faveur de cette seconde traduction des Psaumes, achevée par lui le 24 novembre 1573, une supplique dans laquelle se trouvent expliquées et complétées les assertions contenues dans la page finale du manuscrit, que nous avons transcrite (p. 370). Ce curieux document, tiré de la collection Dupuy (vol. 673, fol. 114, Bibl. Nat.), a été publié par M. Léon Dorez[1].

Supplicat humiliter Beatitudo Veftra deuotus orator vefter Antonius Baifius Poeta Gallus : cum ipfe multo ftudio & labore affiduo, triennalibufque vigiliis magnam operam vertendo Pfalterio Dauidico in linguam vernaculam Gallicam nauauerit, & omnes iam CL pfalmos tot odis quæ fuis numeris metrifque conftant, quibus antiquitus poetæ Græci & Latini vtebantur, Gallicè reddiderit, verfionemque doctiffimorum interpretum Diui Hieronymi, Sanctis Pagnini atque aliorum tum veterum tum recentiorum orthodoxæ fidei affertorum, Ecclefiæ Catholicæ Apoftolicæ Romanæ columinum, fecutus, Veritatem Hebraïcam, litteræque fimplicem fenfum quoad eius fieri potuit, expreffcrit, idque eo potiffimum animo vt haberent Catholici quo (quafi clauum clauo) Pfalmos fimiliter cadentibus verfibus quos Rhythmos vocant Gallicè ab Huguenotis etiam redditos & quotidie ab eis decantatos, extruderent, Deique Op. Maximi Laudes, in ecclefia & fide Catholica permanentes, canerent & celebrarent, tot tamque impudicas cantilenas quibus hominum mores iam inde a pueritia deprauantur, abiicerent; quo id fiat, vt Sanctitatis Veftræ iuffu atque

1. *Une lettre latine de J. A. de Baïf. Revue d'histoire littéraire de la France*, 1894, pp. 159-161.

autoritate ipſi liceat ſuas Gallicas odas in Dauidicos Pſalmos a Doctoribus Theologis catholicis Hebraïcarum literarum peritis prius emendatas edere, typis mandare, cantibus & modulis ad numeros compoſitis doctorum Muſices artificum ope ornare, atque ita aptatos concinnatoſque palam extra templa tamen decantandos Catholicis publicare. Quod Deo Opt. Maximo gratum, Veſtræ Sanctitati Reique publicæ Chriſtianæ ſit felix atque fauſtum.

P. 392, note 57. Cette note est à supprimer. Voir, pour l'explication de HETTER, *Appendice,* la Langue de la Pléiade, t. I, p. 293.

BELLEAU

Tome I

P. 324, ligne 28. « *Elegie de P. de Ronsard, à Chretophle de Choiseul...* » Voy. Ronsard, V, 184.

Tome II

P. 101, ligne 17. « *L'ambroſine* douceer. » Lisez : « *douceur.* »

P. 244 vers 25. « ... *ſans* augur. » Lisez : « *augures.* »

P. 349. Lisez ainsi les vers 13 et 14 :

Moyennement auſſi nous aurons eſperance
De moyenne moiſſon & moyenne ſemence.

P. 453. APPENDICE. Mentionnons la dédicace en prose du commentaire du SECOND LIVRE DES AMOVRS DE P. DE RONSARD (t. I, p. 404 des *œuvres* de ce poète) et un SONNET. A P. DE RONSARD, en tête de *la Franciade* (t. III, p. 519).

P. 490, note 116. MDLXXVII. Lisez : MDLXVII. Voy. la reproduction complète du titre dans Baïf, III, 380, note 41.

DORAT

P. v. NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR JEAN DORAT : Voir *De Ioannis Aurati poetæ regii vita et latine scriptis poematibus Thesim proponebat...* P. Robiquet. — Paris, Hachette, 1887, et surtout l'excellent compte rendu qu'en a donné M. P. de Nolhac dans la *Revue critique* de décembre 1887.

P. XIX, ligne 30. « Le matin il joue avec son singe. » Ceci ne s'applique pas à Henri d'Angoulême, mais au petit domestique qui portait ses livres. Cette rectification est extraite d'une lettre signée : « J. Du Kas, commerçant, membre de la Société Asiatique de Paris », modeste érudit qui s'occupe avec ardeur à réunir les documents relatifs à la biographie et aux écrits de Henry de Valois, fils naturel de Henri II.

P. 41, ligne 6. « ... *s'entreuiuans.* » Lisez : *s'entresuiuans.*

DU BELLAY

Tome I

P. xxvij, ligne 28. « archevêque. » Lisez : « évêque. »

P. xxix, ligne 28. « L'épitaphe de Du Bellay, qu'il ne faut point désespérer de découvrir quelque jour, fixerait divers points encore incertains de sa vie. »

A la suite de quelques exemplaires du recueil in-4° intitulé : *Epitaphium in mortem Herrici Gallorum regis* cité à la page xxxvij, note 1, de l'*Appendice* de notre *Notice sur Joachim du Bellay,* on trouve aux feuillets Eiij r° — Giv v° : LES EPITAPHES DE IOA | CHIM DV BELLAY

ANGEVIN... La première est le *Tumulus,* que nous avons reproduit, page xxxviij, d'après les poèmes latins de Du Bellay, la dernière est la suivante :

D. IMMORTALI S.

IOACHIMO BELLAIO ANDEGAVENSI VETERI ET ILLVSTRI FAMILIA NATO, VIRO SINGVLARI, BONITATE ATQVE MODESTIA OTTIMA ET SPECTATISS. FIDE PRAEDITO, INGENIO LITERIS ATQ. DOCTRINA PRAESTANTISS. POETAE ET LATINO ET GALLICO DOCTISS. OMNIVM LAVDE CELEBRATO. QVI CVM IN INCOMMODAM VALETVDINEM NIMIO LITERARVM STVDIO IAMDIV INCIDISSET, EX EAQVE MVLTOS IAM ANNOS SVRDASTER ET TANDEM SVRDVS FACTVS ESSET CVM OMNIBVS IPSE ITA SE OBSVRDVISSE VIDERET VT OCVLIS IPSI SIBI AVDIENDVM ET AMICIS ET FAMILIARIBVS MANV LOQVENDVM ESSET : CVMQ. VEL HOC IPSVM OB INCOMMODVM HVMANA HAEC OMNIA VT FRAGILIA ET CADVCA VEHEMENTER DESPICERET CAL. IAN. HILARE ADMODVM COENATVS, IOCOSA QVÆDAM SCRIBENS CARMINA, DVM AMPLIVS CRANION CEREBRVM CONTINERE NON POSSET, MVLTA HVMORIS IN FAVCES STILLANTE FLVXIONE MODICO TEMPORIS INTERVALLO MAGNO OMNIVM SVORVM MOERORE SVFFOCATVR : PETRVS PASCHALIVS ET VETVS ET VERVS AMICVS AMICO INCOMPARABILI DOLENS POSVIT. NON. IAN. MDLX A CHRISTO NATO VIXIT AN. XXXVII

Enfin, voici une copie des Registres capitulaires de Notre-Dame, donnée dans un compte rendu de l'ouvrage de M. Léon Séché sur Joachim Du Bellay[1] publié dans le *Journal des Savants* d'avril 1881, sous les initiales J. G. :

« On verra, par les extraits ci-après, que Joachim du Bellay, désigné dans les registres capitulaires sous le nom de M. de Gonnor[2], est mort au cloître Notre-Dame, dans la maison du Chantre, le 1er janvier 1560, et qu'il a été inhumé dans l'église cathédrale, non comme chanoine (il ne l'était plus depuis 1556), mais par considération pour son illustre famille et en vertu d'une délibération spéciale du chapitre. »

« Martis secunda mensis januarii eodem anno M. Vc LIX (1560, n. s.) ad sonum campane extraordinarie capitulantibus dominis.

« Hodie post vesperas congregentur domini ad tractandum de inhumatione corporis defuncti domini de Gonnor, in domo claustral, domini Cantoris, hac nocte, prout hic relatum, decessi. Dicta die, post vesperas, convenientibus in vestiario dictis dominis in copioso numero, illis domino Decano preside, remissum est crastina die tractari super inhumatione corporis defuncti domini de Gonnor; et interim dominus Combraille sciet a parentibus et amicis dicti defuncti si et qualiter debeat in ecclesia Parisiensi inhumari.

« Mercurii tertia januarii eodem anno, convenientibus in vestiario, durante magna missa, Decano, Archidiacono Brye, Succentore, Fouquet, Combraille, L. Breslay, N. de Thou, Moriau, Brulart, Haton, Briault, Rouzée, de Flesselles, de Saveuses, Dumesnil, audita supplicatione hic ex parte nobilis domicelle de Villanova, soror[is] reverendissimi Cardinalis a Bellayo, parentum et amicorum defuncti domini de Gonnor, videlicet nobilis Joachimi du Bellay, verbotenus dictorum dominorum N. de Thou et Combraille facta, quatenus placeret dominis permittere dicti defuncti corpus inhumari in

1. *Léon Séché. — Joachim du Bellay. — Le petit Lyré. Angevins et Bretons de la Loire. Origine et généalogie de la famille du Bellay. Description de l'ancien manoir du poète. Les ruines du château de la Turmelière. Notice bio-bibliographique. Huit sonnets nouveaux. Documents nouveaux et inedits. Eaux-fortes par Pierre Vidal.* — Paris, librairie Didier et Cie, 1880; in-8° de 60 pages et 2 feuillets avec 2 planches.

2. Ce nom est celui d'une terre, qui avait appartenu à René du Bellay, frère aîné du poète, et qui, à la mort de ce frère, avait passé à Joachim, appelé auparavant le seigneur de Lyré.

ecclesia Parisiensi juxta sepulturam defuncti domini Archidiaconi Parisiensis, et postquam promiserunt dicti domini satisfacere pro luminari, et beneficiatis ac clericis chori, necnon capellanis dicte ecclesie, placuit ipsis dominis dictum corpus in eadem ecclesia et loco predicto inhumari, cum servitio, pulsu, luminari et aliis solitis ad instar canonici defuncti, absque ulla distributione inter dominos, pro qua se remiserunt prefati domini bone voluntati ipsius reverendissimi domini Cardinalis, ac reverendi domini Episcopi ceterorumque dicti defuncti parentum, ac contemplatione nominis et domus dicti defuncti; propter quod anticipatur servitium, et obitus ad diem crastinum post vesperas fuit remissus. » (Archives nationales, Registre capitulaire de Notre-Dame, LL, 252, fol. 817-818.)

P. 34, ligne 16. « Quand aux Modernes... » On peut consulter au sujet de ce passage un intéressant article de M. Henri Chamard, qui a pour titre : « *Sur une page obscure de* la Deffence. » *(Revue d'histoire littéraire de la France,* 1897, p. 240.)

En voici les principaux résultats :

« En l'vn default ce qui eſt le commencement de bien ecrire c'eſt le Sçauoir », désigne Marot.

« L'autre... eſt tant denué de tous ces delices & ornementz poëtiques, qu'il merite plus le nom de Phyloſophe que de Poëte... » « C'est à n'en pas douter Antoine Héroët l'auteur de *la Parſaicte Amye* et de *l'Androgyne.* »

« Vn autre pour n'auoir encores rien mis en lumiere ſoubz ſon nom, ne merite... le premier lieu... » M. Chamard, après avoir hésité entre *Lancelot de Carles* et *Jacques Bouju,* se décide pour ce dernier.

P. 35. « Quelque autre voulant trop s'eloingner du vulgaire, eſt tumbé en obſcurité auſſi difficile a eclerſir en ſes Ecriz aux plus Scauans, comme aux plus Ignares. » Ici M. Chamard désigne *Maurice Sceve.*

P. 95, vers 13. « *Fay' donc q'Amour...* » Lisez : « *Fay' doncq...* »

P. 475, ligne 30. « Une critique très vive de ce traité... a été publiée par Charles Fontaine sous le titre de : *Le Quintil Horatian...* » Dans l'*appendice* de son édition des *Lettres de Joachim du Bellay,* dont nous parlerons plus loin, M. P. de Nolhac en donne une adressée à Jean de Morel par Charles

Fontaine (pp. 86-95), qui cherche à se disculper d'avoir eu part au *Quintil Horatian*. Voici le passage relatif à cette question (p. 87) :

« Ie vous vueil auſſi aduertir de quelque choſe qui concerne mon nom & honneur & vous prier m'y aider & pour la raiſon. Car ſoyez aſſeuré qu'a tort & ſans cauſe l'on me charge par dela d'auoir fait vn petit traicté intitulé Quintil ſur la Deffence & illuſtration de la langue françoiſe, & en ay ia y a enuiron trois ſepmaines que i'en ay eſcrit reſponſe, & m'en ſuis purgé a monſieur le Preuoſt du Fort l'Eueſque qui m'en auoit fait aduertir, comment cela eſtoit mal prins & a mon deſauantage. Sachez donc & maintenez franchement contre tous que ie ne ſuis auteur dudict Quintil, mais le principal du college de ceſte ville, lequel me penſant faire plaiſir, y adiouſta & feit vn quatrain en la fin ou il a mis mon nom deſſus[1], dont l'on a prins l'occaſion de m'eſtimer l'auteur dud. Quintil precedent ledict quatrain, qui toutesfoys ne ſera point eſtimé eſtre ſorti de moy, ny ſentir ma veine a tous qui auec bon iugement y aduiſeront de pres, ny auſſi pluſieurs choſes qui ſont dans le corps dudict Quintil. Et dauantage quant ledict quatrain ou eſt mon nom ſeroit mien (ce qu'il n'eſt, & vous iure mon Dieu que iamais ie n'y ay penſé ny n'en ay iamais eſcript ny compoſé vn ſeul vers ny vne ſeule lettre) s'enſuit il qu'il faille incontinent & legerement iuger & conclure : ergo le Quintil qui precede ledict quatrain eſt dudict Fontaine ? Mais pourquoy donc (reſpondra vn homme de bon iugement) & plus toſt ne mettoit ledict Fontaine ſon nom deuant ledict Quintil, que le Quintil eſtant fini le mettre ſur vn Quatrain ſeul, qui ne correſpond au Quintil qui eſt en proſe, meſme attendu qu'il ſemble par ledict quatrain qu'il ayt promis & produit au deſſus vne oeuure poetique par laquelle il ſe veuille donner gloire qui effacera l'Oliue ? Ie croy que vous & tout homme de bon eſprit qui m'a congneu dedans & dehors, ou ſeulement dehors, par mes petites oeuures iuueniles, ne m'eſtimera point ſi arrogant & immodeſte que ledict Quatrain ſonne.

1. On lisait à la dernière page du *Quintil* :

La Fontaine A. I. D. B. A.

Iamais ſi toſt ne t'aura
Claire eau de ma fontaine viue,
Que legier feu eſteint ſera
De l'huyle obſcur de ton oliue.

« Il y a plufieurs autres raifons que ie diray parauenture quelque iour plus amplement, faifans du tout au contraire de l'eftime que d'aucuns ont que foys auteur dudict Quintil; mais a prefent pour n'eftre trop long ie vous en diray encor vne, que bien prendrez ou ie fuis bien deceu. Vous fçauez Monsr & amy, que i'ay fouuent & fort debatu auec vous que feu Monsr de Langey (quem ego virum honoris caufa nomino) n'eftoit autheur d'vng liure qu'on [luy attri] buoit, ductus vel fola hac ratione, que l'autheur dudict [liure louoit] bien fort Monsr de Langey, & qu'eftoye en cefte opinion que [ledict] feigneur n'euft efté fi immodefte de fe louer en vn fien liure & en tierce perfonne, qui me femble chofe tres mal confonnante & conforme à tout bon autheur qui veult tenir fa reputation, & à toute bonne œuure efcrite : or eft-il que l'autheur dudict Quintil en certain paffage extolle la Fontaine pour abaiffer vn autre & en parlant de Fontaine en tierce perfonne, ce que iamais ie ne ferois pour les raifons que ie debatois auec vous à l'honneur de Monsr de Langey, comme i'ay dit. Pour conclufion vous pouez penfer fi ie fuis ioyeux, il eft que ie fuis bien fafché d'auoir efté nommé & imprimé en vn bel quatrain qui n'eft mien, & au moyen de quoy l'on penfe que ie foys autheur du Quintil. Il eft vray auffi que l'on pourroit penfer que ie feroye fafché de quoy l'autheur de l'Illuftration auroit ainfi efcript : « O qu'il me tarde que ie voye fecher ces printemps, tarir ces fontaines[1]; » mais ie vous affeure que non fuis, tant pour ce que ie doubte s'il entend taxer ma Fontaine d'amour[2] ou quelque autre liure qui feroit nommé les Fontaines, car il ne dit pas « tarir cefte fontaine »; comme auffi parce que ie ne fay pas cas de ma dicte Fontaine, qui eft feulement mon adolefcence que depuis i'ay recourue, & (ne fuis) en vouloir ny penfement d'efcrire contre ledict (Du Bellay en) cefte occafion, & en quelque forte qu'il entende ce paffage; car auffy i'ay bien d'autres penfemens en ma tefte. Il eft vray que qui me taxeroit impudemment & nommeement, certes adonc ie voudroys abandonner tous les prefens penfemens & affaires pour en prendre vng autre nouueau, a fçauoir de contr'efcrire, me deffendre & purger, auec toute modeftie toutesfoys, au moins autant qu'il me feroit naturellement poffible. Ie fuis trop long, mais ie vous

1. Du Bell, I, 55.

2. *La Fontaine d'Amours, contenant élegies, epiftres & epigrammes.* — Paris, J. de Marnef, 1546, in-16 anonyme. C'est à tort que nous avons rattaché à ce passage de Du Bellay, comme plusieurs de nos prédécesseurs (p. 487, note 67), *les Ruiffeaux de Fontaine,* qui n'ont paru que plus tard.

pry m'excuſer & ſouſtenir fort & ferme contre tous que ie ne ſuys auteur ny du Quintil ny du Quatrain qui eſt apres, & que l'on y viſe de pres...

C'eſt de Lyon ce viij april par

Celui qui eſt voſtre entierement,

CHARLES FONTAINE.

P. 302. « DISCOVRS AV ROY SVR LA TREFVE DE L'AN MDLV », et p. 500, note 157. Il y a des exemplaires qui portent à l'adresse la date de MDLVIII.

P. 477, ligne 6. « ... venu en France nouuellement les autres corruptions Italiques. » Lisez : « ... nouuellement auec les autres corruptions... »

P. 487, ligne 2. « Du Bellay a en vue... les *Ruiſſeaux de Fontaine,* de Charles de Fontaine. » Inexact. Voy. p. 389, note 2.

Tome II

P. 187. *N'eſtant de mes ennuis la fortune aſſouvie.*

Cette pièce semble relative à la mort de Jacques Tahureau. Voyez Henri Chardon, *Tahureau.* — Paris, Picard, 1885, p. 72.

P. 267. *Sacrez coſtaux...* et p. 554, note 53. Voy. sur cette pièce : *Histoire d'un Sonnet,* par Alfred Morel-Fatio. *(Revue d'histoire littéraire de la France,* 1894, p. 97.)

P. 470. DV MESME ENCORES. *Le Roy ſentant que la Mort.* Voy. Baïf, v, 398, note 112.

P. 489. AMPLE DISCOVRS AV ROY SVR LE FAICT DES QVATRE ESTATS DV ROYAVME DE FRANCE, p. 489. Voir sur cette pièce dans la *Revue de philologie française et provençale,* t. VIII, 1894, p. 89, un très intéressant article de

M. Ferdinand Brunot : *La première édition Lyonnaise du « discours » de Du Bellay « ſur le faict des quatre eſtats du royaume »* (1567). Il indique d'importantes variantes et donne une bibliographie complète de ce petit ouvrage.

P. 511. ... *l'heureuſe prophetie.* Voy. p. 571, note 172. Cette prophétie figure tout au long au fol. 16 r° et v° de l'édition de Paris, Federic Morel, MDLXVII. Elle a été reproduite par M. Brunot. (Voy. p. 89, note 2, de l'article indiqué dans la note précédente) :

Repertum in antiquissîmo codice manuscripto, Literis ob nimiam vetustatem pene fugientibus.

Et consurget Rex Sallicus per F. nomine, fortis et belligerator, et indignabuntur contra eum multi vicini et parentes, etc.

Postea exurget rex per H. nomine, et erunt sub eo bella, et duodecim annis regnabit, etc.

Et post hunc et alterum exurget rex per C. nomine et regnabit longo tempore, et veniet Romam et captivabit eam : et non mortificabitur anima ejus manu inimicorum ullis diebus vitæ suæ. Hic erit bonus, et magnus, et gentem Christianam magnificabit, et ipse vivet multo tempore.

Hujusce libri quem in manibus habeo, auctor est Gotofredus quidam Episcopus Viterbiensis, qui vixit temporibus Gregorii VIII, pont. Rom, cui opus suum inscribit. Quæ autem hic ascripsimus ait ille vaticinium esse X. cujusdam Sibyllæ, quam fuisse asserit Cassandram illam Priami et Hecubæ filiam. Quod vero vaticinatur de Romæ captivitate, sic interpretor, Regem illum per C. nomine, Romam captam ab hostibus sedis apostolicæ, recepturum. Sed de hoc alii viderint, fruere lector, et boni consule.

P. 513, Appendice. Voy. dans les notes de notre Ronsard :

1°. T. II, p. 481. Un Sonnet à Ronsard imprimé en tête de la première édition des *Odes* (1550).

2°. T. I, p. 377. Un sonnet pour la première édition des *Amours* (1552) commençant par : *Le ſiecle d'or*... Celui qui

était destiné à la deuxième (1553), et qui commence ainsi : *Comme vn torrent...*, se trouve dans l'*Appendice* de Du Bellay, t. II, p. 525.

3°. T. II, p. 467. Un sonnet à Des Masures, publié en tête de sa traduction de l'*Énéide* (1560).

Nous avons en outre quelques pièces à joindre à cet *Appendice*.

I. Dubellay A la uille du Mans.

Cesse, *le Mans, ceſſe de prendre gloire*
En tes Grebans ces deux diuins eſpritz :
Trop plus ſera durable la memoire
De ton renom, ſi tu donnes le prix
A Peletier ſus tous le mieux appris
A tranſlater, & qui d'inuention
N'a pas acquis moindre perfection.
Mais ſi douteuſe en eſt la verité
Au temps preſent, laiſſons l'affection,
Ie m'en rapporte à la poſterité.

Ce dizain se trouve à la fin (f[t] 103, v°) de l'ouvrage intitulé :

Les

OEVVRES POETIQVES

de Iacques Peletier du Mans.

Moins, & meilleur.

A Paris.

De l'Imprimerie de Michel de Vaſcoſan, en la Rue ſainct Iacques a la Fontaine. 1547.

Avec privilege. in-8°.

Ce privilège a pour date : « le premier iour de Septembre L'an mil cinq cens XLVII. »

M. Henri Chamard, qui a entrepris sur Du Bellay de longues et consciencieuses études, a bien voulu nous signaler un sonnet qui figure au feuillet 364 v° de l'édition de Rouen, George l'Oyselet, 1592. Aubert l'a sans doute écarté de son recueil, qui a servi de base au nôtre, parce qu'il l'a considéré, non sans apparence, comme une première rédaction de la pièce CLX des *Regrets,* mais cette particularité nous le rend d'autant plus précieux.

A MONSEIGNEVR LE CARDINAL DE LORRAINE

Nature en vous prodiguement feconde,
Vous a donné tout ſon plus & ſon mieux,
Soit ceſt honneur qui luit dedans vos yeux,
Soit ceſte langue heureuſement faconde.
Voſtre vertu qui n'a point de ſeconde,
Et voſtre eſprit qui voiſine les cieux
Vous ont donné le lieu prochain des Dieux,
Et la faueur du plus grand Roy du monde.
Vous auez ſeul tout ce qu'on peut auoir
D'honneur, de bien, de grace & de ſcauoir,
Que voulez vous eſperer d'auantage?
Le iugement de la poſterité,
Qui aſſignant au ciel voſtre partage
Vous donnera ce qu'auez merité.

M. Édouard Turquety a transcrit dans les *Soupirs* d'Olivier de Magny le sonnet suivant (*Bulletin du Bibliophile,* 14e série, p. 1660) :

Mon compaignon s'eſtime & ſe plait de ſe voir;
Il eſt diſpoſt, bragard & plein de gentilleſſe,
Il oſte le bonnet, il courtiſe, il careſſe,
Et fait quelquefois plus que ne peult le deuoir.
Il ſe plait d'en deſpendre & ſe plait d'en auoir,
Il ne veut frequenter que tous gens de nobleſſe,
Il blâme ceux qui ont en eux quelque fineſſe,
Et dit qu'il fait grand cas des hommes de ſcauoir.

Ce ſont de fort beaux dons, & dignes qu'on les priſe;
Mais il eſt ignorant & rempli de feintiſe,
Et aux ruſes de cour dextrement enſeigné;
Il eſt moqueur, menteur, & plein de flatterie,
Mediſant & ialoux. Iuge donc, ie te prie,
Si ie ne ſuis, Bellay, fort bien accompaigné.

Du Bellay y a répondu par cette pièce que Magny a eu grand soin d'insérer à la suite de la sienne :

Que ton compaignon ſoit bragard & bien en point,
Qu'il ſoit diſpoſt, honneſte & plein de gentilleſſe,
Qu'il oſte le bonnet, qu'il hante la nobleſſe,
Qu'il change tous les iours de chauſſe & de pourpoinct,
Qu'il ayt cet aiguillon qui toui le monde poingt
De vouloir eſtre grand, qu'il courtiſe & careſſe,
Qu'il blaſme ceux qui ont en eux quelque fineſſe,
S'il te plait en cela, il ne me déplait point.
Il ne me déplait pas que les ſcauans il priſe;
Mais qu'il ſoit ignorant & rempli de feintiſe,
Qu'il ſoit mocqueur, menteur, & tel comme auiourd'huy
Sont nos mignons de cour, cela ne me peult plaire,
Et pour dire en deux mots, Magny, que c'eſt de luy,
C'eſt vn bon courtiſan & mauuais ſecretaire.

P. 526. HVICT SONNETZ DE IOACHIM DV BELLAY. Une publication postérieure à la nôtre : « *Les Regrets de Joachim Du Bellay angevin. Collationné sur la première Édition* (Paris, 1558), — Paris, Isidore Liseux, 5, rue Scribe, 1876, » in-12, signale une découverte d'une grande importance bibliographique : l'impression, dans un exemplaire de 1558, des huit sonnets qui jusqu'alors n'avaient été reproduits que d'après des copies manuscrites. Voici en quels termes cette nouvelle est donnée (p. v) : « La présente édition est plus complète qu'aucune de ses devancières, sans en excepter l'édition originale (*Paris, Federic Morel*, 1558, in-4°). Toutes en effet ne

contiennent que *cent quatre-vingt-trois* sonnets : la nôtre en a *cent quatre-vingt-onze*. Les huit sonnets supplémentaires (CV à CXII) sont tirés de l'exemplaire peut-être unique de l'ancienne Bibliothèque du Roi, à présent Bibliothèque Nationale (Y, 4593), lequel a échappé aux recherches du savant éditeur, M. Marty-Laveaux, car ces huit sonnets manquent à sa collection des *Œuvres complètes de Du Bellay* (Paris, Lemerre, 1866). On n'a qu'à y jeter les yeux pour comprendre ce qui les avait fait exclure même de la première édition, et pourquoi il en avait été imprimé un carton exclusivement destiné à l'exemplaire Royal. »

Nous allons décrire en détail ce précieux volume, ensuite nous relèverons les inexactitudes assez nombreuses contenues dans l'exposé précédent.

Cet exemplaire appartient à l'édition originale des *Regrets*, que nous avons déjà indiquée (II, 549, note 27), mais dont voici la description complète :

LES REGRETS

ET AVTRES ŒVVRES

POETIQVES DE IOACH.

DV BELLAY

ANG.

A Paris,

De l'imprimerie de Federic Morel, rue S. Ian de Beauuais, au franc Meurier.

M. D. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

(In-4° 4 fts non chiffrés et 46 fts.)

A la suite on trouve :

Le Premier livre
des antiquitez de Rome
contenant vne generale
defcription de fa gran-
deur, & comme vne deplo-
ration de fa ruine :
Par
Ioach. Dubellay ang.
Plus vn Songe ou vifion fur le mefme fubiect,
du mefme autheur.

(Même adresse et même date qu'à l'ouvrage précédent, et mention du privilège. — 23 fts et 1 ft de privilège.)

Le commencement de ce privilège, intéressant pour l'histoire de la langue et de la littérature au XVIe siècle, et pour le rang que Du Bellay y occupait, mérite d'être rapporté ici :

PRIVILEGE DV ROY

Henry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces prefentes verront, falut. Feu noftre tres honnoré Seigneur & pere, le Roy dernier decedé, qui pour l'affection & faueur qu'il portoit aux bonnes lettres, fut meritoirement dict & nommé le refuge des Mufes, & de tous amateurs de la vertu, cognoiffant, que la gloire & autre fruict des victoires, triomphes & faicts heroïques, & de tous autres actes vertueux & memorables, feroient de bien petite duree s'ilz n'eftoient perpetuez par les lettres, lefquelles feulles ont eu le pouuoir de defendre & garder de l'obly & iniure du temps les vertus & miracles de l'ancienneté, pour feruir d'exemple & doctrine à noftre fiecle & autres aduenir, defiraut à cefte caufe faire florir noftre Royaume non moins par la fcience & exercice des bonnes lettres, que par la vertu militaire, augmenta de fon temps & illuftra noftre Vniuerfité de Paris de bon nombre de perfonnages notables, doctes, & tresbien exercez es langues Hebree, Grecque, & Latine, leur ordonnant bons & fuffifans gages & fallaires fur fes propres finances :

ce que, graces à Dieu, a ſi proſperement frutifie, que bonne partie de la ieuneſſe de noſtre Royaume eſt à preſent tresbien inſtruite & edifiee tant eſdictes langues, que aux artz, ſciences & doctrines, qui par icelles nous ſont communiquees, dont nous eſperons que noſtre langue Françoiſe, qui a eſté cy deuant aucunement indigente & peu polie, ſe pourra facilement agencer, polir, & rendre auſſi copieuſe & facunde que les deſſuſdictes & autres queiconques peregrines langues. Pour ce eſt-il, Que nous ne deſirans moins que noſtredit feu ſeigneur & pere, l'augmentation des bonnes lettres & illuſtration de noſtredicte langue Françoiſe, & à ces fins les œuures des bons aucteurs (du nombre deſquelz eſt noſtre cher & bien amé Ioachin Dubellay) eſtre bien elegamment & correctement (comme elles meritent) imprimees, Auons à iceluy Dubellay enioinct & treſexpreſſement enioignons eſlire, choiſir & commettre tel Imprimeur docte & diligent qu'il verra & cognoiſtra eſtre ſuffiſant pour fidelement imprimer les œuures par luy ia miſes en lumiere, & autres qu'il compoſera & eſcrira cy apres...

Donné à Fontainebleau ce troiſieme iour de mars, l'an de grace Mil cinq cens cinquante ſept, & de noſtre regne le vnzieme.

Par le Roy, le ſeigneur Dauenſon conſeiller au priué conſeil preſent.

Signé : DVTHIER.

Il semble probable que d'Avanson, conseiller du Roi, qui assiste à la délivrance de ce privilège si flatteur pour Du Bellay, n'avait pas été étranger à sa rédaction, et que c'est en remerciement de ses bons offices que Du Bellay lui adressait la dédicace des *Regrets* (II, 163).

Bien que *Les Regrets* et *Les Antiquitez* aient chacun un titre spécial et se trouvent souvent séparés, il semble que leur état typographique le plus régulier soit la réunion en un même volume, car les signatures du premier ouvrage sont en capitales, celles du second en minuscules, et le privilège, annoncé sur chacun des titres, ne figure qu'à la fin des *Antiquitez*.

A présent que nous avons décrit complètement l'édition de 1588, arrivons aux particularités de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale. Il faut bien remarquer que les sonnets des *Regrets* ne sont pas numérotés et que chaque feuillet en

contient quatre : deux au recto et deux au verso. Ici, après le feuillet 26, terminé au verso par la réclame *Auoir,* annonçant le premier vers du feuillet 27 :

Auoir veu deualler vne triple Montagne,
(Sonnet CV, t. II, p. 219 de notre édition)

se placent deux feuillets non chiffrés, mais portant aux signatures les nos 1 et 2, qui contiennent les huit sonnets ajoutés, imprimés avec les mêmes caractères et dans la même justification que le reste du volume.

Nous sommes peu porté à croire avec M. Liseux que ce carton a été « exclusivement destiné à l'exemplaire royal. » Il est probable au contraire qu'il se trouvait dans les volumes destinés à un certain nombre d'initiés, et que par exemple d'Avançon, qui avait assisté à la délivrance du privilège et à qui l'ouvrage est dédié, a eu part à ce régal. Les bibliothécaires et les amateurs feront donc bien désormais de visiter avec un soin tout particulier les exemplaires de l'édition de 1558, qui leur réserveront peut-être une heureuse surprise. Ce qui est incroyable, c'est que M. Liseux, qui a eu le bonheur et le mérite de signaler aux bibliophiles ce carton imprimé si précieux pour l'histoire des œuvres de Du Bellay, se soit cru le premier à en découvrir le texte, et qu'il n'ait parlé ni de Paulin Paris, qui en a signalé une copie manuscrite, ni de Montaiglon, qui l'a publiée (voyez notre t. II, p. 573, note 182), et qu'il ait même affirmé que ces huit sonnets manquent à notre édition, bien qu'ils y occupent la plus grande partie des pages 526-530 du tome II[1].

1. Outre la copie des *Huit sonnets de I. dv Bellay,* signalée par Paulin Paris, dans son septième volume des *Manuscrits français* (ms. 7237), on trouve au fo 118 du ms. 1663 du fonds français une transcription du second sonnet, qui présente quelques variantes peu importantes et commence ainsi :

Qui ne confessera s'il ne veult resister...

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale signalé par M. Liseux, quelques sonnets sont précédés de titres manuscrits qui en indiquent les destinataires, assez faciles d'ailleurs à découvrir sans ce secours. Voici la reproduction de ces notes, mises en rapport avec les chiffres de notre édition :

A monſeign. le Chanc^lier^ Oliuier. CLIIII, p. 244.
Au Car^al^ de Lorraine. CLX, p. 247.
Au Car^al^ de Chatillon. CLXI, p. 247.
A la R. d'Eſcoſſe. CLXII, p. 248.
A la Royne. CLXIII, p. 248.
A la R. de Nauarre. CLXV, p. 249.
A Mad^me^ Sœur du Roy. CLXVI, p. 250.

P. 531. LETTRES DE IOACHIM DV BELLAY (voy. p. 575, note 190). Nous allons rectifier et compléter cette partie de notre édition à l'aide du recueil intitulé : *Lettres de Joachim Du Bellay publiées pour la première fois d'après les originaux,* par Pierre de Nolhac... — *Paris, Charavay,* 1883, in-16.

Celles-ci, publiées d'après les autographes (Bibliothèque Nationale, mss. Lat. 8584, 8589 et Fr. 10485), fournissent d'utiles rectifications à la copie du Président Bouhier, que nous avions jugée défectueuse, mais qu'il ne nous avait pas été donné de contrôler.

P. 531. AV CARDINAL DV BELLAY. Nos lettres I-IV, pp. 531-540, adressées au cardinal Du Bellay, correspondent aux lettres VII-X, p. 41-64, de l'édition de M. P. de Nolhac.

P. 532, ligne 29. « vne infinité de coppies; » « de coppies imprimées, » éd. Nolhac, p. 44.

P. 534, ligne 21. « ſeruice, » et 535, ligne dernière, « ſeruitude. » Éd. Nolhac, pp. 49 et 52, « ſeruitu » dans les deux endroits; c'est le mot purement italien.

P. 538, ligne 19. « vne perſonne; » « vng légat, » éd. Nolhac, p. 58.

P. 538, ligne 35. « bailler coignet en teſte audit Breton. » M. P. de Nolhac (p. 59) donne : « bailler Niquet en teste, » et remarque que Nicquet ou Nicayt est nommé dans les lettres de l'évêque de Paris.

P. 539, ligne 19. « Didier. » Il est nommé deux fois dans la page. Le texte de M. P. de Nolhac porte (pp. 61, 62) « Didato » dans les deux passages.

Page 540, ligne 29. « pour la diligence du promoteur. » Éd. Nolhac, p. 64 : « conuoyeur. »

A ces lettres adressées au Cardinal du Bellay par le poète, il convient d'en ajouter une autre, fort importante pour sa biographie, et dont on doit la découverte à Monsieur P. de Nolhac; il ne l'a pas publiée dans son recueil; elle a paru une dizaine d'années plus tard, sous ce titre : *Une lettre inédite de Joachim Du Bellay,* dans la *Revue d'histoire littéraire de la France,* année 1894, p. 49. Cette lettre est adressée à Eustache Du Bellay, évêque de Paris, neveu du cardinal. Ce n'est pas, comme les précédentes, un original, mais une copie, appartenant également à la Bibliothèque Nationale. (*Moreau,* 774, ff. 292-293.)

Monsieur, I'ay ces iours paſſez receu vne lettre de Monſieur du Bellay voſtre frere, pleine de choleres & de menaſſes, auſquelles ie ne fais reſponſe pour auoir iuſques icy aſſez eſprouué Monſieur du Bellay ſi peu fauorable en tout ce qui me touche que ie n'ay occaſion eſperer de luy, ſinon toute rigueur, ſi Dieu par voſtre moyen ne luy fait changer de voulunté en mon endroit.

La ſubſtance des propoz que i'ay tenu à Monſieur le ſeelleur eſt telle, afin que l'on ne vous en puiſſe rien deſguiſer pour vous aigrir dauantaige contre moy.

Le iour après votre partement de ce lieu, parlant audit ſcelleur de la maladie de Monſieur Gallandius & de ſa prebende touchant Saueuſe, & l'aduertiſſant de prendre garde à la regale, de peur de tomber

en pareil inconuenient que de la prebende de Monſieur de Saint-Ferme, ie luy demanday entre aultres choſes quel ordre vous auiez donné pour les collations durant voſtre abſence. Il me reſpondit que vous auiez ſubſtitué Monſieur l'official, pour ce que Monſieur le theſaurier de Beauuais n'eſtoit ordinairement en ceſte ville. Ie luy demande ſi vous luy auiez point parlé de moy pour ce regard. Il me diſt que non, fors que vous m'auiez quelquefois monſtré vne lettre de Monſeigneur le Cardinal, par laquelle il vous donnoit toutes les collations, hors mis quelques prebendes de Paris, pour en faire voſtre prouffict. Ie luy dis que cela ne portoit point de reuocation, & que vous eſtiez ſans intereſt, pourueu que ie conferaſſe à ceulx que ledit ſeelleur me nommeroit, ce que luy proteſtay de faire, ne voulant en cela ni aultre choſe ſortir des limites de voſtre ordonnance, mais que ce me ſeroit vne grand' vergongne, qui ne vous pouuoit apporter aucun prouffict, qu'en voſtre abſence vng aultre vſurpaſt ſur moy la charge qu'il a pleu à Monſeigneur le Cardinal me donner, choſe qui n'a encores eſté faicte que ie ſaiche, meſmes aux ſeruiteurs de moindre qualité; adiouſtant que i'auois telle opinion de l'honneſteté & modeſtie deſdicts theſaurier & official, qu'ils ne vouldroient faire ce tort à vng parent & ſeruiteur de Monſeigneur le Cardinal qui ne les auoit en rien offenſez, & que la ou ilz en vouldroient autrement uſer, en ce cas ie ſerois auſſi contrainct d'vſer de la puiſſance que monſeigneur m'auoit donnée, ſans parler de reuocation, ce que ie penſois que luy ne vous n'auriez occaſion de trouuer mauuais.

Voyla, Monſieur, le grand crime de leſe maieſté que l'on m'accuſe d'auoir commis en voſtre endroit & dont Monſieur du Bellay me menaſſe de paſſer les montaignes pour en parler à mon dict ſeigneur le Cardinal. Mais il n'eſt ia beſoing qu'il preigne ceſte peine pour me mectre dauantage en diſgrace, car ie y ſuis aſſez (Dieu mercy et mes bons amys), ioinct l'eſperance du bref retour de monſeigneur le Cardinal apres la creation du nouueau Pape, car ſans ceſte eſperance ie ne tarderois longuement à l'aller trouuer pour continuer au pres de ſa perſonne le ſeruice que ie luy doibs, puiſque icy lon ne me veult aultrement laiſſer viure en patience.

Pour concluſion, ſi vous trouuez bon, ſans expres commandement de mondit ſeigneur le Cardinal, de preferer des etrangers a moy, en vne choſe ou vous ne pouuez auoir aucun intereſt, veu que ie ne veulx (comme i'ay cy deuant dict) rien faire ſinon *ex preſcripto* de voſtre ſeelleur, ie vous ſupplie, Monſieur, de me le faire entendre, a fin que ie m'en deſcharge enuers mondict ſeigneur le Cardinal & qu'il n'ayt occaſion de penſer qu'en voſtre abſence i'aye deſdaigné

de faire la charge qu'il luy a pleu me donner. Qui fera l'endroict ou ie me recommanderay humblement en voftre bonne grace, priant Dieu vous donner, Monfieur, en fanté, longue & heureufe vie. De Paris, ce dernier aouft 1559.

Voftre humble coufin & obeiffant feruiteur

I. Dvbellay.

On peut consulter utilement, au sujet de cette affaire, les pièces II-VII, pp. 68-85, des *lettres de Joachim du Bellay,* publiées par M. P. de Nolhac.

P. 541. Av Sievr Iehan Morel, ambrvnois. Nous devons d'abord placer ici la lettre I (p. 23) du recueil de M. P. de Nolhac, qui manque dans notre édition. C'est un autographe tiré des manuscrits de la Bibliothèque Nationale. (Lat. I, 8589, f. 44.)

A Iean de Morel

Monfieur & frere, a cefte heure congnoys-ie veritablement que ie fuys fourd, puys que ie demeure fi longuement fans entendre vng feul mot de votz nouuelles. La craincte que i'ay qu'elles foient aultres que bonnes me contrainct de vous prier me mettre hors de cefte peine & me faire, s'il vous plaift, entendre de voftre difpofition & de madamoifelle de Morel, que ie penfe de ceft heure eftre de retour des champs auec noftre Camille, en fon aultre petit mefnaige. Il me defplaift que ma difpofition ne me permect de vous aller voyr; ce fera a la premiere commodité, & ce pendant vous me ferez, s'il vous plaift, ce bien de me faire entendre quelque chofe de madame de Sauoye. I'ay differé de vous envoyer le memoyre de la lectre que ie luy demande, iufques à ce que ie feuffe aduerty fi mons[r] Forget fera de retour de la court. I'ay quelque chofe de nouueau de Romme fur la mort du feu pappe, qui eft fort bien faict; ie vous en feray part quand i'auray ce bien de vous voyr. Et con quefto vi bafcio le mani & mi racomendo.

Voftre obeiffant & affectionné amy à vous faire feruice,

I. Dvbellay.

Nos lettres I-IV AV SIEVR IEHAN MOREL (pp. 541-544) correspondent aux lettres II-V (pp. 26-34) de l'édition de M. P. de Nolhac. Le savant éditeur les a copiées sur les originaux (Bibliothèque Nationale, F. 10485, ff. 187-191). Son texte nous fournit quelques corrections importantes :

P. 541, ligne 24. « Monsr Locante. » Éd. Nolhac, p. 28 : « Monsr Cacault. »

P. 542, ligne 24. « la perfonne de Monsr de l'Hofpital. » Éd. Nolhac, p. 31 : « l'épigramme de Monsr de l'Hofpital. »

La lettre VI (p. 35) de l'édition de M. P. de Nolhac, qui clôt la série des épitres adressées *à Jean de Morel,* a été publiée dans ce recueil d'après une copie de la Bibliothèque Nationale (Lat. 8589, f. 32). Comme le remarque l'éditeur, elle « a été imprimée avec quelques légers changements » dans le recueil intitulé : *Tumulus Henrici II*... C'est ce texte que nous avons reproduit (t. II, pp. 472-475). La seule variante de quelque intérêt est celle qui termine la pièce :

De voftre maifon au cloiftre Noftre Dame ce iij^e d'octobre 1559.
Voftre obeiffant frere & affectionné amy à vous faire feruice.

I. DV BELLAY.

P. 562, note 110. Compléter ainsi cette note : « La plufpart (finon ceux de longue robbe) portent au bonnet la plume noire ou de couleur ; fçauoir les Guelfes à cofté droit, & les Gibelins à gauche. » (P. du Val. *Le Voyage & la defcription d'Italie.* — Paris, 1660, in-8o.)

P. 567, note 142. « Cette pièce ne se trouve pas dans l'édition de 1559. » Ajouter : « Elle figure dans l'ouvrage intitulé : *Epitaphium in mortem Herrici Gallorum regis chriftianiffimi*... M. D. LX. » Voy. Baïf, V, 398, ligne 33.

IODELLE

Tome I

P. xiv. « Les frères Parfait ont supposé, non sans vraisemblance, que le prologue adressé à Henri II fut récité par Jodelle lui-même. »

Un prologue, bien postérieur, mais dont il est difficile de déterminer la date, a été composé par « Guy le Fevre de la Boderie, Secretaire de monſeigneur frere du Roy », pour une autre représentation de *Cléopâtre*. Nous le trouvons dans les *Diuerſes Meſlanges poetiques* de l'auteur. (Paris, Robert le Mangnier, 1582, in-12, f[t] 92 v°.)

Ce curieux morceau est une sorte de conférence rimée comme on le verra par le début suivant :

Prologue auant le recit de la Tragedie de
Cleopatre, faicte par feu Eſtienne
Iodelle.
Dion Grec liure 52 de ſon Hiſt.

Peuples faictes ſilence, & auant que voyez
Iouer la Tragedie, enſemblement oyez
Comme l'orgueil des grands, & leur volupté molle
Leur va ſillant les yeux, les eniure, & affolle
De delices les cueurs...

Le mot de *recit* qui se trouve dans le titre pourrait faire croire qu'il s'agissait d'une simple lecture, mais l'expression *Iouer la Tragedie* est formelle, et les derniers vers du prologue, que voici, sont encore plus explicites :

Et bref voyla comment l'Orgueil, la volupté
Aueeques elle ont faict perir ſa Royauté,
Et ont tiré Antoine au creux de l'Enfer ſombre,
Duquel vous allez voir ſortir la hydeuſe ombre.
Faictes doncques ſilence, & d'icy retenez
Que ſouuent les plus grandz ſont plus infortunez.

Tome II

P. 7, vers 16.

« ... *dans l'abyſme profond*
Du gouffre obſcur de l'obliuieuſe onde. »

Lisez : « ... *profonde.* »

P. 55, vers 3. « ... *croinoit.* » Lisez : « ... *croiroit.* »

P. 58, vers 17. « ... *en 'eau.* » Lisez : « ... *en l'eau.* »

P. 107. EPISTRE A LA MESME DAME (Marguerite de France). Elle a été écrite pour être placée en tête des HYMNES DE PIERRE DE RONSARD, où on la retrouvera. Voy. Ronsard, t. IV, p. 153.

P. 150, vers 26. « ... *eſt-ce par...* » Lisez : « ... *eſt-ce pas.* »

P. 211. AVX CENDRES DV MESME COLET. Cette pièce de vers a paru d'abord dans un volume in-fol. intitulé :

L'HISTOIRE PALLA-
dienne, traitant des geſtes & gene-
REVX FAITS D'ARMES ET D'AMOVRS
de pluſieurs grandz princes & ſeigneurs, ſpe-
cialement de Palladien filz du roy Milanor d'Angleterre, &
de la belle Selerine ſœur du roy de Portugal : nou-
uellement miſe en noſtre vulgaire francoys, par
feu CL. COLET champenois

NEC SORTE NEC MORTE

Auec priuilege du Roy.

A Paris.

De l'imprimerie d'Eſtienne Groulcau Libraire, demourant en la
rue Neuue noſtre Dame à l'enſeigne ſaint Ian Baptiſte,
pres ſainte Geneuieſue des Ardens.

On lit à la fin du privilège : « Donné à Paris le dixiesme iour de Nouembre, L'an de grace mil cinq cens cinquante trois. » Et au-dessous :

Et fut acheué d'imprimer le vingtiesme iour de Septembre mil cinq cens cinquante cinq.

Ensuite vient la préface suivante qui nous donne d'intéressants renseignements sur l'opinion de Jodelle et des autres poètes de la Pléiade à l'égard des romans.

ESTIENNE IODELLE PARISIEN

AV LECTEVR

Ie m'asseure, amy lecteur, que la commune & vertueuse renommée de tous ceux, qui se sont efforcez depuis quelque temps d'enrichir nostre langue, t'a si bien fait connoistre & leurs noms, & leurs doctrines, qu'il ne faut point que ie te die maintenant quel a esté CLAVDE COLET Champenois autheur de ceste histoire. Ie croy pareillement que tu n'as point esté si peu soucieux de ce qui auient à telz personnages, que tu n'ayes bien sceu qu'vne mort fort soudaine & non encores attenduë nous a fait perdre depuis deux ans, ce gentil esprit que nous regretons encores a bon droit : Pource aussi que ie pense que tu as leu quelques choses de luy, ie ne voy point qu'il te faille ramenteuoir ce que c'est, ny la bonne volonté qu'il auoit de te faire quelquesfois iouïr de labeurs plus doctes, & plus proffitables, que ne sont pas les Romants, ou il s'adonnoit pluftost pour le contentement des Damoyselles de nostre siecle, que pour vne docte posterité. Mais ie ne m'asseure point tant de ces trois choses, que ie me suis asseuré d'vne opinion, que i'auois conceuë auaut que de te recommander cest œuure : c'est qu'il seroit bien difficile, que deslors que tu aurois veu mon nom au front du liure, tu te gardasses de me calomnier en quelque sorte. Car m'estant mocqué en mille bonnes compagnies de ce fabuleux genre d'escrire, que ie disois seruir seulement d'amusement ou d'espouentail aux indoctes, & mesmes ayant tousiours aymé & fait aymer à mes amys, les escritures du tout serieuses : pourrois-ie bien me sauuer, que l'on ne m'accusast d'vne inconstance, en me voyant prendre ceste cause en main, & rapeler, ce semble, tout vn peuple à ces premieres noix?

Toutesfois quand tu auras entendu la caufe, pour laquelle ie me fuis mis en ce deuoir, tu n'auras pas fi toft accufé mon iugement à tort, que tu feras contraint de l'abfoudre auecq' raifon. Ce que ie te deduiray le plus brieuement qu'il me fera poffible, de peur de t'ennuyer, & de m'eftre coupable à moy-mefme du vice de ces grandes harangues, qui font quelquesfois auffi bien feantes au commencement de noz brouilleries, que des colonnes Ioniques & Doriques à l'entrée d'vne grange denuée de tout autre artifice. La raifon doncques pour laquelle i'ay voulu feruir de trompette à l'entrée de ce Palladien, c'eft que i'auois vne telle familiarité à CLAVDE COLET, lors qu'il viuoit, que pour vne certaine bonté, dont la nature auoit doué ce perfonnage, i'euffe quafi laiffé toutes les agreables compagnies pour la fienne. Noz communs amys fcauent affez, combien durant ce temps i'ay taché par toutes les raifons que ie pouuois, & peult eftre à tort, de luy faire retirer fon efprit & fa plume de tous ces beaux Romants prefque moyfis à demy, fans plus embabouïner la France de ces menteries Efpagnoles, & auecques noftre deshonneur retracer les faulx pas des eftrangers. On fçait de quelz beaux motz, i'auois de couftume de batizer ces braues difcours, entrelaffez de mile auantures auffi peu vray-femblables que vrayes : les apelant bien fouuent, la refuerie de noz peres, la corruption de noftre ieuneffe, la perte du temps, le iargon des valetz de boutique, le tefmoignage de noftre ignorance, brief leur donnant affez d'autres tiltres, fuffifans pour en degoufter le plus affectionné. Certainement combien que ie femblaffe vouloir trop obftinement efpoufer cefte partie fi eft ce que plufieurs efpritz de la France confentoient à mon iugement, voyans que pour telles chofes inutiles plufieurs de noz doctes François auoient laiffé & laiffoient tous les iours tant de belles parties, de l'eloquence, de la Philofophie, & d'autres difciplines, que i'ofe affez impudemment dire, n'auoir efté qu'à demy traitées des anciens. Voire & fe trouuoient quelques-vns entre nous, tant ennemys de cefte façon d'hiftorier, qu'ilz difoient n'eftre point difficile à vn homme bien né, apres auoir vn peu fantaftiqué, de faire filer en parlant, vn Amadis tout entier, ou quelque autre mache enclume, fans fe troubler n'y en fon difcours ny en fa parolle. Nous ne pouuions pourtant tellement fortifier noftre opinion, que CLAVDE COLET (comme il eftoit affez ingenieux) ne fuft touiours garny de mille raifons, pour refifter au mefpris qu'on faifoit de la longue trainée de fes difcours, nous prouuant l'vn apres l'autre toutes ces chofes. C'eft à fcauoir, la fable quelquesfois enclorre la verité : vn difcours fait à plaifir, aprendre mieux aux hommes l'ornement d'efcrire & de parler

que ne fait l'hiſtoire, qui nous amuſe du tout au ſens : les autheurs antiques auoir ſuiuy ceſte façon d'hiſtoire fabuleuſe, comme Heliodore, Apulée, & beaucoup d'autres : l'Iliade d'Homere, l'Æneide de Virgile, le Roland d'Arioſte, n'eſtre autre choſe que trois Romants : l'orateur Grec quelquesfois en plain tumulte auoir donné entrée à ſon oraiſon par vne fable : ceſte choſe eſtre agreable & bien receuë des Gentilz-hommes & des Damoyſelles de noſtre ſiecle, qui fuyent l'hiſtoire pour ſa ſeuerité, & reiettent toute autre diſcipline pour leur ignorance : ce genre d'eſcrire ſeruir de grand eſſay, tant à celuy qui eſcrit, qu'à ceux qui ſe veullent donner à la lecture des auteurs : le patron preceder touſiours l'ouurage, & l'eſcrime le combat : toutes viandes ſolides n'eſtre pas plaiſantes : le mepris qu'on fait du vulgaire trainer en la fin vn repentir : les ieux, les gayetez, les amours, les deuis, voire quelquesfois vn baſton d'enfant entre les iambes (ſi fault vſer d'alluſion [1]) n'eſtre point moins dignes d'vn philoſophe, que les diſputes, les meurs & les eſtoiles : la fiction de telz diſcours eſtre ſi manifeſte, que la poſterité n'en peult eſtre trompée : les faux combatz, les fauſſes victoires, quand on les deſcrit brauement, pouuoir auſſi bien façonner, & encourager la ieuneſſe, que les plus veritables faitz d'armes. De telles & plus fortes raiſons me reſpondoit tellement ce docte Champenois, que ie commençay à flechir quelque peu, & cognoiſtre que le temps employé aux Romants, n'eſtoit pas du tout dependu en vain. Tant que voyant vn iour ſortir de ſes mains le neufieſme d'Amadis, preſt à mettre ſus la preſſe, ie luy dictay vne ode Francoyſe de gayeté de cueur, & ſus le pié [2], comme i'ay de couſtume. Ie croy que tu l'as peu lire au commencement de ce neufieſme liure reſtitué par luy [3] & deliuré de la verſion du premier traducteur, lequel l'auoit faite preſque autant Flamande que Françoiſe. Par ceſte mienne ode aſſez bruſquement eſcrite, il ſembleroit que i'euſſe du tout, & outre meſure, chanté la palinodie de ce que i'auoys tant de foys ſouſtenu, n'eſtoit qu'vn homme de bon eſprit pourra touſiours coguoiſtre que l'amytié que ie portois à Colet, forçoit beaucoup plus mes opinions, que la raiſon, qui toutesfois, ſe faiſoit touſiours de plus en plus receuable en mon endroit. Ayant doncques Colet arraché ce teſmoignage de moy, & me voyant deſia perſuadé à ſon auantage, non content de cela me dit quelques iours apres, que ie n'auois pas aſſez fait pour luy, d'auoir recommandé

1. L'allusion est relative à ce passage d'Horace : *equitare in arundine longa.*

2. *Stans pede in uno.* (Horace.)

3. Voy. Iodelle, t. II, p. 208 et p. 367, note 54.

vn liure, qui n'eſtoit quaſi rien moins que ſien, n'y en l'inuention, n'y en la traduction, ſi ie ne luy promettois, de m'employer d'auantage pour ſon propre & legitime labeur. Lors il me tint aſſez long propoz de ce liure que lon te donne maintenant, & me fit lier ma promeſſe d'vn ſerment inuiolable, que ſon Palladien ne ſe mettroit iamais au monde, ſans que ie l'acompagnaſſe, pour faire teſte à vn chaſcun, voire & pour garder les plus enuenimez d'oſer s'affronter à nous deux. Il me promiſt auſſi de ſon coſté, qu'apres auoir fait combatre en peinture & en ſonge noz braues Cheualiers auec Palladien, & laiſſé encores follaſtrer noz Damoyſelles, auecques ce mignon, il ſe mettroit aux choſes qui luy pourroient acquerir vne auſſi vraye & ſolide renommée, comme elles ſont vrayes & ſolides. Mais ainſi que les deſtinees ont acouſtumé de tromper les eſperances des hommes, & que les mieux encouragez demeurent au mylieu de leur courſe : ce mien pauure amy, comme i'ay dit, fut rapellé hors d'auecques nous par vne mort fort ſoudaine & contagieuſe : & lors qu'il s'amuſoit à ces fables longues, & plaiſantes, experimenta que la vie de l'homme, & ſes entrepriſes, ne ſont qu'vne brieue & ennuyeuſe fable. Car en penſant mener vne longue vie, auecques vne grande reputation de peuple, meſmement laiſſer apres ſa mort l'eternité de ſon nom par quelques beaux œuures : ne laiſſa ſinon vn commun regret à ſes amys, vne commune playe aux bonnes lettres, & pour toutes reliques de ſes études ce liure que tu vois au iourd'huy ſortir en la lumiere. Lequel n'ayant eu iamais la derniere main, ains ſemblable à vn pauure poſthume, a pris ſa naiſſance apres la mort de ſon pere, & meſme ayant veu aucunement le iour, a eſté empriſonné ſouz quelques mains eſtrangeres, qui depuis deux ans luy ont refuſé la clarté. Or apres qu'on m'a auerty depuis n'agueres, qu'on le vouloit faire ſortir, à fin qu'il taſchaſt de venger ſon autheur contre l'iniure de la mort : ſans regarder s'il eſtoit bien armé, ou ſi ſa cauſe eſtoit bonne : i'ay eſté forcé par ma promeſſe immuable, de l'acompagner en ſa venuë : non pas pour le vanter ſi fort qu'on diroit bien, mais pour prier affectueuſement toute la France, de le traiter le plus doucement qu'elle pourra. Ie ne veux point dire icy que l'Imprimeur ſon hoſte & ſon amy, auecque pluſieurs autres, m'a prié ſouuentesfois, & aiuré par l'amytié que ie portois au treſpaſſé, de ne refuſer ſi petite peine : Ie ne diray point auſſi la recommendation, qu'on m'a faite tant de l'inuention que de la diſpoſition de ce petit Romant, entre beaucoup d'autres. Veu que la ſeulle cauſe que i'ay dite eſt ſuffiſante pour te ſatisfaire. Car qui eſt celuy ſi peu religieux enuers la foy qu'il a donnee, qui pour le changement de la fortune, vueille changer ſa

promeſſe? Et ſi fault confirmer mon entrepriſe par autres argumens, qui eſt l'impudent qui s'oſeroit donner le nom d'amy, ſi ne fait que ſon amytié dure encore apres la mort? Ou eſt celuy, enuers lequel l'amytié a ſi peu de force, qu'il ne tache en tout ce qu'il peult, de couurir les faultes de ſon amy, s'il en a fait quelques-vnes? Et quoy donc des choſes bien faites? Et quelles choſes peuuent eſtre apelées mal faites, quand l'auteur n'a pas tant regardé à ſoy, & à ſon nom, qu'à la commune volupté? Il fauldroit que celuy qui me voudroit acuſer icy, de quelque choſe que ce ſoit, fuſt du tout deraiſonnable : & que celuy auſſi qui voudroit degorger ſon enuie contre le labeur de mon amy, fuſt encore ſemblable à vn Iaſon, reiettant vilainement vne Medée qui ne s'eſtoit acheminée que pour le plaiſir d'iceluy. Pour toutes leſquelles choſes, amy Lecteur, ſi la raiſon a quelque lieu en toy, & ſi noſtre nom y a deſia quelque authorité, ie te prie de toute mon affection, que prenant en bonne part l'inconſtance de ma premiere opinion, & me loüant de la recommendation que ie ſay, tu recoiues ſi bien le preſent qu'on te baille, que tu n'aparoiſſes pas ſeulement lecteur de bonne volonté, mais qui plus eſt, conſtant protecteur de l'œuure. I'oy, ce me ſemble, l'ame de ce bon Champenois, qui auecque pitié qu'elle a de ſon pauure poſthume, t'en prie autant qu'elle peult, & t'en aiure par le ſaint nom des lettres, qu'elle euſt mieux traitées, ſi Dieu l'euſt laiſſée plus long temps en noſtre vie. Sois ſeur, amy Lecteur, que ſi tu auois cogneu la naïue bonté de ce mien amy, tu regreterois de ne l'auoir aymé de tout ton cueur durant ſes iours : mais ce que tu ne peux plus donner au pere, donne le maintenant à l'enfant : embraſſes le pour l'amour de luy, & encores plus ardemment pour l'amour de moy. Et ie te prometz outre le plaiſir que tu prendras icy, qu'apres la longue atente que tu as euë de mes œuures, que ie recompenſeray bien toſt auecq' vſure, ce que tu auras fait à ceſte heure pour moy, & pour le nom de mon immortel amy. Adieu.

C'est après cette préface que se trouve sous le titre : AVX CENDRES DE COLET *Par le meſme Iodelle,* la pièce réimprimée à la p. 211 de notre édition. Elle est suivie dans *l'Hiſtoire Palladienne* de la pièce latine suivante :

C. COLETII MANES.

Qui Tracis oriundus eram, qui natus in agro
Rumilio, vixi doctus, inops perii.

Vita ſatis nota eſt, vitam abſtulit inuida peſtis.
Peſtis Amor cauſa eſt, vel mihi cauſa labor :
Dira lues aderat, poteram fugiſſe, Cupido,
Vel ſolitus potuit me tenuiſſe labor.
Ergo meo carmen tumulo ſic forte legendum eſt,
Vel forte inuerſo carmine verus ero.

HVNC LABOR HAVD AMOR, HVNC MENS HAEC NON MENTULA PALLAS
SEDVLA NON PETVLANS HINC VENVS ERIPUIT
Iodelius P.

P. 236, vers 3. « ... *domeſſicq...* » Lisez : « ... *domeſticq...* »

P. 286. DE M. BOVRDIN.

L'édition originale a pour titre : TOMBEAV DE GILLES BOVRDIN.

P. 289. POVR LE TOMBEAV DE M. THEVET, COSMOGRAPHE DV ROY. Cette pièce est la même, à quelques vers près, que celle de Tyard (p. 196) intitulée : *Epitaphe de Madame Catherine de la Madelaine, Contesse de Beine.* Voici les variantes qui ont suffi pour opérer une si étrange transformation :

P. 289, v. 4. Tyard. *Celle qui giſt icy, en tout auoient parfait.*
P. 290, v. 4. Tyard. *Pouſſé d'vn vol æſlé de diſerte parolle*
Par la docte Saillant, de l'vn à l'autre Pole.
— v. 7. *Et mollement la Terre icy couure ſes os.*

Vers qui a le mérite de rimer avec le précédent.

P. 327. APPENDICE. Nous aurions dû y placer ce sonnet, qui figure en tête de l'édition de 1553 des *Amours* de Ronsard, décrite t. I, p. 378 de notre édition des *Œuvres* de ce poète :

ESTIENE IODELLE.

Sur le Patron de tous les dieus enſemble
Nature auoit ton eſprit faconé,
Et d'vn tel cors l'auoit enuironé
Que rien en toi de mortel ne nous ſemble.

De chacun d'eus les puiſſances elle emble
Qu'à toi, ſon ſeul miracle, elle a doné,
Tant que le ciel reſtant tout etoné
Contre ces dons ialouſement s'aſſemble.
Qui contre toi va l'ennie enflamant,
Qui contre toi va l'Ignorance armant,
Mais de ces deus ont peu valu les forces :
L'Amour en fin s'oppoſant à ton cueur
Pour tous les dieus s'ètoit rendu vainqueur
Quand L'Amour meſme en tes amours tu forces.

P. 356, note 15, ligne 12. « Tome I, p. 214 de l'édition de M. Prosper Blanchemain. » Ajouter : « Tome I, p. 190 de la nôtre. »

P. 358, note 17, ligne 6. « Tome IV, p. 131 de l'édition de M. Prosper Blanchemain. » Ajouter : « Tome III, p. 358 de la nôtre. »

P. 364, note 45. « Voyez ci-après la fin de la note 87. » Lisez : « ... de la note 85. »

RONSARD

Tome I

P. *lxxvj*, note. « Voyez l'*Appendice,* p. cxviij. » Lisez : « ... p. cxx. »

P. *lxxvij*. « C'est une sorte de pièce de comptabilité écrite, ainsi qu'il convient à un poète, au dos d'un sonnet. » M. P. de Nolhac, qui connaît avec une exactitude si précise les moindres détails de l'histoire littéraire de ce temps, m'a éclairé sur la fausseté de ce document. (Voir à ce sujet, et en général sur les relations de Ronsard et du Tasse : *Giornale*

storico della litteratura italiana, vol. XIV, 1889, p. 102; ANGELO SOLERTI, *Appendice alle opere in prosa di Torquato.* — Firenze, 1892, p. 359, et le récit, fait par le même Solerti, du voyage du Tasse en France, *Revue des langues Romanes,* 1892.)

P. *lxxxvj,* note. « Voyez à l'*Appendice,* p. cxxj. » Lisez : « ... cxxiij. »

P. *cxv,* dernière ligne : « (1543, nouv. style.) » A supprimer.

P. 190. CHANSON. *Quand i'eſtois libre...* Voy. CHANSON POVR RESPONDRE A CELLE DE RONSARD, QVI COMMENCE : *Quand i'eſtois libre.* Iodelle, II, 45 et 356, note 15.

P. 192, ligne 27. « ... *deſnoicir...* » Lisez : « ... *deſnoircir...* »

P. 376. *Les Amours* DE P. DE RONSARD... 1552. Voy. Baïf, V, 232.

P. 378. *Les Amours...* 1553. Voy. *De Ronsard et Muret.* Baïf, IV, 363 et p. 466, note 129, et ci-dessus, p. 411, dans les additions à l'*Appendice* de Jodelle, un sonnet commençant par : *Sur le Patron de tous les dieux enſemble...*

Tome II

P. 478, ligne 6. « Bonet. » Lisez : « Binet. »

P. 482, ligne 15. « Certains exemplaires ont en plus deux feuillets non chiffrés avant le fol. 1. » Voy. dans la *notice sur Pierre de Ronsard,* t. I, p. *xxx,* note 1, la description d'un exemplaire complet appartenant à M. l'abbé Froger.

Page 506, note 226, ligne 1. « LANET. » Lisez : « IANET. »

Tome III

P. 207, v. 12 :

Veut manger en vn iour tout vostre reuenu.

L'édition originale intitulée : *Etrennes au Roy Henri III enuoyees à sa Maiesté au mois de decembre* contenait ici huit vers, supprimés plus tard et recueillis par Blanchemain (t. VII, p. 306).

Si quelque dameret se farde ou se desguise,
S'il porte vne putain au lieu d'vne chemise,
Atifé, gaudronné, au collet empoizé,
La cape retroussée & le cheueul frizé;
Si plus ie voy porter ces larges verdugades,
La coiffure ebontée & ces ratepenades,
Ces cheueux empruntez d'vn page ou d'vn garson,
Si plus des estrangers quelqu'vn suit la façon,
Qu'il craigne ma fureur...

P. 268. A TRES ILLVSTRE PRINCE CHARLES, Cardinal de Lorraine. Cette pièce a paru d'abord en 1565 sous ce titre : *Le Procés par Pierre Ronsard Vandosmois. A tres illustre Prince Charles Cardinal de Lorraine.* — (s. l.) par Jean Gerard, in-8° de 12 pp. Elle figure, avec le même intitulé, au f[t] 40, r°, d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale, portant le numéro 4897 du fonds français.

Elle y est suivie de ces deux distiques :

AD CAROLVM LOTHARINGVM

Carole, Ronsardum sine vincere, victus ab illo
Post tua victurus fata superstes eris.

AD RONSARDVM

Musarum Ronsardo decus sine vincere Carlum
Post sua nam vincens fata superstes eris.

Cette épître a été fort abrégée. Au lieu des six vers commençant par :

Prelat ne parlez point... (p. 275)

on trouve dans les premières éditions, jusqu'en 1567 inclusivement, ce plaidoyer du Cardinal :

Vous direz pour defense, hé, mais qui est celuy
Pour lequel ie doibs prendre & trauail & ennuy,
Moy qui suis esleué en dignité si grande,
Qu'apres ou deux ou trois aux plus grands ie commande :
Comment d'vn tel gallant me pourroit souuenir,
Qui Prince ne suis nay sinon pour retenir
Les magnificques noms d'vn Seigneur ou d'vn Prince :
Et comment voudroit-on que le nom ie retinse,
De ce gentil Ronsard, comment pourrois-ie bien
Me souuenir de luy pour luy faire du bien,
Entre cent millions d'affaires qui suruiennent
Les vnes le matin, & les autres me tiennent
Toute l'aprefdinée, & les autres le soir,
Si bien que ie ne puis tant seulement auoir
Vne heure de repos pour penser de moy-mesme,
Tant le faix de ma charge en labeur est extresme?
Puis on ne veid iamais ce Poëte à la court,
Il faut qu'il se presente, encores qu'il soit sourd :
Car la face de l'homme & sa seule presence
Vault mieux que cent amis qui parlent en absence ;
Et volontiers l'amy non acquis par vertu
Porte tousiours vn cœur mensonger & tortu :
Comme ilz font à la court, où ilz parlent de bouche
De leurs amis absens, mais le cœur ne les touche,
Seulement par acquict, par ruse, & par deuoir,
Ils faignent d'estre amis & taschent d'en auoir
Eux-mesmes par cest art que doubles ilz pallient,
Pour dire qu'au besoing les amis ilz n'oublient.
S'il fust venu luy-mesme il eust eu ce bien faict,
Et de ma volonté il eust conneu l'effect :
Mais luy ne venant point, l'offense n'est plus mienne,
Et si faute il y a, la faute est toute sienne.

Vous vous pourriez aider de mainte autre raifon,
Dont orateur facond, abondez à foifon :
Mais il ne faut ouyr votre docte eloquence,
Qui pourroit fubuertir des iuges la fentence :
Il faut que l'amendiez, autrement l equité
Ne feroit qu'vn nom feinct fans nulle authorité.

P. 465. LE TROPHEE D'AMOVR... *Ie fuis Amour le grand maiftre des Dieux.* Voy. CHANSON POVR RESPONDRE A CELLE DE RONSARD, QVI COMMENCE : *Ie fuis Amour...* Iodelle, II, 65 et 358, note 17.

Tome IV

P. 39, vers 18. « *ceintnre.* » Lisez : « *ceinture.* »

Tome V

P. 184. « A CHRISTOPHLE DE CHOISEVL... » Voy. Belleau, t. I, p. 324, ligne 28.

P. 368, vers 10. « ... *a mife moy.* » Lisez : « ... *a mife en moy.* »

Tome VI

P. 17, vers 22. « ... *qui me plaift de lieffe.* » Leçon fautive bien qu'elle se trouve dans plusieurs éditions anciennes. Lisez *paift.*

P. 52, vers 2. « ... *continuez.* » Lisez : « ... *continuelz.* »

P. 66. « Ode non mefurée ». Cette pièce est la première ode de Ronsard, publiée au feuillet 79 recto des *Œuvres poetiques de Pelletier,* sous le titre suivant : *Ode de Pierre de Ronfart A Iacques Peletier, Des beautez qu'il voudroit en s'Amie.*

P. 214, vers 18. « ... *le Printemps retourne.* » Ainsi dans la plupart des éditions; notamment en 1567, 1584, 1623. Blanchemain, qui suit 1560, met *redonne.*

P. 226. LE FOVRMY, A REMY BELLEAV. Voy. Belleau, t. I, p. 331, note 39.

P. 267, ligne 14. « ... *ma Raison me contente.* » Lisez : « ... *ne contente.* »

P. 305, APPENDICE. On devrait voir figurer parmi les pièces suivantes des vers de Ronsard publiés dans *Le Brave* de Baïf, et que nous avions annoncés (t. III, p. 381, des œuvres de ce poète) mais que nous avons omis. Nous réparons ici notre distraction :

LES CHANTS RECI-
TEZ ENTRE LES ACTES
DE LA COMEDIE
AV ROY

CHANT I DE RONSARD.

Come vn lis à la rose blanche,
Come vne rose sur la branche,
Fleurissent, l'honeur du iardin,
Et croissent, quand vne pucelle,
De sa main delicate & belle,
Les arrouse soir & matin.

Ainsi croist la belle ieunesse
De nostre grand ROY, *qui sans cesse*
Porte du fruict auant ses mois,
Bien arrousé de la doctrine
Et des conseils de CATERINE,
Pour se faire l'honeur des Rois.

Non seulement son âge tendre
S'efforce pour homme le rendre,
Mais à l'enuy croissent encor
De sa ieunesse fleurissante,
L'honeur & les vertus qu'on chante,
Auoir poli le siecle d'or.

O Ciel aux courses empennees,
Haste de ce ROY *les annees*
Changeant son printams en esté,
A fin qu'en pareille puissance
Fleurissent la Muse & la lance,
Colonnes de sa Maiesté.

La chose auiendra : ie l'augure,
Voyant du ciel la flamme pure
Qui autour de son chef reluit
D'vne belle & viue lumiere,
Come fait l'estoile premiere,
Qui fait vn beau iour de la nuit.

P. 480. (Lettres.) I. Cette lettre, qui a reparu, sous le numéro 149, dans une vente faite par M. Étienne Charavay, le 27 novembre 1888, semble adressée à Jean de Morel, à qui Ronsard donnait probablement, comme Du Bellay, les titres de « frere, seruiteur & amy » par lesquels elle se termine. A l'avant-dernière ligne, au lieu de : « Mademoiselle de Moret, » il faut lire, suivant toute apparence : « Mademoiselle de Morel. »

TYARD

P. 12, ligne 23. « ... *les biens disans.* » Lisez : « ... *les bien disans.* »

P. 24, vers 3. « *Le m in desir...* » Lisez : « *Le mien...* »

P. 196. EPITAPHE DE MADAME CATHERINE DE LA MADELAINE, Contesse de Beine. Voy. ci-dessus, p. 411.

APPENDICE

Tomes I-II

La Langue de la Pléiade.

Au cours de la publication du texte des divers poètes qui forment cette collection, nous nous sommes contenté d'expliquer les mots obscurs; dans l'*Appendice,* nous avons voulu faire davantage : déterminer les éléments fort complexes et parfois même contradictoires qui composent le vocabulaire de la Pléiade.

La création proprement dite y tient moins de place qu'on ne l'imagine. Nul ne peut se former un langage de toutes pièces, pas même l'écolier limousin qui ne fait guère que ramasser et grouper des néologismes déjà connus. En effet, c'est surtout le choix qui donne au style de chacun son véritable caractère; par là le poète parvient à tirer du vocabulaire commun à tous une langue d'apparence très personnelle, en procédant à la façon du peintre qui se forme une palette particulière, sans inventer des couleurs.

Le mot de La Bruyère : « Le choix des penfées eft inuention, » *(Des ouvrages de l'esprit)* ne s'applique pas seulement aux idées, mais aux termes qui les expriment. Nous avons recherché l'emploi qu'en ont fait nos poètes, et nous n'avons pas eu grand mal à nous donner, car Du Bellay dans sa *Deffence,* et Ronsard dans ses *Préfaces,* s'étendent fort complaisamment sur ce sujet. Ils nous ont fourni l'essentiel, et poursuivant notre enquête parmi leurs amis, leurs commentateurs et parfois leurs adversaires, nous sommes demeuré en plein XVIe siècle, négligeant les conjectures des critiques actuels, et nous guidant exclusivement à l'aide des témoignages contemporains.

Après avoir indiqué, selon les théoriciens de la Pléiade, les procédés divers de nature à enrichir la langue, nous avons vérifié dans leurs œuvres et dans celles de leurs disciples la façon dont ce programme a été suivi.

Nous espérons avoir ainsi esquissé le tableau de la langue des poètes de la Pléiade, mais nous n'avons nullement la prétention d'avoir fait l'inventaire complet de tous les mots employés par eux. Nous ne comptions que sur un volume de lexique, nous en avons donné deux ; il en aurait fallu au moins quatre pour ne rien laisser échapper.

Le tableau d'ensemble que nous avons essayé y eût d'ailleurs plus perdu que gagné ; il eût été obscurci, absorbé pour ainsi dire, par les détails des vocabulaires trop exclusivement individuels.

Celui de Baïf, par exemple, est infini. Nous ne nous sommes appliqué qu'à en faire ressortir les traits les plus généraux, ceux qui sont d'accord avec l'œuvre commune, mais il pourrait prêter encore à une étude spéciale étendue et fort intéressante.

Ce poète, qui, indépendant par nature, s'écarte souvent des préceptes de ses maîtres, proclame par avance cette maxime de la philologie moderne (v, 18) :

Le peuple eſt maiſtre du langage.

Nous n'avions donc pas à recueillir dans toutes ses divergences le vocabulaire de cet intransigeant ; encore moins faudrait-il espérer trouver dans notre étude l'histoire complète des mots de la Pléiade. Ce n'est ici, suivant l'expression allemande, qu'une contribution à cette histoire, l'indication d'un anneau de la chaîne, une étape du chemin.

A peine avons-nous, pour un terme ou deux, tels qu'*ombreux* et *analogie*, indiqué, à titre de curiosité et d'exemple, un point de départ et un point d'arrivée, notions d'ailleurs incomplètes

et incertaines, toujours à revoir et modifier, comme le prouvent, rien que sur ce point, les indications données ci-après à l'aide de nouvelles lectures et d'obligeantes communications.

Les mots sont sujets à des accidents imprévus : décadence et oubli, puis parfois éclatante renaissance. Il en est surtout ainsi pour ceux qui ont été à la mode, car le mépris succède vite à l'engoûment.

Il est curieux de voir des expressions jugées nobles et poétiques, devenir burlesques, comme *porte-brandon, porte-carquois,* qui, employés par Ronsard, sont ramassés par Scarron, chez qui M. Delboulle les signale sans se rappeler leur premier emploi (*Matériaux Pour servir à l'histoire du Français.* — Paris, Champion, 1880, in-8°). La province, plus attachée à ses admirations, moins prompte à changer de doctrine littéraire, surtout autrefois, gardera, défendra quelques-unes de ces expressions dans toute l'intégrité de leur sens le plus grave et le plus élevé. Corneille, écrivant encore à Rouen, conservera *captieux, invaincu,* tellement oubliés que quelques critiques du commencement de ce siècle lui en attribueront généreusement la paternité. D'autres mots attendront bien plus longtemps encore une résurrection qui passera pour une audace d'hier, comme *porte-flamme,* déjà chez Ronsard, et que M. Delboulle ne cite qu'avec l'autorité de Leconte de Lisle.

Ces composés dont on s'est tant moqué sont, après tout, moins choquants que certains néologismes purement latins qu'on y a substitués de nos jours. Mieux vaut le *feu-vomissant* de Baïf et de Du Belllay [1] que l'*ignivome* de Victor Hugo [2]. Les adjectifs, tirés de substantifs français, comme *ivoirin, marbrin,*

1. Voy. ci-dessus, p. 306.

2. « Les compagnes de Proserpine s'efforcent d'arrêter un char attelé de deux chevaux ailés et *ignivomes.* » *Le Rhin,* lettre IX. Le Tombeau de Charlemagne.

peuvent aussi paraître préférables aux termes assez barbares qui les ont remplacés, *éburnéen, marmoréen,* etc.

Il est amusant de trouver dans la langue de la Pléiade, où du reste on trouve tout, des hardiesses qui ont étonné et choqué le XVIIIe siècle, qui les prenait pour des nouveautés.

« Si la nature a bien ou mal fait de briser *le moule* dans lequel elle m'a jeté, a dit J.-J. Rousseau au commencement de ses *Confessions,* c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu. »

L'expression appartient à Ronsard ; dans ses vers elle n'a pas la même outrecuidance choquante, parce qu'il s'agit non de lui-même, mais de sa maîtresse; elle conserve toutefois son audace et sa bizarrerie (I, 214) :

... va-t'en là-hault crier
A la Nature, & la prier
D'en faire vne auſſi admirable :
Mais i'ay grand'peur qu'elle rompit
Le moule, alors qu'elle la fit,
Pour n'en tracer plus de ſemblable.

Le plan méthodique suivi par nous présente d'assez grands avantages, mais il a l'inconvénient de scinder l'histoire d'un même mot. Ainsi l'origine d'un verbe est dans un chapitre, sa conjugaison dans un autre, son emploi comme substantif dans un troisième, le sens particulier qu'il peut prendre en certains cas dans un quatrième : mais la table générale y remédiera et présentera toute la facilité d'usage d'un lexique ordinaire.

Pour compléter et contrôler ce travail, j'ai eu recours à plusieurs ouvrages relatifs à la langue de la Pléiade. Ils sont par malheur peu nombreux, peu étendus et d'une valeur fort inégale.

Mentionnons avant tout le premier et le plus court de ces commentaires, qu'on n'a pas pris soin de recueillir. Il figure

aux feuillets 159-163 de l'édition des *quatre premiers livres des odes* publiée en 1550 (voy. t. I, p. 473, note 45), et est intitulé : *Breve exposition de quelques passages du premier livre des odes de Pierre de Ronsard par* I. M. P. (Jean Martin Parisien).

Les autres notes faites sur le texte de Ronsard sont réunies pour la plupart dans l'édition posthume datée de 1623, qui porte à la fin du privilège cette mention plus étroitement précise : « Achevé d'imprimer pour la première fois le 30. Aouſt 1622. » On y trouve, outre les notes de Muret sur le premier livre des *Amours,* et celles de Belleau sur la première partie du second, divers travaux ainsi énumérés dans le privilège : « ... les Commentaires de Maiſtre Nicolas Richelet ſur les *Hymnes* & ſur les *Odes* de Ronſard, ceux de Marcaſſus ſur la *Franciade, Bocage Royal, Elegies, Eclogues,* & *Poëmes,* & ceux de Garnier ſur le *Diſcours des Miſeres,* & la *Reſponſe au Miniſtre...»*

Les *Œuvres choisies de Baïf,* de *Du Bellay* et de *Ronsard,* publiées par M. Becq de Fouquières, et son volume d'*Œuvres choisies des Poètes françois du XVIe siècle,* où figurent *Ponthus de Thyard, Remy Belleau, Estienne Iodelle* (1874-1884), contiennent des *index* fort bien faits, mais extrêmement sommaires.

M. Émile Person a terminé son édition de *la Deffence...* de Du Bellay (Versailles, Cerf, 1878, in-8°) par un *glossaire* spécial d'une vingtaine de pages. *Les Premières Poésies de Ronsard,* par l'abbé L. Froger (Mamers, G. Fleury, 1892, in-8°), contiennent d'intéressants détails sur les mots que le poète a fait disparaître de ses œuvres; enfin on a publié dans la *Bibliothèque elzevirienne,* comme complément du Ronsard de Blanchemain, un *Lexique de Ronsard, précédé d'une étude sur son vocabulaire, son orthographe et sa syntaxe,* par L. Mellerio, *et d'une préface* par M. Petit de Julleville. — Paris, Plon, 1895.

Si l'on avait une bibliographie complète des thèses et des articles de revues publiés en Allemagne sur notre littérature,

il ne serait pas difficile d'en extraire une liste beaucoup plus étendue de pièces relatives à la langue de la Pléiade.

Citons du moins : *« Ronsardus quam habuerit vim ad linguam francogallicam excolendam,* thèse soutenue le 11 mars 1863, par Edouard Dor, Suisse, et publiée à Bonn ;

La versification de Ronsard, von Herrn Gymnasiallehrer Büscher. — Weimar, 1867, in-4° ;

Le très court et fort inexact vocabulaire contenu dans : *Jean Antoine de Baïfs psaultier...* zum ersten mal herausgegeben von Dr. Ernst Joh. Groth. — Heilbronn verlag von gebr. Henninger, 1888, in-12 ;

Deux articles du recueil intitulé : *Archiv für das studium der neueren sprachen :*

En 1846, dans le premier numéro (p. 62) : *Ronsard und sein Berähltnisz zur Entwicklung der franzöſischen Sprache ;*

En 1879, dans le 61e vol. (p. 201) : *Die Bildung und die Einführung neuer Wörter bei Baïf, unter gleichzeiger Berücksichtigung derselben Erscheinung bei Ronsard, Du Bellay, und Remy Belleau.* Von Dr. Heinrich Nagel ;

Enfin : *Syntactische studien über die Plejade. Inaugural-dissertation...* eingereicht von Karl Becker aus Michelstadt. — Darmstadt, Leske, 1885, in-8°.

Tome I

P. 20. « Ronsard appelle sa Cassandre *fère,* c'est-à-dire bête féroce, et *guerrière,* au sens d'ennemie. »

Il aurait fallu noter ici l'emploi analogue de l'expression *ma contraire* (1, 182) :

> *Si i'auois vn baineux qui machinaſt ma mort,*
> *Pour me contre-venger d'vn ſi ſier aduerſaire,*
> *Ie voudrois qu'il aimaſt les yeux de* ma contraire.
> . . . .

Le regard monſtrueux de la Meduſe antique
N'eſt rien au pris du ſien que fable Poetique.

P. 23, ligne 22. « Il est impossible de contester à Ronsard la paternité du mot *Ode.* » Ceci est inexact. M. Henri Chamard, qui étudie depuis plusieurs années les œuvres de Du Bellay avec une consciencieuse sagacité, nous signale plusieurs textes qui infirment cette assertion. Nous nous contenterons de reproduire le plus ancien, qui remonte à l'année 1511 et se trouve dans la *Concorde des deux langages,* de Jean Lemaire de Belges, poète que Du Bellay lisait assidument et qu'il cite parmi les précurseurs de la Pléiade :

La recite on d'inuention ſapphique
Maint noble dit, cantilenes & odes.

(Édit. J. Stecher. — *Louvain,* 1882-1891. 4 vol., t. III, p. 112.)

Il importe du reste de remarquer que la thèse de M. Thibaut, intitulée *Marguerite d'Autriche et Jean Lemaire de Belges,* — Paris, 1888, in-8° (p. 240 et *passim),* fournit de nombreux exemples de mots analogues ou même identiques à ceux qu'ont affectionnés les poètes de la Pléiade.

P. 24. « *(Analogie)*... figure en 1549... dans un passage de *La Deffence*... » Il faut remonter encore au moins à quatorze années en arrière, car on lit dans *Gargantua,* publié en 1535 : « Si demandez comment par couleur blanche nature nous induict entendre ioye & lieſſe : ie vous reſponds, que l'*analogie* & conformité eſt telle. » (Ch. X, t. I, p. 42 de notre édition.)

P. 24. « L'auteur regrette d'avoir attribué à Ronsard un mot que Rabelais a mis dans la bouche de l'écolier limousin une vingtaine d'années avant que Ronsard ne *pindarisât.* » Ce verbe n'a été créé ni par Ronsard ni par Rabelais. Nous le trouvons dans J. Le Maire, à la date de 1516 :

Mais de cœur gay, de vouloir delectable,
Leur conceuoirs hautement pindariſent.

(La description du temple de Vénus, t. III (III), Stecher). Voyez : *Historique de trois mots :* Pindariser, Philologie *et* Sycophante. Signé A. D. [Delboulle]. *Revue d'Histoire littéraire de la France,* 1897, p. 284.)

P. 271, ligne 5. « *Vn œuf de ses deux bouts les esclouyt dehors.* IV, 167. » Ajoutez RONSARD avant l'indication du tome et de la page.

P. 466, ligne 14. « *tu assembl'.* » Lisez : « *tu assemble'.* »

Tome II

P. 66. Ajoutez : « GUISIAN. » Ronsard, II, 308.

P. 93, ligne 10. « COUTIER. » Lisez : « COUTIERE. »

P. 225. BLONDETER. Article à supprimer. Voy. ci-dessus, p. 256, ligne 19.

P. 271, ligne 24. « CORROMP-VIE. » Lisez : « CORROMPT-VIE. »

P. 388, note 1, vers 1. « ... *ne t'aura.* » Lisez : « ... *ne tarira.* »

SUPPLÉMENT ALPHABETIQUE

Tomes I-II

Nous réunissons ici un certain nombre de mots intéressants qu'il eût été fort compliqué et parfois même un peu difficile de rattacher à chacun des chapitres de *la Langue de la Pléiade.*

ABSTRAIT. En parlant des personnes. « *Tout* abstrait *s'esleuer en contemplation.* » Tyard, 170.

ALLÉCHÉ. « ... *les nochers d'vn doulx somme* allechez. » Du Bell., I, 393.

ALLER. « ... allaſſé-ie *là bas.* » Rons., I, 48.

AMADOUER. « ... *l'*amadoüant *peu à peu.* » Iod., I, 25.

APPRIS. « ... *Peletier ſus tous le mieus* appris *A tranſlater...* » Du Bell., ci-dessus, p. 392.

ASSEOIR. Parait employé dans le passage suivant au sens technique de placer, poser, établir : « *Ie tapiſſe,* i'aſſieds, *ie feſtonne, & decore.* » Iod., II, 118.

BATAIL. « ... *au bruit De ton* batail... (d'une cloche). » Bell., I, 114.

BEGUE. « ... *la* begue *blandice.* » Rons., VI, 345.

BLANQUE. « *Pour luy benefice, à moy* blanque. » Baïf, V, 180.

BROUILLERIE. En parlant d'une œuvre littéraire. « ... ces grandes harangues, qui ſont quelquesfois auſſi bien ſeantes au commencement de noz *brouilleries,* que des colonnes Ioniques & Doriques à l'entrée d'vne grange... » Iod., ci-dessus, p. 407.

BUT, BUTE. « *Voy, ie t'ouure la poitrine Pour* bute, *pour* but *le cœur.* » Baïf, I, 44.

CALLER. « ... *ſans* caller *ne ſeindre.* » Iod., II, 217.

CAVE, creux. « *Gentil ouurage de Nature* (La tortue)... *Tapi ſous le* caue *argentin D'vne oualle...* » Bell., I, 67.

CHAIRE. « ... *la* chaire, *où elle eſtoit aſſiſe.* » Tyard, xj.

CHOMABLE. « ... *jours* chomables... » Baïf, II, 155.

CLOÜANT. « Cloüant *mes yeux enſermez de tenebres.* » Rons., III, 33. « Fermant pour jamais. » Note de Marcassus, éd. de 1623, p. 608.

COCQUE, COQUE. « ... mille petits animaux marins les vns en *coque,* les autres en eſcaille, les autres en peau... On voit... deux Tritons... qui embouchent leurs *cocques...* » Bell., I, 278.

COMPOSITEURS. « ... les premiers & plus grandz maiſtres *compoſiteurs* de la muſique vſitée depuis Guidon Arettin... » Baïf, ci-dessus, p. 377.

CONFUTATION. « ... vſant de longue *confutation.* » Iod., I, 273.

CONTRE-ERRER. « *Pour* contre-errer *tu fais errer mes pas.* » Rons., VI, 34.

CONTRESENTEUR. « *S'il n'a le nez armé d'vne* contreſenteur. » Du Bell., II, 528.

COTTE VERTE. « ... autres faiſoyent l'amour, ſe baiſoyent, s'entredonnoyent la *cotte verte.* » Bell., II, 39.

COULDE. « *Neuf* couldes *de largeur, & neuf braſſes de long.* » Du Bell., I, 449.

COUP DE MARTEAU. « *Tels farouches eſprits ont vn* coup de marteau. » Rons., VI, 295.

Courtisan, adj. « … *faueur* courtifane… » Iod., II, 118.

Cresper. « … *tu fçais la fonteine argentine… Qui… Sus des cailloux* crefpe *fes claires eaux.* » Baïf, II, 170.

Daces. « … daces *&* *impofts.* » Du Bell., II, 494.

Debaus. Ébats, débauche. « *Que tel* debaus *ne nous trompe.* » Rons., V, 465.

Dejecté. « … *fomét des montz…* deiecté *de l'yuer.* » Baïf, ci-dessus, p. 381.

Delayer (le). « *Voftre vray* delayer *n'aporte rien de bon.* » Baïf, IV, 229.

Delonger. Oter la longe. « *Sus fauconniers,* delongez *Les facres…* » Du Bell., I, 167.

Demi. « *Tu ne m'as pas doubteufe ny* demie, *Mais toute entiere…* » Rons., VI, 428.

Depescher. « *Luy… Sans manger, fans boyre,* depefche, *Et fa maiftreffe va trouuer.* » Baïf, IV, 379.

Dépouillé (Au Roy). « *Mais à quel ieu a til perdu?… Si ce n'eft* au Roy dépouillé. » Baïf, III, 369.

Dérudir. « … art… qui peut le plus à polir & *dérudir* les efpris. » Baïf, ci-dessus, p. 378.

Desassemblement. « Veux-tu fçauoir, Lecteur, quand les vers font bons… il faut que tu les defmembres & defaffembles… Si tu trouues apres tel *defaffemblement…* de belles & excellentes paroles… penfe que tels vers font bons… » Rons., III, 531.

Desertement, s. m. « *Guerre, & meurtre, &* defertement. » Baïf, V, 269.

Desliaison. « … tu trouueras au defmembrement & *defliaifon* de ces deux carmes… toutes belles & magnifiques paroles… » Rons., III, 531.

Despensier, adj. « *Comme dans la main* defpenfiere *Grand' richeffe ne dure guiere, Ton âge tu defpenferas.* » Baïf, V, 206.

Diaprer, Dyaprer. « … *les champs, dont la peinture* Dyapre *ces belles fleurs.* » Du Bell., I, 164. « … *troupe* diapree *Des papillons…* » Rons., II, 346.

Digression. « (s'il faut encore vn peu reprandre ma *digreffion.*) » Iod., I, 257.

Discord, adj. « *Le monde eft faict par* difcorde *accordance.* » Dor., 55.

Disgrace, masc. « *De menace vient le* difgrace. » Baïf, V, 156.

Divers. « … *le maiftre que ie fers N'eft fafcheux, rude ny* diuers. » Bell., I, 136.

Dou-rire. « … *fa mere, qui* dou-rit. » Baïf, I, 84.

EFFROYEMENT. « *Mille ſoucis meſlez d'*effroyement. » Iod., I, 118.
ÉGARADE. « ... *l'amour qui tant le preſſa A l'*égarade *ſe paſſa.* » Iod., I, 76.
EMBABOUÏNER. « ... ſans plus *embabouïner* la France de ces menteries Eſpagnoles. » Iod., ci-dessus, p. 407.
EMPOIZÉ. « ... *collet* empoizé. » Rons., ci-dessus, p. 414.
ENCLINÉ. « ... *mon enfance aux Muſes* enclinée. » Rons., V, 412.
ENTRECOUPEMENT. « ... *l'*entrecoupement *de leurs formes diuerſes.* » Rons., I, 337.
ENTRELASSÉ. « ... braues difcours, *entrelaſſez* de mile auantures. » Iod., ci-dessus, p. 407.
ENTRE-POUSSÉ. « Entre-pouſſé *d'vn gracieux Zephyre.* » Rons., II, 64.
ESCRAILLÉ. « *L'œil* eſcraillé... » Bell., II, 35.
ESCRITURE. « ... ayant touſiours aymé & fait aymer à mes amys, les *eſcritures* du tout ſerieuſes. » Iod., ci-dessus, p. 406.
ESCROÜÉ. « ... *le preſſoir* eſcroüé. » Baïf, II, 9.
ESGRAFIGNER (S'). « M'eſgrafignant *les mains...* » Rons., IV, 325.
ESTIME (L') DE. La renommée, la réputation de... « *Si bien qu'il meritoit* l'eſtime *Comme premier, d'eſtre le prime.* » Bell., I, 74.
ETERNISER, ETERNIZER. « *Ma lyre... S'oſe encores bien vanter D'*eternizer *ta memoire.* » Du Bell., I, 257. « *M'*éterniſant *comme le fils d'Alcmène.* » Rons., I, 84. « Eterniſant *les champs où ie demeure.* » II, 463.
EVIDENT. « ... *euidente* raiſon. » Baïf, ci-dessus, p. 377.
FAMINE. « *Apres qu'il eut du tout ſa* famine *appaiſée.* » Rons., IV, 177.
FAUCILLON. « ... *à dens de* faucillons *Moiſſonner les eſpis...* » Bell., II, 168.
FAVORIE, fém. de *favori.* « *Autoriſant ta Muſe* fauorie. » Baïf, II, 88.
FESTONNER. Voy. ASSEOIR.
FINS. « ... *pour n'auoir preueu que (peut-eſtre) il faudroit Que le tort outrageux en fin cedaſt au droit... les choſes ordonnees Par les Dieux, comme on dit, aux* fins *des deſtinees.* » Iod., II, 251.
FOËT. « *Les verges & les* foëts... » Rons., V, 357.
FORFANT. Dans les *Recherches italiennes et françoises* d'Antoine Oudin, *forfant* est traduit par *furfante* ainsi expliqué dans la partie italienne : « Meſchant, pendart, meſchant garnement : gueux : qui feint d'auoir du mal : homme de rien, vn vau-rien. » « *Vn* forfant, *vn poltron...* » Du Bell., II, 526.

Front. « *Là Zethe & Calays les derniers du bateau Sortirent pour dormir au premier* front *de l'eau.* » Rons., IV, 168.

Gaudronné. « *Atifé,* gaudronné... » Rons., ci-dessus, p. 414.

Gayeté. « ... ie luy dictay vne ode Francoyse de *gayeté* de cueur. » Iod., ci-dessus, p. 408.

Gueuse. Masse de fonte. « *On marche nuds pieds sus la* gueuse. » Baïf, V, 93.

Hausseure. « ... *hausseure* de voix. » Rons., III, 531.

Historier. « ... ceste façon d'*historier*... » Iod., ci-dessus, p. 407.

Humer. « *Les chaudeaux sont soudain* humez. » Iod., I, 20.

Iambe. « ... *tes* ïambes *enflammez.* » Baïf, II, 221.

Imprecation. « L'*imprecation* donques de ceste derniere figure... estoit telle... » Iod., I, 255.

Isleau. « ... *le ionc des* Isleaux. » Rons., II, 40.

Joe. « *Monstrez ces* ioës, *dont le teinct De couleur de roses est peinct.* » Du Bell., I, 455.

Labeur. « *Les beufz venans du* labeur. » Du Bell., I, 253.

Labourer. « ... *toy qui pratiques l'vsage De mieux* labourer *vn visage Au Pinceau, que Venitien, Que Flamant...* » Bell., I, 58.

Lamant. Lamentation. « ... *Paris sois plein de cris. Qu'on oye tous* lamans... » Baïf, IV, 240.

Lanier, Lanière. Voy. Ouele.

Lese majesté. « ... grand crime de *lese maiesté*... » Du Bell., ci-dessus, p. 401.

Ligne. « ... *ta* Ligne *florissante.* » Rons., III, 306. « *Ligne.* Pour race. » note de Marcassus, édit, de 1623, p. 742.

Liquide. « ... *ses beaux cheueux* liquides. » Du Bell., I, 224.

Loy naturelle. « ... *la* Loy naturelle *Escrite dans nos cœurs par vne encre eternelle.* » Rons., III, 224.

Mache enclume. « ... vn Amadis tout entier, ou quelque autre *mache enclume.* » Iod., ci-dessus, p. 407.

Maint. « Maint *sol de sage prend l'habit.* » Baïf, V, 177.

Marée. « *Citherée... Est fille de la* marée. » Du Bell., I, 378.

Mercy. « (Dieu *mercy* & mes bons amys.) » Du Bell., ci-dessus, p. 401. Merci de, A l'aide de, grâce à. « Merci de *l'aesle au desir empruntee.* » Tyard, 91.

Metable. « ... *ieune homme* metable. » Iod., II, 118.

Moëlle, Moüelle. « ... *ains qu'vne amour nouuelle Ne se fut prise en ma tendre* moëlle. » Rons., I, 190. « *Moüelle,* sang, flanc, foye, artere, muscles, se prennent ordinairement par les Poëtes pour le cœur mesme. » Note de Belleau, édit. de 1623, p. 184.

MOLLET. « ... *mes* mollets *enfans.* » Iod., I, 98.
MORT. « Au bas le Prince eft en fon *mort...* » Bell., I, 213.
MUGUET. « *Le palais* muguet *en eft plein.* » Iod. I, 35.
MUSIQUER. « Ie *mufique...* » Iod., II, 118.
NATURELLE (LOY). Voy. LOY.
NOIX. « ... rapeler... tout vn peuple à ces premieres *noix.* » Iod., ci-dessus, p. 406.
OUELE. Ouaille, brebis. « ... *lez* ouêles *lanièrez...* » Baïf, V, 334.
PAISANS, en deux syllabes. « *Quand de* paifans *vne troppe barbare.* » Du Bell., II, 282.
PATIENCE. « ... laiffer viure en *patience.* » Du Bell., ci-dessus, p. 401.
PATRON. « ... le *patron* preceder toufiours l'ouurage... » Iod., ci-dessus, p. 408. « *Sur le* Patron *de tous les dieus enfemble Nature auoit ton efprit faconé...* » Iod., ci-dessus, p. 411.
PERS. « ... *le feu* pers. » Rons., IV, 171.
PIÉ. « ... ie luy dictay vne ode Francoyfe... fus le *pié...* » Iod., ci-dessus, p. 408.
PILLIER. « ... *ceux Qui font aux Cours des Rois des* pilliers *paref-feux.* » Rons., III, 293.
PITAUT. « ... *vn* pitaut *de village.* » Rons., I, 38.
PLAINTIF, plainte, grief. « *Efcoute volontiers les plaintes des petits, Et ren felon les loix iuftice à leurs* plaintifs. » Baïf, V, 243.
POSTE. « *Ie me fafche de voir les hommes eftrangers, Changeurs,* poftes, *plaifans, vfuriers, menfongers, Qui n'ont ny la vertu ny la fcience apprife, Poffeder auiourd'huy tous les biens de l'Eglife.* » Rons., III, 292. Le sens de ce mot dans ce passage parait déterminé par le suivant (p. 293), qui en est comme la définition : « ... *ceux qui pluftoft font voler la pouffiere Sous les cheuaux de* pofte... » Dans ses *Recherches italiennes & françoifes,* Oudin explique « vn Pofte, vn desbauché, » par « *vn fuiato, vn vagabondo.* »
POSTHUME. « ... n'ayant eu iamais la derniere main, ains femblable à vn pauure *pofthume...* » Iod., ci-dessus, p. 409.
POUDRE. « ... *fur la* poudre... » Rons., V, 283.
POURPARLER. « ... narrations & *pourparlers* des Capitaines... » Rons., III, 531.
PRESENT. « ... de *prefent...* » Baïf, ci-dessus, p. 377.
PUIR. « *Bouchez vos nez, mefme fous terre il* put. » Baïf, IV, 224.
PUTAIN. Sorte de vêtement. « *Si quelque dameret fe farde ou fe defguife, S'il porte vne* putain *au lieu d'vne chemife...* » Rons., ci-dessus, p. 414.

QUEUX. Pierre à aiguiser. « *Les peines... Qu'Amour aguife fur fa* queux. » Rons., IV, 13. Voy. aussi *Appendice*, La Langue de la Pléiade, I, 388.

QUINTE. « ... *tu es enragé ou tu es enchanté, De te prendre à ma* Quinte... » Rons., V, 422.

QUINTESSENCIEUX. « Tu auras les conceptions grandes & hautes... & non monftrueufes ny *quinteffencieufes...* » Rons., III, 531.

RACOURSI. « *Un vieil coudrier* racourfi. » Rons., V, 168.

RAMPÉ. « ... *la Renommée à l'aile bien agile, Deffus le mur* rampee... » Rons., III, 217.

RATEPENADE. « *La coiffure ehontée & ces* ratepenades. » Rons., ci-dessus, p. 414.

RATIFIER. « Ratifiant *les actes de fa vie.* » Rons., V, 283.

REGORGEANT. « ... regorgeante *bouche.* » Baïf, ci-dessus, p. 381.

REVENUE. « ... *ieunes* reuenues *De Lauriers...* » Bell., II, 193.

RONFLER (LE). « ... le ronfler *d'vn vaiffeau.* » Rons., I, 29.

SACRAIRE. « ... Dieu nous l'a gardée (cefte venerable Dame)... comme... le *facraire* de bonté. » Bell., I, 213.

SECRETAIRE. « ... *fainćts Iean, Luc, Marc, Matthieu,* Secretaires *de Chrift.* » Rons., V, 409. « ... *de ce grand Dieu fideles* fecretaires. » VI, 144.

SÉME. Ensemencement. « ... *la* féme *eft faite.* » Baïf, V, 62.

SERVITU. Mot purement italien. Du Bell., ci-dessus, p. 399.

SIXIEME. « *Bias* fixieme, *dit...* » Baïf, V, 157.

SOULERRE. Vent doux, du Levant ou du Midi. « *Sus donc laiffe cet air, orage boreau Ruine du Printemps, & des fleurs tendrelettes, Vien* Soulerre *au dous flair...* » Bell., II, 311.

SUCCULENT. « *Deux* fucculentes *nourriffes.* » Tyard, 137.

SUFFISANT À. « *Regardez doncq' fi* fuffifant *ie fuys* A *vous louer...* » Du Bell., I, 84.

SUITE. « ... *efcarmouche,* fuite, *imbofcade, furprife.* » Iod., II, 283.

SUPPLIER A. « (Le Laboureur) Supplie à *Dieu qu'en fanté trefparfaite Viuiez cent ans en la paix qu'auez faite.* » Rons., III, 301.

TAPISSER. Voy. ASSEOIR.

TETIN. « ... *nourrie De fi mauuais* tetin... » Bell., I, 133.

TORCHER. Essuyer. « *Il s'en peut bien* torcher *le bec.* » Bell., II, 390. « ... *fouuent* torche *fes yeux.* » Du Bell., II, 297.

TRIBAL. « ... *de fon gros* tribal *les oifeaux efarouche.* » Baïf, II, 388. Voy. TRIBART, ci-dessus, 71.

TROINELLE. Troëne. « ... barreaux de *troinelle* pelee. » Bell., I, 303.

TRONCHE. « *L'ormeau aux cheueux verdoyans, Se ride en vne vielle* tronche. » Bell., II, 459.

TRONQUE *(Truncus)*. Tronqué. « ... *beste* Tronque *par la moitié...* » Rons., IV, 220.

UNISONE. « ... luy doit suffire qne les deux dernieres syllabes soint *vnisones...* » Du Bell., I, 47.

VERD. « *Antres, ie me suis veu chez vous Auoir iadis* verds *les genous, Le corps habile, & la main bonne.* » Rons., II, 327. « *Verds les genoux.* Ieunes & forts; les Grecs & les Latins parlent ainsi. » Note de Richelet, éd. de 1623, p. 488.

VERE. Printemps. « *Lors la* Vere *donna place Au chaud, au vent, à la glace.* » Rons., II, 173.

VERTUGADE. « ... *larges* vertugades...» Rons., ci-dessus, p. 415. Voy. VERDUGADE, t. I, p. 209.

VISTE, adj. Prompt, rapide. « ... *onques rat, tant fust il* viste, *Ne se vit sauuer à la fuyte Deuant Beland...* » Du Bell., II, 356. « ... *elle* (la vertu) *marche sur terre* Viste *comme vn esclair. .* » Rons., V, 419.





TABLE DES MOTS



TABLE DES MOTS

expliqués dans *La Langue de la Pléiade* et dans les *Notes* de la collection.

(L'italique désigne : les parties du discours, *verbe;* les affixes, *able;* les mots étrangers, *cosi.)*

C

D

E

F

G

H

J

M

O

P

Q

U

X

Y

Z

TABLE DES NOMS

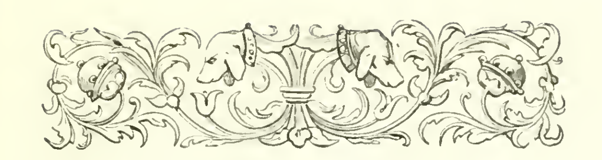


TABLE DES NOMS

DE PERSONNES DU XVI[e] SIÈCLE ET DES NOMS DE LIEUX FRANÇAIS

B

F

G

I

J

M

N

O

P

Q

R

T

U

V

W

X

Y

Z



TABLE DES MATIÈRES





TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME
DE L'APPENDICE

LA LANGUE DE LA PLÉIADE

(Suite et fin)

ADDITIONS ET CORRECTIONS

FIN DE LA TABLE



Achevé d'imprimer

LE TRENTE ET UN DÉCEMBRE MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX-SEPT

PAR ALPHONSE LEMERRE

6, rue des Bergers

A PARIS

Ce volume est le vingtième et dernier de la *Pléiade Françoise*.

J'ai eu pour me seconder dans cette longue tâche :

Les communications précieuses de plusieurs érudits que j'ai nommés à chaque occasion, et à qui je suis heureux de renouveler ici l'expression de ma gratitude;

La collaboration successive de deux compagnes également dévouées;

L'attention toujours en éveil de mon vieil ami

CHARLES ROYER,

éditeur du *Montaigne* de la *Collection Lemerre;*

Enfin l'obligeant concours de M. Eugène Vallée, pour la mise au point de la *Table des noms*.

CH. MARTY-LAVEAUX.

